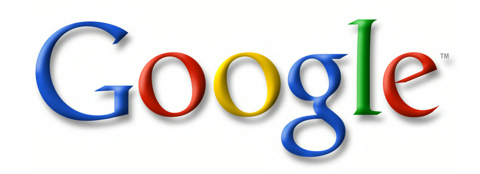




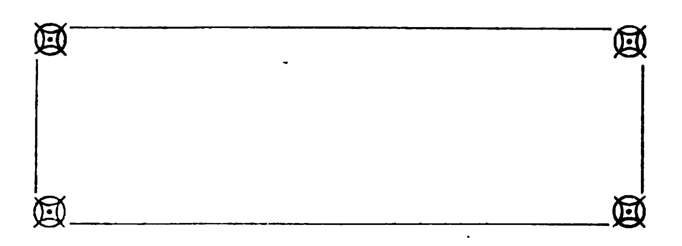
SOCIÉTÉ

DES

ARCHIVES HISTORIQUES

DE

LA SAINTONGE ET DE L'AUNIS



ARCHIVES HISTORIQUES

DE

LA SAINTONGE ET DE L'AUNIS

XXX

CARTULAIRE DE SAINT-JEAN D'ANGÉLY

TOME PREMIER



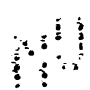
PARIS

A. PICARD LIBRAIRE-ÉDITEUR
RUE BONAPARTE, 82

SAINTES

Mme BRUNEAU SAINT-MÉDARD, LIBRAIRE
RUE ESCHASSERIAUX, 42

1901



LE CARTULAIRE

DE

L'ABBAYE ROYALE DE SAINT-JEAN D'ANGÉLY

PRÉFACE

L'abbaye de Saint-Jean d'Angély a été l'une des plus importantes de l'ouest de la France. Elle occupait l'emplacement d'un ancien palais des rois d'Aquitaine, situé près de la Boutonne et d'une forêt nommée *Angeriacum*, *Engeriacum ou Ingiriacum*. Tout auprès s'élevait une ancienne église dédiée à la Sainte-Vierge, dans laquelle le roi Pépin fit déposer le chef que l'on croit être celui de saint Jean-Baptiste, et qui lui avait été envoyé d'Orient. Au milieu du IX[e] siècle, le roi Pépin fonda l'abbaye et la donna aux religieux de l'ordre de Saint-Benoît. Puis les Normands détruisirent ce monastère en 867. Le comte Ragaire et son frère Eble, évêque de Limoges, rebâtirent l'abbaye en 941, avec le consentement de Louis d'Outremer. Mais les protestants la détruisirent à nouveau de fond en comble en 1562 et 1568, et brûlèrent ses reliques et ses trésors ainsi que la majeure partie de ses archives.

Les religieux de la réforme de Saint-Maur y furent introduits en 1623, et, grâce à la paix qui régna depuis, ils purent reconstruire l'église, reconstituer en partie leur chartrier et donner à la maison une nouvelle existence jusqu'à la révolution de 1789. A cette époque, l'abbaye disparut ainsi que la presque totalité des archives.

Les travaux des érudits et notamment des bénédictins réussirent néanmoins à sauver, au cours des XVII[e] et XVIII[e] siècles, une partie des données historiques qui permettent de faire l'histoire de l'abbaye.

Ce sont ces documents sauvés de la destruction dont nous entreprenons la publication.

Les archives de l'abbaye comprenaient primitivement un certain nombre de dossiers portant le nom de layettes, dans lesquelles les titres étaient vraisemblablement groupés dans un ordre géographique, correspondant aux différentes maisons relevant de l'abbaye et aux obédiences.

Ce classement par layettes fut rétabli ou conservé par les religieux de la congrégation de Saint-Maur.

Au XVII[e] siècle, les layettes atteignaient au moins le nombre de soixante-six.

Il y avait en outre un certain nombre de cartulaires ou de registres qui avaient été sauvés de la destruction en 1562, ou constitués depuis. Ce sont les suivants :

1° Le plus ancien et le plus important était « ung gros livre escript à la main en langue latine, fort vieil et antien, appelé le Cartulaire de l'abbaie de Saint-Jean d'Angéli, contenant les fondations et donations faictes à la dicte abbaie, escript en sept vingt-trois feuilletz de parchemin intitullé « *Fidelle Testamentum* [1]. »

Le titre était celui de la première pièce figurant au cartulaire. Ce précieux volume est aujourd'hui perdu ; mais, en dehors de quelques chartes, qui ont été imprimées dans des recueils et des ouvrages du XVIII[e] siècle, il en existe deux copies.

L'une de ces copies est conservée aux manuscrits de la bibliothèque nationale, sous le numéro 5451 du Fonds latin. L'autre existe, sans ordre, dans la collection de dom Fonteneau, de la bibliothèque de Poitiers, aux volumes 13, 27 bis, 62 et 63, mais avec l'indication de la place exacte où se trouvaient les pièces du cartulaire. Il en est de même d'une copie partielle due aux soins de Jaillot et conservée à la bibliothèque de La Rochelle, mss. 128.

2° Un « grand papier ou chartulaire, où sont contenus les offices et bénéfices ecclésiastiques du diocèse de Saintes, escrit en latin, de 31 feuillets de grand papier, sans aucune couverture que d'une feuille de papier blanc, signé Begasseur, *scriba capituli Xantonensis* [2]. »

---

1. Note aux fol. 278-279 du mss. n° 12778 du fonds latin de la bibliothèque nationale.

2. Indiqué sous la date du 13 décembre 1623 (layette 30). Dom Fonteneau, *loc. cit.*, t. LXII, p. 373.

3° Un « registre de papier commun relié en parchemin, contenant 152 feuillets, lesquels sont des copies de plusieurs actes en latin. » Il est marqué à la fin de ce registre que les copies qu'il contient ont été vidimées et collationnées sur l'original du cartulaire représenté par D. Simon Chalouze, religieux et sindic dudit monastère de Saint-Benoît, assisté de Me Hélie Fessy, son procureur, écrit en 143 feuillets de parchemin, en lettre gothique, relié et couvert, ce requérant Me Valentin Regnier de Droue, conseiller et aumônier du roy, abbé commendataire de l'abbaye dudit Saint-Jean, par Jean Suriau, sieur de La Coursollière, conseiller du roy au siège royal de Saint-Jean d'Angély, commissaire, en cette partie député, le 19 janvier 1669 [1]. »

4° « Un livre relié escrit à la main, couvert de parchemin, intitulé : *Novum regalis abbatiæ Sancti Joannis Angeriacensis Cartophylacium ex vetustioribus cartulis quas in antiquo monasterii cartulario desideres compactum scribebat frater Joannes Desprès, anno 1678.* » Ce cartulaire avait au moins 599 pages [2].

5° Un registre des anciens statuts et règlements de l'abbaye [3].

6° Un vieux registre de notaire de 1488 [4].

7° Un Martyrologe indiqué dans le cartulaire, pièces n° I et autres, et un Nécrologe visé par les érudits du XVIIIe siècle et notamment par les auteurs du *Gallia christiana*.

8° Un registre contenant sans doute des notices de la vie courante de l'abbaye, sorte de diaire, et où se trouvait la relation de l'exhumation du prince de Condé, le 23 novembre 1613 [5].

9° « *Liber actuum capitularium monasterii S. Joannis Angeriacensis congregationis Sancti Mauri.* » 486 pages [6].

De tous ces registres, un seul, sauf également ce dernier, nous est connu dans son entier, par les copies qui en ont été conservées.

C'est ce cartulaire que nous publions intégralement dans le présent volume, en prenant pour base de la publication la copie

---

1. Note sur un document aux archives nationales, Q^1 124.

2. Indiqué aux fol. 78 et suivants du mss. 558 de la bibliothèque de La Rochelle.

3. Bibl. de Poitiers, dom Fonteneau, t. LXII, p. 385 et suivantes (mémoire de 1669).

4. *Loc. cit.*

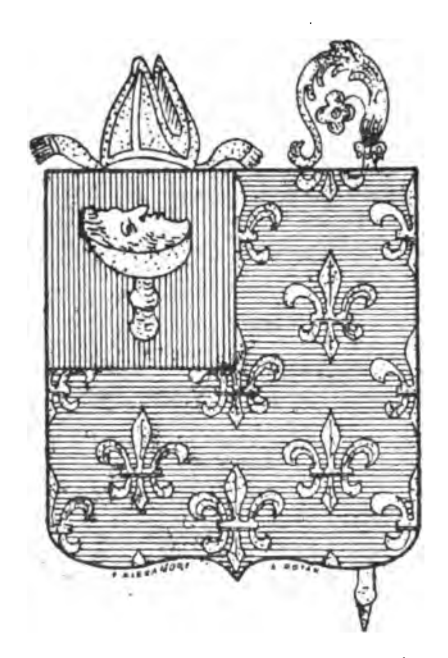
5. D°, t. LXIII, p. 593.

6. Bibl. de La Rochelle, mss. 546.

qui en est conservée à la bibliothèque nationale, fonds latin, n° 5451.

Le manuscrit de la bibliothèque nationale a 35 centimètres sur 25. Il est couvert en parchemin. Les deux premiers feuillets sont en blanc.

Au folio 3 verso figurent en couleur les armes de l'abbaye de Saint-Jean d'Angély que nous reproduisons ici.



On lit au folio 4 recto, d'une écriture du XVIIe siècle : « Les armes de l'abaye de Sainct-Jean d'Angély portent de France à fleurs de lis d'or sans nombre, franc quartier de gueulles chargé du chef de saint Jehan dans une couppe d'or, crossé et mitré d'or. »

Du folio 4 au folio 9 existent quatre feuillets blancs.

Le folio 9 contient le commencement de la copie, plus les indications suivantes : « Reg. 9093 [3]. Baluz. 174, fol. 1. — Au bas du folio : « n° 5435 », rayé avec l'indication n° 5451, et en timbre rouge : « *Bibliothecæ regiæ.* »

En tête du folio 17 se trouve le commencement de la copie d'ensemble du cartulaire. Ce folio, en outre du n° 17, porte le n° 174, puis le n° 1, qui est le point de départ de la pagination

de la copie du cartulaire, lequel comprend 172 feuillets non interrompus.

Le manuscrit se termine enfin par un certain nombre de feuillets blancs.

L'écriture est du XVIII[e] siècle. Elle est bonne, mais doit être celle d'un scribe, qui ne savait pas ou savait peu le latin ; l'orthographe de certains mots semblerait indiquer qu'il écrivait sous la dictée d'une autre personne, peu familiarisée elle-même avec la langue latine et la lecture des textes du moyen âge.

Quelques mots par trop incorrects, mais non tous, ont été corrigés de la main d'une personne vraisemblablement plus instruite que le scribe ; mais cette dernière paraît n'avoir corrigé que les passages dont elle avait sans doute besoin. En tous cas, elle n'a pas eu en main le manuscrit original : car elle n'a rempli aucun des blancs laissés par le copiste, et à l'exception d'un cas où la correction venait d'elle-même, elle ne répare aucune omission. Elle se contente de modifier quelques formes qui lui semblent fautives. A plusieurs reprises, elle substitue notamment à tort le mot *feodum* à *foedium*, c'est-à-dire *fœdium*, qui est la forme à peu près constante du manuscrit. Les corrections de cette seconde main sont très reconnaissables à la couleur de l'encre qui est plus noire.

Comme nous l'avons dit, le cartulaire original se composait de 143 feuillets. Si nous en croyons dom Fonteneau [1], l'écriture en aurait été du XII[e] siècle, semblable, dit-il, à celle d'une charte de 1088, qu'il ne désigne pas autrement, et dont il ne paraît pas avoir conservé la copie dans ses recueils.

Il est vraisemblable, s'il en est ainsi, qu'il y avait dans le cartulaire des pages vides qui ont été remplies postérieurement par des copies de pièces ou des notices du XII[e] siècle, du XIII[e] siècle et même quelques mots, à l'occasion, des siècles suivants.

Ce fait n'est pas exceptionnel, et notre regretté confrère Giry a noté des faits analogues dans son *Manuel de diplomatique* (Paris, Hachette, in-8°, p. 31).

La plupart des pièces contenues au cartulaire et ayant date certaine s'étendent du 29 juin 914 (vente à Frotier, évêque de Poitiers, par sa mère) à la fin du XI[e] siècle. A cette dernière période correspond en effet une longue série de documents.

1. Bibl. de Poitiers, t. XIII, p. 247.

Mais il y en a quelques uns, à date précise, qui sont incontestablement des siècles suivants.

Nous citerons notamment : en 1105, le don de la terre d'Esnandes ; en 1107, une charte relative à Talmont ; en 1127, une confirmation de dons par Isambert de Châtelaillon ; en 1131, un diplôme de Guillaume X ; de 1150-1170, une donation de *Tronellus ;* en 1190, une confirmation de dons par Isambert de Châtelaillon ; en 1224, une confirmation des donations par le roi Louis VIII ; en mars 1225, un acte d'Hélie, évêque de Saintes, au sujet des frères mineurs, etc.

Si l'on s'en réfère aux différentes copies qui ont été faites du cartulaire, la vraisemblance de l'écriture du XI[e] siècle ressort de l'emploi de la cédille sous la lettre *e*, que les uns ont conservée, que d'autres ont remplacée dans les copies par des *æ*, notamment les copistes du manuscrit de la bibliothèque nationale.

Le cartulaire de Saint-Jean d'Angély, comme ceux de beaucoup d'abbayes, se composait de notices ou d'analyses des titres qui étaient conservés au Trésor. Nous ne pourrions mieux faire pour donner une idée du procédé employé que de reproduire la note suivante, par laquelle dom Fonteneau commente le soi-disant diplôme de Louis d'Outre-mer. pièce II du cartulaire. On n'a qu'à se reporter à ce sujet aux judicieuses appréciations émises à cette occasion, par Giry (*loc. cit.*).

« Je conviens, dit le savant bénédictin D. Fonteneau [1], qu'en supposant le titre daté du mois de juillet de la 15[e] année du règne de Louis d'Outre-mer, comme un vrai diplôme, il faudrait en conclure que ce fut Guillaume Tête d'Etoupe qui restaura l'abbaye de Saint-Jean d'Angéli. L'expression est claire : *quod nos ipsi ædificavimus*. Mais, tout pesé et examiné, on découvre évidemment que ce prétendu diplôme, comme quelques autres titres qui sont dans le même trésor, ne sont autre chose que des notices dressées par quelque moine de cette abbaye, en vue de conserver à la postérité la mémoire de la destruction, de la restauration,des dons et des bienfaiteurs de l'abbaye de Saint-Jean d'Angéli. L'auteur de ces notices ne s'est proposé que cet objet ; tout le reste lui a été étranger.

» Dans cette idée il aura tiré, selon l'usage ordinaire, la substance de ce qui était contenu dans les chartes originales des bienfaiteurs, et, dans les confirmations qui en avaient été faites

1. Dom Fonteneau, bibl. de Poitiers, t. XIII, p. 55.

par les rois ; mêlant ensemble tous ses extraits, il en aura dressé les notices telles qu'on les voit aujourd'hui, se servant souvent, dans une notice, des mêmes expressions, soit des chartes, soit des diplômes, réunissant le tout sous une même époque, et probablement sous celles des diplômes des rois, quoique ces chartes et ces diplômes originaux eussent différentes dates et eussent été donnés en différents temps. C'est ce qui aura occasionné la confusion qui règne dans ces notices, où l'on voit attribué à l'un ce qui ne convient qu'à l'autre. De là les mêmes expressions dans la notice de la 15ᵉ année du règne de Louis d'Outre-mer et de la 3ᵉ année de Hugues Capet. De là le don des mêmes biens par Guillaume Tête d'Etoupe et Guillaume Fier à Bras, son fils ; de là le titre de restaurateur également pris par ces deux ducs d'Aquitaine : *quod nos ipsi ædificavimus ;* de là les mots : *nunc a pristino penitus honore desolatam*, emploiés mal à propos dans une notice datée de la troisième année du règne de Hugues Capet, puisque l'abbaye de Saint-Jean était déjà restaurée depuis longtemps, et dont l'auteur de la notice ne se sera servi que parce qu'il les aura trouvés dans le diplôme de la 6ᵉ année du règne de Louis d'Outre-Mer ; de là la quantité de souscripteurs de différents tems placés mal à propos dans une même époque. En effet il est certain : 1° que le duc d'Aquitaine qui vivoit la 15ᵉ année du règne de Louis d'Outre-Mer n'a pas été celui qui vivoit la 3ᵉ année de celui de Hugues Capet ; 2° si Guillaume Tête d'Etoupe a restauré l'abbaye de Saint-Jean, ce n'a donc pas été Guillaume Fier à Bras, ou si ça été Guillaume Fier à Bras, ce n'a pas été Guillaume Tête d'Etoupe ; 3° les mots : *nunc a pristino penitus honore desolatam* étaient déplacés sous le règne de Hugues Capet, comme on l'a déjà dit, puisque l'on convient que cette abbaye fut restaurée avant même le milieu du xᵉ siècle.

» C'est donc cette réunion et cette espèce de farrago de plusieurs titres ensemble qui a jeté dans l'erreur d'habiles gens, qui ont regardé ces pièces comme des actes, à tous les articles desquels convenait la date qui se trouve ordinairement à la fin. Ces sortes de pièces sont à la vérité propres à faire connaître en général ce qui s'est passé, mais absolument inutiles pour distinguer le temps, fixer des époques et désigner à chaque souscripteur la place qui lui convient. Il est de la dernière importance de faire toutes ces observations dans les notices, pour

ne pas tomber nécessairement dans des anachronismes capables de jeter partout la confusion. »

Nous inspirant de ces observations qui sont absolument justes, et de l'étude personnelle que nous avons faite du cartulaire, nous considérons une grande partie des chartes comme des notices qui résument les dons d'une période et qui n'ont pas date certaine ; nous avons cependant mis à la plupart d'entre elles des dates à peu près fixes, en indiquant toutefois les années extrêmes entre lesquelles se déroulent les événements qui ont servi de base à la notice. Nous nous sommes appuyé pour cela sur la concordance des noms des donateurs et des souscripteurs, ou sur diverses autres indications qui, par leur longueur ou leur subtilité, ne pouvaient faire partie de l'impression du volume. Que le lecteur sache bien toutefois que nous ne donnons pas ces dates comme absolument certaines ; mais nous estimons que cette indication contient une limitation suffisamment fondée et peut rendre des services, en ce sens qu'elle permet de retrouver plus facilement le document dont on a besoin.

Telles sont les seules observations qu'il y avait lieu de présenter aujourd'hui au lecteur pour lui permettre l'emploi et l'étude du cartulaire. Nous nous réservons d'étudier, en tête d'un second volume qui contiendra une nombreuse série de documents inédits, l'histoire, la vie de l'abbaye tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, ainsi que celles de ses nombreuses possessions.

Nous avons pris pour base de la publication le texte du manuscrit n° 5451 de la bibliothèque nationale. Mais nous avons cru devoir indiquer en note les variantes des autres copies qui, la plupart du temps, contiennent un meilleur texte, de meilleures leçons.

Ces variantes ont été empruntées soit au *Gallia christiana*, soit aux manuscrits conservés dans la collection de dom Fonteneau, à la bibliothèque de Poitiers, soit à la collection de Jaillot, à la bibliothèque de La Rochelle. Nous avons laissé de côté certains textes imprimés par Besly et autres qui ont été transcrits vraisemblablement sur les copies de dom Fonteneau et de Jaillot. Nous n'avons pas non plus mis les variantes adoptées dans la collection Moreau (Bibliothèque nationale, t. XLI, XLIII-XLIX, LIII, LV, LVII, LXXXIV, CCLXXVII, CCLXXXIV), qui contient des copies prises sur le mss. 5451 de la bibliothèque nationale ou sur dom Fonteneau.

Nous avons négligé toutefois, la plupart du temps, certaines variantes consistant uniquement dans l'orthographe de mots à interprétation non douteuse, mais qui témoignent de différentes manières de lire le manuscrit ou de l'intention de substituer l'orthographe du scribe à celle du rédacteur du cartulaire.

Il suffira par avance d'en signaler quelques unes une fois pour toutes. Le copiste du manuscrit de la bibliothèque nationale adopte en effet les formes *Joannes*, *eleemosina*, *sylva*, *acquirere*, *quidquid*, *eclesia*, *exepto*, *authorisare*, *pargamenum*, etc., quand les bénédictins écrivent au contraire dans leurs copies *Johannes*, *elemosina*, *silva*, *adquirere*, *quicquid*, *ecclesia*, *excepto*, *auctorisare*, *pergamenum*. Le manuscrit de la bibliothèque nationale emploie l'*æ* comme dans l'orthographe moderne ; on le retrouve rarement dans les copies de dom Fonteneau et autres, qui se contentent de mettre un *e*, soit simple, soit accompagné de la cédille qui existait sans doute au cartulaire.

EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS

EMPLOYÉES DANS LE TEXTE

Cart. orig. — Cartulaire original.

A. — Variantes du mss. de Jaillot, n° 128 de la bibl. de La Rochelle.

B. — Variantes du *Gallia christiana*.

C. — Variantes des manuscrits de dom Fonteneau, Bibl. de Poitiers, t. XIII, XXVII bis, LXII et LXIII.

D. — Variantes d'une notice conservée dans la même collection, au tome LXII, dans des notes de dom Boyer.

E. — Vidimus de quelques pièces du cartulaire fait le 9 février 1688, par les notaires Cherpantier et Mestadier, collationné par Jérôme Bignon, chevalier, conseiller du roi, maître des requêtes ordinaire de son hôtel, intendant de justice, police et finances de la généralité de La Rochelle, les 28 décembre 1726 et 7 janvier 1727. — Bibl. de La Rochelle, mss. 557, fol. 94.

I

942, 7 *janvier*. — Diplôme de Louis d'Outremer, roi de France, qui commet l'abbaye à un nommé Martin pour en bannir le désordre et y rétablir la régularité. — *Cart. orig., fol. 1. — B., tome II, Instrum., col. 464. — C., t. XIII, p. 45, et t. LXII, p. 173. — E., fol. 94.*

Fidele testamentum.

Preceptum Ludovici regis de abbatia Sancti Joannis [1].

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus, gratia [2] Dei Francorum rex. Si loca sancta divino cultui manicipata [3] ob amorem Dei et sanctorum ejus rite [4] disponimus, atque in melius reformamus, a summo remuneratore id nobis recompensari pro certo confidimus. Quapropter omnium sancta Dei ecclesia fidelium, tam presentium quam [5] futurorum, noverit solertia [6] et prudens industriæ [7], quod [8] nostræ dignitatis adientes [9] presentiam, Ragarius [10], comes illustris [11], et Eblo nostram humiliter [12] expetiere clementiam quatenus [13] quandam abbatiam, in honorem [14] sancti Joannis Baptistæ, in loco qui dicitur Angiriaco [15], nunc a pristino penitus honnore desolatam, cuidam servo Dei, nomine Martino [16], causa emendandi, per preceptum [17] nostræ regalitatis conferre dignaremur. Quod et fecimus. Unde hoc nostræ altitudinis decretum fieri ac memorato Martino dare [18] præcepimus, per quod præfatam abbatiam [19] cum omni integritate quamdiu advixerit [20], teneat, et monachos inibi regulariter Deo [21] auxiliante, collocet, et [22] ipsi manarchi [23], secundum regulam sancti Benedicti, omni tempore, post discessum istius, abbatem eligant sibi, et nullus comes aut aliqua persona præpotens aliquod præjudicium [24] prænominatæ abbatiæ Sancti Joannis inferiat [25]; sed, secundum aliorum morem locorum, sub regula jam dicti almi Benedicti militantium, immunis, sub nostra deffensione et

successorum nostrorum permaneat. Et ut hoc nostræ authoritatis [26] emolumentum per succedentia temporum curricula inviolabiliter perseveret, manu propria subter firmantes [27] annuli [28] nostri imagine corroborari præcepimus. Signum domini [29] Ludovici, gloriosissimi regis. † Odilo, notarius, ad vicem Eirici [30] episcopi, recognovit [31].

Actum Pictavis [32] civitate, septimo idus januariy, indictione decima [33], anno autem sexto regnante Ludovico rege Francorum. In Die [34] nomine. Amen.

1. B. charta Ludovici Transmarini pro Angeriaco. — 2. B. de gratia Dei. — 3. B. C. mancipata. — 4. C. vite. — 5. C. E. et. — 6. C. D. sollertia. — 7. B. C. D. E. industria. — 8. E. quia. — 9. E. adeuntes. — 10. E. Rogerius. — 11. B. illuster. — 12. B. humiliter nostram expetierunt. — 13. B. C. D. quatinus. — 14. C. D. honore. — 15. B. Angeriaco. — 16. E. (Martino). — 17. B. præceptum. — 18. B. donare. — 19. C. ecclesiam. — 20. E. vixerit. — 21. B. Deo regulariter. — 22. B. *et* manque. — 23. C. E. monachi. — 24. B. *præjudicium* manque. — 25. B. C. D. E. inferat. — 26. B. D. auctoritatis. — 27. E. subterfirmantis. — 28. C. anuli. — 29. C. D. domni. — 30. B. Eiri; E. Cirici. — 31. B. recognovi. — 32. E. Pictaviensi civitate. — 33. B. XIV; C. D. E. XV. Les auteurs du *Gallia* justifient ainsi ce changement : « Prius legebatur, Ind. X, et in chartul. XV, quod emendavimus ex *Annal. Mabill.* ad ann. 940, numero 10. » — 34. B. C. Dei.

II

951, 968 ou 1123 (juillet) (a). — Notice des dons faits par les ducs d'Aquitaine, comtes de Poitou, et notamment par trois ducs du nom de Guillaume, vraisemblablement Guillaume Fier-à-Bras, Guillaume le Grand et Guillaume VII le Jeune. — *Cart. orig., fol. 1.* (*Cette pièce était*

(a) Il y a lieu de se reporter aux observations faites dans la préface en ce qui concerne la rédaction et la date de cette notice, 951 ou 968 suivant diverses interprétations, 1123 selon d'autres. Si l'on s'en réfère à l'indication contenue dans la pièce même et qu'on considère cette indication comme dénuée d'erreur, la date de 1123 est bien celle qu'il faut adopter. Il y est dit en effet que la notice a été faite la quinzième année du règne du roi Louis, c'est-à-dire Louis VI. Mais, dit-on, c'est une erreur, et le nom de Louis a été mis pour celui de Lothaire. Nous nous rangeons d'autant moins à cet avis que dom Fonteneau observe lui-même

conservée au trésor, layette 1re) (*a*).— *C., t. XIII, p. 47 et 69.* —*B., t. II, Inst., col. 465, etc.*

Hoc est præceptum quod fecit Vuillelmus [1], dux Aquitanorum, ad monasterium [2] Baptistæ Joannis Ingeriacensis [3].

Cum olim Aquitaniæ dissipata essent ab atrocibus barbaris cuncta cœnobia (abbatia à Pipnio rege in honore bea-

que la notice fut faite au XIIe siècle. (V. note suivante). Pour nous, il faut adopter la date de juillet 1123.

Les premières lignes, jusqu'à *Unde Willelmus*, sont un résumé de quelques faits qui se trouvaient à la connaissance du rédacteur de la notice. Puis celui-ci a analysé, par ordre de dates, trois groupes de diplômes ou de chartes. La première partie jusqu'à *Hoc itaque* vise les dons faits à diverses époques (963-993), par Guillaume Fier-à-Bras, dont on a des copies distinctes datées de juillet 989, août 990, janvier 991, et rappelle surtout la charte de 989. La seconde contient les confirmations des dons précédents par Guillaume, fils de Guillaume Fier-à-Bras (993-1029). La troisième qui va jusqu'à *dinoscitur* viserait les donations postérieures. Le mot *presens*, appliqué au duc, s'appliquerait au duc existant en 1123, c'est-à-dire à Guillaume VII dit le Jeune (1087-1127). Quant aux signatures, elles se rapporteraient principalement aux chartes de Guillaume Fier-à-Bras, car Gislebert II fut évêque de Poitiers de 975 à 1021.

(*a*) Nous empruntons à dom Fonteneau (t. XIII, p. 62) la note suivante : « Note 43. — La pièce sur laquelle on a fait cette copie est conservée en original dans les archives de l'abbaye de Saint-Jean d'Angéli, 1re layette. On a marqué mal à propos sur le dos du titre : *Pancarte de fondation du prieuré de Muron faisant mention du transport du chef de saint Jean au tems de Pépin, et comme il fut posé sur la 1re pierre qu'on trouva sur le bord de la mer*. La pancarte est belle et en bonne forme, quoique fort endommagée par vétusté. L'écriture en est aussi fort belle et semblable à celle du XIIe siècle. Toutes les souscriptions sont de la même main et semblables à l'écriture du titre. On n'y voit aucun vestige de sceaux, ce qui n'est pas surprenant : 1° parce que les sceaux n'étaient pas encore en usage dans le Xe siècle ; 2° parce que les comtes de Poitou, ducs d'Aquitaine, n'étaient pas encore absolument sur le pied des souverains quoiqu'ils eussent déjà usurpé une partie des droits domaniaux, mais ne tenoient encore leur dignité que des bienfaits des rois, et, comme on parlait alors, à titre de bénéfice ; 3° parce que ces chartes ne sont pas de véritables originaux, mais seulement des notices de ces originaux. Encore suis-je persuadé que ce ne sont pas les notices originales, mais des copies faites dans le XIIe siècle sur les notices originales dressées vers la fin du Xe siècle. Si elles sont originales, elles n'ont été certainement dressées que dans le XIIe siècle. »

Erreur

tissimi precursoris Christi Johannis edificata apud Angeliaco a solo diruta et multis prediis quibus idem rex gloriosus ipsam ditaverat, videlicet Vultrone, d'Yves marisco, qui circumquaque adjacet castro quod vocatur Allionis ecclesiis, terra culta et inculta, Egolins, et fere omnibus que sunt a littore maris, ubi dudum idem venerabile caput allatum ab Alexandria super lapidem primum applicuit usque ad locum ubi nunc requiescit, et aliis multis tam in Sanctonico quam in Pictavensi episcopatu circumquaque diffusis est expoliata. Unde) [4] Vuillelmus, dux clarum qui [5] sidus Aquitaniæ, lux et decus patriæ, cum præsulibus [6] abbatibus, suadentibus inclytis ducibus cunctisque principibus suis, quamdam [7] abbatiam in honnore beatissimi præcursoris Christi, Joannis, ædificatam, ubi caput ipsius latitatum esse dinoscitur corpusque conffessoris Reverentii, in loco Angeriaco nuncupato, pro redemptione atque salute animæ suæ cunctorumque parentum suorum antistare [8] cupiens, id preceptum affirmatum habetur [9]. Quatenus nemo foret deinceps mancipium neque vernula, in servitio domino suo positus, si propter expellendam animam suam a Gehenne [10] igne, loco ipso, adhærere, ac [11] subjectus adesse [12] voluerit, ibique vita vuiduata [13] rompendi seculi [14] ad Christum migraverit, quotquot [15] de substantia sua loco [16] sancto dimiserit, totum foret, fratribus regulariter ibi famulantibus, nemine contradicente. Fecit, itaque memoratus dux hoc [17], domini prænominati precursoris Christi Joannis, necnon et beati Reverentii, ex his possessionibus quibus continuo audituri estis. Itaque ex alaudo [18] suo indominicatu [19], quod est situm [20] in pago Santonico [21] ultra fluvium qui Charantonia nuncupatur [22], curtam unam que vocatur Pariacus [23], cum ecclesia et omnia quæ ad mediatem [24] pertinent. Item, in ipso comitatu, curtam alteram dimidiam quæ vocatur Fraxina [25]. Non vero procul ab ipso loco, villulam dimidiam quæ vocatur Poliacum [26], cum ecclesia integra. Prope itaque loco ipso, villulas duas quæ nuncupatur his nominibus, Oxiacus et

Arcuntius [27]. Iterum juxta illum locum, villulam unam quæ vocatur Fontatricus [28], cum ecclesia quæ et [29] ad ipsem pertinent [30]. Rursusque in alio loco, curtam unam quæ vocatur Niriacus, cum ecclesia et que ad ipsam pertinere videntur [31]. Item, in alio loco, Germariam villam. Iterumque, in alio loco, villam quod [32] vocatur Sicuipacus [33]. Rursus infra castrum [34] quod nuncupatur Melatense, eclesiam unam cum duodecim jugeribus vinearum et cum farinario uno, pratio (ou prata) [35] terramque arabilem et omnia quæ ad ipsam pertinent [36]. Item alias, infra castrum quod vocatur Niortense, eclesiam unam. Iterum, in comitatu Pictavo, in vicaria Lyranense [37], in villa quæ nuncupatur Cracmartius, ecclesiolam unam cum villulis, curtiferis, viridiariis, terris, pascuis adjacentiis, sylvis cultis et incultis [38] et inquisituris. In alio itaque Cracmartio [39], villulas, terras [40], farinarium, ut [41] quantum ad ipsum alaudum [42] pertinet. Item alias, in villa quæ vocatur Latiliacus, super flumen [43] Alsantia, villulam [44] unam, terras, prata [45], farinarium, silvam quæ vocatur Mairlatensis [46], et servos et ancillas. Rursus, in alio loco, villam quæ vocatur Bondiliacus [47], terras, vineas [48], servas et ancillas. In ipso pago, villam quæ vocatur Magnalorum, maxnillum unum [49] cum octo jugeribus vinearum. Hos itaque alaudos quos hic nominavimus, Fulco tradidit ad sancti Joannis ecclesiam. Item Vuillelmus dux, in comitatu Alniense, in villa quæ vocatur Muronis, dedit, cum ecclesia, cum insulis dividitur stoarius qui inchoatur [50] ad villam quæ vocatur Arcilerias usque ultram [51] insulam quæ vocatur Flaviacus, et revolvitur usque ad terram Moramia [52], postquam revertitur ad sinistram partem per villam Ortiricam [53]. Item alias villam quæ vocatur Benon [54], cum capellis duabus, una Sancti Petri et alia sancti Reverentii, cum farinariis, sylvis, et alia eclesia in villa quæ vocatur Arsonia, cum omnibus adjacentiis quæ ad ipsum alaudum pertinere videntur, sicuti Lebnia [55] putrida dividitur et decurrere videtur. Et in alio loco, villa Buciliacus. Et alias alterram quæ vocatur Buffetus [56] et aliam que

vocatur Expestonius [57]. Dedit itaque supradictus dux aquam vocatam Trescentiam [58], pisces ferentem, juxta fluvium Vultonne [59], nec procul a Talniaco oppido. Item placuit mihi atque bona decrevit voluntas ut quandam [60] sylvam quæ est sita in pago Arienisce [61], que appellatur Exulverto, pro remedio [62] animæ meæ et patris mei et [63] omnis progeniei nostræ, ad cœnobium almi præcursoris Christi Joannis Baptistæ, quos nos ipse ædificavimus, deberem concedere. Quod ita et feci. Habet ipsa terra et ipsa sylva, in circuitu, laterationes, ex una parte, quæ vocatur Mallevallis, alia parte, fluvium Vultonne, tertia parte, fluvium quæ nuncupatur vulgo Trecensia [64]. De mancipiis meis dono beato Joanni virum unum que nuncupatur Marcardus, cum uxore sua et infantibus suis et quod ad ipsum pertinet; item alium mancipium qui vocatur Emericus [65], cum uxore sua, et omnia que ad ipsum pertinent [66]; salinas trecentas areas et piscatorias viginte duas [67]. Hoc itaque præceptum, Vuillelmus, filius suus, instar genitoris sui, confirmare jussit. Hic vero presens Vuillelmus [68], recipiens honnorem patris sui, cum omnibus principibus nobilium suorum, confirmare præcepit assertumque perpetim tenere. Et ideo notum sit omnibus tam presentibus quam et futuris, successoribus nostris, ut si nemo surrexerit qui hoc præceptum contradicere ausus fuerit, et maledictus, perpetua maledictione aderit, et ab Aquitania exul projicietur, nisi ad emendationem protinus [69] advenerit. Ex his itaque mancipiis quos, in capite hujus, scriptione nominavimus, est quidam Marcardus, cum uxore et fiiliis suis omnique hereditate sua; et quod ad ipsum [70] alium Emericum, nomine Mala Terra [71], cum natis suis et uxore sua et omni hereditate sua; et quod ad ipsum pertinere videtur, in mari et in terris, etiam et in abyssis; rursus [72] alium qui vocatur Bonetus, cum uxore sua, cum salinis tellureque deserta, et quod ad ipsum pertinet. Præsens igitur Vuillelmus [73], dux rectorque Aquitanorium, pro salute animæ suæ, parentumque suorum, supradicto cœnobio dotans, commodavit [74] mancipium unum, nomine Dolbertum,

cum uxore sua filiaque una, cum omnibus rebus suis et quod ad ipsum pertinere dignoscitur [75]. Signum [76] Vuillelmi [77] et iterum Vuillelmi [78] qui hanc condonationem fecerunt, et [79] Gisleberti, episcopi, et Arberti, vicecomitis [80], et Kadelonis [81], vicecomitis, et Airaldi, vicecomitis [82], et Bonis [83] et Hugonis, et Mainardi, vicecomitis [84], Josselini [85]. S † Rainaldi. S † Airaldi. S † Bernardi. S † Bertranni. S † Joannis. S † Grimaldi. Data mense julio, regnante Ludovico rege, anno decimo quarto [86].

1. B. C. Willelmus. — 2. B. Sancti Baptistæ. — 3. B. Charta Willelmi, Aquitanorum ducis, pro Angeriaco. Suit le titre ci-contre dans le texte. — 4. Pour plus de clarté, nous rétablissons à la place qu'il occupe dans la copie de Dom Fonteneau, au t. XIII, p. 41, ce passage omis dans le cartulaire. — 5. B. C. D. clarumque. — 6. B. dans le texte « *præsuli* » corrigé par le *Gallia* en « *præsulibus* » ; C. *episcopis et* au lieu de *præsulis*. — 7. B. quandam ; C. au lieu de la phrase « *quandam abbatiam... pro redemptione atque salute,* » il y a simplement *prenominatam abbatiam pro salute*, etc. — 8. C. antistere. — 9. C. affirmari studuit. Quatinus. — 10. B. Gehennæ. — 11. B. at ; C. aut. — 12. *esse* au lieu de *adesse*. — 13. B. C. viduata rumpendi. — 14. C. secli. — 15. B. quitquit ; C. quicquid. — 16. C. loca. — 17. C. hoc dotum prenominati. — 18. B. C. alodo. — 19. B. C. indominicato. — 20 B. situs. — 21. B. Sanctonico. — 22. B. Cherantonia ; C. Cerantonia, au lieu de « qui Charantonia nuncupatur. » — 23. C. Pariniacus. — 24. C. D. medietatem pertinet. — 25. C. Fraxinus. — 26. B. Paliacum. — 27. C. Arcuncius. — 28. C. Fontanicus. — 29. C. *et que* au lieu de *quæ et*, ad ipsam pertinet. — 30. C. A la suite : Iterum juxta illum locum ecclesiam que vocatur Dedita cum decimis et que ad ipsam pertinet. — 31. C. videtur. — 32. C. que. — 33. C. Squipiacus. — 34. C. castro que nuncupatur Metulinse. — 35. C. pratis. — 36. C. pertinet. — 37. Liranense. — 38. C. cultum et incultum vel inquisiturum. — 39. C. Cracmarcio. — 40. C. villulis, terris. — 41. C. vel. — 42. C. alodum. — 43. C. fluvium. — 44. C. villula una. — 45. C. terris, pratis. — 46. C. Mairalt et servis et ancillis. — 47. C. Bundiliacus. — 48. C. terris, vineis, servis, ancillis et quod ad ipsam pertinet. Item alias in, etc. — 49. C. maxnillo uno. — 50. C. incoatur. — 51. C. ultra. — 52. C. Monramia, postque. — 53. C. Portiricam. — 54. C. Beneon. — 55. C. Lemnia Putrita. — 56. C. Bufetus. — 57. C. Espetonius. — 58. C. Tresenciam piscibus ferentem ; D. Tresenciam. — 59. B. C. Vultunnæ. — 60. C. quemdam silvam. — 61. B. D. Arjenisse ; C. Alnienisse. — 62. C. remedium. — 63. B. « vel » au lieu de « et » ; C. patri mei vel omni progenie nostra. — 64. C. Tresencia. Prope itaque loco ipsa ecclesiolas duas unaque vocatur de Brenai et

aliaque dicitur de Colra, cum decimis et quod ad ipsas pertinent. De mancipis, etc. — 65. C. Aimericus. — 66. C. pertinet. — 67. C. Item in alio loco... (Le copiste indique qu'il y avait ici, au cartulaire, une ligne et demie effacées. — 68. C. Guillelmus. — 69. C. pronus. — 70. C. pertinet. Item alium Aimericum. — 71. C *Ministra* au lieu de *Mala Terra*. — 72. C. rursum. — 73. C. Guillelmus. — 74. C commendavit mancipio uno, nomine Dolberto. — 75. C. dinoscitur. — 76. S ✝. — 77 et 78. B. Guillelmi. — 79. C. S ✝ partout au lieu de *et*. — 80, 82 et 84. C. vicecomiti. — 81. B. Kadelonis ; C. Cadeloni, vicecomiti. — 83. B. Ebbonis; C. Ebboni. S Hugoni. — 85. C. Joscelini ; D. Joscelini. S ✝ Renaldi. — 86. C. D. xv.

III

1073, après le 22 avril. — Don par Guy-Geoffroi, duc d'Aquitaine, de l'église de Loulay, avec ses dépendances, et des dîmes de La Jarrie-Audouin. — *Cart. orig., f° 2 recto.* — *C. t. XIII, p. 181.* — *B. t. II, Inst., col. 466 (par extraits).*

Carta [1] Vuillelmi [2], comitis, quam scribi jussit de rebus quas ipse dedit Sancto Joanni Baptistæ.

Postquam in hujus mundi turbine, veluti in quodam maris naufragii periculo [3], invidia hostis generis humani a Paradysi gaudiis expulsi sumus, immensis procellis hinc inde allidimur, perriculis fluctuamur, quatinus jacturis damnis affligimur, et plerumque de perituris rebus et de ipsa etiam valetudine proprii corporis, volentes nolentesque sæpius sustinemus. Sed heu pro dolor ! quod magis pejus est frequentius, dispendium animæ patientes contemnendo creatorem, præcepta ipsius despicientes, et ut ita dicam, ad cumulum malorum non solum conditorem contemnimus, sed etiam per rupta vitiorum et criminum, per præceps incedentes, ut animal indominitum, effrænes mente cœci pervagamus; non enim intuentes neque considerentes, intimo mentis occulo, unde excidimus, vel quo spiritus revertatur, præsentibus gaudiis quamvis transitoriis velut æternis intendimus. Dum autem his implicamur, humana et mortalis conditio ad finem tendendo ducit recepturos merita, prout quisque egit, sive bona vel mala suplicia vel merita, quapropter expedit cuique, dum

adhuc spiritu caro vegetatur, currere et satagere modis omnibus qualiter, fugientes pœnas, mœremur præmia æterna. Quod non melius agere nos posse credimus quam ut, de perituris et caducis rebus, largiendo eleemosinam santorum eclesiis sive servis Dei ac pauperibus, impertiamus, ut, ab eis, in æterna tabernacula recipere [4] mœreamur. Igitur, ego, Vuillelhmus [5], Pictavorum comes et Aquitaniorum dux, reminiscens enormitatem meorum scelerum, damnatorumque [6] pœnas perhorescens [7], santorum gloriam inhianter desiderans, ex mei juris hereditate, concedo Domino, dono [8] et ejus Baptista Joanni et sancto conffessori Reverentio, aliquid pro remedio animæ meæ et genitoris mei Vuillelmi [9] et genetricis [10] Agnetis atque omnium parentum meorum. Sunt autem res ipsæ sitæ in episcopatu Santonense et in comitatu Pictavense, in villa que dicitur Lolaicus, hoc est ipsum eandem eclesiam, cum omnibus ibi pertinentibus, id est sepulturam et baptisterium, cum fisco presbyterii [11] eclesiæ pertinenti, cum offerendis et decimis de omni jarrigia et de omnibus locis eclesiæ pertinentibus, quæsitis et inquirendis; ut, ab hodierno die, et deinceps, habitatores loci Joannis beati Baptistæ habeant et possideant, jure perpetuo. Hanc autem donnationem [12] facio in præsentia domini [13] Hugonis, abbatis Cluniensium, et domini Oddonis [14], ejusdem loci abbatis, videlicet beati Joannis et quamplurimorum nobilium, monachorum seu laicorum. Si quis autem mortalium [15], quod fieri non credimus, huic nostræ donationi, aliquam ullo modo calumniam inferre tentaverit, non solum non vindicet quot repetit, sed ira Dei super ipsum descendat sitque pars ejus cum Datan et Abiron, et, insuper, judiciaria potestate coactus, libras auri quindecim persolvat. Ut autem hæc carta firma et stabilis permaneat, manu propria signavi, et firmandum [16] testibus tradidi. Ipsi vero sunt, Senior Santonensis, Airaldius [17] mariscallus, Andreas [18], Geraldus Protinus [19], Giribertus Caronnellus et alii perplures. Actum publice, apud Santum Joannem Baptistam [20], tertia indic-

tione decima, epacta nona, concurrente prima [21], residente in sede apostolica domino Gregorio, gubernante Francorum rem publicam Philippo rege, officium episcopatus Santonicæ sedis gerente domino Bossone [22]. S. Guillelmi, Aquitanorum [23] ducis, anno ab incarnatione domini millesimo sexagesimo decimo.

1. B. Charta alterius Willelmi Pict. comitis et Aquit. ducis pro Angeriaco. — Puis le titre ci-contre est joint au texte. — 2. B. Willelmi. — 3. La copie de dom Fonteneau supprime le texte jusqu'à *immensis*, et depuis *periculis* jusqu'à *Igitur ego Willelmus*. — 4. B. recipi. — 5. C. Willelmus. — 6. B dampnatorum. — 7. B. perhorrescens sanctorum. — C. perorrescens sanctorum. — 8. B. Deo. - C Domino Deo. — 9. C. Willelmi. - 10. B genitricis. — 11. C. presbiteri. — 12. C. donationem. — 13. B. C. domni. — 14. C. Odonis. — 15. C. Dom Fonteneau passe le texte jusqu'à *Ut autem*. — 16. C. firmandam. — 17. C. Airaldus. — 18. C. Andreas monachus. — 19. C Potinus, Girbertus. - 20. B C. anno ab incarnatione Domini millesimo septuagesimo decimo tertio. Tout est juste dans les indications de la date, sauf le concurrent qui devrait être XI au lieu de X. — 21. C. concurrente I. — 22. B. Bosone. — C. Bosone. Signum. — 23. B. C. Willelmi Aquitanorum ducis. — Le texte de dom Fonteneau s'arrête là.

IV

Vers 1084 (1060-1091). — Don de la dîme de Loulay et de La Jarrie-Audouin par Arbert de Talmont et Aremburge, sa femme. — *Bibl. de Poitiers. Dom Fonteneau, mss. LXIII, fol. 121, où on lit, au bas de la page, ce commentaire du religieux : « Na J'ay trouvé l'original de cette pièce dans les archives de l'abbaye de Saint-Jean d'Angély, layette 28. L'écriture du titre original est assez belle. Quelques caractères tiennent cependant du Xe siècle ou du commencement de l'onzième. Les souscriptions paraissent de la même main que le corps du titre; mais les croix d'Arbert de Talmont et de sa femme sont de leur propre main et assez mal faites. » — La copie de la charte se trouvait au fol. 2 verso du cart. orig.*

Carta Arberti de Talamuddo, de decima de Loliaco.

In veneranda nativitatis[1] præcursoris Christi, venit, in capitulum nostrum, Arbertus de Talamendo [2], sociata sibi plurima turbe laicorum. Ibi etiam, accepta nostra societate, in præsentia domini ac venerabilis Ranulfi [3], Santonicæ sedis

episcopi, domini [4] Oddonis, abbatis, totiusque præsentis conventus, reliquit, ex toto, Sancto Joanni, decimam de Loliaco atque Jarrigia quam vice comitis Pictavensis super eundem [5] Santum Joannem injuste occupaverat. Quamobrem prælatus abbas dedit foedaliter [6] eidem Arberto, mediatem [7] decimæ, unde relictionem fecerat, tali videlicet modo, talique ratione, ut tertiam partem ipsius medietatis Sanctus Joannes recuperet, mortuo Arberto aut uxore sua Aremburge. Ille vero qui supervixerit ex his duobus, et solus primogenitus filius ejus simul tenebunt duas partes decimæ que [8] remanent, solum modo in vita sua. Ubi autem ambo morientur, illæ duæ partes quarum possessores fiebant, dum viverent, ad Sanctum Joannem [9] redibunt. Sciendum quoque quod, propter hujusmodi donum, Arbertus effectus est homo abbati, de manibus suis, promittens se fore fidelissimum deffensorem [10], secundum possibilitatem suam, et de illius decimæ quam reliquerat, et omnium rerum que Sancti Joannis [11] sunt, ubicumque consistunt. Ad hanc igitur affirmandam conventionem, posuerunt hoc pergamenum super altare Sancti Joannis, tam Arbertus quam uxor sua Aremburgis, ibidem uterque, propria manu, signum suum depingens. Hujus itaque rei testes existunt Bealo [12], vicecomes de Benaco [13], Vuillelmus Chenimus, Geraldus Potinus, Bernardus de Meletio, Hugo Gasco et multi alii. S. Arberti de Tali ┼ mundo [14]. S. ┼ Aremburgis, suæ uxoris.

1. C. Nativitate. — 2. C. Talamundo. — 3. C. Rannulfi. — 4. C. Domni. — 5. C. eumdem Sanctum. — 6. C. fœdaliter. — 7. C. medietatem. — 8. C. quæ. — 9. C. Johannem. — 10. C. defensorem. — 11. C. Johannis. — 12. C. Kalo. — 13. C. Oenaco, Willelmus Cheninus. — 14. C. Talamundo.

V

989, juillet. — Notice des dons que Guillaume Fier-à-Bras, duc d'Aquitaine et comte de Poitou, fit à l'abbaye, et du diplôme par lequel Hugues Capet les confirme. — *Cart. orig. f° 3. — A. f° 3. — C. t. XIII, p. 95. — D'après Rédet* (Dict. du dép. de la Vienne. V° Cramard), *cette charte ne serait pas authentique.*

Hanc cartam Vuillelmus dux fieri jussit.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Hugo, gratia Dei, Francorum rex. Si loca santa divino cultui mancipata, ob amorem Dei et santorum [1] ejus, ritæ disponimus, atque in melius reformamus, a summo Remuneratore id nobis recompensari pro certo confidimus. Quapropter omnium sanctæ Dei ecclesiæ fidelium, tam presentium quam [2] futurorum, noverit solertia [3] et prudens industria. Quia, nostræ dignitatis adientes presentia [4], Vuillelmus, gratia Dei, dux Aquitanorum, meam humiliter expetivit clementiam, quatenus, quandam abbatiam, in honnore [5] sancti Joannis Baptistæ constructam, ubi caput ipsius requiescit, necnon corpus sancti Reverentii conffessoris, in loco qui dicitur Ingeriacus, nunc a pristino penitus honnore [6] desolatem [7], cuidam servo Dei, nomine Hilduino [8], cum cœteris fratribus in cœnobio constituto regulariter, Deo auxiliante, ibi servientibus, pro remedio animæ meæ seu patris mei et matris meæ vel genitorum meorum, per præceptum nostræ regalitatis, conferre dignaremur. Quod et fecimus. Unde hoc nostræ altitunis [9] decretum [10], supra memorato loco, ubi caput sancti Joannis requiescit seu corpus beati Reverentii, conffessoris, dari præcepimus, per quod mereamur vitam æternam percipere cum omnibus sanctis. Idcirco, quantum hic habere videtur [11], concedo sancti Joanni Baptistæ, ut [12] alaudium meum indominicatum, quod est situm in pago Sanctonico [13], curtam unam quæ vocatur Pariniacus cum pratris [14], vineis, farinariis, capella una, maxnillis, curtiferis, viridianus [15], terris, pascuis adjacentiis, cultum et incultum, quæsitum vel ad

inquirendum [16]. Et in ipso prago [17] curtam alteram quæ vocatur Funtoniacus, cappellam [18] unam, cum pratis et sylvis, terram arabilem, cultum et incultum, quæsitum vel adinquirendum, et quantum ad ipsam curtam pertinet. Et, in ipso pago, curtam alteram quæ vocatur Niriacus cum capella et maxnillis et pratis et vineis et sylvis, curtiferis, viridigariis, terris, pascuis adjacentiis, cultum et incultum, quæsitur [19] vel ad inquirendum habere videtur, et servos et ancillas, et quantum de ipsa curtu ad me pertinet. Item et in alio pago Pictavo, curtam aliam quæ vocatur Spicuiaco [20], cum capella et pratis et vineis, terris, pascuis adjacentiis, et quantum ad me [21] pertinet de ipsa. Et in ipso pago, in castro quod vocatur Metulense [22], clausum unum de vineis. Et sub ipso castro farinarium unum cum mansionibus que ad illum pertinent, et terra pascualis et duobus juctibus de pratis. Et in pago Pictavo, in vicaria Liranense [23], in villa quæ vocatur Bondiliacus [24], terris, vineis vel quantum de ipsis rebus ibidem pertinent. Et in ipso pago, in villa quæ vocatur Magnallorum [25], maxinille uno cum octo jugeribus vinearum. Et in ipsa villa, in alio loco, tres jugera vinearum et dimidium. Et, in pago ipso, in villa quæ nuncupatur Gracmartius [26], capella una cum maxnillis, curtiferis, viridigarius [27], terris, pascuis adjacentiis, brigero uno, silvis, cultum et incultum, inquisitum vel ad inquirendum habere videtur. Et in alio Cracmartio [28], maxnillis, terris, farinarium vel quantum ad ipsum alaudum [29] pertinet. Et in villa quæ nuncupatur Latiliacus super fluvium Alsantia, maxille uno, terris, pratris, farinarum, silvam [30] quæ vocatur Mairalte [31], et servos et ancillas quæ vocantur his nominibus Airberto [32], cum uxore sua et infantibus eorum, Ledelde [33], cum infantibus suis, Lamberto et Constantio, fratre ejus, cum uxoribus et infantibus eorum [34], Ingelbergam, cum infantibus suis, Fredussionne, cum uxore sua et infantibus eorum, et alios qui de eorum progagnie [35] orti sunt. Et istos alaudos [36] quos hic nominavimus, quæ, ex eleemosina Fulconis, ad

prædictum locum evenerunt, propter amorem Dei necne et sancti Joannis Batistæ [37] et sancti Reverentii conffessoris et sanctorum reliquias qui ipsum locum continentur, cum omni cœtu sanctorum, pro remedio animæ meæ, ad supra memoratum locum almi Joannis Baptistæ precursoris [38] Et in pago Niortinse, capella una, intus in ipso castro, et vineas plus minus jugera trigenta. Et, in pago Alienense [39], in villa quæ vocatur Muroni, capella una cum pratis, terra arabile, cum maxnillis quæ ad ipsam pertinent villam, cultum et incultum. Et, in ipso pago, insula quæ appellatur Abla. Et, in ipso pago, insulam alteram quæ appellatur Trissue [40]. Et, in prope castris Sancti Joannis, maxnillum unum. Et, in ipso loco, prope maxnillum, alterum que vocatur Curcellas, cum pratis et vineis, terra arabile et farinarium unum. Et, in alio loco, maxnillum alterum quæ vocatur Antizianus, cum pratis, vineis et farinarium. Et, in prope illo loco, maxnillum alterum quæ vocatur Morensianus [41], cum pratis et farinarium. Item, in alio loco, prope castro quod vocatur Gisiaco, in maxnillo qui vocatur Busilinus [42], capella, cum tres maxnillis, pro eleemosina domini Guillelmi [43], ducis Aquitanorum [44]. Item, in alio loco, in villa quæ vocatur Benedoni, capella una cum quatuor juctis [45] vineis, vel quantum, ad ipsam eleemosinam, pro anima domini Guillelmi [46], prænominatum fuit, hoc [47]: eclesia una, in ipsa sancti Petri, necnon alia eclesia beati Reverentii, cum farinariis, sylvis, cum omnibus adjacentiis que ad ipsam villam pertinere videntur, sicuti Lepmnia Putrida [48] decurrere videtur in circuitu. Item alia eclesia, in ipso alaudo [49] Sanctæ Mariæ, quæ vocatur Arsonia, cum maxnillibus [50], Fortuniato usque Putefonte [51]. Aimericum, cum uxore vel infantibus suis, vel quantum ad ipsum pertinet, tam in mari quam in terris. Item alium mancipium, nomine Mareardum [52], cum uxore et filiis et filiabus, ut [53] quantum ad ipsum pertinet, tam in mari quam in terris. Item placuit mihi atque bona decrevit voluntas, ut quandam sylvam quæ est sita in pago Arienisce [54],

quæ appellatur Exuluverto [55], pro remedio animæ meæ et patri meo vel omni progenie nostra, ad cœnobium almi præcursoris Christi Joannis Baptistæ, quod nos ipsi ædificavimus, deberem concedere. Quod ita et feci. Habet ipsa terra et ipsa sylva in circuitu laterationes, ex una parte quæ vocatur Malevallis [56], alia parte, fluvium Vuultonna [57], tertia parte, quæ vuolgo [58] fluvium Trescencia [59]. Signum Vuillelmi [60] et filii sui et uxoris suæ, qui hanc eleemosinam fecerunt. S. Gisleberti, pontificis. S. Aimerici, vicecomitis. S. Hugonis. S. Gossellini [61]. S. Cadelonis [62], vicecomitis. S. Benedicti. S. Isamberti [63]. S. Manasse. S. Cadelonis. S. Ingelelmi. S. Savarisci [64], clerici. Data mense julio, regnante Hugone, rege, annos tres.

1. A. C. sanctorum. — 2. A. C. quam et. — 3. A. C. sollertia. — 4. A. C præsentiam Willelmus. — 5. A. C. honore. — 6. A. C. honore. — 7. A. C. desolatam. — 8. A. C. Ilduino. — 9. A. C. altitudinis. — 10. C. fieri. — 11. A. Ces quatre mots manquent. — 12. A. « ut » manque; C. ut alodum meum. — 13. A. Sanctonicum. — 14. A. C. pratis. — 15. A. C. viridariis. — 16. C. habere videtur. — 17. A. C. pago. — 18. A. C. Fontoniacus, capellam. — 19. A. C. quæsitum. — 20. A. C. Squipiaco. — 21. C. de ipsa pertinet — 22. A. C. Metulinse. — 23. C. Liraninse. — 24. C Bundiliacus. — 25. A. C. Magnalorum, maxnile. — 26. A. C Cracmartius. — 27. A. virdigariis; C. viridigariis. — 28. A. Cracmarcio. — 29. A. C. alodum. — 30. — A. C. pratis, farinarium, sylvam. — 31. A. C. Mairalt. — 32. A. C. Erberto. — 33. A. Leltede; C. Letlelde. — 34. A. C. La phrase suivante est omise jusqu'à « et alios. » — 35. C. propagnie. — 36. C. alodos. — 37. A. C. Baptistæ. — 38. C. precursoris, reddo, ut mihi pius Dominus in judicio tremendo succurrat per suffragia almi Johannis Baptistæ precursoris. Et in pago, etc. — 39 A. C. Alieninse. — 40. A. C. Trisve. — 41. A. C. Maurentianus. — 42. C. Buzilinus. — 43. C. Willelmi. — 44. A. C. Aquitaniorum. — 45. A. junctis. — 46. A. C. Willelmi. — 47. A. C. fuit hoc est: ecclesia. — 48. A. C. Lepnia Putrita. — 49. A. C. alodo. — 50. A. C. masnilibus. — 51. A. Putofonte. — 52. A. C. Alarcardum. — 53. C. *vel* au lieu de *ut*. — 54. A. C. Arienisse. — 55 A. C. Exulverto. — 56. A. Mallevallis; C. Malevallis. — 57. A Vultumna; C. Vultunna. — 58. C. vulgo. — 59. A. C. fluvium nuncupatur Tresentia. — 60 A. C. Willelmi. — 61. A. C. Goscelini. — 62. A. C. Kadelonis. — 63. A. C. Isemberti. — 64. A. C. Savarici; C. Saverici, etc.

VI

Vers 990 (au mois d'août). — Don par Guillaume Fier-à-Bras, duc d'Aquitaine, de plusieurs églises, dîmes et maisons en Aunis. — *Cart. orig., fol. 4 verso. — Bibl. La Roch., mss. 128, fol. 4.— Bibl. de Poitiers, dom Fonteneau, t. XIII, p. 107.*

Hæc est cartula quam fecit Vuillelmus de terra Sancti Reverentii.

Dum unusquisque, in hoc sæculo, proprio vacat arbitrio, opportet ut, de rebus sibi acquisitis[1], taliter agat qualiter, in futuro, vitam æternam mœreatur percipere. Quamobrem ego, in Dei nomine, Guillelmus[2], dux Aquitanorum[3], tractavi, de Dei timore et æterna retributione, ut michi[4] pius Dominus, in ultimum magni judicii diem, veniam tribuere dignetur. Idcirco dono alaudum[5] meum qui est situs in pago Alninse, villa quæ vocatur Benedonis, cum eclesiis[6], una quæ vocatur Sancti Petri, alia Sancti Reverentii, ut[7] vel quantum ad ipsam eleemosinam pertinere videtur, cum farinariis et cum omnibus adjacentiis. Item, masnillum[8] Dardiaco cognominæ[9]; alterum quæ vocatur Pomerium. In ipso loco, villa Arsonia, cum eclesia, vel quantum ad ipsam pertinet : hoc est masnillum Fortuniacum; alium vero mansum Aldrado et alium Lugiaco, alterum Putefonte vel Negabouum[10], sicuti dividit Lepmia Putrita[11] ; ex altera parte terminatur terra Santi Petri, quæ vocatur Velgretnius. Et in alio loco villa quæ vocatur Buciliacus[12], cum eclesia, vel quantum videtur habere. Item, villa Bussolia,[13] cum pratis, vineis ; alterum, nomine Buffatum[14]. Item, alium, Spectoniaco. Item, super fluvium Vultonne[15], in villa quæ appellatur Alverniacus, piscatoriam Dalverniacam, et aliam Oriabuca dimidiam. Item, in pago Alnense[16], quæ vocatur Epsnenda[17], de piscatoria[18] indominicatas decimas do ad locum Sancti Joannis, et de piscatoria[18] ipsius loci censum reliquo[19], pro remedio animæ meæ vel parentum meorum et uxoris ac filii mei Vuillelmi. Et[20] nobis pius dominus succurrere dignetur

in tremendo judicio. Ut autem hæc donnatio[21], in Dei nomine facta a nobis, in posterum atque firmior permanere valeat, manibus nostris firmavimus atque fidelum [22] nostrorum nobilibus ad roborandum tradidimus. S. Vuillelmi [23], comitis, qui hanc donationem fecit. S. Hugonis. S. Alberti. S. Gislebertii[24]. S. Lamberti [25], præpositi. S. iterum Lamberti. Data mense Augusto, regnante Hugone rege.

1. A. adquisitis. — 2. A. C. Willelmus. — 3. C. Aquitaniorum. — 4. C. mihi. — 5. A. C. alodum. — 6 A. ecclesiis. — 7. A C. « ut » manque, *vel* seulement. — 8. A. marnisum. C. masnilum. — 9. A. cognomine. — 10. C. Negabovum. — 11. A. C. Lebna Putrida. — 12. A. C. Bucilliacus. — 13. A. C. Busolia. — 14. C. Busatum. — 15. A. C. Wultunnæ. — 16. C. Alninse. — 17. A. C. Ebsninda. — 18. A C. piscatorias. — 19. C. relinquo. — 20. A. C. Willelmi, ut nobis — 21. A. C. donatio. — 22. A. fidellium C. fidelium nostrorum nobilibus viris. — 23. A. C. Willelmi. - 24. A. C. Girberti. — 25. A. Lanberti; C It. Lamberti.

VII

991, janvier. — Don de la forêt d'Essouvert par Guillaume Fier-à-Bras, comte de Poitou et duc d'Aquitaine. — *Cart. orig, fol. 4 recto et 5 verso ; — A. mss 128, fol. 5 ; — C. t. XIII, p. 111 (a).*

Carta Vuillelmi, comitis Aquitanorum, de sylva Exulverto.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Crescente religione sanctæ Dei eclesiæ, decretum est ut magnifici viri [1] atque nobiliores, ex prædiis atque [2] possessionibus suis, eam dotarent. Quamobrem ego, in Dei nomine, Vuillelmus [3], gratia Dei dux Aquitanorum, placuit mihi atque bona decrevit voluntas ut quandam [4] sylvam quæ est sita in pago Al-

(a) Dom Fonteneau nous apprend que l'original de cette pièce était au XVIII[e] siècle dans les archives de l'abbaye de Saint-Jean d'Angély, layette 41. « L'écriture, dit-il, en est assez belle, quoique les caractères tiennent beaucoup de ceux du X[e] siècle. Toutes les souscriptions sont dans l'ordre qu'on les voit dans cette copie, et toutes de la même écriture que celles du titre. Celles du comte et de l'évêque sont d'un caractère un peu plus gros. L'original ne paraît pas avoir été révêtu d'aucun sceau, ce qui fait voir que les comtes de Poitou ne scellaient pas encore leurs diplômes. » *Loc. cit.*, page 114, note 9.

niasense [5], quæ appellatur Exulverto [6], pro remedio animæ meæ et patris mei vel matris, ad cœnobium almi præcursoris Christi Joannis [7] Baptistæ, quod nos ipsi ædificavimus, debere [8] concedere. Quod ita et feci. Habet autem ista sylva lateriatones, ex una parte quæ [9] vocatur Mallevallis [10], alia parte, fluvium Vultonna [11], tertia parte fluvium quæ vulgo nuncupatur Tresentia. Statutum vero ita mihi placuit inserre [12], ut, si quis, post hunc diem, aut ego ipse aut ex heredibus meis, inquietare hanc donationem præsumpserit, libras auri mille coactus exsolvat, et sua petitio irrita permaneat. S. Vuillelmus [13], comitis, qui hanc donationem fieri jussit vel affirmare rogavit. S. [14] Gisleberti, Pictavorum præsulis. S. Hecfridi, vicecomitis. S. Cadelonis [15], vicecomitis. S. Lamberti. S. Ramnulfi, S. Galteris. S. [16] Ramnulfi. S. Engelbodi. S Rainaldi. S. Goffredi. S. Roberti [17]. Data mense januarii anno quarte regnante Hugone. Berengarius archiscrivius.

1. C. Le mot *viri* manque. — 2 C. *ac* au lieu de *atque*. — 3. A. Willelmus ; C. Guillelmus — 4. C. quemdam. — 5. A. C. Alniacense. — 6. C. Exsulverto. — 7. A. Johannis. — 8. C. deberem. — 9. C. *quæ* manque. — 10. A. C Malevallis. — 11. C. Vultona. — 12. A. inserere ; C. inserrere. — 13. A. Willelmus ; C. Guillelmi comiti. — 14. C. Ici le monogramme de l'évêque ; Gislebertus Pictavorum præsul. S. Haecfridi. — 15. Kadeloni, vicecomiti. — 16. A. Galterii, Rannulfi, Engelbaudi ; C. Ramnulfi, S. Ramnulfi, S. Ingelbaldi, S. Gaulterii, S. Rainaldi... — 17. A. C. Rotberti.

VIII

Vers 1010 (990-1120). — Don fait par Guillaume le Grand, duc d'Aquitaine, comte de Poitou, de quelques forêts dans le pays d'Aunis. — *Cart. orig., fol. 5. — A. fol. 6. — C. LXIII, p. 121.*

Carta Vuillelmi, ducis Aquitanorum, de sylva Arvicioni.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis [1]. Crescente religione santæ Dei eclesiæ, decretum est ut magnifici viri et nobiliores ex prædiis ac possessionibus suis, eam dotarent. Quamobrem ego, in Dei nomine, Vuillelmus [2], gratia Dei,

dux Aquitanorum, placuit mihi atque bona decrevit voluntas, ut quandam sylvam quæ est in pago Alniacense [3], quæ appellatur Arvicioni [4], quæ est situs in pago Alieninse, in loco qui dicitur Santi Fælicis [5], inter tres eclesias, una quæ dicitur Santi Christophori [6], alia eclezia Santæ Mariæ de Datolio. Est plus minus in longitudine miliarios duos et in latitudine milliarum [7] unum, ista sylva indominicata [8] Santi Joannis [9]; et de alia sylva a domne [10] opus quod necessarium fuerit in loco Santi Joannis, rectores ipsius loci potestatem habeant ad construendum tam in monasterio quam in ratis construendis. Et de alia sylva indominicata nullus homo licentiam habeat nisi rectores loci illius. Præsens igitur Vuillelmus [11] dux rectorque Aquitaniorum, pro salute animæ suæ parentumque suorum, supradicto cœnobio, tantum ut rectores illius loci teneant [12] statutum, vero ita mihi placuit inserere, ut, si quis, post hunc diem, aut ego ipse aut ullus, ex heredibus meis, inquietare hanc donationem præsumpserit, libras auri triginta coactus exsolvat, et sua petitio irrita permaneat. S. Vuillelmi [13], comitis, qui hanc donationem fieri rogavit vel adfirmare jussit. S. Vuillelmi [13], filii sui. S. Gisleberti, episcopi. S. Ebulonis [14], fratris sui. S. Hugonis de Lesiniaco [15]. S. Raimundi Labeata [16]. S. Letronis [17]. S. Aldeberti, fratris sui.

1. C. La suite manque jusqu'à *Willelmus*. — 2. A. C. Willelmus. — 3. A. C. Alniacinse. — 4. A. Arincioni; C. Ariacioni. — 5. A. C. Sancti Felicis. — 6. C. Christofori. — 7. A. C. miliarium. — 8. C. est dominicata. — 9. A. Johannis. — 10. ad omne opus. — 11. A. C. Willelmus. — 12. La suite est sautée jusqu'aux souscriptions. — 13. A. C. Willelmi. — 14. A. C Eblonis. — 15. A. C. Leziniaco. — 16. A. C. La Kala. — 17. A. C. Petronis.

IX

Vers 1028 (*1023-1030*). — Guillaume, duc d'Aquitaine, donne un mas dans son alleu au pays d'Aunis, et une petite île appelée Marancennes. — *Cart. orig. fol. 5 verso* — *C.*, *t. LXII*, *p. 541*.

Carta de Massansenas [1] quam jussit fieri Vuillelmus [2], dux.

Vuillelmus [3], gratia Dei, dux Aquitanorum [4], notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei eclesiæ presentibus scilicet ac futuris, quia cogitavi de ultimo magni die judicii, ut mihi pius dominus veniam relaxare dignetur. Idcirco dedi ad monasterium Sancti Salvatoris atque sancti Baptistæ Joannis [5] quod vocatur Angeriacus unum mansum de alaudo [6] meo, in pago Alniense. Et est una insulella quæ dicitur Massansenas [7]. Et hoc feci per consilium Hugonis et Aleardi præpositi, in cujus beneficio erat. Laterationes vero sunt hujus insulæ, ex uno latere, fluvii Marone [8], ex alio latere, terra Sancti Joannis [9], duobus vero frontibus adjacet mariscus. Ego Vuillelmus hanc cartam fieri rogavi. Et [10] si est aliqua persona qui eam infringere voluerit, imprimis iram Dei omnipotentis incurrat, cum Datan et Abyron et cum Juda, tradittore, qui Dominum tradidit, in infernum dimmersus jaceat. S. Vuillelmi [11], comitis, qui hanc cartulam fieri rogavit. S. Vuillelmi, [11] filii sui [12]. S. Arnaldi, episcopi [13]. S. Agnetis, comitissæ. S. Hugonis de Lesiniaco [14]. S. Alduini, comitis [15]. S. Hugonis de Rochaforte [16]. S. Vuillelmui [17] de Surgeriaco. S. Aleardi, præpositi. S. Josberti, præpositi.

1. C. Masanzena. — 2. C. Willemus. — 3. C. Willelmus. — 4. C. Tout ce qui suit jusqu'à *idcirco* est laissé en blanc. — 5. C. Johannis. — 6. C. alodo. — 7. C. Masanzenas. — 8. C. Maronnæ. — 9. C. Johannis. — 10. C. Ces formules ont été laissées en blanc. — 11. C. Willelmi. — 12. C. S. Odonis, filii sui. — 13. Evêque de Périgueux. — 14. C. Leziniaco. — 15. Comte d'Angoulême. — 16. C. Rocaforte. — 17. C. Willelmi.

X

1058-1087. — Don par Geoffroi, duc d'Aquitaine, à l'abbaye, d'une métairie en Aunis, pour les revenus en être employés à l'illumination de l'autel de Saint-Jean ; Geoffroi donne également les coutumes qu'il levait sur la terre de Saint-Jean et le pacage dans le faubourg. — *Cart. orig., fol. 5, verso.* — *A. fol. 7.* — *C. t. LXII, p. 587.*

Carta Gosfridi, comitis Pictavorum, de dono quod fecit monasterio sancti Joannis Baptistæ [1].

Ego, in Christi [2] nomine, Gosfridus [3], dux Aquitanorum, Dei gratia, pro redemptione animæ patris mei et matris meæ atque fratris mei, concedo unam medietatem quam habeo, meliorem, in Aunisso [4], totam integram, cum bubus et annonna, Deo et genetrici ejus atque præcursori ejus, et sancto Reverentio, ad illuminationem altaris Sancti Joannis. Item do omnes consuetudines quos habeo [5] in terram Sancti Joannis, quas, de morte patris mei usque nunc, missæ fuerunt, et pascharium quod est in suburbio Sancti Johannis.

1. C. Le titre manque. — 2. A. C. Dei. — 3. A. C. Goffridus. — 4. A. C. Auniso. — 5. C. habebam.

XI

Vers 1082 (*1058-1087*). — Guy-Geoffroi, duc d'Aquitaine et comte de Poitou, abandonne et cède à Eudes, abbé, toutes les dîmes qu'avaient levées sur les dépendances de Saint-Jean d'Angély, depuis la mort de son père, Guillaume III, son frère Guillaume IV et Agnès, leur mère. — *Cart. orig., fol. 5 verso.* — *C. t. LXIII, p. 81.*

Carta Vuidonis, comitis.

Ego, Vuido [1], Pictavensis comes, relinquo Deo et Santo Joanni [2], pro anima mea, proque animabus parentum meorum, omnes malas consuetudines, a morte patris mei, quas levavit frater meus Vuillelmus [3], seu mater mea Agnes, vel etiam ego, ubicumque, in terra Santi Joannis [4]. Hujus autem rei testes sunt Vuillelmus [5] Bastardus et Rodbertus [6] Burgundus, in quorum conspectu, reliqui jam dictas consuetudines per hunc baculum, tradens illum domno Oddoni, abbati, ut Deus omnipotens dimittat patri meo ac matri meæ necnon fratri et mihi cuncta nostra peccata.

1. C. Wido. — 2 C. Johanni. — 3. C. Willelmus. — 4. C. Sancti Johannis. — 5. C. Willelmus. — 6. C. Rotbertus.

XII

1032-1033. — **Bref du pape Jean XIX qui enjoint aux ducs d'Aquitaine, à Geoffroi, comte d'Angoulême, Hélie, comte de Périgord, aux fils de Hugues de Lusignan, à Guillaume de Parthenay, à Guillaume de Tallemont, à Guillaume, vicomte, fils de Cadelon, du château d'Aunay, à Aimery de Taillebourg, à Guillaume de Surgères et autres, de protéger et défendre les droits et biens de l'abbaye.** — *Cart. orig., fol. 6 recto.* — *C. t. LXII, p. 549 (variantes C.) p. 191 (variantes E).*

Præceptum Joannis papæ.

Joannes, episcopus, servus servorum Dei, urbis Romæ vicarius, beatorum Petri et Pauli apostolorum, omnibus archiepiscopis et episcopis Galliarum degentibus, cum Vuillelmo [1], religioso duce Aquitanorum, et Gosfrildo [2], comite, Engolismæ civitati commoranti, necnon Heliæ [3], comite Petragoricæ urbis [4] degenti, simulque filiis Hugonis, Castro Lesiniaco [5] habitantibus, itemque Vuillelmo de Partaniaco [6], et alio Vuillelmo [7] de Talamunte [8], pariter cum Vuillelmo [9], vicecomitis [10], filius [11] de Bealonis de castello Auniaco [12], Aimerico de Talleburgo [13], Vuillelmo de Surgeriis, et Albuino, omnibusque senioribus minoribusve [14] Aquitaniæ partibus commorantibus, salutem beatissimam [15] cum benedictione apostolica. Rogamus vos omnes suprascriptos [16] seniores, et qui, hoc [17] nomine, tenus non sunt positi, vos vestrosque [18] successores, usque in perpetuum, custodire [19] hujus nostræ epistolæ textus, videlicet : ut monasterium, sanctissimi ac beatissimi præcursoris et martiris Christi Joannis [20], et confessoris domini Reverentii, positum in [21] loco qui dicitur Angiriaco [22], ab hac præsenti die kalendarum majorum [23], deffenderes ac benigne tractetis, cum religioso domno Aimerico, ejusdem patre loci, cum cuncta caterna monachorum, adeo [24] sibi credita, ita venerari, sicut [25] decet in omnibus, maxime tamen pro eo quod regulam santissimi [26] patris Benedicti inibi inviolabiliter audimus custodire [27]. Quapropter obnixe precamur et præcipiendo præcipimus, ut nullus sit, ab hec [28] hora in antea usque in sæ-

cula sæculorum, res predicti monasterii temerari, et, quod absit, aliquid exinde auferre præsumat, nisi tantummodo ex concensu ejusdem loci patris et omnium fratrum. Si quis autem hanc nostram assertionem custodire voluerit, habeat benedictionem a filio Sanctæ Mariæ et a præcursore ejusdem Domini nostri Jesu [29] Christi, et absolutus sit a beato Petro apostolo et a me ejusdem pastoris vicario, ab omnibus peccatorum vinculis, et requiescat in finibus [30] Abrahæ, Isaac et Jacob, habeatque portionem cum Christi confessore Reverentio, et cum omnibus santis [31]. Et si, quid absit, abrumpere voluerit hunc [32] præceptum, sit anathema, maranata [33], et sit sors ejus cum Anna et Caipha et Juda qui Dominum tradidit, et cum eis quibus dicturus est Dominus : « Ite, maledicti, in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus. » Vos autem valete et pro me orate.

1. C. Willelmo. — 2. C. Gosfredo; E. Gaufrido. — 3. E. Helia. — 4. E. urbe. — 5. C. E. Leziniaco. — 6. E. Partheniaco. — 7. C. Willelmo de Talamonte. — 8. E. Thalamunte. — 9. C. Willelmo. — 10. C. vicecomite filio Kalonis. — 11. C. filio Kalonis. — 12. C. E. Oniaco. — 13. C. Taleburgo, Willelmo. — 14. E. minoribusque. — 15. C. Karissimam. — 16. C. suprascripti. — 17. C. hic. — 18. E. vestrique. — 19. E. custodite. — 20. C. Johannis. — 21. C. *in* manque ; E. peritorum in. — 22. E. Angeriaco. — 23. C. maiarum. — 24. C. E. a Deo. — 25. C. sicuti. — 26. C. sanctissimi. — 27. C. E. custodiri. — 28. C. hac. — 29. C. Jhesu. — 30. ou sinibus ; C. sinibus. — 31. C. sanctis. — 32. C. hoc. — 33. C. maranatta.

XIII

1088-1089. — **Bref du pape Urbain II confirmant les dons faits à l'abbaye et plaçant l'abbaye de Saint-Etienne de Bassac dans l'obédience de l'abbaye de Saint-Jean d'Angély.**

Præceptum apostolicum de abbatia Sancti Stephani Baciacensis, editum ab Urbano secundo [1].

Urbanus, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Ansculpho, monasterii Angeliacensis abbati, ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. Piæ postulatio

voluntatis effectu debet pro sequente compleri. Quatenus et devotionis sinceritas laudabiliter enitescat, et utilitas postulata vires indubitanter assumat. Tuis igitur, in Christo charissime Ansculphe, abbas, justis petitionibus annuentes, Angeliacense monasterium, cui, Deo authore, presides, præsentis decreti authoritate munimus. Statuimus enim ut, quacumque hodie, idem cœnobium juste possidet [2], sive in crastinum, concessione pontificum, liberalitate (principium vel oblatione fidelium, juste atque canonice poteritis [3]) adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illabata permaneant. Decrevimus ergo ut nulli omnino hominum liceat idem cœnobium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare. Sed omnia integra conserventur eorum pro quorum sustentatione ac gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis, pro futura. Basiacense quoque monasterium, quod juris sanctæ nostræ Romanæ eclesiæ esse cognoscitur, quia monastici [4] ordinis religio, in eodem loco, deperiit, sub tua tuorumque legitimorum successorum providentia et obedientia, regendum perpetuo disponendumque concedimus. Sicut tibi, a legato nostro, venerabili Amato, Burdegalensi episcopo, commissum fuit, salvis nimirum Romanæ eclesiæ authenticis privilegiis, quæ, pro ipsius loci quiete ac tuitione, facta sunt; salvo etiam quinque solidorum censu annuo Lateranensi palatio solvendo. Si quis sane, in crastinum, archiepiscopus aut episcopus, imperator aut rex, princeps aut dux, comes, vicecomes, judex, eclesiastiqua quælibet secularisve personna, hujus decreti paginam sciens, contra eam venire temere tentaverit, secundo tertiove commonitus si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honnorisque sui dignitate careat, reumque se, divino iudicio, existere de properata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jesu Christi alienus fiat, atque, in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem, eidem loco, justis

servantibus, sit pax Domini nostri Jesu Christi quatenus et hic, fructum bonæ actionis percipiant, et, apud districtum judicem, præmia æternæ pacis inveniant.

1. Il y a un extrait de cette pièce au *Gall. christ*, V° *Bassacum*, t. II, col. 1109. — C. avec cette indication qui paraît erronée : Cart. orig. f° X. — 2. C. possides. — 3. Phrase ajoutée en marge, d'une écriture plus fine que le texte. — 4. Ces deux mots en interlignes, remplaçant « quare monasterium » rayés. De la même écriture que la note ci-dessus.

XIV

(*1095-1096*). — Bref du pape Urbain II qui ratifie toutes les donations faites à l'abbaye et entre autres celle de l'église de Bury (a), par Guy, évêque de Beauvais, et son chapitre.— *Cart. orig., fol. 7 recto. — Bibl. de Poitiers, dom Fonteneau, t. LXIII, p. 437.*

Præceptum Urbani secundi, papæ, de eclesia Buriacense.

Urbanus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Ansculpho[1], Angeliacensi abbati, et ejus fratribus, salutem et apostolicam benedictionem. Quia, disponente Domino, locum vestrum per nosmetipsos visitare meruimus, dignum duximus,quieti vestræ authoritatis[2] nostræ litteris providere. Omnia igitur quæ in præsentiarum juste possidere videmini, firma vobis et integra perpetuo manere sancimus. In quibus nominatim Buriacensem eclesiam confirmamus, ut, sicut, reverendæ memoriæ, Vuido, Belvacensis episcopus, vestro eam monasterio contulit, consentientibus videlicet Belvacensis eclesiæ[3] canonicis, et, sicut, eandem[4] donnationem, Francorum rex, sua astipulatione, firmavit, sic eam, ex nostræ quoque authoritatis[5] robore, sine personæ alicujus inquietudine,possidere, in perpetuum debeatis; salva nimirum Belvacensis episcopi cannonica[6] reverentia.

1. C. Ausculfo. — 2. C. auctoritatis. — 3. C. ecclesiæ. — 4. C. eamdem donationem. — 5. C. auctoritatis. — 6. C. canonica.

(a) Canton de Mouy, arrondissement de Clermont, au diocèse de Beauvais (Oise).

XV

1084, 25 février. — **Charte par laquelle Guy, évêque de Beauvais, confirme la création faite par un prêtre nommé Albert, d'un monastère situé à Bury, dans son diocèse, et frappe d'excommunication tous ceux qui voudraient le détruire.** — *Cart. orig. fol. 7 recto*; — C. *t. XXVII bis, p. 301.*

Carta Guidonis, episcopi Belvacensis, de Buriaco.

Vuido [1], Dei gratia, episcopus Belvacensis, omnibus orthodoxis, sanctæ matriseclesiæ filiis [2], tam futuris quam præsentibus, sic transire per bona temporalia, ut non amittantur æterna. Incomprehensibilis Dei omnipotentis bonitas, ab ipso mundi exordio, diversis horis, operarios in vineas, diversis videlicet temporibus, prædicatores in santam eclesiam mittere non desistens, secundum multiplicem Spiritus santi gratiam, a nobis cordibus erroris depelli caliginem et suæ definitatis infundit claritatem. Fons cujus misericordiæ quam abundanter, in universam terræ superficiem, emanaverit, cum, nec lingua ad loquendum, nec mens sufficere valeat ad cogitandum, nos tamen, qualiter nostris temporibus ab ipsa fonte misericordiæ rivus decurrerit, et palmitem fructiferum, in sancta scilicet eclesia, utillimum operarium irrigando produxerit, pro humanæ fragilitatis possibilitate, litteris assignare dignum duximus, ad omnium fidelium ædificationem, non solum præsentium sed etiam futurorum. Est namque eclesia, in nostro episcopatu, in villa quæ dicitur Buriacus, in honnore beati martiris Luciani, antiquitus fundata, in qua, usque ad nostra tempora, ab uno tantum presbitero, Deo exhibebatur officium. Quidam vero presbiter, Albertus nomine, qui, in eadem eclesia sacerdotali fungebatur officio, tanquam lignum fructiferum secus decursum salutaris aquæ plantatum, ipsam eclesiam exaltare, et, in ea, Dei servitium amplificare disposuit, et, de suo patrimonio unde quatuor canonici vivere et Deo canonice servire possent, dedit; ut ibi haberetur amplior devotio fidelium, ubi

propensius ampliatum Deo redderetur officium. Venit igitur ante præsentiam nostram, deprecans ut oblatio quam divinæ majestati obtulerat, et ordo quem constituerat, manu et concessione nostra corooboraretur [3], et quod, Deo authore, santæ Belvacensis eclesia [4] beati quoque Petri apostoli, per nostræ humilitatis assensum, confirmaret authoritas, nulla posterorum deinceps infirmare præsumeret inconsulta temeritas. Preces cujus libenter suscepimus. Et ejus eleemosinæ bonæ voluntatis auxilio participari volentes, audiente et annuente universo clero nostræ civitatis, Dei omnipotentis authoritate, et potestate, nobis a Deo concessa, excommunicavimus omnes eos qui canonicum ordinem, in præfata eclesia constitutum, destruere, et reditus quos prædictus Albertius [5] et alii fideles, pro redemptione animarum suarum, dederunt vel daturi sunt, distrahere conarentur. Et hoc privilegium [6] scriptum, manus nostræ subscripsione, signavimus, et sigilli nostri impressione corooboravimus [7]. Hoc etiam cum excommunicatione confirmavimus, et [8] præbendæ præfatæ eclesiæ, sub potestate canonicorum ejusdem eclesiæ sint. Præsentes fuerunt testes [9], abbates : Petrus, abbas monasterii beati Luciani, cum monachis Adelulpho [10], Hugone, Tetbaldo; Garnerius, abbas monasterii Bingeremarii [11], cum Hugone modo [12]; Radulfus, abbas monasterii beati Simphoranio [13], cum modo Bernero, Richardo, Vuillelmo [14]; clerici : Hugo, decanus, Cossellinus [15], archidiaconus, Radulphus [16], thesorarius, Drogo, cantor, Odo, Hermannus, Henricus, Rainerus [17], Fulcredus, Radulphus, Rodbertus, Hugo, Cosserinus, Galbertus, Humbertus, Rodbertus, Enardus; Ursioque [18], abbas de Santo Quintino in prato ; laici : Luo, comes de Bellomonte, Valerranus [19] de Britoillo ; Adam de Insula, Gislebertus de Merlo Ilo [20], Radulphus, item Radulphus Delicatus, Hugo de Otho Ilo [21], Goislamus, Bernardus de Monseio [22], Vuillelmus Ansculphus, Gilbertus de Claromonte. Actum Belvaci, in eclesia beati Petri, die natalis ejus anno incarnati verbi M. LXX [23] induc-

tione [24] secunda, regnante Philippo, rege, anno regni ejus XIX. Galterius [25], cancellarus, scripsit. Transactio [26] vero aliquot annorum curriculis, præfatus Albertus qui, sub ordine canonico, digne et laudabiliter vixerat, cum consilio canonicorum fratrum videlicet suorum, disposuit ut, precedente Dei misericordia, in præfata eclesia beati Luciani, districtionem ordinem et Deo placentem providerent; petitione ergo ipsius Alberti et cannonicorum, abbas beati Joannis Angeliacensis monasterii, multotiens pulsatus et provocatus, priorem suum, Ansculphum [27] nomine, cum Gosfrido modo [28] ad nos transmisit, per quos beato Joanni deprecatione canonicorum, prædictam eclesiam, sicut canonici tenuerant, concessimus, et ut ibi monachi secundum regulam viverent, aprobavimus [29]. Ita tamen ut, in subjectione et obedientia sanctæ Belvacensis eclesiæ, et nostra et subjectorum [30] nostrorum, sicut tempore canonicorum fuerat, ipsa eclesia permaneret. Juxta eclesiam vero tantum terram [31] ipsis monachis præbuimus, ubi officinas et cœtera monachorum vitæ necessaria construere possent. Quod, ut stabilius et firmius [32] permaneret, in posterum, in presentia bonorum virorum privilegium inde fieri jussimus. Presentes fuerunt testes : clerici : Lisiardus, Ramerus, capellanus, Rodbertus ; laici : Lancerinus, Tetbaldus, filius ejus, Garinus, præpositus, Richerus, frater ejus, Frodjerus, Varnerus de Cujeio. Actum Belvaci, sexto kalendas martis [33], anno incarnati verbi millesimo octagesimo [34] quarto, regnante Philippo, rege, anno regni ejus vigesimo quinto, indictione octava. Galterius, cancellarius, scripsit.

1. C. Guido. — 2. C. Dom Fonteneau passe la suite jusqu'à *Est namque ecclesia*. — 3. C. corroboratur, ut quod. — 4. C. ecclesiæ. — 5. C. Albertus — 6. C. privilegii. — 7. C. corroboravimus. — 8. C. *ut* au lieu de *et*. — 9. C. *testes* manque. — 10. C. Adelulfo. — 11. C. *Beati Geremari* au lieu de *Bingeremarii*. — 12. monacho ? C. monacho. — 13. Simphoriani. — 14. C. Willelmo. — 15. C. Goscelinus. — 16. C. Radulfus thesaurarius. — 17. C. Dom Fonteneau a omis les noms jusqu'à *Ursioque* qu'il lit *Ivo*. — 18. *Ivo* au lieu de *Ursioque*. — 19. C. Galeranus de

Britoilo. — 20. C. Merloilo, Radulfus, iterim Radulfus. — 21. C. Autoilo. — 22. C. Monceio, Willelmus Ansculfus, Gislebertus. — 23. C. 1079, d'après dom Fonteneau. — 24. C. indictione. — 25. C. Gualterius, cancellarius. — 26 C transactis. — 27. C. Ansculfum. — 28. C. Gaufrido, monaco. — 29. C. approbavimus. — 30. C. successorum. — 31. C. terræ. — 32. C Dom Fonteneau a passé la phrase suivante jusqu'à *Actum*. — 33. C Martii. — 34. C. octogesimo.

XVI

1085. — Confirmation par Philipe Ier, roi de France, des dons faits par le prêtre Albert pour la création du monastère de Bury, au diocèse de Beauvais.

Carta Philippi, regis, de eclezia Sancti Luciani Buriacensis.

In nomine santæ et individuæ Trinitatis, Philippus, Dei gratia, Francorum rex, quia prædecessorum nostrorum consuetudine, sancitum est, que [1] rescindi nolliat statuta litteris commendare, notum fieri volumus fidelibus nostris, tam presentibus quam futuris, quemdam præsbiterum, Albertum nomine, qui, in eclesia beati martiris Luciani, in episcopatu Belvacensi, villa [2] videlicet que dicitur Buriacus, sacerdotali officio functus fuerat, in qua, usque ad nostra tempora, ab uno tantum presbitero, Deo exhibebatur officium, eidem eclesiæ, de bonis suis et de suo patrimonio unde plures viverent et in Deo servirent, contulisset, ut ibi haberetur amplior devotio fidelium, ubi propensius ampliatum Deo reddere tuo officium; petitione igitur et concessu domini Guidonis, episcopi Belvacensis, et suorum clericorum et ipsius eclesiæ Belvacensis abbatum, subditorum et casatorum præfatæ eclesiæ beati videlicet martiris Luciani, in villaque dicitur Buriacus, quidquid ei largitus est, præfatus presbiter Albertus et alii fideles, pro redemptione animarum suarum dederunt, vel daturi sunt; et, in ipsa, sub monachali habitu et religione, Deo militantibus, sub obedientia et abbate beati Joannis Angeliacensis monasterii, salva subjectione santæ Belvacensis eclesiæ, in perpetuum possidendum concessimus, et cætera, monachorum vitæ necessaria, con-

struere possent, inibi Deo servientibus, largitione et concessu nostro, præfatus videlicet dominus Vuido præbuit episcopus. Et ut hoc statutum nostrum et donum firmum et inconvulsum permaneat, memoriale istud inde fieri, et, nostri nominis caractere et sigillo, signari et corroborari præcepimus, et nos ipsi, manu nostra, subter signando, firmavimus. S. Galleranni, camerarii. S. Gervasii, dapiferi. S. Tetbaldi, constabularii, et Adelardi, butacularii. S. Philippi, Francorum regis. S. Ursionis, Silvanectensium episcopi. Petrus, thesorarius. Petrus, dapiferi. Frotgerius, Cabilonensis. Actum Belvaci, anno incarnati verbi millesimo octagesimo quinto, anno regni domini Philippi, Francorum regis, viginti quarto. Gislebertus, regis notarius, ad vicem Gosfridi, camerarii, relegendo, suscripsi. Interfuere Hugo, decanus, Henricus et Ramerus, capellani, Hugone de Santo Pantaleon, Hugo, filius Lancionis, Liziardus, Hudebertus, Guarnerus, et Hugo Silvanectenses ; laici : Hugo de Altoilo, Radulphus Amalrici filius, Gauslinus, Vallerannus de Brito Ilo, Casati Garinus, prepositus.

1. quod ? — 2. villam ?

XVII

1060-1071. — Don par Hugues, fils de Rainaud de Hannaches à Saint-Lucien de Bury, de la terre de Meneclu ou de Meneelu (sans doute Mello).

Carta Sancti Luciani de terra de Meneclu.

Ego, in Dei nomine, Hugo, filius Rainaldi de Hanachus, dedi Deo Santoque Joanni et Santo Luciano de Buriaco, terram de Demenclu, quam habuit de censeto regio. Nam reddit regi tres solidos silvanectenses. Fecique hoc donum super altare santi Joannis Baptistæ per unum cultellum, videntibus his Gosfredo, monacho, Clarembodo, presbitero, Petro de Milliaco, Yvone, milite, et Vuitteberto, cum aliis pluribus. Accepi tamen pro hoc dono quatuor libras nummorum Belvacensium a Gosfredo modo [1]. Sed Hugo, filius

Jusberti, cui tradideram in vadimonium super viginti solidos prædictam terram, calumniatus est mihi donum quod feceram, dicens non posse, me, illam terram vendere nec dare, nisi sibi hinc volebat me cogere. Pro potestate postea tamen concessit, sicut ex ejus verbis infrascriptum est: Ego, in Dei nomine, Hugo, filius Josberti, annuo Sancto Joanni et monachis ejus terram de Demeneelu, tali modo ut, medietatem ipsius terræ quam dedit Hugo, filius Rainardi, Santo Joanni, ab abbate habeam et a monachis ejus, in vita mea; post mortem vero meam sit Santi Joannis, sicut et altera medietas et quidquid ædicatum fuerit in ea. Hac de causa, posui hoc pargamenum super altare Sancti Joannis Ingeriacensis cœnobii. Testibus his, Odone, filio Balduini, Illeberto Ruffo, Anthelmo de Græelio; cum jam fecissem hoc donum in capitulo, in manu domni Odonis, abbatis, his presentibus qui supradicti sunt, et Joanne, monacho, Trainardo monacho et aliis.

1. Evidemment : monacho.

XVIII

1085-1096. — **Don par Lambert de Csenehot, sa femme Aremburgis, ses fils Ansculfe et Lambert, de divers biens à Saint-Lucien de Bury (Oise).**

Carta de molendino quod dicitur de Buriaco.

Notum sit tam presentibus quam futuris, quod Lambertus de Csenehot et uxor sua Aremburgis, filiique illorum, Ansculphus et Lambertus, dederunt Deo et Santo Joanni Baptistæ, necnon Santo Luciano ac monachis (de) Buriaco, de obola terræ arabilis quæ est in Leato, III denarii [1] ; una obola census Hugonis de Anaciis, de vinea Ricardi ; VI denarii, supra mensuram Ebroini de Boaflio, et supra dialem, unum ad Butum Cace ; duo denarii census Hugonis, filii Dalberti, de prima quarteria vineæ ; unus denarios de dimidio arpento Engelrarmi ; una quarteria vini Garnerio de

Cugeio; octo de sua mensura; census Santi Petri Adareci de arpento Archingerii; et de terra quæ deorsum est, VI denarii; et eminam avenæ Drogoni, filii Abelinæ, de uno arpento et dimidio; unum modium vini et dimidium Santi Evremondi, de terra domini Gatterii de Andesilel; VI denarii Pagano, filio Airaldi; de tribus quarteriis vineæ III. c. vini de Odone; et de altero quarterio II denarrii de Hermanico; una quarteria vineæ; unus denarius Hildeberto, filio Orogoni, de dimidio arpento Hermanfredi; IV denarii de dimidio arpento de Ansculpho; III quarteriæ vini de planta Ansculphi de Montiaco; sex denarii census de Brevia via; dimidium arpentum de Vuillelmo; V denarii et quarteria de Frotmundo; II denarii de Garnerio ad Brocas; V denarii de III quarteriis vinei; unum quarterium de Rainaldo; unum denarium et unum panem, unum quarterium de Alvino; III denarii et obola, dimidium arpentum de Fredeberga; V, de Rodgeris; dimidium arpentum, V denarii unum C. de Avelina; II denarii, una obola, unum C. de Frotmundo; II denarii et obola, unum C. Aldiard; III denarii, III quarteriæ Aldredi; septem denarii et una obola, dimidium arpentum de filiabus Remigii; VI denarii, unum quarterium Arsendis; III denarii, unum C. Robberti Sutarii; III denarii de Clauso Archingerii Belvaci; III solidi de Planta; II solidi et quatuor denarii de mansura Dragonis Surdi; IV denarii, unum C. Engelrammi; II denarii census Sancti Luciani, in die Sancti Remigii, de vinea Hugolini; XII denarii Hulduardus Anardus; II denarii Gosfredus Farao; VI denarii Rainaldus; IV denarii pro aniversario patris et matris Rainaldi de Fessis; IX denarii Vualterius de Bonmirelle; VIII denarii Rodcherius Barbatus; VIII denarii, de sua domo et de pratis; II denarii Droardus, filius Abelinæ; sexdecim denarii Hugo Ponherius; II solidi Joannis; VIII denarii Trodcherius; VIII denarii Rodcherius episcopus; unus denarius, Willelmus de Lata Aqua; XIV denarii Hugo de Martini curte; XII denarii, Joslemus; IV denarii, in die

Sancti Luciani ; Hugo Ponherius, duo solidi, VI denarii de furno ; Archingerius, IV denarii ; Willelmus de Lata Aqua, XII denarii ; Engelninus, VI denarii ; Droardus Surdus, II solidi ; Rodcherius, filius ejus, VI denarii ; Rodgerius Pelletamus, VI denarii ; de vinea Vincellis, III denarii ; Gosselinus, III denarii ; Lambertus, IV denarii ; Vuillelmus Conserquis, III denarii ; Eremburgis, II denarii ; Berengerius, unus denarius ; Rodgerius, decanus, IV denarii ; Ulricus, duo denarii ; Godefrus, III quarteriæ vini de censu ; Eustachius, III quarteriæ vini de censu ; Hugolinus, unum modum vini ; in vinea Gosberti, una quarteria vini veniat annum ; unum quarterium vini de Ebroino ; Guarnerius de Cugi, unum modum vini ; Vuillelmus Consergius, unum modium vini ; Ebronius, X sextarios et dimidium ; Godeffredus, filius Raissindi, IV sextarios ; Guibertus, de vinea Ricardi, duos sextarios ; Girbertus, de vinea Ricardi, duo sextarios ; de hereditate Vuillelmii, una quarteria vini ; Bernerius atque Ebroinus, duo sextarii vini ; pro anima Ingelberti, una quarteria vini ; Lambertus, dimidium modium vini ; Galterius Caballarius, una quarteria vini veniat annum ; Elvidis, una quarteria ; Armarinus, una quarteria ; de Leccelma, una quarteria ; de Sulberto, una quarteria ; de Rameria, tres quarteriæ ; de vinea Arluini, unus sextarius ; Hugo Flocardus, dimidium modium vini aut IV minas frumenti ; Henricus, II modios vini in vadimonium pro XIII solidis ; de Rotgerio de Quercu, dimidium modium vini ; unum sextarium vini pro tota hereditate Rodolphini ; de Galterio Cocardo, dimidium arpentum vineæ ; de Angelranno, dimidium arpentum vineæ. Figerius, post mortem suam, Santo Luciano dedit omnes quæcumque habet vel habebit ultro filium Thare de Landrico ; II denarii de censu de prima quarteria Agnetis ; II denarii de Bernerio Ariete ; duo denarii de Bellent ; II denarii de vinea Martini ; V denarii de Berta, filia ejus ; una quarteria, II denarii de Vuillelmo ; unum arpentum, duodecim denarii apud Anciacum. Census iste redden-

dus est. Et de vineis Gosseredi modo [2] viginti duo denarii; et de vinea Henrici, III denarii; similiter III journales terræ arabiles de Grimoldecima, liberos de decano, ad tres minas seminaturam; terram similiter liberam de Odardo; unum arpentum terræ arabile similiter, et de Leudone, unum arpentum; III journales pro anima Gouseline; II journales pro anima Elizabeth; pro anima Rodberti, unum jornalem; de Suplicia, unum jornalem; terræ de Frotbodi Villare sex denarii de censu; dimidium mansum Sancti Luciani liberum est vadimonium alaudis; sex solidi justa Demencii locum; terram de Naverii vallis in vadimonium est pro III solidis; de Arberto, unus jornalis; V jornales de Fessis in vadimonium sunt pro XV solidis; mansura Archingerii, VIII denarios de censu et tres capannos et tres panes et quatuor minas avenæ, et pastum; apud molendinos de Moi, III molendinos modios frumenti pro anima Vuillelmi modo [3]; pro anima Ansculphi, unum modium frumenti de mestivia eclesiæ; quatuor modios frumenti et duos ordei de eclesia de Angelo; tres modios frumenti et unum avenæ de terra et de vineis Vuitberti. Decima est eclesiæ et de terra Hugonis de Anaciis, tertia pars decimæ quamdiu vixerit eclesiæ; et mortuo autem, ea eclesiæ tota remanebit. De vadimoniis [4] eclesiæ, Andreas, pro anima sua, dedit decem et VIII solidos, super vineam Engelranni; super pratum de Sub Molenette, triginta et duo solidos; super prata Alaidis, IV solidos pro anima Rodberti; VIII solidos, supra vineam in Moi, pro anima Odonis Brueri; V solidos supra vineam Aldierii; supra vineam Vuillelmi, undecim solidos; apud Catini Fossam, viginti quinque solidos silvanectensis monetæ; pro anima Rodberti modo [5] apud Berginvileri, V solidos; in Vacellis, XV solidos.

1. Lire : denarios partout. — 2. monacho ? — 3. monacho ? — 4. Peut-être Vadimoniis. — 5. monacho ?

XIX

Vers 1074 (1066-1076). **— Guy-Geoffroi, duc d'Aquitaine, étant allé visiter en compagnie d'Eudes, abbé de Saint-Jean d'Angély, Guillaume, évêque d'Angoulême, alors très malade, fut prié par ledit évêque, de céder à cette abbaye tous les droits d'église qu'il avait à percevoir à Saint-Jean d'Angély, ce qui eut lieu en présence d'Islon, évêque de Saintes, et de Foulques, comte d'Angoulême.—** ***Cart. orig., fol. 10 verso. — C. t. LXII, p. 631.***

De quarta altaris parte hæc carta dinoscitur esse, quam tenebat a Guidone, Aquitanorum duce, Vuillelmus [1], præsul Engolismæ civitatis.

Summopere curandum est hominibus hujus vitæ incolis, ut, per bona opera, mereantur possidere beatæ vitæ consortia, et de temporali conversatione, ad æterna pervenire palatia. Hinc, memoratus [2] Vuillelmus, Engolismensium episcopus, dum adhuc degeret in præsentis vitæ compendiis, nam cum mortifero ægrotaret [3] langore, venit ad eum, visitandi gratia, Vuido [4], Pictavensum comes, comitato sibi domno Odone, Angeliaci monasterii abbate, qui, cum essent in ejus præsentia, rogavit diligentissime comitem, præfatus præsul, ut fœdium [5] quod ab eo habebat, in altare [6] præcursoris Domini donaret santæ Dei genetrici [7] Mariæ ipsique santo [8] Joanni Baptistæ. Tunc autem existebant tot altaris participes : medietas monachorum erat, ibidem Deo servientium, altera medietas inter episcopum et Iterum [9] de Cunniaco. Ambo accipiebant æqualiter de nummis, excepto quod de parte Iterii habebat episcopus decimam denariorum et similiter ceræ [10]; partes ipsius ceræ accipiebat episcopus, quartam Iterius ; et postea decimabatur illa pars Iterii, sicut prædiximus. Sed has omnes particulas quæ accidebunt [11] episcopo, tenebat a comite. Consentiens igitur comes, deprecatione [12] pontificis, cessit [13] dono per quemdam librum, in manu jamdicti abbatis, deprecans ut, pro sua proque præsulis anima, unum operem clericium [14] faceret monachum, quam deprecationem gratanter suscepi [15]. Et eos insuper

omnium orationum[16], vigiliarum ac eleemosinarium[17], quæ, in locis nostræ congragationis[18] fiunt, participes constituit. A cujus[19] donnationis, factæ temporibus Philippi, regis Franciæ, testes sunt Bosso[20], episcopus, Santonensium præsul, Fulco, Engolismæ comes.

1. C. Willelmus — 2. C. est Willelmus. — 3. in ? on lit « i », dans le texte. — 4. C. Wido, Pictavensium. — 5. C. fedium. — 6. C. altari. — 7. C. genitrici. — 8. C. Sancto Johanni. — 9. C. Iterium. — 10. C. Ita vero partiebantur suam medietatem in cera. — 11. C. accidebant. — 12. C. deprecationi. — 13. C. fecit donum. — 14. C. pauperem clericum. — 15. C. suscepit. — 16. C. orationum. — 17. C. eleemosinarum. — 18. C. congregationis. — 19. C. Ac hujus donationis. — 20. C. Boso Sanctonensium præsul.

XX

1090. — Acte de l'abbé Eudes, établissant notamment qu'en cas de besoin, les bénéfices des églises de la Vierge et de Saint-Révérent situées à Saint-Jean d'Angély, seraient affectés à la chambrerie. — *Cart. orig. fol. 11.* — *C. XIII, p. 199 et LXII, p. 266.* — *E. fol. 97 verso.* — Le texte est celui du t. LXII de dom Fonteneau. Les *e* qui remplacent les æ ont une cédille. *Les variantes sont empruntées à la copie de dom Fonteneau, t. XIII, p. 199.*

Nota. — Cette charte a été omise par le copiste du mss. de la bibliothèque nationale.

Carta de ecclesiis quæ sunt in villa Sancti Johannis quam jussit facere domnus abbas Odo.

Quoniam sapienter a sapientibus domnus[1] Dei ordinari debeat[2] regula precipiente didicimus, idcirco ego, Odo, indignus abba[3] hujus sancte Angeliacensis ecclesie, camerum[4] hujus domus in melius reformare et amplificare studui, ne forte, quod absit, fratribus in haç domo Deo sub regulari tramite militantibus, corporea adversetur necessitas, ac per hoc in eis sancti prepositi tepescat spiritualis[5] disciplina, maxime cum canonica auctoritate censeatur quod singulis, prout cuique opus sit, dividere debeamus. Quapropter ne in capite meo referretur, si camera inopie succumberet et a subditis negligeretur, necessarium duxi, hortatu et diligentia fra-

trum nostrorum ecclesias hujus ville sacratissime, scilicet Virginis Marie, et Sancti Reverentii, cum omnibus beneficiis suis [6], in manu camerarii perpetuo jure substituere; quatinus camerarius hujus domus libere et absque ulla inquietudine eas tenet [7] et de proficuo earum fratribus cunctis [8] regulariter necessaria larga et idonea devotione distribuat. Non enim de solo beneficio altaris sancti Johannis poterat supplere cuncta que facturus erat. Verum in aniversario Arnaldi Potini [9] cujus labore et industria ecclesia sancti Reverentii plurimum excrevit, atque natalitio [10] sancti patris nostri Hylarionis quem [11] ipse Arnaldus [12] pro amore venerabatur, fratribus in conventu celeberrima refecti [13] ad salutem et remedium ipsius Arnaldi a camerario preparetur. Porro quia [14] ad sacrum tumulum sancti Ylarionis frequenter membra lanquentum [15] quolibet morbo detineatur [16] sanitati integre restituuntur; decrevit identidem humilitas nostra, ut ex oblatione denariorum quos inibi voto suplici [17] fideles offerre consacrunt [18], decima reddatur a camerario per singula sabbati [19] fratri elemosinario pro spe salutis et incolumitatis nostre et omnium fidelium defunctorum absolutione. Sane ne aliquis inconsulta temeritate hoc testamentum infringere presumeret, auctoritate Dei omnipotentis et officio nostre humilitatis firmamus illud et corroboramus, universo senatu nostri capituli annuento [20], et confirmanto. Carta ista recitata est in capitulo, die decollationis sancti Johannis, respondentibus cunctis et dicentibus. Amen. Fiat Fiat. Si [21] quis dissolverit, dissolutionem sentiat perpetui excidii. Actum est hoc incarnati vero [22] anno millesimo nonagesimo, indictione XIII, Ramnulfo [23], episcopo, presidente sedi Santonico [24].

1. C. E. domus. — 2. C. debent. — 3. C. E. abbas. — 4. C. E. cameram. — 5. C. E. spiritalis. — 6. C. *suis* manque. — 7. E. teneat. — 8. C. E. cuncta. — 9. E. Patini. — 10. C. natalicio. — 11. C. quæ. — 12. E. Alnaldus, pio amore. — 13. C. E. refectio. — 14. C. quæ. — 15. C. E. languentium. — 16. E. detineantur. — 17. C. E. supplici. — 18. C. E. consuerunt. — 19. C. E. sabbattha. — 20. C. E. annuente et confirmante. — 21. C. Cette phrase est remplacée par des points jusqu'à *Actum*.

E. Si quis eam... — 22. E. *verbi* au lieu de *vero*. — 23. E. Ramnulpho. — 24. C. Sanctonicæ ; E. Sanctonensi.

XXI

1067. — Indication d'une charte de Hugues de Surgères et don de la moitié de la forêt d'Essouvert et d'autres biens situés à Saint-Félix, par Aimeri Raimond et sa femme Sénégonde (a). — *Cart. orig., fol. 11 verso et 12 recto. — Bibl. de Poitiers. Dom Fonteneau. t. LXII, page 609.*

Carta Hugonis de Surgeriis de capellania.

Notum sit omnibus hominibus, tam clericis quam laicis, tam liberis quam servis, seu cujuscumque conditionis fecerunt, quod, ego, Hugo de Surgeriis, spontanea voluntate, guerpivi, atque omnino quod ipse per seipsum commendat, dicens : « Date eleemosinam, et omnia munda sunt vobis ; » et alibi : « Facite, feceritis recipientes vos in æternæ tabernacula ; » et illud quod dicturus est veniens ad judicium suis fidelibus : « Quamdiu fecistis uni de his minimis fratribus meis, mihi fecistis ; » rursumque : « Thesaurizate vobis thesauros in cœlo ; » et cætera quæ sequuntur : « Quod fidelium quamplures adimplere cupientes Dei ecleziis servientibus fecerunt suos heredes terrena patrimonia, ad cœlestos thesauros transferentes. » Quos quidem imitari desiderans, ego, Aimericus, cum genitrice mea Senegondi[1], concedo fratribus in cœnobio beatissimi Joannis[2] Baptistæ omnipotenti Deo famulantibus, cunctum beneficium quod ab eis

---

(a) Le copiste a confondu dans cette notice deux chartes complètement distinctes, l'une relative au don de Hugues de Surgères, et l'autre contenant un don fait par Aimeri Raimond. A la première appartient la première phrase jusqu'à *omnino*. Toute la suite appartient à la donation faite par Aimeri Raimond. Ces deux chartes sont au contraire reproduites distinctement dans les copies de dom Fonteneau, à la bibliothèque de Poitiers. Nous les rétablissons à la suite de celle-ci. Il est à remarquer toutefois que dans la charte d'Aimeri Raimond, le bénédictin qui l'avait copiée, avait intentionnellement supprimé les formules qui sont comprises depuis le mot *omnino* jusqu'à *Ego Aimericus*.

possideo, videlicet medietatem sylvæ [3] Exolverte, cum vineis de Santo [4] Felice, similiter quoque prædium meum, nomine Alaudium [5], juxta prædicti Baptistæ domini burgum, situm, terram scilicet cum molendinis et pratis; eo pacto quod si, in laicali habitu obiero, idem officium, mihi, quemadmodum uni eorum impendant, et semper unum pauperem pro me et antecessoribus meis foveant, et alterum qui sit clericus, inter eos, suscipiant. Tribuit etiam mihi quamdam domum, in prædicto burgo, cum septem quadris vinearum, apud Capellam [6], et portionem cujusdam molendini apud Marevallum, domnus abbas, Odo, cum cœteris fratribus. Eo iterum pacto ut, me deffuncto [7], ad eos redeant, ita tamen ut ipsi, quibus hoc dedit [8], teneant in fisco ab abbate. S. Vuillelmi [9], ducis Aquitaniæ. S. Ostendi. S. Bertranni. S. Petri, vicarii, et Eraldi, fratris ejus. S. Gisberti Vendarii. S. alterius Gisberti. S. Airaldi Marchaussi [10]. S. Senioris, præpositi Santonensis. Anno incarnationis dominicæ millesimo sexagesimo septimo, indictione tertia, regnante precellentissimo rege Philippo. S. Aimerici Raymundi [11].

1. C. Senegundi. — 2. C. Johannis. — 3. C. silvæ Exolvert. — 4. C. Sancto. — 5. C. alodium. — 6. Est-ce un nom propre? — 7. C. defuncto. — 8. C. dedi. — 9. C. Willelmi. — 10. C. Marchanii. — 11. C. Raimundi.

XXII

Vers 1065 (1061-1091). — **Cession par Hugues de Surgères à l'abbé Eudes de la chapellenie de l'abbaye avec toutes ses dépendances, de la dîme du Châtellier et de prés.** — *Extrait du cart. orig., vraisemblablement fol. 11 recto. — C., t. LXII, p. 603.*

Carta Hugonis de Surgeriis de capellania.

Notum sit omnibus hominibus... quod ego Hugo de Surgeriis, spontanea voluntate, guerpivi atque omnino dimisi Deo sanctoque Johanni et monachis, in manu domni Odonis, ejusdem loci abbatis, capellaniam ipsius monasterii Sancti Johannis, et que ad eam pertinent, decimam videlicet de

castellario [1] et prata. Insuper suus homo fui, et dimisi ei caballum vel centum solidos, quos eodem tali occasione, exigere cupiebam ; cansile quoque, quod, quasi pro ceusu, in unoquoque Pascha, ab eodem requirebam; et omnia quæ supra dixi, in capitulo Sancti Johannis, in præsentia totius conventus, cum quodam textu argenteo, in manu præfati abbatis, bona intentione reliqui. Videntibus meis obtimatibus, Hugone videlicet Poteno [2], Petro de Lemovicis, Stephano quoque Magalanno. Quin etiam ut nullus meus hæres seu quislibet advocatus successor hanc emissionem requirere præsumat, præsentem cartam inde scribere censui, quam, coram præfato abbate, super altare, manu mea, posui, et per impressionem præsentis crucis inviolabilem successoribus in perpetuum fore consignavi. S. Odonis, abbatis. S. Fulcaldi. S. Willelmi. S. Constantini, monachorum. S. Hugonis Poleni. S. Petri de Lemovicis. S. Stephani Malaganni, ✝.

1. « ou de Castellario ». — 2. ou Poleno.

XXIII

Vers 1067 (1060-1091). — Don de la moitié de la forêt d'Essouvert, des vignes de Saint-Félix et autres biens, tenus en bénéfice de l'abbaye, par Aimeri Raimond et Sénégonde, sa mère. Cette charte est souscrite par Guillaume, duc d'Aquitaine, Ostende Bertrand, Pierre Viguier et autres. — *Extrait du cart. orig., fol. 11 recto et 12 verso. — C., t. LXII, p. 609.*

Divina consulente super humano generi providentia, etc. Ego, Aimerius, cum genitrice mea Senegundi, concedo fratribus in cœnobio beatissimi Johannis Baptistæ omnipotenti Deo famulantibus, cunctum beneficium quod ab eis possideo, videlicet medietatem silvæ Exolvert, cum vineis de Sancto Felice, similiter quoque prædium meum, nomine Alodium, juxta prædicti Baptistæ domni burgum situm, terram scilicet cum molendinis et pratis; eo pacto quod si, in laicali obitu obiero, idem officium mihi quemadmodum uni eorum

impendat, et semper unum pauperem, pro me et antecessoribus meis, foveant, et alterum qui sit clericus, inter eos suscipiant. Tribuit etiam mihi quandam domum in prædicto burgo, cum septem quadris vinearum apud capellam, et portionem cujusdam molendini apud Marevallum domnus abba Odo, cum cœteris fratribus; eo iterum pacto ut, me defuncto, ad eos redeant; ita tamen ut ipsi, quibus hoc dedi, teneant in fisco ab abbate. S. Willelmi, ducis Aquitaniæ. S. Ostendi. S. Bertranni. S. Petri, vicarii, et Airaldi, fratris ejus. S. Girberti Vendarii. S. alterius Girberti. S. Airaldi Marchanii. S. Senioris, præpositi Santonensis. Anno incarnatione Domini millesimo sexagesimo septimo, indictione tertia, regnanto præcellentissimo rege Philippo. S. Aimerici Raimundi.

XXIV

Vers 1048. — Don d'une part de moulin par Girbert, prévôt du comte de Poitou. — *Cart. orig., fol. 12 recto.* — *C., t. XIII, p 169.*

Carta Gilberti, præpositi.

In nomine domini Jesu Christi, ego, Girbertus, præpositus comitis et comitissæ, pro remedio animæ meæ, et pro sepultura mea et sepultura matris meæ et uxoris meæ, do loco Sancti Joannis Baptistæ Angeriaco tertiam partem molendini, unde habet aliam tertiam partem Aimericus Balbus, et aliam tertiam, monachi illius loci possident; ut [1], in tali tenore, possideant in vita mea; post autem mortem meam, nec uxor mea nec aliquis parentum meorum teneat; sed possideant Sanctus Joannes et monachi sui, in æternum. Et si quis [2] hoc donum infringere tentaverit, aut, de parentibus meis, aut de aliis hominibus, imprimis Dei iram incurrat, et, quod petit, non obtineat, sed centum auri libras potestati exsolvat, et cum Datan et Abyron vivus in infernum descendat. S. Vuillelmi [3], comitis. S. Iterii [4], comitis, fratris ejus. S. mei Gilberti, qui firmavi et scribere feci et

firmare rogavi. Datum temporibus Henrici regis, episcopi Arnulphi [5], abbatis Gosfredi [6].

1. C. in tali tenore, ut possideam. — 2. C. La phrase suivante a été passée par dom Fonteneau jusqu'à *Willelmi*. — 3. C. Willelmi. — 4. C. *Item* au lieu de *Iterii*. — 5. C. Arnulfi. — 6. C. Goffredi.

XXV

Vers 1050. — Restitution à l'abbaye de vignes et de terres au lieu dit Les Maines par Agnès, comtesse d'Anjou, et son fils Guy-Geoffroi, comte de Poitiers. — *Cart. orig., col. 12 verso.* — *C., t. LXII, p. 575.*

Carta de Maisnilis.

In sacratione capitis eclesiæ [1] Santi Joannis [2] Baptistæ, redditæ sunt vineæ et terræ arabiles [3], seu omnia ad locum pertinentia [4], qui dicitur Maisnilis [5], qui, antiquo tempore, a fidelibus datæ erant santo præcursori, et diu longeque tenuerant inibi Deo servientes, sed a malis direptæ et ablatæ. Comitissa itaque Agnes et ejus filius Gosfredus [6], comes, ipsa tamen hortante pro redemptione animarum suarum, ipsas ad integrum Santo Joanni [7] vineas vetteras [8] restituerit. Donum Deo et sancto Baptistæ exinde fecerunt, et hanc cartam sua authoritate roboraverunt.

1. C. ecclesiæ. — 2. C. Johannis. — 3. C. terra arabilis. — 4. C. pertinencia. — 5. C. Mainilts, quæ. — 6. C. Goffridus. — 7. C. Johanni. — 8. C. vel terras restituerunt.

XXVI

1081-1082. — Don d'une partie du lieu appelé Le Frêne (a) et ses appartenances par Adalsendis, pour le salut de l'âme de ses parents. — *Cart. orig., fol. 12 verso.* — *C., t. LXIII, p. 123.*

Carta Adalsendis de Fraxnea quam dedit Sancto Joanni.

Omnis homo, temporalem ducens vitam, necesse habet cogitare qualiter ad æternam perveniat mansionem. Propter

(a) Le Frêne, commune de La Vergne (?)

quod, ego, Adalsendis, desiderans illam acquirere [1], patri meo Gosselino [2], et Adoni, conjugi, filiisque meis Gosselino [3] et Heliæ, ac maxime mihi, dono, pro animabus eorum atque pro anima mea, santæ Dei genetrici Mariæ, nec non almo Joanni [4] præcursori Christi, sanctoque Reverentio confessori, de patrimonio meo, id est de Fragnea [5], mediam partem, dum vivo, totam vero, post obitum meum, pariter cum terra et aqua qui [6] ibidem sunt; scilicet, a silva [7] Geraldi Ranconis usque ad aquam molendini de Ternant. Accepi tamen, pro hoc eodem dono, ducentos solidos, sicut mihi placuit dare monachis servulis jamdicti præcursoris [8] Salvatoris. Facta est autem ista donatio temporibus Philippi, regis Franciæ, Vuidonis [9], ducis Aquitaniæ, dumni [10] Bossonis, Sanctonensis præsulis, et domni Odonis, abbatis Ingeriacensis cœnobii. S. [11] Adalsendis. S. Gofredi [12] de Arsilois. S. Josberti de Johe [13]. S. Aldeberti, pictavensis. S. Gosselmi [14], presbiteri. S. Martini, presbiteri [15]. S. Bernardi Meletii. S. Rodolphi [16], clerici. S. Gileberti [17] Caronelli. S. Giraldi Caronelli. S. Ansculphi [18], prioris. S. Duranni, monachi. S. Andreæ, monachi. S. Aldierii, monachi. S. Engelberdi [19], monachi. S. Petri, monachi.

1. C. adquirere. — 2. C. Goscelmo et Odoni. — 3. C. Goscelmo. — 4. C. Johanni. — 5. C. Fraxnea. — 6. C. quæ. — 7. C. sylva. — 8. C. præconis. — 9. C. Widonis. — 10. C. domni Bosonis, Santonensis. — 11. C. † S. — 12. C. Goffredi de Arzilois. — 13. C. Johec. — 14. C. Gauscelmi, S. — 15. C. presbyteri. — 16. C. Rodulfi. — 17. C. Girberti. — 18. C. Ansculfi. — 19. C. Engelberti.

XXVII

Vers 1084 (1060-1091). — Concession par l'abbé Eudes d'un fief à Etienne *Magalannus.— Cart. orig., fol. 12 verso. — C., t. LXIII, p. 125.*

Carta Stephani Magalanni de foedio quod habet, de Santo Joanne [1].

Decet conventiones, sicut cartas, conscribi. Dominus Odo, abbas, donavit Stephanno [2] Magallanno, in camera sua, foe-

dium quod fuerat Santi Joannis [3], in dominio; sed tali pacto dedit, ut, post mortem Stephani, rediret ex integro Santo Joanni [4], in dominio. Audiente Hugone, nepote suo, et Bernardo Melessio [5] et Ranulpho Escharcet Garnerioque Ligni Pede.

1. C. Johanne. — 2. C. Stephano Magalanno. — 3. C. Johannis. — 4. C. Johanni. — 5. C. Meletio et Ramnulfo Escharcer Galterioque Ligni Pede.

XXVIII

Vers 1097 (1096-1103). — Don d'une terre tenue en fief de l'abbaye, sise près du cimetière et de l'infirmerie des religieux, par Hugues et Maingot Rabiola. — *Cart. orig., fol. 13 recto.— C., t. LXIII, p. 353.*

Carta Mingodi Rabiolæ de terra quæ est juxta domum Infirmorum.

Cum certum sit perenniter [1] litteris inviolatum posse conservari, quod ab humana memoria, paucis diebus vix, potest retineri, idcirco placuit primum et secundum quod, cum Hugone Rabiola et Maingodo, ejus patruo, egimus, litteris commendare decrevimus; quod placitum ita se habet. Hugo Rabiola et patruus ejus, Maïngondus æque Rabiola, habebant in fevo terram a Santo Joanne juxta sepulturam monachorum et secus muros domus infirmorum; cujus terræ portionem, scilicet quantum domnus abbas collegit ad sepulturam, annuerunt Deo et Santo Joanni, accepta pecunia ab abbate; tali pacto ut, unoquoque anno, redderetur et [2] census octo solidorum, id est unicuique quatuor solidi. Postea vero pariter relinquerent [3] hanc censum Deo et Santo Joanni, totamque terram ipsam quæ erat infra muros sepulturæ monachorum, pro qua census reddebatur; aliamque omnem quæ erat extra, secus ipsos muros sepulturæ et secus muros domus infirmorum, quam utramque, id est interiorem et exteriorem, feudaliter [4] ab ipso Santo Joanne habebant, ipsi Santo Joanni, jure perpetuo, possidendam concesserunt, ducentis solidis inde acceptis. Hoc autem factum est per hoc

pargamenum, ita quod Maingodus annuit primum, in manu Bernardi, modo [5], in castra [6] Dompedra, uxorque sua cum filiis suis Constantino et Bellohomine, audientibus his Rodberto [7] Garna et Ramnulfo Berchodo, Petro quoque Estacabovem. Deinde annuit Hugo, ad Broilum Cappellæ [8], hoc eodem pargameno, in manu domini Ausculphi [9], abbatis, unacum suo fratre Ramnulpho [10], andientibus Gosfredo [11] Berchodo et Petro Estacabovem [12]. Post hos annuit Gosfredus [13] utrorumque fratrum [14], scilicet Hugonis et Ramnulfi, per hoc idem pargamenum, in castro Dom Pedra [15], in manu præfati Bernardi, monachi, audientibus prædictis Ramnulfo Berchodo et Petro Estacabovem.

1. C. perhenniter. — 2. C. eis. — 3. C. reliquerunt hunc. — 4. C. fevaliter. — 5. monachi ? C. monachi. — 6. C. castro Dompetra. — 7. C. Rotberto. — 8. C. Capellæ. — 9. C. Ansculfi. — 10. C. Ramnulfo. — 11. C. Goffredo. — 12. C. Esthacabovem. — 13. C. Goffredus. — 14. C. frater. — 15. C. Dompetra.

XXIX

Vers 1109. — Notice d'un traité conclu entre Aimeri de Rancon et l'abbé. — *Cart. orig., fol. 13 recto et verso.* — *C., t. LXIII, p. 525.*

Carta fœderis Aimerici de Ranconio et abbatis Sancti Joannis.

Hæc carta continet pactiones et confæderationes Aimerici de Ranconio cum abbate Santi Joannis. Si Aimericus molestat [1] cum comite Pictavensi, abbas debet eos pacificare, si poterit; et, propter eorum discordiam cum eo nonquam [2] molestabit, nec, de propriis hominibus Santi Joannis, quisquam comitem contra Aimericum juvabit, nisi abbatem offenderit. Et si quis ex alterutra parte offenderit, proclamans, priusquam vindicet, ostendet alterii [3]; quod si comes, quod absit, abbati vel rebus Santi Joannis, per iram, gravius imminebit, si Aimericus obstiterit comiti, propterea non de sua fidelitate exibit, nam contra omnes homines debet res Santi Joannis deffendere. Si abbas vel monachi, pro rebus

santi, contra aliquem judicium habent facere, Aimericus debet patronus esse. Et si ignitum judicium vel a[4] qua judicata fuerit, pro monachis, hominem debet offerre, et, ne injuriose tractentur, providere.

1. C. male stat. — 2. C. non male stabit. — 3. C. alteri, et si... — 4. C. pugna judicata.

XXX

Vers 1101 (*1096-1103*). — Vente de deux journaux de prés à Romagnolles (a), pour le prix de cent sols payables à Fulcherius, chambellan (*camerarius*) de la comtesse, et autres. — *Cart. orig.*, *fol. 13 verso*. — *C.*, *t. LXIII*, *p. 501*.

Carta Joannis Gofredi [1], de quibus jugeribus pratis [2] et de terra quæ est in hortulo [3] Santi Joannis.

Notum sit tam præsentibus quam futuris, quod Joannes Gofredus rogavit monachos nostros, ut emerent ab eo quantumcumque possidere videbatur, de terra juxta hortum [4] nostrum, et duo juncta prati, sita in illo loco qui vulgariter Romanola [5] vocatur. Sciendum tamen quia [6] unum ex duobus illis junctis, ipse antea Joannes, de manu monachorum nostrorum susceperat commutationem pro uno hortulo [3] suo, cujus hortuli [7] possessorem perpetuum Sanctum Joannem esse concesserat; prolocuto quidem atque constituto, ut pratum simul ac terra, pro centum solidis Sancto Joanni venderentur et ex toto darentur. Memoratus Goffredus in capitulum venit, adductis secum fratribus suis atque cognatis Rodberto Gesluco [8], et filiis suis Bernardo, Guillelmo [9], Brunetto, concedentibus, per omnia, placitum quod faciebat nobiscum. Ibi quoque videntibus illis et multis aliis qui, propter stabilitatem testimonii, firma ratione, tenendam convocabantur; cum hoc pargameno, in manu domni Ansculphi [10], abbatis, prædictam terram et pratum Sancto Joanni, in perpetuum, reliquit,

(a) Commune de Saint-Jean d'Angély.

præcipiens ut centum solidi, quos inde capiebat, Fulcherio, camerario comitissæ, redderentur. Quod est factum. Iterum autem, idem pargamenum, acceptum per expressionem crucis suæ fratrumque suorum, super altare santi Joannis ideo posuit, ut nemo ulterius hanc enptionem delere possit. Hoc ergo subscripti perhibent, testes, Bernardus de Melessio [11], Ostendus Salonia, Fulcherius, camerarius comitissæ, et multi alii. Hoc etiam, quod factum est, subscribi decuit quod Joannes Gofredus [12], Stephanus Menardus [13] et Aleardus, fide sua promiserunt, in capitulo sese vindicare [14] Santo Joanni ejusque monachis, præfatum pratum, at omni calumnia, ubicumque opus esset [15] S. Joannis Gosfredi. S. Stephani. S. Mainardi. S. Aleardi. Hi sunt testes Constantinus Saxelinus, Giraldus Puellus, Humbertus de Mollis.

1. C. Goffredi. — 2. C. prati. — 3. C. ortulo. — 4. C. ortum. — 5. C. en marge : Romagnolles. — 6. C. quod. — 7. C. ortuli. — 8. C. Jesluco. — 9. C. Willelmo, Bruneto. — 10. C. Ansculfi. — [11. C. Meletio. — 12. C. Goffredus. — 13. C. Mainardus. — 14. C. vendicare. — 15. † S. Mainardi. † S. Aleardi. Hi sunt testes, etc.

XXXI

Vers 1101 (1096-1103). — Vente de plusieurs moulins faite pour la somme de 12 livres à Ansculfe, abbé, par Arnaud Mochechat et autres. — *Cart. orig., fol. 13 verso et 14 recto. — C., t. LXIII, p. 503.*

Carta de Arnaldo Mochechat.

In nomine Domini, ego Arnaldus Mochechat, et uxor mea, Aleida, cum filia nostra Anstezia [1], faventibus aliis infantibus nostris, vendimus Sancto Joanni Baptistæ et fratribus hujus loci, in manu Ansculphi [2], abbatis, illam partem nostram quam habebamus [3] in Molendinis novis et in molendinis de Aladio [4] et [5] molendinis de Sumpti Giliberti, et totum quidquid [6] in his omnibus molendinis expectabamus, de parte Aimerici Gesseir [7], qui defunctus est. Accipientes ab ipso abbate Ansculpho [8] duodecim libras. Hoc donum conferimus Santo Joanni et fratribus hujus loci, non tam

pro pecunia quam accepimus [9], quam pro remedio et salute animarum nostrarum, et ut locum nostrum et sepulturam, in habitu [10] nostro, ego et uxor mea Aleida et filia nostra Anstesia, apud Sanctum Reverentium habeamus. Cujus rei testes sunt Bernardus de Vallibus, Engelbertus Fulcamaldus [11], Hugo modo [12], Calo, monachi; de cæteris, Bernardus de Melessio [13], Joannes de Roissec [14], Vualterius Magalannus, Vualterius [15] Pastellus.

1. C. Anstesia. — 2. C Ansculfi. — 3. C. habemus. — 4. C. Alodio. — 5. C. et in molendinis defuncti Girberti. — 6. C. quicquid. — 7. C. Geseir. — 8. C. Ansculfo. — 9. C. accipimus. — 10. C. obitu. — 11. C. camerarius, Fulcaldus, monachus. — 12. C. monachus, Kalo. — 13. C. Meletio. — 14. C. Roifec, Walterius. — 15. C. Walterius.

XXXII

Vers 1084 (1060-1091). — Vente par Gaultier de *Hericio* et Salomé, sa femme, de quatre sestérées de terre à Fossemagne (a). — *Cart. orig., fol. 14 recto. — C., t. LXIII, p. 127.*

Carta Vualterii de Heritio.

Vualterius de Heritio [1] et uxor ejus, Salome, habebant quatuor sexteriatas terræ apud Fulsemagnam [2], juxta terram Santi Joannis. Hanc ergo terram vendiderunt Santo Joanni, in manu Bertranni et Dalmatii [3], monachorum, qui cellerarii [4] erant, accipientes ab eis viginti quatuor solidos. Testibus his, Constantino, Armario, Olduricho [5], Geraldo Puello, Bertranno Boario et multis aliis. Hujus venditionis annuit soror Salomæ [6], nomine Petronilla, nec non et maritus ejus, nomine Gosfredus de Buxeria [7], qui, de pretio, meditatem habuerunt [8]. S. Vualterii de Herotio. S. Salomæ, uxoris ejus.

1. C. Hericio. — 2. C. Fulcemagna. — 3. C. Dalmacii — 4. C. cellararii. — 5. C. Odulrico. — 6. C. Salome. — 7. C. Goffredus de Busseria. — 8. C. † S. Walterii de Hericio. † S. Salome, uxoris ejus.

(a) Commune de Saint-Jean d'Angély.

XXXIII

Vers 1084 (1060-1091). — Echange d'un morceau de terre sis dans les jardins de l'abbaye, pour un autre sis au Pont-de-Pierre, par Geoffroi Aldion et autres. — *Cart. orig., fol. 14 recto. — C., t. LXIII, p. 129.*

Carta Gofredi Aldionis.

In nomine Domini. Ego, Gofredus [1], cognomento Aldio, habebam terrulam quandam in ortis Sancti Joannis, Bertrannus vero et Dalmantius [2], monachi et cellararii eclesiæ, volebant [3] a me illam emere. Sed quoniam proprium mihi erat alaudium [4], nolebam eis consentire. Proinde quia multum illis erat necessaria, commutaverunt mihi unam aliam terrulam ad Pontum Petre, non inferioris æstimationis. Firmata est igitur hæc commutatio, in capitulo, ante Oddonem, abbatem, sub præsentia conventus, ita ut libere possideam terram illam quæ mihi [5] commutata, et [6] sit meum alaudium. Quo in capitulo mecum fuit, Bertrannus Texerius. Amen.

1. C. Gaufredus. — 2. C. Dalmacius. — 3. C. nolebant. — 4. C. alodium. — 5. C. ibi. — 6. C. est sicut meum alodium.

XXXIV

Vers 1101 (1096-1102). — Notice de la vente d'une sestérée de terre près de Fossemagne, par Morin, *sutor.* — *Cart. orig., fol. 14 recto. — C., t. LXIII, p. 505.*

Carta Moranni, sutoris.

Manifestum est quod sextariatam terræ quam Morannus, sutor, habebat ante Fulccmagnam, vendendo, dedit Santo Joanni, acceptis inde decem et octo solidis et uno presendario [1] de fabis. Postea autem veniens in capitulum nostrum (ex consensu ?) conjugis suæ et filiorum suorum, prædictam terram Santo Joanni cui vendiderat, ex toto reliquit, in manu domni Ansculphi [2], abbatis cum junco qui in ora cartulæ insuitur [3]. Præsentibus subscriptis testibus, Vualterio [4]

Magalanno, Joanne Mascalco, Arberto de Sarejaco et multis aliis.

1. C. prævendario. — 2. C. Ansculfi. — 3. C. insutus. — 4. C. Walterio.

XXXV

1090-1103. — Don par Morin, neveu de *Senioretus* (ou *Senior*, prévôt de Saintes), de la moitié d'une maison sise devant le portail de l'abbaye. — *Cart. orig., fol. 14 recto.* — *C., t. LXIII, p. 131.*

Carta Morini, nepotis Senioreti.

Morinus, nepos Seniorati, dedit Deo Santoque Joanni, per istud lignum, in manu Ansculphi [1], prioris, medietatem domus suæ quæ est ante portalem, et medietatem omnium quæ acquirere [2] poterit in hac villa. Testibus his, Engelberto modo [3], Bernardo de Melessio [4] et multis aliis.

1. C. Ansculfi. — 2. C. adquirere. — 3. C. monacho. — 4. C. Melecio.

XXXVI

Vers 1083 (1061-1091). — Hugues Bérard, fils de Ramnulfe Bérard, en se faisant religieux dans l'abbaye de Saint-Jean d'Angély, lui abandonne le fief qu'il tenait de cette abbaye, et en sus son alleu, situé près de Varaise. L'abbé Eudes échangea ledit fief pour celui de Romagnolles avec Ademar Funellus et Geoffroi, son fils. — *Cart. orig., fol. 14 verso.* — *C., t. LXIII, p. 99.*

Carta Adaimari [1] Funelli, de Romaniola.

Igitur postquam Ramnulfus Bernardus [2] fecit finem vivendi, feodum [3] quod de Santo Joanne tenuerat, filio suo Hugoni Berardo remansit. Hic etiam Hugo, [4] paululum inspiratus divina gratia, monachus effectus, foedium, in dominio, Sancto Joanni a quo procedebat, dimisit, simul cum alaudio [5] suo quod, circa Varesiam [6], habuisse videbatur. In illis autem diebus, calumniabatur nobis alaudis [7] Romaniolæ Adaimarus Funellus, qui tandem aliquando veniens in capitulum nostrum, adducto secum filio suo Gofredo [8], in

presentia domini Odonis [9], abbatis, et totius circumstantis conventus, omnem calumniam quam super Romaniola fecerat, annuente filio suo, diligenter finivit. Deinde concessit ibidem ut Sanctus Joannes adpresens habeat medietatem omnium quæ ipse, in vita sua, qualicunque modo, poterit acquirere in alaudiis [10] jamdictæ Romaniolæ, aliam quoque medietatem, post obitum ejus. Si quid ïnventum fuerit, in eisdem alaudiis, quod nostrum non sit, ab [11] hoc autem placuit domno Oddoni, abbati, dare ei... [12] Ademaro, supramemoratum foedium Hugonis Berardi [13], dimidium junctum prati, tali quippe modo talique conventione, ut, mortuo eo, mox pratum simul et foedium ad Sanctum Joanem redeant; exepto uno areali, quod sibi concessum est, ad domum construendam, quod etiam, filius ejus, de Santo Joanne, foedaliter tenebit. Facto itaque concessu, utriusque partis, surrexerunt pater et filius, et istud pargamenum, præsignatum crucibus suis, super altare posuerunt; huic profecto, rei testimonium perhibentes, testes subscripti, Stephannus [14] Magalannus, Rodbertus Ganna [15], Raymundus de Combis et frater ejus Herveus, et multi alii. Postnam [16] multum vero temporis, eandem concessionem quam sæpenominatus Ademarus, cum filio suo Gofredo [17], fecerat, in capitulo fecerant [18] alii filii ejus, ipso præcipiente, apud Malevallem [19], Santo Joanni, in manu Constantini, armarii nostri, cum hoc pargameno, quod priori cartulæ conjungitur. Videntibus his, Alduino, modo [20], Hugone Berardo, modo [21], Constantino Canesurdo [22]. Hec sunt nomina filiorum Ademari qui hoc donum fecerunt: Arnaldus Romaniola, Petrus Funellus et Ademarus Funellus [23]. S. Ademari Funelli [23]. S. Gofridi [24], filii sui.

1. C. Ademari. — 2. C. Berardus. — 3. C. foedium. — 4. C. post paululum. — 5. C. alodio. — 6. C. Vareziam. — 7. C. alodis Romaniole, Ademarus... — 8. C. Goffredo. — 9. C. Oddonis. — 10. C. alodiis. — 11. C. ob. — 12. C. scilicet. — 13. C. et. — 14. C. Stephanus. — 15. C. Garna, Raimundus de Cumbis. — 16. post non. — 17. C. Goffredo. — 18. C. fecerunt. — 19. C. Malam vallem. — 20. C. monacho. — 21. C. monacho. — 22. C. et Ansaldo. — 23. C. †. — 24. C. Goffredi.

XXXVII

1089. — *Goscelmus* Admiraut, ses frères et son neveu, abandonnent à l'abbaye tous les droits qu'ils prétendaient sur des biens situés à Saint-Jean d'Angély. — *Cart. orig., fol. 14 verso.— C., t. XXVII bis, p. 305.*

Carta Admiratorum.

Notum sit omnibus tam præsentibus quam futuris quod, postquam Gosserinus [1], cognomento Admiratus, fecit plura contraria, et in pluribus, nocuit tam abbati quam monachis Santi Joannis, pro eo quod nonnulla que, vel habebat, vel in feodo [2] clamabat, apud Sanctum Joannem, nolebant sibi concedere ; tandem, pacificari cum illis desiderans, die quadam in eorum devenit [3] capitulum, cum multis. Quo in loco, homo domni Oddonis [4], abbatis, sicut prælocutum fuerat, factus est, una cum fratribus suis ac nepote suo scilicet Guillelmo [5], Rodulpho, Bossone. Atque ibidem, per hoc pergamenum, revestiti sunt, ab eodem abbate, fevaliter de [6] his omnibus quæ, vel habebant, vel reclamabant apud villam Santi Joannis. Sed ipsi, statim donum [7] quod acceperunt, dederunt ac reliquerunt Deo et Sancto Joanni, abbati quoque et monachis, tradentes scilicet ipsum donum, in manus prædicti abbatis, pro animabus suis ac parentum suorum, et, denominate, pro anima fratris sui qui fuit occisus ; et, ut domni monachi ipsorum peragant exequias, si eorum eis fuerint allata corpora deffuncta. Cumque absolvisset eos abbas, cum toto conventu, ab omnibus sibi illatis injuriis, accesserunt ad altare Santi Joannis et deposuerunt hanc cartam super ipsum, crucibus suis prænotatam, in testimonium sempiternum. Sciendum tamen quod, propter hanc præfatam donationem rerumque suarum dimissionem, dati sunt illis ducenti solidi de pecunia Sancti Joannis, atque insuper centum accomodati. Testes autem sunt hujus relationis quæ rescribitur Ansculphus [8], prior, Hugo, Gofredus [9], monachi ; clerici vero, Stephanus Magalannus, Bernardus de Melessio [10] ; laici quoque, Geraldus Potinus, Rod-

bertus [11] Garna, Arnaldus Quatuor Ossa, aliique [12] complures. Anno ab incarnatione Domini millesimo octagesimo [13] nono, Francorum gentis rege regnante Philippo, Aquitaniæ quoque populo presidente, glorioso comite Guillelmo. [14] ✝. S. Gosselini [15]. ✝ S. Rodulphi [16], fratris. S. Josselmi. ✝ S. Vuillelmi [17], nepotis Josselini, ✝. S. Bossonis, fratris Josselini [18].

1. C. Goscelmus. — 2. C. foevo. — 3. C. venit. — 4. C. Odonis. — 5. C. Willelmo, Rodulfo, Bosone. — 6. C. *de* manque. — 7. C. *donum* manque. — 8. C. Ansculfus. — 9. C. Goffredus. — 10. C. Meletio. — 11. C. Rotbertus. — 12. C. alii quam plures. — 13. C. octogesimo. — 14. C. Willelmo. — 15. C. Gauscelmi. — 16. C. Rodulfi, fratris Joscelmi. — 17. C. Willelmi, nepotis Joscelmi. — 18. C. Joscelmi.

XXXVIII

Vers 1088. — Jean Admiraut fait don du fief qu'il tenait de ladite abbaye, des moulins, cours d'eau et pêcheries qu'il possédait à Saint-Pierre de l'Isle (a). — *Cart. orig., fol. 15 recto.* — *C., t. LXII, p. 601, par extraits.*

Carta Joannis Admirati de Insula.

Dum uuusquisque in hoc mortali sæculo constitutus ac carne circumdatus, simul que peccatis oneratus, libera utitur potestate, necesse est ut, de rebus sibi acquisitis, ac proprio jure contradictis, id satagat agere, unde possit iram Dei placare propriorumque criminum laxamen percipere, atque gaudia repromissa felix pertingere. Scimus enim scriptum : « Quia quisquis, eclesias Dei ditando, Christum sibi in hoc mundo hæredem constituerit, ipse procul dubio in futura heres Dei et cohæres Christi constituendus erit ». Quapropter ego Joannes Ammiratus, timens districti judicis examen, et cupiens participare regnum Dei, cum electis suis, trado omnipotenti Deo et beatissimo Joanni Baptistæ et fratribus, in suo cœnobio degentibus, omne beneficium quod ab eis habeo, et molendina, cum aqua et piscatione, quæ [1] Insula

(a) Saint-Pierre de l'Isle, canton de Loulay.

possideo, pro redemptione animæ meæ et parentum meorum, quatenus [2] clementissimus Dominus concedat mihi, in præsenti, peccatorum meorum veniam, et, in futuro, vitam æternam [3]. S. Bertranni de Varesia [4]. S. Josberti de Tremolia. S. Vuillelmi [5], ducis Aquitaniæ. S. Vuillemi [6] vicecomitis de Oniaco. S. Vuillelmi [7] de Marastiaco. S. Senioris, præpositi Santonensis. S. Gosfredi [8] de Niorto. S. Fulconis Bigoti. S. Rainaldi Grennionis [9] Maledocti. S. Bernardi de Fors [10]. S. Mingondi [11] Rabiosi.

1. C. in. — 2. C. quatinus. — 3. C. †. — 4. C. de Varezia. — 5. C. Willelmi. — 6. C. Willelmi. — 7. C. Willelmi. — 8. C. Goffredi. — 9. C. Grennonis. — 10. C. Forz. — 11. C. Maingodi.

XXXIX

Vers 1083 (1060-1091). — Délaissement fait par Constance, fille de Gaultier Manant, et ses fils, de la terre de La Forêt. — *Cart. orig., fol. 15 recto et verso.* — *C., t. LXIII, p. 101.*

Gurpicio [1] quam fecerat Constantia [2], filia Galterii Manantis, et filii ejus, Gubertus, presbiter, Otgerius, Petrus, de terra quæ dicitur A La Forest, ante domnum abbatem Odonem [3], adstantibus monachis Ansculpho [4], priore, Aldiero [5], Alduino, et laicis Odolrico Gireberto, Rainaldo Giraldo in clausto [6] ante cameram; tale [7] conventione ut illa tantummodo in vita sua teneat, et, post mortem suam, monachi habebant [8] et indominicatum teneant, hæc guerpitio [9] fecerat [10] Santo Joanni, et hanc cartam posuerat [11] super altare [12]. Signum Constantiæ [13]. S. Gireberti, sacerdotis. S. Orgerii [14]. S. Petri.

1. Pour « Guerpitio ». — 2. C. Constancia. — 3. C. Oddonem, astantibus. — 4. C. Ansculfo. — 5. C. Aldierio. — 6. C. claustro. — 7. C. tali. — 8. C. habeant. — 9. Pour : hanc guerpitionem. — 10. C. fecerunt. — 11. C. posuerunt. — 12. C. †. — 13. C. Constanciæ. — 14. C. Otgerii.

XL

Vers 1101 (*1096-1102*). — Don de biens à *Avallum* par Joscelin. — *Cart. orig. fol. 15, verso.* — *C. t. LXIII, p. 507.*

Carta Loscelmi[1], filii Gosfredi, de Avalli.

In nomine Domini, ego, Loscelmus[2], filius Gosfredi[3], de Avalli, dono Deo sanctoque Baptistæ Joanni, in manu Ausculphi[4], abbatis, totum quidquid habeo ad Avalli; scilicet terram, vineas et cætera quoque[5]. Cujus rei testes sunt: Gofredus[6] Maaninus, Ermenoldus[7] de Arcumcet et Engelbertus, consanguineus meus.

1. Ne faudrait-il pas lire Joscelini? — 2. C. Josselinus. — 3. C. Goffredi. — 4. C. Ausculfi. — 5. C. quæque. — 6. C. Goffredus Maatinus. — 7. C. Hermenoldus.

XLI

Vers 990. — Don fait par Emma, veuve du vicomte Gombaud, de terres, prés, vignes, bois, cours d'eau, moulins, pêcheries, le tout situé en Aunis, sous le château d'Angély, près de Fontorbe (*a*), et en plus d'une chapelle et d'un alleu appelé Le Breuil (*b*) avec toutes ses dépendances. — *Cart. orig. fol. 15, verso.* — *A. mss. 128, fol. 8.* — *C. t. LXII, p. 487.*

Carta Emmæ, quæ fuit uxor Gombaldi, vicecomitis.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego, in Dei nomine, Emma quæ fui uxor Gombaldi[1], vicecomitis, tractante domino meo Gombaldo[2] in hac vita, et, post mortem ejus, consilio inito inter me et fidelibus nostris et omni parentela cui reverentia est, de anima domini Gombaldi[3], seu patris sui Mainardi, sive matre sua[4] Rixendi, et omne genus unde orti sunt, et pro remedio[5] animæ meæ, tractavimus de Dei timore et æterna retribucione[6], ut nobis pius Dominus, in ultimo magni judicii die, veniam tribuere dignetur. Idcirco

(*a*) Fontorbe, commune de Saint-Jean d'Angély.
(*b*) Le Bois ou le Breuil, même commune.

ut alaudos[7] quæ pro osculum[8] ad me pertinent, et domino meo Gombaldo[9], de hereditate parentorum adveniunt, ad monasterium Sancti Joannis Baptistæ Ingeriacensis santique Reverentii, confessoris Christi, dare deberemus. Quod et omnimodo nobis placuit fecisse. Est autem supradicta terra in pago Alienense[10], sub castero Ingeriaco [11], farinariis, et vineis, et piscatoriis, et trans flumen, quod est prope maxnillum unum quæ vocatur Orbiniacus, quæ dominus meus, cum patre et matre, ex pretio[12] comparavit, et quantum ad illum alaudum[13] pertinet, cultum et incultum, quæsitum vel adinquirendum, pratis, vineis, sylvis, aqua et farinariis, terra arabile. Item, in alio loco, villa cum capella quæ vocatur Brolz, aqua[14] et terra arabile, et quantum ad ipsum laudum[15] pertinet.

1. C. Gumbaldi. — 2. A. C. Gumbaldo. — 3. A. C. Gumbaldi. — 4. A. matris suæ ? — 5. A. C. remedium.— 6. A. C. retributione.— 7. A. C. alodos. — 8. C. osculo. — 9. A. C. Gumbaldo. — 10. C. Alieninse. — 11. A. C. Ingiriaco. — 12. A. C. precio. — 13. C. alodum. — 14. Faut-il lire : Brolzaqua ? — 15. A. alodum.

XLII

1037, mars. — Don par Rainaud d'une église appelée Romagnoles, avec toutes ses dépendances.— *Cart. orig. fol. 15, verso.* — *C. t. LXIII, p. 149.*

Carta Rainaldi de eclesia quæ est in villa quæ dicitur Romanoculus.

Dum unusquisque, in hoc mortali sæculo, constitutus[1] ac carne mortali circumdatus, simulque, peccatis oneratus, libera utitur potestate, necesse est ut, de rebus sibi acquisitis ac proprio jure contraditis, id satagat agere; unde possit sibi iram Dei placare propinquorumque criminum laxamen percipere atque gaudia repromissa fœlix pertingere. Scimus enim scriptum quia quisquis eclesias Dei ditando, sibi, in hoc mundo, hæredem constituerit, ipse, procul dubio, in

futuro, hæres Dei et cohæres Christi constituendus erit. Hoc igitur, ego Rainaldus, generositatis maxime ditatus, sciens enormitatem facinorum meorum, mea insuper, scelera recognoscens, dum longa paupertate et infirmitate factus [2] jacerem, solatio et adjutorio omnium tam affinium quam amicorum omnino destitutus, tandem consilio Dei fultus jam jamque in supremo positus, redii ad mentem, intrinsecus intellexi nihil mihi superesse aliud nisi perpetuæ perditionis interitus me expectarem [3] paratus. Cæpi, cum lachrymis, querere qualiter mihi traderetur santæ religionis habitus, ut, ob hoc, fierem salvus. Hac igitur de causa, rogavi venire ante me monachos Santi Joannis Baptistæ, rogans obnixe, ut mihi miserrimo [4] misericordiam impenderent; abbatem vero suum rogarem ut me reciperet in eorum consortium et faceret monachum, quæ est causa evadere gehennale judicium. Factumque est ut desiderabam. Jubente abbate, cum consilio fratrum, sumpsi benedictionem et moniale [5] habitum, receptusque sum in contubernio fratrum, eo tenore ut, si advixeram [6], perpetualiter Deo servirem in monasterio; si autem ex hac vita dicederem [7], digno tradere sepulturæ loculo essemque particeps tam orationum quam omnium bonorum, quod factum fuerit in loco. Pro hac ergo convenientia, dedi Deo et sanctissimæ virgini [8] Mariæ santique Joannis [9] Baptistæ et domini Reverentii, confessoris Christi, omnem hereditatem meam, quæcumque mihi habere sciebam, et mihi adveniebat, jure paterno, ubicunque esset, in toto mundo; nominatum [10] vero: partem quam habebam in quandam eclesiam, cujus vocabulum est Romanoculus, cum molendinis et aquis, vineis et pratis, terrisque et sylvis, cum cunctis appendiciis quæcumque mihi succedebant, locibus in illis et adveniebant juste, non materno sed sit [11] paterno jure. Hanc ergo eclesiam, et terras de quibus loquimur, nunquam alicui vendidi, nec commendavi nec dedi, nisi Deo soli et prædictis sanctis ad quorum locum confugium feci, et in quorum præcibus corpus meum et animam commendavi. Donum itaque hoc,

libere et absolute, absque alicujus contradictione, facio et in prædictorum santorum jure transfundo, ut, ab hodierna die et deinceps, nullus audeat, calumniare [12]. Si autem aliquis [13] ex heredibus aut ex propinquis meis, vel quicunque homo, instigante diabolo, contra hanc donnationem, ullam calumniam commovere præsumpserit, maledictus et excommunicatus sit. Omnes maledictiones quæ in libris et in scripturis santis continentur, super eum veniant, eumque occupeant et comprehendant. quousque, in morte corporis, corruat, ut penas æternæ damnationis luat. Et donatio ista firma permaneat et subnixa, omnique tempore, inconvulsa et, fortissimis testibus, roborata; habitatores vero loci illius, cum Dei adjutorio et mea authoritate, habeant licentiam et potestatem hoc donum legaliter deffendere et perpetualiter possidere. Rainaldus, qui hanc donationem fecit, per manus idoneorum testium affirmare rogavit. S. Vuillelmi [14], Aquitanorum ducis; S. Odonis [15], Vasconorum comitis; S. Bernardi, comitis; S. Gofredi [16], comitis; S. Acfredi, vicecomitis; S. Vuillelmi [17], vicecomitis; S. Wilberti [18]; S. Godeffredi, archiepiscopi; S. Ysamberti [19], episcopi; S. Giraldi [20], episcopi; S. Arnaldi, episcopi; S. Jordanis, episcopi; S. Gosselmi [21]; S. Ademari; S. Ramnulfi. Data mense martio, anno ab incarnatione Domini millesimo trigesimo septimo, anno decimo regnante rege Henrico [22].

1. C. La suite est passée par D. Fonteneau jusqu'à *Hoc igitur*. — 2. C. tabefactus. — 3. C. expectaret. — 4. C. miserrime. — 5. C. monachile. — 6. C. adviverem. — 7. C. discederem. — 8. C. virginis. — 9. C. Johannis. — 10. C. nominatim. — 11. C. *sit* manque. — 12. C. calumpniare. — 13. C. La suite a été passée par D. Fonteneau jusqu'à *Rainaldus*. — 14. C. Willelmi. — 15. C. Odonis Wasconorum. — 16. C. Gaufredi. — 17. C. Willelmi. — 18. C. Uncberti. — 19. C. Isemberti. — 20. C. Girardi. — 21. C. Goscelini. — 22. C. Heinrico.

XLIII

Vers 1025. — Kadelon, vicomte d'Aunay, Raoulet, Constantin, ses frères, et Arsende, leur mère, font donation d'un alleu, situé en Aunis, près du château, à Oriou, contenant notamment une fontaine nommée la Fontaine de Koua. — *Cart. orig. fol. 16, verso.* — *C. t. LXII, p. 527.*

Carta Kadelonis, vicecomitis, de. Fonte Goaldi et maxnillis.

Dum unusquisque in hoc sæculo proprio vacat arbitrio, oportet ut, de rebus sibi acquisitis taliter agat, qualiter, in futuro, vitam æternam mereatur percipere. Quamobrem ego, in Dei nomine, Kadelo, vicecomes, sive fratres, nomine unus Radulphus[1], alter quoque Constantinus, et mater nostra[2], Arsenda, tractavimus, de Dei timore et æterna retributione, ut nobis pius Dominus, in ultimo magni judicii die, veniam tribuere dignetur, sive pro remedio[3] patris nostri Cadelonis[4], vicecomitis. Idcirco ut alaudum[5] nostrum qui est situs in pago Alienense[6], prope castrum super aqua Orioli, terra arabile et fontes, nomine una que dicitur Fontem Goaldi, et maxnillis quæ ibidem pertinent, cultum et incultum. Et habent laterationes, una parte, sylva et terra santi Joannis Baptistæ, ex alia parte, fluvium quod Superius dicitur; ad monasterium santi Joannis Baptistæ Ingeriacensi, vel isdem monachis ibi degentibus, dare deberemus. Quod et omnimodo nobis placuit. Fecissemus taliter ut, ab hodierno die, rectores ejusdem monasterii teneant, possideant et faciant, exinde quidquid elegerint, pro hereditario, nemine contradicente. Si quis vero, superbus vel arrogans, sive pro heredibus nostris, vel ulla intromissa persona fuerit, hanc donationem a nobis factam inquietare præsumpserit, inprimis iram Dei omnipotentis incurrat atque ejusdem genetricis Mariæ, necnon santi Joannis præcursoris seu santi Reverentii atque santorum quorum reliquiæ ibidem continentur, et partem habeant cum Datan et Abyron, quos terra deglutivit vivos et in infernum demersit, et omnes maledictiones quæ in Apocalipsin continentur, veniant super eos; et insu-

per auri libras decem componat, et, quod petit, non vindicet. Ut autem hæc donatio firmior permanere valeat, manibus nostris subter firmavimus nobiliterque viros ad roborandum tradidimus. S. Kadelonis, vicecomitis, sive fratris ejus vel matris [7] eorum qui hanc donationem fecerunt et firmare rogaverunt.

1. C. Radulfus. — 2. C. nomine. — 3. C. remedium. — 4. C. Kadelonis. — 5. C. alodum. — 6. C. Alieninse. — 7. C. matre.

XLIV

1060-1091. — Don d'une partie de l'alleu de *Corallium* dit aussi *ad Areas* par Robert de Celerico et autres. Rainaud et Ebon ajoutèrent à ce don celui de la terre et des bois qu'ils possédaient près de la maison d'Aimeri de *Brocia*, la moitié de la terre qu'ils avaient à *Chillec*. — *Cart. orig., fol. 14, recto. — C. t. LXIII, p. 103.*

Carta Rodberti [1] de Celerico.

Omnis homo, dum vivit, procurare debet quid in futuro sibi prosit. Propter quod Robbertus [2] de Celerico et ejus nepotes, Rainaldus, Ferrandus, et frater suus, Ebo, et soror illorum, Aldeberga, dederunt Sancto Joanni Baptistæ, in manu domini Odonis [3], abbatis, totam medietatem partis quam habebant, in alaudio [4] Corallium, quod, alio nomine, vocatur Ad Areas, tam de sylva quam de plano. Sed postea interfecto Rodberto [5], patruo eorum, jam nominati fratres, Rainaldus et Ebo, adcreverunt dono superiori terram cum sylva quam habebant ad domum Aimerici de Brocia ; et, præter hoc, medietatem illius terræ quam habebant a Chilet [6]. In hac ipsa terra Coralensi, habebant quinque partes Girardenses, in mediate ipsius terræ, et vendiderunt eas Santo Joanni, acceperuntque viginti solidos. Hæc sunt nomina illorum, Constantinus, Arnaldus, Ragnulphus [7] et Bernardus. Isti sunt testes supradictorum donorum atque venditionis, Iterius Britto, Vualterius [8] Cornutus, Vuillelmus [9]

Gissaldus, Arnaldus Bretellus, Himbertus [10], præpositus, Arnulphus, clericus brito [11], Fulcaldus Pereellus [12].

1. C. Rotberti. — 2. C. Rotbertus. — 3. C. Oddonis. — 4. C. alodium. — 5. C. Rotberto — 6. C. Achillec. — 7. C. Ragnulfus. — 8. C. Walterius. — 9. C. Willelmus. — 10. C. Unbertus, prepositus, Arnulfus. — 11. C. britto. — 12. C. Peisellus.

XLV

Vers 1083 (*1060-1091*). — Traité sur procès entre l'abbé Eudes et Ramnulfe, prévôt de Courcelles. — *Cart. orig. fol. 17, verso.— C. t. LXIII, p. 119.*

Carta de Curcellis.

Notum sit universis fidelibus quod Ramnulfus, præpositus de Curcellis, aliquando male agerat contra Santum Joannem, videlicet indiscrete præoccupando res eclesiæ ultra quam deberet. Cui, dum, ab abbate Oddone et fratibus loci, interdiceretur ne beneficia eclesiastiqua [1] cum peccato usurparet, sed quod jure probare posset, jure sibi retineret, ille, contempta eorum sententia, cæpit elaborare omnimodis qualiter illorum resisteret interdictioni. Siquidem, causa ista diu multumque ventilata, tandem, judicio inviolabili, judicatum est ut, totum quod de Santo Joanne habere videretur, totum perdere deberet. Idcirco totum quod male operando culpaverat, totum, si tamen ipsum abbatem digna satisffactione placatum non redderet. Quod judicium cum nullo modo vacuare [2] posset, et jamdicto abbati plenam justitiam exhibere non valeret, tunc demum, salubri consilio usus, cæpit, per amicos et præloqutores [3] suos, ipsum abbatem ad hanc flectere gratiam, et [4] totum sicut judicatum fuerat, illi relinqueret, tantum ut postmodum misericorditer in eum respiceret. Factum est igitur, veniente illo in capitulo nostro, cum filio suo Gilberto [5] et aliis non paucis. Et primo, totum, sicut judicatum fuerat [6], abbati reliquit quidquid de Santo Joanne habere videbatur, recognoscendo culpam suam, dicens se pecasse seque in multis reum esse erga beatum Joannem

et santam congregationem. Quem abbas, absolutione sua, relevavit. Et postea communi consilio seniorum fratrum sub obtentu misericordiæ, reddidit et foedaliter domum suam, cellarium, grange, viridiarium, tuscam et hortum, sicut ora fossati dividit usque in aquam [7], duas sexterias terræ, juxta suam aream, tria quarteria vinearum et dimidium juger prati, videlicet pratum Geraldi Corveserii quod est ante domum suam, et pratum quod Girbertus Mainerius tenebat ab eo, et tertiam partem de destructiis [8] et quartam partem de custodiis vinearum, et medietatem de receptis. Hæc omnia præfatus abbas reddidit ei simul et filio ejus Girberto, in foedio [9], ita ut libere possideant et nullam diffinitam consuetudinem pro his omnibus reddant, excepto illo communi et assueto servitio quod semper debet serviens hujusmodi seniori suo. Vero tamen, hoc perpetrato, ipsi ambo pater et filius promiserunt, propria fide data in manu Rodberti Garnæ [10], sese fideliter et utiliter acturos erga ipsum abbatem et fratres et omnia sua, ita ut nunquam scienter res eclesiæ lædant usque ad pretium duorum solidorum. Postea vero, in eodem loco, Girebertus [11], filius ejus, factus est, ex more, homo abbatis, et capitulum egredientes, fidelitatem juravit ei et omni congregationi super altare et reliquias santi Joannis. Hoc testamentum factum est ab Oddone, abbate, et Ausculpho [12], priore, Petro, subpriore, Drogone, Constantino, Humberto [13], Hugone et cæteris fratribus congregationis. Cui rei adfuerunt assertores, testes et mediatores, Hugo, archipresbiter, Bernardus de Meletti [14], Hugo, monetarius, Guidbertus [15] Talo, Guidbertus [15] de Oniaco, Rodbertus [16] Quindecim Libras, Hugo Callocus, Veraldus [17] Corniserius, Robbertus [16] Garnæ et alii quamplures.

1. C. ecclesiastica. — 2. C. evacuare. — 3. C. prolocutores. — 4. C. ut. — 5. C. Girberto. — 6. C. C'est ici que se trouve le mot *totum*. — 7. C. aqua. — 8. C. destrictus. — 9. C. fedio. — 10. C. Rotberti Garnæ. D. Gannæ. — 11. C. Girbertus. — 12. C. Ausculfo. — 13. C. Unberto. — 14. C. Meleth. — 15. C. Guitbertus. — 16. C. Rotbertus. — 17. C. Geraldus.

XLVI

1096. — Don de la moitié des moulins de Courcelles par Ramnulfe de Courcelles, et traité à ce sujet entre Ramnulfe et l'abbé Ausculfe, traité ratifié par les fils et la femme de Rammulfe. — ***Cart. orig., fol. 17, verso. — C. t. LXIII, p. 479.***

Carta de molendino de Curcellis.

Notum sit cunctis fidelibus quod Rammulfus de Curcellis dedit Santo Joanni medietatem sui molendini quod est apud Curcellas, ita ut communiter ipsum molendinum a Sancto scilicet Joanne et a Rammulpho [1] procuretur, et communiter ejus proficium [2] dividatur, et molendinarius ab ambobus ponatur, et communiter, si in justitiam faceret [3], justifficetur ; sed Santus Joannes, scilicet domnus abbas, de sua querela, justitiam sibi faceret [4] de molendinario, in curia sua, et Ramnulfus similiter de sua querela, in domu sua. Et si aliud molendinum ibidem possit ædificari, communiter ædificetur, et, hoc eodem modo quo dictum est, de primo communiter per omnia distribuatur. Fossatum ad molendinum tuendum fiet in terra Santi Joannis. Si minus habeat ibi terra [5] Sanctus Joannes, communiter comparabitur, quantum necesse fuerit. Ramnulfus vero plantationem faciet in fossato solus, et fenestras ad aves capiendas, retia et cætera instrumenta quæ sibi necessaria fuerint, solus administrabit. Et nos medietatem volucrum et totius plantationis habebimus. Pro isto pacto, dominus [6] abbas Ausculphus [7] relaxat et penitus indulget ipsi Ranulpho [8] duodecim libras quas [9] debebat de obolis, et unum sextarium frumenti quod ipse dominus [6] abbas persolvit Bertino vice ipsius Ramnulfi. Et suscepit unum filium ejus, nomine Ramnulfum, ad monachum quem, ex rebus eclesiæ, totum vestit. Proinde, ut præscriptum est, ita, in capitulo, in manu ipsius domni Ausculphi [10], abbatis, confirmatum est. Et, in presentia totius conventus, reliquerunt ipse Ramnulfus et filii ejus totum quidquid dissentionis adversum nos habere

videbantur. Et ut hæc testamenti pagina firma atque inconvulsa perpetuo permaneret, Girebertus [11], Vuarnaldus, et Geraldus, tres videlicet majores fratres, promiserunt, data propria fide, in manu Milonis, præpositi, se inviolabiliter servaturos et deffensuros pactum istud et condonationem, ad honnorem et utilitatem hujus eclesiæ. Hujus rei testes sunt et assertores, Bernardus de Melessio [12], Ramnulfus Sylvanus [13], Milo, præpositus, Vualterius [14] Magalannus, Arnaldus de Folateria, Petrus de Folateria, Arnaldus Bastardus, Geraldus Puellus, et multi alii [15]. S. Ramnulphi [16]. S. Gireberti [17], filii ejus. S. Vuarnaldi [18]. S. Petri. S. Giraldi. S. Andreæ. S. Constantiæ, uxoris ejus.

1. C. Ramnulfo. — 2. C. proficuum. — 3. C. fecerit, justificetur. — 4. C. faciet. — 5. C. terram. — 6. C. domnus. — 7. C. Ausculfus. — 8. C. Ramnulfo. — 9. C. sibi. — 10. C. Ausculfi — 11. C. Girbertus, Warnaldus. — 12. C. Meletio. — 13. C. Silvanus. — 14. C. Walterius. — 15. C. Des croix devant tous les *signa*. — 16. C. Ramnulfi. — 17. C. Girberti. — 18. C. Warnaldi.

XLVII

Vers 995 (*990-1100*). — Don par Foucaud et sa famille d'un alleu au lieu appelé Antézant sur la rivière Boutonne, dans le pays d'Aunis, et la viguerie de Saint-Jean d'Angély.— *Cart. orig. fol. 18, recto.— A. mss. 128, fol. 9. — C. t. LXII, p. 495.*

Carta Fulcaudi et matris ejus de alaudo [1] quod est situm in pago Alniense, in vicaria Santi Joannis Baptistæ, in villa quæ dicitur Antezans.

Mundi termino appropinquante, ruinis crebescentibus jam certa signa manifesta erunt. Idcirco ego, Fulcaudus et mater mea et fratres mei tractavimus, de Dei timore et æterna retributione, ut nobis pius Dominus, in die magni judicii, veniam, in alequantulum [2], tribuere, per intercessionem sancti Joannis Baptistæ, dignetur. Quapropter donavimus [3], donatumque in perpetuum esse volumus, alaudum [4] nostrum indominicatum, qui est situs in pago Alienense [5], in viccaria [6]

Santi Joannis Baptistæ, in villa quæ vocatur Antezanis, super fluvium Vultonnæ [7], quantumcumque visi sumus habere, cultum et incultum, quæsitum et ad inquirendum, cum farinario, a die præsenti, ad locum Santi Joannis Ingeriacensis monasterii, tradimus, donamus atque transfundimus, et, de nostro jure, ad ipsius loci rectoribus, donamus, ad habendum, tenendum vel possidendum, jure eclesiastico, nemine contradicente. Si quis vero, si nos ipsi, aut ullus quod non optamus[8], ex heredibus [9] nostris, aut ulla emissa persona fuerit qui, contra hanc donationem, aliquam calumniam [10] generare tentaverit[11], nullo modo agere valeat; et si, in ipsa perfidia voluerit perdurare, libram auri coactus exsolvat, et, quod petit, minime vindicet, sed præsens donatio ista firma et stabilis perdurare valeat. Unde manu [12] nostras proprias subter firmavimus et post nos affimare rogavimus.

1. C. alodo. — 2. C. aliquantulum. — 3. C. donamus. — 4. A. C. alodum. — 5. A. Alnieńse. C. Alieninse. — 6. A. C. vicaria. — 7. A. Vultronna. C. Vultonna. — 8. A. C. obtamus. — 9. C. eredibus. — 10. A. C. calumpniam. — 11. A. C. temptaverit. — 12. C. manus. Ne faut-il pas lire : manu nostra propria ?

XLVIII

Vers 1026. — Don d'un alleu et d'une chapelle construite en l'honneur de saint Denis à Saint-Denis du Pin, en Aunis, dans la viguerie de Saint-Jean, avec toutes ses appartenances, plus la forêt d'Essouvert, dans la même viguerie, par Kadelon, vicomte d'Aunay, le jour qu'il se fit religieux dans l'abbaye de Saint-Jean ; le tout confirmé par sa famille. — *Cart. orig. fol. 18, verso. — C. t. LXII, p. 529.*

Carta Kadeloni de eclesia Santi Dyonisii de Pino.

Jam mundi termino appropinquante, et eclesiæ Dei quæ, in diversitate [1] gentium a Domino disposita [2], longe lateque a fidelibus ejus constructæ fuerunt [3], fessæ jacebant, quod, ut Dominus dicit : « Iniquitas quotidianæ [4] maliciæ incrementa sumit, præsertim cum sit posita inter scorpiones et serpentes more hominum viventes, » porro in tantum exercuit [5] infide-

litas quorumdam [6] eorum, ut ipsa monasteria, a sanctis fidelibus ædificata, destruere molirentur. Quamobrem ego, in Dei nomine, Kadelo, vicecomes, consentiente filio meo Vuillelmo [7], necnon [8] fratre meo Constantino, atque sorore mea Ildiardi, et filia mea Adelaidi, dono alaudum [9] meum qui est situs in pago Alniense, in viccaria Santi Joannis, ad locum Santi Salvatoris Santique Baptistæ Joannis Ingeriacensis, ubi me cupio fieri monachus: hoc est una capella, in honore Santi Dyonisii constructa, cum decimam et omnem rem ad eam pertinentem, ut mihi pius Dominus, in die ultimi [10] judicii, veniam relaxare dignetur. Hoc autem volumus vobis innotescere, quod Kadelo, vicecomes, unam sylvam quod erat Santi Joannis, quæ vocatur Exalverto [11], per donum Vuillelmi [12], comitis, injuste invaserat. Ipsa die, quo monachus factus est, per hanc scedulam, ipse et filius ejus Vuillelmus [13], ad locum beati Joannis reddiderunt. Si unus ex progenitoribus nostris aut aliqua persona hanc donationem, a me factam, propter cupiditatem hujus sæculi, tradere vel condonare sive in alienas manus mittere [14], imprimis [15] iram Dei omnipotentis incurrat, et cum Datan [16] et Abyron, in profundium inferni dimmersus [17] jaceat, et cum Juda traditore qui Dominum tradidit, sit socius atque maledictus in sæculo [18] sæculorum, si non se correxerit. Signum [19] Kadelonis [20], S. Vuillelmi [21], filii sui, S. Gofredi [22], S. Gosselini [23], S. Gosberti, S. Aimerici, clerici.

1. C. diversitatem. — 2. C. disposite. — 3. C. fuerant. — 4. C. cottidiana malitie. — 5. C. excrevit. — 6. C. corumdam. — 7. C. Willelmo. — 8. C. necnon et. — 9. C. alodum. — 10. C. ultima. — 11. C. Exolverno. — 12. C. Willelmi. — 13. C. Willelmus. — 14. voluerit? — 15. C. in primis. — 16. C. Dathan et Abiron. — 17. C. dimersus. — 18. C. secula. — 19. Les S de signum étaient accompagnés de la croix. — 20. C. Cadeloni. — 21. C. Willelmi. — 22 C. Goffredi — 23. C. Gozelini.

XLIX

Vers 1000. – **Don de quatre journaux de terre sis au Pin, en Saintonge, par Guillaume, vicomte d'Aunay, avec confirmation d'Amélia, sa mère, et autres personnes. —** ***Cart. orig. fol. 18, verso. — C. t. LXII, p. 551.***

Carta de Pino.

Ego, in Dei nomine, Vuillelmus, vicecomes, recordatus sum districti judicii diem venturi, qualiter terrebunt peccatores et lætentur justi. Ideo dono ad monasterium Santi Joannis Baptistæ necnon et Santi Reverentii, qui vocatur Ingiriacus, quatuor junctus [1] de alaudum meum qui est in pago Santonico in loco qui dicitur Pinus, una per consensum et voluntatem Rainaldi et Robberti [2], militibus meis, qui eam terram in beneficio tenebant. Laterationes vero sunt: ex tribus partibus, ipso alaudo [3], quarta vero eclesia in honnore sancti Dyonisii constructa. Est autem ipse alaudus [4] liber et a vicaria et ab omni redditu. Si quis autem hanc donationem infringere voluerit, imprimis [5] iram Dei omnipotentis incurrat, et cum Juda traditore in infernum dimersus [6] jaceat. S. Vuillelmi, vicecomitis, qui hanc donationem fieri rogavit et manibus firmavit. S. Amelinæ [7], matris suæ; S. Constantini, avunculi sui; S. Israeli [8]; S. Josselmi [9]; S. Adaimari, fratris sui; S. Joannis, præpositi; S. Bernardi Buccardi; S. Ramnulfi Trimuelli [10]; S. Constantini; S. Arberti de Ruffiaco [11].

1. C. junctos de alodum. — 2. C. Rotberti. — 3. C. alodo. — 4. C. alodus. — 5. C. in primis. — 6. C. demersus. — 7. C. Amelie matri sue. — 8. C. Israheli. — 9. C. Joscelini. S. Ademari, fratri sui. — 10. C. Trunnelli. — 11. C. Rufiaco.

L

Vers 1082 (1060-1091). — **Transaction sur procès entre Eudes, abbé, et Gilbert de La Folatière, prévôt de Saint-Jean de La Folatière, en présence de Bernard, chapelain de Melle, et autres.** — *Cart. orig., fol. 19, recto. — C. t. LXIII, p. 84.*

Carta Gireberti de Folateria [1].

Notum sit tam præsentibus quam futuris, quod Girebertus [2], præpositus Santi Joannis de Folateria, occupaverat fraudulento [3] multa de rebus Santi Joannis, unde judicatum est, multis vicibus, inter domum [4] Oddonem, abbatem, et illum [5] semper inveniebatur Girebertus culpabilis. Nam et legem pugne ad quam se obtulit [6], die constituti certaminis, noluit facere, et præfato abbate favente [7] et misericordiam remissis omnibus injuriis quas Sancto Joanni fecerat, ut possideret adhuc foedium patris sui in quantum percalcando monstraret si posset salvare judicio, patris suis fuisse feodaliter. Facta percalcatione, cum judicialis aqua esset calefacta, iterum retraxit se dicens quod nesciebat quomodo fuerit. Propter ea misit se in abbatis misericordia. Judicatus a proceribus qui aderant, jure amittere quidquid per [8] Sanctum Joannem habebat. Sed abbas fecit imparare res possessionis illius. Multis autem rogantibus, postea maxime domno priore Ausculpho [9], promisit abbas hanc misericordiam se facturum, quod daret ei in foedio furnum de Folateria duasque sextariatas terræ juxta domum suam et hortum [10], in que est savina cum domibus suis. Necnon propposituram annueret, clientali more, habere. Et hæc est tantummodo tertium districtionis de imparente [11], prius tam ipso quam filiis suis, in capitulo, Gileberto, Philippo atque Bernardo, omnia quæ [12] juste vel injuste, qualicunque modo, obtinebant [13], a Santo Joanne. Deinde reversi [14] eisdem, in capitulo, annuit, sicut supradictum est, domnus abbas, Oddo, pro pace ac concordia, ne amplius hinc aliqua contentio oriretur, cum promisissent, sua fide, quod nunquam ultra reimpararent hæc quæ deim-

paraverant, exceptis quæ sibi annuabat sæpefactus [15] abbas, unacum fratrum conventu, nisi iterum donaretur eis, ab abbate Santi Joannis, annuente capitulo. Hæc confirmata sunt, die festis [16] santi Joannis Evangelistæ, in capitulo, testibus his Ausculpho [17], priore, Andrea, monacho, Aldierio, monacho, Bernardo de Melessio [18], capelano, Gerardo Protino, Geraldo Parolemion, Gofredo de Malliaco, Constantino Arnulpho [19], presbitero. Seiendum quoque est quod duplex carta facta est de hac re, in uno pargameno, qua divisa per medium, altera data est Gilberto de Folateria, altera reddenda [20] est monasterio.

1. Il faut lire comme à la fin « Folateria », quoique le mss. porte « Solateria ». — 2. C. toujours Girbertus. — 3. C. fraudulenter. — 4. C. domnum. — 5. C. et. — 6. C. optulit. — 7. C. faciente ei misericordiam. — 8. C. super. — 9. C. Ansculfo. — 10. C. ortum, in quo. — 11. C. de imparante. — 12. C. vel. — 13. C. optinebant. — 14. C. reversis. — 15. C. sepefatus. — 16. C. festi. — 17. C. Ausculfo. — 18. C. Meletio, capellano, Geraldo Potino, Geraldo Karonello, Gauffredo. — 19. C. Arnulfo. — 20. C. retenta.

LI

Vers 1083 (*1083-1086*). — Gérald *Caronellus* fut condamné par jugement à donner à l'abbaye tout ce qu'il possédait, ainsi que sa femme, dans la mouvance de l'abbaye, soit à titre de fief, soit à titre d'acquisitions provenant de son père ou de son frère. A la fin il transigea avec l'abbé Eudes par l'entremise d'Etienne *Magalannus*, Bernard de Melle, chapelain, et autres, et il obtint la remise de la moitié de tout ce qu'il devait restituer à l'abbaye. — *Cart. orig., fol. 19, verso.* — *C. t. LXIII, p. 105.*

Carta de Geraldo Carollenno [1].

Notum sit tam præsentibus quam futuris quod Geraldus Carolennus [2] in tantum offenderat Sanctum Joannem, quod, judicum sententia, convictus est juste perdere quiquid habebat in terra Santi Joannis, sive a patre suo, sive a fratre, sive a se ipso, quocunque modo vel fœdio, vel emptione, et similiter quiquid habebat super Sanctum Joannem, de patre

uxoris suæ et de ipsa, vel esset feudium [3] vel emptio. Sed postea quæsivit misericordiam a domno Oddone [4], abbate, qui, consilio prioris domini Ausculphi [5] deprecantibus his Stephano Magalanno, Bernardo de Melessio [6], Geraldo Potino, atque aliis, misertus est [7], concedens ei habere medietatem omnium que juste perdebat, ut supradictum est; retinens alteram medietatem Santo Joanni, in domino [8], excepta domo quam ipse emit, et suo cupili, et domo Andreæ Carum Tempus, et duobus hortis [9] e quibus redditurus est isdem Geraldus censum Sancto Joanni unoquoque anno. Carta autem hæc authorisata est in capitulo, præsente Geraldo, cum filiis suis, Arnaldo et Jordano, qui simul promiserunt sua fide, scilicet tam pater quam filii, ut nunquam inpararaverent [10] illam medietatem quam domnus abbas retinebat Santo Joanni. Testibus his, domno Oddone, abbate Ansculpho [11], priore. Aldierio, monacho, Petro, monacho, Roberto, monacho, Amico, monacho; et de clericiis [12] : Stephano, Magalanno, Bernardo de Melessio ; et de laicis : Geraldo Potino, Hugone Monetario, Ostendo Aldeberto, Rainaldo Caronello et aliis. Gesta sunt hæc tempore Philippi, regis Franciæ, Gofredi [13], ducis Aquitaniæ, Ramnulfi, præsulis sedis santonicæ. Sciendum quoque est quod duplex carta facta est de hac re, in uno pargemeno, quæ divisa per medium, altera data est Geraldo Caronello, altera retenta est in monasterio.

1. C. Caronello. — 2. C. Caronellus. — 3. C. foedium. — 4. C. Odone. — 5. C. Ansculfi. — 6. C. Meletio. — 7. C. est ejus. — 8. C. in dominio. — 9. C. ortis. — 10. C. impararent. — 11. C. Ansculfo. — 12. C. clericis. 13. C. Gauffredi.

LII

Vers 1081 (1060-1091). — *Geraldus Caronellus* contestait à Eudes, abbé de Saint-Jean d'Angély, la possession de la dîme de Voissay. A la fin on transigea et on stipula que Geraldus et Aldradus, sa femme, jouiraient de la dîme pendant leur vie et qu'après leur mort elle retournerait à l'abbaye. — *Cart. orig., fol. 19, verso.* — *C. t. LXIII, p. 47.*

Carta Geraldi Caronelli de Buxciaco [1].

Geraldus Caronellus tenebat decimam de Bucciaco quam calumniabatur domnus Oddo, Santi Joannis abbas, eo quod esset, jure, ex possessione Sancti Joannis. Cumque placitare deberent de hac re, supradictus Geraldus ante abbatem venit in capitulum, præsente conventu fratrum, et annuit, coram testibus, scilicet Aimerico Raimundo, Geraldo Potino et Rainaldo, nepote suo, præfatam decimam Santo Joanni atqne monachis suis, post mortem suam atque suæ uxoris ; tali scilicet pacto ut, quilibet ex ipsis prior moriatur, illico [2] meditas [3] ipsius decimæ sit in dominio Santi Joannis, et altero mortuo, similiter altera medietas. Posuerunt autem hanc cartam, ipse et uxor sua, super altare Santi Joannis, annuentibus filiis eorum, in præsentia supradictorum testium et aliorum plurimorum. S. Aldiardi [4]. S. ejusdem Geraldi. S. Petri.

1. C. Bucciaco. — 2. C. ilico. — 3. C. medietas. — 4. C. Aldiardis.

LIII

Vers 1082 (1060-1091). — Don d'une partie du moulin du Port à Eudes, abbé, par *Landricus.* — *Cart. orig., fol. 19, verso.* — *C. t. LXIII, p. 85.*

Carta Landrici.

Noverint tam præsentes quam futuri quam Landricus venit in capitulum nostrum, ubi, in presentia domni Oddonis, abbatis, atque conventus, de [1] sanctoque Joanni, pro anima sua, illam partem quam habet in molendino de

Portu [2], tenebat ab antecessoribus suis. Fecit hoc donum tali modo, talique ratione ut fructuarium usum qui exinde exierit, in vita sua habeat; post discessum vero ipsius, ex toto Sancto Joanni remaneat. Deinde, accepta nostra societate, pinxit crucem suam in hoc pargameno, quod super altare Santi Joannis posuit ut, omni tempore, firmius donum habeatur quod fecerit. Testibus his Bernardo de Melessio [3], Constantino Arnulpho [4], Guideberto [5] Talo, Clarembodo [6] ac multis aliis [7]. S. Landrici.

1. C. Deo. — 2. C. on lisait en marge : Le moulin de la grande rouhe Comportet ou de La Coux. — 3. C. Meletio. — 4. C. Arnulfo. — 5. C. Guitberto. — 6. C. Clarenbaudo. — 7. C. † S. †.

LIV

1088-1089. — Ramnulfe et Maingod, son frère, se désistent des prétentions qu'ils avaient sur les dépendances de Paillé, et cèdent tous leurs droits à l'abbaye. — *Cart. orig., fol. 20, recto.* — *C. t. LXIII, p. 213.*

Carta Ramnulfi et Mengodi [1], fratris sui, de Paliaco [2].

Audiendia [3] est omni fidelissimo christiano illa vox apostolica qua dicitur : « Operemur bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei. » Quapropter ego, Ramnulfus, et frater meus Mingodus [4], finimus calumniam qua [5] vindicabamus nobis prædiolum beati Joannis Baptistæ de Paliaco, et deinceps, solidum et quietum, ex nostra [6] parte, fratribus, omnipotenti Deo, in præcursoris Christi cænobio, famulantibus, illud prædium annuimus. Signum [7] Ramnulfi et Mengodi [8], fratris sui. S. Bertrani [9]. S. Ramnulfi Berchot. S. Gireberti [10].

1. C. Maingodi. — 2. C. Pallé ou Pouillac, près de Blaye. — 3. C. audienda. — 4. C. Maingodus. — 5. C calumpniam quam vendicabamus. — 6. C. nostri. — 7. C. Les croix après les S. — 8. C. Maingodi. — 9. C. Bertranni. — 10. C. Girberti.

LV

Vers 1081. — Pierre Holricus, *alias* Ulricus, Bifaldis, sa femme, et Hélie, son frère, confirment le don de la terre et du pré de Pouzou entre les mains d'Ausculfe, prieur. — *Cart. orig., fol. 20, recto.* — *C. t. LXIII, p. 49.*

Carta Petri Odulrici, de terra de Pusonis [1].

Ego, Petrus Alricus [2], calumniam [3] quam faciebam de terra pratoque de Posolis [4], in manu prioris, domni Ausculphi [5], presente capitolio, per hoc pargamenum prorsus dimisi. Sed si inibi quid juris habebam, Deo sanctoque Joanni, absque ullo retinaculo, totum illud ponendo idem pargamenum, super altare, cumdonavi [6], annuente fratre meo Helia. In recompensatione tamen hujus rei, constituit me, præfatus prior, cum reliquis fratribus, fore participem totius beneficii Santi Joannis monasterii. Insuper Galdricus, monachus, dedit mihi decem solidos et accomodavit quadraginta hujus meæ condonationis. Testes sunt viri [7] laici ordinis : Arnaldus de Santonis [8], Alboinus Rocellus [9], Geraldus Siguinus, cui rei assensum præbuit Bifaldis, uxor mea, prædictis testibus præsentibus, cum Bertranno Ruffo [10]. S. [11]. Petri. Ulrici [12]. S. uxoris ejus.

1. C. Pusolis (id est Pouzou). — 2. Ulricus ? C. Holricus. — 3. C. calumpniam. — 4. C. Posoliis. — 5. C. Ausculfi. — 6. C. condonavi. — 7. C. juri. — 8. C. Sanctonis. — 9. C. Rosellus. — 10. C. †. — 11. C. † — 12. C. † S. †.

LVI

Vers 1088. — Don de l'église de Saint-Pardoult, aussi appelée *de Chiriaco*, par Guillaume de Partallan (ou Partellan) ; cette église avait été cédée précédemment par Alboin, son frère, à Saint-Pierre de Cluni, entre les mains de Guillaume, prieur d'Aix, et Guillaume de Partallan la racheta des mains de ce prieur. Il ajouta à ce don celui des moulins de *Chiriaco*, et autres biens, avec conditions de rachat par sa nièce *Aenordis*, fille de Ramnulfe, son frère, et non par d'autres. Ce don fut confirmé par Guillaume de *Chiriaco*, fils de Raoul de *Chiriaco* qui y ajouta un pré. — *Cart. orig., fol. 20, recto.* — *C. t. LXIII, p. 205.*

Carta de Chiriaco [1].

Dominicis simul et apostolicis institutis, plenissimæ [2] informamur, ut, per exercitationem bonorum operum, ad superna 'gaudia, de die in diem, viam nobis studisiossimæ [3] præparemus. Quod ego, Vuillelmus, Deo [4] partellam [4] sollicita mente considerans, eclesiam Santi Pardulphi [5] de Ciriaco, quam frater meus, Alboinus, dederat Santo Petro Cluniensi, in manu Guillelmi [6], prioris de Aias, ab ipso Vuillelmo, priore, redetui [7], pretio centum solidorum, favente et annuente Cluniensi capitulo. Tali quippe tenore eis data fuerat ut ipsam eclesiam reedificarent et in melius restaurarent. Sed quia [8] locus illus pauper erat nimis et tenuis, et, ab illis, longe remotus nihil [9] ibi faciebant; idcirco ego, ut dictum est, ipsum loculum redemi, et beato Joanni Baptistæ devotissime contuli, ita, libere et solute, sicut prius traditus fuerat santo Petro Cluniaccensi [10]. Augmentavi etiam ipsum donum propriis rebus et reditibus; id est, molendinos de Chiriaco vel Pardulpho, conferens, Santo Joanni, et omnia prata mea que in ipsa villa habebam, et totam guagneriam meam de villa ipsa, et quidquid habebamus ego et Rainaldus Verdons, de la tallea Rodberti Garnæ, usque ad prædictam eclesiam, ipso Rainaldo annuente et supliciter [11] offerente. Dono etiam quatuor libras ad boves emendos et centum solidos ad capat eclesas [12] faciendum. Verum, in morte mea, quoquomodo vel in quocunque loco terminum vitæ accipiam, totum per omnia et in omnibus quidquid apud Chiriacum habeo, Santo Joanni relinquo; quoad usque neptis mea, Aernobis [13], filia Ramnulfi, fratris mei, et non alia [14] persona, redimiat illud trecentis solidis, salvo dono et eleemosina mea, sicut præordinatum est. Et quamdiu morabitur ad redimendum, totum interim quidquid proficui, exierit Santo Joanni, in eleemosina mea remaneat. Dono et unam exclusam, ubicunque placuerit, in ipsa aqua, et piscationem ipsius aquæ. Ego tamen, cum libuerit, mihi piscabor. Concedo etiam omnibus meis hominibus conferre, in hac eleemosina

mea, quiquid de casamento meo contulerint. Sed et ego, ultra superaddam, quæcunque mihi placuerunt, hoc donum concessit et corroboravit, Vuillelmus [15], filius Radulphi de Chiriaco, qui, cum, in capitulo, istud annuerit [16] et societatem nostram susciperet, dedit nobis pratum quod dicitur de Inereber [17]. Hujus rei testes sunt et assertores imprimis Mingodus [18] Rabiola, qui, et ipse, firmavit, et manu sua subscripsit, cum aliis infrascriptis [19]. S. Mengodi Rabiola. S. Vuillelmi [20] de Chiriaco. S. Vuillelmi [21] Partæ Laudi [22]. Hi sunt testes, Ramnulfus Berchot [23], Bertrannus Rufus, Hugo Christiana [24], Vuillelmus [25] Aldierus.

1. Au texte C. on ajoute : Iste carte sequentes qui dicuntur de Chiriaco sunt carte de Sancto Pardulpho. — 2. C. plenissime. — 3. C. studiosissime. — 4. C. de Partellan. — 5. C. Pardulfi de Chiriaco. — 6. C. Willelmi. — 7. redemi. — 8. C. quod locus ille. — 9. C nichil. — 10. C. Cluniacensi. — 11. C. suppliciter. — 12. C. caput ecclesiæ. — 13. C. Aenordis. — 14. C. alia ulla persona redimat. — 15. C. Willelmus. — 16. C. amnueret. — 17. ou Deinereber ; C. Denereber ou Decreber. — 18. C. Maingodus. — 19. C. infrasubscriptis † S. † Maingodi. — 20. C. Willelmi. — 21. C. Partallaudi. — 22. C. Bercho. — 23. C. Christianus. — 24. C. Willelmus.

LVII

Vers 1088. — Mainard *Rabiola*, *Aquilina*, sa femme, Constantin *Rabiola*, Belhomme et Maingod, leurs enfants, confirment à l'abbaye tous les dons relevant de leurs fiefs à Saint-Pardoult, dit aussi *Chiriacum*, et faits à ladite abbaye. — *Cart. orig., fol. 20, verso. — C. t. LXIII, p. 207.*

Carta Mengodi Rabiola et filiorum ejus.

Notum sit tam presentibus quam futuris quod Mingodus [1] Rabiola, habens casamenta ad Chiriacum, quæ proceddunt ex parte uxoris suæ, Aquilinæ, annuit Deo santoque Joanni. Tam ipse, scilicet Mingodus [1] quam ipsa Aquilana [2] filiique eorum, pariter annuerunt. Id est, Constantinus Rabiola, Bellus Homo, et Mingodus [1], ut, quidquid ex ipsis casamentis daretur Santo Joanni ab ipsis qui possident, vel venumdaretur

vel aliquo alio modo traderetur, Sancti Joannis esset monachorumque ejus, absque ulla contradictione, videlicet juxta placita que possunt convenire inter monachos et illos qui possident ipsa casamenta. Prædicta vero Aquilina habui [3], hac de causa, quinquaginta solidos. Alia quoqne casamenta habens, jamdictus Mengodus [1], in villa præfata, quæ procedunt ex parte sua, annuit, unacum uxore atque filiis, Santo Joanni, simili modo ut dictum est de aliis casamentis. Testes horum que diximus, sunt Bernardus [4] Goffredus Beherot [5] et Guillelmus [6] de Partelan.

1. C. Maingodus. — 2. C. Aquilina. — 3. C. habuit. — 4. C. monachus. — 5. C. Berchot. — 6. C. Willelmus.

LVIII

Vers 1089.— Bertrand Rufus, voulant se faire moine, donne, d'accord avec Barthélemy, son fils, leur fief sis à *Chiriacum*, dit aussi Saint-Pardoulph, relevant ledit fief de Guillaume de *Chiriaco* et de Guillaume de Partellan qui confirmèrent la donation. — *Cart. orig.*, *fol. 21*, *recto.* — *C. t. LVIII, p. 219.*

Carta Bertranni Ruffi, de Chiriaco.

Notum sit omnibus quod Bertrannus Rufus, volens monachus fieri, dedit Deo et sancto Joanni, omne foedium suum, quod est apud Chiriacum, quod tenebat de Guillelmo [1] de Partelan, tam in vineis quam in pratis et in terra arabile, et medietatem foedii Vuillelmi [2] de Chiriaco, annuentibus Vuillelmo [1] de Partilan [3], de quibus hoc tenebat, et Bartholomeo, filio suo. Vidente et audiente, Joanne Gosfredo [4]. S. Bertranni Rufi. S. Bartholomei, filii sui.

1. C. Willelmo. — 2. C. Willelmi. — 3. C. Partillan. — 4. C. Goffredo†

LIX

Vers 1100 (1095-1103). — Isemburgis, femme de Rainaud Verdun, fait don à l'abbaye de tout le bien patrimonial sis à *Chiriacum*, dit aussi Saint-Pardoulph, qui lui avait été donné en mariage par Ainard, son oncle. Ce don fut confirmé par son mari, en présence de Bernard de Melle et de l'abbé Ausculfe. —*Cart. orig., fol. 21, recto; —C., t. LXIII, p. 481.*

Carta Ysemburgis [1], de Chiriaco.

Notum sit omnibus quod Ysemburgis [1], uxor Rainaldi Verdun, dedit Deo et sancto Joanni, suam maritationem quam dederat Ainardus, avunculus suus, quæ est apud Chiriacum. Fecit autem primum hujus rei donum apud Anteziacum, in manu Petri, prioris, vidente Alboino, monacho, et Savario [2], presbitero, et multis aliis. Postea venit in camera, et fecit donum in manu domini Ausculphi [3], abbatis, per hoc pargamenum [4] quod posuit super altare santi Joannis, vidente Rainaldo, domno suo, et Alboino, monacho, et Bernardo de Melessio [5], et Rainulfo [6] Sylvano. S. Rainaldi Verdonis. S. Ysemburgis [7].

1. C. Isemburgis. — 2. C. Savarico. — 3. C. Ausculfi. — 4. C. pergamenum. — 5. C. Meletio. — 6. C. Ramnulfo Silvano. — 7. C. Isemburgis.

LX

Vers 1082 (1060-1091). — Aimon *Tronellus* avait cédé pour la somme de 200 sols à Eudes, abbé, la moitié de la terre du Breuil de Vezes (a) et autres.

Après la mort d'Aimon, *Ramnulfus Tronellus* et *Acharias*, fils d'Aimon, après avoir longtemps contesté la vente, la ratifièrent dans le chapitre de l'abbaye, en présence de beaucoup de témoins, moyennant le prix de 250 sous. — *Cart. orig., fol. 21, recto. — C. t. LXIII, p. 89.*

Carta Ramnulfi Tronelli, de terra de Vesis [1].

Noverint cuncti successuri fideles, quod Aimo Tronellus dedit beato Joanni Baptistæ medietatem terræ de Vesis [1] et

(a) Paroisse de Saint-Pierre de l'Isle.

de Logis, et bosco qui appellatur Ad Broilos Vitalis, et pratorum qui illis locis sunt ; excepto quo unum junctum retinuit sibi proprium, de quo redderet [2] nobis censum annuatim in recognitum [3] beneficii sui. Burgum vero et areas et hortos, ubicunque sunt [4], in terris prædictis atque in bosco, annuit nobis habere in dominicatu. Accepit tamen, de benedictione santi Joannis, ducentos solidos, ab abbate Oddone [5], in cujus manu hoc donum fecerant [6]. Quod beneficium terminus absque ulla inquietudine, diebus suis, et, post ejus obitum, diebus multis ; processit [7] vero temporis Ramnulfus Tronellus et Acharius [8], filii ipsius Aymonis [9] Tronelli, insurgentes contra nos, calumniati sunt donum quod fecerat nobis pater eorum, dicentes nullatenus se concessuros. Diu itaque, in hac perversitate sua manentes, sine ullo judicio, præscriptam terram vastabant, et, quidquid redditus de ea exibat, rapiebant, quoadusque divina gratia cordibus eorum inspiravit, et resipiscerent, et, sana ratione, cupiditatem suam resecarent. Accepto igitur salutis suæ consilio, venerunt in capitulum, et, acceptate societate nostra, devote et libere concesserunt donum quod fecerat pater eorum nobis. Egredientes quippe de capitulo, posuerunt donum per hoc pargamenum super altare, et manibus suis suscripserunt. Dedit etiam eis, præfatus abbas, ducentes [10] quinquagnita solidos. Cui facto interfuerunt assertores isti et testes : ipse Oddo [11], abbas, Ausculphus [12], prior, Constantinus Rodbertus [13], Hugo, monachus, et totus conventus ; deinde, Stephannus Magalannus, Gofredus [14] Berchot, Mingodus Rabiola, Rodbertus [13] Garne, Rainulfus [15] de Riberia, Petrus Morinus, Rainaldus [16], præpositus et multi alii. S. Ramnulfi Tronelli. S. Achariæ, fratris ejus [17].

1. C. Vezis. — 2. C. etiam. — 3. C. recognitione. — 4. C sint. — 5. C. Odone. — 6. C. fecerat. — 7. C. processu. — 8. C. Acharias. — 9. C. Aimonis. — 10. C. ducentos. — 11. C. Odo. — 12 C. Ansculfus. — 13. C. Rotbertus. — 14. C. Gaufredus Bercho, Maingodus. — 15. C. Ramnulfus. — 16. C. Arnaldus. — 17. C. avec les croix comme dessus.

LXI

Vers 1081 (1060-1091). — **Don à l'abbé Eudes de la terre de Saint-Martial, canton de Loulay, par Israel, du consentement du seigneur dominant Guillaume, vicomte d'Aunay, et autres.** — *Cart. orig., vraisemblablement fol. 21, recto (la mention est brûlée).* — *C. t. LXIII, p. 73.*

Carta de terra Sancti Martialis.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego, Isdrael [1], do et concedo sancto Joanni Baptistæ territorium Santi Martialis, assensu et voluntate eorum a quibus ipsa terra procedit, id est, a Vuillelmo [2], vicecomite de Auniaco [3], cujus proprium erat alaudium [4]. Ipse concessit et filius ejus, Kalo, et reliquerunt etiam illas consuetudiues beato Joanni, quas, in eadem terra habebant. Cui rei acquieverunt Vuillelmus [5], cui est cognomen Aquileus, qui a prædicto vicecomite, eam tenebat, et Iterius Caput de Lupo, qui eam, ab hoc Vuillelmo [6] Aquleo, habebat. Isti omnes concesserunt, tam pro multo pretio quod eis, ab abbate Oddone [7], donatum est, quam pro redemptione animarum suarum. Ego autem, Isdrael [1], habebam eam in feudo ab Iterio Caput de Lupo. Consensit etiam huic nostræ donationi Helias Heldoardus, qui unam medietatem jamnominati territorii, a mea manu habebat, partim pro salute animæ suæ, partim pro pecunia quam ab abbate accepit. Sic videlicet divisa est conventio ista ut, unam medietatem terræ prædictæ, teneat Sanctus Joannes, sine querela; ego vero aliam habeam, ab abbate, in feudo, exceptis hortis [8] et areis et hominibus et domibus quæ cuncta propria [9] reliqui ei. Retinuimus tamen nobis duas bordarias, mihi unum, et Heliæ Eldoardo [10], unum, qui, quamvis nostri sint, censum tamen suum reddent, sicut alii, sancto Joanni. Ut, per Sanctum Joannem, a malis hominibus possint deffendi, cui facto interfuerunt assertores isti et testes, Andrea, monachus, Girebertus Karolennus et

frater ejus Geraldus Karollennus [11], vice comes de Auniaco [12] Vuillelmus et filius ejus Kalo.

1. C. Isdrahel. — 2. C. Willelmo. — 3. C. Oniaco. — 4. C. alodium. — 5. C. Willelmus. — 6. C. Willelmo Aculeo. — 7. C. Odone. — 8. C. ortis. — 9. C. proprie. — 10. C. Heldoardo. — 11. C. Karonellus. — 12. C. Oniaco Willelmus.

LXII

Vers 956. — Don de la moitié de l'église de Saint-Séverin, plus des prés, vignes, bois et moulins sis au château d'Ostende, en Aunis, fait à l'abbaye par *Arentrudis*, surnommée *Beletrudis*, veuve d'Ostende. — *Cart. orig., fol. 22, recto. — A. fol. 10. — C. t. LXII, fol. 103.*

Carta de eclesia Sancti Severini.

Dum unusquisque, in hoc sæculo [1], proprio vacat arbitrio, opportet [2] ut, de rebus sibi acquisitis [3] taliter agat ut, in futuro vitam æternam [4] mereatur accipere. Quamobrem ego, in Dei nomine, Arentradis [5] quæ [6] dicitur Beletrudis, tractavi, de Dei timore, et æterna [7] retributione, ut mihi pius Dominus, in ultimo magni judicii die, veniam tribuere dignetur. Idcirco ut alaudum [8] meum qui est situs in pago Alniense, in villa quæ dicitur Castello Ostendo, medietatem eclesiæ Santi Severini et de quantum ad ipsum alaudum [9] pertinet ad me, de pratis, de vineis, de sylvis [10] et de farinariis, pro remedio [11] animæ meæ et animis [12] seniori mei Ostendi, et pro redemptione animæ parentorum meorum, ad monasterium Sancti Joannis [13] Baptistæ Ingeriacensis dare deberem. Quod ita et feci tali tenore ut, quandiu [14] vixero, ipsas res teneam sub censum solidos duos. Post meum quoque discessum res superius nominatas ad supradictum locum Santi Joannis Baptistæ Ingeriacensis, sine ulla contradictione, remaneant. Si quis vero, si ego ipsa, aut ullus ex propinquis meis aut ulla intromissa persona fuerit, aut per invidiam aut per ullam [15] causam, infringere voluerit hanc donationem

quam ego, pro remedium animæ meæ sive pro saluti [16] parentum meorum, fieri decrevit [17], inquietare præsumserit [18], talem sentiat pœnam [19] qualem Dominus misit super Datan et Abyron [20] et super Pharaonem [21] in Mari Rubro, quando eduxit Dominus filios Israel de terra Egypti, et insuper componat auri libras decem. S. Areatrundis [22] quæ [23] dicitur Beletrudis, qui hanc donationem fecit et firmare rogavit.

1. C. seculo. — 2. C. oportet. — 3. A. C. adquisitis. — 4. C. eternam. — 5. A. C. Arentrudis. — 6. C. que. — 7. C. eterna. — 8. A. C. alodum. — 9. C. alodum. — 10. C. silvis. — 11. A. C. redemptione. — 12. C. animæ. — 13. A. C. Johannis. — 14. A. C. quamdiu. — 15. A. C. nullam. — 16. A. C. salute. — 17. A. C. decrevi. — 18. A. C. præsumpserit. — 19. C. penam. — 20. A. C. Dathan et Abiran. — 21. A. Faraonem. — 22. A. C. Arentrudis. — 23. C. que.

LXIII

Vers 1082 (*1060-1091*). — Ostendus du château d'Ostende et une dame nommée Beleruth font donation à l'abbaye de leur alleu de Saint-Séverin où est placée l'église du même nom, pour laquelle il y eut accord entre les clercs de cette église et Eudes, abbé de Saint-Jean d'Angély. — *Cart. orig., fol. 22, recto. — C. t. LXIII, p. 87.*

Carta de eclesia Sancti Severini de Dampno [1] Petro.

Notum sit tam præsentibus quam futuris quod Ostendus de Castello Ostendi [2] et quædam mulier nomine Beleruth, dederunt Deo sanctoque Joanni suum alaudum [3] de Sancto Severino, in quo est Santi Severini eclesia [4]. Sed de hoc dono fuit multum subtractum Sancto Joanni dolo. Interim ceperunt clerici in jamdicti alaudii [5] eclesia vivere cannonico [6] more, quibus rogantibus, concessit dominus [7] Oddo, abbas, et santi Joannis congregatio, in capitulo, habere a Santo Joanne ipsam eclesiam et foedium præsbiterale, cum cimiterio, tali pacto ut, si dissolvatur canonia, in Santi Joannis dominium cum suis revertatur eclesia. Statuitur autem clericis census XII nummorum pro recognitione, reddendus monachis santi Joannis, unoquoque anno, ad festivitatem

santi Joannis. S. Widonis, comitis. S. Vuillelmi [8] Bastardi. S. Senioretis. S. Airaldi. S. Marscalci [9].

1. C. Dompno. — 2. C. Ostenti. — 3. C. alodium. — 4 C. On lit en marge du cartulaire : Saint-Séverin de Dompierre, de Domno Petro. — 5. C. alodii. — 6. C. canonico. — 7. C. domnus. — 8. C. Willelmi. — 9. C. Marschalci.

LXIV

Vers 1081. — Don de l'église de Saint-Brice, de la totalité du bourg, la moitié du moulin et la moitié de la terre de Saint-Brice, fait à l'abbaye par Umbert, prêtre, Pierre de Mareuil et sa famille. — *Cart. orig., fol. 22, verso.* — *C. t. LXIII, p. 51.*

Carta eclesiæ Sancti Briccii.

In Dei nomine, ego Humbertus [1], presbiter, et Petrus de Marollio, cum uxore sua Eremburgis nomine, et filiis suis Constantius quoque molendinarius, Ambertus [2] Gosfredus et Arnaldus fratres, donavimus sancto Joanni eclesiam Sancti Briccii [3], et totum burgum qui erat in villa, et mediatem molendini et mediatem [4] terræ Sancti Briccii, exeptis [5] vineis quæ, si desertæ fuerint et revertantur ad arandum, de fructibus earum habeat Sanctus Joannes medietatem.

1. C. Umbertus. — 2. C. Lambertus Goffredus. — 3. C. Brictii. — 4. C. medietatem. — 5. C. exceptis.

LXV

Vers 1038. — Don par le vicomte Constantin de deux mas de terre dans la viguerie d'Aunay. — *Cart. orig., fol. 22, verso.* — *C. t. XIII, p. 157.*

Carta Constantini, vicecomitis.

Dum unusquisque, in hoc sæculo, proprio vacat arbitrio, oportet ut de rebus sibi acquisitis taliter agat qualiter, in futuro, vitam æternam mereatur percipere. Igitur ego, in Dei nomine, Constantinus, vicecomes, tractavi, de Dei timore, et æterna retributione, ut mihi pius dominus, in ultimo

magni judicii die, veniam tribuere dignetur. Idcirco ego dimitto duos massos de terra in vicaria castro Auniaco [1], unum ad eclesia de Turrem, alium Fierias, ad monasterium Santi Joannis Baptistæ Ingeriacensis seu monachis ibi degentibus. Quod omnino [2] mihi placuit fecisse. Si quis vero, post hunc diem, ullus de parentibus meis aut ulla intromissa [3] persona qui hanc donationem a me factam inquietare præsumat, inprimis iram Dei omnipotenti incurrat, et sanctæ Mariæ et santi Joannis, præcursoris Christi, necnon santi Reverentii et omnium sanctorum quorum reliquiæ ibidem continentur, et partem habeat cum Datan [4] et Abyron quos terra deglutivit, et postmodum solidos quadringentos coactus exsolvat, et sua petitio [5] inanis et vacua permaneat, cum stipulatione [6] subnixa. Ut autem hæc cartula firma permanere valeat, manibus meis subter firmavi, atque aliis hominibus affirmare rogavi. S. Vuillelmi [7], vicecomitis et uxoris ejus Aldeardis, et filius ejus Cadelonis [8]. S. Arnaldi. S. Ramnulphi Rubiosi [9]. S. Josselini [10]. S. Bernardi. S. Erois [11]. S. Vuillelmi Raimundi. S. Barnaldi [12]. S. Petri. S. Vitalis. S. Berardi. S. Ramnulphi Tronelli [13] et Gauterii, filii sui. Data mense Martio, regnante Henrico [14] rege.

1. C. Oniaco. — 2. C. omnimodo. — 3. C. fuerit. — 4. C. Dathan et Abiran. — 5. C. repeticio. — 6. C. constipulatione. — 7. C. Willelmi. — 8. C. Kadelonis. — 9. C. Ramnulfi Rabiosi. — 10. C. Joscelini. — 11. C. Herois. — 12. C. Garnaldi. — 13. C. Ramnulfi Tronelli. — 14. C. Heinrico.

LXVI

Vers 1085. — Deux chevaliers du château d'Aunay, Bernard Bouchard et Rainaud, son frère, avaient usurpé des droits sur l'église Notre-Dame de Salles près Aunay, située près du château et qui de toute ancienneté avait appartenu à l'abbaye. Reconnaissant leur erreur, ils abandonnent leurs prétentions sur cette église, sur ses appartenances, le bourg et toutes les dîmes dudit lieu. — *Cart. orig., fol. 23, recto. — C. t. LXIII, p. 151.*

Carta eclesiæ Sanctæ Mariæ de Salas.

Notum sit omnibus tam præsentibus quam futuris, quod eclesia Sanctæ Mariæ de Salas, quæ est prope castrum Œniacum, antiquitus erat Sancti Joannis Angeliacensis. Sed quidam milites ejusdem castri, videlicet Bernardus Buchardus [1] et Rainaldus, frater ejus, injuste eam possidebant. Tandem recognocentes aliquando injustitiam quam faciebant santo Joani de eadem eclesia, pro animabus suis, dimiserunt eam Sancto Joanni, et omnia quæ ad illam pertinebant, hoc est, foedium [2] presbyteri et terram quæ pertinet ad altare, et burgum in dominio, decimam totam de omnibus rebus. Et, pro hoc, acceperunt a monachis Sancti Joannis, novem [3] libras denariornm. Sed et Balduinus de Salas et Radulphus [4], frater ejus, dederunt sancto Joanni unam partem de terra sua quæ est juxta eclesiam supradictam et hortos [5] et stagnum, et habuerunt IV libras denariorum. Testes Kalodobria [6], Ramnulfus de Riberia, Petrus Aleardus. S. Bernardi Buccardi [7]. S. Balduinus [8] de Salas. Hi sunt testes, Bernardus de Melessio [9], Arnaldus [10] de Sylvanus, Constantinus Arnulphus [11]; de monachis, Petrus, prior, Andreas, monachus, Godeffredus [12], monachus, Vuillelmus [13], monachus, Josbertus, monachus, Aimericus, monachus.

1. C. Bucardus. — 2. C. fedium. — 3. C. VIIII. — 4. C. Radulfus. — 5. C. ortos. — 6. C. Kalo de Bria. — 7. C. Bucardi. — 8. C. Balduini. — 9. C. Meletio. — 10. C. Ramnulfus Sylvanus. — 11. C. Arnulfus. — 12. C. Godefredus. — 13. C. Willelnus.

LXVII

1039, 3 avril (a). — Don par Aleard Senioret d'une terre appelée *Puteolis*, du petit monastère de Saint-Savinien, sur la Charente, et de l'église de Salles, près d'Aunay. — *Cart. orig., fol. 23, recto.* — *C. t. XIII, p. 159.*

Carta de terra quæ dicitur Puteolis, cum omnibus appen-

(a) L'année du règne du roi Henri n'est pas exacte. Avril 1039 (v. s.)

diciis suis, et de eclesia Sancti Saviniani, martiris, et de eclesia quæ vocatur Ad Salas et quæcunque pertinere videntur ad eam, et est juxto Auniacum sita. Hoc donum feci Aleaudus, cognomento Senior, Deo sanctoque Joanni Baptistæ.

Dum unusquisque, in hoc mortali sæculo constitutus, hac carne mortali circundatus, simulque peccatis oneratus, libera utitur potestate, necesse est ut, de rebus sibi acquisitis ac [1] proprio jure contraditis, id satagat agere, unde possit sibi iram Dei placare propriumque [2] criminum laxamen percipere, atque gaudia [3] repromissa felix pertingere. Scimus enim scriptum quod quisquis, ecclesias Dei ditando, Christum sibi, in hoc numdo, hæredem constituerit, ipse, procul dubio, in futuro, hæres Dei et cohæres Christi constituendus erit. Hoc igitur, ego Alcardus [4], cognomento Senioretus, audiens et sciens, et enormitatem meorum scelerum recognoscens, pro remedio animæ meæ, patris mei matrisque, atque omnium affinuium [5] meæ parentelæ, dono Deo et sanctissimæ Virgini Mariæ sanctoque Joanni Baptistæ monasterio Ingeriacenscis [6], simulque mei dulcissimi patronis scilicet domni Reverentii, confessoris, quamdam terram, cognomento Puteolis, cum omnibus apendiciis suis quæ ad me pertinere videntur; tali tenore ut, quamdiu vixero, teneam et possideam, excepto illud quod eis investituram dabo. Et illud quod, de predicta terra, retineo, de manu abbatis tenebo; ut sciant omnes homines quod, post discessum meum, sancti Joannis erit totum solidum et quietum. Do quoque prædictis sanctis, ad præfatum locum, quoddam monasteriolum

---

correspond à 1039, du 15 avril, jour de Pâques, au 30 du même mois, ou à 1040 du 1er au 6 avril, jour de Pâques. Henri Ier a été sacré le 14 mai 1027, mais il n'a régné qu'après la mort de son père, le 20 juillet 1031. Donc la dixième année du règne, si l'on compte de son sacre, tombe de 1036 à 1037 ; si l'on compte de son avènement, elle tombe du 20 juillet 1040 au 20 juillet 1041. En datant 1040, il y a encore une différence de quatre mois.

super fluvium quod Charanta [7] dicitur, situm, in honnore sancti Saviniani, martiris, dedicatum, ubi isdem gloriosus martir, per coronam martiri [8], migravit ad cælum; cum omnia loci adjacentia et ad me pertinentia. Dono etiam quandam eclesiolam quæ Salas nominatur. Et est sita prope mœnia castrum Auniacum [9], quantum vivus sum, habere. Ut [10] quidquid ad me pertinere videtur, ut, ab hodierna die, teneant, et possideant, et quidquid boni voluerunt [11], faciant, excepto quod ex rebus loco traditis aliquid alicui dari in fisco potestatem non habeant. Dederunt quoque mihi, pro hoc convento [12], aliquid de eorum terra, tali covenientia ut, quamdiu vixero, de illis teneam. Sed nec vendere nec dare, potestatem non habeam. Post meum vero discessum, omnia revertantur ad locum et mea et illorum præter areale solum illum. Vero si infantem legalem habuero, cum supraposito ædificio de illis teneat; si notem [13], ad locum redeat. Et si aliquis homo aut de mea parentela hoc donum calumniare aut contradicere præsumpserit, occasione quamvis modica, anathema sit maranatha [14]. Ego qui hoc donum facio, affirmare omnibus deposco. S. Ostendi et fratris sui Joannis [15]. S. Hugonis. S. Mainardi Isuelo. S. Bertranni. S. Aimerici. S. Gofredi Huraldi [16]. Data [17] mense aprili, anno ab incarnatione domini [18] millesimo trigesimo nono, anno decimo, regnante rege Henrico [19].

1. C. *hac* au lieu de *ac*. — 2. C. propriorumque. — 3. C. ad gaudia. — 4. C. Aleardus. — 5. C. affinium. — 6. C. Ingeriensis. — 7. C. Karanta. — 8. C. martirii. — 9. C. Oniacum. — 10. C. *vel* au lieu de *ut*. — 11. C. voluerint. — 12. C. conventu. — 13. C. sin autem. — 14. C. maranata. — 15. C. Johanni. — 16. C. Gaufredi Hunaldi. — 17. C. Data III mense. — 18. C. MXXXVIII. — 19. C. Heinrico.

LXVIII

Vers 966. — **Don d'une chapelle, de terres arables et non arables, de vignes, vergers, prés, courtils et bois au lieu appelé Lozay, en Aunis, dans la viguerie du même nom, fait par Mainard, Rixende, sa femme, Gombaud, leur fils, et Emma, femme de ce dernier.** — *Cart. orig., fol. 23 verso. — C. t. LXII, p. 405.*

Carta de Losiaco [1].

Dum unusquisque, in hoc sæculo, proprio vacat arbitrio, oportet ut, de rebus sibi acquisitis [2], ab eo taliter agat qualiter, in futuro, vitam æternam [3] mereatur percipere. Quamobrem ego, in Dei nomine, Mainardus et uxor mea, nomine Rixendis, sive filius noster Gombaldus uxorque ejus, nomine Emma, tractavimus, de Dei timore, et æterna [4] retributione, ut nobis pius Dominus, in ultimo magni judicii die, veniam tribuere dignetur. Idcirco et alaudum [5] nostrum indominicatum qui est situs in pago Alienense [6], in vicaria ipsius, in villa quæ [7] nuncupatur Losiacus [8], capella, cum terris, vineis, viridigariis, pratis, curtiferis, sylvis [9], cultum et incultum, quæsitum vel adinquirendum, tali tenore ut, quamdiu vixerimus, ipsas res teneamus, sub censum denariorum duodecim. Post quoque nostrum discessum, ipsa [10] res superius nominatas ad locum remaneant Santi Joannis quæ [11] vocatur Ingeriacense. Hæc omnia superius nominata, totum et ad integrum, cum omnibus ad se pertinentibus, ad locum submemoratum, per hanc epistolam cessionis, pro remedium animæ nostræ [12], ad habendum [13] vel possidendum condonavi. Si quis autem surrexerit ullus superbus sive contumax aut arrogans, sive consanguinitate unctus [14], qui hanc donationem, ad nos [15] factam, inquietare præsumpserit [16], imprimis iram Dei omnipotentis incurrat atque ejusdem genetricis [17] Mariæ, necnon Sancti Joannis [18] Baptistæ atque præcursoris [19] Christi, sanctique Reverentii atque aliorum sanctorum quorum reliquiæ [20] ibidem continentur, et partem habeat cum Datan et Abyron [21], quos terra de-

glutivit vivos, in infernum dimersi sunt, et omnes maledictiones quæ in Apocalysin continentur, veniant super eum, et insuper quinque libras auri coactus exsolvat, et sua petitio inanis et vacua permaneat. Ut autem hæc donatio firmior permanere valeat, manibus nostris subter firmavimus, aliorumque virorum nobilium, ad roborandum tradidimus.

1. C. Loziaco. — 2. C. adquisitis ad eo. — 3. C. eternam. — 4. C. eterna. — 5. C alodum. — 6. C. Alieninse. — 7. C. que. — 8. C. Loziacus. — 9. C. silvis. — 10. C. ipsas. — 11. C. que. — 12 C. anime nostre. — 13. C. abendum. — 14. C. junctus. — 15. *plutôt :* vos. — 16. C. presumpserit. — 17. C. genitricis. — 18. C. Johannis. — 19. C. precursoris. — 20. C. reliquie. — 21. C. Abiran.

LXIX

Vers 1081. — Don de l'église de Notre-Dame de Villiers et de ses appartenances à l'abbaye par Goscelin, surnommé *Villicus,* et Adalgardis, sa femme. Ce don fut ratifié par le seigneur du fief, Hugues de Surgères, fils de Guillaume, en présence d'Eudes, neveu de Guy-Geoffroi, comte de Poitiers, de Louis, cousin de Hugues de Surgères, de Pierre de Limoges et autres. — *Cart. orig., fol. 24 recto. — C. t. LXIII, p. 53.*

Carta de Villariis [1].

Nemo sui oblitus debet esse ad benefaciendum, dum temporaliter vivit, ne mercede privetur, cum ab hac vita mortis necessitas eum migrare compulerit. Propter ea, ego, Gosselmus [2], cognomento Villicus, non immemor mei, et meæ uxoris Adalgardis [3], meorumque parentum, in Dei nomine, dono pro remedio animarum nostrarum Santo Joanni Baptistæ eclesiam de Villers [4], quæ est super castrum Chisiacum, in honnore sanctæ Dei genetricis Mariæ constructa; decimam quoque, cum omnibus ad ipsam pertinentibus eclesiam, videlicet totum quod est mei juris ibidem, aut poterit ædificari. Qui vero aliquid ex hic de me habent, in foedio de abbate Santi Joannis a modo teneant. Omnia autem ista annuit domnus meus Hugo de Surgeriis, de quo feodaliter [5] teneo. Nunc [6] cum facerem donum per

unam corrigiam, in manu domini [7] Ausculphi, prioris, ipse Hugo, ab una parte, tenens corrigiam, nutu suo firmabat, volens istud proficere sibi, in futurum, suoque patri Guillelmo [8] et omni parentelæ. Testes sunt hujus rei ita factæ, Odo, nepos Gofredi [9] Pictavensis comitis, Lodoicus, ipsius Hugonis, consanguineus, Petrus de Lemovica, Joannes Harduinus [10], Gofredus Lupus, Gilbertus [11] Caronellus, Giraldus Potinus, Bernardus, clericus, alii quoque plures. Placet etiam mihi hanc [12] cartam fieri, quod jampridem dedi domino meo Hugoni centum solidos. Et ideo tunc concessit ut darem supradictam eclesiam cuilibet monasterio vellem, pro anima mea. Hunc ergo quia [13] authorisavit illum donari sancto Joanni, sicut dixi, iterum, pro hac re, accepit a me ducentos solidos atque syphon [14] argenteum deauratum, valentem centum solidos. Postea venit mecum in oratorium, et [15] super altare Sancti Salvatoris posuit hanc cartam, præsente conventu ad missam matutinalem. S. [16] Hugonis.

1. C. Vilariis. — 2. C. Goscelmus. — 3. C. Ad-algardis. — 4. C. Vilers. — 5. C. foedialiter. — 6. C. nam. — 7. C. domni Ansculfi. — 8. C. Willelmo. — 9. C. Goffredi. — 10. C. Arduinus, Goffredus. — 11. C. Girbertus. — 12 C. in hac carta. — 13. C. quod auctorizavit illam. — 14. C. scifum. — 15. C. ae. — 16. C. † S †.

LXX

Vers 1084 (1061-1086). — Pierre Tetbaud contestait à l'abbaye le don fait par Jousseaume, vicaire, de l'église de Villiers et de toutes ses appartenances, parce que ledit Pierre avait épousé la nièce de Jousseaume, appelée *Ascelina*. A la fin, il transige, à Surgères, avec l'abbé Eudes qui lui abandonne, ainsi qu'à Jousseaume, frère d'*Ascelina*, sa femme, et fils de Rainaud, la moitié des dîmes et des terres appartenant à cette église. — *Cart. orig., fol. 24 verso.* — *C. t. LXIII, p. 133.*

Carta Petri Tetbodi [1] de Villariis.

Postquam nobis dedit Josselmus [2], vicarius, eclesiam de Villariis [3], cum beneficiis ejus, Petrus Tetbodi [4] qui neptam [5] ejus habebat, calumniatus [6] est illam, dicens quod sibi primum eam dedisset quam Sancto Joanni. Qua contentione



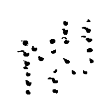
longe fatigatus, imo[7] post multas injurias quas nobis, sub hac occasione, intulerat, tandem convenerunt, ex utraque parte, domnus scilicet Oddo, abbas noster, et ille cum suis, apud Surgerias, ad placitum. Quo in placito, prædictus abbas, suggerentibus sibi prudentibus viris qui utrique parti favebant, reddidit jamdicto Petro Tetbodi[4] atque Joselmo[8] fratre uxoris suæ Asselinæ[9], medietatem decimæ et terræ quæ pertinet[10] ad ipsam eclesiam; ita ut foedaliter[11] tenerent hoc ambo ab abbate et essent homines abbatis. Denique venerunt in capitulum nostrum Petrus videlicet Tetbodi[4] et Josselmus[2], frater uxoris suæ, et, sicut dictum est, in presentia conventus perpetualiter concesserant[12]. Veniens autem postmodum Asselina[13], uxor ipsius Petri Tetbodi[4], in camera domni abbatis, ibique, accepta societate nostra, devotissime concessit et, manu propria, signum suum subter firmavit. Cui conventioni interfuerunt testes isti, ipse Oddo, abbas, Ausculphus[14], prior, et alii monachorum quamplures, cœteri, Stephannus Magalannus, Anscherius Berchols, Josselmus[2] Constantinus, Rodbertus[15] Garna et alii infrascripti. S. Petri Tetbaldi[4]. S. Josselmi[2], filii Rainaldi. S. Asselinæ[16]. His testes fuerunt Josselmus[2] Constantinus, Rodbertus[15] Garna, Anscherius Constantinus, Petrus nepos[17], Gauterius, præpositus.

1. C. Tetbaudi de Vilariis. — 2. C. Joscelmus. — 3. C. Vilariis. — 4. C. Tetbaudi. — 5. C. neptem. — 6. C. calumpniatus. — 7. C. immo. — 8. C. Joscelmo, fratri. — 9. C. Asceline. — 10. C. pertinebat. — 11. C. foedialiter. — 12. C. concesserunt. — 13. C. Ascelina. — 14. C. Ansculfus. — 15. C. Rotbertus. — 16. C. Asceline. — 17. C. Tetbaudi.

LXXI

Vers 1084 (1061-1086). — Don par Arbert *Villicus*, de Matha, et Isemburgis, sa femme, de l'église de Villiers, avec confirmation par Arnaud Gessaud, oncle d'Isemburgis. — *Cart. orig., probablement fol. 24 recto. (La mention a été brûlée en partie). — C. t LXIII, p. 135.*

Carta eclesiæ de Villariis[1].



Albertus Villicus[2] de Mastassio[3], concessit Deo Sanctoque Joanni medietatem eclesiæ de Villaris[1], quam primus[4] requisierat suæ uxori pertinere dicens. Deinde idem affirmare volens quod concesserat, posuit hanc cartulam super altare sancti Salvatoris, in choro nostro, testibus Beraldo Silvano et Geraldo Potino, cum priore Ausculpho[5] et multis aliis. Postea vero mulier sua cui eclesia pertinuisse dicebatur, hanc ipsam cartulam super altare santi Joannis posuit, affirmando concessum mariti sui, præsentibus præfatis testibus et Bertranno, monacho, cum aliis. Subsequenti tempore, venit Arnaldus Jessodus[6] in nostrum capitulum, scilicet avunculus uxoris Arberti, villici[7], quos hæc carta præmunstrat[8], qui, dicens ex jure sibi accidere eclesiam de Villariis[1] unde loquti[9] sumus, dederat eam marito suæ neptis, quorum secutus nutum quoniam ipsi annuerant, illam eclesiæ partem Santo Joanni annuit. Et ipse, donata sibi ibidem nostra societate, atque inde egressus, obtulit hanc hujus rei cartam super altare Santi Joannis, prius suæ crucæ confirmatione. Testibus his Bernardo de Melessio[10], Geraldo Coronello[11], Bertranno, monacho, cum aliis. Gesta sunt hæc quæ diximus, temporibus regis Franciæ, Philippi, Vuidonis[12], ducis Aquitaniæ, et domni Ysemberti[13], episcopi Pictavensis, domnique Oddoni[14], abbatis Santi Joannis. S. Arberti, et uxoris ejus Ysemburgis[15]. S Arnaldi Jessoni[16].

1. C. Vilariis. — 2. ou Arbertus Villicus, ou Arbertus villicus. — 3. C. Matatzo. — 4. C prius. — 5. C. Ausculfo. — 6. C. Gessaudus. — 7. ou Arberti Villici. — 8 C. premonstrat. — 9. C. locuti. — 10. C. Meletio. — 11. C. Caronello. — 12. C. Widonis. — 13. C. Isemberti. — 14. C. Odonis. — 15. C. Isemburgis. — 16 C. Gessaudi.

LXXII

Vers 1089. — Don de partie de l'église de Villiers à l'abbaye par Alsendis de Richemont (de *Divite monte*), Jousseaume, son neveu et son héritier, fils d'Élie *Rufus*. — *Cart. orig., fol. 25 recto. — C. t. LXIII, p. 221.*

Carta de Villariis[1].

Quodam tempore venit Adalsendis de Dimite monte[2], quæ alteram eclesiæ partem de Villariis[1] requirebat, pro suo alaudio[3], et authorisavit[4] illam sancto Joanni, cum nepote suo nomine Gosselmo[5], filio Heliæ[6] Rufi, cui suam concedebat hereditatem post suum obitum. Posueruntque hanc cartam super altare sancti Joannis, signorum suorum testimonio confirmatam. Testibus his Bernardo de Melessio[7], Goffredo de Arsilois, Aldeberto de Pictavis, cum priore Ausculpho[8] et multis aliis. S. Gosselmi[9], nepotis Adalsendis. S. Alsendis.

1. C. Vilariis. — 2. C. Ad-Alsendis de Divite monte. — 3. C. alodio. — 4. C. auctorizavit. — 5. C. Gaucelmo. — 6. C. Elie. — 7. C. Melecio, Goffrido de Arzilois. — 8. C. Ausculfo. — 9. C. Goscelmi.

LXXIII

Vers 1100 (*1095-1103*). — Arbert *Roericus* de Ruffec, ayant revendiqué pendant longtemps la moitié de la dîme de Villiers et celle de l'arbergement de Villiers, finit par transiger avec l'abbé Ansculfe, et abandonna toutes ses prétentions. Ce traité fut confirmé par Guillaume *Miscemalum*, son frère. — *Cart. orig., fol. 25 recto. — C. t. LXIII, p. 483.*

Carta Arberti Roerici, de Villariis.[1]

Notum sit tam præsentibus quam futuris, quod Arbertus Roericus de Rosiaco[2] calumniabatur nobis mediatem decimæ de Villeriis[3] et mediatem acbergamenti[4] de Villeriis[5], et propter hoc fecerat multa mala in prædicta villa. Et postea venit ad placitum cum domno Ansculpho[6], abbate, ibique dereliquit totam suam calumniam[7] in manu abbatis, per quodam rosselum[8], fraterque suus Vuillelmus[9] Miscemalum. Testibus his Bernardo, monacho, Vualterio[10] Muscheto, Vuillelmo[11] Ostendo. Et habuerunt inde centum solidos. Abbas quoque convenit eis et[12] sepelirentur honnorifice apud Sanctum Joannem, si differentur[13] illut mortui, vel vivos susciperet ad monachos, si vellent.

1. C. Vilariis. — 2. C. Rofiaco, calumpniabatur. — 3. C. Vileriis. — 4. C. arbergamenti. — 5. C. Villanis. — 6. C. Ausculfo. — 7. C. calump-

niam — 8. C. rosellum. — 9. C. Willelmus. — 10. C. Walterio. — 11. C. Willelmo. — 12. C. ut sepelierentur honorifice. — 13. C. deferrentur illuc.

LXXIV

Vers 1025 (1018-1036). — Restitution faite à l'abbaye, du temps de l'abbé Aimeri, par Pierre Maisneau, de l'église appelée Villiers et autres biens. — *Cart. orig., fol. 25 verso.* — *C. t. LXII, p. 531.*

Carta eclesiæ de Villers.[1]

Gurpitionem[2] quam fecit Petrus Maisnea, de eclesia que voccatur a Villers [1], et Bufecto[3], et Pesto. Omnia hæc reddit Petrus Deo et sancto Joanni, videntibus cunctis videlicet Vuillelmi, ducis Aquitanorum, necnon et abbati Aimerici, et multis aliis testibus.

1. C. Vilers. — 2. C. gurpicionem. — 3. C. Bufeto.

LXXV

Vers 1081 (1061-1091). — Acquisition faite par l'abbé Eudes d'un nommé Aimon *Tronellus*, du Breuil de Vezes et autres biens pour le prix de 200 sous. — *Cart. orig., fol. 25 verso.* — *C. t. LXIII, p. 55.*

Carta Aimonis Tronelli, de terra de Vesis [1].

Aimo Tronellus vendidit Sancto Joanni medietatem terræ de Vesis[1] et de Lozis[2] et Boschi qui appellatur Ad Broilos Vitalis, et pratorum qui in illis locis sunt, excepto hoc quod unum junctum retinuit sibi proprium, burgum vero et areas et hortos, ubicunque sunt[3], in terris prædictis atque in bosco. Annuit, jam nominatus Aimo, Sancto Joanni et monachis, ejus habere indominicatu. Ac, propter hæc, dati sunt ei ducenti solidi. Hanc emptionem fecit domnus Oddo, abbas, priorque Ausculphus[4], testibus his Aldierio, monacho, Girberto Caronello, Ramnulfo, præposito Aimonis, cum aliis pluribus. S. Aimonis Tronelli.

1. C. Vezis. — 2. C. Logis. — 3. C. sint. — 4. C. Ausculfus.

LXXVI

Vers 1080 (1061-1091). — **Gauthier Muschet confirme le don fait par le comte à l'abbaye de la dîme de Loulay conjointement avec Audouin, son fils, sous la condition que le nom d'*Odda*, sa femme, sera inscrit dans le martyrologe de l'abbaye.** — *Cart. orig., fol. 25 verso. — C. t. LXIII, p. 23.*

Carta Galterii [1] Muschet, de decima de Loliaco.

Notum sit tam præsentibus quam futuris, quod Vualterius[2] Muscatius, qui calumniabatur [3] illam decimam de Loliaco, quam comes dederat Santo Joanni, venit in nostrum capitulum, adducto secum filio suo, nomine Alduino, ibique coram omnibus qui aderant [4], annuerunt Sancto Joanni quidquid calumniabatur[5] seu requirebant in supradicta decima, tali pacto ut uxor Vualterii[6], jam defuncta, nomine Odda, scriberetur in nostro martirologio, quid[7] et factum est. Habuit tamen, pro eo quod suus filius annuit, centum solidos. Testes autem sunt dominus[8] Oddo, abbas, atque prior domus[9], Ausculphus; de laicis vero, Bernardus de Melessio[10], Ramnulphus Berardus, Ramnulfus de Curcellis, cum aliis pluribus. S. Vualterii [11]. S. Alduini, filii sui.

1. C. Gualterii. — 2. C. Walterius. — 3. C. calumpniabatur. — 4. C. adherant. — 5. C. calumpniabantur. — 6. C. Walterii. — 7. C. quod. — 8. C. domnus. — 9. C. domnus Ansculfus. — 10. C. Melecio, Ramnulfus. — 11. C. Walterii.

LXXVII

Vers 1080 (1061-1086). — **Accord entre l'abbé Eudes et *Leterius de Ispaniola*, au sujet du don de l'alleu des Fontaines (a) fait à cette abbaye par Adémar surnommé Eudes, neveu dudit *Leterius*, et que ce dernier contestait. Cet accord fut ratifié par Pétronille, sa femme, et leurs enfants.** — *Cart. orig., fol. 26 recto. — C. t. LXIII, p. 25.*

Carta de villa quæ vocatur Fontanellis [1].

Adaimarus [2], cognomine Oddo, cum adproximaret morti,

(a) Commune d'Asnières, canton de Saint-Jean d'Angély.

dedit Sancto Joanni, pro anima sua, alaudium[3] de Fontanellis. Sed calumpniatus[4] ejus donum Leterius de Hispaniola [5], avunculus suus. Postea vero, veniens ad concordiam, Læterius, cum domno Oddone, Sancti Joannis abbate, talem statuit convenientiam pro animabus suorum parentum, necnon pro sua ac uxoris salute suorumque filiorum, ut domus totius alaudii [6], horti et areæ essent Sancti Joannis propriæ in dominio. Cætera autem omnia quæcunque pertinent eidem alaudio, sive in dominicatu, sive in foedio sint, dividerentur per medium, ita ut totam medietatem haberet Sanctus Joannes, alteram Læterius, exepto veterri[7] foedio Arberti de Varno, quod Læterius sibi soli voluit pertinere. Et quia[8] isdem Albertus[9] tenebat duo foedia in ipso alaudio[10], alterum quorum dicebatur Vetus, alterum verum[11] nomine, propter adcrementa quæ facta sunt patri Arberti, et ipsi, concessit Læterius, ut Novum pertineret, ex toto, Sancto Joanni, a cujus abbate solummodo teneret illud Arbertus sicut a se solo Vetus. Hoc etiam tunc statutum est, ut fieret altera carta contra hancquam secum deferret Læterius. Deinde firmavit prædictus Læterius hoc pactum, ponens istud pergamenum, in authoritate[12] hujus rei, super altare santi Joannis, astantibus istis testibus, Lætardo, presbitero, de Capite Vultonne[13], Bartholomeo [14] et Gofredo de Viveonna, Joanni [15] de Saviniaco, Arberto de Varuo[16], Stephanno Magalanno, Hieraldo[17] Potino, Girbertto Caronello et Geraldo, fratre ejus, cum aliis pluribus. Hæc autem carta facta est ex[18] temporibus Philippi, regis Francorum, et Vuidonis[19], comitis Pictavorum, præsidente ipsis Pictavis, Ysemberto[20], in episcopatu. Postea venit Læterius, cum sua uxore Petronilla, ad Sanctum Joannem, et firmaverunt supradictum donum, loco filorium ac filiarum suorum, ut nihil[21] possint requirere præter pactionem quæ in charta[22] scribitur. S. Laterii[23]. S. Petri. S. Aimerici. S. Constantini. S. Petronillæ. S. Valeris[24]. S. Gislebergis[25]. S. Babyloniæ[26]. S. Milescendis[27]. Ne falsitus[28] possit intermitti inter hanc cartam et illam quam habet Læterius, uno ab invi-

cemsi quo[29] dividuntur, cujus hæc habet finem, illa principium.

1. C. *en note :* Fontanolles. — 2. C. Ademarus. — 3. C. alodium. — 4. C. est. — 5. C. Ispaniola. — 6. C. alodii, orti. — 7. C. veteri. — 8. C. quod. — 9. C. Arbertus. — 10. C. alodio. — 11. C. vero Novum. — 12. C. auctoritate. — 13. C. Vultunne. — 14. C. Bartolomeo et Goffredo de Viveunna. — 15. C. Johanne. — 16. C. Varno. — 17. C. Geraldo. — 18. C. ex manque. — 19. C. Widonis. — 20. C. Isemberto. — 21. C. nichil. — 22. C. carta. — 23. C. Leterii. — 24. C. Valerie. — 25. C. Girbergis. — 26. C. Babilonie. — 27. C. Milesendis. — 28. C. falsitas. — 29. C. signo.

LXXVIII

1016, mai. — Don fait par Gauscelme d'une pêcherie sous le château de Taillebourg et de quelques maisons à Chavagnes (Cavannas). — — *Cart. orig., fol. 26 recto. — C. t. XIII, p. 123.*

Carta Gausselmi, fratris Ostendi.

Dum unusquisque in hoc sæculo proprio vacat arbitrio, oportet ut, de rebus sibi acquisitis, taliter agat qualiter in futuro vitam æternam mereatur percipere. Quamobrem ego, in Dei nomine, Gosselmus [1], tractavi de Dei timore et æterna retributione, ut nobis pius Dominus, in ultimo magni judicii die, veniam tribuere dignetur. Idcirco de alaudium[2] nostrum qui est situs in pago Santonico, in vicaria castro Traliburcense [3], super castro, piscatoriam unam integram. Item, in villa quæ nuncupatur Cavannas, tria nassa[4] cum una mansura. Item, in alio loco, alaudum [2] qui vocatur Caisnum, et quantum ad ipsum alaudium[2] pertinet. Et quantum ad ipsas [5]duos fratres pertinet, tradimus ad locum Santi Joannis Baptistæ perpetualiter. Quod medietatem ipsius terræ, emit prædictus Gosselmus [6] a fratre suo Ostendo, affinem [7] vitæ suæ. Et dedit illi in pretio spatam suam valde bonam. Si quis vero fuerit ullus superbus, ant ullus de heredibus nostris, seu ulla intromissa persona fuerit, qui hanc donationem, a nos factam, inquietare præsumpserit, imprimis iram Dei omnipotentis incurrat, atque ejusdem Dei genitricis Mariæ,

necnon et sancti Joannis Baptistæ, atque sancti Reverentii et omnium santorum, et insuper trecentos solidos coactus exsolvat, et sua repetitio inanis et vacua permaneat. Ut autem hæc donatio firmior permanere valeat, cum stipulatione subnixa, et partem habeam [8] cum Datan [9] et Abyron quos terra deglutivit, manibus nostris subter firmavimus aliornmque virorum ad roborandum tradidimus. S. Gosselini [10]. S. Ostendis [11], fratris sui. S. Cummarei [12]. S. Bertranni. S. Petroni. S. Rodberti [13]. S. Petroni. S. Goffredi. S. Aleardi. Data in mense maii, anno vigesimo regnante Roberto [14] rege.

1. C. Gauscelmus. — 2. C. alodum. — C. Traileburcinse. — 4. C. massa. — 5. C. duos. — 6. C. Gauscelmus. — 7. C. a finem. — 8. C. habeant. — 9. C Dathan et Abiran. — 10. C. Gauscelmi. — 11. C. Ostendi. — 12. C. Cummarii. — 13. C. Rotberti. — 14. C. Rotberto.

LXXIX

Vers 1079 (1060-1086). — Don du moulin de La Clie (*a*), près Fontenet, à l'abbé Eudes, par Achard de Born, Guillaume et Hélie Rufus, frères d'Achard, Bigourdane, femme d'Hélie, Mainard, surnommé *Aculeus*, et autres. — *Cart. orig., fol. 26 verso.* — *C. t. LXII, p. 659.*

Carta de molendino de Circiliaco apud Fontanellum [1].

Dominus, in Evangelio, præcipit, ut sui fideles dent, et dabitur eis, et in terris benefacientes mereantur fieri cœli habitatores. Isti vero quos hæc carta commemorat, fecerunt commemorandum donum, partim propter æternum lucrum, partim prope [2] terrenum. Hachardus [3] de Born et fratres ejus, Vuillelmus [4] et Helias, uxorque Heliæ, Bigordana, habebam [5] in alaudio [6] medietatem molendini qui de Cercilliaco vocatur, juxta Fontaneltum [7] situs. Mainardus etiam, cognomento Aqulens [8], cum Girardo Mochardo ac Beraldo Sylvano [9] suaque uxore Audierde [10], necnon frater Beraldi, Ramnulfus, Aleais [11] quoque et Fatajum [12], sorores ejus, alteram mediatem [13] sibi vindicabant [14]. Sed omnes isti et istæ

(a) Commune de Saint-Julien de l'Escap.

donaverunt atque annuerunt Santo Joanni Baptistæ quascunque partes habebant in supradicto molendino. Domnus autem Andreas, monachus almi Joannis, propter illud [15] donum, dedit Heliæ Ruffo [16] quinquaginta solidos, suæ uxori quinque, ac [17] Beraldo Silvano, donavit quatuor libras ; Giraldo [18], monacho, viginti solidos, Mainardo Aculeo [19]; solvens ei insuper unum asinum pretii septem solidorum. Testes sunt doni sive annuptionis [20] prædictorum virorum vel mulierum, Girardus Alsecotus [21], fraterque ejus Ramnulfus, dehinc Ramnulphus [22] Rufus, Iterius Aizbosaiz [23], Rodbertus, clericus, Arnuldus Macrarius ; rege Philippo, comite Pictavis Vuidone [24], præsule Santonis [25] domno Mosone [26], domno denique Oddone, Ingeriacensis cœnobii existente abbate.

1. ou : Fontaneltum. C. Circilliaco apud Fontanetum. — 2. C. propter. — 3. C. Achardus. — 4. C. Willelmus. — 5. *lire :* habebant. — C. habebant. — 6. C. alodio. — 7. C. Fontanetum. — 8 ou Aqueus. — C. Aculeus. — 9. C. Silvano. — 10. C. Audiarde. — 11. C. Aleaiz. — 12. C. Fanium. — 13. C. medietatem. — 14. C. vendicabant. — 15. C. istud. — 16. C. Rufo. — 17. C. at. — 18. C. Girardo. — 19. C. decem. — 20. C. annuitionis. — 21. C. Alcecotus. — 22. C. Ramnulfus. — 23 C. Aiz, Bosaiz, Rotbertus. — 24. C. Widone. — 25. C. Sanctonis. — 26. C. *corrigé en marge en :* Bosone. — C. Bosone.

LXXX

Vers 1079 (*1060-1086*). — Notice, avec modifications, de la charte précédente, et relative en plus au mas de Lusseau. — *Cart. orig., fol. 27 recto. — C. t. LXII, p. 661.*

Carta molendinarii quod est ad Sarcillia [1].

Achardus et Vuillelmus [2], fratres, dederunt Santo Joanni suisque monachis suas partes molendinarii quod est ad Sarcilia [1], cum fratre eorum, Helia [3] Rufo, vendente partem suam, idem [4] Sancto Joanni. Habuit autem, pro ea, ab Andrea, monacho, quinquaginta solidos, et uxor sua, Bigordana, quinque. Iterum vendidit Helias [5] idem Sancto Joanni massum de Lusseai [6], propter quod accepit viginti quoque [7] solidos ab eodem Andrea, monacho. Horum testes sunt Be-

raldus Silvanus et Bernutus. Idem autem Helias[8] venit in nostro capitulo, cum filio suo Gosselino[9], atque annuerunt simul hæc[10] eaque vendita ante posuimus. S. Hæliæ[11] et Gosselini.

1. C. Cercillia. — 2. C. Willelmus. — 3 C. Elia. — 4. C. eidem. — 5. C. Elias. — 6. C. Luceai. — 7. C. quinque. — 8. C. Elias. — 9. C. Gauscelino. — 10. C. hæc que. — 11. C. S. † Elie † S. † Gauscelmi.

LXXXI

Vers 1099 (1095-1103). — Achard de Born et *Ostendus*, son frère, se désistent des droits qu'ils prétendaient avoir sur le mas de La Clie. — *Cart. orig., fol. 27 recto. — C. t. LXIII, p. 439.*

Carta de Corcillie[1].

Notum sit omnibus quod Achardus de Borno et Ostendus, frater ejus, derelinquerunt penitus Deo et nobis, in manu Ausculphi[2], abbatis, præsente toto conventu, in capitulo, illam calumniam quam faciebant, super massum de Sercillic[3], accipientes de[4] Andrea, monacho de Fontanelto[5], sexaginta solidos. Hujus rei testes sunt Petrus Kalonis[6], Vualterius de Chefnon, Bonifacius filius Bernud.

1. C. Cercillic. — 2. C. Ansculfi. — 3. C. Cercillic. — 4. C. ab. — 5. C. Fontaneto. — 6. C. Calonis, Walterius de Chesnum.

LXXXII

Vers 998 (998-1031). — Don fait par *Echardus* à l'église de Saint-Michel de Cluse, en Italie, de quatre arpents de vignes sises à la forêt d'Ardenne et d'un mas aujourd'hui appelé La Clie. — *Cart. orig., fol. 27 recto. — C. t. LXII, p. 501.*

Carta de manso Circilliaco.

In Dei nomine, novimus, sacra prædocente[1] scriptura, quod, si quis, de rebus temporalibus, sanctorum loca ditaverit et eos qui in eisdem divina perficiunt misteria, terrenis stipendiis, sustaverunt[2], in futuro sæculo domnum[3] nos-

trum Jesum Christum remuneratorem habebit. Quocirca ego, Aichardus [4], ut ipse Dominus noster, in præsenti sæculo et in futuro, mihi misericordiam præstare dignetur, dono eclesiæ sancti Michaelis Archangeli, que sita est in monte quem [5] vocant Porcariana [6], ad ipsa Clusa Italia [7], arpentos quatuor de vineis quæ sunt ad silva Ardenna quæ vocant El Manso [8]; id est [9] qui est in villa Sercelaigo [10], ubi Aimericus [11] manet, presente tempore, cum omnibus apernentiis [12] suis et cum omnibus finibus et terminibus suis. Et sunt hæc omnia suprascripta in comitatu Santonico [13], in locis qui suprascripti sunt. Si quis autem hanc donationem futuris inquietare voluerit temporibus, hoc consequi minime valeat, sed supradicta eclesia quibus injuste litem intulerit, componat tantum, et [14] insuper sit æterna maledictione damnatus et excommunicatus [15], a consortio sanctorum segregatus; et hac eadem donatio perpetuo maneat inconvulsa. Facta hæc [16] scriptura donatione, quinto [17] kalendas junii, anno regnante Roberto [18], rege. S. Heichardi [19], qui [20] hanc donationem fecit et firmare rogavit. S. Geribergæ. S. Eicharadi [21]. S. Vuillelmi [22]. S. Folcherii [23]. Signum Beraldi. S. Almerii [24], presbiteri. S. Geraldi, præsbiteri. S. Dadeberti. S. Geraldi. S. Leutardi. Hacfredus, presbiter et monachus, qui hanc kartam donatione rogatus scripsit et subscripsit die et anno quo [25] supra.

1. A. C. perdocente. — 2. C. sustentaverint. — 3. A. C. dominum. — 4. A .C. Echardus. — 5. C. que. — 6. A. C. Porchariana. — 7. A. phrase omise jusqu'à *Ardenna*. — 8. C. et manso qui est in villa Cercelaigo. — 9. A. *uno* au lieu de *id est*. — 10. A. Cercelaigo. — 11. A. Aiemericus. — 12. A. C. apartenenciis. — 13. A. Sanctonico. — 14. A. C. alium tantum et. — 15. C. et. — 16. A. C. hanc. — 17. C. V. — 18. A. C. Rotberto. — 19. A. C. Eichardi. — 20. A. phrase omise jusqu'à *Willelmi*. — 21. C. Eichardi. S. Willelmi. — 22. A. Willelmi. — 23. A. C. Folcharii. — 24. A. C. Amelii. — 25. C. quod.

LXXXIII

Vers 1080. — Vente par les religieux de Saint-Michel de Cluse à l'abbaye de Saint-Jean d'Angély d'un mas sis au lieu appelé La Clie, pour le prix de six livres. — *Cart. orig , fol. 27 verso.* — *C. t. LXIII, p. 27.* Cette charte ne figure pas au mss. de la bibliothèque nationale.

Item alia de Circilliaco.

Monachi Sancti Michaelis de Clusa habebant unum massum ad villam que vocatur Cercilliacum. Sed parum proficiebat eis quoniam nichil aliud possidebant in eo loco, et rusticus procurator illius massi celabat prope totum quicquid inde exibat. Quod cernens Geraldus, Cluse monacho, tenens oboedientiam de Nancleris, cui respondebatur de predicto masso, conquestus est de hac re domno Willelmo, priori de Clusa, et domno Balduino, priori de Busseria, qui ambo annuerunt ei vendere illud massum, si inveniret ad vendendum terram utiliorem in sua oportunitate. Factumque est ita. Itaque Geraldus vendidit jamdictum massum Sancto Johanni, nutu priorum quos diximus, et fratrum qui erant ad Busseriam, quorum etiam nutu emit duo massa que sunt ad Calmum in Campania. Accepit autem idem Geraldus, monachus, VI libras pro masso, ab Andrea, monacho, atque in testimonio hujus venditionis, ut scilicet stabiliter firmaretur, attulit ipsam cartam quam habuerant Clusenses monachi de sepefacto masso, et presentavit eam nobis in nostro capitulo, que inpromtu est advidendum.

LXXXIV

Vers 1095. — Notice du don d'un mas de terre sis à La Clie par Achard de Luisse, au moment de sa mort ; lequel don fut confirmé par ses neveux Achard et Ainard. — *Cart. orig., fol. 27 verso.* — *C. t. LXIII, p. 321.* Cette notice ne figure pas au mss. de la bibliothèque nationale.

Carta de Luissec de dimidio masso terræ.

Cum necesse sit benefacere omnem hominem pro anima

sua, Acardus de Luisse, cum moreretur, dedit Sancto Johanni dimidium massum terræ, et postea annuerunt nepotes ejus, Achardus et Ainardus, acceptis inde decem solidis. Testibus Fulcherio et Rocone, presbiteris de Fontaneto. Est autem massum situm in Circilliaco.

LXXXV

Vers 1079 (1061-1086). — **Don du mas de Peudeugne (a) par Mainard *Aculeus* et *Raingardis*, surnommée Abeline, sa sœur, femme en premières noces de Ramnulfe *Auscho*, et en deuxièmes de Mainard de Born, et confirmé par Mainard, fils de Guillaume Bastard et Guillaume *Rorgo*.** — *Cart. orig., fol. 28 recto.* — *C. t. LXII, p. 663.*

Carta de masso Vegnia apud Fontanetum [1].

In nomine Domini. Placuit Mainardo Aculeo et sorori suæ, Raingardi, donant [2] Sancto Joanni in alaudio [3] massum qui cognominatur de Ognia, ob remissione peccatorum suorum consequendam. Pro qua tamen donatione accepit idem Mainardus viginti quinque solidos ab Andrea, monacho. Soror autem ipsius quadraginta cum marito suo, Ramnulfo Amelio; ac deinde quindecim, in vita Mainardi de Borno quem maritum habuit, post mortem Ramnulfi. Facto itaque dono, simul cum emptione, valde lætati sunt Melenses Savaricus videlicet et fratres ejus, quorum massus foedium erat. Sed incultus remanebat atque desertus propter calumniam [4] quam eis faciebat Mainardus, filius Vuillelmi [5] Bastardi, et Vuillelmus [5] Roergo [6]. Ii etiam fratres acceperunt mediatem [7], ipsius massi foedaliter ab Oddone, abbate, aliam quoque concesserunt, ex toto, Santo Joanni. Sed non sine mercede habuit; enim inde Savaricus [8], quinque solidos, Constantinus, quinque, Vuillelmus, calligas valde bonas, Kalo, sotulares. Josselinus [9], pro anima sua, solummodo concessit. S. Reingardis [10], cognomine Abelinæ. Horum autem testes

---

(a) Qu'on pourrait écrire Peu-d'Eugne, commune de Fontenet, canton et arrondissement de Saint-Jean d'Angély.

existunt, prior Ausculphus[11], Aldierius, armarius, Andreas, monachus; de laicis vero, Constantinus Morinus, Vuitbertus[12] Talus, Ysembardus[13] Francigena et multi alii.

1. Carta de masso de Vgnia apud Funtanetum. — 2. Donare ? — C. donare. — 3. C. alodio. — 4. C. calumpniam. — 5. C. Willelmi. — 6. C. Rorgo. Hii. — 7. C. medietatem. — 8. C. XXV (viginti quinque). — 9. C. Joscelmus. — 10. C. Raingardis. — 11. C. Ansculfus. — 12. C. Witbertus. — 13. C. Isembardus Francigenas.

LXXXVI

Vers 1099 (*1095-1103*). — Guillaume *Miscemalum*, voulant faire le voyage de Jérusalem, fait don à l'abbé Ansculfe, en présence et du consentement de tous ses frères, de la dîme de Peudeugne que les mêmes avaient donnée, à charge de rachat, à André, moine de l'abbaye, pour une somme de six livres à eux prêtée. — *Cart. orig., fol. 28 recto.* — *C. t. LXIII, p. 441.*

Carta de decima Ogniæ.

Notum sit cunctis quod decimam de Ognia habebat, in vadimonium[1], Andreas, monachus de Fontaneto, ab andrevincibus[2], scilicet Vuillelmo[3] Missemalum et Ramnulfo, fratre suo, atque Petro Rufo, necnon Goderanno, pro sex libris, quibus[4] habuerunt sexaginta solidos, Goderannus et Petrus Rufus, frater ejus, data fide sua, in manu Berardi[5] Silvani. Quatenus[6] nunquam aliquid requirerent de supradicta decima, donec redderent sexaginta solidos, vel eidem Andreæ vel ei qui suam obedientiam[7] teneret. Testibus his Bertranno Gofredo[8], Vuillelmo Gofredo. Deinceps Ramnulfus, fraterque ipsius, Vuillelmus[9], cognomento Missemalo[10], acceperunt alios sexaginta solidos, data atque accepta fide, in manu supradicti Beraldi Silvani. Quo nullatenus sepedictam decimam requiererent, nisi prius reddita accepta pecunia, tradente pariter fidem suam Iterio Rodberto[11], pari consensu, qui est illorum gener, sub antedicto testimonio addito insuper Bernulfo, præposito, aliisque compluribus[12]. Postea vero, cum placuisset, supranominato Vuillelmo[13], ire in

Hierusalem [14], assumptis secum fratribus suis Petro Rufo, Godieranno [15], Ramnulfo, Andreæ Joseph, et Arnaldo Andreæ, placitavit cum Andrea, monacho, ut, datis sibi quatuor libras [16] cum pecunia quam pro vadimonio acceperat, Sanctus Joannes ipsam decimam perpetualiter possideret. Quod et factum est. Postea venerunt in capitulo, cum Bertranno Puero, domno suo, qui, cum matre sua, decem solidos pro hoc placito habuit, et, in manu domini Ansculphi [17], abbatis, et præsentia totius conventus, per hoc pergamenum, sicut prælocutum fuerat, concesserunt, quod et miserere [18] super altare santi Joannis, signantibus [19] crucibus suis, videntibus his Bernardo, monacho, Andrea, monacho, Hugone, monacho, Aidemerii, presbitero, Constantino Morino, Geraldo Bertranno, Heblone [20] Ysembardo, Petro de Borno, Arnaldo Andrea [21]. Postea Achardus de Borno, de cujus genere procedebat, calumniavit Andream, monachum, quia hoc placitum absque suo permissu fecerat. Cui Andreas dedit centum solidos, et uxori suæ [22], et fratri suo Ostendo [22]. Et annuit hanc pactionem, in manu Bernardi, monacho [23], et Andreæ, monacho [23], apud Mastassum [24], videntibus Vuillelmo [25] Iarello, Hugone Magaudo, Vualterio [26] de Chavegnes, et multis aliis. S. Bertranni. S. Petri Ruffi. S. Goderanni. S. Ramnulfi Andreæ. S. Vuillelmi Missemalum [27]. S. Joseph. S. Arnaldi Andreæ. Ii [28] sunt testes, Adaimarus [29], presbiter, Constantinus Morinus, Geraldus Bertranni, Eblo Ysembardi [30], Petrus de Borno, Arnaldus Andreæ.

1. C. vadimoniam. — 2. C. andrevensibus. — 3. C. Willelmo Miscemalum. — 4. C. e quibus. — 5. C. Beraldi. — 6. C. quatinus. — 7. C. oboedientiam. — 8. C. Goffredo, Willelmo Goffredo. — 9. C. Willelmus. — 10. C. Miscemalum. — 11. C. Rotberto. — 12. C. quampluribus. — 13. C. Willelmo. — 14. C. Jerusalem. — 15. C. Goderanno. — 16. C. libris. — 17. C. Ansculfi. — 18. C. miserunt. — 19. C. signantes. — 20. C. Eblone Isembardo. — 21. C. Andreæ. — 22. C. quinque. — 23. C. m°, c'est-à-dire *monacho*. — 24. C. Mastacium. — 25. C. Wuillelmo. — 26. C. Walterio. — 27. C. Miscemalum. — 28. C. Hii. — 29. C. Ademarus. — 30. C. Isembardi.

LXXXVII

1095-1103. — Don de la dîme de Peudeugne, près Fontenet, par Auduis, femme d'André, prêtre de Varaise, et Aimeri, prêtre, leur fils. — *Cart. orig., fol. 28 verso.* — *C. t. LXIII, p. 137.*

Carta de decima de Vegnia[1] quæ est in vadimonium apud Fontaneto[2].

Commendandum est litteris quod gestum sit de illa decima quæ dicitur de Ona[3], ne subrepens oblivio damnum[4] inferrat eclesiæ. Auduis, mulier Andreæ, presbiteri de Varesiæ[5], mandavit ad domum suam Andream, monachum de Fontenato[6] eique dixit unacum filio suo, Aimerico, presbitero, ut sicut juste acquisierat eclesiam de Varesia,[7] Deo sanctoque Joanni ita non permitteret decimam de Ona[3] ad eandem eclesiam pertinentem[8], ab aliquo nec a filiis[9] suis nec ab aliis injuste obtineri. Quod si faceret Deus, justus judex, animam domni sui Andreæ ab eo requireret. Nam ut ipsa retulit, et verum est dominus suus. Aliquando necessitudine quadam est strictus[10], eam in vadimonium dedit Roconi Febroario. Cumque ipsa contradiceret et res eclesiæ non debere sic tradi affirmaret, senex promisit se velociter redimendum atque suæ rectitudini restituendum, quam rem minime fecit. His Andreas auditis, gavisus est valde, et decimam ab eis qui obtinebant, viriliter abstulit, eamque ferme quindecim annis possedit. Sed cum filii filiorum præfatæ mulieris ad militiam[11] devenissent, cœperunt malum facere Andreæ, monacho, ob prædictam decimam. Non tamen ad judicium accedere volentes, hoc solum dicebant illam haberi a sua parentela. Et ideo habere contenderent. At vero Andreas asserebat, nec pro morte concedere, ut unquam haberent. Verum quia justitiam, eo in tempore, non reperiebat, ut pote comite juvinculo, necnon et terra turbata dolebat nimium. Deinde petierunt ipsi ab Andrea ut eam acciperet ab eis in vadimonium propter pecuniam. Ipse autem considerans tem-

pus adversum, fecit istud tali tenore ut si aliquando susceptam pecuniam redderent, monachi Santi Joannis eclesiæ, jus, pro suo posse, calumniarentur[12] et repeterent. Dedit ergo Andreas sexaginta solidos Petro Rufo et Goderanno fratri suo, atque illi tradiderunt fidem suam, in manu Beraldi Sylvani[13]. Quatenus[14] numquam aliquid requirerent de supradicta decima, donec redderent sexaginta solidos vel eidem Andreæ vel ei qui suam obedientiam teneret. Testibus Bertranno Gosfredo[15], Vuillelmo[16] Gosfredo[15]. Deinceps Ramnulfus fraterque ipsius Vuillelmus[17], cognomento Missemalum[18], acceperunt alios sexaginta solidos, data atque accepta fide in supradicti manu Beraldi Silvani, qui multatenus sæpedictam decimam requirerit [19], nisi prius reddita accepta pecunia. Tradente pariter suam fidem Iterio Roberto [20], pari concensu, qui est illorum gener, subante dicto testimonio addito insuper, Bernulfo, præposito, aliisque pluribus.

1. Uegnia ? *Ona* dans le texte. — C. Ugnia. — 2. C. Funtaneto. — 3. C. Onna.— 4. C. dampnum inferat. — 5. C. Varezia. — 6. C. Fontaneto. — 7. C. Varezia. — 8. C. pertinente. — 9. C. scilicet. — 10. C. constrictus. — 11. C. miliciam. — 12. C. calumpniarentur. — 13. C. Silvani. — 14. C. quatinus. — 15. C. Goffredo. — 16. C. Willelmo. — 17. C. Willelmus. — 18. C. Miscemalum. — 19. C. requirerent. — 20. C Rotberto.

LXXXVIII

Vers 1098 (1095-1103).— Itier Robert, Hersende, sa femme, et leurs fils, confirment à l'abbé Ansculfe, entre les mains d'Adémar, prêtre de Fontenet, à Matha, le don de la dîme de Peudeugne, qu'ils avaient d'abord contesté. — *Cart. orig., fol. 29 recto. — C. t. LXIII, p. 397.*

Carta de decima de Ogna.

Per hoc lignum guerpivit, donavit et annuit totam calumniam[1] quam faciebat de decima de Ogna, Deo santoque Joanni ac monachis ejus, Iterius Robertus[2] et uxor ejus Irsendis[3], unacum filiis suis, in manu Adaimaris[4], presbiteri

de Fontaneto apud Mastassium [5], quem domnus abbas Ansculphus [6] illuc miserat ob hanc ipsam rem. Audientibus his, Beraldo Silvano, Arnaldo Rainaldo, Vuillelmo [7] Ramnulfo, Stephano presbitero atque pluribus aliis, de Ressiaco [8].

1. C. calumpniam.— 2. C. Rotbertus.— 3. C.Hirsendis. — 4. C. Ademari. — 5. C. Masticum. — 6. Ansculfus. — 7. C. Willelmo. — 8. C. de Cressiaco.

LXXXIX

Vers 1011. — Don de la moitié d'un herbergement sis à La Jarrie-Audouin, de la moitié d'une dîme dans la paroisse de Villepouge, par une dame nommée *Ainordis*, Pierre et Thibaud, ses fils, et Joubert, son gendre. — *Cart. orig., fol. 29 verso. — C. t. LXII, p. 515.*

Carta Ainordis de Jarrigia.

Domnæ [1] Ainordi et filiis [2] suis Petro videlicet atque Tetbaldo, in consortio benignitatis suæ vocato genere suo Josberto, pro suis suorumque parentorum animabus, placuit donare beato Joanni Baptistæ totius arbergationis medietatem quæ in sylva ad Jarrigia [3] vocata [4], necnon medietatem decimæ tectorum, tam ipsius villæ, ab hospitantibus [5] ædificandæ, quam omnis paroochiæ, cujus nomen in [6] Villapulga vocitatur. Hoc autem donum in capitulo fecerunt, quibus ingredi licuit homines, nostram accipiendo societatem; Ainordis vero, mater eorum, seorsum nihilominus [7] sumens laudem [8]. Deinde omnes simul tenentes istud pargamenum, super altare, pro testimonio posuerunt, nequando quisquam, quod absit, huic concessit [9] contradicere valeat. Testibus his Lætardo et Vuillelmo [10], sacrista, et multis aliis.

1. C. Domne.— 2. C.filii sui.— 3. C. Ad Jarrigiam. — 4. C. fieri poterit. — 5. C. ospitantibus. — 6. C. *in* manque. — 7. C. nichilominus. — 8. C. eandem. — 9. ou concessione. C. concessui. – 10. C. Willelmo.

XC

Vers 1099 (1095-1103). — **Don d'une partie de la forêt d'Asnières à l'abbé Ansculfe, par Geoffroi de *Arzilois*, du consentement d'Ermesende et de Guillaume, son frère ; il reçut en compensation de Bertrand d'Archiac, religieux, la somme de 40 sols poitevins.** — *Cart. orig., fol. 29 verso. — C. t. LXIII, p. 355.*

Carta Gofredi de Arselois [1].

Notum sit tam præsentibus quam futuris quod Gofredus de Arsiloio [2] venit, quadam die, in capitulum nostrum, ubi per hoc pargamenum, in manu domni Ansculphi [3], abbatis, et conventus præsentia, donavit Deo santoque Joanni quiquid ipse in bosco de Asinariis habebat, concedentibus matre sua, Ermesende, et fratre suo Vuillelmo [4]. Deinde accepta societate et beneficio hujus loci, aliorumque huic pertinentium, idem pargamenum posuit super altare santi Joannis, propria manu, cruce sua depicta, ut donatio, quam fecerat, omni tempore stabilis fixaque permaneat. Pro qua tamen donatione, accepit a Bertranno, monacho, cognomine de Archiaco, quadraginta [5] solidos de pictavensibus masculis. Quarum rerum testes existunt, Andreas de Fontaneto, Constantinus Humbertus, monachus, Aimericus Pastellus, aque Udulricus, laici, aliique multi, quos enumerare superfluum duximus. S. Gosfredi de Arsilois [1].

1. C. Goffredi de Arzelois. — 2. C. Arziloio. — 3. C. Ansculfi. — 4. C. Willelmo. — 5. C. XL.

XCI

1095-1103. — **Geoffroi, fils de Geoffroi de Arzilois, cède à l'abbaye des prés et des bois, sis à Asnières. Ce don fut confirmé par Gauscelme et Guillaume, ses frères, et Ermesende, sa mère.**— *Cart. orig., fol. 29 verso. — C. t. LXIII, p. 191.*

Carta Gosfredi [1] de Arsilois.

Gofredus [2], filius Gaufredi de Arsilois [1], dedi sancto Joanni

totum quidquid prati habebat ad Asniarias [3], et egressum domus santi Joannis quæ facta est in ipsa villa, atque unam quarteriam terræ juxta introitum ejusdem domus, pro anima patris sui et matris, necnon pro suo [4]. Pro hoc tamem accepi viginti solidos a Bertranno, monacho. Postea idem Godefredus [5] vendidit quindecim solidos jamdicto Bertranno, monacho, quidquid sylvæ [6] et plani habebat ab abergatione Arnaldi Caronelli [7] usque ad bosum [8] nostrum. Hoc annuit suus frater Gosselmus[9] et Vuillelmus, materque eorum, Ermesendis [10] quæ habuit inde unum sextarium frumenti, et Gosselmos [11] duos solidos. S. Gosfredi de Arsilois [1]. Ii [12] sunt testes, Seguinus Morinus, Vuillelmus [13] Ysembardus [14], Vuillelmus [3], secretarius, Petrus, monachus.

1. C. Goffredi de Arzilois. — 2. C. Gauffredus. — 3. C..Asinarias. — 4. C. sua. — 5. C. Goffredus. — 6. C. silve. — 7. C. Karonelli. — 8. C. boscum. — 9. C. Gauscelmus et Willelmus. — 10. C. Ermensendis. — 11. C. Gauscelmus. — 12. C. Hii. — 13. C. Willelmus. — 14. C. Isembardus.

XCII

Vers 1085. — Don par Emma de Matha, Geoffroi Chrétien, Aimeri et Milon, ses fils, d'une partie d'alleu à Asnières. — *Cart. orig., fol. 30 recto. — C. t. LXIII, p. 153.*

Carta Emmæ de Mastasiaco [1] de terra quæ est apud Asnerias.

Emma de Mastasiaco [1] dedit Deo santoque Joanni et beato Reverentio per quodam lignum quod huic pargameno conjunctum est, quidquid alaudi [2] habebat ad Asnerias, teste Arnaldo, archipresbitero, et Gireberto [3]; tale pacto ut, si fuerit aportata ad sepeliendum ad Sanctum Joannem, monachi eam recipiant. Hoc autem donum fecerant prius, sui filii, in capitulo, Gofredus [4] Christianus et Aimericus. Atque, pro confirmatione hujus doni, posuerant pargamenum super altare santi Joannis, crucibus suis præsignatum. Testibus his, Bertranno, monacho, Aldierio, armario, et de laicis, Gossele-

no[5] Constantino, Biserto[6] et aliis. Sciendum tamen quod mater, cum filiis, habuerant[7] propter hoc trigenta solidos, a Bertranno, monacho. S. Godefredi[8] Christiani. S. Aimerici, fratris sui. Post aliquantum temporis, venit in capitulum Milo, et quidquid apud Asnerias pertinebat, totum sancto Joanni concessit, sicut mater ejus, Emma, et fratres sui, Goffredi Christiani[9] atque Aimericus jam concesserant, posito super altare pargameno, ubi signum ejus, simul cum nomine exprimitur, in presentia subscriptorum testium. Unde tamen habuit duodecim solidos. Similonis[10]. Hi sunt testes, Bernardus de Melessio[11], Gilbertus[12] Talo.

1. C. Mastaziaco. — 2. C. alodii.— 3. C. Girberto, tali pacto. — 4. C. Goffredus.— 5. C.Gosleno.— 6. C. Bisardo.— 7. C. habuerunt. — 8. C. Goffredi. — 9. C. Goffredus Christianus. — 10. C. S. Milonis. — 11. C. Meletio. — 12. C. Witbertus.

XCIII

Vers 1099 (1093-1103). — Ostende *Selonius* ou *Salonia*, reconnaissant de la manière honorable dont son fils avait été enterré par les religieux de l'abbaye, leur octroye et cède tous les droits qu'il avait sur la terre de Fenioux, approuve par avance toutes les ventes et donations qui leur seraient faites dans la mouvance de son fief, et leur abandonne toutes les coutumes qu'il percevait sur leurs possessions. Cet acte fut ratifié par Aimeri de Rancon. — *Cart. orig., fol. 30 recto.* — *C. t. LXIII, p. 443.*

Carta Ostendi Feronis[1] de Fœnicis[2].

Igitur postquam Ostendus Celonius[3] plenissime didixit[4] ab iis[5] qui oculis suis viderant, cum quanto pietatis studio et honnoris, filium suum quem nobis sepeliendum mittebat, suscipimus[6], ac sepulturæ tradidimus, post paucos dies, in capitulum nostrum venit et cunctis fratribus gratias reddidit. Cumque ibidem audiret quia dominus[7] abbas Ansculphus[8] tantum pro filio suo misericorditer fieri jubebat, quantum facere consuevimus uno[9] ex nostris defunctis continuo, per hoc pargamenum, in manu ejusdem abbatis donavit Deo santoque Joanni quid[10] ipse in dominio possidebant[11] in

terra que vocatur Fœnilis [12], dicens: præpositus cujus foedium [13] santo Joanni in perpetuum habere concedo, veniens ante faciem veram, domine abba, idem foedium [13] a vobis accipiet, in præsenti facturus fiducias, ut de præpositura quam super jamdictum foedium [13] habuerit, præcursori Christi et sibi servientibus monachis per omnia fidelis existat, hanc utique institutionem servabit posteritas istius, successoribus vestris quamdiu sæpenominatum perduraverit foedium [13]; de quo nimirum præpositus non poterit aliquid [14] dare quidquam aut venumdari, nisi Santo Joanni a quo susceperit [15] neque ipse neque posteri sui. » Post hæc autem concessit, et [16] quicunque in prædicta terra Fænilis [17] casamentum ab eodem tenore videtur, sancto Joanni, libere et donet et vendet, si voluerit. Annuit etiam quidquid consuetudinis in rebus sancti Joannis habebat. Deinde surgens, idem pargamenum octo [18] crucis suæ signo, super altare sancti Joannis, in testimonium, posui [19], sub præsentia horum testium, Bernaldi [20], Andreæ Constantini, monachorum, Bernardi de Melessio [21], Rodberti Garnæ, Fulcherii, laicorum, aliorumque multorum, quos enumerare superfluum duximus. Hoc donum confirmavit Aimericus de Romonio [23], in manu domini [24] Ansulphi, abbatis, per unum wandium, et accepit ab eodem abbate, centum solidos et unum equum. Testes autem qui hac [25] viderunt, hi [26] sunt: Bernardus, monachus, Fulcadus [27], monachus, Bertrannus, monachus; ex laicis autem, Ostendus Constantini, Aimericus Fugonis [28], Arnaldus Beranni [29]. S. Ostendi Salonia.

1. C. Seronis. — 2. C. Fenicis. — 3. C. Selonius. — 4. C. didicit. — 5. C. eis. — 6. C. suscepimus. — 7. C. domnus. — 8. C. Ansculfus. — 9. C. pro uno. — 10. C. quicquid. — 11. C. possidebat. — 12. C. Fenilis (Fenyoux). — 13. C. fedium. — 14. C. alicui. — 15. C. suscepit. — 16. C. ut. — 17. C. Fenilis. — 18. C. facto. — 19. C. posuit. — 20. C. Bernardi. — 21. C. Meletio. — 22. C. Rotberti Garne. — 23. C. Runconia. — 24. C. domni Ausculfi. — 25. C. hæc. — 26. C. hii. — 27. C. Fulcaldus. — 28. C. Hugonis. — 29. C. Beraldi.

XCIV

Vers 1079 (1060-1091). — **Ostende, surnommé Solonia, avait prié l'abbé Eudes de recevoir religieux un certain clerc; cela fait, il confirme toutes les donations faites à cette abbaye, et relevant de son fief.** — *Cart. orig. folio 30 verso.* — *C. t.. LXII, p. 665.*

Carta Ostendi Solonis[1] .

Ego, Ostendus, Solonis[2] cognominatus, pro anima mea, rogavit[3] domnum Oddonem, abbatem, ut de quodam clerico faceret monachum in congregatione santi Joannis. Quod et factum est. Veniens autem in fratrum capitulo, annuit[4] sancto Joanni quidquid datum erat, in meo honnore, suis monachis, ac quicquid unquam[5] donabitur, audiente Gosselino[6], presbitero de Inter-Aquis, et Gisleberto, telonario[7], quibus astantibus inposita est hæc carta altari santi Joannis, præsentibus etiam his, monachis, domno Duranno, domno Aldierio, domno Bertranno. S. Ostendi.

1. C. Soloni. — 2. C. Solonia. — 3. C. rogavi. — 4. C. annui. — 5. C. umquam. — 6. C. Gosselmo. — 7. telonerio.

XCV

974 (Janvier). — **Don fait par Frothier, sa femme, ses frères et ses sœurs, de divers biens en Saintonge, dans la viguerie de Juilliers, dans les villas de Varaise, Asnières et autres.** — *Cart. orig., fol. 31.* — *C. t. XIII, p. 91.*

Carta Froterii, fratrumque ejus sive sororum de una capellania cum vineis et terris et pratis et sylvis et molendinis aquarumve decursibus, quæ sunt posita in villa Varesia et in aliis tribus locis, quantum visi sumus habere.

Dum unusquisque, in hoc seculo, proprio vacat arbitrio, et oportet ut, de rebus acquisitis sibi, taliter agere[1] qualiter in futuro vitam æternam mereatur percipere. Quamobrem ego, in Dei nomine, Fraterius[2] et uxor mea, nomine Berengardis, seu frater meus, nomine Fulradus, et alius frater, no-

mine Fulcarius, et sorores nostræ, nomine earum Aremburgis et Abba [3], tractavimus, de Dei timore et æterna retributione, et nobis pius Dominus, in ultimo magni judicii die, veniam tribuere dignetur, idcirco ut alaudum[4] nostrum indominicatum qui est situs in pago Santonico [5], in viccaria Juliacense, in villa quæ vocatur Varesia [6], cum capella et vineis et terris et pratis et sylvis, aquarum [7] decursibus, et molendinis, vel quantum ad nostram portionem pertinet, quæsitum vel ad inquirendum; vel in alio loco, in ipso pago, in villa Asnerias, quantum ibi visi sumus habere; et in tertio loco, in villa quæ vocatur Benaja, et in quarta villa quæ vulgo appellatur Sudranna, sicut supradictum est, quantum ibi visi sumus habere, totum tradidimus atque transfudimus[8] ad cænobium sancti Joannis Baptistæ et ad illos monachos ibi Deo militantes; ita ut, ab hodierna die, et deinceps, quidquid de prænominatis alaudiis [9] facere voluerint, libero in omnibus fruantur, arbitrio jure, nemine contradicente. Si quis vero, si nos ipsi aut ulla intromissa persona fuerit, aut ullus de heredibus, aut de propinquis nostris, qui contra hanc donationem aliquid agere, ant ullam calumniam [10] generare tentaverit [11], imprimis iram Dei omnipotentis incurrat, et sanctæ Virginis [12] genetricis et beati Joannis Baptistæ, necnon et aliorum sanctorum quorum reliquiæ ibidem continentur, et insuper auri libras ducentas componat; et quod petit, obtinere[13] non valeat, præsens vero ista donatio semper maneat inconvulsa. Manus[14] propriis firmavimus, et, post nost, nobilium virorum ad corroborandum tradidimus. S. Froterii [15]. S. Sulradi [16]. S. Aremburgis. S. Aba qui hanc donationem fecerunt. S. Vuillelmi [17], comitis. S. Aldradi, vicecomitis. S. Ingeliberti [18]. S. Ingelri. S. Amelii, legis doctoris. S. Vualterii [19]. S. Vueberti[20]. S. Agoni. S. Yvonis [21]. S. Radulphi. S. Giraldi, præpositi. S. Rainaldi. Data, mense januario, anno vigesimo, regnante Lotario [22] rege.

1. C. agat. — 2. C. Frotherius. — 3. C. Aba. — 4. C. alodum. —

5. C. Sanctonico, in vicaria. — 6. C. Varezia. — 7. C. aquarumve decursibus. — 8. C. transfundimus. — 9. C. alodiis. — 10. C. calumpniam.— 11. C. temptaverit. — 12. C. et sanctæ ejusdem genetricis Marie et beati... — 13. C. *vindicare* au lieu de *obtinere*. — 14. C. Manibus. — 15. C. Frotherii.— 16. C. Fulradi.— 17. C. Willelmi. — 18 C.Ingelberti. — 19. Ce témoin manque. — 20. C. Veberti. — 21. C. Yvoni. S. Radulfi. — 22. C. Lothario.

XCVI

1077. — Don par Bertrand de Varaise de l'église de Varaise et d'autres biens. — *Cart. orig., fol. 31 verso.* — *C. t. XIII, p. 189.*

Carta Bertranni de Varesio [1].

Necessarium est omnibus nobis qui in æternam [2] vivere volumus et [3] quæramus beatam vitam, quibuscunque beneficiis possumus. Et quia Dominus jubet nos dare de mundi rebus quas possidemus, ut a peccatis solvamur et perpetua bona percipiamus. Ego Bertrannus, in Dei nomine, vulnera peccatorum meorum et parentum meorum curare desiderans, pro patre meo ac matre mea, pro me ac omnibus propinquis meis, annuente meo avunculo Helia, fratre patris mei, dono beatissimæ Dei genetrici Mariæ, santoque Joanni Baptistæ et sancto Reverentio, conffessori, eclesiam de Varesia [4] et unum furnum nomine Arnaldum, in ipsa villa, et mediatem de pratis dominicis que sunt juxta castellum, medietatem quoque de sylva, id est de Fraxinea quæ juxta prata est. Præter hæc, dono alaudia [5] mea, id est sylvam, hoc est Brolium Morini, et decimam, et quæcumque in illis locis habeo, villam scilicet Asnerias, et vineas, terram, cultum [6] et incultum, simul et jam omnia foedia quæ ibi homines tenent de me, ut sicut de me, huc usque habuerunt, ita deinceps habeant de santo Joanne et monachis ejus. Similiter dono prænominatis sanctis villam vocabulo Suran et quæcunque alii, in eadem villa, tenent de me, ut a modo habent de santo Joanne. Ista dona annuit jam nominatus Helias, in manu comitis [7] Guidonis Pictavensis, vidente Gosfredo [8] En-

bromardo et Fulcherio Caronello, in præsentia domini Hugonis, abbatis Cluniacensis, et domini Oddonis Engeriacensis[9], regnante Philippo, rege Francorum, tempore domni Bossonis[10], Santonensis episcopi, anno ab incarnatione Domini millesimo septuagesimo septimo, indictione septima quinta[11]. ✝ S. Heliæ.

1. C. Varezio. — 2. C. eternum. — 3. C. *ut* au lieu de *et*. — 4. C. Varezia. — 5. C. alodia. — 6. C. cultam et incultam. — 7. C. Widonis, comitis Pictavensis. — 8. C. Gaufredo Enbruncardo. — 9. C. Ingeriacensis. — 10. C. Bosonis. — 11. C. decima quinta.

XCVII

Vers 1080 (1080-1083). — Bertrand de Varaise, se faisant religieux dans l'abbaye, abandonne à Emma, sa mère, la moitié du four appelé *Arnauld* (a) et la moitié de la dîme du Breuil-Morin (*b*), du consentement d'Hélie, oncle de Bertrand ; à la condition qu'après la mort d'Emma, le tout reviendrait à l'abbaye. — *Cart. orig., fol. 31 verso.* — *C. t. LXII, p. 667.*

Carta Emmæ de Varesia[1], matris Bertranni, juvenis.

Bertrannus de Varesia[2], veniens ad nostrum ordinem, concessit matri suæ Emmæ habere, dum viveret, mediatem[3] furni qui appellatur Arnaldum, et dimidium[4] decimam nemoris quod vocatur Broilum[5] Morini, cum duobus tantum rusticis quorum unus dicitur Isardus, alter Mainardus Chaboz, annuente Helia, avunculo ipsius Bertranni, domnoque Oddone, abbate Sancti Joannis, per tale pactum ut, cum ipsa transierit ex hoc mundo, omnia supradicta quæ concessa et[6] sunt, redeant ad sanctum Joannem, in proprietate suorum monachorum Ingeriaci cænobii. Acta sunt hæc, temporibus Philippi, regis, Vuidonis[7], Pictavensis comitis, et domni Bossonis[8], episcopi Santonis, præsente Gisleberto Telonéario, et Aldiero[9], monacho, cum aliis testibus. S. dominæ Emmæ,

(a) Commune de Pourçay-Garnaud, ou le lieu dit Bois-du-Four, commune de Varaise (Voir charte précédente).

(*b*) Commune de Pourçay-Garnaud.

matris domini[10] Bertranni. Placuit enim etiam ipsi facere testationem suarum rerum.

1. C. Varezia. — 2. C. Varezia. — 3. C. medietatem. — 4. C. dimidiam. — 5. C. Brolium. — 6. C. ei. — 7. C. Widonis. — 8. C. Bosonis. — 9. C. Aldierio. — 10. C. domni.

XCVIII

Vers 1089. — Don d'un mas appelé mas de Foucaud, sis à Asnières, d'une borderie à Suyran, paroisse de Saint-Hilaire de Villefranche, aujourd'hui Chez-Surand ou Surend, et autres biens, par Aimeri, fils de Gosbert Maleterre, de Varaise, au moment où il prend l'habit religieux. Ce don fut confirmé par Bertrand, son neveu, et les frères de Bertrand, par Josbert, frère d'Aimeri, par ses seigneurs Aimeri et Ostende, et par ses chevaliers, Arnaud *Caronellus* et Geoffroi Vial. — *Cart. orig., fol. 32 recto. — C. t. LXIII, p. 223.*

Carta Aimerici, filii Josberti Malaterra, de Varesia[1].

Ego, Aimericus, opto[2] et desidero percipere habitum[3] santi Benedicti. Timens ne præveniret mihi occasus mortis, rogavi fratribus et domnis[4] meis, videlicet monachis Sancti Joannis Baptistæ, ut concederent mihi supradictum habitum monachile religionis, quod ita[5] fecerunt causa religionis et amoris. Quapropter, de rebus a parentibus mihi traditis, dedi Deo et sancto Joanni Baptistæ et sancti Reverentii, confessoris, et supradictis fratribus, unum mansum in villa que vocatur Asnerias, et dicitur Mansus Fulcaldi, simulque mansura Lætegerii[6], et, in alio loco, in villa quæ dicitur Suran[7], unam borderiam; posseditque eam Ebraldus[8]; item, in alio loco, in vico qui[9] dicitur Anneta[10], terram arabilem et duo jugera prati. Hanc donationem supranominatam firmare rogavi nepotibus meis, scilicet Pertrannum[11] et fratribus suis, fratremque meum Josbertum, et senoribus meis Aimericum et Ostendum, et quibusdam de militibus meis, Arnaldum Caronellum et Gofredum[12] Vial.

1. C. Varezia. — 2. C. obto. — 3. C. abitum. — 4. C. dominis. — 5. C. ita et. — 6. C. Letgerii. — 7. C. Suram. — 8. C. Ebrardus. — 9. C. quod. — 10. C. Onneta. — 11. C. Bertrannum. — 12. C. Gauffredum.

XCIX

1095-1103. — Don de la chapelle sise près du château de Varaise, de terres, vignes et dîmes sises à Varaise et au vitrail de l'église, par Gosbert de Varaise. Ce don fut confirmé par Cécile, femme de Gosbert, Hélie de Varaise, Milesende, sa femme, et Bertrand, leur fils, en présence de Guillaume Isembard, Kadelon de Varaise et autres. — *Cart. orig., fol. 32 recto. — C. t. LXIII, p. 173.*

Carta de capella de Varesia [1].

Notum sit tam presentibus quam futuris quod Gosbertus de Varesia [1] dedit Deo et sancto Joanni, in capitulo, capellam de super castellum, et terram quæ est circa eclesiam, ac dimidium jugum vineæ, terram quoque quam tenebat Germanus de Fraxino, necnon decimam totius terræ suæ. Ita etiam ut ea terra, ejusque inculta, est. Si aliquando colatur, similiter erit inde decima santi Joannis. Sed et postea dedit idem Gosbertus, præfato santo Joanni, vineam quæ est ad vitram eclesiæ. Hæc annuit Cæcilia, uxor Gosberti et Helias de Varesia [1], cum sua uxore Milescende [2], et filio Bertranno. Testibus his, Vuillelmo [3] Ysembardo, et Kalone de Varesia [1] et Guillelmo de Arseloiz [4]. S. Josberti de Varesia [1].

1. C. Varezia. — 2. C. Milesende. — 3. C. Willelmo Isembardo. — 4. C. Arzelois.

C

Vers 1080 (1060-1091). — Relation du jugement rendu par les légats du pape, Amat, évêque, Hugues de Bourgogne, évêque de Die, Joscelin, archevêque de Bordeaux, Guillaume de *Hoiis*, archevêque, et par Guy-Geoffroi, comte de Poitou, Rainaud, abbé de Saint-Cyprien, Jousseaume Auvelin, archidiacre de Bordeaux. Ce jugement adjugea à l'abbé Eudes l'église de Varaise, dont la possession lui était disputée par Fulcrade, abbé de Charroux. — *Cart. orig., fol. 32 verso. — C. t. LXII, p. 669.*

Hic scribitur quid judicatum est in consilio Burdegale de eclesia Varesia [1].

Notum sit tam præsentibus quam futuris, fuisse contentio-

nem diutinam inter abbatem sancti Joannis et abbatem Carrocensem[2], pro eclesia de Varesia[3]. Constitutumque est ab eis, et[4], de hac causa, judicaretur in consilio Burdigalis, quod et factum est. Duo enim legati sanctæ Romanæ eclesiæ, scilicet episcopus[5] Diess..., necnon Josselinus[6], Burdegalensis archiepiscopus, atque Guillelmus[7] de Hoiis, archiepiscopus, comes quoque Pictavensis, Guido, deinde Rainaldus, Sancti Chrispani[8] abbas, archidiaconusque Burdegalis Josselmus[9] Auvelinus, ii omnes hujus rei fecerunt judicium. Eoque facto, juxta consuetudinem consilii[10], protinus domnum Oddonem, abbatem Santi Joannis, pariter cum suis, vocaverunt, ac postea domnum Fuleradum[11], Carrofensem abbatem, et suos. Sub quorum presentia, præjudicatam confirmantes sententiam jam dictam, eclesiam beato Joanni vindicaverunt. Erant autem cum domno Oddoni[12], Santi Joannis abbate, Ausculphus[13], prior, Andreas, monachus, Aimericus Raimundus, Ostendus Constantinus. Carrofensis[14] vero abbas habebat secum fratrem suum, Turonorum archiepiscopum, Oddonem, fratrem Alberti, comitis de Marchia, Petrum Fænicardum[15].

1. C. Varezie. — 2. C. Carrofensem. — 3. C. Varezia. — 4. Plutôt: ut. — C. ut. — 5. C. Amator et Ugo episcopus de Diess. — 6. C. Joscellinus. — 7. C. Willelmus. — 8. C. Cypriani. — 9. C. Joscelmus Auvelmus. Hii. — 10. C. concilii. — 11. C. Fulcradum Karrofensem. — 12. C. Oddone. — 13. C. Ansculfus. — 14. C. Karrofensis. — 15. C. Freuicardum.

CI

Vers 1037. — Don de dîme et de droits ecclésiastiques sur l'église de Saint-Germain de Varaise, de terres, moulins, borderie et d'autres biens sis dans le pays et la viguerie de Brioux, avec toutes leurs appartenances quelconques. Ce don est fait par Bertrand, Aimeri et Gauzbert, fils de Gauzbert Malterre, et fut confirmé par Rixendis, fille d'Aimeri Constantin de Melle et autres. — *Cart. orig., fol. 32 verso.— C. t. LXII, p. 555.*

Carta sancti Germani de castro Varesia[1].

Dum adhuc residemus Babylonis[2], in arvis, nostræ defle-

mus... [3] sortem conditionis qui cives Hierusalem [4] vocati Caldaicæ [5] subdidimus colla servitutis, sed effugere ab eis vel a prosperitatibus hujusve chosmi turbinus [6], nitentes, tam mente quam corpore, Deo appropinquare studeamus, quia [7] prosperitas humanæ mortalitatis, si dicci [8] possit, quo amplius ambitus [9], instar murenulæ citius [10] elabitur, multi, in aggerendis inhiantes divisiis [11] nec contentis [12] adquisitis, evadunt, ut rebus intactis nudi ad Tartara tendunt. Prudentius sane agerent, si juste acquisitis utiliter fruerentur, et ventura, occulo clarioris intelligentiæ, rimarentur, nec [13] nox superveniens imprudenter [14] ad caliginem sempiternam pertraheret. Sed quamsecum [15] est et hic perpeti leges mortalis vitæ, et ibi non evadere tortores gehennæ. Quapropter, in Christo, ego, onomate Bertrannus, et Aimericus et Gosbertus [16], qui filii fuerunt Gosberti [17] Malæterræ, dedimus decimam, ad eclesiam Santi Germani, illam partem quam ipsi habebant; hæ [18] sunt quinque partes eclesiæ de decimis de sepulturus [19] de preferendis extra tribus festis, et de ipsis tribus, quinque partes; et de beneficio presbiteri, unam mediatem, extra decem sextarios tritici quos presbitero dedit, et ipsam partem quam Andrea [20], presbiter, retinuit de beneficio presbiteri, [21] post mortem suam. Ipse, [22] altare sancti Germani, per præceptum Bertrandi, filii Gosberti [23] et fratribus ejus. Hæc omnia jam predicta, Aimericus et Gosbertus [16] et Bertrandus, filius Bertrandi, ad locum Santi Salvatoris, tradunt, et monachus ipsius loci, tali ratione. Et tradidit ipse Bertrandus, filius Gosberti [23], duos mansos de terra et unum molendinum, ad ipsam eclesiam. Et dedit jam dictus Aimericus unam borderiam de terra et suam partem de terra Vetula Frosta [24] et de Novella decimam, et Gosbertus [25], frater Aimerici, unum mansum, ut ipsi monachi teneant et possideant, et ædificent, ut idem [26] Deo servire possent [27]. Item dedit Aimericus villam suam, ex fisco regali, quæ vocitatur Montem Oddonem [28], cum servis et ancillis, cum terris arabilibus, sylvis, pratis, vineis, aquis, molendinis, viridariis,

domibus, ædificiis, hortis[29], cultis et incultis, et quidquid ad ipsam ascipit[30] vel aspicere videtur, totum et ab integro, sicuti nunc usque in meo dominio habetur præfato loco, ac fratribus cedo atque transfundo, ut, ab hodierno die, teneant, possideant, nemine contradicente. Sane si quis, ego ipse, aut de heredibus meis ullus, vel quislibet homo, sive aliqua emissa personna, qui, contra hanc donationem, aliquid agere vel inquietare præsumpserit, imprimis iram Dei omnipotentis incurrat et sub anathemate maledictus excommunicatusque permaneat, et cum Juda traditore[31] sortem partemque ducat, simili modo, qui, in eam ullam malam consuetudinem, inferre conaverit, patiatur[32], et insuper componat ipsi monasterio ejusque rectoribus auri libras quinquaginta, argenti ponderis[33] centum, et, quod petit, non vindicet, sed præsens cessio ista, omni tempore, firma et stabilis permaneat, cum stipulatione adnixa. Est namque villa ista sita in pago Briocense, vicarria[34] nulla. S. Aimerici, necnon et filiæ Riccendi[35], qui hanc donationem fecerunt, vel scribere seu affirmare rogaverunt. S. Bertrandi. S. Goffredi[36], fratris sui. S. Gosberti[37], avunculi sui. S. Constantini de Metulo.

1. C. Varezia. — 2. C. Babilonis. — 3. C. Ce texte ne contient pas de lacune. — 4. C. Jerusalem. — 5. C. Chaldaice — 6. C. turbinibus. — 7. C. quod. — 8. C. dici. — 9. C. ambitur. — 10. C. cicius. — 11. C. divitiis. — 12. C. contenti. — 13. C. ne. — 14. C. imprudentes. — 15. C. sevum. — 16. C. Gauzbertus. — 17. C. Gauzberti. — 18. C. hæc. — 19. C. sepulturis, de proferentiis — 20. C. Andreas. — 21. C. dimisit. — 22. C. ad. — 23. C. Gauzberti. — 24. Ou *frosta* : fruste ou défrichée ? — C. frosta. — 25. C. Gauzbertus. — 26. C. ibidem. — 27. C. possint. — 28. C. Odonem. — 29. C. ortis. — 30. C. aspicit. — 31. C proditore. — 32. C. paciatur. — 33. C. pondus. — 34. C. vicaria. — 35. C. Rixendi. — 36. C. Gauffredi. — 37. C. Gauzberti.

CII

1096. — Traité entre les religieux de l'abbaye de Charroux et ceux de Saint-Jean d'Angély sur un différend qui existait au sujet des églises de Varaise, d'Orlac, de Burie et de Saint-Bibien de Cressé. — *Cart. orig., fol. 33 verso. — C. t. XIII, p. 203.*

Carta concordiæ Carofensis et Angeliacensis eclesiæ.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, notum sit omnibus hominibus quod eclesia Caroocensis [1] conquerebatur super eclesia Angeliacensis [2], videlicet de eclesia Varesia [3], de eclesia Aurevallis [4] et de eclesia Bureyæ [5], et de rebus ad eis [6] pertinentibus. Conquerebatur etiam eclesiæ Angeliacensis adversus eclesiam Caroocensem [7], super eclesia Sancti Bibiani de Creiscet [8]. Hæc autem calumnia plurimo tempore agitata eo usque pervenit quo, disponente divina gratia, apud Santonas a domino Amato, Romanæ urbis legato Burdigalensisque archiepiscopo, celebraretur concilium, ad quod archiepiscopi, episcopi atque abbates multis ex loci convenerunt. Inter quos venit domnus Petrus, abbas Carrofensis, qui domnum abbatem Angeliacensem Ausculphum [9] convenit super suis clamoribus. Sed datis induciis si forte secretius habita colloqutione inter se pacem facere possent, dilatum est judicium quod et fecerunt. Nam quidam frater Geraldus nomine, quærens concordiam inter utrumque, tale dedit consilium, ut quædam inter se commutarentur calumniæ que omnino postponerentur. Placuit itaque utrisque, ut domnus abbas Angeliacensis, veniens in suum capitulum, quæreret utrum fratres commutationem laudarent atque concordiam sicut est [10] dictum, fuerat. Denominatoque die, veniret quidam frater ex Carofensibus, nomine Geraldus, in capitulum Angeliacensum [11], quod et fecit. Nam in capitulum venit. Audivit quomodo domnus abbas quæsivit a fratribus laudem concordiæ commutationis, quæ [12] quomodo laudaverunt et annuerunt; ibique acceptum fratrem, nomine Alboinum, ex Angeliacensibus fratribus, cum fratre illo Caro-

fense [13] miserunt in capitulum Carrofensem qui audiret laudem commutationis et pacis. Quod et factum est. Postea enim dixerunt [14] quod domnus abbas Carrofensis veniret in capitulum Angeliacense de hac re concordiam facturus. Itemque domnus abbas Angeliacensis auditurus, concordiam et laudem reiret in capitulum Carrofense. Unde factum est quod domnus Petrus, Carrofensis abbas, capituli sui consilio, venit in capitulum Santi Joannis, et in præsentia domini Ansculphii [15] abbatis totiusque conventus, has supradictas omnino remisit finivitque querelas. Insuper donavit quidquid juris in castello Varesiæ [16] possidebat, vel in ipsius castellania, sive alii per eum, videlicet mansum Geraldi Taraznn, mansum Girberti Mirpe et terram quam Vuillelmus [17] de Chartres dedit eclesiæ Carrofensi, pro anima sua; et in tota terra Marboensium tertiam partem, excepto uno manso in quo habebat quartam partem, et ipsam dedit. Et in villa Asnierias, in loco qui dicitur Brolium Morini, unum mansum et duas borderias. Hæc omnia denominata et quidquid sui juris erat, donavit atque contradidit eclesiæ Angeliacensi. Domnus autem Ansculphus [18], abbas Angeliacensis, concessu sui capituli, finivit calumniam quam habebat adversus Carrofensem eclesiam super eclesia Santi Bibiani. Donavit quoque Carrofensi eclesiæ eclesiam Sancti Vasii de Niorto et quidquid in ipso castro habebat vel in circuitu ejus, scilicet vineas, et cellarium quod est in villa Bassinas, et terram de Blansac [19], terramque et prata de Chambola et de Practe [20], quidquid sui erat juris. Hæc omnia denominata, quodque suo jure possidebat, donavit atque concessit Caroafensi eclesiæ. Hoc totum autem factum est ab utraque parte ob pacis charitatisque custodiam. Hæc concordia facta est in communi capitulo Angeliacensi, præsidente domno abbate, Ansculpho [21], consedentibus domnis [22] abbatibus, Petro, abbate Carrofensi, et abbate Fulchierio, Toniacensi [23] reliquoque conventu; ex parte vero domni abbatis Carrofensis, testes extitere Geraldus de Berri [24], Petrus Viviani, Iterius quoque

de Sancto Savino, et Geraldus de Porta, atque Gonterius [25] et Geraldus. Carta hæc facta est tempore domni Urbani, papæ secundi, Philippi quoque regis Francorum, legatione fungente domno Amato, Burdegalensi archiepiscopo, episcopis existentibus, apud Pictavim domno Petro, apud Santonas domno Ramnulfo, Aquitanorum duce Vuillelmo [26], anno ab incarnatione domini millesimo nonagesimo sexto, indictione quarta, in die qua canitur Lætare Hierusalem [27].

1. C. Carrofensis. — 2. C. Angeliacensi. — 3. C. Varezie et. — 4. C. Auree Vallis. — 5. C. Bureie. — 6. C. eas. — 7. C. Carrofensem. — 8. C. Creissec. — 9. C. Ausculfum. — 10. C. *conditum* au lieu de *est dictum*. — 11. C. Angeliacensem. — 12. C. que et. — 13. C. Carrofensi. — 14. C. *condixerunt* au lieu de *enim dixerunt*. — 15. C. Ausculfi. — 16. C. Varezie. — 17. C. Willelmus. — 18. C. Ausculfus. — 19. C. Blanzac. — 20. C. Praec. — 21. C. Ausculfo. — 22. C. abbatibus domno Petro. — 23. C. Tauniacensi. — 24. C. Beiri. — 25. C. Gunterius et Gerardus. — 26. C. Willelmo. — 27. C. Jerusalem.

CIII

Vers 1077. — Arnauld André avait donné à son fils André le fief d'Adémar, surnommé *Escuro*, sis à Villiers. André, voulant se faire religieux, échangea avec Marie, sa belle-mère, et Ramnulfe, fils de Marie et frère d'André, ledit fief pour celui de Villac, plus un pré sous le château de Varaise, et fit don du tout à l'abbaye. Ce don fut confirmé par Constance, femme de Rocon, Gautier et Renaud, ses fils, qui tenaient ladite terre en fief. — *Cart. orig., fol. 34 verso.* — *C. t. LXII, p. 647.*

Carta Andreæ.

Arnaldus Andreas, cum adhuc viveret, dedit filio suo Andreæ, feodum [1] Adaimari, cognomine Escuro, quod est a [2] Villiacum. Sed Andreas, cum vellet fieri monachus, deprecatus [3] suam novercam Mariam et Ramnulphum [4] Silvum, illius, fratrem suum et comutarent [5] illi, pro foedio de Villac, terram quam habuerat Arnaldus Andreas, pater suus, et unum pratum quod est juxta, sub castro Varesiæ [6], qui annuerunt, sicut ille petivit. Petrus quoque cognatus ipsius Andreæ, habens alteram partem illius terræ, concessit supradictam commutationem. Deinde venit Andreas ad Constan-

tiam, uxorem Roconis, et ad filios ejus Galterium et Rainaldum, qui habebant in foedio, terram de qua loquimur, ac[7] jamdicto Arnaldo Andrea quibus donavit unam quarteriam vineæ, atque concesserunt illi terram illam dare sancto Joanni. Postea Helias, cujus alaudum [8] erat, annuit sicut omnes quos prædiximus, ut esset sancto Joanni. Posuit hanc cartam super altare Sancti Joannis Ramnulfus, filius Arnaldi Andreæ, vidente Petro, filio Bertranni Andreæ, Arnaldo Gofredo,[9] filio Gofridi [10] Andreæ, Andrea, monacho, Gireberto Caronello, Giraldo Caronello, Giraldo Potino. S. Ramnulfi, S. Petri. Hi sunt testes: Aldebertus, presbiter, Constantinus, presbiter, Walterius, clericus, Geraldus Calvus, Arnaldus Gosfredus [11], Bartholomeus Arnaldus.

1. C. foedium Ademari. — 2. C. ad Viliacum. — 3. C. est. — 4. C. Ramnulfum filium illius, fratrem suum. — 5. C. commutarent. — 6. C. Varezia. — 7. C. a jamdicto. — 8. C. alodium. — 9. C. Goffrido. — 10. C. Gauffredi. — 11. C. Goffredus.

CIV

Vers 1086. – Guillaume, surnommé Isembard, Amélie, sa femme, cèdent, afin que Lambert, leur fils, soit reçu religieux dans l'abbaye, tous leurs droits sur le moulin de Saint-Germain de Varaise et leur alleu sis au fief d'Ardenaud, plus les dîmes des terres du Cormier et des Brousses. — *Cart. orig., fol. 34 verso.* — *C. t. LXIII, p. 175.*

Carta Wuillelmi Ysembardi [1].

Vuillelmus [2], cognomento Ysembardus [3], et uxor ejus, nomine Amelia, pro animabus suis suorumque parentum, et ut filius eorum, vocabulo Lambertus, fieret monachus, in nostra congregatione, dederunt Deo et santo Joanni, omnem partem suam molendini Santi Germani de Varesia [4] et alaudum [5] suum quod habebant in Campo Ardenniæ [6], scilicet decimam et terragium dimidii jugii [7] terræ arabilis, et decimam dimidii jugii [7] vineæ et decimam suæ terræ quæ dicitur de Cormerio, decimam quoque terræ de Brossia [8]. Testi-

bus his, Andrea, monacho, Geraldo, monacho, Adaimero [9], presbitero, Rodberto [10] Fulcherio et multis aliis.

1. C. Willelmi Isembardi. — 2. C. Willelmus — 3. C. Isembardus. 4. C. Varezia. — 5. C. alodium. — 6. C. Ardennie. — 7. C. jugi. — 8. C. Brocia. — 9. C. Ademaro. — 10. C. Rotberto.

CV

Vers 1097. — Guy, frère de Geoffroi *de Buxeto*, confirme, après la mort de ce dernier, la donation par lui faite à l'abbaye de tout ce qu'il possédait du côté de Varaise. Guy ajoute au don de son frère. La donation fut faite entre les mains de Foucher, abbé de Tonnay-Charente, en l'absence de l'abbé Ansculfe, et en présence de Guillaume d'Arzelois et autres. — *Cart. orig., fol. 35 verso.* — *C. t. LXIII, p. 357.*

Carta Vuidonis de Bucceto [1], de terra quæ est apud Varesium [2].

Igitur, in Dei nomine, Gofredus de Bucceto [3], volens ædificare animam suam, sancto Joanni donavit, in eleemosinam [4], totam terram arabilem quam circa Varesiam [5], tenere videbatur. Adveniente vero die mortis suæ, postquam, a monachis nostris, juxta matrem suam, cum summa diligentia et honnore sepultus est, Guido, frater ejus, qui supererat, in capitulum nostrum venit. Qui, cum eleemosinam [4] deffuncti fratris per omnia concessisset, ibidem præcursori Christi condonavit res quas apud nominatam Varesiam [5] possidebat, duos scilicet rusticos, et vineas, de quibus sibi viventi fructuarium usum reservavit. Mox autem ut obierit, et rustici et vineæ ad sanctum Joannem cui condonantur, nullo calumniante, redibunt. Sed quia tunc haberat [6] abba noster, domnus Ansculphus [7], in manu Fulcherii, abbatis Talniacensis, qui capitulo præerat, fecit, Guido hanc condamnationem per hoc pergamenum, quod postea posuit super altare santi Joannis, signo crucis suæ prius expresso. Testibus suis, Constantio, armario, Andrea, monacho de Fontaneto, Fulchodo [8], monacho, fratre Guidonis [9], monachi, qui supramemoratus est; et de laicis, ii [10] qui infrascripti sunt et multi

alii. Hi[10] sunt testes Vuillelmus[11] de Areselois, Arnaldus Joannes[12], Vidoini.

1. C. Widonis de Buxeto. — 2. C. Vareziam. — 3. C. Goffredus de Buxeto. — 4. C. helemosinam. — 5. C. Vareziam. — 6. C. aberat. — 7. C. Ansculfus. — 8. C. Fulcaudo. — 9. C. Widonis. — 10. C. hii. — 11. C. Willelmus de Arzelois. — 12. C. † S. † Widonis.

CVI

Vers 1087. — Geoffroi de Arzelois fait don d'un morceau de terre sis sous le château de Varaise, d'un autre à Asnières, du fief de La Garde, d'un pré sis auprès du même château, d'une partie de bois au fief d'Ardenaud, dans la paroisse de Varaise, et d'autres biens. — *Cart. orig., fol. 35 recto. — C. t. LXIII, p. 193.*

Carta Gofredi de Arsiloiis[1].

Goffredus[2] de Arsilois dedit sancto Joanni, de sua terra, unam partem quæ est sub castro Varesiæ[3], juxta ipsa prata Sancti Joannis, et alteram partem ad Asnerias, et terram quam Aimericus, presbiter, tenebat de illo in foedium ad Gardam, et unum pratum junctum terræ supradicta[4] sub castro Varesiæ[5], et unum junctum silvæ in campo Ardenniæ, et, prope hinc, dimidium junctum terræ arabilis. Dedit et, alio in loco, ad Asnerias, idem Goffredus, sancto Joanni, fornellos Peruscentium[6], et unam partem terræ quæ vocatur Laochæ Aleardi, et terram Gunbaldi, cognomine Petro[7] Materiarum, duo frustra[8] vinealium, et terram Lamberti Albadi[9] de Puteo, necnon partem suam de Chansaca[10], terram de Arseleriis[11] quam Gombaldus[12] plantavit, et terram Bertranni Aiguti, præpositi, quam Andreas, monachus, comparavit de eodem Gofredo[13] Arselois. Testibus his, Andrea, monacho, Bertranno, monacho, Adaimaro[14], presbitero, Rodberto[15] Fulcherio et multis aliis.

1. C. Gaufredi de Arzilois. — 2. C. Gaufredus de Arzelois. — 3. C. Varezie. — 4. C. supradicte. — 5. C. Varezie. — 6. C. perucensium. — 7. C. retro. — 8. C. frusta. — 9. C. Albaldi. — 10. C. Chassanea. — 11. C. Arzeleriis. — 12. C. Gunbaldus. — 13. C. Goffredo Arzelois. — 14. C. Ademaro. — 15. C. Rotberto.

CVII

Vers 1060 (*1060-1091*). — **Transaction entre l'abbé Eudes et Fouchier *Caronellus*, fils d'Arnaud *Caronellus*, au sujet de terres, vignes et bois sis à La Bateit.** — *Cart. orig., fol. 35 recto.* — *C. t. LXIII, p.* **237**.

De foedio Fulcherii Caronelli [1].

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris, quod Arnaldus Caronellus dicebat se habere a domno abbate sancti Joannis, terram et vineas, cum uno bosculo Alabateit. Sed domnus Odo, abbas, excussit illi omnia hæc per placittum [2] in judicio tenuitque eam [3] quamdiu supervixit, prædictus Arnaldus. Quo mortuo, fecit, jamdictus abbas, placitum cum filio ipsius illius [4], Fulcherio Caronello, ac dedit illi de supradictis, id est de terra ac de vineas [5] medietatem in foedio. Boscum vero retinuit sibi in dominio.

1. C. de foedio Caronelli. — 2. C. placitum. — 3. C. ea. — 4. C. filio illius. — 5. C. vineis.

CVIII

Vers 1085. — **Abandon fait à l'abbaye de quatre septiers de froment sur la dîme de Saint-Germain de Varaise et de la quatrième partie de cette dîme, par André dit Goderan, quand il se fit religieux dans l'abbaye, ainsi que par son frère Pierre Rufus et sa sœur Cécile.** — *Cart. orig., fol. 35 verso.* — *C. t. LXIII, p. 155.*

Carta Petri Ruffi [1] et Cæciliæ, sororis ejus.

Sciri oportet ejus a præsentibus et notum fieri posteris, quod Andreas qui et Goderannus petiit se monachari, et, ut petiit, imperavit [2]. Propter quod, tam ipse quam frater suus Petrus Rufus, una cum Cæcilia, soror utriusque, guerpiverunt Sancto Joanni ac monachis ejus quatuor sextaria frumenti decimæ Sancti Germani de Varesia [3], et quartam partem ipsius decimæ; ita tamen ut præfatus Petrus habeat medietatem ejusdem quartæ partis, quoad vixerit; post mortem vero suam sit, ex toto, in dominio Sancti Joannis. Hanc car-

tam posuerunt super altare sancti Joannis, sæpedictus Petrus et Cæcilia, adstantibus testibus, Petro, priore, Lamberto, monacho, Hugone, monacho; et de laicis vero, Vuillelmo [4] Gosfredo, Arnaldo Joanne, Arnaldo Rainaldo. S. Petri Ruffi. S. Cæciliæ, sororis ejus.

1. C. Rufi et Ceciliæ. — 2. C. impetravit. — 3. C. Varezia. — 4. C. Willelmo Goffredo.

CIX

Vers 1090. — Don du tiers de la terre de Courjon (a) consistant en terres, prés, bois, vignes, herbergements, serfs, étang, moulins, four, — le tiers du *Podium Pancer* (Le Puy de Brette) (*b*), par Geoffroi, sénéchal (dapifer) d'Aunay, Abiète et Kalon, ses fils, Solicia, veuve de Guillaume *Letgerius*, Jeanne et Oda, filles de ces derniers. Cette donation fut confirmée par les seigneurs du lieu, Arbert de Ruffec, Kadelon, vicomte d'Aunay, Julienne, sa femme, Kadelon, leur fils, en présence de Bernard Bouchard et autres.— *Cart. orig., fol. 35 verso.* — *C. t. LXIII, p. 239.* — *E. fol. 98.*

Carta de Curgeonio [1].

Notificamus cunctis fidelibus quod Gofredus [2], dapifer de Auniaco [3], cum filiis suis Abiete et Calone [4], atque Solicia, uxor Vuillelmi [5] et Gerii [6] qui defunctus est, foventibus [7] filiabus suis, Joanna [8] et Oda, donant Deo et sancto Joanni Baptistæ, ad opus eleemosinæ, tertiam partem totius terræ de Curgeonio [9], favore et consilio illorum a quibus habebant istud beneficium; scilicet favore Arberti de Rosfec [10] et Kalonis, vicecomitis de Auniaco [3], atque Julianæ, vicecomitissæ, uxoris suæ, et filiorum suorum. In hoc itaque dono, donant nobis, ad opus eleemosimæ, totam tertiam partem Curjonii [11], de terra, de vineis, de pratis, de sylva, exeptis [12] paucis vineis quosdudum [13] sibi habebant in dominicatu, videlicet tribus jugeribus et uno quarterio. Sed si aliquando ipsæ vineæ fuerint desertæ, terra illa in communione rever-

(a) Commune de Saint-Pierre de Juillers.

(*b*) Peut-être Le Puy de Brette, même commune.

tetur. Verum hospitia, id est arbergemens [14], quæ ibi fient, omnia erunt nostra, quieta et libera, in dominicatu absque ulla inquietudine ; villani, per omnia, nostri, et omnes consuetudines eorum nostræ propriæ. Et eleemosinarius mittet ibi præpositum suum, ad voluntatem suam. Ibi vero retinent sibi unum hominem qui tamen et justitiam et omnem consuetudinem, sicut alii villani, reddet nobis; stagnum quoque, quod viuarium [15], dicitur nostrum proprie erit, excepto buccali, de quo facient medietatem. Et [16] recipient medietatem similiter de molendinis et de furnis qui ibi fient, facient unam medietatem. Et habebunt unam medietatem, si plantationem arborum fecerimus, secus stagnum ; vel circa stagnum, in nostro in, dominicatu [17], nostra erit tota. Similiter et de Podio Pancer [18], tertiam partem habebimus per totam [19]. Si vero hospitia, id est arbergemens [20], iibi [21] ædificentur, habebimus unam medietatem, et ipsi aliam. Hoc autem, in hac pactione, confirmatum est, ut prædictus Gofredus, et prædicta Solicia, et vicecomes Calo et Bernardus Buchardus et alii mediatores hujus rei faciant istud concedere duabus filiabus jamdictæ Sollicíæ [22] ubi poterunt convenienter loqui, et, cum maritos acceperint, ipsis maritis suis faciant similiter concedere sine ulla pecunia. Porro si Gosfredus [23], dapifer, vel succesores ejus, qui hanc [24] tenuerint, male sint aliquando, quod absit, contra vicecomitem vel contra Arbertum de Roifec, ipse vicecomes et Arbertus [25] vel successores eorum non se vertent ad rem Sancti Joannis, sed ad proprias terras eorum. Si homines nostri in injustitiam [26] fecerint Gofredo [27], dapifero, et aliis particibus [28] hujus terræ, clamorem facient ad monachum eleemosinarum [29]. Si monachus justitiam non fecerit eis, ipse juste justifficabunt [30] eos, per terras suas quas coluerint. Si ædificium aliquod ædificandum sit, monebit eos monachus eleemosinarius, pro sua pace [31], ut ædificent eum [32].Quod si facere noluerint aut non potuerint, monachus faciet totum et recipiet totum, quoadusque reddant sibi quod posuerit. Ipse vero Gofredus [23],

dapifer, et jamdicta Solitia[33], acceperunt de benedictione Santi Joannis, scilicet de domo eleemosinaria, trecentos[34] solidos, propter hoc, per manum Clarembodi[35], eleemosinarii, et Arbertus[40] de Roifec habuit viginti solidos, et Kalo, vicecomes, cum uxore sua Juliana, et filio suo, habuit viginti septem[36] solidos. Hæc autem donatio in capitulo nostro facta est atque confirmata, præsente toto conventu, sub testibus istis, ipso Kalone, vicecomite, et Kalone, filio ejus, et Rodberto[37] Garna, et Acharia Tronello[38] et aliis quamplurimis. S. Kalonis, vicecomitis. S. Kalonis, filii ejus. S. Julianæ, vicecomitissæ. S. Gofredi[39] Sescali. S. Solliciæ. S. Abiete. S. Kalonis, fratris ejus. S. Bernardi Buchardi. S. Ramnulfi Balbi. S. Rainaldi Buchardi.

1. C. Curionio. E. Curjonio. En note : Courjon. — 2. C. E. Gaufredus. — 3. C. E. Oniaco. — 4. C. Kalone. E. Abiute et Kalonne. — 5. C. Willelmi. – 6. C. E. *Letgerii* au lieu de *et Gerii*.— 7. C. E. faventibus. — 8. C. Johanna. — 9. C. Curionio. E. Curjonio. — 10. C. Roifec. E. Alberti de Roifec. — 11. C. Curionii. — 12. C. E. exceptis. — 13. C. E. quasdudum. — 14. C. arbergemanz. E. arbergemen. — 15. C. vivarium (en note le copiste a mis : l'étang vivier). — 16. E. *ut* au lieu de *et*. — 17. C. E. dominicatu. — 18. E. Podia Pancer. — 19. C. E. totum. — 20. C. E. arbergement. — 21. C. E. ibi. — 22. C. Solicie. — 23. C. Gauffredus. E. Gaufridus. — 24. E. hanc terram. — 25. E. Albertus. — 26. C. in justitiam. Lire *injustitiam*. — 27. C. Gaufredo. E. Gaufrido. — 28. C. participibus. — 29. C. E. elemosinarium. — 30. C. E. justificabunt. — 31. C. E. parte. — 32. C. E. eam. — 33. C. E. Solicia. — 34. C. CCC. — 35. C. E. Clarembaudi. — 36. C. E. XXVII. – 37. C. Rotberto. — 38. C. E. Trunnello. — 39. C. Goffredi. E. Gaufredi fiscali. — 40. E. Albertus.

CX

Mai 1084. — Don de partie de la terre de Nachamps, consistant en terres, vignes, prés, bois, moulins et pêcheries, à l'exception de l'église dudit lieu, fait par Maingod et Adélaïde, sa femme. — *Cart. orig., fol. 36 verso. — A. fol. 13. — C. t. LXII, p. 507.— E. fol. 99.*

Carta de villa Narchens[1] quam fecit facere Mingodus[2], miles.

Dum unusquisque, in hoc sæculo, proprio vacat arbitrio,

oportet ut, de rebus sibi acquisitis, taliter agat qualiter in futuro vitam æternam mereatur percipere. Igitur ego, in Dei nomine, Mingodus [2], et uxor mea Aleas [3], et filii nostri, tractavimus, de Dei timore et æterna retributione, ut nobis pius Dominus, in ultimo magni judicii die, veniam tribuere dignetur. Idcirco et [4] villam quæ dicitur Napsensia [5], media parte de omni re quæ ad ipsam villam pertinet, nisi de sola eclesia, tam de terra, tam de vineis et pratis et sylvis et farinariis et piscatoriis, ad monasterium Sancti Joannis Baptistæ Ingeriacensis [6], seu monachis ibi degentibus, dare deberemus. Quod et omni modo nobis placuit fecisse. Si quis vero, post hunc diem, ullus, pro heredibus nostris, aut ulla intromissa persona fuerit, qui hanc donationem a nobis factam, inquietare præsumpserit, imprimis iram Dei omnipotentis incurrat, et sancti Joannis Baptistæ, præcursoris Christi, et omnium sanctorum quorum reliquiæ ibidem continentur, et partem habeat cum Datan et Abyron [7] quos terra vivos deglutivit, et, postmodum, solidos [8] coactus exsolvat, et sua repetitio inanis et vacua permaneat, cum [9] stipulatione subnixa. Ut autem hæc cartula firma permanere valeat, manibus nostris subter firmavimus atque aliis hominibus affirmare rogavimus. S. Mengodi [10] et uxoris suæ et filii eorum qui hanc cartam firmare rogaverunt. Data mense maio, regnante Rodberto [11] rege, annis XVI. Vuillelmus [12] scripsit.

1. A. C. Napchens. E. Nachemps. — 2. A. C. E. Maingodus. — 3. A. Aleaz. E. Alea. — 4. C. E. ut. — 5. A. C. Napsencia. E. Napsentia. — 6. E. Angeriacensis. — 7. A. C. Habiran. — 8. C. E. CCCC. — 9. C. E. constipulatione. — 10. C. Maingodi et uxori. E. Maingudi et uxoris. — 11. A. C. Rotberto. E. Roberto. — 12. A. C. Willelmus.

CXI

Vers 997. — **Don par Constantin d'un mas sis à Nachamps.** — *Cart. orig., fol. 36 verso. — A. fol. 12 — C. t. LXII, p. 497. — E. fol. 100 verso.*

Carta Constantini de uno masso qui est Narchiaco [1].

Dum unusquisque, in hoc sæculo, proprio vacat arbitrio, oportet ut, de rebus sibi acquisitis, taliter agat qualiter, in futuro, vitam æternam mereatur percipere. Quamobrem ego, in Dei nomine, Constantinus, tractavi, de Dei timore et æterna retributione, ut mihi [2] pius Dominus, in ultimo magni judicii die, veniam tribuere dignetur. Idcirco, ut aliquid de [3] alaudum [4] meum que [5] est situs in pago Alniense, sub villa que vocatur Napchiaco, mansum [6] unum, cum omnia quæ ad ipsum pertinet. Ipsum vero mansum [7] tenet Vuillelmus [8], filius Bernucii [9], ad monasterium Sancti Joannis Baptistæ Ingeriacensis [10], dare deberem. Quod ita et feci. Si quis vero, post hunc diem, ego aut ullus de [11] propinquis meis aut [12] ulla persona fuerit, qui contra hanc donationem quam ego, pro remedium animæ meæ, sive pro anima patris mei, fieri decrevi, inquietare præsumserit [13], imprimis [14] iram Dei omnipotentis incurrat, et solidos mille componat, et sua repetitio inanis et vacua permaneat. Manibus meis subter firmavi aliorumque virorum ad roborandum traditi [15]. S. Constantini, qui hanc donationem fecit. S. Adalrici. S. Richardi [16], presbiteri. S. Maynardi [17], presbiteri. S. Rainaldi, molinarii [18]. S. Aggulfi [19], presbiteri. S. Ricardi. S. Landrici. Donum [20] quod fecerunt Aimericus atque Albuinus de Nachans [21].

1. C. E. Napchiaco. — 2. A. michi. — 3. C. do alodum. E. de alodum. — 4. A. alodum. — 5. A. C. E. qui. — 6. C. masum. E. massum. — 7. A. C. masum. E. massum. — 8. A. C. E. Willelmus. — 9. A. C. E. Bernutii. — 10. E. Angeriacensis. — 11. C. E. ex. — 12. C. E. vel. — 13. A. C. E. præsumpserit. — 14. C. E. in primis. — 15. C. E. tradidi. — 16. A. C. E. Ricardi. — 17. C. E. Magnardi. — 18. C. E. molinari. — 19. A. Aggufi. E. Agulphi. — 20. E. Cette dernière phrase manque. — 21. A. C. Napchens.

CXII

1076. — **Don par Hélie *Rufus* de l'église d'Aujac avec le fief presbytéral et d'autres droits.** — *Cart. orig., fol. 37 verso. — A. fol. 14. — C. t. XIII, p. 187.*

Carta Eliæ Ruffi de eclesia Oxiaci.

Arbiter æternus, dum speciet[1] conderet orbis, ut sese coleret tum statuit hominem sedemque florigerum[2] dedit, ut illam servaret[3]. At mox ut tumuit fraudulentique serpentis suasionibus obedivit, ad ima hujus cæcitatis devenit. Divina igitur consulente super humano genere providentia, non solum intercidente[4] Domini nostri Jesu Christi passione, ab illo originali peccato per sacro sanctæ lavacrum a[5] regernationis[6] eripimur, verum etiam ab actualibus quibusque delictis, quæ quotidie vel maligno hoste instigante vel carneli[7] illecebra impellente perpetramus, quibusdam remediis quæ ipse Dominus, dum carne indutus regnum suum credentibus in se polliceretur, statuit ineffabiliter, mundamur, quorum illud est proximum[8], sive Deo acceptabilius sive factum[9] promptius quod ipse per seipsum commendat, dicens : Date eleemosinam et omnia munda sunt vobis ; et alibi : Facite vobis amicos de mammona [10] iniquitatis ut cum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula. Quod fidelium quamplures adimplere cupientes, Dei ecclesiis servientes fecerunt suos hæredes, terrena patrimonia ad celestos[11] thesauros transferentes. Quos quidam[12] imitari desiderans, ego Helias Rufus concedo Deo et sanctæ Mariæ, necnon beatissimo præcursori Joanni atque almo confessori Reverentio et ibidem Deo servientibus monachis, in præsentia domni Odonis, abbatis, et Ansculphi[13] prioris, eclesiam Oxioci[14] et fiscum presbiteratus et cimiterium, absque ulla parte mihi retinente ; et omnium rerum decimæ medietatem, exepto vino. Vinum tam[15] ipsius decimæ quod a me homines possident, si ali-

quando ab eis abbas Sancti Joannis emere vel acquirere potuerit, ex ipsa emptione vel acquisitione abbatis, ego mediatem habebo; similiter vero sanctus Joannes, ex mea emptione vel acquisitione accipiet. Hoc tamen est definitum ut ipsius decimæ, decimator ab utriusque [16], videlicet ab abbate et a me ponatur, ut ambobus fidelitatem faciat. Et si ipse decimator aliquis [17] fraudulenter tractaverit, ambobus communiter emendit [18]. Hoc donum feci pro redemptione animæ patris ac genitricis meæ et omnium parentum meorum, et abbas mihi dimisit omnia mula [19] quæ feceram in terra Sancti Joannis deditque mihi trecentos solidos quos propriis manibus ipse supradictus prior mihi reddidit, in prato, ante abbatis cameram, et Bigordanæ, uxori meæ quinquaginta [20]; eo iterum pacto, ut hoc donum salvum faciam in curtæ [21] contra cunctos contradicentes. Ego Helias Rufus hanc donationem per hoc pargamenum, propria manu, super altare sancti Joannis imposui. Istique adfuerunt atque audierunt Oddo [22], abbas Sancti Joannis, Benedictus, abbas Sancti Maxencii, Ansculphus [23], prior, Aldierius, monachus, Andreas, monachus; ex laicis vero, Guillelmus [24] Crebessantum, Fulcherius Caronellus, Ostendus Campodolensi, Kadelo vicecomes, Gilbertus [25] Caronellus, Cosserinus [26] et Achardus. Supradicti filii Heliæ annuerunt postea donum quod diximus; et tali pacto ut fecerent [27] illud annuere fratribus suis, atque tamdiu munerent [28], ac deffenderent donec sui fratres annuerent. Posuerunt quoque jam nominati filii hanc cartam super altare santi Joannis et Hugo de Surgeriis elevavit eam, præsente Alduino, monacho, Petro, monacho, Geraldo Potino, Hugone Monetario, Guillelmo Gassillo [29], Albuino aliisque multis, anno incarnationis dominicæ millesimo septuagesimo sexto, indictione decima quarta, regnantibus præcellentissimo rege Francorum Philippo atque victorissimo [30] Vuidone, cognomento Gofrede [31], duce Aquitanorum, residente in episcopali sede Bossone [32], Santonensi episcopo.

S. Bigordonæ[33], uxoris Heliæ Ruffi[34]. S. Gosselmi[35]. S. Achardi.

1. C. speciem. — 2. A. C. florigeram. — 3. A. serva servaret. — 4. A. C. intercedente. — 5. A. C. « a » manque. — 6. A. C. regenerationis. — 7. A. C. carnali. — 8. A. C. per maximum. — 9. A. C. factu promcius. — 10. A. C. mamona. — 11. A. C. celestes. — 12. A. C. quidem. — 13. C. Ausculfi. — 14. A. Oxiacii. C. Oxiaci. — 15. A. C. tamen. — 16. A. C. utrisque. — 17. A. C. aliquid. — 18. C. emendet. — 19. C. mala. — 20. A. L. — 21. A. C. curte. — 22 A. C. Odo — 23. A. C. Ansculfus. — 24. A C. Willelmus Crebe Sanctum. — 25. A. C. Girbertus. — 26. A. C. Gauscelmus. — 27. C. facerent. — 28. C. munirent. — 29. A. C. Willelmo Gasilo. — 30. A. C. victoriosissimo Widone. — 31. A. Gofredo. C. Gaufredo. — 32. A. C. Bosone. — 33. A. C. Bigordanæ — 34. A. C. Rufi. — 35. A. C. Gauscelmi.

CXIII

Vers 1060 (*1060-1091*). — Relation du don fait par Hélie *Rufus*, contesté après sa mort par ses fils, Achard, Hélie et Ostende, et transaction et confirmation du don de l'église d'Aujac, de ses dîmes et redevances par lesdits enfants d'Hélie *Rufus* à l'abbé Eudes, en présence de Humbert de Parthenay, de Bernard de Parthenay et autres. (V. l'abrégé qui suit de cette même charte.) — *Cart. orig., fol. 38, recto.* — *C. t. LXIII, p. 241.*

Carta de recuperatione eclesiæ Occiacci [1].

Qualiter eclesiam Oxiaci, divitia [2] providentia, nobis reparavit successura posteritas, per præsens testamentum diligenter agnoscere poterit Helias itaque Rufus, sicut privilegia nostra continent, eclesiam istam, cum fisco presbiterali et cimiterio, absque ulla parte sibi retinente, et omnium rerum decimæ medietate [3] nobis condonavit, excepto vino. Vinum autem ipsius decimæ quod sui homines possidebant, si aliquando ab eis abbas [4] noster emere vel acquirere posset, ex ipsa emptione vel acquisitione abbatis, ipse medietatem haberet. Similiter, ex sua emptione vel acquisitione, sanctus Joannes mediatem reciperet, hoc modo sicut expositum est. Beneficium istud Helias nobis donavit donumque suum, cum uxore sua et filiis, sub idoneis testibus, in manu

Oddonis [5], abbatis, legitime confirmavit. Verum tamen de benedictione sancti Joannis trecentes solidos accepit, et nos tenuimus eleemosinam ejus quamdiu ipse supervixit. Defuncto autem illo et in cimitterio [6] nostro, ex more, sepulto, insurgentes adversus nos, filii ejus calumniati sunt donum patris sui et totum nobis per violentiam abstulerunt, dicentes patrem suum invitum dedisse, insuper seipsos coactos concessisse. Verum, tempore procedente, cum jam justicia deficiente, totum sibi regegissent [7], tamen, superna eis inspirante clementia, domnum Oddonem [8], abbatem, atque Ausculphum [9], priorem, cæterosque fratres [10] inter nuntios suos pacifice convenerunt. In qua conventione, actum est ut ducentos solidos Pictavorum nummorum acciperent, et eleemosinam patris sui quam abstulerunt [11], et nos proclamabamus, pro salute et de remedio animarum suarum, nobis devotissime annuerint. Factum est ergo [12], venientibus eis in capitulum nostrum, cum multitudine virorum ad hoc convenientium. Et, sicut prolocutum est, in manu Oddonis [13], abbatis, sub præsentia totius conventus, manifestis et probabilibus rationibus, reconfirmatum est. Siquidem et de decimatore definitum est, ut, ab utrisque, id est abbate et ab illis, in illa decima ponatur, et nobis fidelitatem faciat. Ipsi vero prædicti fratres, voti sui compotes, dederunt nobis totum, quietum et liberum, quiquid [14] decima vini ultra conquirere poterimus. Cui firmatæ pactioni, cum quidam ex nostris [15] aliquantulum timerent, ut pote memores illusionis quam fecerant nobis, et hoc ad invicem clandestino submurmurarent, tum demum prior Ausculphus [16], in audientia omnium [17], authoritate Dei omnipotentis et beati Baptistæ Joannis necnon omnium sanctorum quorum reliquiæ hic habentur : Interdicimus vobis ut convenientiam istam cum servis Dei non faciatis, si eam in aliquo infirmare debeatis. At illi, hoc audito, continuo propius accedentes, data propria fide, singuli eorum, in manu Beraldi Sylvani [18], promiserunt, sub occulis omnium qui aderant, pactum istud in-

convulsum et inviolabile se servaturos, et, contra omnes, impugnantes, et fideliter et ex animo sese defensuros. Horum prior, Achardus fidem suam promisit in his verbis. Sequente [19] nempe Helias et Ostendus, frater [20] ejus, repetitis nihilominus [21] eisdem verbis, proinde accepta societate nostra, et mox capitulum egredientes, donum suum super altare sancti Joannis, per quoddam pargamenum posuerunt, recapitulato, ex ordine, toto misterio superius comprehenso, et manibus suis propria signa subter firmaverunt. Huic facto, interfuerunt assertores isti et testes : de monachis, post abbatem et priorem, Humbertus, monachus, Hugo, monachus, Rodbertus [22], monachus, Arnaldus Balduinus et multi alii, omnes qui, eo die, in congregatione erant. De cæteris, Arnaldus, juris doctor [23], Rainaldus Caronellus, Jordanus Gofredus [24], et multi alii, cum his qui inferius subnotantur. S. Achardi. S. Heliæ. S. Ostendi. Hi [25] sunt testes, Ausculphus [26], prior, Andreas, monachus, Petrus, monachus, Kalo, monachus, Constantinus, monachus, Rainaldus [27], monachus, Bernardus de Melessio [28], Stephanus Malgassinus [29], Constantinus Arnulphus [30], Ramnulphus Sylvanus [31], Beraldus Sylvanus [31], Geraldus Potinus, Fulcherius, Bernardus de Partiniaco, Humbertus de Partiniaco et alii quamplures.

1. C. Oxiaci. — 2. C. divina. — 3. Lire : medietatem. — 4. C. abba. — 5. C. Odonis. — 6. C. cimiterio. — 7. C. redegissent, tandem. — 8. C. Odonem. — 9. C. Ansculfum. — 10. C. per internuncios. — 11. C. abstulerant. — 12. C. igitur. — 13. C. Odonis — 14. C. de. — 15. C. adhuc. — 16. C.Ansculfus. — 17. C. eis intulit, auctoritate... — 18. C. Silvani. — 19. C. sequentur. — 20. C. fratres. — 21. C. nichilominus. — 22. C. Rotbertus —23. C. Viridis, et non : juris doctor. — 24. C. Goffredus. — 25. C. Hii. — 26. C. Ansculfus. — 27. C. Rainardus. — 28. C. Meletio. — 29. C. Magalannus. — 30. C. Arnulfus. — 31. C. Silvanus.

CXIV

Vers 1090. — **Accord entre l'abbaye et les enfants d'Hélie *Rufus*, relatif à l'église d'Aujac, aux dîmes et redevances de ladite église, en présence d'Etienne *Magalannus*, Bernard de Parthenay et autres.** — *Cart. orig., fol. 38 verso. — C. t. LXIII, p. 235. — E. fol. 100 verso.*

Carta Achardi de Borno.

Notum sit universis quod filii Heliæ Ruffi[1], Achardus scilicet, et fratres ejus, pacificati sunt nobiscum de eclesia Oxiaci et medietate decimæ ipsius eclesiæ, quam nobis abstulerant, sicut in cartis nostris plenius exaratum est. De alia vero medietate, quæ sua erat propria, eleemosinarium[2] noster jamdudum unum medium, id est quartam partem, habebat in vadimonio pro ducentis solidis. Eo autem die quo hæc reconciliatio facta est, posuerunt nobis in vadimonio[3] alium medium, id est aliam quartam partem qua sibi remanserat, pro ducentis solidis. Sicque factum est ut modo totam illam decimam teneamus, unam videlicet medietatem, perpetuo liberam, et aliam mediatem, sicut dictum est, in vadimonio pro quadringentis solidis, quorum quadragintorum ducenti sunt de manu abbatis et ducenti de eleemosina. Cui facto interfuerunt testes omnes illi, qui, in carta de recuperatione hujus decimæ subnotantur: Stephannus[4] Magalannus, Beraldus Sylvanus[5], Geraldus[6] Potinus, Arnaldus Viridis, Bernaldus[7] de Partiniaco, et alii omnes qui ibidem habentur. Presentibus enim eis, in eadem causa, istud factum est. Sed noluimus hoc pactum testamento illi conscribere, ne, cum redemerint mediatatem suam, carta nostra, ex hac parte, remaneret vacua. Verum, nullo modo, sicut per omnia firmatum est, partem suam redimere poterunt, ut alii vendant, aut in vadimonium[8] ponant, volentibus nobis emere aut in vadimonio retinere.

1. E. Rufi. — 2. C. E. elemosinarius. — 3. E. vadimonium aliud. — 4. C. Stephanus. E. Stephanus Magalanus. — 5. C. E. Silvanus. — 6. E. Gerardus. — 7. C. Bernardus. E. Bernardus de Pontiniaco. — 8. E. vadimonio.

CXV

Vers 1097. — **Achard de Born et Ostence, son frère, confirment le don fait par leur père de l'église d'Aujac, du cimetière, du fief presbitéral et du bourg dudit lieu, et abandonnent à l'abbé Ansculfe tous les droits qu'ils avaient sur les ventes et marchés des dépendances de l'abbaye. Achard reçoit en compensation un cheval acheté cent sous et 150 sous, et Ostence cinq aunes de drap dit de Parthenay. Cet acte eut lieu en présence de Milon et d'Aimeri, son frère, de Jean de Ruffec, d'Audouin et autres.** — *Cart. orig., fol. 39 recto.* — *C. t. LXIII, p. 359.*

Carta Achardi de Borno de Oxiaco.

In nomine Domini, annotare curavimus quid Achardus de Borno fecerit vigillia [1] apostolorum Petri et Pauli, in capitulo sancti Joannis. Venit enim ante abbatem domnum Ansculphum [2], in præsentia conventus, personis laicalibus comitatus, et [3] dona quæ, cum patre suo, fecerat sancto Joanni, scilicet [4] se fecisse abnegabat, ibidem annuit atque in manu jamdicti abbatis, per hoc pergamenum, plene confirmavit; id est eclesiam de Oxiaco, cimeterium, feodum [5] presbiterale, burgumque totum. Illic etiam guerpivit quærimoniam quam faciebat de venda sancti Joannis, ita ut amplius non requireret. Nam prius dicebat debere sibi [6] vendam reddi ab omnibus quæcunque [7] et undecunque venissent ad mercatum sive ad nundinas sancti Joannis de cunctis que vendentur [8] in sua terra. Ob hanc causam rapinas exercuerat injuste de rebus sancti. De quarum rerum injuria petiit [9] sibi veniam dari et impetravit fratrem quoque suum, nomine Ostencium, promisit adventurum ad concedendum omnia hæc. Testes de parte Achardi sunt Milo ac frater suus, Aimericus, de parte vero abbatis, Durannus insupra pertactum [10], et Alcherius. Sciendum autem quia domnus abbas, propter hæc eadem, et ut veraciter in sua fidelitate permaneret, donavit ei equum centum solidis emptum, aditis [11] insuper L solidis. At, ipso die, scilicet vigilia apostolorum, cum sero esset factum, venit Ostensius, in camera domini abbatis, ibique annuit ea quæ annuerat frater suus, et simi-

liter querpivit quærimoniam vendæ. Testibus de parte sua, Milone et Rainaldo, nepote, ac de abbatis parte, Joanne de Rofiaco, et Ardino [12]. Hoc quoque sciendum quia [13] dominus abbas dedit tunc huic Ostensio quinque ulnas [14] de panno qui dicitur de Partiniaco [15].

1. C. vigilia. — 2. C. Ausculfum. — 3. C. *et* manque. — 4. C. *sed se* au lieu de *scilicet*. — 5. C. feodium. — 6. C. reddi vendam. — 7. C. quicumque. — 8. C. venderentur. — 9. C. petiit tunc. — 10. C. Durannus Mensura Pratum (nom propre). — 11. C. additis. — 12. C. Alduino. — 13. C. quod domnus. — 14. C. alnas. — 15. C. Parteniaco.

CXVI

Vers 1083. — Don de l'alleu d'Aujac et vente à l'abbaye de terres, prés et vignes, au prix de 3 livres 15 sols, par Umberge, Guillaume et Arnauld, ses frères. — *Cart. orig., fol. 39 verso.* — *C. t. LXIII, p. 109.*

Carta de Oxiaco.

Omnis homo, dum vivit, debet procurare quomodo possit[1] regnare cum Christo in æterna patria. Propter quod ego, Humberga[2], et frater meus Vuillelmus[3], donavimus sancto Joanni Baptistæ nostrum alaudum[4] de Oxiaco, ac pariter vendidimus quidquid illic habebamus, de terris, pratis et vineis, accipientes propter hæc quatuor libras et quindecim solidos a domino [5] monacho Andrea, monacho. Sed sciendum quod ego, Humberga [6], emeram a fratre meo Arnaldo, antequam ille feret[7] monachus, suam partem prædicti alaudii [8] quam donavit [9] atque vendidit, sicut alteram meam partem, sancto Joanni. Deinde vero, ego Humberga[10], cum fratre meo Vuillelmo[11], posui hanc cartam super altare sancti Joannis, videntes domino[12] Andrea, monacho, Gireberto[13] Caronello, atque Rainardo[14], filiolo. S. Humberga[15]. S. Vuillelmi[16]. S. Rainaldi.

1. C. cum Christo Domino regnare. — 2. C. Unberga. — 3. C. Willelmus. — 4. C. alodium. — 5. C. domno Andrea monacho. — 6. C. Umberga. — 7. C. fieret. — 8. C. alodii. — 9. C. donavi ac vendidi. — 10. C. Unberga. — 11. C. Willelmo. — 12. C. domno. — 13. C. Girberto. — 14. C. Rainaldo. — 15. Unberge. — 16. Willelmi.

CXVII

Vers 1079-1080. — Don de maisons, jardins, terres, serfs, et de la moitié de la terre de l'alleu de La Vergne (a), libre et nette de tous devoirs et charges, fait à l'abbaye par Hélie *Rufus*, Bigourdane, sa femme, Achard et *Goscelmus*, ses enfants. — *Cart. orig., fol. 39 verso.* — *C. t. LXII, p. 677.*

Carta Heliæ Rufi.

Ego, Helias Rufi[1], in Dei nomine, cum uxore mea Biguordana, atque meis filiis Achardo et Gosselmo[2], dedimus santo Joanni Baptistæ de terra Viriderie, habitationes, ubicunque sint factæ, in nostra parte Viridariæ[3], totas liberas habere indominicatu domos, similiter hortos et areas et rusticos et totum medietatem terræ nostri alaudii[4] ipsius Virideriæ, atque dimidium massum Angelberti[5] Losencii, scilicet habitationes, domos, hortos, areas et rusticos, potum[6] liberum annuimus in suo dominio sicut Viridaria[7]. Concessimus etiam ut quicunque habeat de nobis foedium, in hoc ipso alaudio[8], si voluerit vendere aut donare sancto Joanni, faciat, sine ulla contradictione. Hoc donum authorisatum est, audiente Beraldo Sylvano[9] et Guillelmo Crespa sancto[10] et christiano[11].

1. C. Rufus. — 2. ou Gosselino. C. Gauscelmo. — 3. C. Viriderie. — 4. C. alodii. — 5. C. Engelberti Losentii, sed habitationes. — 6. totum. C. totum. — 7. C. Virideria. — 8 C. alodio. — 9. C. Silvano. — 10. C. Crepa sancto. — 11. ou *Christiano.*

CXVIII

Vers 1084. — Bertrand *Balbus* et Aldeberge, sa femme, donnent à l'abbaye six sestérées de terre non loin de l'église d'Aujac. — *Cart. orig., fol. 39 verso* — *C. t. LXIII, p. 139.*

Carta Bertranni Balbi.

Bertrannus Balbus et Aldeberga, uxor ejus, dederunt Deo et sanctæ Mariæ sanctoque Joanni Baptistæ necnon santo

(a) Commune d'Aujac, canton de Saint-Hilaire, ou La Verdinière, commune de Saint-Pierre de Juillers ?

Reverentio, sex sexteriatas terræ, non loge ab eclesia de Oxiaco. Et tamen acceperunt propter hoc undecim solidos. Quod donum annuit idem Bertrannus, accepta societate, in capitulo, et posuit cartam, facto signo suo, super altare sancti Joannis Baptistæ, testibus istis Martino, presbitero, Petro, monacho, Geraldo Furcaldo[1].

1. C. Fulchardo.

CXIX

Vers 1093. — Bigourdane, femme d'Hélie *Rufus*, Achard de Born, Hélie de Richemont, Jousseaume *Donatus* ou d'Aunay, et Ostende, ses fils, ayant revendiqué la donation du lieu dit Les Fragnées (a) faite à l'abbaye par Auxende de Richemont, mère de Bigourdane et aïeule des autres, abandonnèrent leurs prétentions et ratifièrent la donation. — *Cart. orig., fol. 40 recto. — C. t LXIII, p. 289.*

Carta de Hasneia[1].

Bigordana, uxor Heliæ Rufi, cum filiis suis, Achardo de Borno, Helia de Ricomonte[2], Josselmo[3] Donnato et Ostendo, calumniabatur[4] nobis Frasneiam quam vendiderat simulque donaverat, pro anima sua Occendi de Ricomonte[5], mater scilicet Bigordanee et avia prædictorum. Sed postea guerpiverunt calumniam sancto Joanni ejusque monachis et si rectum inibi habebant, donaverunt, in manu Bernardi, monachi, atque Fulcadi[6], monachi, per quoddam pergamenum. Archardus[7] quidem de Borno et Josselmus[8] Donatus et Helias de Ricomonte[9], fecerunt hoc, videntibus pariterque audientibus Airaldo de Sancto Juliano et Arnaldo Andrea. Mater vero Burgordana[10] ejusque filius Ostendus, audientibus his Guillelmo[11] Vigerio atque Beraldo Sylvano[12]. At Bigordana fecit hoc proprie pro anima sua et pro suis parentibus. Filii autem habuerint septem libras obolorum et decim[13] solidos de pecunia Sancti Joannis.

1. C. Frasneia. — 2. C. Richomonte. — 3. C. Joscelmo Donato. (Peut-être : d'Onaio ?). — 4. C. calumniabantur. — 5. C Auxendis de Richo-

(a) Lieu dit de la commune d'Aujac.

monte. — 6. C. Fulcaldi. — 7. C. Achardus. — 8. C. Jocelmus. — 9. C. Richomonte. — 10. C. Bigordana. — 11. C. Willelmo. — 12. C. Silvano. 13. C. X.

CXX

Vers 1099 (*1096-1102*). — **Achard de Born, voulant faire le voyage de Jérusalem, fait don à l'abbé Ansculfe, du consentement d'Ostende, son frère, de Bigourdane, sa mère, et de Bigourdane, sa sœur, de toutes les habitations qu'ils avaient dans la forêt de La Vergne, des jardins, des aires et de tout le bois nécessaire à l'abbaye.** — *Cart. orig., fol. 40 recto. — C. t. LXIII, p. 445.*

Carta Achardi de Borno de la forest apud Virideriam [1].

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Achardus de Borno concessit Deo sanctoque Joanni, in nostro capitulo, pro ducentis solidis quos debebat sibi, dudum accommodatis, cum pararet ire in Hierusalem [2], ac pariter donavit, pro salute sua, et parentum suorum, annuente fratre suo Ostendo, habitationes omnes in foresta, hortos [3] et areas, et quidquid unquam necessarium erit sumere de ipsa foresta, in opus sive utilitatem habitantium in ea, exepto quod vendere non eis permissum est. Dedit etiam de terra quæ foris est pertinens, ad fores tantum [4] quidquid in dominio habebat, scilicet terragium. Sed et hoc tunc statuit ut præpositus suus sæpedictæ forestiæ faceret fiduciam sancto Joanni, ut fidelis esset in his quæ sunt ibidem monachorum, nec male tractaret res eorum. Et de rusticiis statutum est, ut ante monachum justiciarentur. Bigordana vero, mater Achardi, cum sua filia, nomine Bigordana, annuit donum istud. Ut autem firmaretur, ex toto, Achardus unacum fratre suo, Ostendo, pargamenum suis crucibus insignitum super altare sancti Joannis. Testibus his qui infrascripti sunt, cum aliis pluribus, domno Ansculpho [5], abbate, Petro priore, Constantino, Arbario [6] et Alboino. S. Achardi de Borno.

(a) La Vergne, commune d'Aujac, ou La Verdinière, commune de Saint-Pierre de Juillers.

Hi sunt testes Americus [7] Pelet, Bernardus Roscellus [8], Jordanus Lechet [9]. S. Ostendi.

1. C. Virderiam. — 2. C. Jerusalem. — 3. C. ortos. — 4. C. *forestam* au lieu de *fores tantum*. — 5. C. Ansculfo. — 6. C. Armario. — 7. C. Aimericus. — 8. C. Rossellus. — 9. C. Leche.

CXXI

Vers 1078-1079 (1060-1091). — Restitution et confirmation du don de la terre de La Vergne (*a*) à l'abbé Eudes par Mainard de Born et Abeline, sa femme, en présence de Geoffroi de Boutteville, Ramnulfe et Geoffroi de *Dozaco*. — *Cart. orig., fol. 40 verso.* — *C. t. LXII, p. 657.*

Carta Mainardi de Borno de Verderia.

Ego Mainardus de Borno, cum uxore mea Abelina, pro salute animarum nostrarum, reddimus et devote concedimus Deo et sancto Joanni Baptistæ majorem partem illarum rerum quas super nos apud Verderiam proclamabant. Consideravimus quippe quia [1] in injuste decessores nostri eis abstulerant, et reddimus illis hortos [2] et domos et areas totum libere, licet ipsi adhuc quædam in eadem terra proclament. Verumtamen de benedictione sancti Joannis unum equum ab Alboino, monacho, accepi, et uxor mea, Abelina, quinque solidos. Hanc donationem in capitulo solemniter feci, in manu Odonis, abbatis, sub testibus idoneis, Gofredo de Botavilla et Vuillelmo [3] Ramnulfi. Ubi vero uxor mea Abelina concessit, testes fuerunt quamplures, Gofredus [4] de Dosaco, Vuillelmus Rodberti, presbiter, Petrus de Peilam [5]. Per quandam corrigiam fecerunt donum, Mainardus et uxor ejus Abelina. S. Mainardi de Borno.

1. C. quod injuste decessores nostri. — 2. C. ortos. — 3. C. Willelmo. — 4. C. Gaufredus de Dozaco, Willelmus Rotberti. — 5. C. Peillam.

(a) Ou La Verdinière. Voir chartes précédentes.

CXXII

Vers 1079-1080. — Don de maisons, habitations, terres, jardins et serfs, plus la moitié de l'alleu de la terre de La Vergne ou La Verdinière (a), libres et francs de tous devoirs et coutumes, par Mainard dit *Aculeus*, Abeline, sa sœur, Arsende, sa mère, Itier et Bœuf, ses oncles, en présence de Béraud Silvain, Pierre de Born et autres. — *Cart. orig., fol. 40 verso. — C. t LXII, p. 679.*

Carta Virederiæ [1].

Ego, Mainardus Aculeus, et soror mea Abelina, in Dei nomine, dedimus santo Joanni Baptistæ, de terra Virideriæ, habitationes ubicunque sint factæ, in nostra parte Virideriæ[1], totas liberas habere in dominio, domos quoque, hortos, areas et rusticos, et totam medietatem terræ nostri alaudii[2] ipsius Verderiæ, atque similiter medietatem massi Rotberti Guaranni. Scilicet[3] habitationes ipsius massi, domos, hortos, areas et rusticos, totum liberum annuimus in suo dominio sicut de Verderia. Concessimus etiam ut quicumque habeat de nobis foedium in hoc ipso alodio, si voluerit vendere aut donare sancto Joanni, faciat, sine ulla contradictione. Iterum ego Mainardus et mater mea Arsendis, Iterius et Bos, avunculi mei, annuimus medietatem decime tectorum[4] de illa parte quam habemus. Vidente Beraldo Silvano et Petro de Borno et Achardo, preposito, atque Geraldo Potino et Gileberto[5] Caronello. Fecit Mainardus donum supradictum super altare sancti Johannis Baptistæ, Girardus Bucardus[6] quoque et uxor sua, et filii ejus, illam partem quam habent in terra Virderie, concesserunt sancto Joanni, conventione quam[7] Mainardus, et[8] in manu Beneventi, monachi, auctorizatum est donum Abelinæ[9] ad[10] Talleburgum, audientibus Aicho et Giraldo[11] Mucardo. S. Mainardi. S. Abelinæ[9].

1. C. Virderie. — 2. C. alodii. — 3. C. sed. — 4. C. textorum. — 5. C. Girberto. — 6. C. Mucardus. — 7. C. quo. — 8. C. *et* manque. — 9. C. Abeline. — 10. C. ab. — 11. C. Geraldo.

(a) Voir chartes précédentes.

CXXIII

Vers 1080 (1066-1083) — Don de l'église de Saint-Groux (Charente) avec toutes ses appartenances à l'abbé Eudes, par *Landricus*, *Airaldus*, *Arnaldus* et Bernard, ses frères. — *Cart. orig., fol. 40 verso.* — *C. t. LXIII, p. 29.*

Carta eclesiæ sancti Gradulphi [1].

Dux cælestis et omnium Dominus fatetur se recipere quidquid boni fecerimus pro ejus amore. Propter quod, ego, Landricus Airaldus, annuentibus fratribus meis Arnaldo et Bernardo, dono sanctæ Dei genetricis Mariæ sanctoque Joanni Baptistæ necnon sancto Reverentio, eclesiam sancti Gradulphi [1] cum veteribus exartisiis [2] de bosco communali, addita magna parte ipsius sylvæ, secundum quod precalcatio facta est, laici [3] facti sunt in arboribus. In præsentia domini [4] Oddonis, abbatis, judicante me, ac fratribus meis videntibus istis, Fulcaldo de Chinchinnaco [5], Gireberto [6] Caronello, Fulcherio Rodberto [7]. Concessit [8] etiam, unacum fratribus meis, sanctis jam nominatis, intra sylvam quam retineramus [9] nostro usui, domos ubicunque voluerint eas edificare sancti Joannis rustici, hortosque et areas placcationes [10], nullam illic retinentes [11] cosdumam, neque in supradicto dono. Habuimus tamen ego et Airaldus [12], unam mulam, dante abbate, Bernardusque decem solidos. Hæc annuit Iterius de Villa Boen, cujus alaudium [13] est, Aldebertus quoque de Planis Comis [14] de quo teneo boscum prædictum qui et habuit decem solidos. Temporibus Philippi, regis, Vuillelmi [15] Aquitanorum ducis, domini [16] Bossonis, Santonensis episcopi, donata ac concessa sunt ista.

1. C. Gradulfi. — 2. C. exsartis. — 3. C. et laissi facti sunt. — 4. C. domni Odonis. — 5. C. Chichinnaco. — 6. C. Girberto. — 7. C. Rotberto. — 8. C. concessi — 9. C. retinemus. — 10. C. plaxationes. — 11. C. retinens. — 12. C. Arnaldus. — 13. C. alodium. — 14. C. Caumis. — 15. C. Willelmi. — 16. C. domni Bosonis.

CXXIV

Vers 950. — Don fait par Amélie et *Falcus*, son fils, de la moitié de l'église de Burie, d'une borderie et d'un bois dans un lieu appelé Chatou (a). — *Cart. orig., fol. 41 recto.* — *C. t. LXII, fol. 395.*

Carta eclesiæ [1] de Bureia.

Dum unusquisque mortalis in hoc regitur fragili corpore, rebus sibi jure adquisitis taliter debet providere qualiter vitam æternam possit percipere, et pœnas ultionis [2], magni judicii die, mereatur evadere. Quapropter ego, in Dei nomine, Amelia et filius meus Falcus, tractantus [3] de Dei timore et æterna [4] retributione, tradidimus has res quas nobis, jure hereditario, possidere videntur, Deo et sancto Joanni [5] Baptistæ sanctoque Reverentio, confessore [6], abque abbati sive monachis ibi famulantibus; videlicet mediatem de eclesia [7] de Bureia, et, in alio loco, ad Catanaria [8], una burderia cum boxum [9]. Ego Amelia et filius meus hanc cartulam constituimus pro remedio animarum nostrarum vel parentum nostrorum. Et si quis calumniator [10] surrexerit, ex nobis ipsis, aut ulla persona intromissa fuerit qui hanc cartam inquietare vel promovere voluerit, solidos mille de auro coactus exsolvat, et iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat, et cum Datan et Abiron [11] et Juda, traditore, maledictionem Dei percipiant in sæcula [12] sæculorum. S. Ameliæ [13] et Falsi, filius ejus, qui hanc cartam fieri constituerunt. S. Amalgerii et Bernardi, fratris sui.

1. C. ecclesiæ. — 2. C. penas. — 3. C. tractantes. — 4. C. eterna. — 5. C. Johanni. — 6. C. confessori. — 7. C. ecclesia. — 8 C. Catonaria, I. — 9. C boscum. — 10. C. calumpniator. — 11. C. Abiran. — 12. C. secula seculorum. — 13. C. Amelie et Falci, filii.

(a) Le Bois, le Puy et le champ Chatou, commune de Burie.

CXXV

Vers 1079 (*1060-1091*). — Don de maisons, terres et jardins, sis *ad Fontem Roschusam* (a), à l'abbé Eudes, par Goscelin, confirmé par Hélie *Rufus* et Bigourdane, sa femme, et ses fils, et en outre par Aldebert de *Planis Caumis*, Pétronille, sa femme, et Pierre, leur fils, qui tenaient eux-mêmes lesdites choses concédées en fief par Hélie *Rufus*. — *Cart. orig., fol. 41 verso. — C. t. LXII, p. 671.*

Carta Josselini [1] de masso qui est ad Fontem Rostusa [2].

Ego, Gosselimus [3], in Dei nomine, donavi santo Joanni Baptistæ, de uno masso medietatem, quod est a Fontem Roschusam. Habitationes autem que fuerunt [4] factæ, in toto masso, ad domos, ad areas, ad hortos [5], concessi sancto Joanni habere in dominicatum. Et accepi a domno Benevento, monacho, tunicam, camisiam, caligas, sotulares. Annueruntque Helias Rufus, et Bigordana, uxor ejus, cum filiis suis in quorum alaudio [6] est. Sed et Aldebertus de Planis Caumis annuit, qui tenebat ipsum massum de supradicto Helia et de quo ego habebam; deditque Beneventus, monachus, ipsi Aldeberto, duodecim solidos, ejusque uxori Petronillæ, quinque solidos, propter ea quia annuerit unacum filio suo Petro, videntibus istis authoritatem Geraldo, presbitero, Garnaldo, milite. Ego vero feci prius donum in manu domini [7] Oddonis, abbatis. Postea imposui super altare sancti Joannis hanc cartam, vidente Aldiero [8], monacho, Benevento, monacho, Alchardo [9] de Luxiacho, Petro Bonneto [10]. Temporibus Philippi, regis, ac domini Bossonis [11], Santonensis episcopi, dominique [12] Guidonis, Pictavensis comitis.

1. C. Goscelini. — 2. C. Roscusa. — 3. C. Goscelinus. — 4. C. fuerint. — 5. C. ortos. — 6. C. alodio. — 7. C. domni Odonis. — 8. C. Aldierio. — 9. C. Achardo de Luxiaco. — 10. C. Boneto. — 11. C. domni Bosonis, Sanctonensis. — 12. C. domnique Widonis.

(a) Il y a à Burie L'Ouche à Rousset et les Sept-Fonds.

CXXVI

Vers 1080. — Don d'une moitié de l'alleu du Puy-Richou (a) fait à l'abbaye par Pétronille, pour l'âme d'Aldebert de *Planis Calmis*, son mari, et à la prière de ce dernier. Ce don fut confirmé par Foucher de *Duziaco*, Amélie, sa femme, Aschon et Jammon, leurs fils, qui y ajoutèrent l'autre moitié dudit mont. — *Cart. orig., fol. 41 verso.* — *C. t. LXIII, p. 31.*

Carta Petronillæ de alaudio de Richechoe.

Notum sit tam presentibus quam futuris, quod Petronilla, rogata a suo marito Alldeberto de Planis Calmis, donavit Deo et sancto Joanni, suisque monachis, totam suam partem alaudii [1] quam habebat in Podio Richechoue [2], id est mediatatem [3] ipsius podii, pro anima jamdicti domini sui, pro sua quoque, necnon pro animabus filiorum suorum ac omnium parentum. Hujus doni sunt testes Rainaldus, monachus, Martinus, monachus, Geraldus presbiter, Humbertus, Landricus, Airaldus, Sequinus [4], Mainardus, Guillelmus [5] Paludellus; deinde alii multi, Fulcherius autem de Duziaco, cum uxore sua, Amelia, concedentibus filiis suis, Ascone [6] et Jammone, vendiderunt pariterque donaverunt propter suas animas, alteram medietatem præfati montis, acciperuntque [7] inde unum caballum et decem solidos a supraposito Rainaldo, monacho, scilicet Fulcherius et mulier sua, cujus erat alaudium [8]. Cujus rei testes sunt, Geraldus, presbiter, Humbertus Joannes, cognomine Infantulus, necnon alii plures.

1. C. alodii. — 2. C. Richechoe. — 3. C. medietatem. — 4. C. Seguinus. — 5. C. Willelmus. — 6. C. Aschone. — 7. C. acceperuntque. — 8. C. alodium.

(a) Richou (carte du ministère de l'intérieur); Chez-Richou (cadastre), commune de Burie.

CXXVII

Vers 1080 (1066-1083). — Don de l'église de Saint-Groux (Charente), avec toutes ses appartenances, à l'abbé Eudes, par *Landricus, Airaldus, Araldus* et Bernard, ses frères. — *Cart. orig., fol. 41 verso.* — *C. t. LXIII, p. 33.*

Carta Landrici Airaldi.

Dum [1] celestis et omnium Dominus fatetur se recipere quidquid, pro ejus amore, tribuitur suis. Propter quod, ego, Landricus, cum fratribus meis, Arnaldo et Beraldo [2], qui cognominamur pariter Arnaldus [3], damus sancto Joanni Baptistæ de bosco [4] communali veterum [5] essartum, collecta eclesia Sancti Gradulphi [6], intra et data, addimus quoque huic dono magnam partem reliquie [7] sylvæ, secundum quod domnus Oddo, abbas, fecit præcalcationem, indicantibus nobis, me scilicet Landrico et Arnaldo, ex concessu fratris nostri Bernardi. Hujus rei testes sunt, Girebertus [8] Caronellus et Fulcaudus de Chichinaco [9], quia interfuerunt quando præcalcatio facta est. Præter hoc, damus nos prædicti jam fratres, monachi [10] jam nominati sancti, intra sylvam quam retinemus nostro usui, ubicumque voluerit [11] habitare rustici, mansiones quas eligerit [12] ad ædificandum domos, hortosque [13] et areas, ita ut dicantur rustici Sancti Joannis et sint. Annuit autem ista Aldebertius [14] de Palla, de quo isti tres prescripti tenent sylvam sæpedictam, et Petronilla, sua uxor, et Iterius de Villa Boen, cujus alaudium [15] est. Sed et Vuillelmus [16] de Lineriis, habens de me mediatem de Veteri Viverello, partitus est illam, per medium, monachis præcursoris Christi, pro remedio animæ suæ, ex mea voluntate; nam et dari feci, vidente Humberto [17] de Peilla; alteram quoque medietatem Veteris Viverelli vendidit eisdem monachis dimidiam Jordanus, per consensum suæ conjugis Rixendis, meo nutu et fratrum meorum, faciente [18] Guillelmo Paluello ad quem terra pertinebat, quia [19] de illo eam tenebam et Jordanus de me. Et ego testis sum quia ille annuit. Ad-

fui enim. Annuit etiam Aimericus Raimundus, teste Gileberto[20] Caronello. Inter Willelmum vero de Lineriis et Jordanum dederunt santo Joanni dimidium censum de eclesia sancti Briccii[21], scilicet sex denarios qui inde exiebant eis, singulis annis. Similiter Landricus Airaldus et fratres ejus alteram medietatem dederunt, scilicet sex alios. Annueruntque simul Vuillelmus[22] de Lineriis et Jordanus, ut ubicunque habitent rustici, in terra quam sibi retinent Veteri de Viverello[23], domus eorum, horti[24] et areæ sunt[25] Sancti Joannis.

1. C. Dux. — 2. C. Bernardo. — 3. C. Airaldus. — 4. C. Boscho. — 5. C. veterem. — 6. C. Gradulfi. — 7. C. relique. — 8. C. Girbertus. — 9. C. Chichiniaco. — 10. C. monachis. — 11. C. voluerint. — 12. C. eligent. — 13. C. ortosque eorum. — 14. C. Aldebertus de Peilla (alias de Planis Calmis vel Caumis). — 15. C. alodium. — 16. C. Willelmus. 17. C. Huncberto. — 18. C. favente Willelmo. — 19. C. quod. — 20. C. Girberto. — 21. C. Brictii. — 22. C. Willelmus. — 23. C. de Veteri Vivirello. — 24. C. orti. — 25. C. sint.

CXXVIII

Vers 1086, le jour de l'Ascension (1060-1091). — Don de tout le bois nécessaire pour les constructions à faire à l'abbaye, par *Landricus, Airaldus, Arnaldus Airaldus* et *Garnaldus* de Richemont, à prendre dans le bois commun. — *Cart. orig., fol. 42 recto.* — *C. t. LXIII, p. 107.*

Carta de Bosco[1].

In Dei nomine, Landricus Airaldus et Arnaldus Airaldus et Garnaldus de Richemonte donnaverunt sancto Joanni et monachis ejus, pro parentibus suis et pro seipsis, in capitulo, die Ascensionis Domini, quidquid unquam necessarium erit de Bosco communi, tam ad domos faciendos[2] quam ad reliqua omnia intra muros et[3] clausulam fossati, quod est ex parte salæ comitis, et quantum opus fuerit ad faciendam eclesiam de Brolio Morini et ad donum[4] monachi. Fecerunt autem hoc donum in capitulo, præsente conventu fratrum, in manu domini[5] Oddonis, abbatis, testibus his, Ansculpho[6], priore, Andrea, monacho, Aldiero[7], armario, Petro, monacho, Stephanno Magalanno, Bernardo de Melessio[8], Geraldo

Potino, Witberto. Ac deinde imposuerunt hanc cartam super altare sancti Joannis, in præsentia monachorum Constantini, armarii monachi, et Rainaldi Boniti, monachi; et laicorum, Rainaldi de Melessio[8] et Gosleni, aliorumque multorum. Gesta hæc sunt temporibus Philippi, regis Franciæ, Vuidonis[9], ducis Aquitaniæ. S. Landrici Airaldi, qui habuit, pro hoc dono, quindecim solidos. S. Arnaldi Airaldi, qui habuit, pro hoc dono, viginti solidos. S. Warnaldi de Richemonte, qui habuit, pro hoc dono, quindecim solidos.

1. C. de Bosco communi. — 2. C. faciendas. — 3. C. et intra clausuram. — 4. C. domum. — 5. C. domni. — 6. C. Ansculfo — 7. C. Aldierio. — 8. C. Meletio. — 9. C. Widonis.

CXXIX

Vers 1100. — Don fait à l'abbaye, le jour de l'Ascension, en présence de l'abbé Ansculfe, de la moitié de l'église de Burie, de la moitié du cimetière et de la dîme, par Emenon de *Cosniaco* (Cognac ?), par Venetia, sa femme, Foucher, Guillaume et Wardrad, leurs fils. Ce dernier avait déjà confirmé ce don à Mirambeau — *Cart. orig., fol. 42 verso. — C. t. LXIII, p. 485.*

Carta eclesiæ de Buriaco.

Notum sit presentibus et posteris nostris quod Emeno de Cosniaco donavit Deo et sancto Joanni, in capitulo, die Ascensionis Domini, præsente domino[1] Ansculpho[2], abbate fratrumque conventu, medietatem eclesiæ de Burriaco[3], et medietatem cimiterii, medietatem quoque tertii[4] de decima, annuentibus filiis ejus pariterque dantibus Fulcherio et Vuillelmo[5]. Tertius[6] namque filius ejus, nomine Vardradus[7], annuerat jam apud Mirambellum[8] et feceral donum per unam corrigiam, in manu Andreæ, monachi, vidente Ricardo et Vardrado de Bulleus[9], idoneis testibus. Hanc donationem annuit Venetia, uxor præfati Aimenonis[10], atque unacum viro suo et filiis, Fulcherio, Vuillelmo[11], posuit cartam super altare sancti Joannis, in præsentia supradictorum testium, domni Petri, prioris, Vuillelmi[12], monachi[13], Andreæ, mo-

nachi, et plurimorum aliorum, tam monachorum quam laicorum.

1. C. domno. — 2. C. Ansculfo. — 3. C. Buriaca. — 4. C. tercii. — 5. C. Willelmo. — 6. C. Tercius. — 7. C. Wardradus. — 8. C. Mirembellum. — 9. C. Wardrado de Bullens. — 10. C. Emenonis. — 11. C. Willelmo. — 12. C. Willelmi. — 13. C. Rotberti, monachi.

CXXX

Vers 1012. — Don de la terre de Cherbonnières avec l'église, les prés, vignes, moulins, vergers, maisons, courtillages, bois, terres et pacages, à l'exception de deux ménils. Ce don est fait à l'abbé Alduin par une dame de haut parage appelée Gélie et confirmé par Guillaume, comte de Poitiers, Cadelon, vicomte d'Aunay, Amélie, sa femme, et autres. — *Cart. orig., fol. 42 verso. — A. fol. 15. — C. t. LXII, p. 517.*

Carta Geliæ de alaudio [1] quod vocitatur Carbonerias qui est situs in pago Santonico [2].

In nomine sanctæ Trinitatis [3] individuæque unitatis, ego, in Dei nomine, Gelia, famula Christi, tractavi, de Dei timore, et æterna retributione, ut mihi pius Dominus, in ultimo magni judicii die, veniam tribuere dignetur. Idcirco ut alaudum [4] meum quæ est sytus in pago Santonico [5], quæ est [6] jure hereditario patris mei evenerunt, ad monasterium sancti Joannis [7] Baptistæ Ingeriacensis, necnon sancti Reverentii, confessoris, dare deberem. Quod et omnimodo mihi placuit fecisse. Cuidam servo Dei, nomine Liduino [8], abbate, cum cæteris fratribus in cœnobio constitutos regulariter, Deo auxiliante, ibi servientos [9], pro remedium animæ meæ seu patris mei sive matris meæ necnon domini, Vuillelmi [10], comitis præcellentissimi, per præceptum nostræ regalitatis conferre dignaremur. Unde nostræ altitudinis decretum fieri, ad memoratum locum ibi [11] caput almi Joannes [12] requiescit, dare præeipimus, per quod mereamur vitam æternam percipere cum omnibus sanctis. Est autem supradictus alaudus [13] vocabulum Carbonerius, cum eclesia, cum pratis, vineis, farinariis, viridigariis, masnillis [14], curtiferis, sylvis, terris, pas-

cuis adjacentiis [15], cultum et incultum, quæsitum et[16] adinquirendum, exepto masnillos [17] duos, unus villa vocatur Mammana et alius villa Aurica [18]. S. Geliæ, qui hanc donationem fecit. S. Vuillelmi [19], comitis. S. Kadelonis, vicecomitis. S. Ameliæ, uxoris suæ. S. Josselini [20]. S. Gofredi [21]. S. Alduini, abbatis. S. Josberti. S. Lætardi. S. Maïnardi. S. Vuillelmi [19], vicecomitis. S. Arnaldi, filii Eblonis [22]. S. Adaimari [23] Caput de Lupo.

1. C. alodio. — 2. C. Sanctonico. — 3. A. C. et. — 4. A. C. alodum. — 5. A. C. Sanctonico. — 6. C. ex. — 7. A. Johannis. — 8 A. C. Ilduino. — 9. C. servientes. — 10. A C. Willelmi. — 11. C. ubi. — 12. C. Johannis. — 13. A. alodus. — 14. A. C. maisnilis. — 15. A. C. abjacentiis. — 16. C. vel. — 17. A. maniolos. — 18. A. C. Orica. — 19. A. C. Willelmi. — 20. A. C. Joscelini. — 21. A. Gaufredi. C. Gausfredi. — 22. A. C. Ebonis. — 23. A. C. Ademari.

CXXXI

Vers 1081. — Don par Gérald de Jonzac, en gage, de son alleu de Cherbonnières pour l'espace de cinq années et pour le prix de 200 sols de rente annuelle. — *Cart. orig., fol. 42 verso, ou 43 recto.* (*La mention en est brûlée*). — *C. t. LXIII, p. 75.*

Carta Geraldi de Joenzaco [1] de alaudio de Carboneriis.

Notum sit omnibus quod Geraldus de Joenziaco dedit, in vadimonium, sancto Joanni et monachis ejus, alaudium [2] quod est ad Carbonarias, usque ad quinque annos, pro ducentis solidis de denariis integris, tali convenientia ut fructus usuarius ejusdem alaudi [3] sit sancti Joannis per eosdem quinque annos, etiamsi redimeret primo anno. Et quod non redimat in propria pecunia, necnon quod ab omni calumnia liberet, si forte exsurgat; annuens, in capitulo, præfatum alaudium [2] esse sancto Joanni, post mortem suam, data societate fratrum patri suo et matri, ac sibi; in [4] ultimum, fide sua promittens, in manu Geraldi Caronelli, se observare omnia, sicut prædicta sunt. Audiente, Ansculpho [5], priore, cum conventu, et Bernardo de Melessio [6], Vuillelmo de Bro-

lio, Geraldo Karonello, aut Rodberto [7] Garna, Ramnulfo de Corseliis [8] et multis aliis. Et cum fecisset inde donum per quoddam pargamenum, manu scilicet prioris Ansculphi [9], in capitulo, coram præfatis testibus, posuit super altare sancti Joannis, subposita cruce facta. Tempore Philippi, regis Franciæ, Widonis, ducis Aquitaniæ, dejecto Bossone [10] de episcopatu urbis Santonicæ. S. Geraldi.

1. C. de Joenzaco de alodio. — 2. C. alodium. — 3. C. alodii. — 4. C. ad. — 5. C. Ansculfo. — 6. Meletio, Willelmo. — 7. C. Rotberto. — 8. C. Corcelliis. — 9. C. Ansculfi. — 10. C. Bosone.

CXXXII

Vers 1059 (*1060-1108*). — Kalon, fils de Fouchier, du château de Jonzac, Arnauld, cousin de Kalon, et ses fils Hébon et Guillaume cèdent à l'abbaye la moitié des droits de l'église, la moitié des dîmes de toute espèce, et enfin la moitié de tout ce qu'ils possèdent dans leur alleu de Cherbonnières. Adémar Qui ne rit, Sénégonde, sa sœur, abandonnent également leurs droits et possessions sis au même lieu. Ces dons sont souscrits par Guillaume, vicomte d'Aunay, Cadelon, son fils, et autres. — *Cart. orig., fol. 43 recto.* — *C. t. LXII, p. 585.*

Carta de Carboneriis.

Procurandum est omni homini, dum vivit, ut per bona opera, mereatur habere societatem electorum Dei, in cœlis [1]. Quapropter ego, Kalo, filius Fulchirii [2] de castello Joenziaco, dono almo præcursori Christi Joanni, servientibusque illi monachis, pro salute animæ meæ, ac mei patris et matris, necnon pro remedio parentum meorum, in alaudio [3] quo vocamus Carbonarias, totam meam partem eclesiæ, fisci presbiteralis, offerendæ sepulturæ, arbergationis qui [4], ubicunque sit in jamdicto alaudio [3], et totam meam partem decimæ de agnis, de lana, de porcellis, de vitulis, de lino, de canaba [5]. Omnia ista concedo, ex integro, santo Joanni habere in proprio dominicatu, sed et dimidietatem totius alterius decimæ eclesiæ atque alaudi [6], scilicet cultæ terræ et incultæ, terragii quoque, simulque vinearum ac pratorum. Hæc omnia

dono per medium supranominatis famulis Domini, ita ut ego et ipsi accipiamus æquales partes. Similiter donavit Arnaldus, consanquineus meus, filiique sui, Helia[7] et Vuillelmus, cum sua uxore, pro anima sua, suam partem eclesiæ, fisci presbiteralis, offerendæ sepulturæ, arbergationis, in toto alaudio[3], minutasque decimas superius dictas. Cuncta hæc cætera vero, id est decimam pertinentem ad eclesiam, alaudium[8], cultam terram vel[9] incultam, vineas, prata, hæc cuncta, quantum ad se pertinebant, concessit sancto Joanni. Per medium, hoc pacto, et equaliter partiantur[10], inter se ac monachos, exepto masso Gofredi[11] Giraldi, pro quo tamen pepigit tantumdem de alio alaudio[3] commutare, si forte esset contrarium, in aliquo arbergatione[12]. Adaimarus postea, cognomine Qui non ridet, authorisavit[13] dimidietatem suæ partis ipsius alaudii[14], tali pactione, sancto Joanni, ut se, ab hoc sæculo assumpto, etiam alteram partem possideant monachi, quam sibi retinuit in vita. Senegundis vero, soror ejus, quidquid ibidem suum erat, totum beato Baptistæ Joanni attribuit, dum adhuc viveret. Testes sunt horum omnium Vuillelmus[15], vicecomes, et filius ejus Kalo, Girebertus[16] Caronellus, Andreas Prætor[17]; et Vuillelmi vicecomitis S. ipsius filii Kalonis. Hæc ita facta sunt, ut dixi, tempore Philippi, regis Francorum, Vuidonis[18], comitis Pictavorum, episcopi Santonicorum Arnulphi[19], Gofredi, Angeliacensis monachorum abbatis.

1. C. celis. — 2. C. Fulcherii. — 3. C. alodio. — 4. C. *qui* manque. — 5. C. carirba ou canrba. — 6. C alodii. — 7. C. Hebo et Willelmus. — 8. C. alodium. — 9. C. et. – 10. C. parciantur. — 11. C. Goffredi Girardi. — 12. C. arbergationi. — 13. C. auctorizavit. — 14. C. alodii. — 15. C. Willelmus. — 16. C. Girbertus. — 17. C. Prator. S. Willelmi. — 18. C. Widonis. — 19. C. Ramnulfi, Goffredi Angeliaciensium.

CXXXIII

Vers 1068 (1060-1091). — Don par Geoffroi Isambert, Gautier et *Aldierius*, ses fils, à l'abbé Eudes, de la moitié d'un alleu à Cherbonnières. — *Cart. orig., fol. 43 verso.* — *C. t. LXII, p. 613.*

Carta de Carboneriis.

In Dei nomine, Gofredus Ysembertus [1] et filii sui, Vualterius [2] atque Aldierius, donaverunt, per quoddam lignum, Deo, sanctoque Joanni, in alaudio [3] suo, dimidium jugerem terræ ad Carboneriis [4], in manu domni Oddonis, abbatis; de quo etiam abbate eandem terram acceperunt foedalitatem [5]; tali modo, ut ibi [6] mansionem habentes nullum præter monachum in facienda justitiæ [7] recognoscant; reddent tamen, unoquoque anno, duodecim denarios censium [8], facturi per omnia servitium sancti Joannis, quemadmodum facere consueverant quod [9] cum apud memoratas Carbonerias habitarent. Facta est autem hæc donatio, testibus his, Josberto, monacho, Giraldo [10] Potino atque Geraldo Caronello et multis aliis.

1. C. Goffredus Isembertus. — 2. C. Valterius. — 3. C. alodio. — 4. C. Carbonerias. — 5. C. fedaliter. — 6. C. ibidem. — 7. C. justicia. — 8. C. censum. — 9. C. *quod* manque. — 10. C. Geraldo.

CXXXIV

Vers 1097 (1096-1102). — Pierre Rufus, Goderan, son frère, et Guillaume dit *Miscens malum*, se désistent entre les mains de l'abbé Ansculfe des prétentions qu'ils avaient sur le fief de Cherbonnières.— *Cart. orig., folio 44 recto.* — *C. t. LXIII, p. 361.*

Carta de Carboneriis.

Innotescimus cunctis fidelibus quod Petrus Rufus et frater ejus Goderannus et Guillelmus [1], cognominatus Missens [2] malum, reliquerunt Deo et nobis, in capitulo, per manum Ansculphi [3], abbatis, totam calumniam quam faciebant apud Carbonerias; foedium [4] enim præpositale, hoc est redecima,

calumniabantur. Itaque sine retractatione, istud annuentes, et præpositi eorum, Lataterlus[5] Rufuset Gofredus [6] Totbadi, frater ejus, acceperunt de benedictionne[7] sancti Joannis. sexaginta solidos et societatem fratrum. Hujus rei testes sunt, Ramnulfus Andreæ, Joseph Arnaldus, fratres. Et isti in calumnia erant Constantinus Morinus, Arnaldus Andreæ, Lambertus Andreas, Bernardus Aleardi.

1. C. Willelmus — 2. C Miscens malum. — 3. C. Ansculfi. — 4. C. fedium. — 5. C. Lambertus. — 6. C. Gaufredus Tetbaldi. — 7. C. benedictione.

CXXXV

Vers 1064. — Guillaume, vicomte d'Aunay, Cadelon, son fils, Ramnulfe Rabiola et Maingod Rabiola contestaient à l'abbaye le droit de viguerie ou de justice sur l'alleu de Gélie où est placé Cherbonnières. Ils transigèrent ensuite avec l'abbaye. — *Cart. orig., fol. 44 recto.* — *C. t. LXII, p. 597.*

Carta de vicaria Carboneriis.

Notum sit omnibus quod alaudium [1] Geliæ, in quo est villa de Carboneriis, fuit quondam datum Deo et sancto Joanni. Quod cum monachi diu tenuissent et habuissent, insurrexit vicecomes de Auniaco [2], Vuillelmus et Kalo, filius suus, et Ramnulfus Rabiola et Mingodus Rabiola, clamantes viccariam [3] de omnibus rebus. Cumque hoc monachi viriliter deffenderent, surrexit quidam eorum homoncio [4] nomine Arnaldus, cognomento Tortus, dicens nunquam ibi fuisse viccariam [3], nisi de quatuor rebus, hoc est de furto et de homicidio et raptu et incendio. De his quatuor, si venerit clamor ante eos, facient justitiam ; sin aliter, nihil reclamabant [5]. Pro his quatuor rebus, portavit ipse Arnaldus judicium et salvus factus est.

1. C. alodium. — 2. C. Oniaco, Willelmus. — 3. C. vicariam. — 4. C. homuncio. — 5. C. reclamabunt.

CXXXVI

Vers 1064. — Notice du don des coutumes de Cherbonnières par Guillaume, vicomte d'Aulnay, et Cadelon, son fils. — *Cart. orig., fol. 44 recto.* — *C. t. LXII, p. 595.*

Carta Vuillelmi [1] vicecomitis.

Ego, Vuillelmus [2], vicecomes Auniacensis [3], dono Deo et cœnobio sancti Joanni Baptistæ Ingeriacensis, consuetudines rusticorum qui habitant apud Carboniaras [4], est deinceps in pace quieti vivant, ex nostri parte et successorum nostrorum. S. Kaledonis [5], filii sui, et Bertranni. S. Aimerici. S. Vuitalis [6]. S. Ostendi. S. Ramnulfi Balbi et Vuillelmi [1] et Aimonis, fratrum. S. Aimerici tum magni [7].

1. C. Willelmi. — 2. C. Willelmus. — 3. C. Onjacensis. — 4. C. Carboniacas, ut. — 5. C. Kadelonis. — 6. C. Vitalis. — 7. C. Tamagni.

CXXXVII

Vers 1059. — Notice du don de la moitié de toutes les dépendances de Cherbonnières fait à l'abbaye par Kadelon, chevalier, du château de Jonzac. — *Cart. orig., fol. 44 verso.* — *C. t. LXII, p. 583.*

Carta Kaledonis [1], militis.

Hoc donum fecit Kadelo, miles, de castro Joenziaco, cænobio Sancti Joannis Baptistæ, scilicet medietatem de omnibus quæ habebat in laudio [2] suo quod vocatur Carbonerias.

1. C. Kadelonis. — 2. C. alodio.

CXXXVIII

Vers 1080. — Don du vivier de Condé par Kadelon, vicomte d'Aunay, et Guillaume, son fils, en présence de Savari Niels, Rainaud Fervasal, Ramnulfe de *Ribeira*, Albert de Saçay et autres. — *Cart. orig., fol. 44 verso.* — *C. t. LXIII, p. 177.*

Carta de vivario de Conde.

In nomine Domini, ego, Kalo, vicecomes de Auniaco [1], do

et concedo vivarium de Conde sancto Joanni Baptistæ; et in recompensatione hujus doni accepi a Josberto de Carboneriis septuaginta solidos; cui rei assensum præbuit Vuillelmus[2], filius meus; præsentibus testibus his, Savaricus Niels, Rainaldus[3] Fervasac, et Ramnulfus de Ribeira. S. Kalonis,vicecomitis. Hi[4] sunt testes, Geraldus Martinus, Petrus Angelbertus[5], Vuillelmus Arnaldus, Stephannus Malgonensis[6], Arbertius de Sarejas[7], Oddo[8], nepos domni Oddonis, abbatis, Rodbertus[9] de Gribus.

1. C. Oniaco. — 2. C. Willelmus. — 3. C. Renaldus Fervasal — 4. C. Hii. — 5. C. Engelbertus, Willelmus. — 6. C. Mulgonensis. — 7. C. Saceias. — 8. C. Odo. — 9. C. Rotbertus.

CXXXIX

Vers 1068. — Don de la moitié du Breuil-Chigné à l'abbaye, par Vitalis, du consentement d'Aimon *Jaii*, de qui relevait le fief. — *Cart. orig., fol. 44 verso.* — *C. t. LXII, p. 611.*

Carta de brolio de Chiniaco.

In nomine Domini, ego, Witalis[1], do sancto Joanni Baptistæ dimidiam partem brolii de Chiniaco, assensu Haymonis[2] Jaii de quo illud tenebam. Concedente Vuillelmo[3] Bernardo, filio meo, præsente Constantio Vitale, propter quod accepi a Josberto de Carboneriis triginta solidos. Aliam vero partem dederunt nobis Ostendus Josselinus[4] et Josselmus[5], et ipsi similiter acceperunt triginta solidos a prædicto fratre. Mediatem[6] quippe minutæ decimæ dederunt nobis ipsi Ostendus et Josselmus[5], et quinque solidos acceperunt a fratre Josberto.

1. C. Vitalis. — 2. C. Haimonis — 3. C. Willelmo. — 4. C. Joscelinus. — 5. C. Joscelmus. — 6. C. medietatem.

CXL

Vers 1095. — Vitalis d'Aunay avait fait don à l'abbaye de ce qu'elle possédait au Breuil-Chigné. Longtemps après, cette donation fut contestée par les enfants d'une de ses filles, savoir Ramnulfe *Tronellus* et Zacharie, son frère, qui finirent par transiger avec Gosbert, moine de Cherbonnières. — *Cart. orig., fol. 44 verso.* — *C. t. LXIII, p. 323.*

Item alia de Brolio de Chiniaco[1].

Witalis [2] de Auniaco dedit Deo sanctoque Joanni hoc quod habebat ad Brolium de Chiniaco, sicuti habetur in alia carta. Sed longo post tempore, filii cujusdam filiæ suæ, Ramnulfus Tronellus et Zacarius[3], frater ejus, calumniati sunt avi sui beneficium. Quapropter Gosbertus, monachus de Carboneriis, in cujus manu erat illud de Chiniaco, donavit illis triginta solidos. Et annuerunt atque donaverunt illud idem donum per hoc pargamenum, in quo et cruces eorum manifestæ sunt. Audientibus his, Petro, monacho, priore, Andrea, monacho, de Fonteneto[4], Hugone, monacho, Francigera; et de laicis Petro Aleardo et Arberto Bossone[5]. R.[6] Ramnulfi Tronelli. S. Zacariæ[7], fratris ejus.

1. Le Breuil-Chigné, paroisse de Cherbonnières. — 2. C. Vitalis de Oniaco. — 3. C. Zacharias. — 4. C. Fontaneto. — 5. C. Bosone. — 6. S. — 7. Acharie.

CXLI

Vers 1082. — Don de cinq quartiers de vignes à Varaise, du complant de La Garde, d'autres biens, et de tout le fief que tenaient de l'abbaye Hugues Bérard, fils de feu Ramnulfe Bérard, et Adalsende, sa sœur. Ce don fut fait par Hugues Bérard au moment de se faire religieux dans ladite abbaye, et confirmé par Pierre Estache-Bœuf (*Estaca Bovem*), mari d'Adalsende, Pierre Alard et Kalon de Brie, frères de Hugues Bérard. — *Cart. orig., fol. 44 verso.* — *C. t. LXIII, p. 91.*

Carta Hugonis Berardi.

Dum quisque proprium corpus possidet, qualiter terribilem gehennam evitare valeat, summopere studere debet. Quapropter Hugo Berardi[1], sæculi vanitate relicta, cum

sanctæ regulæ observationibus se subdere voluisset, Deo sanctoque Joanni concessit atque donavit per hoc pargamenum, tam ipse quam soror sua, nomine Adalsendis, quidquid pater eorum, Ramnulfus Berardus, apud Varesiam[2] habuerit; hoc est quinque quarterii de vinea et complantum de Garda. Deinde reliquit sancto Joanni omne foedium quod ab eodem sancto Joanne, vel ipse vel pater ipsius tenuerat, ubicunque fuerit; dato firmiter atque concesso jam sæpe nominato præcursori Christi, masso qui vulgariter nominatur Ex Aliesco[3]. Verumtamen hæc omnia fecit concilio et assensu præfatæ sororis suæ Adalcendis[4]. Unde etiam testes existunt, Petrus, cognomine Estaca Bovem, maritus jamdictæ Adalsendis[4], Petrus Alardus[5] et Kalo de Briis, ambo fratres prædicti Hugonis Berardi, Alboinus Roscellus[6], Gosselinus[7] Bernardus, monachus de Neriaco, et multi alii quos longum est enumerare.

1. C. Berardus. — 2. C. Vareziam. — 3. C. Exalieco. — 4. C. Aalsendis. — 5. C. Aalardus. — 6. C. Rossellus. — 7. C. Goscelinus.

CXLII

Vers 1089. — Pierre *Rufus* et Cécile, sa sœur, Ramnulfe André, Guillaume André, Joseph et Arnauld, frères, donnent à l'abbaye l'église de Saint-Pierre de Juillers avec ses appartenances et redevances. — *Cart. orig., fol. 45 recto. — C. t. LXIII, p. 225.*

Carta de Juliaco[1].

Omnis homo in Christo regeneratus, qui, per gratiam, regnum Dei desiderat obtinere, debet, et ipse bonis operibus, ut illuc perveniat, providere. Propter ea, Petrus Rufus, et soror sua Cecilia, Ramnulfusque Andreas atque sui fratres Vuillelmus[2], Joseph et Arnaldus concesserunt Deo et sancto Joanni ejusque monachis, viri, in capitulo, fœmina autem in domini abbatis camera[3], eclesiam sancti Petri de Juliaco[1] foedium presbiterale, id est sex sextaria frumenti, cimiterium, herbergamenta[4], quæ ibi possunt fieri, in quantum ad eos

pertinebat, exeptis duobus quos tali modo retinent ut habitatores sint sui, censum autem unum, quodque eorum unum denarium in anno, reddant monacho qui locum gubernavit[5], ipseque monachus eos judicet ac distringat, excepto quod illos monteneat[6] contra dominos suos nec injuste tractet. Concesserunt quoque quartam partem minutæ decimæ totius paroochiæ et vineam cum terra quæ jam data fuerunt[7] altari vel donanda est. Testibus his Vuillelmo Gofredo[8], Arnaldo Rainaldo, Arnaldo Joanne qui etiam interfuerunt, quando supradicti viri ac mulier posuerunt, hanc cartam super altare sancti Joannis, prius insignatam suis crucibus, in præsentia monachorum, Petri, prioris, Lamberti, monachi, Hugonis[9], monachi, et aliorum. S. Ramnulfi Andreæ. S. Petri Rufi. S. Vuillelmi[10] Andreæ et[11] Joseph. S. Cæciliæ[12].

1. C. Julliaco. — 2. C. Willelmus. — 3. C. in camera domini abbatis. — 4. C. erbergamenta. — 5. C. gubernabit. — 6. C. non teneat. — 7. C. fuerat. — 8. C. Goffredo. — 9. C. Ugonis. — 10. C. Willelmi. — 11. C. S. et non *et*. — 12. C. Cecilie.

CXLIII

Vers 1096 (*1096-1102*). — Don de partie de l'église de Saint-Pierre de Juillers, du cimetière, d'un moulin, d'aires, de jardins et de terres arables au dit lieu, fait à *Beraldus Silvanus*, religieux de l'abbaye, par Savary Melle, Kalon Melle dit aussi de Brie, Guillaume Melle et Angelaiz, tous frères et sœur. Ce don fut confirmé par divers, savoir : Lucie, femme de Savary, et Pierre, leur fils, et les fils d'Engelaiz, Pierre Kalon, Guillaume Kalon, Kalon, et Hugues *Radulfus*, et par Kalon, vicomte d'Aunay, leur seigneur, Julienne, sa femme, Ramnulfe, évêque de Saintes, Pierre, archidiacre, et Constantin, archiprêtre. — *Cart. orig., fol. 45 verso. — C. t. LXIII, p. 337.*

Carta de eclesia Sancti Petri de Julliaco.

Notum sit omnibus tam præsentibus quam futuris, quod Savericus Mellus et Kalo Mellus, frater suus, et Vuillelmus[1] Mellus et Angelaiz[2], sorror eorum, tenebant quartam partem eclesiæ sancti Petri de Juliaco[3], et cimiterii[4], quam dederunt Deo et sancto Joanni, pro animabus suis, in manu[5] Hugonis Berardi, monachi, per quoddam lignum, absque ullo

retinaculo; et in tota aqua sua, ubicunque voluerit, molendinum ædificare, ex suo proprio, faciat. Postquam vero cum[6] molentem reddiderit, sit medietas illorum et medietas sancti Joannis. Si quid vero postea reficiendum fuerit, ex communi fiat. Annuit autem hoc donum uxor Saverici, nomine Lucia; et Petrus, filius suus, et Savericus, simulque filii Angelaiz, hoc est Petrus Kalo, et Vuillelmus[7] Kalo, et Kalo, et Hugo Radulpho[8]. Postea venerunt in capitulo et fecerunt donum in manu domini[9] abbatis Ansculphi[10], et[11] præsentia conventus, per hoc pargamenum, quod posuerunt super altare santi Joannis, signatum crucibus suis. Videntibus Petro, priore, monacho, Rodberto[12], monacho, et Hugone Berardo, monacho, Radulpho[13], presbitero[14], Rainaldo de Guirnaco[15], presbitero, et multis aliis. Hoc vero factum est concessione domini Ramnulfi, episcopi Santonensis, et Petri, archidiaconi, et Constantini, archipresbiteri. Postea Savaricus[16] Nielus, cum fratribus suis suprascribtis[17], dederunt eclesiæ hortos[18] et areas et terram arabilem ad se pertinentem, habueruntque de charitate[19] Sancti Joannis quatuor libras et quindecim solidos. In hac vero villa de Julliaco habebat Gilebertus[20] Balduini duas domos quas dedit Deo et sancto Joanni, cum hortis[21], annuente Saverico[22], domino suo, audiente Beraldo Sylvano[23]. Deinde vicecomes de Auniaco[24], Kalo, de cujus casamento erat, cum uxore sua Juliana, annuit Hugonis Beraldo, monacho, quidquid in tota terra potest[25] acquirere. Videntibus Saverico Nielo[26] et Kalone de Briis, et dedit ille[27] Hugone, monachus, duodecim denarios, et prestavit suum caballum eunti ad orationes sanctæ Mariæ Magdalenæ.

1. C. Willelmus. — 2. C. Engelaiz. — 3. C. Julliaco. — 4. C. cymiterii. — 5. C. manum. — 6. C. eum. — 7. C. Willelmus. — 8. C. Radulfus. — 9. C. domni. — 10. C. Ansculfi. — 11. in ? — 12. C. Rotberto. 13. C. Radulfo. — 14. C. et. — 15. C. Gurnaco. — 16. C. Savericus Mellus. — 17. C. suprascriptis. — 18. C. ortos. — 19. C. caritate. — 20. C. Girbertus. — 21. C. ortis. — 22. C. phrase absente jusqu'à *Beraldo*. — 23. C. Silvano. — 24. C. Oniaco. — 25. C. posset. — 26. C. Mello. — 27. C. illi Hugo.

CXLIV

Vers 1079.— Don par *Aizo Robellus*, avec ratification de ses fils Foulques et Pierre, de la huitième partie d'un alleu, qui est au-dessus des Touches de Périgny, et d'un moulin au dit lieu des Touches. — *Cart. orig., fol. 45 verso. — C. t. LXII, p. 673.*

Carta Alsi [1] Robelli.

Also [2] Robellus dedit Deo sanctoque Joanni octavam partem alodii quod vocatur Alaudium [3] Liberale, et est super Tuscas de Pariniaco, unumquoque molendinum ad Tuscas, annuentibus filiis suis Petro atque Fulcone. Testibus his Andrea, monacho, Beraldo, Sylvano [4], Rotberto, clerico. Qui filii postea in capitulum venerunt atque ibi donum paternum annuerunt, audiente Rodberto [5], clerico, et multis aliis. S. Petri [6] Fulconis.

1. C. Aizi. — 2. C. Aizo. — 3. C. Alodium. — 4. C. Silvano. — 5. C. Rotberto. — 6. C. S.

CXLV

Vers 1075 (1060-1091). — Don de partie de l'église des Touches de Périgny, avec la moitié du cimetière, de la dîme et des offrandes, par Guillaume Raimond, en présence d'Aimeri Raimond, Girbert *Caronellus*, Humbert, prévôt de Lupsault, et Geoffroi de Marcillac, surnommé des Moulins. — *Cart. orig., fol. 45 verso. — C. t. LXII, p. 635.*

Carta Vuillelmi [1] Raimundi de Pariniaco.

Quid [2] christiano necesse est, pro anima sua, bona procurare. Quamobrem ego, Vuillelmus [3] Raimundus, pro anima patris mei et matris proque mea, et pro animabus fratrum meorum, propter quam [4] plurimas injurias quas feci sancto Joanni et damna [5] rerum suorum subjectorum, dono monachis ejusdem præcursoris Christi Ingiriacensis cænobii dimidiam eclesiam de Pariniaco, scilicet medietatem totius decimæ et cimiterii, et medietatem omnium que offerentur in ea. Sed tamen obtulerunt mihi, pro hac eadem re, quinquaginta solidos quos accepi, promittens fidem meam in

manu Aimerici Raimondi[6] vindicare hoc donum ab omnibus hominibus. Indeque[7] imposui cartulam testimonii super altare jamdicti Baptistæ Christi, præsentibus his testibus Aimerico Raimundo, Gireberto[8] Caronello, Humberto[9], meo preposito de Lupi Saltu, et Gofredo[10] de Marsillac, cognomento de Molendinis, qui mecum venerat. Hoc munus actum est temporibus Philippi, regis Franciæ, Vuidonis[11], ducis Aquitaniæ, Bossonis[12] Santonensis episcopi, et domni Odonnis, abbatis. S. Vuillelmi[13] Raimundi.

1. C. Willelmi. — 2. C. Cuique. — 3. C. Willelmus. — 4. C. que. — 5. C. dampna. — 6. C. Raimundi, vendicare. — 7. C. Ideoque. — 8. C. Girberto. — 9. C. Hunberto. — 10. C. Goffredo de Marcillac. — 11. C. Widonis. — 12. C. Bosonis. — 13. C. Willelmi.

CXLVI

1074. — **Don par Hélie, sa femme Aldéarde, et leurs enfants, d'un petit village appelé Vilaret, situé à Gourvillette (a), et de leur part dans la forêt de Beauvais.** — *Cart. orig., fol. 46 recto. — C. t. XXVII bis, p. 299.*

Carta Vilareti apud Gorvillam[1].

Quia per inobedientiam Deo contrarii extitemus[2], per obedientiam reconciliari ipsi nos oportuit. Istius autem obedientiæ exemplum nobis Dei filius adfuit[3], dum, carnis infirmitate assumpta, etiam mortem misericorditer ad tempus gustavit. Sed cum ipsa obedientia diversas species habeat, eleemosinam in majoribus reputari nemo ignorat. Ergo ego, Helias, et uxor mea Aldeardis, et filii mei Ramnulfus et Wardradus, Deo santæque Mariæ et santo Baptistæ Joanni, necnon sancto Reverentio, conffessori et, in eorum cænobio, monachis deputatis servitio, donamus alaudum[4] nostrum et omnem habitationem agricolarum, ubicunque habitent in eo, et de sylva Baavisii nostram partem, insuper et præpositum Bernardum, et hoc, in manu Oddonis[5], abbatis. Huic dono

(a) Canton de Matha.

interfuerunt Petrus, presbiter, Dardensis [6], Germanus, presbiter, Raimundus Labarba [7], Varinus, præpositus, Amaldus de Gorvilla, Ramnulfus Bucardi, Beroardus [8] Sovant, Rammulfus Claient [9], Bernardus de Fontaneto, Andreas, monachos de Fontaneto, et alii multi. Hoc tamen tenere [10] ut quandocunque aliquis nostrum supradictorum moriatur, absque petitione precii, si forte ad monachos adportatus fuerit, sepeliatur. Anno incarnationis Dominicæ MLXXIV, indictione duodecima, concurrente II, epacta XX, anno communi [11], regnante Philippo, rege, Vuidone Aquitanorum duce, residente in sede apostolice Gregorio, papa, episcopatum Santonense, Bossone episcopo retinente. S. Helia [12]. S. Ramnulfi, filii ejus.

1. C. A la suite: Gourvillete.— 2. C. extitimus. — 3. C. affuit. — 4. C. alodium nostrum Vilareti.— 5. C. Odonis. — 6. C. Dardens, Germarius. — 7. C. La Barba, Warinus. — 8. C. Beraudus. — 9. C. Daient, Bernuz. — 10. C. tenore. — 11. C comm. — 12. C. Helie.

CXLVII

Vers 1069 (*1066-1083*). — Pierre, seigneur de Gourvillette, et Arsende, sa femme, cèdent à l'abbé Eudes pour le salut de leur âme et de celles de Ramnulfe Achard, Goscelin et Guillaume, leurs fils, la moitié de l'église de Gourvillette, ses appartenances, la franchise du bourg dudit lieu, la moitié d'un alleu sis près du même lieu, en se réservant toutefois pour lui et leurs fils la prévôté des choses concédées. — *Cart. orig., fol. 46 verso. — C. t. LXII, p. 615.*

Carta de Gorvilla [1].

Ego, Petrus, de Gorvilla [2] dominus, et uxor mea, Arsendis, pro salute animarum nostrarum sollicti [3], necnon filiorum nostrorum Ramnulfi et Achardi Gosselini [4] ac Guillelmi, dedimus medietatem eclesiæ, ex omnibus rebus, supradictæ villæ beato Joanni ac monachis ibidem Deo servientibus; insuper quatuor sextaria annonæ, de fisco presbiterio, ac burgum liberum, exceptis quatuor domibus de quibus persolvent qua-

tuor denarios; medietatem quoque alaudii[5] nostri quod est circa villam extra Ocam Arburii[6]; tali tenore ut præposituram habeam, ego ipse Petrus ac Ramnulfus, filius meus, prius discessum meum, quam tenebit de domno abbate, Oddone, beati Joannis. De terris vero quas dedi et quæ dandæ sunt, præposituram habebo et medietatem de minutis decimis, ubicunque fuerunt habitaculo[7], et de districtis medietatem, ac furtiis[8]. Si autem gravari[9] voluero habitatores et successori meas[10] Ramnulfus, in arbitrio, monacho[11] consistat ibidem degentis ac abbatis vel prioris. Et ut hæc donatio nostra firmissime teneatur, firmavimus coram testibus legitimis, scilicet domno Oddoni, abbati, ac monachis suis, clericis quoque ac laicis. Hi sunt testes, Petrus Germanus, Raimundus Ramnulfus, Bucardus[12] dictus ac Girebertus[13]. Acta sunt hæc temporibus Philippi, regis, regnante in provincia Pictavense Vuillelmo[14], duce, ac Angolesimæ[15] Vuillelmo, episcopo[16] quoque gubernante Santonensem[17] eclesiæ. S. Arsendis.

1. C. Corvilla. — 2. C. Gurvilla. — 3. C. solliciti. — 4. C. Goscelmi ac Willelmi. — 5. C. alodii. — 6. Albarii. — 7. C. habitacula. — 8. C. furni. — 9. C. gravare. — 10. C. successor meus. — 11. C. monachi. — 12. C. Buchardus. — 13. C. Girbertus. — 14. C. Willelmo. — 15. C. Engolisme Willelmo. — 16. C. Bosone. — 17. C. Sanctonensem ecclesiam.

CXLVIII

Vers 1025. — Don par Adémar Qui-ne-rit de quelques héritages en Saintonge dans la villa *Tolompniacus*. — *Cart. orig., fol. 46 verso.* — *A. mss. 128, fol. 16.* — *C. t. XIII, p. 125.*

Carta de villa Orefolia[1] Adaimari Qui non ridet.

Dum unusquisque in hoc sæculo proprio vacat arbitrio, oportet ut de rebus sibi acquisitis[2] taliter agat qualiter in futuro vitam æternam mereatur accipere. Quamobrem ego, in Dei nomine, Adaimarus[3] tractavi, de Dei timore, et æterna retributione, ut mihi pius Dominus, in ultimo magni judicii[4]

die, veniam tribuere dignetur. Idcirco ut alaudum[5] meum qui est sytus[6] in pago Santonico[7], in villa quæ vocatur Tolumpniaco[8], unum mansum de terra arabili[9]. Et in Poio Orfolio, sylva, et in circuitu sylva sex junctos de vinea et pratum, et juxta pratum Frasnea. Hæc omnia superius nominata dono ad monasterium Sancti Joannis Baptistæ Angeliacensis[10] seu monachis ibi degentibus, ut teneant et habebant, nemine contradicente. Si quis vero, post hunc diem, ullus superbus aut ullus, pro heredibus meis, seu intromissa persona fuerit, qui hanc donationem, a me factam, inquietare præsumpserit, inprimis iram Dei omnipotentis incurrat et sanctæ Dei genitricis Mariæ sanctique Joannis Baptistæ atque conffessoris Reverentii et omnium sanctorum Dei, excommunicatus permaneat, et insuper libras centum coactus exsolvat, et sua repetitio inanis et vacua permaneat, cum stipulatione subnixa. Ut autem hæc donatio firmior permanere valeat, manibus meis subter firmavi aliorumque virorum ad roborandum tradidi. S. Aimerici, abbatis cæterorumque frarum. S. Adaimari. S. Ebonis. S. Seguini. S. Adaimarii[11]. S. Willelmi, comitis. S. Gofredi[12], comitis. S. Vuillelmi[13], vicecomitis. S. Ramnulfi.

1. C. Aurifolia. — 2. A. C. adquisitis. — 3. A. C. Ademarus. — 4. C. juditii. — 5. A C. alodum. — 6. A. situs. — 7. A. C. Sanctonico. — 8. A. C. Tolompniaco. — 9. A. C. arabile. — 10. A. Ingeriacensi. C Ingeriacensis. — 11. A. C. Ademari. — 12. A. C. Gaufridi. — 13. A. C. Willelmi.

CXLIX

Vers 1070 (1060-1091). — Don par Geoffroi des Moulins à l'abbé Eudes, de la sixième partie du lieu d'Orfeuille, commune de Ranville-Breuillaud (Charente). — *Cart. orig., fol. 47 recto. — C. t. LXII, p. 619.*

Carta Goffredi de Molinis[1], de Aurifolio.

Unusquisque fidelis quamdiu licet ei uti propria voluntate requiem animæ suæ preparare debet. Quapropter ego, Goffredus de Molendinis tribuo sancto Joanni Baptistæ meam

partem Auri Folii, scilicet sextam, nichil mihi illic retinens. Hujus rei donum imposuit super altare, videntibus istis testibus, Andrea, monacho, Geraldo Caronello, Fulcherio Rochone, Aimone Ostario [2], Rodberto [3], clerico; temporibus [4] Philippi, regis, Guidonis [5], Pictavensis comitis, Bossonis [6], Santonis præsulis, domini abbatis Oddonis [7] Ingeriaci. S. Goffredi de Molinis [8].

1. C. Molins. — 2. C. Astario. — 3. C. Rotberto. — 4. C. tempore. — 5. C. Widonis. — 6. C. Bosonis. — 7. C. Sancti Johannis. — 8. C. Molins.

CL

Vers 1081. — Arnaud Rapace et Aimeri Rapace, de Beauvais, frères, donnent à l'abbaye tout ce qu'ils possèdent au bois de Beauvais, en présence de Bernard de Melle et autres. — *Cart. orig., fol. 47 recto.* — *C. t. LXIII, p. 57.*

Carta Arnaldi Rapacis, de Baavese [1].

Arnaldus et frater suus Aimericus dederunt sancto Joanni quidquid habebant in bosco Bazavensi, seu planum sit seu sylvosam [2], unacum pratis; tali pacto ut pater eorum et mater scriberentur in societate regulæ cænobii Ingeriacensis. Arnaldius [3] autem fuit in capitulo, præsente conventu, ibique firmavit hoc donum, pro se ac pro fratre suo Aimerico, quoniam [4] isdem Aimericus infirmabatur nec poterat venire. Hi [5] sunt testes Bernardus Melessius [6], Geraldus Caronellus, Ramnulfus de Curcellis, Landricus de Gurvilla et plures alii. S. Arnaldi Rapaci. S. Aimerici Rapacis.

1. C. Baaveso. Le copiste a ajouté : pour Gourvillete. — 2. C. silvosum. — 3. C. Arnaldus. — 4. C. quam. — 5. C. Hii. — 6. C. Melecius.

CLI

Vers 1081. — Raoul de Carron, Pierre, Jourdain et Guillaume, frères, cèdent à l'abbaye tout ce que leur père possédait ou avait acquis dans les bois et terres de Beauvais à la condition que Jourdain, l'un d'eux, serait reçu religieux dans l'abbaye. — *Cart. orig., fol. 47 verso.* — *C. t. LXIII, p. 59.*

Carta Rodulphi[1] de Carono, de Bairesco[2].

Notum sit tam præsentibus quam futuris, (Rodulphus[3]) de Caro et fratres ejus Petrus dederunt sanctoque Joanni, præsente capitulo, quidquid alaudii[4] possedit pater eorum aut emit, in bosco et terra de Baviesco[5]; tali pacto ut eorum pater scriberetur in regula atque[6] eorum frater, nomine Jordanus, reciperetur in congregatione monachorum. Quod utrumque factum est. Necnon ipsis prædictis fratribus, data est nostri monasterii societas. Hi autem testes sunt, Landricus de Gorvilla, Aimericus Lambertus[7]. Sed Vuillelmus[8], qui erat minimus supradictorum fratrum, non interfuit supradicto dono, ad quem postea venit Jordanus, portata secum hac carta, in qua isdem Vuillelmus[8] suum fecit signum, concessis omnibus quæ dederant fratres sui. Teste Fulcardo[9], presbitero de Gorvilla et Guillelmo[10], fratre suo. S. Radulfi. S. Petri. S. Vuillelmi[11].

1. C. Rodulfi. — 2. C. Baauveso. — 3. C. quod Radulfus de Carro et frater. — 4. C. alodii. — 5. C. Baivesco. — 6. C. utque. — 7. C. Lanbertus. — 8. C. Willelmus. — 9. C. Fulcaudo. — 10. C. Willelmo. — 11. C. Willelmi.

CLII

Vers 1070. — Don des habitations sises au lieu de *Laneta* et de la moitié des terres du même lieu par Aimon Jai et Aimeri, son cousin, ce qui fut ratifié ensuite par Gerald Rocon (ou Raicon), pour le repos de l'âme d'Aimeri, son père, d'Almodis, sa mère, d'Ermengarde, sa première femme, d'Adélaïde, sa femme vivante, et d'Aimeri, fils issu de son premier mariage. Témoin: Robert, prévôt d'Orfeuille. — *Cart. orig., fol. 47 verso.* — *C. t. LXII, p. 621.*

Carta Aimojasis[1] et Aimerici.

Notum sit omni soboli eclesiæ donum quod Aimoiasis [2] et Aimericus, cognatus ejus, fecerunt Deo et ejus beato præcursori Joanni, pro salute animarum suarum catervæque [3] ejus, sub honestiori præposito [4] regulariter servienti ; id est omnem habitatorium [5] villæ, vocabulo Lanetæ [6], et mediam partem totius terræ ejusdem villæ, quod Geraldus Raiconensis [7], ex quo ipsi eandem terram tenebant, assentire noluit, done [8] a rectoribus monasterii precium quinquaginta [9] solidorum accipere [10]. Et sic postea, precii gratia, maximeque pro requie animæ patris sui, Aimerici, et matris Adalmodis et defunctæ uxoris Ermegardis [11], et pro salute uxoris suæ adhuc viventis Aleardis [12], et filii, ex priore [13] conjuge nati, Aimerici, istud confirmavit munus cartamque roboravit. Teste Rodberto [14], præposito de Aurifolia.

1. C. Aimoni Jai. — 2. C. Aimo Jassis. — 3. C. caterveque. — 4. C. proposito. — 5. C. abitatorium. — 6. C. Lanete. — 7. C. Roconensis. — 8. C. donec. — 9. C. XL (quadraginta). — 10. C. acciperet. — 11. C. Ermengardis. — 12. C. Aleaidis. — 13. C. priori. — 14. C. Rotberto.

CLIII

Vers 1105. — Pierre Airaud, Jourdain, son frère, Aleida, sa mère, et Guillaume Ingel donnent à l'abbaye leur herbergement situé à *Romenordus*, avec l'assentiment du seigneur du lieu. — *Cart. orig., fol. 47 verso.* — *C. t. LXIII, p. 517.*

Carta Petri Airaldi.

Notum sit omnibus quod Petrus Airaldi et Jordanus, frater ejus, cum matre sua, Aleida, et Guillelmus [1] Ingelus, dederunt Deo et sancto Joanni Baptistæ, apud Romenordum cum[2] omnis hebergementum, id est hortos [3] et areas, ita libere et quiete, ut absque ulla retractatione, possideamus. Hoc donum concesserunt et firmaverunt Ramnulfus Tronellus, et frater ejus Zacharias, a quibus beneficium istud pendebat, et Petrus Ulciri et frater ejus, Helias Buchardus, a quibus Ramnulfus Tronellus et frater ejus illud habebant. Hi [4] omnes fecerunt [5] hoc donum et confirmaverunt, re-

motæ [6] omni consuetudine. Hujus rei testes sunt Rodbertus [7] Bossellus, Arnaldus Guarini, Radulphus [8] Paupers, Petrus Kalonis, Josselmus [9] Airaldi, Aimericus Despina [10] et alii quamplures.

1. C. Willelmus Ingellus. — 2. C. au lieu de cela : omnes erbergemenz. — 3. C. ortos. — 4. C. Hii. — 5. C. nobis — 6. C. remoti omni vicaria, remota. — 7. C. Rotbertus. — 8. C. Radulfus Popels. — 9. C. Joscelmus. — 10. C. de Spina.

CLIV

Vers 1072 (*1060-1108*). — Don d'une habitation à *Gemarvilla* (a), avec jardins, terres, prés, cours d'eau et bois, par Béraud Silvain, Aldéarde, sa femme, Isemburge, fille d'Hugues de *Gemarvilla*, et Guillaume, son fils. Ce don fut confirmé par Hélie Rufus, Witburgis dite Bigourdane, sa femme, Achard et Hélie, leurs enfants, et plusieurs autres. — *Cart. orig.*, *fol. 47 verso*. — *C. t. LXII*, *p. 625*.

Carta Bairaldi [1] Silvani et uxoris ejus, Aleardis [2].

Quoniam lapsu primi parentis pœnam nobis induxit culpa prevaricationis, homo enim ad vivendum non ad moriendum, conditoris gratia, formabatur, ut in locum lapsi sine dolore mortis, immortalitate vestitus, subrogaretur archangeli, modo quia gratiam illam perdidimus, omni tempore doluimus, et dolemus, et præter hoc, ut illam gratiam quam perdidimus, recuperare valeamus. Ego, Beraldus Sylvani, et uxor mea, Aldeardis, et Ysembergis [3], filio Hugonis de Gemarvilla [4], et Guillelmus [5], filius ejus, donamus Deo et Dei genitrici Mariæ et beatissimo præcursori Christi Joanni ac sancto confessori Reverentio, et monachis ibidem servientibus, omnem habitationem terræ trium massorum [6] quam Helias Rufus, de eodem beato habebat Joanne, in Gemarvilla [4], et hortos [7] et areas hominum qui ibi habitabunt in dominicatu, absque ulla contrarietate, et medietatem terræ et pratorum et aquæ et sylvæ. Illi autem homines qui ibi ha-

(a) Sans doute Germeville, commune d'Oradour (Charente).

bitabunt, boves habentes, eosdem boves sub prædicto Beraldo tantummodo præstabunt, semel in anno, et servient illi qui etiam, in ipsa communi terra, quatuor sextarias terræ arabilis. In suo retinet dominicatu, et duos [8] domos, et supradicta Ysemburgis, tertiam [9]. Et unaquæque domus reddet censum duorum denariorum sancto Joanni. In ipsa autem terra quæ communis est, præpositus communiter missus erit. Talisque conventio, inter monachos et sæpedictum Beraldum, est, ut, si illud donum quod memorata Ysemburgis [10] fecit Beraldo, et ambo sancto Joanni, si ipsa, aut filii aut parentes sui aliquando calumniaverint [11], et hoc Beraldus legaliter deffendere non potuerit, ipse, de sua dominica terra, tantum reddet, quantum ibi perdiderint. Si vero istud donum Adaimarus [12] Qui non ridet, aut Gualterius [13], nepos ejus, vel parentes in quam calumniaverint, ipse Beraldus, jam dictus, sancti Joannis monachis legaliter istud [14] solvabit, in curte [15], tali convenientia ut, postquam eum illis legaliter salvaverit, ipsi... [16] illi, aliquo modo, de eodem Adaimaro [17], et nepote ipsius, Vualterio [18] vel cæteris parentibus, illud quod ipse in terra eadem retinet. Istud autem donum factum est, cum authoritate jamdicti Heliæ Ruffi, et uxoris ejus, Vuitburgis [19]. Hoc autem [20] donum authorisavit Girardus Mucardus qui de jamdicto Helia eandem terram tenebat, audiente eodem Beraldo, jam sæpe nominato, et Bernuco de Fontaneto, in claustro [21] Santonisce civitatis. Authorisavit quoque et Vuillelmus [22] Iterii. Ad authorita [23] vero hujus doni fuerunt Arnaldus, presbiter, Petrus Fulcherius [24] et Ramnulfus Sylvani de Castello Mastacens [25]. Girbertus etiam de Folateria, et Guitbertus [26] Caronelli et Ramnulfus de Corcellas adfuerunt cum nostris fratribus, priore Ansculpho [27], Andrea, camerario, et obedientiæ ipsius præposito Goffredo [28]. Hoc autem ab omnibus statutum est, ut, si quisquam hoc donum unquam calumniaverit, aut defuerit [29], quatuor libras auri donet sancto Baptistæ Joanni.

Hoc factum est tempore Philippi, regis, et Vuidonis [30], Aquitanorum ducis.

1. C. Beraldi. — 2 C. Aldeardis. — 3. C. Isemburgis, filia. — 4. C. Jemarvilla. — 5. C. Willelmus. — 6. C. masorum. — 7. C. ortos. — 8. C. duas. – 9. C. Isamburgis terciam. — 10. C. Isemburgis. — 11. C. calumpniaverint (calumpniati fuerint ?). — 12. C. Ademarus. — 13. C. Walterius. — 14. C. illud salvabit. — 15. C. curte cum. — 16. C. salvent. — 17. C Ademaro. — 18. C. Walterio. — 19 C. Witburgis, que vocatur Bigordana, et Achardi et Helie, filiorum ipsius Witburgis. — 20. C. etiam. — 21. C. claustra Sanctonice. — 22. C. Willelmus. — 23. C. auctoritatem. — 24. C. Fulcherii. — 25. C. Mastacensi. — 26. C. Girbertus. — 27. C. Ansculfo. — 28. C. Gaufredo. — 29. C. defecerit. — 30. C. Widonis.

CLV

Vers 1097. — Israhel Rechengs confirme entre les mains de l'abbé Ansculfe et lui abandonne tous les droits qu'il pouvait avoir sur la terre de *Gemervilla* (a), en présence et du consentement de Guillaume, son fils. — *Cart. orig., fol. 48 verso.* — *C. t. LXIII, p. 363.*

Carta de Gemervilla.

In nomine Domini, notificamus cunctis fidelibus quod terram de Gemervilla calumniabatur nobis Isdrael [1] Rechengis. Tandem querela ista diu ventilata, ventum est ad hoc ut quinquagenta solidos acciperet, de benedictione sancti Joannis. Et totum illud rectum quod ibi habere putabatur, reliquerunt nobis ipse et Vuillelmus [2], ejus filius, in manu Ausculphi [3], abbatis, præsentibus fratribus cæteris, Bernardo scilicet Constantino, armario, Hugone et reliquis. Deinde per hoc pargamenum illud quod reliquerant, posuerunt super altare sancti Joannis, et, manibus propriis subter firmaverunt. Testibus his infrasubscriptis. S. Isdraelis [4] et filii ejus Vuillelmi. Testes sunt Bernardus de Melessio [5], Rainaldus Bubaudus, Joannes [6], Fulcherius, camerarius abbatis, et multi alii.

1. C. Isdrahel Rechengs. — 2. C. Willelmus. — 3. C. Ansculfi. — 4. C. Isdrahelis. S. filii ejus Willelmi. — 5. C. Meletio. – 6. C. Mittranus.

(a) Voir pièce précédente.

CLVI

Vers 1065. — Don par Guillaume Raimond et les siens de la terre de *Gemarvilla* (a). — *Cart. orig., fol. 48 verso.* — *C. t. LXII, p. 605.*

Item alia.

Donum et guerpitionem quam fecit Vuillelmus Raimondus, et frater ejus, et mater illorum, Senegondis, et Aleardus Rufus, et fœmina sua, et filius ipsius fœminæ, de terra quæ vocatur Gemervilla Sancti Joannis.

CLVII

1074. — Restitution par Guillaume, comte de Matha, d'une partie de la forêt de Beauvais, usurpée par lui, et don d'une autre partie. — *Cart. orig., fol. 48 verso.* — *C. t. XIII, p. 183.*

Carta redditionis sylvæ Baavisii a Vuillelmo, comite Mastasii [1].

More hominum, contingit potentibus quæ eis non pertinent, contra legem Dei, tollere injuste. Quod et Vuillelmus [2], Mastasii comes, cænobitis sancti Joannis Baptistæ, fecerant [3], sed corporis infirmitate graviter oppressus, graviusque in animam, si incepto persisteret, opprimendus, alaudium [4] sancti Joannis, scilicet partem sylvæ Baavisii, quam abstulerat, Dei compulsus [5], dimisit reliquam vero partem ejusdem sylvæ quam possidendo tenuerat. Dimidiam ipsis cænobitis, pro animæ beneficio, dedit, domno Oddone, abbate, præsente, in Trallibourgo [6], apud Geraldum Ronconis [7]. Et ille defunctus est. Audiente Geraldo Ronconis [8], et Ostendo Burello [9] et alio Ostendo Serradente et Aimerico Raimundo immoque pluribus aliis audientibus. Anno Domini [10] incarnationis millesimo septuagesimo quarto, indictione duodecima, epacte [11] vicesima, concurrente secunda, regnante Philippo, Francorum rege, Vuidone [12] existente, Aquitanorum

(a) Voir pièces précédentes.

duce, apostolicæ sedis gubernacula tenente, Gregorio papa, episcopo Bossone [13], in Santonica sede sedente.

1. C. En marge est écrit : Gorvillete et du village des Buges. — 2. C. Willelmus, Mastacii comes. — 3. C. fecerat. — 4. C. alodium. — 5. C. compulsus voluntate. — 6. C. Tralliburgo. — 7. C. Runconis, ubi et ille. — 8. C. Runconis. — 9. C. Burrello. — 10. C. Dominice. — 11. C. epacta. — 12. C. Widone. — 13. C. Bosone.

CLVIII

1030, 15 juillet. — Don de quelques héritages fait par très noble dame Emma, à la sollicitation des siens et d'Alduin, comte de Marestay, pour être inhumée dans l'abbaye. — *Cart. orig., fol. 48 verso.* — *C. t. XIII, p. 135.*

Carta Emmæ de Castro Maresticiaco [1].

Igitur ego, in Dei nomine, Emma, nobilissima fœmina, tractavi de Dei timore et æterna retributione, ut mihi pius Dominus, in die ultima magni judicii, veniam relaxare dignetur. Diem vero obitus mei, præcepi fratrem meum, nomine Guillelmum [2], cum aliis amicis meis ut corpus meum ad monasterium sancti Joannis qui vocatur Ingiriacus, sepelirent [3]. Idcirco dedi ad prædictum monasterium unum mansum de alaudo [4] meo qui mihi evenit ex progenitoribus meis, cum terris cultis et incultis, vineis, cum pratis et sylvis, in villa quæ vocatur Albugis. Authores [5] fuerint hujus rei Bernardus, vir ejus, et Helias, filius ejus et Vuillelmus [6], filius ejus, puer indolis, necnon Alduinus, comes, qui tunc erat in castello Marestasio, et cuncti proceres manentos in eodem castello. Facta est autem ista donatio idus julii anno millesimo tricesimo ab incarnatione Domini nostri Jesu Christi. Si autem fuerit aliqua persona vel de parentela mea qui hanc donationem infringere voluerit, aut de istis rebus aliquid tulerit, inprimis de [7] iram Dei omnipotentis incurrit [8] et cum Dathan [9] et Abyron, in profundum inferni dimersus jaceat. S. Bernardi, viri sui. S. Vuillelmi [10], fratris sui. S. Heliæ, filii sui. S. Alduini, comitis. S. Adaimari [11].

S. Constantini. S. Vuillelmi...[12] S. Geraldi de Dosiaco. S. Iterii de Castello Omniaco[13]. S. Heliæ de Jarniaco. S. Richardi, presbiteri capellani. S. Adalardi, præpositi. S. Alerici præpositi. S. Gilberti, fratris sui. S. Attelini[14]. S. Benedicti, presbiteri. S. Boni, presbiteri.

1. C. Marestisiaco. — 2. C. Willelmum. — 3. C. sepelissent. — 4. C. alodo meo quod michi evenit. — 5. C. Auctores fuerunt. — 6. C. Willelmus. — 7. C. *de* manque. — 8. C. incurrat. — 9. C. Datan et Abiron. — 10. C. Willelmi. — 11. C. Ademari. — 12. C. Willelmi Agulluni. — 13. C. Comniaco. — 14. C. Adtelini.

CLIX

Vers 1096 (*1096-1102*). — Don de l'église de Saint-Etienne de Sonnac, du fief presbytéral, d'herbergements et autres biens, à l'abbé Ansculfe, par Pierre et Guillaume Kalon, Kalon et Hugues Raoul, enfants d'Alezais et neveux de Savary de Melle, et par Mainard dit *Aculeus*, Aldiardis, sa femme, et Hugues Magaud. — *Cart. orig., fol. 49 recto. — C. t. LXIII, p. 339.*

Carta de eclesia Sancti Stephani de Sonac.

Petrus Kalo et Vuillelmus[1] Kalo et Kalo et Hugo Radulphus[2] dederunt Deo et sancto Joanni eclesiam sancti Stephanni de Sonac et foedium presbiterale et cimiterium et omne harbergamentum[3] villæ, exepto uno viridiario in quo est pirus, et omne harbergamentum[3] Vallis, absque uno retinaculo illius servitii. In hac autem villa habebat Menardus[4] Aculeus harbergamenta[5] quæ et ipse dedit Deo et sancto Joanni, absque ullo retinaculo, et hortos[6] et areas, excepto una mota quam sibi retinuit. Hoc autem donum fecit Mainardus, in capitulo, in manu domini[7] Ausculphi, abbatis, et præsentia conventus; et habuit ipse, de charitate[8] sancti Joannis, viginti solidos, et uxor sua, Aldiardis; et[9] ubi annuit quidquid de[10] casamento quisque voluisset dare sancto Joanni; hac licentia dedit Hugo Magaudus omne harbergamentum[3] quod habebat in præfata villa, excepta una domo et uno horto[11]. Deinde posuit Mainardus hoc pargamenum super altare sancti Joannis, signatum cruce propria.

Videntibus his qui infrascripti sunt, Constantino, armario, Iterio, monacho, Rodberto [12] Garna, Fulcherio, camerario, et Petro Robello. S. Mainardi Aculei. S. Petri Kalonis.

1. C. Willelmus. — 2. C. Radulfus. — 3. C. arbergamentum. — 4. C. Mainardus. — 5. C. arbergamenta. — 6. C. ortos. — 7. C. domni Ansculfi. — 8. C. karitate. — 9 C. X (decem), ubi et. — 10. C. suo. — 11. C. orto. — 12. C. Rotberto.

CLX

Vers 1002. — Guillaume, duc d'Aquitaine et comte de Poitou, abandonne et cède à l'abbaye toutes les coutumes et autres droits qu'il avait sur le lieu appelé Blanzac (a)— *Cart. orig., folio 49 recto. — C. t. LXII, p. 505.*

Carta de Blansiaco [1].

Ego, Vuillelmus [2], dux Aquitanorum et comes Pictavorum, propter tortitudinem et injustitiam quam [3] usque fecit Deo et sancto Joanni Ingeriacensi, guerpio [4] et dimitto omnes consuetudines quas habebam et tenebam in villa quæ vocatur Blansiacus [5], sicut pro anima mea et patris ac matris meæ et omnium meorum parentum, ut deinceps sanctus Joannes et monachi ejus teneant et possideant, absque ulla consuetudine mala vel contradictione aliqua.

1. C. Blanziaco. — 2. C. Willelmus. — 3. C. huc. — 4. C. werpio. — 5. C. Blanziacus.

CLXI

Vers 1084 (1060-1091). — Don et vente à l'abbaye, pour le prix de 25 sous, de maisons, jardins, aires dans les terres de *Galarderia*, *Manenteria* et de *Gareneria*, par Adelelme Gaillard et Aimeri, son frère, et par Robert Gaillard, leur oncle paternel. Cet acte fut confirmé par Amélie et Pétronille et leurs fils Aizon et Jamon, et Pierre Aldebert de qui relevaient les terres par droit de seigneurie, et en outre par *Odolricus et Landricus, villici. — Cart. orig., fol. 49 verso. — C. t. LXIII, p. 141.*

Carta Jailardorum [1].

(a) Canton de Matha.

Notum sit tam præsentibus quam futuris quod Alahelmus Gaillardus [2] et frater ejus Armerius, necnon [3].... eorum, Rodbertus [4] Gaillardus, dederunt atque vendiderunt santo Joanni, viginti quoque [5] solidos, domos, hortos [6] et areas in terra de Galarderia et de Manentaria et de Gareneria; in quantum de eundem Garaneria pertinet ad eos, id est in duabus partibus, et de cætero totam medietatem, ubicunque aliquid habent in his quæ prædiximus, exeptis vineis jam plantatis in Galarderia, pro qua re annuerunt sumere monacho qui stabit ad Buregiam [7], tantumdem de terra delibera ubi si fecerit vineas, ex quo ferent fructum [8], partiri communiter supra dictas vineas cum illis, si monacho placuerit. Hæc annuerunt, præsente capitulo, in manu prioris Ansculphi [9] ac deinde posuerunt hanc cartam super altare sancti Joannis, testibus his Aldierio, monacho, Constantino, monacho, Geraldo, presbitero, Geraldo, clerico, et aliis. Ista authorisaverunt [10] Amelia et Petronilla et filia [11] eorum, Aiz [12] et Jamo et Petrus Aldebertus, quibus pertinebant, jure domini [13]. Et tamen inde habuerunt octo solidos [14] Rainaldo [15]. Testibus his Rainaldo de Birac, Joannes de Fetes [16], Petro Geraldo, Hundeberto [17] de Mausiaco qui fuit ad præcalcationem hujus terræ. Sciendum autem [18] Odolricus et Landricus, villici, exigebant vilicationem [19] in hac terra, inde [20] constituta fuit bis lex pugnæ nostræ inter ipsos villicos et præfatos Gallardos [21]. Cumque scirent se villici se [22] rectum non habere, reliquerunt pugnam, et insuper gadgiaverunt [23] in manu Andreæ, monachi, eo quod injuste vilicationem [24], in prafata terra requisiissent [25]. Facta sunt hæc, regnante Philippo, rege Franciæ, Guidone, Pictavorum comite, Ramnulfo Sanctonicorum præsule, domino [26] Oddone ab [27] Sancti Joannis Angeliacensis [28] abbate [29], Adalelmi. S. Aimerici [30] Rodberti. S. Geraldi, presbitari.

1. C. Jaslardorum. — 2. C. Gailardus. — 3. C. patruus. — 4. C. Rotbertus Gailardus — 5. C. XXV (viginti quinque) solidis. — 6. C. ortos. — 7. C. Bureia. — 8. C. concesserunt. — 9 C. Ausculfi. — 10. C. auc-

torizaverunt. — 11. C. filii. — 12. C. Aizo. — 13. C. dominii. — 14. C. a. — 15. C. monaco. — 16. C. Effeles. — 17. C. Humberto de Mauciaco. — 18. C. quod. — 19. C. villicationem. — 20. C. unde. — 21. C. Galardos. — 22. C. *se* manque. — 23. C. gatgiaverunt. — 24. C. villicationem. — 25. C. requisissent. — 26. C. domno Odone. — 27. C. *ab* manque. — 28. C. Angeliaci. — 29. C. S. — 30. C. S. Rotberti.

CLXII

Vers 928. — Don par Itier de son alleu situé dans les villas de Lupché-sur-Brioux et d'Anières (arrondissement de Melle). — *Cart. orig., fol. 49 verso.* (*La charte n'était plus au trésor*). — *C. t. XIII, p. 41.*

Carta Iterii de terra Lupchiaco.

Dum unusquisque, in hoc sæculo [1], vacat arbitrio, oportet ut de rebus sibi acquisitis taliter agat qualiter in futuro vitam æternam mereatur percipere. Quamobrem ego, in Dei nomine, Iterius, tractavi, de Dei timore et æterna retributione, ut mihi pius Dominus, in ultimo magni judicii die veniam tribuere dignetur. Idcirco ut aliquid de alaudium [2] meum quæ est situs in pago Briocense, in villa quæ vocatur Lupchiacus, quantum ibi visus sum habere vel possidere, id est prata, terram arabilem, cultum et incultum, quæsitum et ad inquirendum, et, in alio loco, in villa quæ nuncupatur Asnerias, vineas et prata, terram arabilem similiter, quantum visus sum habere [3], tali tenore ut quandiu vixerim, ipsas res superius nominatas, sub censu denariorum deodecim [4] teneam. Post meum quoque dicessum, ad submemoratum locum remaneant. Si quis vero post hunc diem, si aliqua intromissa [5] fuerit qui hanc donationem a me factam, inquietare præsumpserit, solidos quadragintos [6] exsolvat coactus, et insuper iram Dei omnipotentis atque ejus genitricis Mariæ, necnon sancti Joannis sive sancti Reverentii atque omnium sanctorum incurrat, et sua petitio [7] inanis et vacua permaneat. Ut hæc autem hæc traditio firmior permanere valeat, manibus meis subterfirmavi atque aliorum virorum affirmare [8] rogavi. S. Iterii. S. Seguini. S. Kadelonis, vice-

comitis. S. Mainardi, vicecomitis. S. Kaldelonis [9], vicarii. S. Alcherii. S. Froterii. S. Begonis. S. Humberti. S. Bossonis [10]. S. Dorosii. Data mense Julio, regnante Carolo rege.

1. C. proprio vacat. — 2. C. alodum. — 3. C adhabere. — 4. C. duodecim. — 5. C. intromissa persona. — 6. C. CCCC coactus exsolvat. — 7. C. repetitio. — 8. C. adfirmare. — 9. C. Kadelonis. — 10. C. Bosonis.

CLXIII

Vers 1086. — Don de l'église de Saint-Cybard (Sancti Eparchii), dans le diocèse de Poitiers, sise au lieu appelé Loupsault (a), avec toutes ses redevances et appartenances, par Hugues *Gurgiensis*, *Solitia*, sa femme, Guillaume Raimond, Guillaume *Gurgiensis* et Ebbes *Gurgiensis*, ses neveux — *Cart. orig., fol. 50 recto.* — *C. t. LXIII, p. 179.*

Carta eclesiæ sancti Eparchii de Lupi Saltu.

Dum unusquisque in hoc mortali sæculo constitutus, hæc carne mortali circumdatus, simulque peccatus [1] oneratus, libera utitur potestate, necesse est ut, de rebus sibi acquisitis ac proprio jure contraditis, id satagat agere, unde possit sibi iram Dei placare propriumque [2] criminum laxamen percipere, atque gaudia repromissa fœlix pertingere. Scimus enim scriptum quod quisquis eclesiis [3] Dei ditando, Christum sibi in hoc mundo heredem constituerit, ipse procul dubio heres Dei et coheres Christi, in futuro, constituendus erit. Hoc igitur, ego, Hugo Gurgiensis, considerans, pro salute animæ meæ et parentum meorum, unacum conjuge mea Solicia [4] et nepotibus, Vuillelmo [5] Raimundo, Vuillelmo [5] Gurgiense, Ebbone item Gurgiense, do Deo et sanctæ Mariæ sanctoque Joanni et beato conffessori Reverentio et monachis illorum obsequio mancipatis, quandam eclesiam in honnorem sancti Eparchii dedicatam, in episcopatu Pictavensi sitam, in villa quæ vocatur Lupi Saltus, cum [6] et sepultura et omnem habitationem, hortosque [7] et areas et venditionem omnium rerum, ab Acalliaco [8] usque ad viam molendinensem et Fraxinati [9], eam et totam citra aquam et ultra

(a) Canton d'Aigre, arrondissement de Ruffec (Charente).

alodii decimam; que mea existit, et clibanum, et molendinum, et omnes sylvas ad universos usus cunctorum ibi habitantium, præter unum [10] de quo nolo ut quicquam præcidatur, nisi solum ad ædificationem domorum omnium, monachis [11] ibi degentibus. Si vero aliquis in ipso sylva habitare voluerit, hoc non prohibeo, eo ratione, ut nihil [12] ex ipsa sylva præcidat. Quod si fecerit, ammoveatur [13] semel, et secundo ut desistat a præcisione sylvæ. Si autem desistere voluerit [14], justifficetur legaliter in præsentia monachi cui cura fueret comissa [15]. Cum quibus rebus, dono unum mansum et octo sextariatas [16] terræ, simul etiam ementum ovium omnium ibi commanentium, exceptus [17] qui in mea prius erant ditione, aut ibi habitantes aut alicubi qui aut modo aut postea ibi habitaturi advenerint, isti mihi ementum reddent; ceteri vero qui nunquam in mea..... [18] ditione ibi habitaturi, undecunque adventantis [19] ipso sancto Joanno ementum dabunt. Ementum vero porcorum monachi ibi commanentis ipsius erit, omnem quoque terram quæ vulgo in Casimentum vocatur. Si illi qui eam ex me habent, Deo et servis ejus dare voluerint, authoriso [20] libentissime. Hi [21] autem sunt qui partis suus [22] tribuunt: Petrus Fulcherii, medietatem fisci quam ex me jure possidebat; Aimericus Possesol [23] medietatem fisci sui; Stephannus et Ogerius [24], frater ejus, suam medietatem ; Gaudelfredus, suam mediatem; Vuillelmus [25] et Ebbo, avunculus ejus, suam mediatem; Rainaldus de Vernia, suam medietatem. Convenio etiam ut si hæc non possum vindicare [26] sancto Joanni quæ do alibidem tantumdem tamque valens, Humbertus vero præpositus et Arnaldus, socer ejus, unum mansum integerrime. Testes autem hi [27] sunt supradictus Petrus Fulcherii de Mastassio [28] et Beraldus Sylvanus [29], Giraldus Caronelli et Gilbertus [30] Rodbertus, cubicularius, Wuillelmus [31] Christiani, Vuitbertus [32], nostræ familiæ. S. Hugonis. S. Wuillelmi [33].

1. C. peccatis honeratus. — 2. C. propriorumque. — 3. C. ecclesias. — 4. C. Solitia. — 5. C. Willelmo. — 6. C. offerenda. — 7. C. ortos.—

8. C. Abatalliaco. — 9. C. Fraxinaticam et totam citra... — 10. C. unam de qua. — 11. C. monachi ibi degentis. — 12. C. nichil. — 13. C ammoneatur. — 14. C. noluerit. — 15. C. commissa. — 16. C. sextarias. — 17. C. exceptis his. — 18. C. fuerunt dicione. — 19. C. adventantes, ipsi. — 20. C. auctorizo. — 21. C. Hii. — 22. C. partes suas — 23. C. Passes sol. — 24. C. Otgerius. — 25. C. Willelmus. — 26. C. vendicare (dans le sens de garantir); et peut-être *sancto Joannique*. — 27. C. hii. — 28. C. Mastacii. — 29. C. Silvanus. — 30. C. Girbertus Rotbertus. — 31. C. Willelmus. — 32. C. Witbertus Arnaldus. — 33. C. Willelmi.

CLXIV

Vers 1074. — Don par Guillaume Jessaud de quelques héritages dans les lieux appelés *ad Areas*. — *Cart. orig., fol. 50 verso.* — *C. t. XIII, p. 185.*

Carta Vuillelmi [1] Jessaldi de habitatione sylvæ.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego, Vuillelmus [2] qui cognominor Jessaldus, cum uxore mea, nomine Principis [3] cognominata Valentia, filiisque meis Vuillelmo [4], Gosselino et Lamberto, donamus Deo et beatæ Mariæ virgini, sanctoque Joanni Baptistæ et glorioso Reverentio, conffessori, et monachis ibidem Deo servientibus, mansum [5] terræ in loco qui dicitur Ad Areas et habitationem sylvæ quæ vocatur Erana [6]; ea conditione, ut, ab his qui ibi habitare voluerint, nulla consuetudo a nobis exigatur, sed totum sit Sancto Joannis et monachorum ejus quidquid consuetudinis ex denominato loco debetur. Qui autem ibi habitaverunt [7], ad suos usus de ipsa sylva, ut quid [8] necesse fuerit, accipiant, exepto quod de ea nihil vendere præsumant; ad cognendum [9] vero in furno quantum opus fuerit, monachus qui ibi fuerit, accipiat; et ad cæteros usus. Porcos vero suos, in pastionem ibi mittet, et, de eis, nullam consuetudinem persolvet. Donamus etiam eidem monasterio sex quartarios prati in loco qui dicitur Bredona [10]. In supradicto etiam loco nostro, ut [11] fratris consensu Arnaldi Jessaldi, donaverunt alaudium [12] suum Gualterius [13] Bonitus et Benedictus qui (dicuntur) Cornati [14]. In præsentia istorum hominum, Aldieri [15], monachi, Vuillel-

mi[16], monachi, Girberti Caronelli; laici Martini Capellani, Stephannani[17] Magalanni. Imposuit Vuillelmus[18] Jessaldus hanc cartam super altare sancti Joannis Baptistæ. Testes sunt hujus donationis, Rainaldus Scholarius[19], Adaimarus de Molendinis, Ostensius[20] de Oniaco, Arnaldus Britelsis[21], Arnulphus et Lambertus, Gofredus Tronellus. Facta est hæc donatio incarnati summi Dei unigeniti anno millesimo septuagesimo quarto, indictione vero duodecima, domno rege Philippo agente Francorum regnum, Guidone[22] cognominato Guillelmo[23], ducatum obtinenfe Aquitanicum. S. Vuillelmi Vessalini[24].

1. C. Willelmi Gessaldi de habitatione sylvæ Cranæ. — 2. C. Willelmus. — 3. C. Principia. — 4. C. Willelmo, Gauscelino et Lanberto. — 5. C. unum mansum. — 6. C. Crana. — 7. C. habitaverint. — 8. C. *quicquid* au lieu de *ut quid*. — 9. C. coquendum. — 10. C. Braidona. — 11. C. *et* au lieu de *ut*. — 12. C. alodium. — 13. C. Walterius. — 14. C. qui dicuntur Cornuti. — 15. C. Aldierii — 16. C. Willelmi. — 17. C. Stephani. — 18. C. Willelmus. — 19. C. Scolarius, Ademarus. — 20. C. Ostencius. — 21. C. Britels, Arnulfus et Lanbertus, Goffredus. — 22. C. Widone. — 23. C. Willelmo. — 24. C. Willelmi Jessalini.

CLXV

Vers 1096 (1096-1102). — L'abbé Ansculfe donne en fief à Guntier de *Crana* la terre qu'il avait reçue en don de Guillaume Jessaud, de Valence, sa femme, et de leurs fils. — *Cart. orig., fol. 51 recto.* — *C. t. LXIII, p. 341.*

Carta Vunterii de Crana[1].

Notum sit cunctis fidelibus quod Gunterus[2] de Crana accepit foedium suum ab abbate Ansculpho[3], videlicet illius terræ quam Vuillelmus[4] Jessaldus dedit nobis. Hoc autem fecit et prece et jussu ipsius Vuillelmi[5] Jessaldi et uxoris sue, Valenciæ[6] et filiorum suorum. Testes sunt hujus rei Constantinus de Masmonaldo et Ostendus de Auniaco[7]. Præterea dedit nobis ipse Gunterius, annuente Vuillelmo[8], fratre ejus, de foedio suo chalfage ad furnum, et indulsit augustagium suum fossoris[9] uno denario, et laborantibus cum bobus,

duobus denariis. Postea denegavit Gunterius se fecisse donum de chalfagio quod scriptum est in hac carta. Sed cum ei contradiceretur ab his qui se audisse fatebantur, venit iterum in capitulum, et donavit per hoc ipsum pargamenum, in manu supradicti abbatis, de bosco quod in foedio habuerat a Vuillelmo [8] Jessaldo, et jam ab abbate habebat ad kalfagium [10] furni, quantum opus esset omni tempore, audientibus his, Vualterio [11] Magalanno, Rainaldo, nepote, Constantino Fulcherio. Hi sunt testes, Constantinus, armarius, Iterius, monachus, Girbertus, monachus, Vuillelmus Ab orrit [12], monachus, Bernardus de Melessio [13], Constantinus Arnulphus, Vuitbertus [14] Talo, et multi alii. S. Quinterii de Carna [15]. Ulradus Furnerius atque Mainardis [16], nepos ejus, dederunt sancto Joanni, unum juger terræ in Crana, vidente Radulpho [17] Calvo, cum multis aliis.

1. C. Gunterii de Crana. — 2. C. Gunterius.— 3. C. Ansculfo. — 4. C. Willelmus.— 5. C. Willelmi — 6. C. Valentie.— 7. C. Oniaco. — 8. C. C. Willelmo. — 9. C. fossoriis.— 10. C. chalfagium.— 11. C. Walterio. 12. C. Aborrit. — 13. C. Meletio. — 14. C. Witbergus. — 15. C. Gunterii de Crana, Uldradus. — 16. C. Mainardus. — 17. C. Radulfo.

CLXVI

Vers 1084 (*1060-1091*). — Don de l'église de *Chiliaco* (a), du bourg dudit lieu, des jardins, des aires et de la moitié des dîmes et terrages à l'abbaye par Guillaume *Rofellus* ou *Rosellus*, Raymond Seguin et Elie *Puellus ;* don qui fut confirmé par les seigneurs du fief, Guillaume Raymond, Guillaume de Lagore, son frère, et Hugues de Lagore, leur oncle. — *Cart. orig., fol. 51 recto. — C. t. LXIII, p. 143.*

Carta eclesiæ de Chiliaco [1].

In Dei nomine, Vuillelmus [2] Rofellus et Raimundus Seguinus et Helias [3] Puellus dederunt sancto Joanni eclesiam de Cheliaco. Nam, mortuo Vuillelmo [4] Rofello, qui prius dederat, teste Ainardo de Cheliaco, Raimundus Seguinus et He-

(a) Sans doute Chillé, commune d'Oradour, arrondissement de Confolens (Charente).

lias Puellus venerunt in capitulum sancti Joannis, ac, præsente domno Oddone [5], abbate, et Ansculpho [6], priore, fecerunt donum præfatæ eclesiæ, in manu ejusdem abbatis, per hanc cartam, testibus his Bernardo de Melet [7] et Ostendo Constantino, qui et interfuerunt quando hæc carta posita est super altare sancti Joannis a prædictis viris. Sed et mulieres eorum [8], audiente Ramnulfo, annuerunt, audiente Bossia, sicut mariti earum, id est eclesiam, burgum, hortos [9] et areas in dominio, et medietatem decimæ et terragii, exepta decimatione peccorum monachi et presbiterii quæ non reddetur; medietatem quoque de pratis. Authorisaverunt Vuillelmus [10] Raimundus et frater ejus, Vuillelmus [10] de Lagore, Hugoque de Lagore, patonus [11] eorum domini scilicet supradictorum Vuillelmi [12] Rofelli, Raimundi Seguini et Heliæ [13] Puelli. Quoniam Vuillelmus, monachus de Lupi Saltu, donavit [14] Vuillelmo Raimundo duos boves et duos asinos. Et dedit quinque solidos pro eo quod annuit, teste Kalone, vicecomite de Oennaco [15]; atque Hugone Lagore [16] donavit triginta solidos, testes Gosdberto [17] de Vinarvilla. Hi [18] vero annuerunt, nullam ibi retinentes consuetudinem. Gesta sunt, tempore Philippi, regis Franciæ, et Vuidonis [19], ducis Aquitaniæ. S. Heliæ [20] Puelli. S. Raimundi Seguini.

1. C. Chilliaco.—2. C. Willelmus Rosellus ou Rofellus.— 3. C. Elias.— 4. C. Willelmo Rosello ou Rofello.— 5. C. Odone.— 6. C. Ansculfo.— 7. C. Il semble qu'il y a un point dans cette copie après Melet. Faut-il lire *Meletio*?—8. C. annuerant. Unaqueque habuit V solidos, audiente Rannulfo Botia, sicut mariti earum...... — 9. C. ortos. — 10. C. Willelmus. — 11. C. patruus. — 12. C. Willelmi. — 13. C. Elie. — 14. C. perdonavit Willelmo. — 15. C. Oenac. — 16. C. Peut-être partout : de Lagorc. — 17. C. Gosberto. — 18. C. Hii. — 19. C. Widonis. — 20. C. Elie.

CLXVII

Vers 1083. — Guillaume *Gissaldus* n'ayant pu donner à l'abbaye le lieu dit *Sicambutem* (a), comme il l'avait promis, lui fit don en compensation de terres, bois et herbergements divers du consentement de son fils Guillaume — *Cart. orig., fol. 51 verso. — C. t. LXIII, p. 111. — E. fol. 101.*

Carta de Lupi Saltu.

Vuillelmus[1] Gissaldus, pro eo quod non potuit donare locum nomine Sicambutem[2] sancto Joanni, sicut promiserat, donavit, in commutatione illius promisi[3], terram ac sylvam, cum omni arbergamento[4] quod ibidem futurum est, loco scilicet vocato Andraldaïda[5]. Concessit etiam omnibus habitandis illic, de sylvis Cranæ[6], quicquid erit opus ad usum necessarium, annuente filio ejus Vuillelmo[7]; testibus his Radulpho[8] Calvo, Humberto[9], præposito, Arnaldo Britanno[10], et multis aliis. Pro qua se[11] tamen accepit a Vuillelmo[12], monacho de Lupi Saltu, sex libras. Deinde pro præpositura arearum quam dederat santo Joanni, sed minime poterat vendicare, dedit arbergationem de Buchellera[13] et terram ante positam, ipso pacto quo prius dederat præpositura[14] arearum. Audientibus his, Eyraldo[15] Marescalco, Ramnulfo Berardo[16] et multis aliis. S. Vuillelmi[17] Gessaldi.

1. C. E. Willelmus. — 2. E. Sicambuttem. — 3. C. E. promissi. — 4. E. albergamento.— 5. C. Andralderida. E. loca scilicet vocata Andralderida. — 6. C. E. silva Crane. — 7. C. E. Willelmo.— 8. C. E. Radulfo Chalvo. — 9. E. Himberto. — 10. C. Brittano. — 11. C. E. qua re. — 12. C. Willelmo. — 13. C. Bucherella. E. Bucherilla. — 14. C. prepositturam. — 15. C. E. Airaldo. — 16. E. Beraldo. — 17. C. E. Willelmi.

(a) Séchebouc, commune de Lupsault, arrondissement de Ruffec (Charente).

CLXVIII

Vers 970. — Don fait par Ménard, sa femme *Agena* et sa fille Arsende d'une alleu sis à Néré, viguerie d'Aunay, pays de Saintonge. — *Cart. orig., fol. 51. —C. t. XIII, p. 83.*

Carta de alaudio indominicatu quod est situm in pago Santonico, in vicaria Audeniaco, in villa quæ nuncupatur Niriacus superior.

Dum unusquisque, in hoc sæculo, proprio vacat arbitrio, oportet ut de rebus sibi acquisitis taliter agat, qualiter, in futuro, vitam æternam mereatur percipere. Quamobrem ego, in Dei nomine, Mainardus, et uxor mea, nomine Agena, et filia mea, nomine Ersendis [1], tractavimus, de Dei timore et æterna retributione, ut nobis pius Dominus, in ultimo magni judicii die, veniam tribuere dignetur. Idcirco ut alaudium [2] nostrum indominicatu [3] qui est sytus in pago Santonico, in vicaria Audeniaco, in villa que nuncupatur Niriacus superior, quantum visi sumus habere vel possidere, terris, patris, pascuis, adjacentiis, magnillis, cartiferis, vineis, sylvis, cultum et incultum, quæsitum vel adquirendum [4] habere videmus [5], cum omnibus nobis pertinentibus, ad monasterium sancti Joannis Baptistæ atque monachis ibi degentibus, a die presenti, tradimus atque transfundimus; et de nostro jure in eorum potestate, donamus ad habendum, tenendum vel possidendum, jure eclesiastico, nemine contradicente. Si quis vero [6] vel ullus pro heredibus nostris, aut ulla intromissa persona fuerit qui hanc donationem aliquam calumniam [7]... tentaverit, auri talentum componat, et sua repetitio inanis et vacua permaneat, et insuper iram Dei, omnipotentis, incurrat, et sanctæ Dei genitricis Mariæ, necnon sancti Joannis Baptistæ et aliorum sanctorum quorum reliquiæ ibidem continentur. Ut autem hæc donatio, in Dei nomine, a nobis facta, in posterum plenior atque firmior munere valeat, manibus nostris subter firmavimus atque fidelibus nostris seu aliis nobilibus viris ad roborandum tradidimus. S. Mainardi et uxo-

ris ejus Agenæ, qui hanc cartam fieri rogaverunt. S. Amalvini, comitis. S. Richardi. S. Aimenonis [8]. S. Adelardi [9]. S. Ostendi. S. Launonis. S. Bernardi. S. Berengarii. S. Ramnulfi. S. Rodberti [10]. Data mense septembri [11], regnante Lothario rege.

1. C. Arsendis.— 2. C. alodum. — 3. C. indominicatum.— 4. C. adinquirendum.— 5. C. videmur.— 6. C. Si quis vero, si nos ipsi, aut ullus. — 7. C. calumpniam inferre temptaverit.—8. C. Emenonis.— 9. C. Adalardi. — 10. C. Rotberti. — 11. C. septembris.

CLXIX

963 (*septembre*). — Don fait par un moine nommé Mainier, de biens situés dans la villa de Néré et au pays de Brioux dans la villa de Villiers *Latronorum*. — *Cart. orig.*, *fol. 52.* — *C. t. XIII*, *p. 67.*

Carta Mainerii de uno masso terræ quod est juxta villam Neriacum et in alio loco, in villa quæ vocatur Villariio Latronorum, maxnilis terris.

Dum unusquisque, in hoc sæculo proprio, vacat arbitrio, oportet ut de rebus sibi acquisitis, taliter agat qualiter vitam æternam, in futuro mereatur percipere. Quamobrem ego, in Dei nomine, Mainerius, tractavi de Dei timore et æterna retributione, ut mihi pius Dominus, in ultimo magni die judicii, veniam tribuere dignetur. Idcirco, ut mansum meum indominicatum, cum vinea et terra arabile, seu quantum ad ipsum mansum aspicere videtur, ad monasterium sancti Joannis Baptistæ Ingeriacensis, seu monachis ibi degentibus, dare deberem, quod et omnimodo mihi placuit fecisse. Est autem supradictus mansus inter [1] pago Pictavo atque [2] Santonico, in villa que nuncupatur Niriacus Superior, habens laterationes, ex tribus partibus, terra ipsius Sancti Joannis, ex quarta vero parte, vinea Sancti Eparchii ; et, in alio loco, in pago Brioccense, in villa quæ vocatur Villaris Latronorum, maxnilis, terris, cultum et incultum, quæsitum vel inquirendum habere videtur. Hæc autem omnia superius nominata,

ad submemoratum locum trado atque transfundo, et de mea potestate in eorum dominatione cado [3]. Si quis autem, post hunc diem, aut [4] ego aut ullus pro heredibus meis, seu aliqua intromissa persona fuerit, qui hanc donationem a me factam inquietare præsumserit [5], imprimis Dei iram omnipotentis incurrat, atque ejusdem Dei genitricis Mariæ sanctique Joannis Baptistæ atque aliorum sanctorum quorum reliquiæ ibidem continentur. Et insuper centum solidos coactus exsolvat, et sua repetitio inanis et vacua permaneat. Ut autem hæc donatio firmior permanere valeat, stipulatione adnixa, manu mea, subter firmavi aliisque nobilibus viris adfirmare rogavi. S. Mainerii qui hanc donationem fieri rogavit. S. Airardi [6] Stephani, sacerdotis. S. Bartholomei Gosselini [7], filiorum ejus. S. Gossellmi [7], vicarii. S. Ramnulfi vicarii. S. Seguini, subvicarii. S. Aimenonis [8]. S. Bernardi. S. Gofredi [9]. S. Airoisi [10]. S. Adelarii [11]. Data mense septembrio, anno nono, regnante Lotharii [12] rege.

1. C. *in* au lieu de *inter*. — 2. C. *et* au lieu de *atque*. — 3. C. cedo.— 4. C. *aut* manque. — 5. C. presumperit. — 6. C. *S. Airardi* manque. — 7. C. Gauscelini — 8. C Emenonis.— 9. C. Gauffredi. — 10. C. Eiroisi. — 11. C. Adalardi. — 12. Lothario.

CLXX

Vers 1084 (1060-1091).— Gautier, prévôt de Néré, Bérard, son frère, Constantin, son gendre, et Constant de *Plaizaco* avaient un différend avec l'abbaye pour quelques usurpations faites par ces derniers, et ce différend est réglé à l'amiable.—*Cart. orig., fol. 52 verso. - C. t. LXIII, p. 145.*

Carta Gualterii, præpositi de Niriaco [1].

Gualterius, præpositus Sancti Joannis de Neriaco, occupaverat satis, ultra foedium suum, de rebus Sancti Joannis, unde interrogatus, convictus, reliquit sancto Joanni, per medium, quidquid prius pro foedio tam illud quod ipse possidebat, quam illud quod suus frater Berardus et sui generi, Constantinus ac Constans de Phaizaco [2] obtinebant de eo-

dem foedio; excepto burgo suo quod totum retinuit, in vita sua; sed post mortem suam, erit similiter Sancti Joannis, et [3] supradictum, per medium. Testibus his, domno Oddone, abbate, Bernardo, monacho, Bernardo de Melessio [4], Geraldo Potino et multis aliis. Domus quoque Constantini, generi Vualterii [5], est in dominio Sancti Joannis, convicto Constantino de hac re [6], in judicio, audiente præfato abbate, et Geraldo Potino. Vualterius [7] autem habebat receptiones de vineis ad Neriacum. Et convictus judicio quia injuriose habebat, perdidit eas; data etiam fiducia [8] pro vadimoniis quæ dedit pro eo quod acceperat, ex quo fuerat de ipsis accusatus a Bernardo, monacho, suo genere Constantino, teste Geraldo Potino. Postea tamen promisit [9] Bernardus eisdem [10] Vualterio dimidiam receptionem in vita sua; tali pacto, ut, post mortem, sint, ex toto, Sancti Joannis. Humbertus Cemiritarius [11] acceperat, pro opere, sex quarterias [12] vineæ a quodam monacho, absque nutu capituli, quo, postea cognito, convictus quia.... [13] habebat, reliquit [14] domno Oddo [15], abbati, annuente filio suo Popardo, cum uxore, concessus [16] eis sibi obtinere ut reddant inde quartum Sancto Joanni, audiente Bernardo, monacho, et Gualterio [17] præposito. Vuillelmus..... [18] condonavit sancto Joanni tria quarterias [19] vineæ, post mortem suam, et filiæ suæ, si illa infantem non habet; sed de quarta [20] horum trium quarteriorum, erant duæ partes Stephani Amalgerii et Rainaldi, fratris sui. Partem vero Stephani, emit Bernardus, monachus, tres solidos. Campum etiam suum qui est prope domum Roberti [21] Servientis, vendidit Stephanus Amalgerius sancto Joanni, et accepit a Bernardo, monacho, quinque solidos, annuente unico filio suo. Teste Vualterio [22], præposito, tam harum emptionum quam prædictæ condonationis. Simili modo empta est terra ejusdem Stephani Amalgerii a Bernardo, monacho, quæ est apud [23] Brolii, tribus solidis [24]; et illa terra quæ appellatur Quartas, similiter tribus solidis [24]. Et annuit filius ejus, teste Vualterio [25], præposito. Rainaldus Forgiunelus [26] nolebat reddere

decimam de sua libera, sed, per judicium, superatus est quod deberet reddere, et reddidit. Arbertus de Neriaco non reddebat de carruga sua decimam; sed superatus est judicio quod deberet reddere, et reddidit etiam ante domnum Oddonem, abbatem.

1. C. Neriaco. — 2. C. Plaizaco. — 3. C. ut supradicta. — 4. C. Meletio. — 5. C. Walterii. — 6. C. acre. — 7. C. Walterius. — 8. C. fidutia. — 9. C. permisit. — 10. C. eidem Walterio dimidium receptionum. — 11. C. Cementarius. — 12. C. quarteria. — 13. C. quod male. — 14. C. reliquid. — 15. C. Oddoni. — 16. C. concessis. — 17. C. Walterio. — 18. C. Fumet — 19. C. quarteria. — 20. C. quarto.— 21. C. Rotberti. — 22. C. Walterio. — 23. C. est ad caput brolii. — 24. C. III solid. — 25. C. Walterio. — 26. C. Forguinellus.

CLXXI

Vers 1062. — Pierre Geoffroi et Adémar, surnommé Tête de Loup, son frère, contestaient à l'abbé Eudes le don fait par Adémar, leur aïeul, d'un fief situé à Néré. A la fin, et au cours d'un duel judiciaire, par l'entremise de gens sages et prudents, ils transigèrent avec ledit abbé et confirmèrent la donation en présence de plusieurs témoins. — *Cart. orig., fol. 53 verso. — C. t. LXII, p. 593.*

Carta Petri Gofredi[1] et Adaimari Capite Lupi.

Cunctis præsentibus et successoris[2] innotescimus, quod Petrus Gofredi[3] et frater ejus, Adaimarus[4], cui cognomen est Caput ex Lupo, calumniabatur[5] quoddam foedium, apud Niriacum Superiorem[6], super sanctum Joannem. Dicebant enim avum suum Adaimarum[7] habuisse illud foedaliter[8] ab abbate Alduino, favente fratrum capitulo. Quibus a domno Oddone, abbate, ceterisque fratribus, viva voce responsum est, quia omnino omnia quæ sibi inferebantur, ingnorabant[9]; immo non se velle illud, sine certo judicio, dimittere, quod, per tanti temporis longitudinem, sancti Joannis eclesiam, tenuerat. Igitur coadunatis multis prudentibus et probatis viris qui ad hoc convenerant ut rem diligenter examinarent et finem huic contentioni imponerent, statutum est ut percalcato foedio[10], hoc quod dicebant et affirmabant, utrum ve-

rum an falsum esset, sorte duelli probaretur. Quod judicium, dum pugiles quibus creditum fuerat, sat strenue exercerent, et quisque, prout melius posset, partem suam deffenderet, tandem verbo et labore sapientium virorum qui utique parti favebant, quæsitum est ut certamen pugnæ rumperetur et calumnia, concordi et convenienti executione [11], extingueretur. Quod et factum est. Nam prædicti fratres Petrus et Adaimarus [12], audito concilia [13] supradictorum sapientium virorum, relicta pugna, convenerunt [14] in capitulum et ibi, sub præsentia conventus, pro salute et remedio animarum suarum, atque avi sui Adaimari [15] omniumque prædecessorum suorum, reliquerunt nobis quidquid apud nos reclamabant. Et annuerunt ea conditione ut eis fratrum societas daretur, et si vellent fieri monachi, a fratribus susciperentur; si vero noluerint, unus de filiis aut fratribus aut nepotibus eorum in monachum reciperetur, et ab abbate et fratribus eis trecentos solidos [16] darentur. Qui est [17] dati sunt. Quo in loco promiserunt sese futuros fidelissimos defensores secundum possibilitatem suam, non solum ipsius rei, quam reliquerant, verum etiam quæ Sancti Joannis sunt, ubicunque consistant. Huic conventioni interfuerunt Goffredus Masselini [18], Ostendus Constantini, Vuillelmus [19] Geraldi, Hugo Potenus, Petrus de Lemovicis, Geraldus Potinus, Stephanus Magalannus et alii quamplures monachorum et laicorum.

1. C. Goffredi Ademari.— 2. C. successuris. — 3. C. Gaufredi. — 4. C. Ademarus. — 5. C. calumniabantur. - 6. C. *superiorem* manque. — 7. C. Ademarum.— 8. C. fedaliter — 9. C. ignorabant.— 10. C. fedio.— 11. C. exequutione. — 12. C. Ademarus. — 13. C. consilio. — 14. C. convenere. — 15. C. Ademari. — 16. C. solidi. — 17. C. et. — 18. C. Mascelini. — 19. C. Willelmi.

CLXXII

Vers 1097 (1096-1102). — Jean Mareschal ou *Mascalcus*, Humberge, sa femme, et Rainaud Constantin cèdent à l'abbé Ansculfe un mas de pré appelé Les Fontaines (a) et un jardin près de Néré, tenus féodalement par eux de l'abbaye, en présence d'Étienne et de Gaultier *Magalannus* et autres. — *Cart. orig., fol. 53 verso.* — *C. t. LXIII, p. 365.*

Carta Joannis Marescalli.

Notum sit omnibus quod Joannes Maschalcus[1] habebat unum massum de sancto Joanne feodaliter[2] apud Fontanas, cognominatum de Pratis, quod dedit in dotem uxori suæ Humbergæ, cum uno horto[3] qui est apud Nieriacum[4]. Postea, ipsum mansum et hortum[5] dedit Deo et sancto Joanni, in manu domini Ansculphi[6], abbatis, per quoddam lignum, in camera volta; tali tenore ut quamdiu ipse vixerit unam medietatem habeat et post mortem suam totum ex integro possideat Sanctus Joannes. Hanc autem donationem annuit uxor sua, Humberga, cujus filius Ranaldus Constantini dedit fidem suam, ut amplius neque Joanni neque Sancto Joanni super his adversaretur, sed etiam, si alius adversari voluisset, fideliter tam illum quam nos adjuvaret. Factum est hoc videntibus, Alduino, monacho, Hugone Berardo, Vuillelmo[7] Dolabelle, monacho, et ex laicis: Stephanno[8] Magalanno, Vualterio[9] Magalanno, Fulcherio, dapifero, Geraldo Plano et multis aliis.

1. C. Mascalcus. — 2. C. fedaliter. — 3. C. orto. — 4. C. Niriacum. — 5. C. ortum. — 6. C. Ansculfi. — 7. C. Willelmo Dolabel. — 8. C. Stephano. — 9. C. Walterio.

(a) Aujourd'hui pièce de La Fontaine, commune de Néré.

CLXXIII

Mars 1023. — Don d'un alleu, sis en Saintonge, au lieu appelé Villebois (Charente), et de terres et prés dans les villas *Obane, Algiaco*, et à *Puteolis*, et de vignes sises à *Osma*, dans la viguerie de Melle, en Poitou, par une dame nommée Raingarde, Geoffroi et Israel, ses fils, et souscrite par le vicomte Guillaume, sans doute vicomte d'Aulnay. — *Cart. orig., fol. 53 verso.* — *C. t. LXII, p. 535.*

Carta Raingardis et filii sui Isdrael.

Ego, in Dei nomine, Raingardis, et filii mei Gofredi et Isdrael[1], tractavimus, de Dei timore et æterna retributione ut nobis pius Dominus, in die magno ultimi judicii, veniam relaxare dignetur. Idcirco donamus alaudum[2] nostrum qui est sytus in pago Santonico[3], in villa quæ vocatur Villa Boast, hoc sunt duos massos et una borderia et unum junctum[4] prato, et in alio loco, in villa..... [5] in ipsa vicaria, unum campum de terra arabile et unum junctum de prato; et, in alio loco, in ipsa vicaria, in villa quæ vocatur Algiaco, unum campum de terra arabile, et habet intus unum puteum; et in alio loco, in ipsa vicaria, in villa quæ vocatur Puteolis, quantum ibi visi sumus habere; hoc sunt maisnilli[6] et terra arabilis, cum pratis; tali tenore ut quamdiu Isdrael[7] vixerit, teneat solum illum alaudium[8] de Puteolis, si matrem suam supervixerit, excepto duobis junctis vineæ que prius donavimus, pro vestitura, ad monasterium Sancti Joannis Baptistæ; et post dicessum Isdraelis[9], ad prefatum locum remaneat, sine ulla contradictione. Et in pago Pictavo, in vicaria Metulense, in villa quæ vocatur Osma, tribus junctis de vineis. Has res prænominatas tradidimus, ad præfatum locum, pro remedio animarum nostrarum et animarum parentorum nostrorum. Hoc autem inserere voluimus ut, si aliqua persona intromissa fuerit, qui hanc donationem inquietare voluerit vel infringere, imprimis iram Dei omnipotentis incurrat et a liminibus sanctæ Dei eclesiæ extraneus appareat, et cum Juda traditore qui Dominum tradidit, sit socius, ut[10] cum Datan

et Abyron[11] in infernum dimersus jaceat, et insuper mille solidos componat. S. Raingardis et filiorum suorum qui hanc donationem fecerunt, et Vuillelmi[12], vicecomitis. Data mense martio, trigesimo quinto[13], regnante Roberto[14], rege.

1. C. Israel. — 2. C. alodum. — 3. C. Sanctonico. — 4. C. de. — 5. C. Obana. — 6. C. maisnili. — 7. C. Israel. — 8. C. alodum. — 9. C. Israeli. — 10. C. et. — 11. C. Abiron. — 12. C. Willelmi. — 13. C. XXXV. — 14. C. Rotberto.

CLXXIV

1069. — Don par Geoffroi Tizun de quelques biens dans le lieu appelé Fontaines. — *Cart. orig., fol. 54 recto.* — *C. t. XXVII bis, p. 293.*

Carta Goffredi[1] Tizun.

Audienda est omni fidelissimo christiano illa vox apostolica qua dicitur: « Operemur bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei. » Quod ego, Gaufredus, audiens, et libentissime adimplere cupiens, concedo fratribus, in cænobio Sancti[2] Joannis Ingeriacensis omnipotenti Deo famulantibus, agriculturam sex mediatarum[3], in terra mea quæ sita est apud Fontanas, cum tertia parte terragii et servitio omni; insuper et medietatem alterius modiatæ ad habitandum agricolas. Anno incarnationis dominicæ millesimo sexagesimo nono, indictione septima, regnante serenissimo rege Francorum Philippo.

1. C. Gaufredi. — 2. C. beati. — 3 C. modiatarum.

CLXXV

Vers 1085 (1060-1091). — Relation des dons et ventes faits à l'abbaye au lieu appelé Romazières par divers personnages. — *Cart orig., fol. 54 recto.* — *C. t. LXIII, p. 157.*

Carta de Rubris Macheriis.

Vuillelmus[1] Vuarenaldus et frater ejus, Petrus, dederant sancto Joanni suisve[2] monachis medietatem omnium que habebant ad Rubras Macherias[3], tam alaudii[4] quam feodii,

ac decimæ. Insuper annuentes ipsi, præcursori Domini atque sibi famulantibus, habitationes hominum, hortos [5] et areas ubicunque fierent in alaudio [6] seu foedio, scilicet vel in parte quam dederunt vel in parte quam retinuerunt, habuerunt autem, pro hoc ipso munere sexaginta solidos, promissa fide sua in manu Gireberti [7] Caronnelli, et facerent annuere suis uxoribus suæque progeniei. Sed hi fratres, cum annuissent memoratum donum, in nostro capitulo posuerunt hanc cartam super altare sancti Joannis, testibus his Goberto, monacho, Andrea de Teiceto [8] necnon aliis. Quarta pars decimæ Rubrarum Materiarum [9] erat Andreæ de....[10]; cujus medietatem partis primum donavit sancto Joanni ac vendidit, accipiens ideo a Gosberto, monacho, octo solidos. Deinde in caro tempore, vendidit iterum sancto Joanni tres partes illius partis decimæ quam retinuerat, et accepit viginti et octo solidos a prædicto monacho ; concedens, ex ipsa quarta parte quam retinebat, totam decimam præter decimam annonæ. Hic quoque Andreas fuit in capitulo, hisque concessis, fecit suum signum in hac carta et posuit eam super altare santi Joannis, teste Gosberto, monacho, Vuillelmo [11] Garnaldo, et Petro. Alduinus de Capite Vuttone [12] habuit viginti solidos a Gosberto, monacho, eo quod annuit sancto Joanni illas partes decimæ quas vendiderat Andreas de Deisseco [13]. Ab ipso enim tenebat illas partes Andreas. Fuit autem Alduinus in capitulo et, confirmato nutu, misit hanc cartam super altare sancti Joannis Baptistæ, teste Gosberto, monacho, Achardo Lira [14] et aliis. Maingodus Rabiola habuit decem solidos, teste Andrea [15], Walterio de Neriaco, eo quod annuit sancto Joanni et [16] quæ supra diximus vendata [17] et donata, quoniam prænominati viri ea tenebant ab eo Constantinus....[18] habebat medietatem decimæ Rubrarum Materiam [19], quam ex integre [20] dedit ac vendidit sancto Joanni, et accepit, pro illa, octo solidos, et prædonavit [21] ei Gosbertus, monachus, unum asinum quem furatus erat. Hæc annuit frater ejus Vivianus, teste Rainaldo Saisnaldo. Fuit autem Con-

stantinus in capitulo annuitque hanc rem ac deinde posuit istam cartam super altare sancti Joannis, teste Andrea, monacho, Gireberto [22] Caronello et aliis. Isembartus [23] de Limolio habuit ducem solidos, eo quod annuit sancto Joanni hoc donum atque venditionem quoniam Constantinus habebat ab eo illam medietatem decimæ. Arbertus de Neriaco dedit sancto Joanni medietatem de eo quod habebat ad Rubras Materias [24]. Aimericus Temmannus [25] dedit sancto Joanni medietatem sui alaudii [26] quod est ad Rubras Materias [24]; habitationes autem hominum, hortos [27] et areas ubicunque fuerint [28], in alaudio seu foedio, scilicet in parte quam dedit vel retinuit; concessit sancto Joanni et ejus monachis habere in dominio. Post multum vero temporis accepit a Gosberto, monacho, pro eo quod retinuerat ad Rubras Materias [24], palafredum cum salla et fræno; hoc tamen tenore ut, se mortuo, corpus ejus defferetur [29] ad sanctum Joannem. Quod est factum. Sed cum illud apportaretur, accidit afferri per Chisiacum ac deponi parumper in eclesia ejusdem castri. Interim nunciavit Gosbertus, monachus, suæ matri quæ adcurrit [30] illuc, adducens [31] filium sui [32] Aimerici, nomine Vuillelmum [33], ibique annuit ipsa mater unacum puero, quidquid Aimericus Temannus habuerat ad Rubras Materias [24], tam alaudii [34] quam foedii [35], ponentes, pro confirmatione hujus rei, librum in manu Gosberti, monachi, facientes scilicet nutum per ipsum librum. Testibus his, Gosberto, monacho, Rodulpho [36] Dolabello, Alexandro [37] de Libiniaco et multis aliis. Aimericus Disbaptisatus [38] dedit sancto Joanni totam medietatem sui alaudii [39] quod est ad Rubras Materias [24], teste Airaldi [40] Marhaldo, et habuit decem solidos. Angelinus [41] de Notiaco dedit sancto Joanni totam medietatem sui alaudii [39] quod est ad Rubras Materias [24], teste Vuillelmo [42] Garnardo. Gauffredus [45] Alchimbartus dedit sancto Joanni medietatem sui alaudii [39] quod est ad Rubras Materias [24]; in capitulo, annuens etiam aliam medietatem, post mortem suam. Hi [43] fratres Vuillelmus [44] Leode-

garius, Ramnulfus Balbus, Aimo Leodegarius, Gauffredus [45] Seneschalcus [46] dederunt sancto Joanni, quidquid alaudii [39] habebant ad Rubras Materias [24], et habuerunt inde duodecim solidos, teste Andrea, monacho, et Vuatterio [47] Prætore. Kalo autem, vicecomes Oenaci [48], habuit viginti quinque solidos eo quod annuit sancto Joanni quidquid ei donatum est ad Rubras Materias [24] et donabitur, necnon omne quod ei venditum est et vendetur. Notum sit tam præsentibus quam futuris, quod Isambertus [49] de Limolio annuerat sancto Joanni illud de suo foedio [50] quod Constantinus [51] Inferota et frater suus Vivianus vendiderant atque donaverant de suo alaudio [52] ad Rubras Materias [24]. Sed abnegabat se fecisse ; unde, cum fuisset contentio, inter Gosbertum, monachum, quod annuerat [53], sicut supra scriptum est, et ipsum, neque enim annuerant in capitulo, concordatum est, ita ut, jam dicto Ysemberto [54] darentur quinquaginta solidos, et annueret, in capitulo. Quod etiam fecit, cum suo nepote, in præsentia domni Ansculphi [55], prioris, et conventus. Uxor quoque sua annuit, et, factis crucibus suis, imposuerunt hanc cartam super altare sancti Joannis Baptistæ. Testibus his, Ansculpho [56] priore, Joseberto [57], monacho, Gausselmo, cognomine [58], Rainaldo Gosselmo [59]. Hæc omnia quæ prædiximus, gesta sunt temporibus Philippi, regis Franciæ, Vuidonis [60], ducis Aquitaniæ, domni Ysemberti [61], Pictavensium episcopi, et [62] Oddonis, abbatis sancti Joannis. S. Ysamberti de Libolio [63]. S. nepotis ejus. S. Roconnis [64] et uxoris ejus, Hilariæ [65].

1. C. Willelmus Varnaldus. — 2. C. suisque. — 3. C. Matherias. — 4. C. alodii quam feodii.— 5. C. ortos. — 6. C. alodio. — 7. C. Gireberti Caronelli, ut. — 8. C. Teiseco. — 9. C. Matheriarum. — 10. de Deisseco? C. Teiseco. — 11. C. Willelmo. — 12. ou *Vullonæ*. — 13. C. Teiseco.— 14. Acardolira. — 15. C. monaco et. — 16. C. *ea* au lieu de *et*. — 17. C. vendita vel. — 18. C. Jafferrota. — 19. C. Matheriarum. — 20. C. integro — 21. C. perdonavit. — 22. C. Girberto. — 23. C. Isembertus de Limollio. — 24. C. Matherias. — 25. C. Ternannus. — 26. C. alodii. — 27. C. ortos. — 28. C. fierent in alodio. — 29. C. defferretur. — 30. C. accurrit. — 31. C. secum. — 32. C. filii sui. — 33. C. Willelmum. —

34. C. alodii. — 35. C. fedii. — 36. C. Rodulfo. — 37. C. Aleardo. — 38. C. Disbaptizatus. — 39. C. alodii. — 40. C. Airaldo Marcaldo, et tamen. — 41. C. Engelelmus. — 42. C. Willelmo Garnaldo. Goffredus Archaimbaldus. — 43. C. Hii. — 44. C. Willelmus. — 45. C. Goffredus. — 46. C. Senescalcus. — 47. C. Walterio. — 48. C. Oenaci. — 49. C. Isembertus de Limollio. — 50. C. fedio. — 51. C. Constantinus Infferrota. — 52. C. alodio. — 53. C. cui annuerant. — 54. C. Isemberto. — 55. C. Ansculfi. — 56. C. Ansculfo. — 57. C. Josberto. — 58. ou Cognone. C. Cagnone. — 59. C. Joscelino. — 60. C. Widonis. — 61. C. Isemberti. — 62. C. domni Odonis. — 63. C. Isemberti de Limollio. — 64. C. Rocconis. — 65. C. Hylarie.

CLXXVI

Vers 1080 (1050-1086). — Aimeri Tamman, fils d'*Oda*, et du consentement de cette dernière, cède à l'abbaye tout ce qu'elle possédait dans un alleu à Romazières, en sus, la moitié du fief qu'il tenait de Kadelon, vicomte d'Aunay. Ingelelme de *Nociaco* fit pareillement don de tout ce qu'il possédait dans cet alleu. — *Cart. orig., fol. 55 verso.* — *C. t. LXIII, p. 35.*

Carta de Rubris Macheriis.

Ego, Aimericus Tammamnus[1] donavi pro animabus parentum meorum ac pro mea anima, santo Joanni Baptistæ quidquid habebam in alaudio[2] ad Rubras Macherias; et de foedio[3] quod habebam a vicecomite Kadelone, in eadem terra, dedi medietatem eidem santo Joanni Baptistæ, in vita mea, et totum post mortem meam, annuente Oda, matre mea, et filio. Sed quia hoc feci, donavit mihi Gosbertus de Neriaco suum caballum cum sella et fræno[4]. Et vicecomes, propter quod annuit, accepit a domino Andrea, monacho camerario, viginti quinque solidos. Temporibus Philippi, regis domnique Ysamberti[5], Pictavensi episcopi, ac domini[6] Vuidonis, principis Aquitaniæ. Ingelelmus de Notiaco donavit similiter hoc quod habebat in alaudio[2] ad supra dictas Rubras Macheries sancto Joanni Baptistæ, temporibus jam nominatorum principium.

1. C. Tamannus. — 2. C. alodio. — 3. C. fedio. — 4. C. freno. — 5. C. Isemberti, Pictavensis. — 6. C. domni Widonis.

CLXXVII

Vers 1083. — Don de la moitié d'un alleu, sis à Romazières, par Ingelelme et Pierre de *Nociaco*, frères. — *Cart. orig., fol. 55 verso.* — *C. t. LXIII, p. 113.*

Carta de Rubris Machariis [1].

Vuillelmus [2] et Petrus de Notiaco [3], frater ejus, dederunt Deo santoque Joanni, pro suis animabus, medietatem alaudii [4] quod habebant ad Rubras Macherias. Postquam autem mortuus est, Petrus placuit Ingelelmo [5] illam quam retinuerant partem, dare, ex integro, sancto Joanni propter fratrem suum. Quod et fecit. Testibus his Tetbaudo Bucca, Petro Frotario, Gosfredo [6] Archimbaldo, cum aliis pluribus.

1. C. Macheriis. — 2. C. Engelelmus.— 3. C. Nociaco. – 4. C. alodii. — 5. C. Engelelmo. — 6. C. Goffredo.

CLXXVIII

Vers 1073. — Geoffroi Archimbaud fait don à l'abbaye de la moitié de ce qui lui appartenait à Romazières et lui abandonne l'autre moitié après sa mort. — *Cart. orig., fol. 55 verso.* — *C. t. LXII, p. 627.*

Item alia.

Ego, Gauffredus [1] Archimbaldus, cæpi societatem meam in capitulo sancti Joannis, præsente domno Oddone, abbate, et multis fratribus, et donavi, in eodem loco, sanctæ Dei genitrici Mariæ sanctoque Joanni Baptistæ ac [2] Reverentio, confessori, pro animabus parentum meorum [3], pro mea anima, totam medietatem ex eo quod habebam in alaudio [4] ad Rubras Macherias [5]. Cæterum, post mortem meam, quidquid ibidem habeo, totum concessi illis. Deinde posui hanc cartulam super ipsum altare præcursoris Christi, vidente Aldierio, monacho, Gosberto, monacho, et Gireberto [6] Caronello, laico; temporibus Philippi, regis, domnique Ysemberti [7], Pictavensis episcopi, ac domni Vuidonis [8], comitis. S. Goffredi.

1. C. Goffredus. — 2. C. beato. — 3. C. ac. — 4. C. alodio. — 5. C. Macheries — 6. C. Girberto. — 7. C. Isemberti. — 8. C. Widonis.

CLXXIX

Vers 1097. — **Hugues, fils d'André de *Tassiaco*, renouvelle le don fait par son père à l'abbaye, de la dîme de Romazières. Ce don fut confirmé à Chef-Boutonne par Guillaume, frère de Hugues, en présence de Guillaume de Néré, de Garnaud, fils de Guillaume Garnaud, et autres.** — *Cart. orig , fol. 53 verso. — C. t. LXIII, p. 367.*

Carta de Rubris Macheriis.

Quadam die venit in capitulum nostrum, Hugo, filius Andreæ de Taciaco [1], ubi, per hoc pargamenum, concessit, in manu domini Ansculphi [2], abbatis, domum [3] quod pater ejus et mater fecerant, sancto Joanni, de decima Rubrarum Macheriarum [4], finiens ibidem atque relinquens quidquid ipse, in eadem decima, calumniatus [5] fuerat contra sanctum Joannem; testibus his Bernardo de Melessio [6], Ramnulfo Sylvano [7] et multis aliis. Deinde accepta societate nostra, tam sibi quam fratri suo Vuillelmo [8] qui, hoc ipsum quod ipse concesserit atque reliquerit, in capitulo, concesserat jam ac [9] reliquerat, sancto Joanni, apud Chevultumnum [10], in manu Gomberti [11], monachi, videntibus Vuillelmo [12] de Neriaco et Warnaldo, filio Vuillelmi [13] Warnaldi, idem pargamenum super altare sancti Joannis posuit, facto signo suæ crucis in testimonium. Pro qua tamen concessione vel relictione habuerunt, prædictus Hugo, unum alerætonium [14], et frater ejus, Vuillelmus [15], duodecim denarios. S. Hugonis.

1. C Tassiaco. — 2. C. Ansculfi. — 3. C donum. — 4. C. Rubearum Maceriarum. — 5. C. calumpniatus. — 6. C. Meletio. — 7. C. Silvano. — 8. C. Willelmo. — 9. C. atque. — 10. C. Chevultunnum. — 11. C. Gumberti. — 12. C. Willelmo. — 13 C. Willelmi. — 14. ou: alvetonium. C. alquetonium (id est un hoqueton, ou saye). — 15. C. Willelmus.

CLXXX

Vers 1061 (1060-1091). — **Don d'habitations sises à *Chiniacus* avec la moitié des terres arables, par plusieurs particuliers, et abandon à l'abbé Eudes par Guillaume, vicomte d'Aunay, et Cadelon, de toutes les coutumes qu'ils levaient sur ledit lieu.** — *Cart. orig., fol. 55 verso.* — *C. t. LXII, p. 589.*

Carta de omni habitatione alaudii[1] Eschiniaci et de medietate terræ arabili.

Dum unusquisque, in hoc mortali sæculo, constitutus, ac carne mortali circundatus, simulque peccatis oneratus, libera utitur potestate, necesse est ut, de rebus sibi acquisitis, ac, proprio jure, contraditis id satagat agere, inde possit sibi iram Dei placare, propriumque criminum laxamen percipere, atque, ad gaudia repromissa fœlix pertingere. Scimus enim scriptum quia[2] quisquis, eclesias Dei ditando, Christum sibi, in hoc mundo, hæredem constituerit, ipse procul dubio, in futuro, hæres Dei et cohæres Christi constituendus erit. Quapropter omnes nos quorum nomina sunt supposita[3], concedimus cœnobio Sancti[4] Joannis Baptistæ omnem habitationem de alaudio[5] Chiniaco, et medietatem terræ arabilis, et alteram medietatem accepimus a domno Oddone[6], abbate supradicti cœnobii. Vuillelmus[7], vicecomes, et Kadelo, filius ejus, donaverunt consuetudinem quam habebant, in supradicto prædio, beato Joanni Baptistæ, et Vuillelmus Gernaldus[8] dedit duos denarios. S. Witalis[9]. S. Aimonis Trunnelli. S. Benedicti. S. Ostendi. S. Bertranni[10] Aimerici Raimundi. S. Ramnulfi Balbi. S. Goffredi Tronnelli[11]. Goffredus de Chiniaco, Wirburgis[12], soror ejus, et filii sui, Goffredus surdus, Anscherius, Petrus, Tetbaldus, fratres, Aldeardis[13] et Humberga Benedicta, et Petrus, filius suus, Fulcherius de.....[14], Arnaldus, Vuillelmus[15], Aleata, soror eorum, et nepotes sui, Arnaldus, Garnerius, Rainaldus, fratres, Constantinus Surdus, Radulphus[16], Helias, Aldeardus et Petrus, frater ejus.

1. C. alodii. — 2. C. quod. — 3. C subposita. — 4. C. beati. — 5. C.

alodio. — 6. C. Odone. — 7. C. Willelmus. — 8. C. Willelmus Garnaldus. — 9. C. Vitalis. — 10. C. S. — 11. C. Trunnelli. — 12. C. Witburgis. — 13. C Aldeardis, Hunberga, Benedicta. — 14. C. Despeluncis.— 15. C. Willelmus, Aleait. — 16. C. Radulfus, Helia Saldoart.

CLXXXI

Vers 1038 (*1038-1047*). — Guillaume VII du nom, comte de Poitiers, confirme à l'abbaye le don du lieu et de l'église de Charentenay, fait par une très noble dame appelée Atteldis, peut-être fille d'Alduin, comte d'Angoulême. Guillaume abandonne également tous les droits de justice qu'il y avait. Cette charte est souscrite par Alon, évêque, Geoffroi, archevêque de Bordeaux, Isembert, évêque de Poitiers, Girard, évêque d'Angoulême, Constantin de Melle, Bernard, comte (de La Marche ?), Guillaume, vicomte (d'Aunay ?), et autres. — *Cart. orig., fol. 56 recto. — C. t. LXII, p. 557.*

Carta Alteldis de Caranteniacho [1].

Cum olim cuncta cœnobia Aquitaniæ dissipata essent ab atrocis barbaris, Vuillelmus [2], dux Aquinatorum, Deus [3] et pater, cum episcopis et abbatibus atque aliis principibus, quamdam abbatiam in honnore beatissimi præcursoris Christi Joannis, in loco qui vocatur Ingeriacus, construxerit, pro redemptione atque salute animæ suæ cunctorumque parentum suorum; ad quam abbatiam, tale constituit et donavit privilegium, ut, si aliquis, servus aut ingenuus, de suis rebus, aut terram aut vineam seu cætera stipendia quæ usibus hominum sunt necessaria, voluerit prædicto relinquere cœnobio, nullus homo sit ausus contradicere, sine justa requisitione. Post hujus itaque [4] discessum, ex ejus prosapia succedentes in ejus regimine comites, ipsam abbatiam, cum magna veneratione [5], adonaverant, de suis videlicet facultatibus..... [6] eam ditantes ; atque monachis, ibidem Deo servientibus, necessaria præbentes. Ex quibus surrexit nobilis comes, Vuillelmus [7], sponsus comitissæ Agnetis, qui eundem locum valde dilexit, et diversis ornamentis adornavit. Cujus temporibus, quædam nobilis et illustris fœmina, Arteldis [8] no-

mine, in sua quadam villa, quæ vocatur Charantiniaco [9], construxit eclesiam, in honnore beatæ Mariæ, et eandem villam, simul cum eclesia, pro remedio animæ suæ, domino Deo et sancto Joanni dedit. Ab illo ergo tempori.....[10] in potestate et jus sancti Joannis, cum pace et sine aliqua contradictione, eadem villa permansit et permanet. Sed hoc tantum contrari [11] erat, quod comiti esset vicaria, et consuetudo ei reddebatur a rusticis de ipsa villa. Ego itaque Vuillelmus [12], filius supradicti comitis, ut mihi pius Dominus, in ultimo magni judicii die veniam tribuere dignetur, interpellatus ab abbate Arnaldo, acceptis ab eo ducentis solidis [13], ipsam vicariam et omnia quæ accipiebam, juste aut injuste, dedi [14] sancto et beatæ Mariæ; et vindidi [15] prædicto abbati et monachis sancti Joannis, præsentibus et videntibus primatibus meis atque principibus, sub tali lege ut nullus comes nec vicecomes nec præpositus nec vicarius audeat nullum judicium in aliquem hominem qui, in ipsa villa, stet, exercere aut suis legibus constringere, nisi abbas sancti Joannis, et cui jusserit ipse. Si vero ullus comes, qui, post me, in meo regimine, surrecturus est, hanc cartam contradixere [16], ipse et omnes, qui hanc donationem et venditionem a me factam, inquietare præsumpserit, imprimis iram Dei omnipotentis incurrat, et sicut Datan et Abyron [17] vivi in infernum descendant, et illa damnatione damnentur, qua damnati sunt illi qui Filium Dei a se expulerunt, dicentes. « Recede a nobis, scientiam viarum harum [18] volumus, atque cum Juda, proditore, extra mittentur [19] ipsi et filii eorum. » Ut autem hæc donatio et venditio [20] firmior permanere valeat, manibus meis firmavi, et quibusdam principibus meis, firmandum tradidi. S. Vuillelmi [21], comitis. S. Alonis, episcopi. S. Godeffredi [22], archiepiscopi. S. Ysamberti [23], episcopi [24], qui omnes unanimiter supradictam excommunicationem fecerunt. S. Ebulonis [25]. S. Constantini de Metulo. S. Aimerici Divitis. S. Ramnulfi. S. Alexandri [26], præpositi. S. Bernardi, comitis.

S. Odeberti[27]. S. Gileberti. S. Aroaldi, fratris ejus. S. Vuillelmi[28], vicecomitis.

1. C. Caranteniaco. — 2. C. Willelmus. — 3. C. decus et pater patriæ (vraisemblablement Guillaume IV dit Fier à Bras).— 4. C. ducis — 5. C. veneratione adornaverant. — 6. C. La présente copie n'indique pas de lacune. — 7. C. Willelmus. — 8. C. Atteldis. — 9. C. Carantiniaca, construxit.— 10. C. tempore, Pas de lacune signalée.— 11. C. contrarii. — 12. C. Willelmus. — 13. C solidos. – 14. C. Deo et sanctæ beatæ.— 15. C. vendidi. — 16. C. contradixerit. — 17. C. Dathan et Abiran. — 18. C. tuarum, nolumus.— 19. C. exterminentur. — 20. C. in posterum. — 21. C. Willelmi. — 22. C Godefredi. — 23. C Isemberti. — 24. C. Giraldi, episcopi. — 25. S. Eblonis. — 26. C. Aleardi — 27. C. Audeberti. S. Girberti. S. Airoardi. — 28. C. Willelmi.

CLXXXII

Vers 1015. — Guillaume, duc d'Aquitaine, et Atteldis, fille d'Alduin, cèdent à l'abbaye le monastère de Charentenay qu'ils avaient fondé en l'honneur de Notre-Dame, des maisons, prés et vignes au château de Melle, quatre mas de terre, des vignes et un parc à Sansais, l'église de Saint-Pierre d'Ardillières (*a*), avec ses appartenances de prés, vignes et terres, les dépendances de Ville-Follet (*b*), des salines dans le marais d'Yves, tous leurs troupeaux, et une pêcherie dans la villa d'Ardillières. — *Cart. orig., fol. 56 verso. — C. t. LXII, p. 519.*

Carta Alteldis[1].

Jam mundi termino apropinquante, eclesiæ Dei quæ, in diversitate[2] gentium, a Domino dispositæ, longe lateque a fidelibus ejus constructæ fuerunt[3], fessæ jacebant; quia[4], ut Dominus aut[5] inquietas quotidiana maliciæ incrementa sumit, præsertim cum sit posita inter scorpiones et serpentes, more hominum viventes; porro in tantum exercuit infidelitas quorumdam eorum, ut ipsa monasteria, a sanctis fidelibus ædificata, destruere molirentur. Quamobrem ego, in Dei nomine, Willelmus, dux Aquitanorum, et Altildis[6], filia Alduini, circa nos tractantes de Dei timore et æterna retributione, inter cætera monasteria quæ, Deo auxiliante, con-

(*a*) Arrondissement de Rochefort (Charente-Inférieure).
(*b*) Arrondissement de Melle (Deux-Sèvres).

struximus, ut nobis pius Dominus, in ultimo magni judicii die, veniam tribuere dignetur. Idcirco, ut alaudium[7] nostrum qui est sytus in pago-Alniense, in ipsa vicaria, ad locum beati Joannis Baptistæ, pro remedium animæ nostræ, dare deberemus, hoc est monasterium quod nos construximus in honnore beatissimæ Mariæ, quod dicitur Charantiniacus [8], cum apendiciis suis; in castro Metulo, tres mansiones, cum vineis et pratis, et omnia quæ ad illas mansiones pertinet; et in villa quæ dicitur Senciaco, quatuor massos de terra arabile et sex junctos de vineis et unum parcum et duos carrucas et blatum qui est in terra; item in villa quæ vocatur Arzilerias, eclesiam sancti Petri, totumque ad ipsum[9] pertinere videtur; et, in ipsa villa, unum massum[10] terræ quod tenet Adailardus[11], et vineas totas, quod ad ipsum alaudem[12] pertinet; et, in alio loco, juxta fluvium Vultonne[13], villa quæ dicitur Villa Foleti, omnia quæ ad illam pertinet; et in marisco, qui dicitur Yvia, areas ducentas, et plus quæ vocatur Vetula Alduini; dono ad locum beatæ Mariæ omnia pecora[14] mea, hoc sunt vacas, equos, bravas. Hæc omnia ego, Actildis[15], tradidi ad locum sancti[16] Joannis Baptistæ Angeliacensis[17], in subjectione dare deberem. Quod et omni modo mihi placuit fecisse, tantum ut rectores eclesiæ sancti Joannis Baptistæ, omni tempore, in consuetudine [18], ac, noctibus, pro abluendis facinoribus meis vel parentum meorum, Domino ostias[19] ut sacrificio immolare studeant. Et si cui [20] alicui, pro negligentia, excesserit, dupliciter emendet. Si quis vero ex ipsis rectoribus[21] monasterii vel ex propinquis meis superius dictis[22], hanc donationem a me factam, propter cupiditatem hujus sæculi, tradere vel condonare, sive in alienas manus mittere aut extrahere voluerit, imprimis iram Dei incurrat, ac ejusdem genetricis Mariæ necnon sancti Joannis præcursoris Christi et omnium sanctorum, et partem habeant cum Datan[23] et Abiron, atque Heliodoro; insuper ducentes libras auri exsolvat coactus. Ut autem hæc donatio permanere valeat, manibus meis subterfirmavi, aliorumque nobilium virorum, ad roborandum tradidi. S. Actildi[24] qui hanc

donationem fecit. S. Vuillelmi[25], comitis. S. Willelmi, filii[26]. S. Oddoni, fratris sui. S. Gisleberti, episcopi. S. Gofredi[27], vicecomitis. S. Hugonis. S. Ramnulfi. S. Vitalis. S. Stephani, presbiteri. S. Hugonis. S. Ebulonis[28]. S. Raulphi. S. Bernardi. S. Alduini. S. Gireberti[29]. S. Gisleberti. S. Ramnulfi[30]. S. Mangodis[31]. S. Aldeberti. S. Petronis[32].

1. C. Aiteldis. — 2. C. diversitatem. — 3. C. fuerant. — 4. C. quod. — 5. C. ait, iniquitas cotidiana. — 6. C. Aitildis. — 7. C. alodum. — 8. C. Carantiniacus. — 9. C. ipsam. — 10. C. masum de terra arabili. — 11. C. Adelardus. — 12. C. alodum. — 13. C. Vultunne. — 14. C. peccora. — 15 ou *Altidis*. — 16. C. beati. — 17. C. Ingeriacensis — 18. C. diebus. — 19. C. hostias et sacrificia. — 20. C. Et sicuti. — 21. C. hujus. — 22. C. dicto. — 23. C. Dathan. — 24. C. Actildis. — 25. C. Willelmi. — 26. C. sui. S. Odonis. — 27. C. Gaufredi. — 28. C. Eblonis. S. Raulfi. — 29. C. Girberti. — 30. C. Arnulfi. — 31. C. Maingodi. — 32. C. Et in villa que dicitur Arzilerias una piscatoria in fluvium Marrone.

CLXXXIII

1096. — **Jugement par lequel Ramnulfe, évêque de Saintes, décide contre l'abbé de Saint-Léger d'Ebreuil que l'église de Charentenay appartient à l'abbaye de Saint-Jean d'Angély.** — *Cart. orig., fol. 57 verso.* — *A. mss. 128, fol. 17.* — *C. t. XIII, p. 211.*

Carta Ramnulfi, episcopi Santonensis[1], de Charantiniaco[2].

Ad tuendam conservandamque pacem eclesiarum, præcipua est authoritas litterarum, ut, sicut[3] a presentibus, rerum gestarum series ac veritas, visu et auditu, certa tenetur. Ita posteri[4] scripturæ relatione in dubia[5] insinuetur. Quapropter ego Ramnulfus, Santonensis eclesiæ episcopus, Deo authore, necnon ejusdem eclesiæ clerus, opere pretium duximus causam nostris actam temporibus, post nos venturis (pandere[6]) successoribus. Abbas siquidem cænobii sancti Leodegarii de Brolia[7], nomine Gaufridus[8], intulit auribus quærimoniam super abbate Sancti Joannis, nomine Anscoeio[9], id est Ansculpho[10], et monachis ejus, a quibus dicebat se pati injuriam de eclesia sanctæ Mariæ Carinteniaci[11]. Ex qua re convenientes abbatem de quo quærebat[12], diem determinavimus quo utrique

abbates ante nos Santonis se præsentantes, rem suam referrent, et, canonica censura, monasterii sui justitiam reportarent. Ex divina autem providentia, factum est ut Pisanæ [13] archiepiscopus, Daimbertus [14] Italo nomine vocatus, sanctique Jacobi apostoli episcopus [15], Arverno vocabulo designatus, gravissimæ authoritatis et eximiæ sanctitatis sapientiæque viri, per civitatem Santonicam [16] peregrini, transitum haberent, et ex longo itinere fessi, apud nos, eodem die, requiescerent. Illis igitur, pariter nobiscum præsentibus clericis nostris et quibusdam sapientibus laicis adsistentibus, causa utriusque partis dilucide exposita, diligenter discussa, sagaciter pertracta [17], a consilio et favore tam præfatorum pontificum quam aliorum præsentium, indicavimus [18], indicando affirmavimus illam eclesiam præcursori Christi olim donatam, quod quædam vetussima carta et ipse abbas de Brolia testabatur, et per innumerabiles annos a monachis ejus usque in præsentem diem possessam debere deinceps manere quietam et ab omni perturbatione calumniæ liberam jureque perpetuo, ab ipsius monasterio inconvulsam. Unde et jam [19] illam antiquam donnationem [20] diuturnamque possessionem, sub præsentia omnium, in manu prædicti abbatis Sancti Joannis [21], et quasi novo et proprio dono corroborare curavimus. S [22]. crucis quoque huic cartæ propria manu imprimere studuimus ✝. Hujus rei autem existant hi (subnotati) [23] duo prænominati episcopi, Amalvinus, archidiaconus de Santonia, Petrus, archidiaconus de Alnisio, qui hanc cartam, Deo auxiliante, dictavit [24], et propria manu scripsit [25], Arduinus, magister scholarum, Gaufridus, capelanus [26] episcopi, Ramnulfus, archipresbiter, et multi alii, ex ordine canonicorum; ex laicis quoque, Iterius, dominus Conjaci [27], Arnaldus Trinquardus [28], miles ejus, Constantinus de Surgeriis, Ramnulfus Barco [29] aliique multi. Factum est hoc anno ab incarnatione verbi Dei millesimo nonagesimo sexto, indictione quarta, Philippo regnante in Francia, Vuillelmo [30] ducatum tenente in Aquitania, qui [31], eo tempore, arcem Sancti

Macharii obsidione premebat, et in brevi castrum ferro et incendio depopulavit et arcem munitissimam cæpit.

1. A. C. Sanctonensis episcopi. — 2. A. C. Carantiniaco. — 3. A. sicud. — 4. A. C. posteris. — 5. A. dubi. — 6. A. C. pandere — 7. C. indique qu'on lit en marge : Saint-Léger de Broilles, près Bernay. — 8. C. Gaufridus. — 9. A. C. Anscocio. — 10. A. C. Ansculfo. — 11. C. Carenteniaci. — 12 A. C. querebatur. — 13. C. Pisane urbis. — 14. A. C. Daembertus. — 15. A. Dalmatius. C. Dalmacius. — 16. A. C. Sanctonicam. — 17. A. C. pertractata. C. a manque devant *consilio*. — 18. A. judicavimus. C. judicavimus, judicando. — 19. A. C *etiam* au lieu de *et jam*. — 20. A. donationem. — 21. C. confirmare. — 22. A. C. Signum. — 23. A. C. subnotati. — 24. A. C. dictavi. — 25. A. C scripsi. — 26. A. C. capellanus. — 27. A. C. Comniaci — 28 A. Treucardus. C. Trencardus. — 29. A. C. Bercho. — 30. C Willelmo. — 31. A. eo tempore qui. C. eo tempore quo castrum et arcem sancti...

CLXXXIV

Février 1028. — Don de la dîme de la *Lemia* (a), sise auprès du monastère de Charentenay, et de six journaux de terre à Puicervier, fait à l'abbaye par Agnès, comtesse de Poitou, du consentement de Guillaume, son mari, de Guillaume et Eudes, ses fils. — *Cart. orig., fol. 58 recto.* — *C. t. LXII, p. 537.*

Carta de decima quam dedit comitissa Agnes sancto Joanni.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, crescente religione sanctæ Dei eclesiæ, dacetum[1] est ut magnifici viri atque nobiliores, ex prædiis ac possessionibus suis, eum dotarent. Quamobrem ego, in Dei nomine, Agnes comitissa, notum quidem fieri cupio omnibus fidelibus sanctæ Dei eclesiæ, præsentibus scilicet atque futuris, quod ego, consentiente domino meo, Vuillelmo[2] simulque filio ejus, dono ad monasterium sancti Baptistæ Joannis quæ vocatur Ingeriacensis, decimam de illa Lemia quæ est juxta Charantiniaco[3] monasterio, tam de frugibus quam[4] de bestiis vel de omni-

(a) La Laigne, commune de Saint-Mard (Charente-Inférieure).

bus rebus et de ipsa terra sex junctos. Est autem ipsa terra in loco qui vocatur Poejo[5] Serverio. Laterationes vero sint[6], ex vero[7] latus et uno fronte ipsa terra, alio vero[8] et latus terra sancti Leodegarii, quarto vero fronte de Campo Servirio[9]. Si autem aliqua persona intromissa fuerit, quod absit, qui hanc donationem infringere voluerit, imprimis iram Dei omnipotentis incurrat, et cum Datan[10] et Abyron in Inferno dimersus jaceat, et sua repetitio nihil valeat. S. Vuillelmi[11], comitis, et uxoris ejus, nomine Agnetis, qui hanc donationem fecerunt. S. Vuillelmi[11], filii sui. S. Oddonis[12], filii sui. S. Hugonis de Lisiniaco[13]. S. Hugonis de Sancto Maxencio[14]. S. Vuillelmi[11] de Castro Surgiriaco. Hoc autem voluimus[15] vos scire quod oblivioni traditur fenestellæ, quod ipsa comitissa, pro redemptione animæ suæ et salvationem filii sui, facit hanc eleemosinam. Data mense febroario anno quadragesimo, regnante Roberto[16], rege, et primo anno filii Henrici sui[17].

1. C. decretum.— 2. C. Willelmo.— 3. C. Carantiniaco.— 4. C. quam etiam. — 5. C. Poio Cerverio. — 6. C. sunt. — 7. C. uno. — 8. C. vero latus. — 9. C. Cerverio. — 10. C. Dathan et Abiron in infernum. — 11. C. Willelmi.— 12. C. Odonis.— 13. C. Liziniaco.— 14. C. Maxentio. — 15. C. volumus. — 16. C. Rotberto. — 17. C. Henrici filii sui.

CLXXXV

Vers 1097 (1096-1102). — Hugues de Surgères donne et maintient à l'abbé Ansculfe l'église de Saint-Félix en présence de Guillaume Garnaud, de Chef-Boutonne, et autres. — *Cart. orig., fol. 58 recto. — A. mss. 128, fol. 18. — C. t LXIII, p. 369.*

Carta de eclesia sancti Fœlicis[1].

Per quoddam lignum dedit et annuit, in manu domini Ansculphi[2], abbatis, Hugo de Surgeriis et Ramnulfus de Dominum[3] eclesiam Sancti Fœlicis[1], et quod pertinct ad altare, unacum feodo[4] Raimundi. Videntibus his Vuillelmo[5], mona-

cho, Rainaldo, monacho, Vuillelmo[5] Genardo[6] de Capite Vultone[7] et Gofredo[8] de Fonte.

1. A. C. Felicis. — 2. A. C. Ansculfi. — 3. A. Domnam. C. Domnon. — 4. A. C. fedio. — 5. A. C. Willelmo. - 6. A. C. Guarnaldo. — 7. A. C. Vultunne. — 8. A. C. Gaufredo.

CLXXXVI

1039, juillet. — Don par Guillaume de Parthenay de la terre de Priaire. — *Cart. orig., fol. 58 recto. — C. t. XIII, p. 161. — V. Besly, loc. cit. p. 416 et 495.*

Carta Vuillelmi Partenacensis.

Dum unusquisque, in hoc mortali sæculo, constitutus, a carne mortali circumdatus simulque peccatis oneratus, libera utitur potestate, necesse est ut, de rebus sibi adquisitis ac proprio jure contraditis, id satagat agere; inde[1] possit sibi iram Dei placare propriorumque criminum laxamen percipere, atque ad gaudia repromissa fœlix pertingere. Scimus enim scriptum quod quisquis eclesias Dei ditando, Christum sibi, in hoc mundo, hæredem constituerit, ipse procul dubio, in futuro, hæres Dei et cohæres Christi constituendus erit. Hoc igitur, ego, Vuillelmus[2], generositatis maxime ditatus, audiens et sciens et enormitatem facinorum, et[3] patris mei fratrumque meorum, mea insuper scelera recognoscens, cum consilio et consensu domnæ comitissæ Agnetis filiorumque ejus, nostrorum comitum Vuillelmi[4] et Gaufredi, affiniorum[5], et fidelium meorum, dono Deo et sanctissimæ virgini Mariæ et sancti Joannis Baptistæ ac nostri dulcissimi patronis domni Reverentii, confessoris, quamdam villulam atque curticulam parvam, Pirariis nomine, quam possedi ex dono domnæ Adthelæ, commitissæ, aliquid, pro dono, pecuniæ, cum cunctis terris, et rebus ad illam pertinentibus, pro remedio[6] patris mei, fratrum quoque meorum animabus, et[7] insuper et mea anima[8], ut pro hoc percipere mereamur a Domino indulgentiam delictorum, et præmium vitæ eternæ, beato

Joanno[9] intercedente. Donum itaque hoc, tali conventu factum est, ut ab omnibus calumniatioribus faciam illud solidum, quietum et salvum sancto Joanni et monachis illis servientibus, ab hodierna die possidere, ut nullus ausus sit, neque prepositus neque vicarius, in illa villa vel in illa terra manum mittere, pro quacunque mala consuetudine, neque aliquit requirere. Et sicut ego feci, conventum est ut similiter faciant, et filii mei, et propter hoc fidejussores dedi. Misi ergo, et jam dictum est, fidejussores in tali tenore: Alduiduinum[10], Råmnulfum et Aleardum, prepositum, ut si, illam terram, supra scriptum est, non possim[11] sancto Joanni salvam et quietam facere, aut scambium contra valentem reddam, aut pecuniam quam ab eis accepi, integram sancto Joanni restituam. Et si ego facere noluero, fidejussores faciant. Est autem summa pecuniæ quam ab eis accepi, solidis[12] mille septaginta triginta tres. Si autem aliquis perversus post hanc diem, instigante diabolo, surrexerit, qui, in illo, aut vicariam aut aliquam controversiam seu consuetudinem injustam mittere aut requirere voluerit, maledictus et excommunicatus hic, et, in futuro sit. Omnes ego[13] maledictiones quæ in Libris et in Scripturis sanctis continentur, super eum veniant eumque occupent et comprehendant, quousque in mortem corporis corruat et pœnas æternæ damnationis luat. Donum itaque hoc, ita libere et absolute, absque alicujus contradictione, facio et, ex mea potestate, in illorum jure, transfundo, ut, ab hodierna die, et deinceps nullus contradicere neque calumniare sit ausus. Et si quis[14] ex meis aut ex heredibus meis contra hanc donationem ullam calumpniam præsumpserit commovere, occasione quamvis modica, dum ejus præsumptio inutilis et infausta, ante veraces judices, fuerit examinata, et secundum mendacium[15] nihilum redacta, præsumptor ille auri libras centum cogatur componere, potestate exigente terrena, et in conspectu æterni judicii perpetuo subjiciatur[16] pœna. Abbas quoque et monachi successores prædicti monasterii et[17] per omne tempus vitæ

istius, usque in finem sæculi, hoc exiguum donum meæ potestatis[18] securiter et inconvulse possideant, et quidquid, ex eo, secundum Deum, facere voluerent, pro libitu faciant, excepto quod, dare[19], vendere, potestatem non habeant. Vuillelmus[20] qui hanc donationem fecit, per manus idoneorum[21] testium firmare rogavit, ut, fortissimis testibus, roborata firma permaneat et subnixa. Data mense julio ab incarnatione Domini millesimo tricesimo nono, anno duodecima, regnante rege Henrico[22].

1. C. unde. — 2. C. Willelmus. — 3. C. *et* manque. — 4. C. Willelmi. — 5. C. affiniumque. — 6. C. animæ. — 7. C. *et* manque. — 8. C. meæ animæ. — 9. C. Johanni Baptista. — 10. C. Albuinum. — 11. C. possim permutationem. — 12. C. solidi Ī septinginti XXXIII. — 13. C. ergo. — 14. C. aliquis. — 15. C. ad nichilum. — 16. C. subiciatur. — 17. C. *et* manque. — 18. C. paupertatis. — 19. C. aut. — 20. C. Willelmus. — 21. C. idoneum. — 22. C. Heinrico. — La note chronologique n'est pas tout à fait exacte. Si l'on compte le règne de Henri I[er] depuis le 14 mai 1027, date de son sacre et de son association à son père, la 12[e] année est achevée le 14 mai 1039. Le scribe aura écrit XII au lieu de XIII.

CLXXXVII

Vers 1044. — Don d'une petite villa (*villula*) et d'un petit courtil à Priaire fait à l'abbaye par Guillaume le Jeune, duc d'Aquitaine, et confirmé par Guy Geoffroi, son frère, Geoffroi, comte d'Anjou, la comtesse Agnès, le vicomte Guillaume et autres. — *Cart. orig., fol. 59 recto. — C. t. LXII, p. 565.*

Carta de Pirariis.

Dum unusquisque, in hoc mortali sæculo constitutus, hac carne mortali circumdatus simulque peccatis oneratus, libera utitur potestate, necesse est ut, de rebus sibi acquisitis ac proprio jure contraditis, id satagat agere, inde[1] possit sibi iram Dei placare propriorumque criminum laxamen percipere, atque ad pandia[2] repromissa fœlix pertingere. Scimus enim scriptum quid[3] quisquis, eclesias Dei ditando, Christum sibi, in hoc mundo, hæredem constituerit, ipse procul

dubio, in futuro, hæres Dei et cohæres Christi constituendus erit. Hoc igitur, ego, Vuillelmus [4] juvenis, dux Aquitanorum, filius clarissimi et potentissimi [5] ducis Vuillelmi [6], sciens enormitatem facinorum patris mei et matris meæ fratrumque meorum, mea insuper scelera recognoscens, cum consilio et consensu dominæ matris meæ, comitissæ Agnetis, fratrisque mei Gaufredi [7], affiniumque et fidelium meorum, dono Deo et sanctissimæ virgini Mariæ sanctoque Joanni Baptistæ ac nostri dulcissimi patroni Reverentii, confessoris, quandam villulam atque curticulam parvam, Pirariis nomine, cum cunctis terris et rebus ad illam pertinentibus, pro remedio animæ patris mei et matris meæ fratrumque meorum animabilis [8], insuper et meæ animæ, ut, pro hoc, percipere mereamur a Domino indulgentiam dilectorum, et præmium vitæ æternæ, beato Joanne Baptista intercidente [9]. Donum itaque, tali conventu, facit [10], ut, ab omnibus calumniatoribus sit illud sollidum [11] et quietum, et salvum sanctoque Joanni et monachis illi servientibus ita faciam possidere sine aliquo contradictione, ut nullus ausus sit, neque præpositus, neque vicarius, in villa vel in illa terra, manum [12], pro quacumque mala consuetudine, neque aliquid requirere; et, sicut pater meus tenuit, illam liberam et quietam a vicaria et aliqua mala [13] consuetudine, ita trado eam quietam et liberam, sine ulla vicaria et ulla consuetudine, sanctæ Mariæ sanctoque Joanni Baptistæ, ut anime [14] patris mei et matris meæ, fratrum quoque meorum animæ, et insuper mea anima sint quietæ et alienæ ab Infernorum æterna damnatione. Si autem aliquid [15] perversus, post hanc diem, instigante diabolo, surrexerit, qui, in illa, aut vicariam aut aliquam controversiam seu consuetudinem injustam mittere aut requirere voluerit, maledictus et excommunicatus, hic est in futuro, sit, ergo omnes maledictiones quæ in libris et in scripturis continentur, super eum veniant, eumque occupent et comprehendant, quousque in mortem corporis corruat, et pœnas, æterna damnatione [16], luat. Donum itaque hoc ita libere et absolute,

absque alicujus contradictione, facio, et, ex mea potestate in illorum jure transfundo, et, ab hodierna die et deinceps nullus contradicere neque calumniare ausus sit, neque ullus ex meis heredibus aut propinquis, contra hanc donationem, ullam calumniam commovere præsumat. Si vero quis infœlix et tyrannus, occasione quamvis modica, huic terræ præsumpserit ullam mittere calumniam, dum ejus præsumptio inutilis et infausta ante veraces judicos[17] erit examinata, et secundum mendacium[18] reducta, præsumptor ille auri libras centum cogatur componere, potestate exigente terrena, et, in conspectu æterni judicio[19] perpetua subjiciatur[20] pœna; abbas quoque et monachi successores etiam prædicti monasterii, per omne tempus vitæ istius, hanc curticulam firmiter securiterque et inconvulse possideant, et, quidquid ex ea, secundum Deum, facere voluerit, libere faciant; excepto quod dare aut vendere potestatem[21] habeant. S. Vuillelmi[22], Aquitanorum ducis, qui hanc cartulam fieri jussit. S. Gaufredi, fratris sui. S. Gaufredi, comitis Andegavensis. S. Agnetis, inclitæ comitissæ. S. Vuillelmi[22], vicecomitis. S. Eblonis. S. Hugonis. S. Vuillelmi[22] Partenacensis. S. Constantini. S. Ramnulfi.

1. C. unde. — 2. C. gaudia. — 3. C. quod. — 4. C. Willelmus. — 5. C. prepotentissimi. — 6. C. Willelmi. — 7. C. Goffredi. — 8. C. animabus. — 9. C. intercedentes. — 10. C. facio. — 11. C. solidum. — 12. C. mittere. — 13 C. omni mala. — 14. C. anima. — 15. C. aliquis. — 16. C. æternæ dampnationis. — 17. C. judices fuerit. — 18. C. ad nichilum redacta. — 19. C. judicis. — 20. C. subiciatur. — 21. C. non. — 22. C. Willelmi.

CLXXXVIII

Vers 1091. — Reinaud Bothet et Lambert de Mareeq (Marsais?) frères, avaient construit à Priaire un moulin qu'ils vendirent ensuite à Jammon Borrels, religieux de Saint-Jean d'Angély; par la suite Geoffroi et Mainard, fils de Lambert, ayant contesté la vente, transigèrent avec les religieux. Solicia, sœur de Mainard et Geoffroi, Lambert et Etienne, ses fils, ratifièrent la vente, lorsque ce dernier se fit moine. Les religieux

acquirent également la terre de Calcee (a) de Girauld dit Tête-de-Chien ou « Apud canis ». — *Cart. orig., fol. 59 verso. — A. mss. 128, fol. 19. — C. t. LXIII, p. 325.*

Carta de molendino de Piriariis [1].

Cunctis præsentibus et successuris innotescimus quod molendinum de Pirariis [2] fecerunt et ædificaverunt Rainaldus Boteht [3] et Lambertus de Marseq [4], fratres, et postmodum emit illud ab eis Jammo Borrels, monachus noster, qui tunc Piriaria tenebat. Denique tempore præcedente [5], Gaufridus et Mainardus, filii prædicti Lamberti, injuste calumniati sunt illud et, per potestatem suam, arcerunt [6] eum, et sic diu remansit desertum. Tandem, conventione prolocuta et completa, Ingeldus [7], monachus de Pirariis [8], dedit prædictis fratribus Gaufredo scilicet et Mainardo, quadraginta solidos. Finissime [9] nobis illud concesserunt. Ad ultimum vero soror eorum, Soricia nomine, cum filiis suis Lamberto et Stephano proclamavit hoc molendinum, et, pro hoc, prædata est Stephanum, monachum de Pirariis [10]. Quodcirca, facto placito, pro salute et remedio animarum suarum, et ut participes essent nostræ societatis perpetuo, quidquid nobis calumniabantur, concesserunt, et a præfato fratre Stephano quindecim solidos acceperunt. Cui facto interfuerunt assertores isti et testes, Gaufredus, abbas de Baciaco, Andreas Stephanus, monachus ; de laicis, Asselinus [11] Peletanus, Joannes Gaufredi [12], et alii quamplures. Emit idem Stephanus monachus, in carte [13] de Pirariis [14], a Giraldo cui [15] cognomen est Caput Canis [16], terram de Calciæ [17], novem decim solidos, præsente Frotmondo [18], capellano. Emit et, in alio loco, terram Rainum, septem solidos, concedentibus uxore sua et filiis suis fratribus, Joanni videlicet et Gileberto [19]. Item emit terram Rayembergæ [20], sororis Rainum a Josberto

---

(a) **La Chaussée, commune de Saint-Félix, canton de Surgères**

Furnario, marito ejus, duos solidos, annuentibus Andrea et Radulpho[21], filiis Rayembergæ[20].

1. C. Biriariis. — 2. A. C. Piriariis (Priaires en Aunis). — 3. C. Bothet. — 4. C. Marceq. — 5. C. procedente. — 6. A. C. arserunt. — 7. A. C. Engelbertus. — 8. A. C Piriariis. — 9. A. Firmissime. C. Et firmissime. — 10. A. C. Piriariis. — 11. A. Aleclmus. C. Aleelmus. — 12. A. Gauffredi. — 13. C. curte. — 14. A. C. Piriariis. — 15. A. qui. — 16. C. Apud canis. — 17. A. C. Calcee. — 18. C. Frotmundo. — 19. A. C. Girberto. — 20. A. C. Rajemberge. — 21. A. C. Radulfo.

CLXXXIX

941, juin. — Don fait par Gombaud, Goscelin et sa femme Gausburge, d'une chapelle dédiée à saint Saturnin, dans la viguerie de Marnes en Poitou, dans la villa *de Ledemniaco.* — *Cart. orig., fol. 60 recto.* — *C. t. XXVII bis, p. 259.*

Carta Gumbaldi et Gosselini de eclesia Sancti Saturnini quæ est in pago Pictavo, in villa Lemniaco cum masse.

Ego, in Dei nomine, Gombaldus[1] et Gosselinus[2] et uxor mea nomine Gausburgis, tractavimus de Dei timore et æterna retributione, ut pius Dominus, in die judicii, nobis retribuere dignetur. Propterea placuit nobis atque bona decrevit voluntas, ut aliquid de alaudo nostro donare nobis complacuit ad monasterium Sancti Joannis, super fluvio Vultonna, qui vocatur Angeriacus. Hoc est illam capellam, in honnore sancti Saturnini constructam, quæ est sita in pago Pictavo, in vicaria Marniacense, in villa de Lidemniaco[3], cum mansis et terris qui ad ipsam aspicit, cultum et incultum, quæsitum et inquisitum, et quod adinquirendum est, ut, a die ista et deinceps, teneant rectores beati Joannis Baptistæ ad fructificandum et excolendum. Si quis vero ausus fuerit, post hunc diem, aut nos ipsi, aut ullus ex hæredibus nostris, vel ulla demissa[4] persona, qui, contra hanc donationem, illam[5] calumniam inquietare præsumpserit, solidos sexaginta, et, quod quærit, non vindicet, sed donatio ista, omni tempore, firma permaneat, stipulatione subnixa, manus nostras proprias subter firmavimus et affir-

mare rogavimus. S. Gumbaldi[6]. S. Gausselini. S. Gauburgiis, qui hanc fieri rogaverunt. S. Kadelonis, vicecomitis. S. Engelberti[7], subvicarii. S. Aimerici. S. Guinemari. S. Agarni. S. Arbonis[8]. S. Arberti. S. Abbonis. S. Gausdeberti[9]. S. Ramnulfi. S. Ildoini. Data donatio ista, in[10] mense junio, anno quinto, regnante Ludovico rege.

1. C. Gumbaldus.— 2. C. Gauscelmus. — 3. C. Ledemniaco. — 4. C. emissa. — 5 C. ullam. — 6. C. Gunbaldi. S. Gauscelini. S. Gauburgis. — 7. C. Ingelberti.— 8. C. Ebbonis.— 9. C. Gausberti.— 10. C. *in* manque.

CXC

Vers 1098 (*1096-1103*). — L'abbé Ansculphe cède à Etienne, prêtre, des terrains sis à Benon pour y bâtir des maisons, à la condition que le tout retournerait à l'abbaye après sa mort.— *Cart. orig., fol. 60 verso.* — *A. mss. 128, fol. 21.* — *C. t LXIII, p. 399.*

Carta Stephani, presbiteri, de Benedone[1].

Manifestum vobis sit quoniam dominus[2] Ansculphus, abbas Angeriacensis cœnobii, duas areales ad domos faciendas vel ad aliud quod ei placuerit, in villa quæ dicitur Benedon, Stephano, presbitero, tali pacto concessit ut ipse, post mortem suam, hæc omnia sancto Joanni reliqueret[3]. Ipse igitur idem Stephannæ[4] presbitero, tali donnatione[5] suscepta, eadem hora, in manu ejusdem Ansculphi[6], abbatis, easdem areales et quidquid vel in ædificis vel in rebus hujusmodi in eisdem ædificaret, ob remissionem peccatorum suorum atque salutem animæ suæ, post discessum ejus, sine ullo retentu, proprio[7] manu largitus est. Hæc autem omnia viderunt et audierunt Girebertus[8] Bardonus, Bernardus, presbiter, Fulcherius, comitissæ dapifer, Rodbertus[9] Garna; de monacho[10] vero, Bernardus, Petrus, prior, Fulcardus[11].

1. C. Benedon. — 2. A. C. domnus Ansculfus. — 3. A. C. relinqueret. — 4. A. C. Stephanus presbiter. — 5. A. C. donatione. — 6. A. C. Ansculfi. — 7. A. C. propria. — 8. A. C. Girbertus. — 9. A. C. Rotbertus. — 10. C. monachis. — 11. A. C. Fulcaudus.

CXCI

Vers 1090 (1060-1091). — **Gérald de Vouhé, accompagné de Gérald dit Païen, son fils, voulant aller à Jérusalem, vient à l'abbaye, et renonce, en présence de l'abbé Eudes, à toutes les prétentions et aux droits qu'il pouvait avoir sur une terre de l'obédience de Priaire.** — *Cart. orig., fol. 60 verso.* — *C. t. LXIII, p. 251.*

Carta de Pirariis.

Notum sit tam præsentibus quam futuris quod Geraldus de Voech [1] venit in capitulum sancti Joannis, adjucto [2] sibi filio suo, Geraldo Pagino [3], cum vellet ire in Hierusalem [4], et in præsentia [5] Oddonis, abbatis, et prioris domini [6] Ansculphi ac totius conventus, cum dixisset se habere quærelam adversum monachos sancti Joannis, pro terra quam clamabat in obedientia de Pirariis, dereliquit [7] ibi totum [8] illam terram, de quo [9] quærebatur, et filius ejus, cum eo, per hoc pargamenum, quod deinde posuerunt super altare sancti Joannis. Testibus his, Andrea, monacho, Bernardo, capellano, Vuitteberto [10] Talo et aliis. Habens in conventu, pro anima sua qui [11] faceret annuere reliquis filiis suis. S. Geraldi de Vohet [12]. S. Giraldi, filii ejus qui cognominatur Paganus.

1. C. Vohec. — 2. C. adjuncto. — 3. C. Pagano. — 4. C. Jerusalem. — 5. C. domni Odonis. — 6. C. domni Ansculfi. — 7. C. reliquid. — 8. C. totam. — 9. C. qua. — 10. C. Witberto. — 11. C. quod. — 12. C. Vohec.

CXCII

Vers 971. — **Don, par Guillaume Fier-à-Bras, duc d'Aquitaine, de la terre de Muron, en Aunis.** — *Cart. orig., fol. 60 verso.* — *A. mss. 128, fol. 20.* — *C. t. XIII, p. 89.*

Carta de curtis [1] Muronis.

Jam mundi termino apropinquante [2] et eclesia [3] Dei quæ, in diversitatem gentium, a Domino [4] dispositæ longe... a fidelibus ejus constructæ [5] fuerant, fesse jacebant, qui [6], ut

Dominus dicit : Iniquitas quotidiana [7], maliciæ incrementa... [8], præsertim cum sit posita inter scorpiones [9] et serpentes, more hominum viventes. Porro in tantum excrevit infidelitas quorumdam eorum, ut ipsa monasteria, a sanctis fidelibus ædificata, destruere molirentur [10]. Quamobrem ego, in Dei nomine Vuillelmus [11], gratia Dei dux Aquitanorum, circa me tractavi [12] de Dei timore et æterna retributione, inter cætera monasteria quæ, Deo auxiliante, construxi, ut mihi pius Dominus, in ultimo magno judicii [13] die, veniam tribuere [14] dignetur. Idcirco ut alaudum [15] meum qui est situs in pago Alniense [16], in vicaria ipsius pagi, villa quæ nuncupatur Muronis. Et est vicus [17] cum eclesiis [18], terris, puteis, pratis, marisco, aqua quæ vocatur Maronia, cum broliis et ecclesia, cum terris, cultum et incultum, vel quantum ad ipsum pertinere videtur, pro remedio animæ meæ ac pro genitoribus meis, Ebulo, comite, ac Vuillelmo [19], patre meo, ac matre mea, Addela, et uxore mea, Emma, et filio meo Vuillelmo [19], ac filiis et filiabus ex nobis procreatis, ad monasterium sancti Joannis Baptistæ Ingeriacensis dare deberem. Quod et omni modo mihi placuit fecisse, tantum ut rectores eclesie sancti Joannis Baptistæ [20], in consuetudine, quotidianis [21] diebus, pro abluendis facinoribus meis ac parentum meorum, Domino ostias [22] et sacrificia immolare studeant. Et si cui [23] aliquid pro negligentia excesserit, dupliciter emendet. Si quis vero, ex ipsis rectoribus hujus monasterii superius dicto, hanc donationem a me factam inquietare, propter cupiditatem hujus sæculi, tradere vel condonare, sive in alienas manus mittere aut extrahere voluerit, imprimis [24] iram Dei omnipotentis incurat [25], atque ejusdem genitricis Mariæ necnon sancti Joannis [26], præcursoris Christi, sancti que Reverentii atque aliorum sanctorum quorum reliquiæ ibidem continentur, et partem habeat cum Datan et Abyron [27], quos terra vivos deglutivit et in Infernum dimersi [28] sunt; et omnes maledictiones que in Apocalypsis [29] continentur, veniant super eum ; et insuper decem libras auri coactus exsolvat, et

sua repetitio inanis et vacua permaneat. Ut autem hæc donatio firmior permanere valeat, manibus meis subter firmavi aliorumque nobilium virorum ad roborandum tradidi.

1. A. C. curta. — 2. A. appropinquante. — 3. C. ecclesiæ. — 4. A. C. domine disposite longe lateque. — 5. A. C. constructe. — 6. A. C. quod. — 7. A. C. cotidiana malicie. — 8. A. C. sumit. — 9. A. C. scorpios. — 10. A. moliventur. — 11. C. Willelmus. — 12. A. C. tractans. — 13. A. juditii. C. magni juditii. — 14. A. tribueri. — 15. C. alodum. — 16. C. Alieninse. — 17. A. viculo. — 18. A. ecclesiis. — 19. A. C. Willelmo. — 20. A. C. omni tempore. — 21. A. C. cotidianis. — 22. C. hostias. — 23. A. qui. — 24. A. C. inprimis. — 25. A. C. incurrat. — 26. A. C. Johannis. — 27. A. Abiran. C. Dathan et Abiran. — 28. A. demersi. — 29. Apocalypsin.

CXCIII

1040, juin (1038-1047). — Don d'un mas de terre à Muron, en Aunis, par Goscelin, mari de Raingarde, en présence de plusieurs témoins. — *Cart. orig., fol. 61 recto. — A. mss. 128, fol. 28. — C. t. LXII, p. 561.*

Carta Gosselini[1] de masso terræ arabile qui est in pago Alniense et de receptis qui sunt in villa quæ vocatur Muro[2].

Dum unusquisque mortalis in hoc regitur fragili corpore, rebus sibi jure acquisitis taliter debet providere, qualiter vitam æternam possit percipere, et pænas, ultionis magni judicii die, mereatur evadere. Quapropter ego, in Dei nomine, Gausselmus[3] tracto, de Dei timore et æterna retributione, trado[4] et sancto Joanni Baptistæ sanctoque Reverentio, conffessori, atque abbati sive monachis ibidem famulantibus, videlicet unum massum de terra arabile, quod est in pago Alnience[5], et receptas[6] in villa quæ vocatur Muronis, et est terra sancti Joannis totum in circuitu. Ego hanc cartulam fieri jussi, pro remedio animæ meæ et pro remedio animæ patris mei vel matris meæ sive uxoris meæ Raingardis et filiis meis vel parentum meorum atque omnium fidelium Dei defuntorum. S. Alduini, monachi. S. Natalis. S. Beneventi. S. David. S. Gauselni[7]. S. Ostendi. S. Constantii. S. Jam-

monis [8]. S. Ainardi [9]. S. Ildini. S. Vuillelmi [10]. S. Rolanni [11]. S. Aimerici. S. Martini. Data Idus junii, anno decimo tertio, regnante Aherico [12], domno abbate Rainaldo [13], præsidenti loco.

1. A. C. Goscelini — 2. C. Muron. — 3. A Goscelinus tractus. C. Goscelinus tracto. — 4. A. C. Deo. — 5. A. C. Alniense. — 6. C. receptos. — 7. A. Goscelni. C. Gosleni. — 8. A. C. Jamonis. — 9. A. Stinardi. — 10. A. C. Willelmi. — 11. A. C. Rodlandi. — 12. A. C. Aerico. — 13. A. C. Arnaldo.

CXCIV

Vers 1093. — Transaction entre Gilduin de Tonnay, Rodulfe, son fils, et Benoît, religieux de l'abbaye, au sujet de la *villicatio* de Muron qui avait été cédée au même Benoît par Geoffroi Jacquelin qui la tenait féodalement dudit Gilduin pour la somme de 400 sols. Gilduin et Rodulfe donnent pour otages, en garantie du traité, huit personnages, qui se tiendront les uns au *castellum Petrinum*, les autres en dehors. — *Cart. orig., fol. 61 verso. — A. mss. 128, fol. 24. — C. t. LXIII, p. 291.*

De villicatione Muronis.

Benedictus de Murone accomodavit quadragintos [1] solidos Gaufredo [2] Jachelino propter villicationem nominati Muronis, quam sibi tamdiu habere concessit in vadimonio, donec omnes denarii redderentur. Hoc utique factum est, consilio et assensu Gilduiri [3] Tauniacensis, de quo villicationem Gaufredus [4] feodaliter tenebat. Igitur, Gaufredo [5] vivente, Benedictus villicationem habuit et tenuit, nemine contradicente; mortuo autem eo injuste et violenter villicatio oblata [6] est Benedicto. Post non multum vero tempus [7], Gilduinus et Rodulphus [8], filius ejus, de quibus, ut supradictum est, villicatio procedebat, Benedictum ad se voccaverunt, dicentes : « Accomoda nobis quadraginta [9] solidos et reddemus tibi villicationem de Murone quam ope [10] defensionis nostræ tenebis, ita in dominio et sine calumnia, sicut tenuisti in vita Gaufredi [11] et, post te, similiter tenebunt successores tui ;

nullum enim damnum ex ea contigerit quum, per nos, ex integro, restituatur. Si quis vero de parentela Gaufredi[11] vel aliunde aliquando surrexerit, volens adquirere villicationem, nullomodo eam recuperabit, donec prius persolvantur quadraginti [12] solidi quos Gaufredo[13] accomodasti, post quorum redditionem, in spatio [14] quindecim dierum redderentur illi quadraginti solidi quos nobis petimus accomodari. » Quid plura utrique pacti complacuit hoc placitum. Tunc demum, susceptis quadragentis solidis, Gilduinus et Rodulphus[15], filius ejus, secundum cordis[16] desiderium, Rodulphus[15] promisit fidem suam, ut, tam ipse quam pater ejus fideliter servet atque custodiat placitum, sicut prælocutum fuit, constitutum et concessum[17]; dans, post se, octo ostacios per fides suas, quarum[18] unusquisque centum solidos emendabit, si Rodulphus,[19] quoque[20] modo, in hoc[21] parte fidem suam violaverit. Hæc sunt nomina ostaciorum : Hugo Serpentinus[22], Rodulphus Aldebrannus, Fulco Gariocula, Vuillelmus[23]..... Vuillelmus præpositus. Isti siquidem tenebunt tamdiu ostagium suum secundum mansiones suas, alii in castello Petrino, alii de foris, quamdiu unusquisque moras habuerit in reddendis centum solidos. Quod si quis horum obierit usque ad octo dies, alius pro eo restauratibur, qui tantumdem valeat.

1. A. CCCC. — 2. A. Gosfredo Jaquelino. C. Goffredo. — 3. A. C. Gilduini. — 4. A. Gosfredus foedaliter C. Goffredus fedaliter. — 5. A. Gosfredo. C. Goffredo — 6. A. C. ablata. — 7 C. temporis. — 8. A. C. Rodulfus. — 9. A. CCCC. — 10. opere ? — 11. A. Gosfredi. C. Goffredi. — 12. A. CCCC — 13. A. Gosfredo. C. Goffredo — 14. A. C. spacio XV diebus reddentur. — 15. A. C. Rodulfus. — 16. C sui. — 17. A. consces-sum. — 18. A. C. quorum — 19. C. Rodulfus. — 20. A. quoquo. — 21. C. hac — 22. A. Sarpantinus, Rodulfus. — 23. A. Willelmus Grenno, Willelmus. C. Willelmus de Sanconia, Rainaldus Senescallus, Geraldus Joslenus, Willelmus Grenno, Willelmus prepositus.

CXCV

Vers 1091 (1060-1091). — **Don de l'église de Notre-Dame de Genouillé à l'abbé Eudes, par Aimeri Béchet, fils d'Aimeri Béchet. Ce dernier en avait primitivement fait don au monastère de Saint-Pierre de Cluny. Aimeri fils, après la mort de son père, l'avait retirée des mains des religieux de Cluny pour la donner à Saint-Jean d'Angély. Sur quoi intervint une transaction entre eux et l'abbé Ansculfe, successeur d'Eudes.** — *Cart. orig., fol. 62 recto. — A. mss. 128, fol. 24. — C. t. LXIII, p. 253.*

De eclesia sanctæ Mariæ de Genuliaco[1].

Cunctis in Christo renatis Evengelica[2] sententia novimus esse proclamatum, recondere thesauros debere ubi substantia missa nullum pati valet emolumentum. Et quoniam homo[3], cum interit quæcumque sunt ejus, secum colligere nequit. Quapropter Aimericus Bechet, hac authoritate commonitus, eclesiam sanctæ Mariæ de Genuliaco, sancto Petro Cluniacensis cœnobii largitus est. Quo non multo post defuncto, filius ejus itidem[4] numcupatus, hanc eleemosinam abstulit. Verum, pro ablatione ista, salinam quamdam cœnobii supradicti monachi[5] destituit; tali videlicet pacto quod si quandoque daturus esset, nulli[6] in Cluniacensi monasterio vel locis ad illis pertinentibus dare liceret, Poncio, monacho, Gaufredo Berger, Gofredo[7] de Talniaco, Aimerici[8] Godmaro, Seniorato Santonense, testibus. Postea vero idem Aimericus supradictam eclesiam sancto Joanni et domno Oddoni[9] cœnobii ejusdem abbatis,[10] cœterisque monachis, domni Ramnulfi Santonensis episcopi concessio[11] donavit, Raimundo de Combis[12] et Gaudfredo[13] de Murone, testibus. Quod factum subinde Cluniacenses calumniati sunt. Sed postremo ducentorum solidorum acceptione, quos illis domno[14] Ansculphus, abbas[15] donavit, calumnia cuncta sopita est.[16] Aimerici Bechet.

1. Carta ecclesiæ Sanctæ Mariæ de Genuliaco. — 2. C. evangelica. — 3. C. habeo. — 4. A. ibidem nominatus. — 5. A. C. monachis - 6. A. nisi. C. nulli nisi — 7. A. C. Gaufredo. — 8. A. C. Aimerico Gotmaro.

— 9. A. C. Odoni. — 10. C. abbati. — 11. A. C. concessione. — 12. C. Cumbis. — 13. A. C. Gaufredo. — 14. A. C. domnus Ausculfus. — 15. C. abba. — 16. C. S.

CXCVI

Vers 1098 (*1096-1102*). — Don de l'église du Cher à l'abbé Ansculfe, le jour de la nativité de saint Jean, par Ramnulfe, évêque de Saintes, Léonce, prêtre de ladite église, par Goscelin dit du Cher, et Ramnulfe Joscelin, son fils, et par Aleard, prévôt, du consentement de *Goslena*, sa mère, et d'Isambert, son frère. — *Cart. orig*, *fol. 62 recto.* — *C. t. LXIII*, *p. 401*.

Carta eclesiæ de Chero.

Notum sit cunctis fidelibus, quod dominus Ramnulfus, Santonensis episcopus, donavit eclesiam de Chero Deo sanctoque Joanni [1], die sancto nativitatis ejusdem, in manu domni Ansculphi [2], abbatis, audiente Petro, archidiaconi [3], et Marcario priore sanctæ Radegondis [4]. Leonius autem, prædictæ eclesiæ presbiter, dederat jam ipsam eclesiam præfato domini præcursori. Teste Hugone Berardo, monacho, qui donum accepit, Ramnulfo quoque archipresbitero, unocum [5] Joanne, fratre suo. Sed et Gausselinus [6] qui cognominatur de Chero, fecerat idem donum, annuente filio suo, Ramnulfo Josselini [7]. Testibus his Constantio Josselino [8] et Arnaldo Boeto. Aleardus etiam præpositus authorisavit, matre Gauscelna [9], et fratre Isamberto [10], concedentibus, attestante Martino, presbitero, et Gausselmo [11] diacono.

1. C. in. — 2. C. Ausculfi. — 3. C. archidiacono et Marchario. — 4. C. Radegundis. — 5. C. unacum. — 6. C. Goscelinus. — 7. C. Joscelini. — 8. C. Joselino. — 9. C. Goslena. — 10. C. Isemberto — 11. C. Goscelino.

CXCVII

1031 juin. — Don par Rainaud, chevalier, de biens sis dans la viguerie de Muron, en Aunis. — *Cart. orig.*, *fol. 62 recto.* — *A. mss. 128*, *fol. 62.* — *C. t. XIII*, *p. 137*.

Carta quam fecit Rainaldus.

Notum sit omnibus sanctæ Dei eclesiæ fidelibus, presentibus scilicet atque futuris, quod ego Rainaldus [1], miles, Aldulphi [2] filius, dimitto unum mansum de terra sancti Joannis, ad ipsius monasterium, quod tenebam in beneficium, non coactis, sed mea spontanea voluntate, divina gratia inspiranti [3]; tali tenore ut quamdiu vixero, teneam atque possideam. Post dicessum [4] vero meum, remaneat ad supradictum locum, ita ut nullus de heredibus meis, neque filius, neque aliquis de parentela mea, vel aliquis successor meus, non habent [5]. Est autem, ipse mansus, in pago Alnience [6], in villa quæ dicitur Muronis, in ipsa vicaria. Ad præsens vero vestiturum [7] reddo medium junctum de prato ex [8] quatuor sexteradas [9] terræ arabile. Hanc notitiam ego Rainaldus fieri rogavi. Et ut pleniorem habeat firmitatem, manibus meis firmavi et aliis hominibus ad roborandum tradidi. Acta sunt autem, apud Angeriacum monasterium, anno ab Incarnationne nostri [10] Jesu Christi, millesimo trigesimo [11] primo residente domno Vuillelmo [12], duce Aquitanorum apud præfatum monasterium. Hoc autem voluimus [13] inserere quod oblivioni traditur fenestellæ, quia [14], per supradictam rem, dedimus unum equum cum sella et frœno, pretio centum solidorum. S. Vuillelmi [15], ducis. S. Oddonis [16]. S. Islonis, episcopi. S. Gaufredi, comitis. S. Ysamberti [17], episcopi. S. Arnaldi, episcopi. S. Vuillelmi [15], vicecomitis. S. Aimerici, vicecomitis. S. Raimundi. S. Vuillelmi [18] Ramnulfi. Data mense junio, anno quadragesimo secundo [19], regnante rege Roberto [20] et filio ejus Henrico, anno secundo.

1. A. C. Renaldus. — 2. A. C. Ardulfi. — 3. A. C. inspirante. — 4. A. C. discessum. — 5. A. C. habeat. — 6. A. C. Alniense. — 7. C. vestituram. — 8. A. C. et. — 9. C. sexteriadas. — 10. A. C. domini nostri Jesus Christi. — 11. A. C. tricesimo. — 12. A C. Willelmo. — 13. A. C. volumus. — 14. A. quodper. C. quod per. — 15. A. C. Willelmi. — 16. A. C. Odonis. — 17. A. C. Isemberti. — 18. C. Willelmi. S. Ramnulfi. — 19. A. C. XLII. — 20. C. Rotberto.

CXCVIII

Vers 980. — Don d'un alleu à l'île d'Able, près de Muron, en Aunis, par Guillaume, comte de Poitiers. — *Cart. orig., fol. 62 verso.* — *A. mss. 128, fol. 21.* — *C. t. LXII, p. 449.*

Carta de Abla [1].

Dum unusquisque, in hoc sœculo, proprio vacat arbitrio, oportet ut, de rebus sibi adquisitis, taliter agat qualiter in futuro vitam æternam mereatur percipere. Quamobrem ego, in Dei nomine, Vuillelmus [2] comes tractans de pœcunio [3] æternæ remunerationis, et pius Dominus, in ultimo [4] die, non estimator mearum iniquitatum, sed pius præmii dator et veniæ largitor, idcirco confero alaudum [5] meum qui est situs in pago Alniense, videlicet insulam quæ taxatur Abla, eximio præcursori Domini et almo Baptistæ Joanni, ut sicut major est inter natos mulierum [6], apud Dominum, veniam obtineam [7] multarum mearum iniquitatum. Et habet prædicta insula has lateriationes : ex omni parte circumdatur maritimæ palude. Ita ut, ab hodierna die, in posterum [8] rectores ejusdem loci, teneant, possideant et ex inde quidquid juste elegerint faciant, nullo interpellante.

1. A. Abba. — 2. A. C. Willelmus. — 3. A. C. premio. — 4 C. ultima. — 5. A. C. alodum. — 6. A. C. ita apud. — 7. A. C. obtineat. — 8. A. C imposterum.

CXCIX

Vers 1098. — Guillaume Hélie, Geoffroi, *Larderius* et leur mère font un accord avec Hugues Bérard, religieux de l'abbaye, au sujet de la terre du Breuil de Muron (a). — *Cart. orig., fol. 62 recto.* — *A. mss. 128, fol. 25.* — *C. t. LXIII, p. 307.*

Carta Vuillelmi [1] Heliæ de calumnia quam faciebat in Broliis de Muronis [2].

(a) Sans doute Le Breuil, commune de Landrais.

Notum sit cunctis, quod terram de Broliis de Murone calumniabatur[3] Vuillelmus Heliæ super sanctum Joannem, dicens eam fuisse maritationem matris suæ, quod et fuerat. Sed injuste nam alaudium[4] sancti Joannis existens antiquitus, a monachis in vadimonium parentibus illis[5] tradita, proper imbecilitatem[6] et inertiam priorum, violenter ablata, matri ipsius in maritationem[7] est data. Sed monachis jus proprium reclamantibus, et justicia deficiente, idem Vuillelmus multa mala et multas prædas fecit monachis. Postea vero fecit placitum cum Hugone Berardo, monacho, et donum in manu Gofredi[8] Masselini de Tauniaco, videntibus abbate Fulcherio, et Humberto, monacho, ei, de laicis, Adaimaro[9] Funelli et Ysamberto[10] Nigro; annuente Jaufredo[11] Larderio, fratre suo. Accepitque ab Hugone Berardo, monacho, centum et septem solidos, e quibus[12] frater suus, trigenta, et unum modium civadæ et quatuor sextaria frumenti et unum caballum sexaginta solidorum. Et hoc eodem pacto annuit mater eorum, cujus maritatio fuerat, in manu Vuillelmi, monachi de Wultrona[13], vidente Petro Cordone[14]. Deinde jussu matris suæ et fratris sui, venit idem Vuillelmus in capitulo, ibique, circumsedente conventu, annuit hoc in manu abbatis Fulcherii, per hoc pergamenum quod et posui[15] super altare sancti Joannis. Videntibus his qui infrascripti sunt, pollicens ut si aliquando surgere[16] aliquis de sua parentella[17] qui hoc calumniaretur, ipse omnemodis[18] eam sancto Joanni tueretur. Hi sunt testes Vuillelmi[19] Catus, Geraldus Humberti, Petrus Letcherius[20]. S. Vuillelmi Heliæ.

1. A. Partout *Willelmus* et *Willelmi*. — 2 A. Murone.— 3. A. calumniabitur. — 4. A. C. alodium. — 5. A. C. illius. — 6. C. imbecillitatem. — 7. A. C. maritatione — 8. A. Gosfredi Mascelini. C. Goffredi Mascelini. — 9. C. Ademaro Funello. — 10. A. C. Isemberto. — 11. A. Gosfredo. C. Goffredo.— 12. C. habuit.— 13. C. Vultrono.— 14. C. Cardone. — 15. A. C. posuit. — 16. A. C. surgeret. — 17. C. parentela. — 18. C. omnimodis. — 19. Vuillelmus ? — 20. A. Letgarius. C. Letgerius.

CC

Vers 966. — Don d'une partie d'alleu sis au lieu appelé *Tresue*, en Aunis (a), par Mainard, Rixende, sa femme, Gombaud, leur fils, et Emma femme de ce dernier. — *Cart. orig., fol. 63 recto. — A. mss. 128, fol. 30. — C. t. LXII, fol. 407.*

Carta Mainardi et uxoris ejus Riccendis[1] et filii ejus Gombaldi[2] uxorisque ejus Emmæ[3], de insula quæ vocatur Tresuc[4].

Licet[5] homines, de rebus suis propriis, quidquid[6] voluerunt[7] facere vel tradere aut condonare, sive in alias manus mittere. Quamobrem ego, in Dei nomine, Mainardus, et uxor mea nomine Riccendis[8], sive filius noster Gombaldus[9], uxorque ejus, nomine Emma, placuit nobis atque bona decrevit voluntas, ut concederemus aliquid de alaudum[10] nostrum indominicatum, qui, ex jure hereditatis patris mei evenit. Est autem ipse alaudus[11] in pago Alniense, videlicet villa vel insulam quæ taxatur[12] Tresuc; pro remedio animarum nostrarum seu pro emendatione, propter lites[13] quæ, inter nos, evenerunt, eximio præcursori Domini et almo Baptistæ Joanni[14], ut sicut major est inter natos mulierum, ita apud Dominum veniam obtineat multarum nostrarum iniquitatum. Et habet prædicta[15] villa vel insula has laterationes: ex una parte, terram[16] de villa quæ nuncupatur Muroni, ex alia parte, torrens media cum piscatoribus; cum pratis vel terra arabile vel quantum ad ipsum alaudum[17] ibidem pertinet, totum tradimus atque transfundimus[18] ad cœnobium[19] sancti Joannis[20] Baptistæ nec non[21] sancti Reverentii et ibi[22] monachis ibi Deo militantibus. Ita ut, ab hodierna die et deinceps, quidquid[23] de prænominatum alaudum facere voluerint, libero in omnibus fruantur arbitrio, jure hereditario, nemine contradicente. Si quis vero post hunc diem, si nos ipsi aut ulla intromissa

(a) Aujourd'hui Treize-Œufs, commune de Muron.

persona fuerit aut ullus de heredibus nostris et de propinquis nostris, qui, contra hanc donationem vel emendationem ad nos factam, aliquid agere, aut ullam calumniam generare tentaverit[24], imprimis iram Dei, omnipotentis, incurrat, et sanctæ ejusdem genitricis Mariæ et beati Joannis[25] Baptistæ sanctique Reverentii nec non aliorum sanctorum quorum reliquiæ[26] ibidem continentur, et insuper auri libras ducentas componat, et quod petit, vindicare non valeat, præsens[27] vero ista donatio semper maneat inconvulsa. Manibus nostris propriis[28] firmavimus, et, post nos, venerabiles viros ad roborandum tradidimus. S. Mainardi. S. Gumbaudi[29], filii sui. S. Riccendis[30]. S. Emmæ[31].

1. C. Rixendis. — 2. A. Gumbaldi. C. Gunbaldi. — 3. C. Emme. — 4. C. Tresve. — 5. C. omnes. — 6. A. C. quicquid. — 7. C. voluerint. — 8. A. C. Rixendis. — 9. A. C. Gunbaldus. — 10. A. C. alodum. — 11. A. C. alodus. — 12. A. tanatur. — 13. A. C. litus que. — 14. A. C. Johanni. — 15. C. predicta. — 16. A. C. terra. — 17. A. C. alodum. — 18. A. transfondimus. — 19. C. cenobium. — 20 C. Johannis. — 21. C. nec non et. — 22. A. C. illis. — 23. A. C. quicquid de prenominatum alodum. — 24. C. temptaverit, in primis. — 25. C. Johannis. — 26. A. C. reliquie. — 27. C. presens. — 28. C. subter. — 29. C. Gunbaudi. — 30. A. C. Rixendis. — 31. C. Emme.

CCI

1077, 29 septembre. — **Don par Aimeri Débaptisé et ses frères de la moitié du moulin de Treize-Œufs et de la moitié d'une pêcherie près de Muron.** — *Cart. orig., fol. 63 verso. — A. mss., 128, fol. 28. — C. t. XIII, p. 191.*

Carta de molendinis Tresuc.

Dum unusquisque manet in corpore, cogitare debet qualiter ad cœlestem patriam festinet et nullus pervenire potest, nisi operibus bonis et elemosinis, quia[1], sicut aqua extinguit ignem, ita eleemosina extinguit peccatum ; et Dominus noster Jesus Christus dicturus est in judicio : « Quod uni ex minimis meis fecistis, mihi fecistis. » Quapropter[2], in Dei nomine, Aimericus Disbaptizatus et fratres mei Petrus[3] Ar-

naldus, Joannes Malo[4], Arnaldus Sirus et Ainardus Dauradus et filii ejus, Joannes, Arnaldus, Radulphus[5], Vuillelmus[6], donamus Deo sanctoque Joanni Baptistæ ejusque monachis, dimidium molendinum nomine Tresuc et piscariam dimidiam. Et est juxta parrochiam Muronis. Tali tenore ut monachus prepositus Muronis faciat molendinum totum et mittat molendiniarium[7]. Et dabit ei unam mensuram de frumento et alteram de annona grossa et onam[8] et farinariam de molendino. Et Aimericus Desbatiacus[9] et Ainardus Doradus[10] dabunt molendinaria[11] alteram mensuram de annona, sicut supradictam[12] est. Si quis vero ex heredibus nostris hanc donnationem quam nos, sub domno Oddone[13], abbate, facimus, calumniari voluerit, quod absit, æternæ maledictioni subjaceat cum Pilato et Caipha cœteraque diaboli membra, et quod expetierit, non vindicabit. S. Pontii, monachi. S. Iterii, monachi. S. Vuitardi[14], monachi. S. Rainaldi, presbiteri. S. Martini Lebraldi. S. Bernerii, presbiteri. S. Morandi[15]. S. Israel[16]. S. Bernardi Guiscarel[17]. S. Analdi[18] Sirvent. Hoc autem actum est quarto[19] kalendarum octobriarum, regnante Philippo rege Franciæ[20] ac duce Vuillelmo[21] Aquitanis atque Ysamberto[22] præsule Pictavensibus, anno millesimo septuagesimo septimo a Passione Domini.

1. A. C. quod. — 2. A. C. ego. — 3. A. C. et. — 4. A. C. Maslo. — 5. A. C. Radulfus. — 6. A. C. Willelmus. — 7. A. C. molendinarium. — 8. C. ovam. — 9. C. Desbatiatus. — 10. C. A. Dauradus. — 11. A. C. molendinario. — 12. C. supradictum. — 13. C. Odone. — 14. A. C. Witardi. — 15. A. C. Maurandi. — 16. A. Iszrael. C. Israhel. — 17. A. C. Guicharel. — 18. A. C. Arnaldi. — 19. A. C. III. — 20. A. C. Francis. — 21. C. Willelmo. — 22. C. Isemberto.

CCII

1063 (30 octobre). — Don par Gombaud d'un moulin situé près de Muron. — *Cart. orig., fol. 63 verso — A. mss. 128, p. 29. — C. t. XIII, p. 171.*

Carta de molendinis Busenes.

Cum ammoveamus [1] voce dominica, ut amicos faciamus de iniquo mammona qui nos recipiant in æterna tabernacula, et ut demus eleemosinam [2] ut omnia nobis sint mundo [3], congruum credidi, ego Gumbaldus [4], animæ meæ patrisque et matris ac totius parentelæ consultum iri, et, de rebus hactenus possessis Deo conditori aliquid partiri. Quapropter quemdam molendinum, meo in alaudo [5] situm, nomine Busenes [6], et est juxta parrochiam Muronis, Deo sanctoque Joanni contrado ejusque monachis, ut, ab hac die, habeant et possideant, nemine contradicente. Si quis vero ex heredibus meis, hanc donationem quam ego, sub domno abbate Oddone [7] facio, calumniari voluerit, quod absit, æternæ [8] maledictioni subjaceat, cum Pilato et Caipha, cœteraque diaboli membra, et quod expetiere [9], non vindicabit. S. Gumbaldi [10] et Aimerici Bertini, fratris sui. S. Ysamberti [11] de Castello Alionis. S. Martini. S. Ramnulfi, monachi. S. Iterii. S. Vuillelmi [12]. S. Aimerici. S. Iterii. S. Petri. S. Gosberti. S. Humberti Amalberti [13]. Isti duo fratres acceperunt centum solidos, quos dedit Poncius [14], decanus monachus [15] et ipse Gumbaldus [16] accepit sexaginta solidos. Hoc actum est tertio kalendarum novembriarum, regnante rege Philippo Francis, ac duce Gaufredo Aquitonis [17] atque Ysamberto [18], præsule Pictavensibus, anno millesimo sexagesimo tertio, ab incarnatione Domini, indictione tertia.

1. C. ammoveamur. — 2. A. C. elemosinam. — 3. C. munda. — 4. A. C. Gunbaldus. — 5 C. alodo. — 6. A. C. Buzenes. — 7. C. Odone. — 8. A. C eterne. — 9. A. C. expetierit. — 10. A. C. Gunbaldi.— 11. A. Ysemberti de Castello Allionis. C. Isemberti de Castello Alionis. — 12. C. Willelmi. — 13. A. C. En plus: *S. Goffredi Amalberti.* — 14. A. C. Pontius. — 15. A. *m°* ou *mᵘ*. — 16. C. Gunbaldus.— 17. A. C. Aquitanis. — 18. A. C. Isemberto.

CCIII

XIIe siècle. — **Notice des cens, rentes, terres et complants sis à Muron et dépendant de l'abbaye.** — *Cart. orig., fol. 64 recto.* — *C. t. LXIII, p. 497.*

Consuetudines de Murones [1].

Massus Seguini portat ad monasterium viginti quatuor [2] sextarios de blato [3], et habet duos boves et caretam [4] ad gerbas portandos [5] de Ablo, in area præparata in eadem Ablo; et ad vindemiam [6] portandam de vineis Murone, habebit similiter duos boves et caretam [4], et in corveya faciet sex jornales; ad nativitatem Domini, tres minas reddet de avena et sex denarios et duas galinas [7], cum duobus panibus et duos solidos de recepto præposito Muronis; ad Pasca [8] vero reddet unum arietem. Et hoc totum faciet, unoquoque anno, consuetudinaliter. Eandem consuetudinem tenet et reddet massus Robelini, massus Astasii, massus Aleardi, massus Germani, massus Roberti [9], massus Guascheti [10], massus Ingelardi [11], Mairardi, Mendrosi. Massus Ricardi [12] de Chichinniaco porta(bit) ad monasterium unum modium de blato et habebit duos boves ad gerbas portandas in area posita in Ablo, et ad vindemiam portandam de vineis Muronem, habebit similiter duos boves. Ad nativitatem Domini reddet unum sextarium de avena et quatuor denarios et duas galinas [7] et duos panes, et præposito Muronis sexdecim denarios de receptu, et ad Pasca [8], arietem, et in corveya faciet quatuor jornales. Eandem consuetudinem reddet Est acabovem [13], massus Berardi. Borderia Guascheti portabit ad monasterium duodecim sextarios de blato, et habebit unum bovem ad portandas gerbas de Ablo in area posita in eadem Ablo ; ad vindemiam portandam de vineis Muronem habebit similiter unum bovem, et in corveya faciet tres jornales ; ad nativitatem Domini reddet tres previndarios [14] de avena, tres denarios, unam galinam, cum uno pane, duodecim denarios

de recepta [15]; ad Pascam [16], dimidium arietem. Eandem cousuetudinem tenet et reddet borderia Aleardi de Murone, Arnulphi [17] Josberti. Similiter borderia Vuillelmi [18] Bernuz portabit ad monasterium duodecim sextarias de blato et habebit unum bovem ad gerbas portandas de Abla in area posita in eadem Abla, et ad vindemiam portandam de vineis Muronem unum bovem, tres jornales, ad nativitatem Domini, unum sextarium de civada, duas galinas, duos panes, quatuor denarios; ad Pasca, dimidium arietem, duodecim denarios præposito Muronis. Eandem consuetudinem reddet borderia Seguini Roilat, borderia Hemenet. Borderia Gunterii portabit sex sextarios de blato ad monasterium, unum jornalem, unam minam de civida; ad nativitatem Domini, duos denarios, unum panem et unam galinam; ad Pasca, dimidium arietem et sex denarios præposito. Similiter reddit borderia Fauvel, borderia Ebrardi de Chichiniaco, borderia Arnulphi [19] Chalueli, borderia Osteandi [20], borderia Autondis [21], borderia Martini de Chichiniaco, borderia Pinello de Chichiniaco. Terra de Peureya [22] decem et octo sextarios portat ad monasterium, et tres jornales de corvada, et unum arietem ad Pasca, et tres minas de civada, et sex denarios, duas galinas [23], duos panes. Terra Adaimari [24] de Abla, viginti quatuor sextarios, sex jornales de corvada, tres minas de civada, sex denarios, duas galinas, duos panes. Robertus Ablege [25] octo sextarios portat ad monasterium, et duos jornales in corvada, unam minam de civada, unam galinam, unum panem et duos denarios. Angelmer [26] de Abla, sex sextarios portat ad monasterium, unum jornale in corvada, unam minam de civada, duos denarios, unam galinam, unum panem. Ricardus [27] Franchet octo sextarios portat ad monasterium, tres prævendæ [28] de civada, tres denarios, unam galinam, unum panem; ad Pascha, dimidium arietem, octo denarios de receptu, unum jornale de corvada. De Morensianas [29], terra Grateted [30] sex sextarios portat ad monasterium unam minam de civada; ad nativitatem duos denarios,

unam galinam, unum panem. Constantius Serviens reddet similiter, excepto quod in corvada portavit vinum. Aimericus Tres Dorsum portabit ad monasterium sex sextariatas, et portabit in corvada panem ; ad Nativitatem Domini, unam minam de civada, unum panem, unam galinam, duos denarios. Una quoque [31] domus quæ est in Murone, in burgo, quæ non tenet terram, reddit unum denarium, unam galinam, unum panem, unam prævendam de civada. Meltearius [32] de Brolio reddit decimam et terragiam [33] et duos sextarios de civada; ad (Nativitatem [34]?) Domini, unam gallinam, duos denarios ; ad Pascha, unum arietem. Et de omnibus quæcumque garnaverit [35], habebit sanctus Joannes medietatem, et dabit illi monachus de Murone, tres boves qui nunquam moriuntur, et dabit abbati unum receptum in anno. Terra Hugoni, presbiteri, reddit duos sextarios de civada, unum arietem ; ad Pascha, et decimam et terragium, et hoc portabit ad monasterium, unam gallinam, duos denarios. Terra David de Brolio reddit duos sextarios de civada et unum arietem; ad Pascha, una gallina, decimam et terragium, et hoc portabit ad monasterium. In Murone mansi sunt decem et octo : de manso Seguini, avenæ minæ tres, denarios sex, gallinæ, panes duo, aries unus, in cibo [36]; — de manso Roberti [37] Rustruble, similiter; — de manso Bernucum, avenæ sextarios duos, denarios octo, gallinas quatuor, arietem unum, panes quatuor, in cibo, solidos duos; — de manso Josselini [38], similiter; — de manso Aimericii [39], avenæ [40] sextarias duos, denarios octo, panes quatuor, gallinas quatuor, arietem unum, in cibo, solidos duos; — de manso Geraldi Gachet [41], ut supra ;— de manso Anstesi, ut supra ;— de manso Adelardi, ut supra; — de manso Roberti [42] Docti, ut supra; — de manso Germani, similiter; — de manso Hamenet [43] de Chichiniaco, sextarium unum, denarios quatuor, panes duos, gallinas duas, arietem unum, in cibo, duodecim denarios; — de manso Petri Cæci, sextarios duos, octo denarios, quatuor panes, gallinas quatuor, arietem duo, in cibo, soli-

dos duos ; — de manso Austraodi [44], sextarium unum, denarios quatuor, panes duos, gallinas duos, arietem unum, in cibo, denarios duodecim ; — de manso Martini, similiter;— de manso Gentet, similiter; — de manso Pinelli [45] similiter; — de manso Gualterii Faluel, similiter ; — de manso Aimoni, militis, minas tres, denarios sex, panes duos, gallinas duas, arietem unum ; — de manso Humbergæ, previndæ [46] tres, unum panem, gallinam unam, ariete nihil, in cibo solidos duos; — Borderiæ tredecim Bernardis [47], avenæ minam, unum denarium, duos panes [48], unam gallinam. Rodbertus [49], similiter. Guntelius [50], similiter et de ariete, denarios quatuor. Fulcardus [51], similiter [52], denarios duos. Josbertus [53], similiter. Aimericus Treardus [54]. ... similiter, et de ariete, denarios duos. Læterius similiter, et de ariete, duos denarios. Ricardus [55], similiter. Arnaldus, presbiter, tres denarios, tres panes, unam gallinam, unum [56] de ariete, denarios qualuor. Arnaldus Josberti, similiter. Constantius [57] Serviens, unam minam, denarios duos, panem unum, gallinan unam. Faber, similiter.

1. C. Murone. — 2. C. Les nombres sont presque tous en chiffres romains. — 3. C. blado. — 4. C. carretam. — 5. C. portandas. — 6. C. vendemiam. — 7. C. *gallinas* constamment. — 8. C. *Pascha* constamment. — 9. C. Rotberti. — 10. C. Guacheti. — 11. C. Engelardi, Mainardi Mandrosi. — 12. C. Richardi. — 13. Estachabovem. — 14. C prevendarios. — 15. C receptu. — 16. C. Pascha. — 17. C. Arnulfi. — 18. C. Willelmi. — 19. C. Arnulfi Chavelli. — 20. C. Ostraudi. — 21. C. Autrudis 22. C. Peureia. — 23. C. et — 24. C. Ademari. — 25. C. Ablei. — 26. C. Engelmer. — 27. C. Richardus — 28. C. prevendas. — 29. C. Maurencianas. — 30. C. Gratett. — 31. C. queque. — 32. C. *Mettearius* (le métayer?). — 33. C. ferragium. — 34. C. natale. — 35. C. gagnaverit. — 36. C. solidos duo. — 37. C. Rotberti. — 38. C. Joscelini. — 39. C. Aimerici. — 40 C. Aimeriet. — 41. C. Giraldi Gaschet. — 42. C Rotberti. — 43. C. Emenet de Chichine. — 44. C. Hostraudi. — 45. C. Pinell... — 46. C. presbiteri est III. — 47. C. Bernard... — 48. C. et. — 49. C. Rotbertus. — 50. C. Guntelt. — 51. C. Fulchardus. — 52. C. et de ariete. — 53. C. Josbertet. — 54. C. Tresdos. — 55. C. Richardus. — 56. C. et. — 57. C. Constancius.

CCIV

Vers 980. — Don d'un moulin et de ses revenus sis sur la rivière *Arnonis* (a) par très noble prince Mascelin. Ce moulin provenait de l'héritage de Robert, d'*Ablois*, sa femme, et de leurs enfants qui approuvèrent la donation. — *Cart. orig., fol. 65 verso.* — *C. t. LXII, p. 483.*

Carta Masselini [1].

Dum unusquisque hunc mundum incolit, largiente Domno, necesse est ut totis viribus elaboret qualiter, de acquisitis rebus et propriis, mereare valeat æternæ beatitudinis præmium. Ob hoc [2], Masselinus, timens ne, juxta scelerum meorum merita, æternaliter [3] gehennali pœna, ideo prio [4] remedio animæ meæ corporisque salute, dedi [5] Deo et sanctissime virgini Mariæ sanctoque Joanni Baptistæ, molendinum unum cum redditibus [6] suis, qui est super fluvium Arnonis, ut habeant, teneantque vel possideant, ab hodierna die et deinceps, monachi sancti Joannis, nemine contradicente. Quod si ego aut ullus ex heredibus meis, aut aliquæ personæ fuerunt [7], qui hanc donationem infringere voluerit, imprimis iram Dei omnipotentis incurrat, et maledictus in sæcula sæculorum permaneat, sitque pars ejus cum Dathan et Abyron [8] quos vivos terra absorbuit. Fuit vero hoc hereditas sive complantum Roberto [9] et Aliis, uxoris suæ, et filiis suis, Ramnulfo, Joanni [10], Benedicto, Radulpho [11], Fulcherio, Ulgerio. Placuit eis conventum facere cum David, monacho Sancti Joanni [12], de molendino supernominato, et acceperunt ab eo unum carterium de vinea quod illis bona voluntas decrevit accipere. Insuper et hanc consuetudinem quod erat in ipsa vinea, dedit Macelinus [13] sanctæ Mariæ. S. Macelini [14], nobilissimi principis [15] qui hanc cartulam fieri rogavit.

1. C. Mascelini. — 2. C. ego, Mascelinus. — 3. C. *luerer* ou *querer*. — 4. C. pro. — 5. C. de Deo. — 6. C. reditibus. — 7. C. aliqua persona

(a) Sans doute la rivière d'Arnou, arrondissements de Saintes et de Rochefort.

fuerit. — 8. C. Abiran. — 9. C. Rotberto et Albois, uxori sue. — 10. C. Johanne. — 11. C. Radulfo. — 12. C. Johannis. — 13. C. Mascelinus. — 14. C. Mascelini. — 15. C. principi.

CCV

1068. — Confirmation, par Geoffroi de Tonnay-Charente, de tous les dons qu'il avait faits dans l'église de ce lieu. — *Cart. orig., fol. 65 verso.* — *C. t. XXVII bis, p. 291.*

Carta Gaufredi, militis de Tauniaco.

Divina consulente semper humano generi providentia, non solum intercedente Domini nostri Jesu Christi passione, ab originali peccato, per sacrosanctæ lavacrum regenerationis, cupimus [1]. Verum etiam ab actualibus quibusque delictis, quæ, quotidie, vel maligno hoste instigante, vel carnali illecebra impellente, perpetramus, quibusdam remediis quæ ipse Dominus, dum carne indutus, regnum suum credentibus in se polliceretur, statuit, ineffabiliter (mundamur [2])....; quorum illud est per maximum sine [3] Deo acceptabilius, sine [3] factu propitius [4], quod ipse per se ipsum commendat, dicens: « Date eleemosinam, et omnia munda sunt vobis »; et alibi: « Facite vobis amicos de mammona iniquitatis, ut, cum defeceritis, recipiant vos in æterna [5] tabernacula. » Quod fidelium quamplures adimplere cupientes, Dei eclesiis servientes, fecerunt suos hæredes, terreno [6] patrimonia ad cœlestos [7] thesauros transferentes; quos quidam [8] imitari desiderans, ego, Gofredus [9], concedo sanctæ Dei genitrici Mariæ de Talniaco, quidquid sibi donatum fuerit in castro meo sive in castellania ipsius castri, sive sit de alaudio [10] meo, sive de fisco, seu alio beneficio. S. Aimerici Raimundi. S. Aimerici Bechet. S. Gireberti Vindarii [11]. S. Petri, vicarii, et Airardi [12], fratris ejus. Anno (ab) incarnatione [13] dominicæ millesimo sexagesimo octavo, indictione quarta [14], regnante precellentissimo rege Philippo.

1. C. eripimur. — 2. C. mundamur. — 3. C. sive. — 4. C. promptius. — 5. C. eternam. — 6. C. terrena. — 7. C. celestes. — 8. C. quidem. —

9. C. Gaufredus. — 10. C. alodo. — 11. C. Vendarii. — 12. C. Airaudi. — 13. C. incarnationis. — 14. *Indictione IV*. C'est une faute ; en 1068 l'indiction est VI ; on aura interverti le I.

CCVI

Vers 1064. — Don, à l'abbé Eudes, de l'église de Saint-Pierre d'Annezay, de maisons, terres, vignes et dîmes, sis au même lieu, par Thibaud Serpentin, de Tonnay-Boutonne. — *Cart. orig , fol. 66 recto.* — *C. t. LXII, p. 599.*

Carta Tetbaudi Serpentini de eclesia de [1] (Anezay).

Notum [2] universalis eclesiæ cultoribus quod Tetbaldus Serpentinus, de Talniaco super Vultomniam [3] ob animæ suæ parentumque suorum indulgentiam, tempore domini [4] Oddonis, abbatis, fratribus sancti Joannis Baptistæ Ingeriacensis cænobij Christo (ibidem) [5] famulantibus, concesserit eclesiam quamdam, in honnore et nomine apostolorum principis consecratam, in villa quæ dicitur Anezay [6], et dimidium junctum [7] vinearum, necnon decimam panis et vini et lanæ et agnorum ac omniam que in dominio suo tenebat, terram quoque, ad duodecim annonæ sextaria, et domum unam juxta eclesiam, terramque ad componenda..... [8], hortos etiam ac insuper omnia fratris illic Deo servienti [9] necessitate convenientias [10]. Ut autem [11] hæc pactio rata permaneat ad posterosque omnino notissima, componere jussit has litteras quas etiam firmavit, manu propria, manibusque parentorum suorum et dominorum in animo deliberavit confirmanda.

1. C. Nezai. — 2. C. sit omnibus. — 3. C. Vultunnam. — 4. C. domni Odonis. — 5. C. *ibidem* manque. — 6. C. Nezai. — 7. C. juctum. — 8. C. horrea. — 9. C. servientis. — 10. C. convenientia. — 11. C. firmius.

CCVII

1090 (*v. s.*). — Notice de la fondation de l'abbaye de Tonnay-Charente et du don de cette abbaye à celle de Saint-Jean d'Angély par Geoffroi de Tonnay-Charente. — *Cart. orig., fol. 66 recto.* — *C. t. XIII, p. 195.* — *B. t. II, Inst. col. 470* (*copie de Dom Boyer*).

Carta abbatis Tauniacensis [1].

Santis attestantibus scripturis, innumerabiles viros ac mulieres fuisse firmiter retinemus, qui, amore et desiderio æternitatis percipiendæ succensi, propriis corporibus parcere dispexerunt[2]. Verumtamen tantæ beatitudinis ingressus, non solum martiribus sanctis concessus est, sed et omnibus boni operis actionem habentibus, previus[3] patet. Ad hujus igitur tendente[4] beatitudinis dulcedinem Gaufredus[5] de Tauniaco, suspirans, in[6] cœtera misericordiæ opera, que facere studuit, quoddam beneficium, cujus atavus[7] ejus, nomine Masselinus[8] inceptor exercerat[9], sicut in consequentibus apparebit, satis convenienter afinem[10] usque perduxit: est autem eclesia[11] beatæ Mariæ semper virginis infra Tauniacenses muros fundata, quæ de sancti martiris[12] Hipoliti corpore venerando fuit[13] præcipere gloriosa. In hac quoque[14] præfato Macelino[15], canonici et[16] devota mente servo Dei famularentur, quorum numerum, majoribus suis defunctis, Gaufredus[17] adauxit in diebus suis. Canonici vero male viventes, sæpius admoniti[18], dum vitam[19] corripere nolent[20], in presentia venerabilis Ramnulfi, Sanctonicæ[21] sedis episcopi, eclesiam tali tenore relinquit[22] generaliter omnes, et[23] in eadem eclesia monachi ponantur et abbas, qui die noctuque Deo pariter et martiri suo dignam servitutem exhiberent. De quorum relictione Gaufredus[24] vehementer admirans et gaudens, quippe, qui, quod diu desideraverat, sine difficultate adimpleri videbat, concito gradu[25] ad cænobium Angeriacense pergit, Oddonis[26] ejusdem loci[27] que facta fuerunt[28] per ordinem relaturus. Et ut eclesiam ordine monasterio[29] corroboraret, secundum canonicorum petitionem omnimodo rogatur[30]. Vix tandem apud abbatem auditus, turba cleri ac populi subsequente capitulum ingreditur. Ibi, nempe circunstante conventum[31], in manu præfati abbatis Oddonis[32] eclesiam ubi fieri abbatiam precabatur, ordinationem quoque et omnia quæ ipsius sunt eclesiæ vel quæ possunt esse, Deo sanctoque Joanni, per hanc cartulam, jure perpetuo subjugavit, quo[33], postmodum depicta cruce sua propria manu,

principali altari sancti Joannis superposuit, videntibus illis quorum nomina in insumnitate[34] cartulæ scripta habentur. Hujusmodi autem abbatiam tali conditione Oddo[35], abbas, accepisse perhibetur, ut quemlibet de monachis suis, in ea, abbatem ordinarii[36] jusserit[37], ipse vel sucessores sui illum[38], scilicet ordinando, virga pastoralis ei[39] in capitulo dabitur; et ibidem offeretur[40] si negligenter vivens deponi promeruerit. Sane novicios qui, per ejus doctrinam et magisterium adhærere Deo voluerunt[41], in congregatione sua recipiat[42] ac postea ad monasterium sancti Joannis professionnem suam facturos adducet. His ita firmatis Romam petiit Gofredus[43] notificaturus[44] Urbano papæ reverendissimo[45] qualiter eclesiam suam de manu canonicorum male viventium.....[46] Dei judicio ereptam[47], ad gradum libertatis per Oddonem[48] erexerat. Unde papa[49] lætificatus ex authoritate[50] beatorum apostolorum[51] Petri et Pauli et sua, quidquid[52] de eclesia faciebat, et danti, accipienti diligenter annuit, secutus[53] antecessorem sum Aldebrannum, magnæ et admirandæ[54] sanitatis virum, qui dum viveret[55], hoc ipsum Gaufredo[56] concessisse cognoscitur. Itaque apostolicæ sedis authoritate et privilegio Oddo[57], abbas præditus[58], quosdam de monachis suis transmisit Toniacum[59], quibus præfecit abbatem, nomine Fulcherium. Ad hunc ergo benedicendum, cum accessisset, prædictus Santonensis eclesiæ præsul, et paupertatem novellæ abbatiæ visu corporeo intueretur motus tam pietate quam presentium prece, prout divina benignitas disposuerat, ei compatiendo subvenit. Sciant igitur[60] omnes quicunque in illis partibus Santoniæ eclesiarum fient[61] possessores, quæ dominii vel juris Touniacensis[62] domini existunt, a me datam esse liberalem licentiam quacuique volenti licebit, quod in eisdem eclesiis suum est, proprium donare soli sancto Hypolito[63], martiri. Quo audito, Jofridus[64] hoc idem facerre concessit hominibus suis, videlicet et[65] de rebus omnibus quascumque ab eo foedaliter tenere videntur, tribuant suam rectitudinem præfato martyri, si eis (placuerit)[66]. Sed et proceres

qui aderant, similem didere[67] licentiam: Hugo scilicet de Surgeriis, Albuinus de Rocaforti, Aimericus Bechet[68], Ostendus Constantinus et Vuillelmus[69] filius ejus, Hugo Serpentinus, Vuillelmus[70] Gualterius, Mainardus Ostendus, Adaimarus Favellus[71], Gofredus[72] Giraldus, Arnaldus de Chambonne[73], Joannes[74] de Santonio, Ramnulfus Lambertus[75], Ramnulfus de Villarciaco[76], Petrus Tranchardus[77], Gerardus[78] de Sanctæ[79] Herminiæ, Vuillelmus[80] Joannes et Morinus, frater ejus, Vuillelmus[81] Bernardus. Tunc demum accedens proprius[82] Gaufredus, in conspectu memorati pontificis totiusque præsentis senatus, flexo genu ante Oddonis[83] abbatis præsentiam, cum textu evangelico, quem utraque manu tenebat, item concessit atque donavit eidem Oddoni[84] et signatibus[85] suis, tam ipse quam filii sui, ad medium deducti et allati, Talniacensem abbatiam sicut prius solus fecerat apud sanctum Joannem. Deinde celebratur benedictio abbatis quæ quidem Gofrido[86] sæpius nominato tantum gaudium generavit, ut mox dedit[87] ei scilicet nouvello[88] abbati et posteriis[89] suis tantum calefactionis, omni tempore, in bosco suo qui vocatur Fonestis[90], quantum unus asinus deferre poterit, assidue quotiescunque pergat in die. De alio quoque bosco, Chesciaco[91] nomine, officinas totius monasterii fieri constituit, et, sicut ipsa necessitas officinarum expetierit, de eodem bosco ipsas semper renovari. Ad hæc etiam addidit viridarium de La Maresella[92] cum terra arabili juxta posita, necnon et molendina de La Bessa[93] donavit, quemadmodum Tessia[94], mater ejus, tenuit et habuit dum vixerit. Horum vero quæ donantur, testes existunt, ipse episcopus Ramnulfus, Oddo[95], abbas, Ansculphus[96], prior, Humbertus, monachus, Ostendus Constantinus, Aimericus Bechettus[97] et alii complures. Facta sunt autem hæc, anno ab incarnatione Domino[98] millesimo nonagesimo, indictione decima quarta[99], regnante Philippo, rege Francorum, duce Aquitanorum Vuillelmo[100], episcopo Santonarum Ramnulfo. Hi[101]

sunt testes, Tetbaudus Gaudmarus [102], Vuillelmus Gualterius [103], Robertus de Gemodac, Embo de Tauniaco, Vuillelmus [104] Ebroinus; ex nostris vero, Bernardus de Melessio [105], Robertus Garna, Fulcherius, camerarius abbatis, Vitbertus [106] Talo, Arbertus de Sarre et multi alii.

1. B. Charta pro Tauniacensi abbatia olim Angeriacensi subjecta. — 2. B. C. despexerunt. — 3. B. prævius. C. pervius. — 4. B. C. tantæ. — 5. B. C. Gaufridus. — 6. C. *inter* au lieu de *in*. — 7. B. C. attavus. — 8. B. C. Mascelinus — 9. B. C. extiterat. — 10. B. C. ad finem. — 11. B. ecclesia. — 12. B. C. martyris Ypoliti. — 13. B. C. fit præcipue. — 14. B. C. a. — 15. B. ajouter: *collocantur*. C. Mascelino collocantur. — 16. B. C. *ut* au lieu de *et*. — 17. C. Gaufridus. — 18. B. C. ammoniti. — 19. B. C. suam. — 20. B. C. nollent. — 21. B. C. Santonicæ. — 22. B. C. relinquunt. — 23. B. *ut* au lieu de *et*. — 24. B. C. Gaufridus. — 25. C. pergit ad Angeriacense cœnobium, Odoni. — 26. B. Odoni. — 27. B. C. abbati quæ. — 28. B C. fuerant. — 29. B. C. monastico. — 30. B. C. rogaturus. — 31. B. C. conventu. — 32. B. C. Odonis. — 33. C. quam. — 34. B. in summitate. C. firmitate. — 35. B. C. Odo. — 36. B. C. ordinari. — 37. B. C. vel. — 38. B. C. illi. — 39. C. *ei* manque. — 40. B C. auferetur. — 41. B. C. voluerint. — 42. B. C. recipiet. — 43. B. C. Gaufridus. — 44. B. C. notificans. — 45. B. C. reverentissimo. — 46. B. C. justo. — 47. C. eraptam. — 48. B. C. Odonem. — 49. B. C. valde. — 50. B. auctoritate. — 51. B. C. *beatorum apostolorum* manquent. — 52. B. C. quicquid de ecclesia fiebat. — 53. B. C. sequutus. — 54. B. C. ammirandæ sanctitatis. — 55. B. C. adviveret. — 56. B. C. Gaufrido. — 57. B. C. Odo. — 58. B. C. prædictus. — 59. B. C. Tauniacum. — 60. B. C. *inquit* au lieu de *igitur*. — 61. B. C. fiunt. — 62. B. C. Tauniacensis. — 63. B. C. Ypolito, martyri. — 64. B. C. Gaufridus. — 65. B. C. *ut* au lieu de *et*. — 66. B. C. placuerit. — 67. B. dederunt. C. dedere. — 68. B. C. Bechetus. — 69. B. C. Willelmus. — 70. B. C. Wuillelmus Galterius. — 71. B. C. Ademarus Funellus. — 72. B. C. Gaufridus Geraldus — 73. B. C. Chambone. — 74. B. Johannes de Santonia. C. Santonica. — 75. C. Lanbertus. — 76. C. Vilarciaco. — 77. C. Trenchardus — 78. C. Girardus. — 79. B. C. Sancta Herminia. — 80. B. C. Willelmus Johannes. — 81. B. C. Willelmus. — 82. B. C. propius Gaufridus. — 83. B. C. Odonis. — 84. B. C. Odoni. — 85. B. C. sequacibus. — 86. B. C. Gaufrido. — 87. B. C. dederit. — 88. B. C. novello. — 89. B. C. posteris. — 90. B. C. Forestis. — 91. B. C. Cheseiaco. — 92. B. C. Marzella. — 93. C Labessa. — 94. B. C. Tescia. — 95. B. C. Odo. — 96. B. C. Ansculfus. — 97. B. C. Bechetus. — 98. B. C. Domini. — 99. L'indiction XIV correspond à l'année 1091. La pièce serait donc peut-être des premiers mois de 1091, nouveau style. — 100. B. C. Willelmo. — 101. B. C. Hii. — 102. B. C. Gotmarus, Wil-

lelmus. — 103. B. C. Galterius, Rotberdus de Gemaudac. — 104. B. C. Willelmus. — 105. B. Meletio, Rotbertus. C. Melecio, Rotbertus. — 106. B. C. Witbertus.

CCVIII

Vers 1092. — Don d'un bourg sis sous les églises de Notre-Dame et de Saint-Hippolyte, martyr, libre et affranchi de tous droits et coutumes, à Fouchier, abbé de Tonnay-Charente, par Guillaume Baudry (a), pour l'âme de Létitia, sa femme. Ce don fut ratifié par Geoffroi de Tonnay et Guillaume, fils de Baudry. — *Cart. orig., fol. 67 recto.* — — *C. t. LXIII, p. 271.*

Carta Vuillelmi [1] Baudrici.

Ammovemur divina et apostolica authoritate facere nobis amicos de mammone [2] iniquitatis, et cum hunc [3] defecerimus, per bona temporalia, quod [4] fecerimus, in æterna tabernacula a Domino recipiamur. Quapropter ego, Vuillelmus [5] Baudrici, pro salute et remedio animæ meæ atque Lætitiæ [6], uxoris meæ, do et concedo Deo et beatæ virgini Mariæ sanctoque Hipolito [7], martyri, et fratribus ejus loci, in manu Fulcheris [8], abbatis, burgum quod est sub eclesiis, ita libere et absque ulla retractatione, sicut ego possideam [9], præterea quartam partem quam habebam in uno molendinorum quæ sunt in pratis, do et concedo, nichilominus in beneficio prædictæ eclesiæ. Cujus rei assertores sunt et testes, Geraldus de Sancta Armenia; Petrus Trimardus [10], Gislebertus Dintandus [11], Ainardus de Cambonne [12], Constantinus Ostendii [13] et alii multi. Hæc omnia concesserunt et laudaverunt et confirmaverunt Gaufredus de Tauniaco, et Vuillelmus [14], filius ipsius Vuillelmi [15] Baudrici.

1. C. Willelmi. — 2. C. mamona. — 3. C. hinc. — 4. C. que. — 5. C. Willelmus. — 6. C. Leticie. — 7. C. Ypolito. — 8. C. Fulcherii. — 9. C possidebam. — 10. C. Trencardus. — 11. C. Deutandus. — 12. C. Ernaudus de Cambone. — 13. C. Ostendi. — 14. C. Wuillelmus. — 15. C. Wuillelmi.

(a) A rapprocher du nom de ce bienfaiteur les noms de lieux de la commune de Saint-Hippolyte dè Biard, qui en paraissent dérivés : le village de Baudrière ou de La Baudrière et le bois de La Baudrière.

CCIX

Vers 1092. — Don à saint Hippolyte de l'église de Saint-Coutant, dédiée à saint Eutrope, de ses dépendances, cens et dîmes, entre les mains de l'abbé Fouchier, par Guillaume Baudry, Albuin Béraud ou Bertaud, et Giraud Josselin. Confirmation par Geoffroi, seigneur de Tonnay, qui céda ses droits sur ladite église. — *Cart. orig., fol. 67 recto. — C. t. LXIII, p. 269.*

Item carta Vuillelmi[1] Baudrici.

In nomine Domini, ego, Vuillelmus[2] Baudrici, mihique faventes Albuinus Beraldus [3] et Hieraldus Josselini, participes hujus beneficii, donamus Deo, sanctoque Hipolito [4] et fratribus hujus loci, in manu Fulcherii, abbatis, eclesiam sancti Constantii quæ dedicatur in honnore beati Eutropii martiris; eclesiam quippe damus et altare et omnia quæ ad altare pertinent, excepta decima tantum de vitalis[5]; decimam eclesia[6] jamdudum habebat. Quod et concedimus. Verum tamen si, in possessione ipsius eclesiæ, fratres hujus loci bestias habere voluerint, nullam pro eis decimam reddent. Habet quoque ipsa eclesia dimidium frumenti modium, in mestiva. Factum est donum istud in manu Fulcherii, abbatis, præsente[7] et annuente domino [8] Gaufredo de Talniaco qui etiam consuetudinem quam in cimitterio habebat, præfato abbati et ecclesiæ suæ concessit. Cujus[9] testes sunt Vuillelmus [10] Gerardus, cujus consilio hoc totum factum est, et Arnaldus Josselini [11], Andreas Affilet, Simom Muscardus[12], Aimericus Roscellus[13] et alii [14] plures.

1. C. Willelmi. — 2. C. Willelmus Baldrici, michique. — 3. C. Bertaldus et Giraldus Josleni.— 4. C. Ypolito.— 5. C. vitulis.— 6. C. eclesiam. — 7. C. Rien ne semble manquer.— 8. C. domno. — 9. C. rei. — 10. C. Guillelmus-Geraudus. — 11. C. Josleni. — 12. C. Maschardus. — 13. C. Rossellus. — 14. C. quam.

CCX

Vers 1092.— **Don de l'église de Moragne avec ses appartenances, dîmes, cens, droits et coutumes, tant spirituels que temporels, à Fouchier, abbé de Tonnay-Charente, par Ramnulfe Lambert, Godescale, sa femme, Constantin Pibale** (*Pibalis*), **leur fils, du consentement des seigneurs dominants de l'église, Geoffroi de Tonnay-Charente et Clarion de Mortagne, en présence d'Albuin de Rochefort, Aimeri Béchet et Adémar** *Funellus. — Cart. orig., fol. 67 verso. — A. mss. 128, fol. 32. — C. t. LXIII, p. 273.*

Carta de Moramnia [1].

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Ramnulfus Lamberti [2], cum uxore sua [3], nomine Godescalle [4], et filio ejus Constantino [5] Pibalis, considerantes præsentis temporibus brevitatem, et æternæ vitæ sempiternam gloriam et fœlicitatem, idcirco pro salute et remedio animarum nostrarum, assensu et benevolentia [6] dominorum nostrorum, Gofredi [7] scilicet de Tauniaco et Claronis de Mauritania, a quibus res tota procedit, donamus Deo et beatæ virgini Mariæ sanctoque Joanni Baptistæ et fratribus hujus loci, in manu Fulcherii, abbatis, eclesiam de Morangia [8], ita videlicet ut altare et offerendas omnes et sepulturam, cum cimitterio [9] sibi habeant. Verum in ipsa eclesia habetur dimidium [10] modius annonæ [11], in mestura, sex scilicet sextarios frumenti et [12] duos siliginis. Et ego adcresco de meo proprio, tres sextarios annonæ ad proficium hujus loci; ex quibus tribus sextariis, duo sint [13] frumenti et tertium mediatem [14] siliginis et hordei [15]. Donamus etiam reddecimam aquarum [16]. Hoc donum factum est in manu [17] domni abbatis præfati, concedentibus domno Gaufredo de Tauniaco et Clarione de Mauritania, sub testibus istis, Alduino [18] de Rocaforti, Aimerico Bechet, Adaimaro Favello [19]. Actum est hoc, tempore Ramnulfi, Santonarum [20] episcopi, qui etiam præfato abbati, omnes eclesias istius honnoris concessit. Si quid dissolve-

rit donum pactum [21] istud, dissolutionem sentiat perpetui excidii.

1. A. Morampnia ; C. Mourampnia. — 2. C. Lanberti. — 3. A. C. mea. — 4. C. Godescalce. — 5. A. Contantino. — 6. C. benivolentia. — 7. A. C. Gaufredi. — 8. A. Murangia. C. Munrangia. — 9. C. cymiterio. — 10. A. C. dimidius. — 11. A. C. annone in mestiva. — 12. A. Toute cette phrase jusqu'à *donamus* est remplacée par celle-ci : « Et tercium mediatim siliginis erit et ordei. » — 13. C. sunt. — 14. C. mediatim. — 15. C. ordei. — 16. A. agnorum. C. redecimam agnorum. — 17. A. C. prefati abbatis. — 18. C. Albuino. — 19. A. Funello et aliis quam plurimis, C. Ademaro Funello. — 20. A. C. Sanctonarum. — 21. A. vel. C. donum vel pactum.

CCXI

Vers 1093. — Don de l'église de Saint-Pierre d'Annezay, de tous ses droits, dépendances et coutumes à saint Hippolyte, martyr, entre les mains de Fouchier, abbé de Tonnay-Charente, par Hugues Serpentin, en présence et du consentement de Geoffroi de Tonnay-Charente. — *Cart. orig., fol. 67 verso. — A. mss. 128, fol. 31. — C. t. LXIII, p. 293.*

Carta de Nasiaco [1].

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Hugo Serpentinus volens ædificare animam suam ne, cum exierit ex hoc mundo, pereat, sed magis ac magis bonis operibus exornata, convalescat, cum quoddam pergamenum ubi crux ejus apparet, donavit Deo sanctæque Mariæ semper virgini, necnon beato Hypolyto [2], martiri, eclesiam beati Petri de Nasiaco [3], in manu Fulcherii, abbatis, præsente et vidente Gaufredo Tauniacense. Iterum autem, partim pro Dei amore, partim pro quodam pretioso cabaleo [4], concessit atque donavit, prædicto abbati, foedium [5] presbiterale et omnem terram quam Andreas, presbiter, ab eodem Hugone, vivens tenuit, ubicunque terra illa inveniri vel cognosci poterit. Hujus igitur donationis atque venundationis testes existunt, Humbertus, monachus, Benedictus de Murone, Gaufredus [6] Giraldus, Ramnul-

fus Lambertus, Petrus de Castris, Rainarius[7] Dagomarius et alii multi, quos dinumerare longum est.

1. A. C. Naziaco. — 2. A. C. Hypolito, martyri, ecclesiam. — 3. A. C. Anaziaco. — 4. A. pretio caballo. C. precio caballo. — 5. A. C. fedium. — 6. A. C. Goffredus. — 7. A. Rainerius. C. Reinerius Dagomarus.

CCXII

Vers 1099 (1096-1102). — Don de l'église de Candé (a) et de toutes ses appartenances et redevances à l'abbé Ansculfe et à Fouchier, abbé de Tonnay-Charente, son suffragant, par le prêtre Jean au moment où il se préparait à partir pour Jérusalem. Ce don fut fait en présence et du consentement de Ramnulfe, évêque de Saintes.— *Cart. orig., fol. 68 recto. — C. t. LXIII, p. 447.*

Carta sanctæ Mariæ de Condeo.

Igitur priusquam Joannes, presbiter, pergeret Hierosolimis, eclesiam suam de Condæo[1], quam, libere et sine omnibus calumnis[2], possidebat, Deo sanctoque Joanni Angeliacensi necnon sancto Hipolito[3] dimisit, atque, cum quoddam pergameno, donavit, in manu domini[4] Ansculphi, abbatis Angeliaci, et suffragencit[5] sui domini Fulcherii, abbatis Tauniaci. Nam sub Fulcherii gubernatione vel providentia romanserunt[6] eclesia illa et quæcunque ad ejusdem eclesiæ jura pertinere videbantur, simul cum patrimonio presbiteri, quod idem[7] Fulcherius, abbas, de presbitero quadraginta solidos comparavit. Relictionem vero eclesiæ suæ, presbiter fecit ac donnationem, voluntate pariter et consensu domni Ramnulfi, Santonicæ sedis episcopi. In camera autem Fulcherii, abbatis, ubi ea quæ prædicantur[8], fiebant, Gualterius[9], clericus, aderat; et quia[10] Hyerosolimam petere decreverat, tam Deo quam memorabit[11] sanctis vel abbatibus, cum eodem pergameno, res suas donavit, donum[12] scilicet, hortum[13], fraxineiam, prata, vineas, cum tusculam, terram cultam et

(a) Candé, commune de Saint-Clément, canton de Tonnay-Charente.

incultam et saliensia[14], cum retibus unde pisces ad tempus capiuntur, in eisdem salientibus. Deinde uterque consurgens, presbiter et clericus, eclesiam beati Hipoliti[15] intraverunt, et unusquisque eorum signo crucis sua[16] propria manu, in cartula depicto, super altare unanimiter posuerunt, sub testimonio præsentum[17] testium Humberti et Petri, monachorum, Roberti[18] et Vuillelmi, clericorum, Benedicti Crispelli, Joannis Alberti, laicorum, et multorum aliorum utriusque ordinis. Sciendum tamen quod, tali ratione sua, quoque dederunt, ut si aliquando redierunt[19], de rebus eclesiasticis semper vivere habeant vel vestiri, et clericus ad monachum, suscipiatur[20], quando petierit, presbiter quoque in articulo mortis.

1. C. Condeo — 2. C. calumpniis. — 3. C. Hypolito. — 4. C. domni Ausculfi. — 5. suffragenci. — 6. C. remanserunt ecclesia. — 7. C. isdem. — 8. C. prædicuntur. — 9. C. Galterius. — 10. C. Et quod Hierosolimam. — 11. C. memoratis — 12. C. domum. — 13. C. ortum. — 14. C. salientia. — 15. C. Hypoliti. — 16. C. sue. — 17. C. presentium. — 18. C. Rotberti et Willelmi. — 19. C. redierint. — 20. C. suscipitur.

CCXIII

Vers 1091 (*1090-1102*). — Don à l'abbaye de l'église de Saint-Porchaire, de ses dépendances et redevances, par Richard *Foscellus* ou *Boisellus* et Galilée, sa femme, du consentement de Foulques *Ulgerius*, son seigneur, entre les mains de Fouchier, abbé de Tonnay-Charente. — *Cart. orig., fol. 68 verso. — C. t. LXIII, p. 255.*

Carta Sancti Porcharii.

Notum sit omnibus tam futuris quam præsentibus quod ego, Richardus Foscellus[1], et uxor mea, nomine Galilea, suspirantes ad cœlestem patriam, toto mentis desiderio, adpetendam[2], donavimus Deo et beatæ Mariæ genitrici ejus atque sancto Hipolito[3], martiri, præcipæ[4] venerando, necnon sancto Joanni Baptistæ, eclesiam sancti Porcharii, cum cimitterio[5] suo, pro redemptione animarum nostrarum, consilio et assensu Fulconis Ulgerii, de quo eandem eclesiam foedali-

ter[6] tenebamus. Abbas autem Fulcherius, in cujus manu fecimus hoc donum, concessit nobis, ut, post obitum nostrum, scribantur nomina nostra in martirologio[7] inter memorias filiorum[8].

1. C. Boisellus. — 2. C. appetendam. — 3. C. Hypolito. — 4. precipue. — 5. C. cymiterio. — 6. C. fedaliter. — 7. C. martyrologio. — 8. C. familiarium.

CCXIV

(*1103-1131*). — Don par Benoît, *Engerius*, son frère, sa femme et ses enfants, à Notre-Dame de Tonnay-Charente, de tout ce qu'ils possédaient, dans le pays de Saintonge, hors les murs de Tonnay-Charente.

Carta de Tauniaco.

Sancitum est ab antiquis patribus et roboratum usque in præsens, ut si quis, duces aut quæcunque persona, pro redemptione animæ facinorumque suorum, sanctæ eclesiæ, de rebus propriis, publie[1] condonaret, hinc scriptio cum equitate ederetur, quatenus firma et stabilis in perpetuum hæc traditio permaneret. Sicut ergo quisquis, in hoc vacillanti sæculo posituæ[2], habetur, si, de rebus his transitoriis, Deo famulantes sanctaque loca antistare studuerit, receptum fore sibi mercedem sive ullo temporis sive beatam, sine ulla inquietudine, per sæcula perennem. Igitur ego Benedictus, cum uxore mea nomine[3], cum filio filiabusque, necnon et frater meus Eugerius et uxor sua, nomine Rd[4], cum filiis et filiabus, redimus ad locum sanctæ Mariæ, res istas quæ sunt sitæ in pago Santonico, extra mœnia Talniaco, junctos quatuor de vinea matris meæ, et culturam de marsella de Niorto[5], cum horto, et unam equam cum sua prole, et unam vaccam cum sua prole, et viginti oviculas et duos sues; et uxor mea, de decima de Ulmeta, suam partem; et dominus Ilgerius, decimam de septimo de suis vineis; Roddebertus, duodecim oviculas et unam porcam et unam vacam; Rodulphus unam quarteriam de vinea; Asselinus, unum; Oscuerllus, unum; Joan-

nes, unum; Raibertus, duo; Laidebertus, de sua terra et vinea, quatuor; Adaimarus, unam porcam. Ista omnia suprascripta et alia multa que Deus multiplicaverit, cedimus ad locum sanctæ Mariæ matris Domini mei Jesu Christi, et domni Ainrici, abbatis. Et si quis hanc schedam, calumniam præsumpserit in aliquo, sit anathema; ex authoritate Patris et Filii et Spiritus Sancti, et sit panæ[6] ejus cum Juda, traditore, et cum illis qui dixerunt Domino Deo: recede, a nobis, nisi emendaverit publice coram omnibus; et tunc demum firma et inconvulsa permaneat omni tempore, in manu Henrici, abbatis. S. Benedicti, cui[7] fieri jussit et manu propria roboravit. S. uxoris suæ. S. Macelini. S. Ligerii, fratris sui. S. Joannis.

1. publice? — 2. positus? — 3. Le nom est absent. — 4. Le copiste n'a pas su lire le nom. — 5. *Marsella?* Est-ce un nom propre? Faut-il lire de *Morto?* — 6. pœna? — 7. qui.

CCXV

Vers 1118. — Fragment d'un état de rentes dues à l'abbaye.— *Cart. orig., fol. 69 recto.* — *C. t. LXIII, p. 533.*

Isti sunt redditus quos de massis et terris suis, omnibus annis, reddunt rustici. Imprimis[1] massus Benedicti Arestet[2], octo asinos et duos solidos et unum sextarium avenæ, ad festum sancti Viviani et duodecim denarios ad Auzanna[3], et agnum. Massus Roberti[4] Arnulfi, duodecim asinos et duos solidos et unum sextarium avenæ ad festum sancti Viviani et duodecim denarios et agnum, ad Auzannam[3]. Massus Constantini Guarini[5], duodecim asinos et duos solidos, et unum sextarium avenæ ad festum sancti Viviani et duodecim denarios et agnum ad Auzannam[3]. Massus Rainaldi[6] Aischirpel quatuor asinos et duos solidos et unum sextarium avenæ ad festum sancti Viviani et duodecim denarios et agnum ad Auzannam[3]. Et massus Giraudi Arnuz duos solidos et unum sextarium avenæ ad festum sancti Viviani et

duodecim denarios et agnum ad Auzannum [3], et totum terragium portatur [7] quod est proprium [8] sancti Joannis. Massus de Matavel [9], octo asinos et duos solidos et unum sextarium avenæ ad festum sancti Viviani et duodecim denarios et agnum ad Auzanna [3]. Massus Girardi Vuidonis [10] duodecim asinos et duos solidos et unam minam [11] avenæ ad festum sancti Viviani et duodecim denarios, et agnum ad Auzannam [3]. Massus Vuillelmi Gaufredi [12].

1. C. In primis. — 2. C. Arestel. — 3. C. Osannam et Osanna. — 4. C. Rotberti. — 5. C. Garini. — 6. C. Reinaldi Eschirpel. — 7. C. portat. — 8. C. primum. — 9. C. Matarel. — 10. C. Giraudi Guidonis. — 11. C. eminam. — 12. C. Guillelmi Gaufridi, VI asinos.

CCXVI

Vers 1050. — Diplôme d'Agnès, comtesse d'Anjou, femme de Geoffroi Martel et veuve de Guillaume, duc d'Aquitaine, qui confirme toutes les donations faites à l'abbaye par Guillaume, son défunt mari, et ses prédécesseurs, et abandonne à cette abbaye tous les droits de justice, viguerie, coutumes et autres qu'elle avait sur le bourg de Saint-Jean d'Angély. Ce don fut ratifié par Geoffroi Martel, Guillaume Aigret, comte de Poitiers, Guy, son frère, Foulques, comte d'Angoulême, Aimeri, vicomte de Thouars, et autres. Ce diplôme fut monumenté le jour de la consécration de la basilique de Saint-Jean. — *Cart. orig., fol. 69 recto. — B. t. II, Inst., col. 467. — C. t. LXII, p. 571. — E. fol. 95 verso.* (Voir aussi au trésor des chartes, aux archives nationales, une copie du diplôme datée de l'année 1048) (a).

Carta Agnetis, comitissæ, de consuetudinibus hujus villæ sancti [1] Angeliacensis.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, notum sit omnibus fidelibus presentibus et futuris, quod ego, Agnes comitissa, pœnitus [2] de malefactis quæ feceram eclesiæ sancti Joannis, et eclesiis quæ ad eum [3] pertinent, in die consecra-

---

(a) Les variantes indiquées sans indication de sources sont celles de la copie qui est à sa place dans le manuscrit de la Bibl. nat. Le texte est celui qui est en tête de ce manuscrit.

tionis eclesiæ, quando scilicet caput ipsius monasterii dedicatum est, gratia [4] præcursoris Christi invitante [5], veni ad solemnitatem [6] cum duobus filiis meis, mecum venientibus, comite Pictaviensi [7], Willelmus [8] qui cognominatus est Aigret, et Vuidone [9], fratre ejus. In ipsa igitur consecratione domno Arnulpho [10] Xanctonensis [11] episcopo, ac venerabili Guillelmo [12], Engolismensi episcopo, honorabili quoque Brimone [13], Andegavensi episcopo, solemniter [14] benedicentibus ad caput [15] monasterii, adstiti, ego et duo filii mei, ante altare sancti Joannis, et omnes illas violentas [16] et injustas exactiones quas, in villa et in obedentiis [17] sancti Joannis injuste habuimus et tenuimus [18], in presentia Dei et sanctorum episcoporum et domini Gaufredi [19], ejusdem monasterii abattis [20], et omnium qui ad dedicationem convenerant, pariter dimisimus, et in perpetuum dimittimus; burgum quoque sancti Joannis, cum ecclesiis qui in eo [21] sunt, et alauddum [22] quod juxta est, et omnia ad ipsum burgum pertinentia, omnem scilicet et [23] terram arabilem, cum vineis et nemoribus et pratis et silvis et aquis et fontibus et molendinis, cultis et incultis, quæ olim reges Francorum et duces Aquitanorum sancto precursori Christi dederunt, sed, postea, raptores [24] mali homines abstulerunt, ego et filii mei ecclesiæ sancti Joannis ad integrum restituimus, concedimus et confirmamus; curtam [25] sancti Joannis et cuncta quæ [26] in ea fuerint, et omnes qui, ad eam, confugerint, cujuscumque criminis rei sint, securos ab omnibus et tutos esse precipimus, et nullus his [27] quicumque intra ambitum ejus fuerint, dum intus fuerint [28], aliquam violentiam inferre præsumat. Concedimus etiam ut omnes prepositi eorum et vicarii, et sutores, et pelletani [29] et molendinarii, et hortolani [30] et omnes famuli proprii, et qui ballias eorum tenuerint, et ministeria [31] eorum habuerint, et propria eorum opera agerint [32]; quos, vel hereditario jure habuerint, vel ipsi de hominibus burgi, qui omnis [33] fere juris eorum sunt, pro voluntate sua, de quolibet gradu elegerint, quieti ac li-

beri sint, ad [34] servicium eorum, nullusque ex his, in expeditionem vel in exercitum eat, nisi comes bellum campestre facere voluerit; clerici quoque et milites aut [35] mulieres viduæ et pauperes omnes et peregrini qui, orationis causa, transeunt, in custodia abatis [36] et deffensione ecclesiæ perpetue [37] maneant. Si comes et comitissa, vel aliquis hominum, de supradictis hominibus quærimoniam fecerit, abbas, de his omnibus, in curia sua justiciam faciat [38], et, extra curiam suam nullus eum [39] de hominibus suis facere justitiam compellat. In hac immunitate [40] et libertate, sunt etiam duo illi vici [41], intra burgum Sancti Joannis, quorum unus vocatur Rua Alarici [42], alter Rua episcopalis. Nundinas [43] atque merecatas [44] ecclesia sancti Joannis libere habenda concedimus. Hominibus vero cujuscumque, negociationis [45] causa, transeuntibus, venientibus et redeuntibus, nullam ulterius violentiam inferemus. Caeterum [46] si aliquis de capite suo aut de consuetudine sua forifecerit [47], prius conveniendus erit; et si [48] emendare noluerit, ad justitiam cogendus erit [49]. Stagnum de blado et vino [50], quotiens voluerent [51], fuerent [52], et nunquam minagium dabunt; et super stagnum eorum nullus alius [53] stagnum facere audebit. Habebit etiam abbas conductum in villa sancti Joannis, si quem conducere voluerit, per se aut per propositos [54] suos, securus erit, in villa, in eundo et redeundo. Prepositi sancti Joannis et vicarii, de clamoribus qui ad eos veniunt [55], justitiam facient. Quod capiendum erit, capient, et quod solvendum erit, solvent, neque in capitione [56] neque in solutione, aliquis eis vir [57] inferre vel in aliquo resistere præsumet [58]. Honores [59] eorum supradicti, in monomachiam [60] facere susceperint, et etiam, pro ea, fidejussores dederint, aut faciant, aut non faciant, bannum non dabunt. Si, pro deffensione ecclesiæ, aut [61] pro rebus sancti Joannis arma protulerint, et, in quolibet loco, sanguinem frederint [62], nulli, de hoc, nisi abbati, respondere tenebuntur [63]. Ipsius enim est dominium et quidquid sub [64] burgo omnes habemus, ab ipso procedit. Venda

et nommularium [65] et tabulæ ejus, abbatis [66] sunt propriæ. Quicumque habere voluerit ab ipso, habebit. Et ipse cuicunque voluerit, dabit. Tabulas nummulariorum ubicunque et quomodo voluerit, ipse disponet et ubi eas esse præceperit, ibi erunt. Si aliquis, causa vendendi, aloquid [67] sub burgum attulerit, et abbas [68] vel alius, pro eo, illud emere quæsierit [69], nullus alteri [70] vendat, quousque ipse dimittat. Ipse etiam abbas habet in villa, credentiam, quindecim diebus. Habet etiam præconem in villa, et nullus alius ibi habet, nec habere potest præconem. Si aliquis domum aut vineam aut quamlibet terram vendere vel emere voluerit, non valebit emptio nec [71] venditio, absque concessione abbatis, sed uterque emptor, scilicet et venditor, abbati [72] ad justiciam stabunt [73], et, quod, sine ipso factum est, irritum erit. Si abbas, in aliqua domo, vel obolum [74] vel aliquem sensum [75] habuerit, propter hòc, tota domus in dominio ejus erit. Nullus alius eam [76] vel tradere vel capere [77], vel auferre, vel dare alicui poterit, etiamsi multo majorem censum in ea habuerit. Ut autem in paucis multa colligamus in burgo et in cunctis pertinentiis ejus, et in omnibus quæ superius [78] concessa et confirmata sunt, secundum sapientiam a Deo [79], sibi datam, abbatem sicut dominum, dominium [80] suum libere et potenter habere concedimus et exercere. Sed quia ecclesia consuetudinariam procurationem nobis debet, quam, pro nimia [81] paupertate, ferre non potest, placuit domino abbati et fratribus ejus monachis, ut, de redditibus eclesiæ, concederint [82] nobis, pro ipsa procuracione, minagium, fornagium, et [83] prepposituram, credentiam quindecim dierum, et, in panetariis [84], diebus dominicis, unum denarium, peagium quoque de sale et gemma [85]. Si, causa vendendi, fraus [86] ferebatur, aliter autem nec peti debet nec dari. Ad judicium [87] tamen procurationis quam huc usque habuimus, retinuimus, et [88] detur comiti et comitissæ, quando in hanc villam veniemus, aut nos aut successores nostri, secundum quod unicuique monachorum, illo die, in reffectorio [89], dabitur

in [90] præbenda. His ista [91] finitis et delibentis [92], ego Agnes comitissa et duo filii mei clarissimi [93] supradicti, pro amore Christi et sancti præcursoris ejus, quieti et [94] libertati ecclesiæ providentes, ne quidlibet [95] eam amplius, de suo jure, valeat defraudare, mansionem etiam nostram, quam in burgo inhabitamus, et furnos, cum domibus in quibus sunt, et domos quamvis perpaucos [96] si quam [97] tamen in burgo habemus, et omnia quæ in burgo vel in his quæ ad eum pertinent, possidemus, omnia de abbate et [98] ecclesia habere volumus, et concedimus; ista [99] scilicet, ut, omnibus annis, publicæ monetæ septem denariis [100], pro his omnibus, eclesia [101] sancti Joannis censualiter persolvantur. Omnia igitur, sicut superius scripta et definita sunt, concedimus et confirmamus, ego Agnes, comitissa, et duo filii mei. Et ut firma in perpetuum maneant, ponimus singuli, in testimonium veritatis, singula grana incensi super altare sancti Joannis, oblationem Deo, in odorem suavitatis. Si quis sane, in posterum, rex aut princeps [102] aut dux, comes, vicecomes, aut qualibet [103] persona eclesiastica vel sæcularis, hujus nostræ constitutionis decretum rescindere voluerit et oblationem bonæ voluntatis nostræ quam Deo et sancto præcursori ejus facimus, destruere præsumpserit, si bis aut ter commonitus, satisfactione [104] idonea non emendaverit, hæreditatis et honnoris nostri dignitate perpetuo careat, et perpetrate iniquitatis reus, in extremo examine æterni ignis qui paratus est diabolo et angelis ejus, supplicio tremendo, subjaceat. Omnes autem qui hanc donnationem nostram firmiter et juste servaverint, sit pax Domini nostri Jesu Christi cum eis et, in præsenti, hereditatem nostram in pace fœliciter regant, et, in futuro, sempiternæ [105] hereditatis præmium [106] percipiant. Amen. Facta est autem hæc constitutio in cælebri solemnitate consecrationis eclesiæ ad quam totius Aquitania multitudo maxime [107] convenerat, quando [108] scilicet caput eclesiæ dedicatum est, in præsentia supradictorum antistitum et domni Gaufredi [109] ejusdem monasterii abbatis, qui ad ejus

etiam confirmationem authoritatis suæ signa subscripserunt[110]. S. domini[111] Arnulphi, episcopi Santonencis[112]. S. domini Vuillelmi[113], episcopi Engolismensis. S. domni Brunonis[114], episcopi Andegavensis[115]. S. dominæ[116] Agnetis, comitissæ. S. domni Gaufridi, comitis. S. domni Vuillelmi[117] Aigret. S. domni Vuidonis[118], fratris ejus. S. domni Fulconis, comitis Engolismensis. S. domni Aimerici, vicecomitis Toarcensis[119]. S. Stephanni Magalanni[120].

1. B. C. Johannis.— 2. B. C. E. penitens.— 3. B. C. eam.— 4. gratiam. — 5. incitante. — 6. C. sollempnitatem. — 7. C. Pictavensi. —8. Vuillelmo. B.C.Willelmo. E. Guillelmo.– 9. B.C. E. Guidone.— 10. B.C. Arnulfo, Xanctonensi.— 11. Santonencis.— 12.Willelmo. B.C.Willelmo. — 13. Brunone. B. E. Brunone.— 14. C. sollempniter.— 15. B. C. E. *capud* au lieu de *ad caput*.— 16. B. E. violentias.— 17.obedientiis. B. obedientiis. — 18. C. *et tenuimus* répété deux fois. — 19. Gofredi. B. Gaufridi. —20. abbatis. B . C. abbatis. —21. ea. B. C. E. que in eo sunt. — 22. alaudium. B. C. E. alodium. — 23. C. *et* manque. — 24. et. B. C. E. et. — 25. curtem. B. C. E. curtem. — 26. qui. — 27. C. his quecumque. — 28. B. *dum intus fuerint* manque. — 29. C. pelletani. B. pelletarii. — 30. C. ortolani. B. E. hortulani. — 31. ministerio.— 32. egerint. B. C. E. egerint. — 33. B. C. E. omnes. — 34. E. *ac* au lieu de *ad*. — 35. B. C. E. *ac* au lieu de *aut*. — 36. B. C. E. abbatis. — 37. perpetuo. B. C. E. perpetuo. —38. faciet. — 39. enim. E. *tum* au lieu de *eum*. — 40. C. emunitate. — 41. C. E illi duo vici. — 42. Alerici. B. C. E. Alerici. — 43. Nundines. C. nundines. E nundinæ. — 44. mercata. B. C. E. mercata ecclesiæ. — 45. E. negotiationis. —46. Cæterum. B. C. E. Ceterum. — 47. B. forisfecerit. — 48. se. — 49. erat. — 50. B. C. E. vino suo. — 51. voluerint. B. C. E. voluerint. — 52. facient. B. C. facient. — 53. aliud. B. C. aliud. — 54. C. E. prepositos. — 55. venient. B. C. E. venient. — 56. captione. B. C. E. captione. — 57. vim. B. C. E. vim. — 58. præsumat. B. præsumat. — 59. Homines. B. C. E. Homines. — 60. sinonamachiam. — 61. E. *et* au lieu de *aut*. — 62. fuderint. B. C. E. fuderint. — 63. habebuntur. B. C. habebunt. E. audebunt. — 64. in. C. E. in. — 65. nummularium. B. C. E. nummularium. — 66. E. abbati. — 67. aliquid in burgum. B. C. E. aliquid in burgum. — 68. B. *et abbas* manque. — 69. quæ fierit. — 70. alterii. — 71. B. C. E. *aut* au lieu de *nec*. — 72. E. abbatis. — 73. strabunt. — 74. munimum vel obolum. B. C. E. nummum vel obolum vel quemlibet censum. — 75. quemlibet censum. — 76. eum. — 77. cupere. — 78. E. super jus. — 79. adeo. — 80. dominium. — 81. prænimia. B. C. E. pre nimia. — 82. concederent. B. E. concederent. — 83. *et* manque. B. C. E. *dito*. — 84. paneteriis. E. paneteriis. — 85. gema. B. C. E. gema. — 86. transferatur aliter. B.

C. E. transferatur. Aliter. — 87. B. indicium. — 88. B. C. E. *ut* au lieu de *et*. — 89. refectorio. B. E. refectorio. — 90. una. B. C. E. una prebenda. — 91. ita. B. C. E. ita. — 92. deliberatis. C. E. deliberatis. — 93. charissimi. B. E. charissimi. C. Karissimi. — 94. ac. E. ac liberati. — 95. quilibet. B. C. quilibet. E. quilibet amplius. — 96. perpaucis. B. C. per paucas. — 97. quas. B. C. E. quas. — 98. B. C. E. et de. — 99. ita. B. C. ita. — 100. denarii. B. E. denarii. — 101. C. E. ecclesiæ. — 102. La suite, à partir de ce mot n'est qu'un résumé de la charte figurant au cartulaire au corps du manuscrit.— 103. B.C. quelibet.— 104. C. satisfatione. — 105. E. supernæ.— 106. B. E. præmia. — 107. E. maxima. — 108. B. *cum* au lieu de *quando*. — 109. C. Gaufridi. — 110. B. subscripsere.— 111. B. C. domni Arnulfi.—112. B.C.E. Xanctonensis.— 113. B.C. domni Willelmi. — 114. C. Brimonis. — 115. B. C. E. domni Gaufridi, abbatis Angeliacensis. — 116. B. domnæ. — 117. B. C. domni Willelmi. — 118. C. Guidonis. — 119. B. C. Thoarcensis. — 120. B. Magalaudi.

CCXVII

1131, après le 15 octobre. — Don fait par Guillaume X, dernier duc d'Aquitaine, comte de Poitou, du château que les anciens ducs d'Aquitaine avaient à Saint-Jean d'Angély, avec les coutumes dont l'abbaye jouissait depuis un temps immémorial, le tout pour expier les outrages qu'il avait faits aux religieux dans leur propre église, le jour de la fête de la saint Jean, et pour lesquels il s'était soumis à une expiation publique. — *Cart. orig., fol. 71 recto. — B. t. II, Inst. col. 469-470. — C. t. XXVII bis, p. 361 ; t. XIII, p. 225. — E., fol. 94 verso.*

Carta Vuillelmi Aquitanorum ducis.

In nomine Domini. Ego, Vuillelmus [1], Aquitanorum dux, notum fieri volo omnibus tam presentibus quam futuris [2], pro salute et remedio animæ et parentum meorum, dono et concedo Deo et Angeliacensi ecclesiæ quæ fundata est in honnore sancti Joannis Baptistæ et monachis Deo ibidem servientibus, cameras meas et domum et plateas et fossatum quæ omnia in aspectu ipsius monasterii habueram [3], et possiderant antecessores mei, duces Aquitaniæ; consuetudines etiam quas ecclesia sancti Joannis antiquitus solebat habere, in burgo illo, concedo, et volo ut libere ex integro [4] ecclesia illa deinceps habeat et quiete possideat. Et quicunque obnoxius in aliquibus infra curiam sancti Joannis confugiens

se miserit, nemo illum inde abstrahere[5] audeat, qualicumque culpa reus tenetur[6]; sed securus in illa immunitate[7] sicut in eclesia ab omni jurasione[8] permaneat. Hoc donum feci in capitulo sancti Joannis Baptistæ, in manu Hugonis qui tunc electus erat in abbatem ipsius eclesiæ, pro salute animæ meæ, et præcipue pro invasione quam feceram in ipsa eclesia, in die quo Nativitatis[9] beati Joannis Baptistæ celebratur[10], quia invaseram monachos celebrantes diem festum in ipsa eclesia, et oblationes ipsius eclesiæ in proprios usus redegeram, unde culpabilem et reum in ipso capitulo ubi domum[11] feci meeorum[12] omnibus monachis assidentibus reddidi; et egrediens a capitulo eorum[13] ipsis et baronibus meis, nudis pedibus, satisfaciens, et virgos[14] in manibus tenens, usque ante altare super quod caput[15] præcursoris erat, humiliter deveni; et ibi, ante Christi præcursoris caput, humi projectus, et[16] pro his facinoribus et malefactis culpabilem et reum me recognovi, et, per hoc pargamenum, hoc donum, sicut supradictum est, super altare beati Joannis posui. Et ut, in perpetuum firmiter et integre eclesiæ sancti Joannis hæc omnia supradicta possideat, manu propria, inferius signo Crucis firmavi, et baronibus meis et aliis circumstantibus ad corroborandum tradidi. Testes sunt hujus doni Hugo, Angeliacensis eclesiæ electus in abbatem, Aldebertus, abbas Lucionensis, Korgo[17], camerarius, Bernardus, monachus, sacrista, Rainaldus, monachus, cellarius[18] coquinæ, Robertus[19] monachus qui hanc scripsit cartam, Ramnulfus Lenconiensis[20] episcopus, Maingodus Metulensis, Vuillelmus[21] de Mosiaco, Petrus Fortis, Hugo[22] de Pontiils, Hugo Tiral[23], Rogerius, capelanus comitis, et multi alii.

Acta est carta hæc anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo trigesimo[24] primo, sedente in sede apostolica, Anacleto, papa secundo, Gerardo, Angolismensi[25] episcopo, et sanctæ eclesiæ Romanæ legato, Vuillelmo[26] Gardradi, Santonensi[27] episcopo, regnante in Francia rege Ludovico[28] cum filio suo Philippo. Signum Hugonis Galdeberti. S.

Ramnulfi. S. Vuillelmi, ducis Aquitanorum illustrissimi. S. de Pontils, abbatis Lucionensis. S. episcopi Lemovencis qui Tholosana matre natus est. S. Maingodi Metulensis. S. Vuillelmi de Malciaco. S. Petri Fortis [29].

1. B. C. Willelmus. — 2. C. E. quod pro. — 3. C. E. habuerant. — 4. B. et integre. — 5. B. extrahere. — 6. B. C. teneatur. — 7. C. emunitate. — 8. B. C. E. invasione. — 9. B. E. nativitas B. — 10. C. E. celebrabatur. — 11. C. E. hoc donum. — 12. B. C. E. me *coram* au lieu de *meorum*. — 13. B. C. E. *coram* au lieu de *eorum*. — 14. B. C. E. virgas. — 15. C. capud. — 16. B. C. E. *et* manque. — 17. B. Rotgo monachus. C. Rorgo. E. Rogo monacus. — 18. B. E. cellerarius. — 19. B. Rotbertus — 20. B. C. E. Lemovicensis. — 21. C. E. Willelmus de Mausiaco. — 22. B. Hugo de Pontibus. C. Ugo. — 23. C. Tyrol. B. E. Tirol. — 24. C. tricesimo. — 25. B. Giraldo Engolismensi. C. E. Engolismensi. — 26. C. Guillelmo. E. Guillelmo Gerardi. — 27. C. Xanctonensi. — 28. C. Lodovico. — 29. Il y a de nombreuses erreurs dans la lecture des souscriptions, parce que le copiste du cartulaire a suivi les lignes sans grouper les indications de chaque souscription. Dom Fonteneau les enregistre ainsi (t. XIII, p. p. 226) :

S Hu | gonis — de Pon | tils
S Alde | berti — abbatis | Lucionensis
S Ram | nulfi — Episcopi censis | Lemovi

S Willelmi tanorum | ducis Aqui illius — qui Tolosa natus | na matri est.
S Ma | ingodi — Metu | lensis
S Willelmi de — W — Malsiaco
S Pe | tri — For | tis

Voici la lecture des éditeurs du *Gallia*, t. II, Inst. col. 469-470 :

S Hu | gonis — de Pon | tils
S Al de | bii — abbis Lu | cionensis
S Ram | mulfi — Epi le censis | movi

S Wlli tanorum | Ducis Aqui illius — q[i] Tolosa natus | na matre est
S Ma | ingodi — Metu | lensis
S Wllmi de Malsiaco W ✠
S Pe | tri — For | tis

CCXVIII

1224. — Confirmation par Louis VIII, roi de France, d'un diplôme du dernier duc d'Aquitaine, comte de Poitou, en faveur de l'abbaye. — *Cart. orig., fol. 71 recto. — C. t. XXVII bis, p. 387.*

Carta Ludovici, regis Francorum.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, amen. Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, noverint universi, præsentes pariter et futuri, nos vidisse cartam Vuillelmi[1] quondam ducis Aquitanorum sub hac forma: In nomine Domini, ego, Vuillelmus[2] Aquitanorum dux, notum[3] fieri volo omnibus tam præsentibus quam futuris, quod, pro salute et remedio animæ meæ et parentum meorum, dono et concedo Deo et Angeliacensi eclesiæ quæ fundata est in honnore sancti Joannis Baptistæ et monachis et ibidem Deo servientibus, cameras meas et domum et platus et fossatum, que omnia in aspectu ipsius monasterii habuerant et possiderant antecessores mei duces Aquitaniæ, consuetudines etiam quas eclesiæ sancti Joannis antiquitus solebat (habere) in burgo illo, concedo, et volo ut libere ex integro eclesia illa deinceps habeat et quiete possideat; et quicumque obnixius, in aliquibus, infra curtam sancti Joannis confugiens, se miserit, nemo illum inde abstrahere audeat, qualicunque culpha reus teneatur, sed securus, in illa immunitate, sicut in eclesia, ab omni invasione permaneat. Hoc donum feci in capitulo sancti Joannis Baptistæ, in manu Hugonis qui tunc electus erat in abbatem ipsius eclesiæ, pro salute animæ meæ, et præcipue pro invasione quam feceram in ipsa eclesia in die quo nativitatis beati Joannis Baptistæ celebratur, quia invaserem monachos celebrantes diem festum in ipsa eclesia et oblationes ipsius eclesiæ in proprios usus redegeram; unde culpabilem et reum, in ipso capitulo, ubi hoc donum feci, me coram omnibus monachis assidentibus reddidi, et egrediens a capitulo, coram ipsis et baronibus meis, nudis

pedibus, satisfaciens, et virgos in manibus tenens, usque ante (altare) super quod caput præcursoris erat, humiliter deveni et ibi, ante Christi præcursoris caput, humi projectus, et pro his facinoribus ex male factis, culpabilem et reum me recognovi, et, per hoc pargamenum, hoc donum sicut supra dictum est, super altare beati Joannis, posui; et ut, in perpetuum firmiter et integre eclesia sancti Joannis hæc omnia supradicta possideat, manu propria, inferius signo crucis firmavi, et baronibus meis et aliis circumstantibus ad corroborandum tradidi. Testes sunt hujus doni, Hugo, Angeliacensis eclesiæ electus in abbatem, Aldebertus, abbas Lucionensis, Korgo, camerarius, Bernardus, monachus sacrista, Rainaldus, monachus cellerarius coquinæ, Robertus, monachus qui hanc scripsit cartam, Ramnulfus Lemovicensis episcopus, Maingodus Metulensis, Vuillelmus de Mosiaco, Petrus Fortis, Hugo de Pontiils, Hugo Tiral, Rogerius, capellanus comitis, et multi alii. Acta est carta hæc carta, anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo tregesimo primo, sedente in apostolica sede Anacleto, papa secundo, Gerardo [4] Engolismensi episcopo, et sanctæ Romanæ ecclesiæ legato, Vuillelmo Gaudradi, Santonensi episcopo, regnante in Francia rege Lodoico cum filio suo Philippo. Nos igitur volentes ut quæ prædicta sunt, perpetuam obtineant firmitatem, premissis duximus adjungendum quod nos jura, possessiones, libertates et consuetudines quas Angeliacensis abbatia habuit et tenuit pacifice, temporibus Henrici et Ricardi [5] quondam regum Angliæ, et tempore genitoris nostri, concedimus et præcipimus eidem abbatiæ firmiter et inviolabiliter observari. Quod ut perpetuæ stabilitatis robur obtineat, præsentem paginam sigilli nostri authoritate [6], regis nominis caractere [7] inferius annotato, salvo jure nostro et alieno, confirmamus. Actum in castris apud Dompere prope Rupellam, anno Dominicæ incarnationis millesimo ducentesimo vigesimo quarto, regni vero nostri primo; astantibus in palatio nostro quorum nomina sunt et signa, dapifero nullo. Signum Roberti [8],

buticularii. S. Bartholomei, camerarii. S. Mathei, constabularii. Data per manum Guarini, Silvanectensis episcopi, cancellarii. P O T [9].

1. C. Willelmi. — 2. C. Willelmus. — 3. C. Dom Fonteneau donne séparément le texte t. 27 bis, p. 359. — 4. *Erdrado* corrigé en *Gerardo.* — 5. C. Richardi. — 6. C. auctoritate et. — 7. C. karactere. — 8. C. Robberti. — 9. Dom Fonteneau donne le monogramme qui se trouve à la fin de la pièce.

CCXIX

Vers 1080 (*1060-1086*). — Don de l'église de Saint-Hilaire, sise au château de Melle, par Maingod, seigneur dudit château, Constantin et Guillaume, ses frères, confirmé par *Aina*, surnommée *Lupa*, leur mère, de qui provenait ladite église, l'ayant reçue en dot de leur père. Confirmation en outre d'Hilaire, femme de Maingod. — *Cart. orig., fol. 72 recto. — C. t. LXIII p. 37.*

Carta Maingodi Constantini et Vuillelmi [1] de eclesia sancti Hilarii.

Doctor gentium in fido [2] et veritate dicit: In verbo Domini quodque seminaverit homo, illa et metet. Unde David loquitur [3]: Quoniam tu reddes unicuique juxta opera sua. Propter quod Maingodus, dominus castri Metuli ac fratris sui, Constantinus et Vuillelmus [4], metuentes sibi judicium Dei pro malefactis, volentesque placare Dominum bonis operibus, donaverunt Deo et sancto Joanni eclesiam sancti Hilarii [5] que est in Metulo suo castro, firmante donum Aina, matre sua, cognomine Lupa, ad quam eadem eclesia pertinebat jure dotalitii, donata sibi a patre ipsorum. Sic autem donaverunt illam propter animas suas atque parentum suorum ut cum omnibus quæ ad ipsam pertinebebant eclesiastico more, ut [6] esset deinceps sancti Joannis, annuentibus clericis ejusdem eclesiæ. Testibus his, Tetbaldo Buca [7], Petro Froterio, Petro de Nociaco, Aldeberto Torniaco, Petro Radulpho [8], Walterio de Bunniaco et aliis multis. Concessit autem præfatam donationem Gofredus [9] cognomento Wido, Pictavensis comes, atque dominus Ysambertus [10], episcopus

Pictavensis, regii honoris sceptrum obtinente Philippo. S. Maingaudi [11]. S. Constantini. S. Vuillelmi [12]. S. Aine, matri earum. S. Hilariæ [13], uxoris Maingodi. S. Beraldi. S. Petri Froterii. S. Froterii Beleti. S. Tetbaldi Buccæ. S. Petri Albuini. S. Gireberti [14] præpositi S. Rodulphi [15] de Sancto Joanne.

1. C. Willelmi. — 2. C. fide. — 3. C. Domino dicens. — 4. C. Willelmus. — 5. C. Ylarii. — 6. C. *ut* manque. — 7, Bucca. — 8. C. Radulfo. 9. C. Goffredus. — 10. C. Isembertus, episcopus Pictavis. — 11. C. Maingodi. — 12. C. Willelmi. — 13. C. Ylarie. — 14. C. Girberti. — 12. C. Rodulfi.

CCXX

Vers 1088-1089 (*1087-1108*). — Don de l'église de Saint-Léger (a) martyr, et de toutes ses appartenances, par Guillaume Gasthon, pour le repos de l'âme de Hugues Gasthon, son oncle. Ce don fut confirmé par Pierre, évêque de Poitiers, Guillaume Froin et Mayence sa mère, de qui provenait ladite église, et par d'autres. — *Cart. orig., fol. 72 recto. — C. t. LXIII, p. 215.*

Carta Vuillelmi [1] Gasthonis de eclesia Sancti Leodegarii.

Domino nostro Jesu Christo, semper et ubique regnante, jubente et annuente domino [2] Petro, Pictavensium episcopo, Vuillelmus [3] Gastii dedit Deo sanctoque Joanni et beato Hilario [4], eclesiam beati Leodegarii martiris, pro anima sua et pro animabus parentum suorum, et pro anima Hugonis Gasto [5], avunculi sui, et pro anima fratris sui Bealonis [6], eclesiam, cimiterium, tertiam partem decimæ animalium, vitulorum, porcelorum [7], agnorum lanæ, et unam domum ad manendum, alteram ad fœnile, grangiam, illud totum videlicet quod, in hac eclesia, a se et a parentibus suis capellani olim habuisse noscuntur. Vuillelmus Froini autem et Mahentia, mater ejus, a quibus procedebat, annuerunt hoc donum et confirmaverunt pro animabus suis et parentum

(a) Saint-Léger-lès-Melle (Deux-Sèvres).

suorum. Jussionne vero Vuillelmi [1] Froini [8], Mahentiæ, matris ejus, annuerunt hoc donum Tetbaudus Buca [9] et filii ejus, Tetbaudus et Petrus, pro animabus suis et parentum suorum. Sed et Stephana Reborcha, uxor Bealonis [10], pro anima sua et pro anima Bealonis [10], mariti sui, fecit hoc donum et confirmavit, volente et rogante patre suo, Gireberto [11] Rebolet. Hi [12] igitur omnes prescripti firmaverunt hoc donum, signo sanctæ crucis, per hoc testamentum firmantes hanc eclesiam immunem et liberam Deo sanctoque Joanni et beato Hilario. Hujus doni testes existunt Petrus Arnaldi, Engelelmus de Nolhat [13], Vuillelmus Fanto, Girebertus [14] Beneventus, Ricardus Roos, Vuillelmus de Lezay, Ermericus, Constantinus, prœpositus de Villec [15], Girbertus Rebollet, Tetbaldus, monachus, Vuillelmus, monachus. Facta sunt hæc regnante Philippo, rege Franciæ, Vuillelmo [16] Aquitanorum duce. S. Vuillelmi [1] Froini. S. Mahentiæ. S. Tetbaudi Buceæ [17]. S. Tetbaudi, filii ejus. S. Mellissendis, uxoris ejusdem Tetbaudi. S. Girberti. S. Stephanæ Reborgæ.

1. C. Willelmi. — 2. C. domno. — 3. C. Willelmus Gastho. — 4. C. Ylario. — 5. C. Gastho. — 6. C. Kalonis. — 7. C. porcellorum. — 8. C. et. — 9. C. Bucca — 10. C Kalonis. — 11. C. Girberto. — 12. C. Hii. — 13. C. Nothai. — 14. C. Girbertus Benavent, Richardus, Ros, Willelmus de Lezai, Hermenricus. — 15. C. Vilec. — 16. C. Willelmo. — 17. C. Buccæ.

CCXXI

Vers 1035. — Don par Constantin, de Melle, de la villa de Juillé (a), et d'autres biens dans le pays de Melle. — *Cart. orig., fol. 72 verso.* — *C. t. LXII, p. 553.*

Carta Constantini, militis Metulensis castri, de villa Julliaca [1] et de hæreditate ejus, quas habebat Napchiennis, et aliis aliquibus rebus.

In nomine Patris, Filii et Spiritus Sancti, sanctæ et indi-

(a) Juillé, canton de Brioux (Deux-Sèvres).

viduæ Trinitatis et sanctæ Mariæ semper Virginis genetricis domini Jesu Christi, redemptoris nostri et salvatoris santique Baptistæ Joannis et sancti Saviniani, gloriosissimi martiris, et domini Reverentii, Christi confessoris. Ego, Constantinus, licet sub armis sæcularibus positus, tamen Dei servorum servus qui hanc pauperculam donationem Deo et dictis sanctis feci, litteris commendare curavi. Visum mihi fuit, et hoc credidi pro certo verum omnium [2] fore et unusquisque homo, dum presentem vitam, Deo gubernante, peragit, carnis velatus onere [3] et ei licet res proprias juste disponere, debeat enormitatem suorum scelerum recognoscere, et, de acquisitis rebus transitorii [4], Deo ordinante, Christi ecclesias ditare, et assiduas elemosinas facere, qualiter, pro tali commercio, valeat pœnam æternæ damnationis evadere et cœlestæ beatitudinis præmium pereniter [5] obtinere. Credidi ergo vera esse cuncta quæ leguntur in sacris litteris, quanto et qualia tormenta parata sint [6] reprobis, et quala [7] gloria et quala præmium expectat fidelibus et Deo servientibus justis. Recognovi me peccatorem forte [8], cum cunctis affinibus meis, et, ut careamus carcere œternæ mortis, dedi Deo et prædictis sanctis atque eclesiis et prœcipue sancti Saviniani, martiris, ejusque eclesiæ ubi sanctissimi ejus quiescit corpus, quæ est constructa infra mænia castri Metdalensi [9]; tali tenore et conventu ut, omni tempore, sit sub dominatione [10] abbatis sancti Joannis, et ipse locum ornet [11] de suis monachis qui inibi Deo serviant, sub ordine sacræ religionis, et orent pro me et pro anima patris mei Petri matrisque meæ Areondis, atque pro cunctis parentibus nostris, et insuper pro cœteris fidelibus viris [12] et deffunctis. Vivant, et jam [13] illi monachi cum suis, in predicto loco, Deo servierunt, et de ejus genetricis ac sancti Joannis sanctique Saviniani, martiris, de his rebus a me datis et dandis, cum omnibus [14] exeniis sibi consolatis [15] a fidelibus christianis; ita et cum tali tenore et vigore, et [16] nullus comes neque aliquis princeps, nullusque ex heredibus meis, in locum jamdictum neque in res ad eum

pertinentes, ullam potestatem audeat exercere, nec calumniam movere, neque consuetudinem malam mitterre, nec aliud aliquid inibi requirere, excepto illud quod omnibus debet esse commune, et quod pertinet ad salutem animæ; quod si quis [17] aliter præsumpserit aut facere voluerit aut aliquam calumniam movere tentaverit, judicio Dei incurrat, et omnes maledictiones que in scripturis continentur, superstillare [18] sentiat, pœnas insuper æternæ damnationis luat, et hæc donatio et testamentum firmiter stabilitum, firmum et inconvulsum permaneat. Ego vero, Constantinus qui hanc cartam, sicuti habetur, describere jussi, res a me datas nominatim exprimere rogavi, idcirco scribere feci: Do, ego, Deo et prædictis sanctis atque eclesiis hæreditatem meam quæ est in villa Enachiennis [19], totum ex integro, quod inibi habeo et deliberare potuero; do insuper eclesiam quæ Julianis [20] vocatur, cum omnibus terris quæ inibi sunt, et cum cunctis rebus quæ ad me pertinere videntur, et in alio loco quæ A Duobus Puteis dicitur, unum massum [21] de terra, et, in loco qui Ex Androneneis [22] vocatur, vineas quas inibi habeo, totum ex integro, infra castrum Medilum, areas ad domos construendos, cum superpositis [23] suis, et omnia quæ ibi habeo, quæ mihi eveniunt jure paterno.

1. C. Juliaca. — 2. C. omnino fore ut. — 3. C. honere. — 4. C. transitoriis. — 5. C. perhenniter. — 6. C. reprobis. — 7. C. qualis. — 8. C. fore. — 9. C. Metdalensis. — 10. C. et ordinatione. — 11. C. ordinet. — 12. C. vivis. — 13. C. vivant etiam. — 14. C. *aliis* au lieu de *omnibus*. 15. C. conlatis. — 16. C. ut. — 17. C. quisque. — 18. C. super se stillare. — 19. C. Machiennis. — 20. C. Juliacus. — 21. C. mansum. — 22. C. Exandonensis. — 23. C. suppositis.

CCXXII

Vers 1080. — Don de la terre ou verger, et de la maison du jardinier et ses appartenances, qui sont près de l'église de Saint-Savinien de Melle, par Maingod, Constantin et Guillaume, ses frères. — *Cart. orig., fol. 73 recto. — C. t. LXIII, p. 39.*

Carta Maingodi de terra Viurgulti [1].

Ego, frater Maingodus, fui in capitulo sancti Joannis Baptistæ, adductis mecum fratribus meis Constantino et Wuillelmo[2], et dedimus ibidem ipsi precursori domini ejusque famulis, pro animabus parentum nostrorum, atque pro nostris, terram Virgulti et domum Otholani[3], cum toto ipso Virgulto, quod est juxta eclesiam sancti Saviniani, multis coram adstantibus testibus. Deinde posuimus confirmationem nostri doni, scilicet istud pargamenum, super altare sancti Joannis, plurimis hoc videntibus. S. Maingaudis[4]. S. Constantini. S. Vuillelmi[5]. Hi[6] sunt testes Vualterius[7], presbiter, Fulcaldus, Fulcoissus[8], Vuillelmus, Odolricus, Aldebertus Bonnet, Vualterius Gifar, Radulphus[9], Gilebertus Caronellus.

1. C. Virgulti. — 2. C. Willelmo. — 3. C. Ortolani. — 4. C. Maingodis. — 5. C. Willelmi. — 6. C. Hii. — 7. C. Walterius. — 8. C. Fulcoisus, — 9. C. Rodulfus. — 10. Girbertus.

CCXXIII

Vers 1085. — Don de divers biens au bourg de *Villanum*, de partie de moulins à Luché ou Lussay (a) et à Tillou, et autres biens, et de vignes près du bourg de Fossemagne, près de La Petite-Rochelle (*b*), par Pierre Raoul et Guillaume son frère, à l'époque où ce dernier voulait partir pour aller en France. — *Cart. orig., fol. 70 recto.— C. t. LXIII, p. 161.*

Carta Vuillelmi[1].

Notum sit omnibus tam præsentibus quam futuris quod Petrus, Radulphus[2], et Vuillelmus, frater ejus, condonaverunt sibi invicem suos honnores, tali modo ut, post mortem alterius totum quiquid habint, sit in dominio alterius superstitis. Sic neuter poterat dare aliquid sui honnoris, pro anima sua, sine consensu utriusque. Sed Vuillelmus[3], cum vellet ire in Franciam, discendi gratia, rogavit præfatum fratrem suum Petrum, ut concederet sibi donare sancto Johanni Baptistæ et sancto Hillario[4], mansiones et vineam

(*a*) Près de Chef-Boutonne (Deux-Sèvres).
(*b*) Près de Melle (Deux-Sèvres).

quæ habebat de santo Hillario [4], et alia quæ accreverat [5] ad burgum Vilani [6] totum scilicet quidquid illic habebat. Hanc ejus deprecationem annuit Petrus, atque insuper quidquid de emptione habet frater suus, non post mortem fratris, ut supradicta, sed post suam mortem, annuit habere sancto Joanni. Isdem quoque Petrus dedit prædictis sanctis, annuente fratre Vuillelmo [7], suam partem de molendino qui est Lopehiacum [8], et suam partem de molendino quem habet ad Telliocum; necnon crementum vineæ quæ est post burgum Fulcæ magnæ, simul etiam mansionem Malæ Noctis in Rupelleto. Hi [9] omnes a [10] fuerunt Ramnulfus, monachus, Robertus [11], monachus, Raimundus, monachus, Ramnulfus Sutor, Geraldus Rossetus, quando Petrus et Vuillelmus [3] fecerunt hæc dona, per hoc pargamenum, factis suis crucibus in signo. S. Petri Radulphi et fratris sui Vuillelmi. S. [12].....

1. C. Le titre manque. — 2. C. Radulfus et Willelmus. — 3. C. Willelmus. — 4 C. Hylario. — 5. C. acreverat. — 6. C. Villani. — 7. C. Willelmo. — 8. C. ad Lopchiacum. — 9. C. Hii. — 10. C. affuerunt. — 11. C. Rotbertus. — 12. C. Rien de plus dans cette copie.

CCXXIV

Vers 1080 (1060-1108). — Don de biens situés sous le château de Melle par Guillaume *Odolricus*, du consentement d'Ulgarde, sa mère, de Girbert de Melle, son oncle, et de ses frères. Ce don fut ratifié par Pierre Frotier dans le fief duquel se trouvaient ces biens. — *Cart. orig., fol. 73 verso. — C. t. LXIII, p. 41.*

Carta Vuillelmi [1] Odolrici.

Vuillelmus [2] Odolricus, pro sua anima, concessit Deo sanctoque Joanni Baptistæ illam terram que est juxta murum castri Metuli, scilicet domos et hortos [3], quod tenebatur, in illis diebus, in feodio de Petro Froterio. Et hoc donum annuerunt Girebertus [4] de Metullo, avunculus ejus, et mater ejus Ulgardis, soror Gireberti [5], et fratres ejusdem Vuillelmi [1], Petrus Odolricus, Girardus [6], Bertrannus. Et postea annuit

hoc et firmavit, signo suo, Petrus Froterius a quo procedebat. Isti sunt testes Petrus Froterius, Gilebertus [4] de Metullo, Aldebertus Torniacus, Bernardus Aimericus [7] et multi alii. S. Vuillelmi [1]. S. Wlgardi [8]. S. Petri Frotarii Facta sunt hæc, Philippo, rege Franciæ, Vuidone [9] Aquitanorum duce, Ysemberto [10], præsule Pictavis presidente [11] metallum regente.

1. C. Willelmi. — 2. C. Willelmus. — 3. C. ortos. — 4. C. Girbertus de Metulo. — 5. C. Girberti. — 6. C. Giraldus. — 7. C. Aimenricus. — 8. C. Ulgardis. S. Petri. S. Giraldi. S. Petri Fretarii. — 9. C. Widone. — 10 C. Hisemberto. — 11. C. Maengodo, Metulum regente.

CCXXV

Vers 1087. — Accord entre les religieux d'une part, Pierre de La Garde et Aimeri Abelin, d'autre part, au sujet de vignes sises près du château de Melle. — *Cart. orig., fol. 73 verso.* — *C. t. LXIII, p. 195.*

Carta Petri de Metullo [1].

Petrus de Custudio [2], frater Aimerici Abelini, tenuit vineas ad castrum nomine Metulum, quas requieserant Ingeriacenses monachi, eo quod fuerant sancti Johannis. Fratres autem prænominati, id est Aimericus et Petrus, venerunt ad sanctum Joannem, causa placitandi de haere [3], et hunc, accepta societate seniorium [4], in eorum capitulo, annuerunt sancto Joanni habere medietatem vinearum, in presentiarum, et alteram medietatem tenere Petrus a sancto Joanne, tali pacto ut, ipso mortuo, rediret in dominium monachorum. Sed Aimericus, major natu, donavit mox sancto Joanni unum jugum terræ situm in castellania Metuli, annuente fratre suo. Deinde obtulerunt ambo hanc cartam super altare sancti Joannis, præsente Aldiero [5], monacho, et Tetbaldo, monacho, Testibus his, qui infra scripti sunt. S. Aimerici. S. Petri. Hi [6] testes sunt Sciebaldus [7], Arnaldus, Petrus, Vualterius [8], Airaldus, Aldebertus Joculator, Aimo.

1. C. Metulo.— 2. C. Custodia de La Garda.— 3. C. de hac re.— 4. C. seniorum. — 5. Aldierio. — 6. C. Hii. — 7. C. Siebaldus. — 8. C. Waltérius.

CCXXVI

Vers 1086. — Don du fief de Paisay-le-Tort (a), par Pierre Raoul, avec ratification de Raoul de Saint-Jean et de Pierre son fils. - *Cart. orig., fol. 74 recto. — C. t. LXIII, p. 181.*

Carta Petri Radulphi[1] de Metullo.

In Dei nomine, ego, Petrus Radulphus [2], dono et concedo sancti Joanni et monachis ejus habere et possidere, in perpetuo, post obitum meum, pro anima mea, illud foedum [3] quod teneo a Radulpho[4] de sancto Joanne, scilicet ad Paizacum. Atque hoc meum donum concedit ita manere, sicut fecit Radulphus[2] de Sancto Joanne et Petrus, filius ejus. Testibus his, Ramnulfo, monacho, Tetbaldo [5], monacho, Engelelmo de Nociaco, Ramnulfo Sutore. Sciendum autem quod prædictus Ramnulfus[6] habuit decem solidos, qui[7] annuit donum jam dictum. Ac insuper dimiserunt et[8] monachi de Metulo qui supranominati sunt, quinque solidos quos debebat illis. S. Petri Rodulphi [9]. S. Rodulphi [9]. S. Petri, filii sui.

1. C. Radulfi de Metulo. — 2. C. Radulfus. — 3. C. foedium. — 4. C. Radulfo. — 5. C. Tetbaudo. — 6. C. Radulfus. — 7. C. quod — 8. C. ei. — 9. Rodulfi.

CCXXVII

Vers 1087. — Don de la moitié d'un four à Melle, de ses aires et de ses constructions, faites ou à faire, par Gerald *Rufus*. — *Cart. orig., fol. 74 recto. — C. t. LXIII, p. 197.*

Carta Geraldi Rufi de Metulo.

In Dei nomine, Geraldus Rufus, dedi Deo sanctoque Joanni, per hoc pergamenum, in capitulo, presente fratrum conventu, medietatem illius [1] furni ad Metulum, ad suos areales, et quidquid in eis ædificabit, ita ut seint sancti

(a) Arrondissement de Melle.

Joannis et sancti [2] Hilarii, post ejus obitum. Postea fecit suam crucem, atque posuit super altare sancti Joannis. Testibus his, Ramnulfo [3], monacho [4], et hi qui infrascripti sunt. S. Geraldi Rufi. Hi [5] sunt testes: Vuillelmus [6], nepos Radulphi [7] de Sancto Joanne et Vuillelmus [8] de Eleemosina.

1. C. unius. — 2. C. sanctique Ylarii. — 3. C. Le copiste met en note: Radulpho. — 4. C. Tetbaldo, monacho, et hii. — 5. C. Hii. — 6. C. Willelmus. — 7. C. Radulfi. — 8. C. Willelmus de Elemosina.

CCXXVIII

Vers 1080 (1060-1091). — Berald *de Duno* et *Aina* dite *Lupa*, sa femme, avaient cédé à l'abbaye un vivier dit Le Gouffre (*Gurgites*) et un moulin, près de l'église de Saint-Hilaire de Melle, qui étaient de l'alleu de Guy-Geoffroi, comte de Poitiers, et avaient été cédé par ce prince à Bérald. Quelque temps après, Constantin de Melle, frère de Maingod, ayant revendiqué le don fait par sa mère *Aina Lupa*, le confirma ensuite à Poitiers, dans l'abbaye de Montierneuf, et reçut en compensation 40 sols de sa mère, et 60 sols des religieux. — *Cart. orig., fol. 74 recto. — C. t. LXIII, p. 43.*

Carta Beraldi de Duno.

Quicunque Deo placere desiderat, bonum opus, dum potest, faciat, quod ei recompensetur in æterna vita. Ideo, Beraldus de Duno, et uxor sua, Ahino [1] Lupa, dederunt sancto Joanni, ad Sanctum Hilarium [2] de Metullo, unum vivarium, vocabulo Ad Gurgitem, et unum molendinum, scilicet suam ædificationem quam fecerunt [3] in deserto, quod tamen erat de alaudio [4] Gaufredi, comitis Pictaviensis [5]. Sed ab eodem comite fuerat donatum jamdicto Beraldo; et sciendum quod ista ædificatio, de quo [6] loquimur, occidit molendinum sancti Joannis quem in vicino habebat a Constantino, domino Metuli, et a Mahingado [7]. Beraldus autem venit in capitulum, die festo sancti Reverentii, et annuit, per hoc pargamenum, donum quod fecerat sancto Joanni, in manu domni Oddonis [8], abbatis, præsente conventu fratrum, posuitque illud super altare sancti Joannis. Testibus his, Alderio [9], monacho,

Armario, Ramnulfo [10], monacho, Vuillelmo[11], presbitero, Engenmaro, presbitero, Constantino Brunello [12]. Sed et præfatus comes, rogatus a Bonaldo [13] et a domina Ahina [14] Lupa, annuit hoc idem, in camera sua, ante docto [15] abbati, ut esset deinceps sancti Joannis. Audientibus his Vuillelmo [16] Bastardo, Fulcone [17] Normanno, Romeio, medico, Gotberto [18] Garna et multis aliis. Regnante Philippo, Francorum rege, prosperante Gaufredo [19], duce Aquitanorum ac comite Pictavorum, regente Ysembarto [20] Pictavorum eclesiam. S. Beraldi de Duno. Post non multum temporis, frater Mahingodus [21], Constantinus de Metulo, calumniatus est hoc donum monachis sancti Joannis, affirmans quia [22] mater Ahina [23] Lupa sibi condonaverat, post mortem suam; et jam [24] apud Pictavum [25] convictus a matre sua, volentes [26] inde facere judicium, secundum sentenciam judicum, calumniam reliquit, et dominæ [27] matris, in conlocutorio [28] Novi Monasterii santi [29] Joannis concessit, acceptis tamen ab eadem matre, quadraginta solidos, et quadraginta a monachis. Hujus autem rei testes existunt: abbas Novi Monasterii, et Hugo, ejusdem urbis præpositus, Oddoque [30], frater ejus, atque Radulphus [31] archidiaconus, multique alii. Temporibus Philippi, regis.

1. C. Aina. — 2. Hylarium de Metulo. — 3. C. fecerant. — 4. C. alodio Goffredi. — 5. C. Pictavensis. — 6. C. qua. — 7. C. Maingodo. — 8. C. Odonis. — 9. C Aldierio. — 10. — C. Ramnulfo Radulfo. — 11. C. Willelmo. — 12. C. Bruneto. — 13. C. Beraldo. — 14. C. Aina. — 15. C. antedicto. — 16. C. Willelmo. — 17. C. Fulchone. — 18. C. Rotberto. — 19. C. Goffredo. — 20. C. Isemberto. — 21. C. Maingodi. — 22. C. quod. — 23. C. Aina. — 24. C. *unde etiam* au lieu de *et jam*. — 25. C. Pictavim. — 26. C. volente. — 27. C. donum. — 28. C. conloquutorio. — 29. C. sancto Johanni. — 30. C. Odo. — 31. C. Radulfus.

CCXXIX

Vers 1088. — Don d'un jardin sis près de l'hôpital des moines de Saint-Hilaire de Melle, par Thébaud *Labucca*, Milesende, sa femme, et Thébaud, leur fils. Ce don fut confirmé par Maingod, seigneur de Melle. — *Cart. orig., fol. 74 verso. — C. t. LXIII, p. 209.*

Carta Tetbaudi Buccæ [1].

Ego, Tetbaldus [2] Labuca, et, uxor mea, Milecendis [3], filiusque meus Tetbaldus, pro redemptione omnium peccatorum nostrorum, annuente domino nostro, Maingodo [4], donavimus Deo sanctoque Joanni Baptistæ, hortum [5] nostrum qui est situs post hospitale monachorum degentium in monasterio Sancti Hillarii [6], apud castrum Mella; ut Dominus [7], intercessione [8] præcursoris et orationibus fratrum, tribuat remedium animabus nostris.

1. C. Bucce. — 2. Tetbaudus. — 3. C. Milesendis. — 4. C. Maengodo. — 5. C. ortum. — 6. C. Hilarii. — 7. C. Deus. — 8. C. sui.

CCXXX

Vers 1080. — Don de la terre de *Florenciacum*, près de Juillé (a), et de La Brousse (*b*) par Girard Bertrand et Ainors, sa femme, à la condition que Girard fût enterré dans l'église de Saint-Hilaire de Melle. — *Cart. orig., fol. 74 verso. — C. t. LXIII, p. 93.*

Carta Girardi Bertranni.

Cum aliquis, in curriculo hujus vitæ, moratur, suprinium[1] judicium tractare debet secum, qualiter possit evadere et iram extremi diei qui jamque[2] imminet. Quod ego, Gerardus[3] Bertrannus, multum timens, providi aliquid de alaudo[4] meo, et, mea bona voluntate, decrevi ut illud traderem Deo, monachis beati Joannis, quod et feci, cum consilio uxoris meæ nomine Ahinors [5]. Est autem terra ista que appellatur Flo-

(a) Juillé, canton de Brioux (Deux-Sèvres).
(*b*) La Brousse, commune d'Asnières, canton de Brioux.

rienciaco [6], propre Juliacum, pro illum locum qui dicitur Brosse, et, ex omni parte terminatur vallis. Dederunt autem mihi societatem et viginti quinque solidos, et, post dicessum, locum sepulturæ apud Sanctum Hilarium [7] de Metullo. Signum Giraldi qui hoc donum fecit. S. Petri, presbiteri. Signum Geraldi Rufi. S. Petri Rodulphi [8]. S. Ramnulfi de Ponte.

1. C. Suppremum. — 2. C. jam quamque. — 3. C. Girardus. — 4. C. alodo. — 5. C. Ainors — 6. C. Florentiaco, supra Juliacum, prope illum locum qui dicitur Broce. — 7. C. Ylarium de Metulo. — 8. C. Rodulfi.

CCXXXI

Vers 1086. — Don de partie de l'alleu des Coutures par Engerelme de Noceith, fait sur l'autel de Saint-Hilaire de Melle. — *Cart. orig., fol. 74 verso.* — *C. t. LXIII, p. 183.*

Carta Engerelmi.

In nomine Domini. Ego, Engerelmus de Noceith, dono et concedo Deo et beato Joanni Baptistæ totam partem meam illius alaudii [1] quod habet [2] apud Culturas. Istud alaudum [3] liberum est et quietum ab omni vicaria et ab omni inquietudine. Et ita ut libere possideravi [4], dono et confero totum, pro salute et remedio animæ meæ et decessorum meorum, Angeliacensi monasterio. Hoc donum primitus faci [5], apud Mellam, super altare sancti Hilarii [6] facientibus ac benigne annuentibus Placentia, uxore mea, atque aliis amicis meis, et postmodum in ipso capitulo sancti Johannis. Cujus rei testes sunt et assertores. Rodbertus [7], monachus, Ramnulfus, monachus, Hugo, monachus Girbertus Beneventi, et Vuillelmus [8] de Lezeg, Joannes Babo et alii multi. S. Engelremi [9] de Noceith.

1. C. alodii. — 2. C. habeo. — 3. C. alodium. — 4. C. possederam. — 5. C. feci. — 6. C. Hylarii. — 7. C. Rotbertus. — 8. C. Willelmus. — 9. C. Engerelmi.

CCXXXII

Vers 1097. — Renouvellement du don précédemment fait de l'alleu des Coutures par Engerelme de Noceith, du consentement de sa femme, sur l'autel de Saint-Hilaire de Melle. (Voir charte précédente). — *Cart. orig., fol. 75 recto. — C. t. LXIII, p. 371.*

Carta Engérelmi de Nociaco.

In nomine Domini. Ego, Engeralmus[1] de Nociaco, dono et concedo Deo et beato Joanni Baptistæ Angeliacensi totam meam partem illius alaudis[2] quod habeo caput[3] Culturas. Hoc donum jampridem jamdudum feceram apud Mellam super altare Sancti Hillarii[4]; et postmodum, faventibus ac benigne annuentibus uxore mea atque amicis meis, veniens in capitulo sancti Joannis, suscepi sanctam societatem, et firmavi donum istud in manu Ansculphi[5], abbatis; ita ut sicut alaudium[6] illud est liberum et quietum ab omni vigeria et ab omni inquietudine, ita libere et quiete, absque ulla retractatione, in perpetuum possideant. Amen. Hujus rei testes sunt qui infra subscribuntur et alii multi. S. Angelelmi[7] de Nociaco. Hi[8] sunt testes: Ramnulfus, presbiter, Bonitus, presbiter, Vuarnaldus[9], presbiter, Vuillelmus[10] Guererius.

1. C. Engerelmus. — 2. C. alodii. — 3. C. *apud* au lieu de *caput*. — 4. C. Hylarii. — 5. C. Ausculfi. — 6. C. alodium. — 7. C. Engelelmi. — 8. C. Hii. — 9. C. Warnaldus. — 10. C. Willelmus Guerrerius.

CCXXXIII

Vers 1097. — Adélaïde, veuve d'Aimeri de *Cameris*, et Guillaume Martin, son fils, donnent à l'abbaye une terre située entre Pontils (a) et Brioux. Ce don est ratifié par Thibaud Gentils, son second mari. — *Cart. orig., fol. 75 recto. — C. t. LXIII, p. 373.*

Carta terra de Pontils apud Metulam[1].

Notum sit tam præsentibus quam futuris, quod Alaidis[2]

(a) Sans doute Le Pontioux, commune de Brioux.

quæ fuit uxor Aimerici de Cameris, et filius ejus Vuillelmus[3] Martinus, dederunt Deo sanctoque Joanni et monachis ejus, terram suam quæ est inter Pontils[4] et Briost, quam ipsa Adalaidis habebat pro suo marital[5], scilicet pro animabus suis et pro quadraginta solidis, et ut Aimericus qui fuit maritus ipsius Adalaidis[6], transferetur a loco ubi erat in honneste[7] sepultus, ad cimiterium Sancti Joannis, et a monachis honneste sepelaretur[8]. Nam tempore excommunicationis mortuus, extra cimitterium jacebat. Annuit hoc donum Tetbaudus Gentilis[9], maritus supradictæ dominæ. Sciendum quod Petrus Exacabovem[10] prius dederat hanc terram sancto Joanni; sed non poterat esse nostram[11] propter calumniam prænominatorum. Sæpedicta autem Adalaidis[12] et filius, suus, postquam fecerunt suas cruces in hac carta, præsente domno Ansculpho[13], abbate, Tetbaudo monacho, Ramnulfo, monacho, posuerunt eam super altare sancti Johannis et simul cum eis Tetbaudus Gentils. Testibus his, Hugone, moneterio[14], Rodberto[15] Garno, Geraldo Bastardo, Guifredo[16] Gascheto. S. Adaleidis. S. Vuillelmi[17] Martini.

1. C. Metulum. — 2. C. Adalaidis. — 3. C. Willelmus. — 4. C. Pontil. — 5. C. maritali. — 6. C. Adaleidis, transferretur. — 7. C. Il faut lire : *inhonneste*. — 8. C. sepeliretur. — 9. C. Gentils. — 10 C. Estacabovem. — 11. C. nostra. — 12. C. Adaleidis. — 13. C. Ausculfo. — 14. C. monetario. — 15. C. Rotberto. — 16. C. Goffredo. — 17. C. Willelmi.

CCXXXIV

Vers 1094. — Transaction entre les religieux et Constantin Arnaud, au sujet du moulin neuf de Pontils (*a*) et le vieux moulin que tenait Constantin du fief de Geoffroi Archambaud. — *Cart. orig., fol. 75 recto.* — *C. t. LXIII, p. 309.*

Carta de molendinis de Pontils.

Notificamus cunctis fidelibus, quod, postquam Gaufredus Archembaldi dederat alaudium suum de Pontils Deo et

(*a*) Sans doute Le Pontioux, commune de Brioux.

sancto Joanni Baptistæ, ipse et sanctus Joannes in ipso alaudio[1] ædificaverunt unum molendinum; quo ædificata, Constantinus Arnaldi egretulit, dicens illud novum molendinum esse contrarium suo veteri molendino quod habebat in casamenta[2], quod tenebat de ipso Gaufrido Archembaldi. Tandem ut concordia res magis augmentaretur, ventum est ad hoc, ut duo molendini insimul conjungerentur, ita ut medietas ipsorum molendinorum sit Constantini Arnaldi, et altera medietas eorum. Et terræ, et prati et sylvæ et totius rei quam habebant ibi, Constantinus Arnaldi, ab eodem Gofredo Archembaldo, sit inter sanctum Joannem et ipsum Gaufredum Archembaldum; tali pacto ut, si aliquando contrarium nobis, aut Gaufredo Archembaldo, per culpam Constantini eveniat, tamdiu prædictos molendinos et totum quiete teneamus, quoad usque Constantinus Arnaldi justifficando emendet quod reliquerat[3]. Testes hujus rei sunt: Tetbaudus, monachus, Hugo, monachus, Adamarus[4] Sancti Cypriani monachus, Bernardus Barbatus de Pontils, Humbertus[5] Bertinus. Sciendum est quod sepedictus Constantinus Arnaldi annuit, in capitulo, omnia suprascripta, in manu Petri, prioris, per hoc pargamenum quod posuit super altare sancti Joannis, unacum altera carta jampridem inde facta. Testibus his Ramnulfo, monacho, Gaufredo[6], monacho, Vualterio[7] Magalanno, Gilberto de Folateria. Dataque est sibi carta æqualiter[8] huic et ab ista partita. S. Constantini[9].

1. C. alodio. — 2. C. casamento. — 3. C. deliquerat. — 4. C. Ademarus. — 5. C. Hunbertus. — 6. C. Godefredo. — 7. C. Walterio. — 8. C. equalis. — 9. C. Co.I.nstini.

CCXXXV

Vers 1077. — Don par Giraud, surnommé *Rufus*, à l'abbé Eudes, de la moitié d'un four sis dans la vallée de Saint-Hilaire de Melle. — *Cart. orig., fol. 75 verso.* — *C. t. LXII, p. 649.*

Carta Geraldi Rufi.

Dum amor Dei incipit possidere hominem, tunc paulatim tractare debet secum de utilitate animæ suæ. Quapropter ego Giraldus, cognomento Rufus, reatum animæ meæ agnoscens, timensque judicium Dei, condonavi Deo et sancto Joanni aliquid de hereditate mea, scilicet medietatem de furno qui est in valle sancti Hillarii, et omnia quæ de eclesie [1] sancti Hillarii [2], visus sum habere, ut [3], post discessum meum, teneant Deo servientes in illam. Hoc feci, præsente domino [4] Oddone, abbate, testibusque his Roberto [5], monacho, Vuillelmo [6], Ramnulfo, Raimundo, Tetbaldo, Fulcaudo, monacho, et Fulcherio, laico. S. Geraldi qui hoc donum fecit.

1. C. ecclesia. — 2. C. Hylarii. — 3. C. et. — 4. C. domno abbate Odone. — 5. C. Rotberto. — 6. C. Willelmo.

CCXXXVI

Vers 1097 (*1096-1102*). — Don du *Campus Torniacus* et d'un pré à l'abbé Ansculfe, par Pierre *Torniacus*, avec confirmation par Arsende Bernard, sa femme. — *Cart. orig., fol. 75 verso.* — *C. t. LXIII, p. 375.*

Carta de campo [1] Torniaco.

Notum sit omnibus tam presentibus qnam futuris, quod Petrus Torniacus donavit Deo et sancto Joanni, in capitulo, præsente domno Ansculpho [2], abbate, et numeroso fratrum conventu, pro se proque fratre suo Aldeberto, et pro certis parentibus suis, campum Torniacum, ita ut parentes Gileberti [3] de Podio qui habebant illum, de eo reddant monachis sancti Joannis servitium quod sibi impendebant; et similiter de prato fecit quod tenebant de se. Et si, aliquo modo, possit impetrari ab eis qui tenent, ut monachi habeant in proprio dominicatu, hoc quoque concessit. Hoc donum annuit uxor sua, Arcendis [4] Bernardi; et de utroque sunt, ii [5] testes, domnus Ansculphus [6], abbas, Rampnulfus [7], monachus, Bealo [8], monachus; et, de laicis, Fulcadus de Ciconeis [9] et Gaufredus Ruffus [10]. Hanc cartam crucibus [11] præsignatam po-

suerunt super altare sancti Joannis. Signum Arcendis[12] Bernardi. S. Petri.

1. C. cameo. — 2. C. Ausculfo. — 3. C. Girberti. — 4. C. Arsendis. — 5. C. hii. — 6. C. Ausculfus. — 7. C. Ramnulfus. — 8. C. Kalo. — 9. C. Ciconiis.— 10. C. Goffredus Rufus.— 11. C. suis.— 12. C. Arsendis.

CCXXXVII

Vers 1093. — Accord entre Constantin, fils de Rainaud de *Clochiaco*, et l'abbaye au sujet de vignes situées au chevet de l'église de Saint-Savinien de Melle. — *Cart. orig., fol. 76 recto.* — *C. t. LXIII, p. 295.*

Carta Constantini de Clociacho.

Igitur ego, Constantinus, filius Rainaldi de Colciacho[1], conventum cum senioribus sancti Joannis de vineis[2] quæ est ad caput eclesiæ beati Saviniani, in castro Metula[3]; tali tenore, ut quamdiu vixero, teneam et possideam, et quidquid in ea ædificatum est vel ædificavero, medietatem habem[4]; post vero discessum meum, redeat ad sanctum Joannem; domum autem meam quam ædificaturus sum, statui decem denarios censum dare, omni anno, ad festivitatem sancti Joannis; me autem decedente, si quis habere eam de heredibus meis voluerit, decem solidos reddat.

1. C. Clochiaco, feci.— 2. C. vinea. — 3. C. Metulo. — 4. C. habeam.

CCXXVIII

Vers 994. — Notice du don de terres et bois sis à Coubortige, commune de Pouffond, près de Melle, fait par Ramnulfe Baivers et Christine, sa mère.— *Cart. org., fol. 76 recto.* — *C. t. LXII, fol. 491.*

Donum quod feci Ramnulfus Bayvers[1] et Christina, mater ejus, de terra arabile et sylva quæ est in pago Metulense a (Curbeortige)[2].

1. C. Baivers et Cristina. — 2. C. Curbeortige.

CCXXXIX

Vers 1079. — Don d'un alleu sis dans la paroisse de Chail (a) par Arbert de Vars, Saxa, sa femme, Pierre, Gérald et Guillaume, ses enfants, et en outre par Maingod qui abandonne à l'abbaye toute sa *villicatio*. — *Cart. orig., fol. 76 recto.* — *C. t. LXII, p. 675.*

Carta Arberti de Vuart [1].

Omnipotens Dominus[2] volens succurrere mundo, ex summa cœli aree venit ad terras, et ostendit nobis exemplum ut sequemur[3] illum; inde sumit homo quo reddeat ad cœlos. Ego igitur, Arbertus de Vart et uxor mea Sanxia [4], et filii mei, Petrus et Geraldus atque Vuillelmus [5], pro animabus nostris et pro animabus parentum nostrorum, concedimus Deo sanctoque Joanni et beato Hillario [6] alaudum nostrum quod est in parrochia ecclesiæ quæ vocatur Chel [7]. Et Maingodus [8] dedit omnem suam villicationem de hac terra, Deo sanctoque Joanni et beato Hillario [9]. Audiente Petro Radulpho [10]. S. Alberti [11] qui hoc donum fecit. S. Letardi, presbiteri. S. Vuillelmi [12] de Cameras. S. Adaimari [13] Qui non ridet. S. Joannis de Biso.

1. C. Vart. — 2. C. Deus, succurrere mundo volens. — 3. C. sequamur. — 4. C. Saxa. — 5. C. Guillelmus. — 6. C. Hylario alodum. — 7. C. Chel. — 8. C. Maengodus. — 9. C. Ylario. — 10. C. Radulfo. — 11. C. Arberti. — 12. C. Willelmi de Chameras. — 13. C. Ademari.

CCXL

Vers 966. — Don par Engelfrede d'un demi journal de vigne sis à Sansais et d'un autre quartier dans le pays de Melle. — *Cart. orig., fol. 76 recto.* — *C. t. LXII, p. 409.*

Carta Engelfredi.

Dum unusquisque, in hoc sœculo, proprio vacat arbitrio,

(a) Chail, canton de Melle.

oportet ut, de rebus propriis taliter agat qualiter in futuro vitam æternam mereatur adipisci. Quamobrem ego, in Dei nomine, Engelfredus, tractavi de Dei timore et æterne retributione, ut mihi pius Dominus, post solutionem carnis, vitam concedat æternam. Idcirco placuit mihi et bona decrevi[1] voluntas, ut aliquid de hereditate sua, in loco sancti Joannis Baptistæ darem. Quod et feci. Dedique dimidium junctum de vinea quæ est sytus ad Senciaco, et unum carterium qui est situs[2] Metuliense. Hoc perpetuale vadimonium dedi, ego, sancto Joanni Baptistæ, ut, suis sanctis precibus, eripiat animam meam a cruciatibus inferi et acquirat mihi vitam perpetuam per misericordiam Dei. Si ergo fuerit aliqua intromissa persona et hanc eleemosinam, instigante diabolo, contradicere voluerit, judicio curiali coactus, auri libras centum exsolvat, et, cum Juda proditore, æternæ damnationis pœnas luat, et hæc donatio firma et stabilia[3] permaneat. Amen.

1. C. decrevit. — 2. in pago ? — 3. C. stabilis.

CCXLI

Vers 970. — Notice du don fait par Odouard, fils d'Adalgarde, d'un arpent de terre à *Scupciacus* (a). — *Cart. orig., fol. 76 verso.* — *C. t. LXII, p. 493.*

Donum Odoardi[1].

Donationem quam fecit Odoardus[2], filius, Adalgardis, de uno juncto de terris[3] ad Sculpiaco[4], pro requie animæ suæ vel parentum suorum.

1. C. Audoardi. — 2. C. Audoardus. — 3. C. terra. — 4. Scupciaco.

(a) Clussay, près Melle, ou La Coussière, près Clussay ?

CCXLII

Vers 945. — **Don par Bernard, prêtre, d'un alleu dans le pays de Melle, viguerie de Brioux, et confirmation par Guillaume, duc d'Aquitaine, Mainard, vicomte d'Aunay, et autres.** — *Cart. orig., fol. 76 verso. — C. t. LXII, p. 389.*

Carta Bernardi, sacerdotis, de terra arabili cum duobus vineæ jugeribus pratorumque jugeribus tribus et farinarium unum cum insulis, vel quantum ad ipsum alaudium [1] pertinet. Hoc est in pago Metulensi [2] in vicaria Briosto [3].

Dum unusquisque, in hoc sæculo, proprio vacat arbitrio, oportet ut de rebus sibi adquisitis taliter agat, qualiter, in futuro, vitam æternam mereatur percipere. Quamobrem ego, in Dei nomine, Bernardus, sacerdos, tractavi de Dei timore ab [4] æterna retributione, ut mihi pius Dominus, in ultimo magni judicii [5], veniam tribuere dignetur. Idcirco ut alaudum [1] meum indominicatu [6], qui est ex pretio meo, comparavi ad monasterium sancti Joannis Baptistæ Angeriacensis, seu monachis ibi degentibus, dare deberem. Quod omnimodo mihi placuit fecisse. Est autem supradictus alaudus [7] in pago Metulense [8], in vicaria Brioto [9] super fluvium Vultone [10]. Hoc est terra arabilis cum duobus jugeribus vinee, pratum jugera tria, farinarium unum cum insulis, ut [11] quantum ad ipsum alaudium [1], cultum et incultum, quæsitum et adinquirendum aspicere videtur, tali tenore : cedo ut quamdiu supervixero, ipsas res teneantur [12] sub censu denarios duodecim ; post meum quoque discessum, supradictas res, cum omni melioratione ad submemoratum cœnobium remaneant. Si quis vero, post meum discessum, fuerit ullus de hæredibus meis, vel ulla intromissa persona, qui hanc donnationem [13], a me factam, inquietare presumpserit, inprimis iram Dei omnipotentis incurrat, necnon almi præcursoris [14] Joannis Baptistæ sive sancti Reverentii, necnon et aliorum sanctorum quorum reliquis [15] ibidem continentur, et insuper tres liberas [16] auri coactus exsolvat, et me

repetitio inanis et vacua permaneat. Ut autem hæc donatio firmior permanere valeat, manibus meis propriis subterfirmavi aliorumque virorum ad roborandum tradidi. S. Bernardi, sacerdotis, qui hanc donationem fieri rogavit. Signum Vuillelmi [17], præpotentissimi ducis Aquitanorum. S. Richardi. S. Fulconis. S. Mainardi, vicecomitis. S. Gumbaldi. S. Adalardi.

1. C. alodium. — 2. C. Metulense. — 3. C. Briostho. — 4. C. et eterna — 5. C. die. — 6. C. indominicatum.— 7. alodus. — 8. C. Metulinse. — 9. C. Briosto. — 10. C. Vultunne. — 11. C. vel. — 12. C. teneam. — 13. C. donationem. — 14. C. Christi. — 15. C. reliquiæ. — 16. C. libras. — 17. C. Willelmi.

CCXLIII

Vers 947. — Don par Airaud, Constance, sa femme, et Goscelin, leur fils, d'un mas avec terres labourables et fontaines, sis à Puyberland (*a*), au pays de Melle, dans la viguerie de Tillou (*b*). — *Cart. orig., fol. 77 recto. — C. t. LXII, p. 591.*

Carta Airaldi.

Dum unusquisque in hoc sæculo proprio vacat arbitrio, oportet ut de rebus sibi adquisitis taliter agat qualiter in futuro vitam æternam mereatur percipere. Quamobrem ego, in Dei nomine, Airaldus et uxor mea, nomine Constantia, et filius noster, nomine Gosselmus [1], tractavimus de Dei timore et æterna retributione, ut nobis pius Dominus, in ultimo magni judicii die, veniam tribuere dignetur. Idcirco ut aliquid de alaudio [2] nostro qui est situs in pago Metulinence [3], in vicaria Telliocence [4], in villa quæ nuncupatur Pebernant, mansum unum cum terra arabile et fonte vel quantum ibi visi sumus adhabere, ad monasterium sancti Joannis Baptistæ Ingeriacensis, seu monachis ibi degentibus, dare deberemus. Quod et omnimodo nobis placuit fecisse, tali tenore

(*a*) Commune de Saint-Génard, arrondissement de Melle.
(*b*) Arrondissement de Melle.

ut, quamdiu vixerimus, ipsum alaudium [5] teneamus et possideamus, reddentes, annis singulis, ad nativitatem sancti Joannis, censum denarios duodecim. Post nostrum quoque discessum, supradicta terra ad rectores sancti Joannis remaneat. Si quis vero fuerit superbus aut ullus de heredibus nostris, seu ulla intromissa persona, qui hanc donnationem [6], a nobis factam, inquietare præsumpserit, imprimis Dei iram omnipotentis incurrat, atque ejusdem Dei genitricis Mariæ, necnon et sancti Joannis Baptistæ atque omnium sanctorum, et insuper ducentos solidos coactus exsolvat, et sua repetitio inanis et vacua permaneat. Ut autem hæc donnatio [7] firmior permanere valeat, cum stipulatione subnixa, manibus nostris subter firmavimus aliorumque virorum ad roborandum tradidimus. S. Airaldi. S. Constantiæ, uxoris ejus. S. Gosselini [8], qui hanc donationem fieri rogaverunt.

1. C. Goscelinus. — 2. C. alaudo. — 3. C. Metulinense. — 4. C. Telliolinse. — 5. C. alodium. — 6. C. donationem. — 7. C. donatio. — 8. C. Gauscelini.

CCXLIV

Vers 1028. – Don par Heirois et sa femme Aldéarde, de l'église de Saint-Pierre, près du château de Melle, de l'église de Saint-Hilaire, appelée ordinairement La Chapelle, avec leurs appartenances, d'un lieu appelé Prailles (a), d'un mas de terre au lieu dit Salles près Aunay, de moulins près du château de Dampierre, et de l'église de Saint-Martial (canton de Loulay). Ce don fut confirmé par Guillaume, duc d'Aquitaine, Agnès, sa femme, et autres grands personnages. — *Cart. orig., fol. 77 recto. – C. t. LXII. p. 539.*

Carta Hairoici [1].

Dum unusquisque mortalium [2], in hoc regitur fragali [3] corpore, rebus [4] jure acquisitis taliter debet providere qualiter vitam æternam possit percipere, et pœnas ultionis magni judicii die mereatur evadere. Quapropter ego, in Dei nomine, Hairois [5] et uxor mea Aleardis [6], tractantes Dei timore

(a) Commune de Saint-Martin de Sauzay (Deux-Sèvres).

et æterna retributione, tradidimus has res quas nobis, jure hereditario, possidere videntur, Deo et sancto Joanni Baptistæ sanctoque confessori Reverentio atque abbati seu [7] monachis ibidem Deo famulantibus, videlicet ecclesiam sancti Petri quæ juxta castrum habetur, et simul omnia quæ ad eam pertinere videntur, scilicet terram arabilem, vineas, prata, aquam fœcundam [8] piscibus; et, in alio loco, aliam eclesiam sancti Hilarii, quæ vulgo dicitur capella, et omnia quæ sibi pertinere videntur, id est terram arabilem, vineas, prata, molendinos quoque duos, et villam quæ dicitur Praciles [9]; similiter omnia quæ ad eam pertinent, terram arabilem, vineas, prata et duo molendini, sicut [10] in supradicta villa; et alio in loco, in villa quæ vocatur Ad Salas, unum massum [11] in quo est similiter terra arabilis et vineæ et prata; et ad portam supradicti castri [12], quod vocatur Dompeire, duo molendini; et, in alio loco, ecclesiam sancti Martialis, et omnia quæ sibi pertinere videntur. Ego hanc cartulam et uxor mea fieri constituimus, cum verbo ac licentia domini [13] ac senioris nostri, comitis Wuillelmi, et Ramnulfi, cæterorumque nobilium hominum, pre remedio animarum nostrarum vel parentum nostrorum, quorum nomina hic habentur scripta : Rodberto [14] et matris suæ, Addæ, Adaimaro [15], avunculo, filioque [16] ejus Tetbaldo; vel omnium qui nobis pertinere videntur, ex genere consanguinitatis nostræ, in tali tenore ut, quamdiu vixerimus, habeamus seu possideamus, cum licentia abbatis ipsius loci vel monachorum ibidem Deo servientium. Post excessum quoque nostrum, sint omnia in supradicto loco. Statuimus ut si quis calumniator surrexerit, ex nostris [17] ipsis, aut ulla persona intromissa fuerit, qui hanc cartam inquietare vel promovere voluerit, solidos mille de auro coactus exsolvat, et iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat, et, cum Dathan et Abyron [18] et Juda traditore, maledictionem Dei percipiant, in sæcula sæculorum. Hanc autem cartam, ego Hairois [19], et uxor mea Aldcardis [20], manibus nostris roboravimus,

et seniorum nostrorum conspectibus roborandam tradidimus. S.Vuillelmi[21], comitis, et uxoris suæ Agnetis. S. Ysamberti[22], episcopi. S.Vuillelmi[23], vicecomitis, et uxoris suæ Aleardis[24]. S. Ramnulfi Rapiola. S. Gausselini[25]. S. Arnardi. S. Garnaldi. S. Bernardi. S. Ramnulfi. S. Berardi. S. Vuitalis[26].

1. C. Eiroici. — 2. C. mortali. — 3. C. fragili. — 4. C. sibi. — 5. C. Heirois. — 6. C. Aldeardis. — 7. C. sive. — 8. C. fecundam. — 9. C. Praeiles. — 10. C. sunt. — 11. C. masum. — 12. C. castri, castri quod vocatur Dumpeire. — 13. C. domni. — 14. C. Rotberto. — 15. C. Ademaro. — 16. C. quoque. — 17. C. nobis. — 18 C. Abiron. — 19. C. Herois. — 20. C. Aldeiardis. — 21. C. Willelmi. — 22. C. Isemberti. — 23. C. Willelmi. — 24. C. Aldeardis. — 25 C. Gauscelini. — 26. C. Vitalis.

CCXLV

Vers 960. — Don fait par un prêtre nommé Jean, de quelques héritages situés dans le faubourg de Melle. — *Cart. orig., fol.* 77 *verso* (*l'original n'était plus au trésor*). — *C. t. XIII, p. 63.*

Carta Joannis, sacerdotis, de terra et vineis qui sunt in pago Aletulence in subnobio (suburbio) ipsius castello.

Dum unusquisque in hoc seculo proprio vacat arbitrio, oportet ut de rebus sibi adquisitis taliter agat qualiter in futuro vitam æternam mereatur percipere. Quamobrem ego, in Dei nomine, Joannes, sacerdos, tractavi de Dei timore et æterna retributione ut mihi pius Dominus, in ultimo magni judicii die, veniam tribuere dignetur. Idcirco, ut res meas quæ, jure parentum meorum, mihi adveniunt, ad monasterium sancti Joannis Baptistæ Ingeriacensis, atque monachis ibi degentibus, dare deberem; quod ita[1] feci. Sunt autem supradictæ res in pago Metulense[2], in suburbio ipsius castelli; hoc est, in uno loco, de vinea medius junctus[3], et, in alio loco, junctum[3] unum et opera I, et, in ipso campo, opera tres, et, in villa que vocatur Vetzin, de vinea junctum unum, et in submemorato campo, de terra arabile quartam partem. Hæc autem omnia superius nominata ad submemoratum

locum, pro remedio animæ meæ atque parentum meorum, trado et[4] condono. Si quis vero, post hunc diem, licet[5] aliqua intromissa persona, surrexerit, qui hanc[6] donationem inquietare præsumpserit, solidos centum coactis exsolvat, et insuper Dei iram omnipotentis atque ejus genetricis Mariæ necnon sancti Joannis seu sancti Reverentii atque omnium sanctorum incurrat, et sua repetitio irrita[7] maneat. Ut autem hæc traditio firmior permane(re) valeat, manibus meis subter firmavi atque aliorum virorum adfirmare rogavi. S. Joannis, sacerdotis, qui hanc donationem fieri rogavit. S. Kadelonis[8], vicecomitis. S. iterum[9] Kadelonis filius. S. Gausselini[10], vicarii. S. Guinemari. S. Ildoini. S. Frotterii[11]. S. Ramnulfi. S. item Ramnulfi. S. Hucbaldi. S. Rainaldi. S. Isarni. S. Gerberti. Date mense septembrio regnante Lothario rege.

1. C. ita et feci. — 2. C. Metulinse. — 3. C. juctus, juctum. — 4. C. atque. — 5. C. *vel* au lieu de *licet*. — 6. C. donationem istam. — 7. C. et vacua permaneat. — 8. C. Cadelonis. — 9. C. item Cadelonis. — 10. C. Gauzcelini. — 11. C. Frotherii.

CCXLVI

Vers 967. — Don par un prêtre nommé Bérenger, de portions de vignes sises à Melle et à Estival, en Poitou. — *Cart. orig., fol. 78 recto.* — *C. t. LXII, p. 413.*

Carta Beringerii[1], sacerdotis, de vinea quæ est sita in pago Pictavio, in villa quæ vocatur Metulo;

Dum unusquisque, in hoc sæculo, proprio vacat arbitrio, oportet ut de rebus sibi adquisitis taliter agat, qualiter, in futuro, vitam æternam mereatur percipere. Quamobrem ego, in Dei nomine, Berengarius, sacerdos, tractavi, de Dei timore, et æterna retributione, ut mihi pius Dominus, in ultimo magni judicii die, veniam tribuere dignetur. Idcirco ut aliquid de vinea mea qnæ est sita in pago Pictavo, in villa quæ voccatur Metulis[2], inter duo loca, operas duas; et, in alio loco, in villa quæ vocatur Estival, junctum unum et operas

duas, ad monasterium sancti Joannis Baptistæ Angeriacencis, seu monachis ibi degentibus (dare) deberem. Quod et omni modo mihi placuit fecisse; taliter ut, quamdiu vixero, teneam. Post meo vero discessum, rectores ejusdem loci teneant, possideant et faciant exinde quidquid voluerint, nemine contradicente, reddens ad festivitatem sancti Joannis Baptistæ, annis singulis, censum denariorum VI. Si quis vero superbus fuerit aut ullus de heredibus meis seu intromissa persona qui hanc donationem, a me factam, inquietare præsumpserit, inprimis iram Dei omnipotentis incurrat atque ejusdem Dei genetricis Mariæ, necnon et sancti Joannis atque omnium sanctorum, et insuper quadringintos solidos coactus exsolvat, et sua repetitio inanis et vacua permaneat. Ut autem hæc donatio firmior permanere valeat, cum stipulatione subnixa, manu mea propria subter firmavi aliorumque virorum ac roborandum tradidi[3].....

1. C. Berengerii. — 2. C. Metulo. — 3. C. La copie de Poitiers n'indique pas une continuation du texte.

CCXLVII

Vers 988. — Don fait à l'abbaye par Girard et Christine, sa femme, d'une vigne sise à Mairé (*a*), dans la viguerie de Melle, en Poitou, de deux herbergements et leurs dépendances, dans le château de Niort, d'un journal et demi de vigne, sur le mont de Beauchamp (*b*), d'un pré sur la Sèvre près du château de Niort, au lieu appelé *Jarcugniacus*. — *Cart. orig., fol. 78 recto. — C. t. LXII, p. 481.*

Dum unusquisque, in hoc sæculo, proprio vacat arbitrio, oportet ut, de rebus sibi acquisitis, aliter[1] agat qualiter in futuro vitam æternam mereatur percipere. Quamobrem ego. in Dei nomine, Geraldus et uxor mea, nomine Christina[2], tractivimus de Dei timore et æterna retributione, ut nobis pius Dominus, in ultimo magni judicii die, veniam tribuere

(*a*) Commune de Périgné, près Melle.
(*b*) Commune de Saint-Florent, près Niort.

dignetur. Idcirco ut[3] vineam nostram quæ est sita in pago Pictavensi, in viccaria Metulence[4], in villa quæ nuncupatur Mairetus, est plus minus, opera unum et dimidium, quæ terminatur ex totis partibus, terra de ipsa hereditate; item, in alio loco, in castro quod dicitur Niortence[5], mansiones duas cum horto[6] et appendiciis suis; item in monte[7] que vocatur Beleam[8], junctum unum et dimidium; item, in ipso castro, super fluvium Seurenda[9], pratum; junctum unum in villa quæ vocatur Jarguniacus[10], quod terminatur ex totis partibus, terra de ipsa hereditate, ad monasterium sancti Joannis Baptistæ Ingeriacensis[11], dare deberemus seu monachis ejus. Quod et omnimodis nobis placuit et fecimus.

1. C. taliter. — 2. C. Cristina. — 3. C. de vinea nostra. — 4. C. Metulinse. — 5. C. Niortinse. — 6. C. orto. — 7. C. montem qui. — 8. C. Belcamp. — 9. Sevranda. — 10. C. Jarcuniacus. — 11. C. Ingeriacense.

CCXLVIII

Vers 968. — Don par Quintin et Anastasie, sa femme, d'une vigne sise à Mardun (a) dans la vignerie de Melle en Poitou. — *Cart. orig., fol. 78 recto.* — *C. t. LXII, p. 417.*

Carta Quintini de uno[1] arpenno vineæ, est plus minus, et est in vicaria Metulence[2], in villa quæ vocatur Marden[3].

Dum unusquisque, in hoc sæculo, proprio vacat arbitrio, oportet ut, de rebus sibi acquisitis, taliter agat qualiter, in futuro, vitam æternam mereatur percipere. Quamobrem ego, in Dei nomine, Quintinus et uxor mea, nomine Anastasia, tractavimus, de Dei timore et æterna retributione, ut nobis pius Dominus, in ultimo[4] magni judicii die, veniam tribuere dignetur. Idcirco et de vinea nostra quæ est sita in pago Pictavo, in viccaria Metulence[2], in villa quæ nuncupatur Mardun, est plus minus, junctum[5], id est que terminatur[6], totis

(a) Sans doute Mardre, près de Melle.

partibus, de ipsa hereditate que, ex pretio nostro, comparavimus, ad monasterium sancti Johannis Baptistæ Ingeriacensis, dare deberemus seu monachis. Quod et omnimodis nobis placuit fecisse. Tali tenore ut quamdiu vixerimus, supradictam vineam teneamus, sub censum, reddentes, singulis annis, ad festivitatem sancti Joannis Baptistæ[7], dari sex denarios. Si quis vero, post hunc diem, si nos ipsi, aut ullus de heredibus nostris, vel ulla intromissa persona fuerit, qui hanc donationem, pro redemptione animæ nostræ, inquietare præsumpserit, solidos trecentos coactus exsolvat, et sua repetitio inanis et vacua permaneat. Cum stipulatione subnixa, manibus nostris subter firmavimus, et, post nos, venerabiles viros ad roborandum tradidimus, et [8] Quintini et uxoris suæ qui hanc donationem fecerunt et firmare rogaverunt.

1. C. I. — 2. C. Metulinse. — 3. C. Mardun. — 4. C. ultima. — 5. C. I (unum); que terminatur. — 6. C. ex. — 7. C. Baptiste, denarios sex. Si. — 8. C. S. Quintini.

CCXLIX

969. — Cession, par l'abbé Rainaud à divers, de terres à complant situées dans la ville de Melle, pays de Poitou. — *Cart. orig., fol. 79.* — *C. t. XIII, p. 81.*

Carta Berengarii, clerici, et fratres ejus Girberti, de uno jugero vineæ, et dimidio, et plus minus, quæ est Metullo.

Ego, in Dei nomine, Rainaldus, abbas ex cœnobio sancti Joannis Baptistæ Angeriacensis, una per consensum ac voluntatem omnium fratrum nostrorum, placuit nobis atque bona decrevit voluntas, ut concederemus aliquid de terra nostra ad quemdam clericum nomine Berengarium et ad fratrem ejus nomine Gilbertum [1] et ad uxorem ejus nomine Satura, ad complantum. Quod ita et fecimus. Est autem supradicta terra in pago Pictavo, in villa quæ nuncupatur

Metulo. Sunt plus minus junctum et dimidium, qui terminantur, de uno latere, rivuli de Currentis [2], de altera [3] fronte, de ipsa heredidate, et, de alio fronte, terra Sancti Maxencii [4], et, de altera parte, via publica. Taliter concedimus ut, per quinque annos, septime [5] excolant et advineare [6] faciant. Expletis annis quinque, faciant de [7] dimidia parte quidquid voluerint, nemine contradicente, reddentes, annis singulis, ad nativitatem sancti Joannis Baptistæ censum denariorum duorum. Statuimus vero ut si nos aut ulla intromissa persona fuerit qui hoc complantum inquietare præsumpserit, solidos sexaginta coactus exsolvat, et sua repetitio inanis et vacua permaneat. Ut autem hoc complantum firmior permanere valeat, manibus nostris subter firmavimus atque ad roborandum tradidimus. S. Rainaldi, abbatis. S. Walterii, decani. S. Richardi [8]. S. Constancii. S. Girberti. S. Joannis et [9] Estraderii. S. Ramoni [10]. S. Ainoni. S. Arnulphi [11]. S. Ilduini [12]. S. Ilderici. S. Berlanni. Data mense januario, anno decimo quinto, regnante Lothario rege.

1. C. Girbertum. — 2. C. decurrentis. — 3. C. altero. — 4. C. Maxentii. — 5. C. obtime. — 6. C. le mot *faciant* manque. — 7. C. ex. — 8. C prepositi. — 9. C. S. au lieu de *et*. — 10. C. Rainoni. — 11. C. Arnulfi. — 12. C. Hilduini. S. Hilderici.

CCL

Vers 975. — Alcherius, sur le point d'épouser une jeune fille nommée Raingarde, semble faire don à sa femme, plutôt qu'à l'abbaye, de divers biens sis dans le pays de Poitou, viguerie de Melle, aux lieux dits : L'Ormeau (a) et Pouzou ; et dans la viguerie de Saint-Pierre de Julliers (*b*) en Saintonge, au lieu dit Paillé (*c*). – *Cart. orig., fol. 79 recto.* — *C. t. LXII, p. 429.*

Carta Alcherii et Raingardis, uxoris suæ.

(*a*) L'Ormeau, commune de Brulain (Deux-Sèvres).
(*b*) Canton d'Aunay, ou Juillé, canton de Brioux (Deux-Sèvres).
(*c*) Canton d'Aunay (Charente-Inférieure).

Cum excelsus Dominus, omnipotens, creator cœli et terræ jungit hominem masculum et fœminam jugale consortium, licet homo patrem et matrem, et erunt duo in carne una, et quomodo dicit in evangelio quod Deus conjunxit, homo non separet. Quamobrem ego, in Dei nomine, Alcherius, dum multorum habetur perconditum, qualiter ego,[1] puellam nomine Raingaldis[2], una per consensum vel amicorum nostrorum, eam legimus sponsare habeo, et, si Deo placuerit, ad conjugium vel matrimonium sociare volo vel cupio. Propterea quod placuit mihi atque bona decrevit voluntas, ut aliquid de rebus meis, in dies nuptiarum, cedere vel donare volo. Ita feci in pago Pictavo, in vicaria Metulo, et in villa quæ vocatur Osma, unum massum[3] et vinearum junctos quatuor, et terram arabilem, quantum visum habere; et, in alio loco, in pago Sanctonico, in vicaria Juliaco, in villa que vocatur Poliaco, unum massum[3] et vineas et terram arabilem, cultum et incultum, prata et sylvam, et quantum visum habere; et, alio loco, in pago Pictavo, in vicaria Metulo, aut[4] et in villa quæ vocatur Posolio, duos massos et terram arabilem, quantum visum habere, et servos duos, Rainaldum et Rainairium; ad diem præsentem, osclum intercedendo, tibi cedo vel manibus trado ad habendum vel ad possidendi, nemine contradicente. De repetitione vero dico quod si ego ipse aut ullus homo qui contra osclum istud, aliquid agere aut inquietare præsumpserit, componat tibi, unacum fisco, auri libras centum, et præsens osclum istud firmum et stabile permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Alcherii qui hoc fecit et confirmare rogavit.

1. C. aliquam. — 2. C. Raingardis. — 3. C. masum. — 4. C. *aut* manque.

CCLI

1021, le jour de la Pentecôte (21 mai). — Don fait par Beletrudis à l'abbaye d'un alleu situé à Blanzay, dans la viguerie de Melle, en Poitou, et de terres, prés et vignes en d'autres lieux. — *Cart. orig., fol. 79 verso. — C. t. LXII, p. 525.*

Carta Belerendis[1].

Ego, in Dei nomine, Belerendis[1], tractavi, de Dei timore et æterna retributione, ut mihi pius Dominus, in die magno ultimo judicii, veniam relaxare dignetur. Idcirco dono alaudum[2] meum qui est situs in pago Pictavo, in viccaria Metulensi, in villa quæ vocatur Blansiaco[3], quantum ibi visa sum habere, totum et integrum trado ad locum sancti Salvatoris adque[4] sancti Joannis qui vocatur Ingeriacensis ; et, in alio loco, in ipsa viccaria, in villa quæ dicitur Pereto, dono ad ipsum locum, vineas, prata, et terram arabilem, et quantum ibi visa sum habere ; et, in alio loco[5], in ipsa viccaria, in villa quæ dicitur Lompnono, quantum ibi visa sum habere, hoc est, terram arabilem, cum pratis ; et, in alia villa quæ vocatur Cambolæ[6], quantum ibi visa sum habere, hoc est, vineas, prata ; et, in ipsa viccaria, in villa quæ vocatur Sasiliaco[7], quantum ibi visa sum habere, hoc est, terram arabilem et unum junctum de prato qui vocatur Novum ; et, in alio loco, in villa quæ vocatur Petutias[8], quantum ibi visa sum habere. Has res prænominatas trado ad præfatum locum pro remedio animæ meæ et animabus parentum meorum. Hoc autem asserere volo, ut, si aliqua persona intromissa fuerit qui hanc donationem inquietare vel infringere voluerit, inprimis iram Dei omnipotentis incurrat et a liminibus sanctæ Dei ecclesiæ extraneus appareat, et cum Juda traditore qui Dominum tradidit, sit socius, et cum Dathan et Abyron in infernum dimersus jaceat, et insuper centum[9] solidos componat. S. Beletrudi[10] qui hanc donationem fecit et confirmavit[11], et ad corrobo-

randum tradidit. S. Vuillelmi[12], vicecomitis Engolismense, et S. Aldoini, filii sui. Data mense junio, die sancto Pentecosten anno trigesimo[13] tertio, regnante Roberto rege.

1. C. Belerudis. — 2. C. alodum. — 3. C. Blanziaco. — 4. C. atque. — 5 C. alia loca. – 6. C. Cambola. — 7. C. Saziliaco. — 8. C. Petucias. — 9. C. *mille* au lieu de *centum*. — 10. C. Beletrudis. — 11. C. firmavit. — 12. C. Willelmi, comitis Engolismense. S. Aldoini. — 13 C. tricesimo.

CCLII

1027, août. — Echange entre les religieux de l'abbaye de Saint-Benoit de Quinçay et ceux de Saint-Jean d'Angély, de quelques vignes situées près de Poitiers, au lieu appelé Le Breuil, pour un emplacement dans cette ville situé dans une rue appelée *Edera*, au-dessous de l'église Saint-Paul. — *Cart. orig., fol. 80 recto. — C. t. XIII, p. 127. — Dom Estiennot, Antiquitates benedictinæ, pars prima, fol. 71, et p. 613. — Besly, Comtes de Poitou, p. 345.*

Carta.

Pro ambarum partium utilitatibus placuit atque convenit inter Aimericum, sancti Joannis Ingeriacensis abbatem ejusque congregationem, et inter monachos sanctæ Mariæ necnon et sancti Andreæ atque almi Xpistophori[1] Benedicti Quinciacensis, ut inter se terras suas commutare de Bussemquid[2]. Et[3], omnimodo, manifestum est fecisse, scilicet per consensum et voluntatem domni Ysemberti, episcopi, qui tunc nominatam abbatiam regebat. Dedit interea, predictus abbas et monachi sancti Joannis, partibus sancti Benedicti,[4] prædictis monachis, vineam quam de uno rustico, nomine Constantio ejusque conjuge, comparaverant. Eratque illis complantus[5]..... Sanctæ Andræ. Et est sita in pago Pictavo, infra quinta ipsius civitatis, in loco qui vocatur Brolio, et est plus minus de vinea medius junctus et media opera. Laterationes vero sunt, ex omnibus partibus, terra sanctæ[6] Andreæ. Unde et contra, in recompensationem istius rei, dederunt prædicti monachi, constantie[7] domno

Ysemberto et[8] episcopo, ad abbatem prænominatum, et ad locum sancti Joannis, alaudum[9] qui est situs infra mœnia Pictavo[10] civitate, ad donum, construendum[11] cum carte et stabularia; et est in ruo[12] quæ appellatur Hædera[13], subtus ecclesia beati Pauli. Sunt vero laterationes, ex uno latere, terra Ainardi, alia[14] vero latus, de ipso alaudo[15], tertio latus alaudo[15] Rainaldi, quarto vero fronte via publica. Eo videlicet modo ut rectores eclesiæ sancti Joannis faciant de jamdicto alaudo[15] quidquid voluerint, sine ulla[16] censu aut sine ulla redibutione[17] jure ecclesiastico, nemine contradicente. Et monachi sancti Benedicti de jamdicto vinea quidquid melius eligerint, faciant, nemine contradicente. Ad duas commutationes parum tenore conscriptas manibus[18] subter firmavimus et monachis atque canonicis ad roborandum tradidimus. Volumus autem omnibus notum esse quod oblivioni traditur fenestellæ, quia ipsa area octo habet perticas in longum et septem in locum[19], ad perticam novem pedes manuales et semis. Super ipsam autem vineam dedimus solidos trigenta et[20] ad ipsam terram. S Ysemberti, episcopi. S. Vuillelmi[21], ducis. S. filii sui Aquineam[22]. S. Aimerici, abbatis. S. Jammonis[23], decani. S. Constantini. S. Aimerici. S. Frotgerii qui hanc cartulam scripsit. S. Bernardi. S. Rosselini[24]. S. Garnaldi. S. Petroni. S. Rodberti[25]. S. Gemari[26]. S. Galterii S. Frotgerii. S. Rainaldi Vuaidi[27] S. Benedicti. S. Aibrardi[28]. S. Gualterii. S. Joannis. S. Fulconis, archidiaconi. S. Aimenonis[29], præpositi. S. Petroni, abbatis. S. Vuillelmi[30],parofoniste. S. Rainaldi, mansionarii. S. Petroni[31]. S. Rolgoni, archidiaconi. S. Alonis, archidiaconi. S. Archembaldi[32], sacrum dans. Acta sunt autem Pictavis civitate, mense Augusto, regnante rege Roberto[33] anno quadragesimo, et primo anno filii sui Heinrico[34] in rege uneto[35] anno Incarnationis dominicæ millesimo vicesimo septimo.

Sigle au cartulaire, reproduit par dom Fonteneau, t. XIII, p. 129.

1. C. *Christi* au lieu de *Xpistophori*. — 2. C. *debuissent* au lieu de

de Bussemquid. — 3. C. quod et. — 4. C. et. — 5. C. in rem Sancti. — 6. C. Sancti. — 7. C. *consententie* au lieu de *constantie.* — 8. C. *et* manque. — 9. C. alodum. — 10. C. Pictava. — 11. C. ad domum construandam cum curte. — 12 C. rua. — 13. C. Edera. — 14. C. alio. — 15. C. alodo. — 16. C. ullo. — 17. C. sans aucun doute pour *retributione.* — 18. C. propriis. — 19. C. latum. — 20. C. *et* manque. — 21. C. Willelmi. — 22. C. *equivocum* au lieu de *aquineam.* — 23. C. Jamonis. — 24. C. Roscelini. — 25. C Rotberti. — 26. C. Jemari. — 27. C. Unaldi. — 28 C. Ebrardi. S. Galterii. — 29. E. Emenonis. — 30. C. Willelmi, Paraphoniste. — 31. C. Petroni da. S. Rorgoni. — 32. C. Archimbaldi, sacrum da. — 33. C. Rotberto. — 34. C. Ainricho. — 35. C. uncto.

CCLIII

914, 29 juin. — Vente faite à Frotier, évêque de Poitiers, par Bertaïde, sa mère, de plusieurs héritages situés en Poitou, dans les villas de Saint-Maixent et de Lurai (a). — *Cart. orig., fol. 80 verso.* — *C. t. XIII, p. 38.*

Carta Froterii, episcopi Pictavæ civitatis, de duobus[1] villis ; una vocitatur villa sancti Maxencii[2], altera Ludiacra.

Cum inter ementem et vendentem fuerit res definita et pretio comparata, quamvis plus valeat quam ad præsens venditur, hoc tantum modo nullatenus potest revocari qui vendit, quia atas[3] perfecta scire potest quid res empta valeat. Quamobrem ego, in Dei nomine, Bertaidis, fæmina, constat me vendere et vendidi; tradere et tradidi, ad quemdam dilectum[4] filium meum, Froterium[5] nomine, Pictavæ sedis antistitem, hoc est alaudum[6] meum, situm in pago Pictavo, in villa quæ dicitur sanctus Maxencius et in vicaria Ranciacensi, id est unacum ecclesia in honnorem jamdicti Maxencii[7] inibi fundata, necnon et dominibus[8], ædificiis, curtiferis, viridegariis[9], vineis, terris, sylvis, pratis, pascuis adjacentis[10], adherentiis insuper, et farinarum in fluvium Saleron situm, unacum mancipiis utriusque sexus ibidem

(a) Saint-Maixent le-Petit et Lurai, près de Saint-Savin et Montmorillon (Vienne).

cummanentibus[11] vel aspicientibus. Et vendo tibi, dilecte filii[12], alaudum meum in eodem pago et in vicaria Poliniacensi[13], in villa que vocatur Laudriacus[14] nomine; id est, unacum capella in honnore sanctæ Mariæ fundata, necnon et aliis ædificiis, unacum curtiferis, hortulis, viridegariis, vineis, terris, pratis, pascuis, sylvis adjacentiis et[15] adherentiis, aquis aquarum[16] vel de curtibus, cultum et incultum, quæsitum vel adinquirendum seu et quantumcumque ad jam dictum alaudum[17] aspicit vel aspicere videtur, unacum vineis quæ sunt ultra fluvium Crosam sitas, pertinentes ad eundem alaudum[17]; imo et mancipiis utriusque sexus ibidem commanentibus vel aspicientibus[18]. Unde accepi a te pretium in quo mihi bene complacuit et convenit volente, argento[19] solidos ducentos tantum, ita ut, ab hac die, quidquid de prænominatis rebus et mancipiis facere decreveris, libero, in omnibus fruaris, arbitrio quidquid elegeris, jure proprietario, nemine contradicente, Si quis vero vel ego ipsa, quod fieri minime potest, aut ullus ex propinquis meis, seu quilibet, vel utra intromissa persona fuerit, qua[20], contra hanc venditionem venire aut ulla calumnia inquietare tentaverit, contra cui litem intulerit solidos D componat, et quod petit minime vindicare valeat. Stipulatione adnixa, manu propria subter firmavi, et, post me, venerabiles viros ad roborandum precensui. S. Bertaidis, quæ hanc venditionem fieri et affirmare rogavit. S. Maingaudi[21], vicecomitis. S. Begonis, auditoris. S. Rainfardi[22], Atmanuensis. S. Rainarii, subvicarii. S. Aimenonis[23]. S. Dragonis. S. Manionis. S. Adalardi. S. Theotinundi[24]. S. Girardi. S. item Girardi. S. Rotfredi[25]. Actum tertio Kalendas Julias anno decimo sexto, regnante Carolo[26] rege. S. Hugonis.

1. C. duabus. — 2. C. Maxentii. — 3. C. ætas. — 4. C. *dilectum* manque. — 5. C. Frotherium. — 6. C. alodum. — 7. C. Maxentii. — 8. C. domibus. — 9. C. viridigariis. — 10. C. adjacentiis. — 11. C. commanentibus. — 12. C. fili, alodum — 13. C. Pauliniacensi — 14. C. Ludriacus. — 15. C. *et* manque. — 16. C. aquarumve decurtibus. —

17. C. alodum. — 18. C. adspicientibus. — 19. C. argenti. — 20. C. quæ. — 21. C. Maingodi. — 22. C. Reinfardi Admanuensis — 23. C. Emenonis. S. Drogonis S. Menonis. — 24. C. Teotmundi. — 25. C. Ratfredi? — 26. C. Karolo.

CCLIV

1038, 6 septembre. — Vente par Raimond, prêtre, de quelques maisons ou emplacements situés près de l'église de Saint-Pierre-Le-Puellier de Poitiers. — *Cart. orig., fol. 81 recto.* — *C. t. XIII, p. 157.*

Carta Raimundi, sacerdotis, de mansione Pictavis.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Patris scilicet et Filii et Spiritus sancti, amen. Ab antiquis viris eruditissimis qui viam veritatis tenuere[1] voluerint, sapienter est inventum ut, subscriptione cartalarum, quidquid donarent, canis[2] et amicis relinquerent. Quapropter ego videlicet, in Dei nomine, Raimundus, sacerdos, una per concensum domini[3] Willelmi, Aquitanorum ducis, et ejus conjugis Eustachiæ, necnon domini Isemberti, episcopi, atque dominæ[4] Etmengardis, abbatissæ cæterarumquæ sororum ex monasterio Sanctæ Trinitatis, placuit mihi vendere et vendidi, tradere quod ita et tradidi domno abbati sancti Joannis Ingeliacensis[5] monasterii, nomine Arnaldo, simulque aliis fratribus, has meas areas sitas intra canonicam sancti Petri Puellarii, tali tenore ut, a die præsente, sine ulla calumnia, absque ulla contradictione, ad abbatem supradicti sancti et aliis fratribus permaneat, ad habendum seu possidendum. Terminantur vero ipsas areas: ex una parte, mansiones Tetbaldi Venderii et filiis ejus, ex alia parte, mansiones Gondranno[6], custode; aliis vero partibus, via publica. Unde accepi pretium inprimis de Rainaldo, abbate, septem libras denariorum, et modo de domno Arnaldo, alias septem libras, per istas supranominatas areas. Ideoque ego, supra memorata Airmengaudis[7], abbatissa, per voluntatem sororum ex monasterio sanctæ Trinitatis, pro amore Dei et sancti Joannis, censum et omne debitum quæ, de ipsa terra, nobis eveniebat,

de huic in antea, nec per nos, nec per nostrum jussionem, ullus homo nec fœmina ad locum sancti Joannis requirat, et, per hoc, accepimus pretium, de domno Arnaldo, abbate, centum solidos, per istam consuetudinem dimittere. Et illud placuit nobis inserere quod si, nos aut ullus ex nostris canonicis, sive ullus homo nec fœmina qui contra hanc cartam, ullam calumniam immittere præsumpserit, unam libram purissimi auri, ad comitem de Pictavis componat, episcopo sex uncias ex auro, et insuper in iram Dei omnipotentis omniumque sanctorum incurrat, et cum Juda, traditore Domni[8], damnetur, atque cum Dathan et Abyron quos terra vivos absorbuit infernalis[9] claustris, Dominus[10] illum dimergat, et quod injuste petit, non vindicet; stipulatione adnixa, manibus nostris, firmavimus, et aliis viris firmare rogavimus. S. Raimundi, sacerdotis, qui hanc cartam fieri rogavit, et filii sui. S. Willelmi, ducis. S. Ysemberti[11], episcopi. S. Rainoni[12] apotiquarii. S. Georgii, sacerdotis. S. Ecfridi[13], levitæ. S. Alboini. S. Humberti[14] sacerdotis. Acta sunt hæc Pictavo[15], idus[16] septembris, regnante Henrico, rege in Francia, Vuillelmo[17], comite Pictavis, Ysemberto[18], episcopo in cathedra Sancti Petri, anno ab incarnatione Domini millesimo trigesimo[19] octavo, indictione quarta[20].

1. C. tenere voluerunt. — 2. C. caris. — 3. C. domni. — 4. C. domne Ermengardis. — 5. C. Engeliacensis. — 6. C. Gundranno. — 7. C. Ermengardis — 8. C. Domini dampnetur. — 9. C. infernalibus. — 10. C. *Deus* au lieu de *Dominus*. — 11. C. Isemberti. — 12. C. Rainonis apothecarii. — 13. C. Hæcfridi. — 14. C. Unberti. — 15. C. *Pictavo* manque. — 16. C. VIII idus september. — 17. C. Willelmo. — 18. C. Isemberto. — 19. C. tricesimo. — 20. Il y a erreur dans l'indiction qui était VI en 1030. Le scribe aura interverti la place du I.

CCLV

Vers 1207. — Don par *Aldradus* d'une terre nommée *Bondiliacus*. — *Cart. orig., fol. 81 verso*. — *C. t. XXVII bis, p. 285*.

Carta de Bondiliaco.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego, Adraldus,

cum omni familia mea, dimitto terram sancti Joannis qui dicitur Bondiliacus, ante dominum Wuillelmum comitem et ante omnes fideles suos, ita ut, ab hodierna die, jam amplius terram[1] non teneam, sed, ad supradictum locum totum funditum[2] dimitto; et hanc notitiam, ita omnes nostros successores tenere volumus, ut nullius[3] hoc scriptum infringere audeat, nec violare præsumat. Quod si quis fuerit, qui hanc cartam infringere voluerit, imprimis iram Dei omnipotentis incurrat et sancti Joannis Baptistæ et omnium sanctorum Dei, sitque alienus a consortio sanctorum, et vivens pereat in inferni profundum, insuper coactus exsolvat auri libras centum[4]. Stipulatione adnixa manibus propriis firmavimus et firmare fecimus. S. Adraldi, cum omni familia sua. S. Willelmi, comitis. S. Vuillelmi et Oddonis[5] filii ejus. S. Agnetis, comitissæ. S. Ysemberti[6], episcopi. S. Aimerici, abbatis. S. Gaufredi[7], vicecomitis. S. Vuillelmi[8] de Talamo. S. Hugonis de Lesiniaco[9]. S. Adaimari[10], vicarii. S. Petroni[11], filii Amelii. S. Adraldi, filii supranominati Adraldi. S. Petroni, fratris sui. S. Savarici, fratris sui, decani sancti Petri. Data in mense februario, regnante Roberto[12] rege. Ebroinus monachus fecit[13] J c JJ.

1. C. ipsam terram. — 2. C. totam funditus. — 3. C. nullus. — 4. C. auri libras, cum stipulatione. — 5. C. Odonis. — 6. C. Isemberti. — 7. C. Goffredi. — 8. C. Willelmi. — 9. C. Leziniaco. — 10. C. Ademari. — 11. C. vicarii. — 12. C. Rotberto. — 13. Les lettres suivantes manquent à la copie de dom Fonteneau.

CCLVI

Vers 1084. — Don d'une partie de l'alleu de La Roche, sis près du lieu nommé Fontenille, et de l'église de Saint-Martin d'Entraigues (a), par Frotier, surnommé Belet, Rotberge, sa femme, avec souscription de Pierre Frotier et autres. — *Cart. orig., fol. 81 verso.* — *C. t. LXIII, p. 147.*

(a) Saint-Martin d'Entraigues, arrondissement de Melle, canton de Chef-Boutonne (Deux-Sèvres).

Carta Froterii Belet[1].

Dominus omnipotens senescenti mundo succurrere volens, præordinavit homini ut, de rebus transitoriis, mereraretur æternæ[2]. His promissis auditis, ego, Froterius, cognomento Belet, cœpi tractare de æterna remuneratione, cum consilio uxoris meæ, nomine Rodberga[3]. Ut nobis pius Dominus succureret in extremo examine, donamus autem aliquid de alaudo[4] nostro qui est situs ultra villam quæ dicitur Fontaneglas[5], loco sancti Joannis. Vocatur ergo alaudus[6] ille Rauca[7], et est juxta ecclesias Sancti Martini inter aquas. Accepimus tam pro hac donatione, ego ut[8] uxor mea, viginta[9] solidos denariorum. S. Frotterii[10] et uxoris meæ Rodbergæ[11]. S. Petri Frotterii[10]. S. Alcardi de Buinno[12]. S. Geraldi Ruffi[13]. S. Rodberti[14] Caigno.

1. C. Beleth. — 2. C. eterna. — 3. C. Rotberga. — 4. C. alodo. — 5. C. Fontaneiglas. — 6. C. alodus. — 7. C. Roccha. — 8. C. et. — 9. C. XX. — 10. C. Froterii. — 11. C. Rotberge. — 12. C. Buigno. — 13 C. Rufi. — 14. C. Rotberti.

CCLVII

Vers 1082 (1060-1091). — Don de l'église de Saint-Pierre de Tiers (a), et de toutes ses dépendances par Archambaud *Grenulla* et Hugues *Vacodus*, son frère. Ce don fut confirmé, après la mort de Hugues, par Archambaud, son frère, et par Amélie, sa sœur, en présence de Boson, vicomte de Châtellerault. — *Cart. orig., fol. 82 recto.* — *A. mss. 128, fol. 33.* — *C. t. LXIII, p. 115.*

Carta ecclesiæ de Tierno.

In Dei nomine, Erchembaldus Grenulla donavit Deo sanctoque Joanni, pro anima sua, suorum parentum animabus, medietatem ecclesiæ sancti Petri de Tierno. Postea suus homo Achardus Tanetus vendidit præfato sancto quidquid habebat in dicta villa, terram, vineam, decimam, pratum, et

(a) Aujourd'hui ferme de la commune de Coussay-le-Bois, arrondissement de Châtellerault, département de la Vienne.

accepit inde triginta solidos. Archembaldus autem, pro eo quod annuerit[1], habuit decem et octo solidos. Gaufredus de Calumniaco[2], quoque dominus supradictorum Erchembaldi et Achardi, quoniam concessit, suscepit quinque solidos, et filius ejus, Petrus, archidiaconus, quinque. Feceruntque istud annuere Gaufredo[3] et Locnoni[4], fratribus ipsius Petri, necnon et censum quem reddebat presbiter Bartholomaus[5] de Guirchia, id est duodecim denarios, unoquoque anno, atque hospitalitatem. Testibus his, Helia, prœposito de Calviniaco, et Garnerio Corna Vinum et aliis. Hugo Valcodus[6] dedit Deo sanctoque Joanni alteram medietatem prædictæ eclesiæ et quidquid pertinebat eidem eclesiæ, ex sua parte; teste Viviano et Girardo Rufo. Post cujus mortem, Archembaldus, frater ejus, calumniatus est hoc donum. Sed Vuillelmus[7], monachus, conduxit eum ad Bossonem[8], vicecomitem castelli, qui perdonavit ei quinque boves et furtum eorum, et in fracturam castelli sui, pro eo quod annuit sancti Joanni, sicut frater suus dederat ex toto, audiente ipso vicecomite et Bernardo Malcatat[9] atque Amelia, sorore Archembaldi quæ jam annuerat. Factusque est Archembaldus homo vicecomitis, ut portaret fidem de his sancto Joanni et suis monachis. Postea Vuillelmus[10], monachus, vendidit ei unum equum quadraginta et decem[11] solidos, e quibus perdonavit sibi triginta, pro eo quod annuit de decima quæ contendebat adhuc, et pro quadraginta qui remanserunt, dedit terram suam in vadimonio prædicto monacho, teste Furcaudo[12], domino suo, qui habuit quinque solidos, et Martino de Cuciaco[13], atque supradicta sorore sua, quæ habuit inde simul cum Alcardo de Baldimento, duos boves; tali pacto ut si Archembaldus tolleret inde aliquid monacho, ipsiredderent; unde dederunt in fiducia Frotgerium Barbam ante vicecomitem. Aleardus Gaudinus[14], presbiter[15] Wirchia, vendidit Deo sanctoque Joanni, in manu Vuillelmi[16], monachi, unum jugum vineæ et terram et pratum, et prædonavit[17] ut[18] Vuillelmus legem pugnæ vel judicium de

injuriis quas sibi fecerat. Ac propterea dedit illi hæc pro viginti solidos, teste Aimerico, filio Rainairii [19] et Odelino, fratre suo. Furcaudus [20] autem, dominus suus, habuit de venditione decem et novem denarios, et habebit censum quinque denarios ; et pro eo quod annuit, habuit duos solidos. Mauricius [21], cognomento Nimis Habet Scelam [22], vendidit Deo sanctoque Joanni unam borderiam terræ ubi est fons, in manu Vuillelmi [23], monachi, et, pro eo quod adjuvit ei de uno placito contra Archembaldi [24], grenullam dedit ei pro quinque solidis, annuente et Eremberge [25], matre sua, et Petro, fratre, teste Fulcherio de Tierno. Ad censum sexdecim denariorum annuit vero Hugo de Sella [26], de quo tenebat, teste Fulcherio de Tierna et aliis. Deinde venit in capitulum prædictus vicecomes, atque, præsente domno Oddone [27], abbate, et Ansculpho, priore, fratrumque conventu, dedit et annuit Deo sanctoque Joanni, ea quæ in hac carta scripta sunt, et totum quidquid in toto suo honnore datum vel venditum fuerit sancto Joannis [28] ac monachis ejus, sive sit foedium sive aliud. Testibus his Aucherio de Rajaccia [29], Fulberto de Luenei [30], Fabrario [31], capellano, Seguino Mainardo de Autanno, Vuillelmo [32] Sartuni [33], Beraldo Sylvano, qui etiam præsentes fuerunt quando vicecomes posuit hanc cartam super altare sancti Joannis et fecit suam crucem. Postera die, Adamardis [34], vicecomitissa, et filius suus Aimericus, annuerunt pariterque dederunt atque fecerunt suas cruces sicut vicecomes; teste Aimerico, vicecomite de Toarcio, filioque ejus Arberto, qui puerum suum [35] Aimericum, nepotem suum, tenebat in manibus, cum facerent crucem, aliisque pluribus [36]; regnante rege Francorum, Philippo, et Aquitanorum duce, Widone [37], sedente Usberto, [38] Pictavensis præsule, Ysemberto [39]. Pro animabus suis et parentum suorum, donaverunt Deo et ecclesiæ sancti Petri de Tierno partem alaudii sui, Hugo de Saviniaco et uxor sua, concedentibus filiis suis, Christiano [40] scilicet et cœteris, tali modo talique ratione, ut si eis aliquando aliqua gravis necessitas supervenerit, in terra

sancti Petri cui donum factum est, permittantur habere harbergationem [41] et colere memoratum alaudium [42] quod dederunt, reddentes, unoquoque anno, terragium et debitam consuetudinem. Hujus autem donationis testes existant [43] Gaufredus [44] Constantinus, Aimericus Rainerius, Constancius Gosbertus et alii multi. S. Bossonis [45], vicecomitis. S. Aimerici filius ejus. S. Adenordis, vicecomitissæ.

1. C. annuit. — 2. A. Calviniaco. C. Goffredus de Calviniaco. — 3. A. C. Goffredo. — 4. A. C. Loenoni. — 5. A. C. Bartholomeus. — 6. A. C. Vacodus. — 7. A. C. Willelmus. — 8. A. C. Bosonem. — 9. A. C. Maleatal — 10. A. C. Willelmus. — 11. C. LX et X. — 12. A. C. Fulcaudo. — 13. A. C. Cutiaco. — 14. C. Godinus. — 15. C. de. — 16. A. C. Willelmi — 17. C. perdonavit ei. — 18. A. C. ei Willelmus. — 19. A. C. Rainerii. — 20. A. C. Fulcaudus. — 21. A. Mauritius. — 22. A. Sectam. C. Seclam. — 23. A. C. Willelmi. — 24. A. C. Archembaldum. — 25. A. C. Eremburge. — 26. A. C. Cella. — 27. A. C. Odone. — 28. C. Johanni. — 29. A. C. d'Errajacia. — 30. A. C. Luensi. — 31. C. Fabiano. — 32. A. C. Willelmo. — 33. C. Sartun. — 34. A. C. Adenordis. — 35. C. *suum* manque. — 36. C. quampluribus. — 37. A. C. Guidone. — 38. C. *urb.* Il faut lire *urbis.* — 39. C. Hisemberto. — 40. C. Cristiano. — 41. C. arbergationem. — 42. A. C. alodium. — 43. C. existunt. — 44. A. C. Goffredus. — 45. A. C. Bosonis.

CCLVIII

Vers 1082 (1060-1091). — Notice succincte de la charte précédente. *Cart. orig., fol. 82 verso. — C. t. LXIII, p. 95.*

Carta de Tierno.

In Dei nomine, Archembaldus [1] Grenulla donavit Deo sanctoque Joanni, pro anima sua et suorum parentum animabus, medietatem ecclesiæ sancti Petri de Tierno. Postea suus homo, Achardus Tancetus [2], vendidit præfato sancto quidquid habebat in dicta villa, terram, vineam, decimam, pratum, et accepit inde triginta solidos. Archembaldus autem, pro eo quod annuit, habuit decem et octo solidos. Gaufridus quoque dominus supradictorum Archembaldi [3] et Achardi, quoniam concessit, suscepit quinque solidos; et filius ejus, Pe-

trus, quinque. Feceruntque istud annuere Gaufreda[4] et Locnoni, fratribus ipsius Petri, necnon et censum quem reddebat presbiter, Bartholomeus de Guerchia[5], id est duodecim denarios, unoquoque anno, atque hospitalitatem. Testibus his, Helias[6] præposito de Calviniaco, et Garnerio Carnavinum[7] et aliis. Hugo Vacaudus[8] dedit Deo sanctoque Joanni alteram medietatem prædictæ ecclesiæ et quidquid pertinebat eidem eclesiæ, ex sua parte; teste Viviano et Giraudo Rufo. Post hujus[9] mortem, Archembaldus, frater ejus, calumniatus est hoc donum. Sed Vuillelmus[10], monachus, conduxit eum ad Bossonem[11], vicecomitem Castelli, qui perdonavit ei quinque boves et furtum eorum et infructuram[12] castelli sui; pro eo quod annuit sancto Joanni, sicut frater suus dederat, ex toto; audiente ipso vicecomite, et Bernardo Malcatal atque Amelia, sorore Archembaldi, quæ jam annuerat. Factusque est Archembaldus homo vicecomitis, ut portaret fidem de his sancto Joanni et suis monachis. Postea Vuillelmus[13], monachus, vendidit et[14] unum equum quinquaginta et decem[15] solidos, et[16] quibus perdonavit sibi triginta pro eo quod annuit de decima quam contendebat adhuc; et pro quadraginta qui remanserunt, dedit terram suam in vadimonio prædicto monacho; teste Fulcaudo, domino suo, qui habuit quinque solidos, et Martino de Cuciaco[17] atque supradicta sorore[18] quæ habuit inde, simul cum Aldeardo[19] de Baldimento, duos boves, tali pacto ut si Archembaldus tolleret inde aliquid monacho ipsi redderent[20]; unde dederunt in fiducia Frotgerium Barbam ante vicecomitem.

1. C. Erchembaldus. — 2. C. Tanetus. — 3. C. Erchembaldi. — 4. C. Goffredo et Loenoni. — 5. C. Guirchia. — 6. C. Helia. — 7. C. Cornavinum. — 8. C. Vacodus. — 9. C. cujus. — 10. C. Willelmus. — 11. C. Bosonem. — 12. C. infracturam. — 13. C. Willelmus. — 14. C. ei. — 15. C. LX et X. — 16. C. *e* au lieu de *et*. — 17. C. Cutiaco. — 18. C. sua. — 19. C. Aleardo. — 20. C. redderint.

CCLIX

Vers 1100. — Accord fait entre les religieux et un chevalier nommé Etienne Grenolle, au sujet du lieu de Tiers (a) et ses dépendances, sous le devoir de 14 sous de cens à payer par les religieux audit Etienne. Ce traité est passé en présence de Pierre de Villiers, Etienne de Targes et autres. — *Cart. orig., fol. 83 recto.* — *C. t. LXIII, p. 487.*

Carta Stephani Grenol[1].

Ne oblivioni tradatur hoc quod homines agunt invicem, statuerunt legislatores ut notitiæ mandaretur scripturarum. Idcirco nos, monachi cænobii sancti Joannis Ingeriacensis[2], conversantes in quodam loco qui vocatur Tiermus[3], scilicet Oleardus[4] et Vuitbertus, fecimus placitum cum quodam scilicet milite, nomine Stephano, cognomine Grenol[5], de tota terra quam ipse habebat apud Tiernum, cultam et incultam, et boscum; et[6], omni tempore, sit sancto Joanni Baptistæ, et monachi ibi stante[7] reddant ipsi Stephano, omni anno, quatuor decem solidos de censu[8]. Vero misit Stephanus super altare sancti Petri de Tierno, istis videntibus, scilicet Petrus de Villers[9] et Stephanus de Targes et Araldus Gastalaude[10] et Araldus Dausum et Aimericus Rainerii. Hoc vero authorisavit filius suus Petrus Letboz[11] et habuit unum fustanum. Istis videntibus scilicet Atelinus Grenol[12] et Arakardus Lai[13] et Gosselinus[14] Botet et Araldus, fratres, et Raginaldus Boves[15]. Similiter authorisavit filius alter, id est Araldus; istis videntibus Hugone de Fulcaldo[16] et Joanne Daborna et Walterio servientis[17] Hugonis.

1. C. Grenolle. — 2. C. Ingeriaci. — 3. C. Tiernus. — 4. C. Oelardus et Witbergus. — 5. C. Grenolle. — 6. C. ut. — 7. C. stantes. — 8. C. Hoc donum vero misit. — 9. C. Vilers. — 10. C. ou *Gastalande.* — 11. C. Laitboz. — 12. C. Grenolle. — 13. C Araldus Lag. — 14. C. Gauscelmus. — 15. C. Bovis. — 16. C. Hugone Fulcaldo. — 17. C. serviente.

(a) Arrondissement de Châtellerault (Vienne).

CCLX

Vers 1101. — Don fait par Adam, autrement appelé Guillaume de Tiers, de tout ce qu'il possédait à Tiers (a) ; ce don est fait avec le consentement de Batilde, femme du donateur, et sous l'approbation de Boson, vicomte de Châtellerault, dans la mouvance duquel était ledit lieu. — *Cart. orig., fol. 83 verso.* — *C. t. LXIII, p. 513.*

Carta Adam cognomento Vuillelmi[1] de Tierno.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti ab utroque procedentis, notificamus universis fidelibus Adam, cognominatum, et wlga[2] appellatum Vuillelmum[3] de Tierno, dedisse beato Baptistæ Joanni Ingeriacensi, quidquid habebat apud Tiernum, videlicet in pratis, in vineis, in terra arabili et in cœteris rebus. Quæ donatio ita se habet. Prædictus namque Vuillelmus[4], divina prætentus[5] gratia, cœpit intra se stuare[6] qualiter mundum relinqueret, et, in præfato monasterio Ingeriacensi habitum monachalem susciperet. Qui postulans a Stephano Grenola[7] a Batilde, uxore ejus, filia Fucaldi de Poterna [8], de cujus parte foedium[9] illud pendebat, fideliter impetravit ut totum illud foedium, quod ab eis habere[10], sancto Joanni libere dimisisset. Pro salute quoque et remedio animæ suæ et parentum suorum, domina illa Bateildis, ut prædiximus libens et devota, annuit donum istud, et confirmavit, et de benedictione sancti Joannis, triginta solidos Pictavenses suscepit. Quo expleto Vuillelmus[4] qui et Adam nominatur, in baptismate, assumpsit secum Oilardum, monachum, qui hunc[11] apud Tiernum præerat, ad monasterium venit, judicans[12] abbati Ansculpho[13] et fratribus loci, voluntatem sui propositi. Tunc ipse abbas, bono usus consilio, jamdictum Vuillelmum cum Oilardo, monacho, et duobus de congregatione fratribus, Fulcaudo, scilicet camerario suo, et Hugone, monacho, illuc retransmisit qui et terram et domum consi-

---

(a) Arrondissement de Châtellerault (Vienne).

derarent; et de ipso dono cartam legitimam et inviolabilem in audientia et præsentia illorum qui interessent[14], deberent, confirmarent. Igitur Bosso[15], vicecomes de Castri Airaldi, de cujus manu beneficium istud movebat, cum uxore sua Ainorde, vicecomitissa, coadunata multitudine virorum nobilium in ipso suo castro, in quorum præsentia, cartam istam laudavit, concessu[16] firmavit et corroboravit, ac manu propria subsignavit, et manibus virorum suorum qui aderant, subterfirmari rogavit; res ista pene tot habet testes quo[17] in ipsa patria invenias homines quorum nomina et numerum cartula tota non caperet. Hos tamen qui sequintur[18], taliter subtitulavimus. S. ipsius Vuillelmi, id est Adam[19]. S. Stephani Grenoli[20]. S. Bossonis[21] vicecomitis. S. Aimerici Grenol[22]. S. Adaimari de Cruglail[23] S. Airotgerii[24] Barbe. S. Vuillelmi de Malai[25] et Viviani, fratris ejus. S. Attelini Grenol[26]. S. Willelmi Josselini[27]. S. Fulberti de Luengs. S. Oddonis de Artejas[28]. S. Airaldi...,...[29]. S. Petri. S. Airaldi, filiorum prædicti Stephani Grenol[30] et prædictæ Bateildis[31]. S. Ainordis, filiæ ipsorum. S. Petri des Loges. S. Gaufredi Baldunis. S. Vuillelmi[32] des Loges. S. Rainaldi de Belemonte[33]. S. Joannis de Tierno, filii Vuidonis[34].

1. C. Willelmi. — 2. C. vulgo. — 3. C. Willelmum. — 4. C. Willelmus. — 5. C. preventus. — 6. C. estuare. — 7. C. Grenogla et Abateilde. — 8. C. Posterna. — 9. C. fedium. — 10. C. habebat. — 11. C. tunc. — 12. C. indicans. — 13. C. Ansculfo. — 14. C. interesse. — 15. C. Boso. — 16. C. concessit. — 17. C. quot. — 18. C. secuntur. — 19. C. Willelmi I Adam. — 20. C. Grenogle. — 21. C. Bosonis. — 22. C. Grenogle. — 23. C. Ademari de Crugsai. — 24. C. Frotgerii. — 25. C. Willelmi de Mallai. — 26. C. Atelini Grenogle. — 27. C. Joscelini. — 28. C. Odonis de Arleias. — 29. C. Freers. — 30. C. Grenogle. — 31. C. Batehildis. — 32. C. Willelmi. — 33. C. Bellomonte. — 34. C. Widonis.

CCLXI

Vers 1098. — Guillaume dit *Rufus* abandonne à l'abbaye ses prétentions et ses droits sur la moitié de l'église de Tiers (a) et sur la moitié de la dîme dudit lieu. — *Cart. orig., fol. 84 recto.* — *C. t. LXIII, p. 403.*

Carta de Tierno.

Notum sit universis fidelibus quod Willelmus, cognomento Rufus, calumniabatur medietatem eclesiæ de Tierno, et ea quæ ad medietatem decimæ ejusdem eclesiæ pertinebant, et, pro hac quærimonia, multa mala et gravia loco illi intulerat. Nunc autem superna inspirante clementia, resipiscens [1], et malefacti sui pœnitens, reconciliatus est suæ sancti matri eclesiæ ita ut quidquid proclamabat, totum sancto Joanni fideliter et devote relinqueret, libere et quiete concederet. Hujus rei testes sunt idonei et fideles Stephanus Garnol [2], Altelinus, frater ejus Garnol [3], Gaufredus Tignoes [4], Oddo de Artens..... fraers, Gaufredus Maalius et alii quam plures.

1. C. recipiscens. — 2. C. Garnollus, Atelinus. — 3. C. Garnolli. — 4. C. Tignois, Ordo de Arteus, Airaudus Freers.

CCLXII

Vers 1061 (1060-1091). — Guillaume Achelin, Ersende, sa femme, et *Venaria*, leur fille, avaient fait don à l'abbaye, au temps où Geoffroi, comte d'Anjou, possédait la Saintonge, de jardins placés devant l'église de Saint-Pierre de Pérignac. Ce don fut ensuite contesté par Ostence de Bédenac qui avait épousé *Venaria*, et confirmé enfin par Guy Geoffroi, duc d'Aquitaine. — *Cart. orig., fol. 84 recto.* — *C. t. LXII, p. 591.*

Carta de campania quæ dicitur Pariniacus.

Tempore quo comes Gaufredus [1], Sàntonicæ patriæ præsidebat, quidem vir nomine Vuillelmus [2] Achelinus et uxor [3] Gereendis, unacum filia sua nomine Venaria, partim pro

(a) Arrondissement de Châtellerault (Vienne).

redemptione animarum suarum parentumque suorum, partim pro censu quem accepere dedere, hortos[4] sancto Joanni quos habebant ante eclesiam sancti Petri, in villa quæ vocatur Pariniacus, morante ibi pro obedientia sancti Benedicti, et pro jussione abbatis aliorumque fratrum Beneaventano, monacho, et Constantino, prœposito, et Ulrico, fratre suo, et Ostenco de Bedenaco, qui tunc donum non contradixit, quamvis supradictam filiam firmaverat ad uxorem accipiendam. Sed modo contra dictum[5] donum quod illi fecere, et non vult concedere propter filiam quam habet. Wido[6], dux Aquitanorum, qui non regnabat, illis in temporibus, pietate Dei motus, contradicit illud quod Ostencus facit, et omnino concedit hortos[4] sancto Joanni et abbati Oddoni[7] quæ de alaudo suo sunt. S. Oddonis[8], abbatis. S. Bertrandi de Varedia. S. Vuidonis[9], comitis. S. Gregorii. S. Savirici.

1. C. Goffredus, Sanctonice.— 2. C. Willelmus.— 3. C. sua Jersendis. — 4. C. ortos. — 5. C. *contradicitur* ou *contradicit.* — 6. C. Unde Wido. — 7. C. Odoni, quod de alaudo.— 8. C. Odonis.— 9. C. Widonis.

CCLXIII

1069. — Don par Ostende de Bédenac et les siens de la moitié des droits d'autel et de sépulture de l'église de Pérignac. — *Cart. orig., fol. 84 recto. — C. t. XIII, p. 173.*

Carta Ostendi de Besenac[1].

Dum in hoc corpore peregrinamur a Domno[2], satagendium est unicuique quatenus mittat, quantum prevalet, in illam æternam pariam (*sic, pour* patriam *sans doute*) impertiendo[3] Christi pauperibus, de abundanti mammona iniquitatis, ut et ipsi recipiant eum, secundum dominicam vocem, in æterna tabernacula. Quapropter ego Ostendus et uxor mea, Emphemia[4], et filii, mei Milo, Petrus, Achalmus[5], Hugo, atque filia mea Agnes, donamus famulis Christi in cœnobio beati Joannis Baptistæ Ingeriacensis[6] degentibus, medietatem Parigniacensis ecle-

siæ, in oblatione altaris et sepultura, annuente Vuillelmo [7], præcellentissimo duce Aquitanorum, ex cujus fisco pro hereditatem uxoris meæ mihi contingit hæc ecclesia, anno incarnationis dominicæ millesimo sexagesimo nono, indictione septima, regnante serenissimo rege Francorum Philippo. S. supradicti ducis Aquitanorum. S. Willelmi, Angolismensis [8] præsulis. S. Bertranni. S. Seniorii [9], Santonensis præpositi. S. Heliazari, Santonensis archidiaconi. S. Ulrici [10]. S. Ramnulfi Tizun. S. Fulcaudi. S. Frotmundi. S. Rodulphi [11] Potini.

1. C. Bezenac.— 2. C. Domino.— 3. C. inparciendo.— 4. C. Eufemia. — 5. C. Achelmus. — 6. C. Angeriacensis. — 7. C. Willelmo. — 8. C. Engolismensis. — 9. C. Senioris. — 10. C. Huulrici, p. S. Ragnulfi. S. Gosberti. S. Rodulfi, p. S. Girberti. S. Goffredi Tizun. S. Fulcaudi... — 11. C. Rodulfi Potini.

CCLXIV

Vers 1071 (1060-1091). — Don par Euphémie dite *Veneria*, à l'abbé Eudes, d'une part des dîmes de l'église de Pérignac, de la terre de Brives et autres biens. — *Cart. orig., fol. 84 verso.* — *C. t. LXII, p. 637.*

Carta Veneriæ [1] de Periniaco.

Dum unusquisque, in hac mortali vita constitutus, in rebus transitoriis aliqua utitur potestate ; magnopere est sibi disponendum, qualiter pro eis quibus utitur flammas æterni incendii valeat evadere, terramque viventium feliciter inhabitare. Quapropter ego, Emphemia [2], quæ vulgariter voco Voccaria [3], peccatrix fœminea, considerans multitudinem peccatorum meorum, imo [4] expavescens atque abhorrens molem criminum, pro redemptione animæ meæ, de [5] sancto Joanni Baptistæ, ad usus fratrum qui in cœnobio Angeliacensi, quod in honnore ejusdem almi precursoris est constructum, ubi dominus abbas [6] præsens ad est [7] videtur, die noctuque divinis laudibus insistunt, dono, post mortem meam, atque concedo de rebus meis quas temporaliter vi-

deor possidere, tertiam scilicet partem medietatis totius decimæ quæ appendit eclesiæ de Pariniaco, et terram que vocatur Brivas, cultam et incultam, limias [8] videlicet, brolium, vineas, prata, sicut caminus de Podio Fraidaldi [9] versus fluvium Carantonis determinat ; necnon et decimam ipsius terræ ; et [10] omnipotens Dominus [11] veniam delictorum meorum mihi concedere dignetur. Ipsi vero fratres ad sepeliendum me suscipiant, et sicut familiaris [12] suæ misericordiam impendant. Ego, Hugo, præscriptæ Euphemiæ [13] filius, hanc donnationem concedo, et cum signo sanctæ crucis manu mea confirmo, me etiam ad monachum domno [14] abbati reddo, quando tamen mea fierit [15] voluntas. S. Veneriæ Euphemiæ [13]. S. Hugonis de Bezeniaco. Testes qui hoc audierunt et viderunt, Gofredus [16], Andreas, monachus, Romanus, laicus, Gaucherius.

1. C. Venerie. — 2. C. Eufemia. — 3. ou *Voneria*. C. Veneria. — 4. C. immo. — 5. C. Deo, sanctoque. — 6. C. domnus Odo, abba. — 7. C. adesse. — 8. C. lemias. — 9. C. Fredaldi. — 10. C. ut. — 11. C. Deus. — 12. C. familiari sue. — 13. C. Eufemie. — 14. C. Odoni. — 15. C. fuerit. — 16. C, Gausfredus.

CCLXV

Vers 1073. — Don à l'abbaye de l'église de Pérignac, du cimetière, du bourg et autres biens, par Ostende de Pérignac, ses frères, et par Gosceran, fils de Mainard de Pérignac, leur cousin, par Mainard et autres, fils d'Arnaud de Pérignac, également cousin. Confirmation par Hugues, fils de *Veneria*, Agnès, *Ostrudis*, Achard et Elie Gombaud, leurs maris. — *Cart. orig., fol. 85 recto. — C. t. LXII, p. 629.*

Carta Ostendi de Pariniaco.

Notum sit omnibus tam præsentibus quam futuris, quod Ostendus de Periniaco [1], et fratres ejus, Vuillelmus [2], Arnaldus, Goffredus [3] et Mainardus, et Gausseramus [4], filius Mainardi de Pariniaco, cognatus eorum, dederunt Deo et sancto Joanni, illam partem quam habebant in eclesia sancti Petri de Pariniaco, et cimiterium et burgum et lamborum [5] ven-

ditionem, sicut fossatum vetus terminat. Hoc autem donum confirmavi [6], Hugo, filius domnæ Veneriæ, et Agnes et Austendis [7], sorores ejus, cum conjugibus suis, videlicet Achardo et Helia [8] Quinbaldo, de quibus ipsi tenebant. Testes hujus doni sunt, Robertus [9] Galcherius, Joannes, prepositus, Robertus [9] Gannangis [10], Robertus [9] Gausselinus [11], et alii plures. Postea autem, apud Argiacum [12], Mainardus filius Arnaldi de Parigniaco [13], cognatus videlicet supradictorum fratrum, dedit suam partem sancto Joanni, videntibus Petro Arra et Ramnulfo de Brolio. Similiter et Helias [14] et frater ejusdem Mainardi, dedit suam partem sancto Joanni, videntibus istis Villelmo Paluello, Aimerico Hymone [15] et Helia..... Fulcaudo Tetbaldo, et aliis multis. Iterum soror supradicti Heliæ.....[16] nomine, dedit suam partem sancto Joanni, videntibus istis Hugone, clerico, Fulcado [17] Tetbaldo, Mainardo Gofredo [18], aliisque plurimis.

1. C. Pariniaco. — 2. C. Willelmus. — 3. C. Gaufredus. — 4. C. Goscerannus. — 5. C. lumborum. — 6. C. confirmavit. — 7. C. Ostradis. — 8. C. Elia Gumbaldo. — 9. C. Rotbertus. — 10. C. Ganengus. — 11. C Gauscelmus. — 12. C. Archiacum. — 13. C. Parinhiaco. — 14. C. Elias. — 15. C Imone et Elia Imone. — 16. C. Heliæ Papia. — 17. C. Fulcaldo. — 18. C. Gaufredo.

CCLXVI

1091. — Don par Ramnulfe, viguier d'Archiac, et autres de l'église de Notre-Dame de Lonzac. — *Cart. orig., fol. 85 recto.* — *C. t. XIII, p. 177.*

Carta Ramnulfi de Archiac et Geofredi [1] Senioreth.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, notum sit omnibus, tam posteris quam præsentibus, quia [2] nos ego Ramnulfus, vicecomes, viccarius Archiaci, et Geofridus [3] Seniorethus et Vualeno Vuillelmus de Germiniaco, cum nepotibus meis, Ramnulfo, Amblardo, Vuidone [4], optimum rati fore partem dare ut totum possemus servare [5], et de bonis

transitoriis ad æterna pervenire ; ex concessu comitis Angolismensis [6], Fulconis, contulimus Angeriacensi [7] cœnobio sancti Joannis Baptistæ, ecclesiam sanctæ Mariæ de Lonziaco sub hac distinctione, ut de tota decimatione prius ad opus fratrum ipsorum modius integer excipiatur, deinde tertia parte panis et vini ab ipsis assumpto [8], reliquæ duæ nobis permaneant [9]. Cæterorum vero decimatio ad prædictum monasterium pertineat, et burgus totus, exceptis quinque domibus, et insuper tantum terræ ubi possent seminare duo annonæ modii. Hoc autem factum est, regnante Philippo rege, Wuillelmo [10], duce Aquitaniæ, tempore domini abbatis Oddonis [11], anno incarnationis dominicæ millesimo septuagesimo primo, indictione nona. S. Ramnulfi. S. Beraldi. S. Milonis. S. Aimerici. S. Heliæ. S. Landrici. S. Geraldi. Quicumque autem sacrilegus hoc violare fuerit conatus, disperd(it) [12] illum Dominus [13] sicut disperdidit Dathan et Abyron. Fiat. Fiat.

1. C. Josfredi. — 2. C. quod. — 3. C. Josfridus Senioretus et Guanelo et Willelmus. — 4. C. Widone, oblimum. — 5. C. salvare. — 6. C. Engolismensis. — 7. C. Ingeriacensi. — 8. C. assumpta. — 9. C. remaneant. — 10. C. Willelmo. — 11. C. Odonis. — 12. C. disperdat. — 13. C. *Deus* au lieu de *Dominus*.

CCLXVII

Vers 1092. — Don, à plusieurs époques, à l'abbaye, de La Couture-Guillaume (Les Coutures), près d'Archiac, de moulins et autres biens au Breuil (a) et auprès de Saint-Palais, de vignes et d'une borderie à *Cruc* (*b*) de terres et autres biens à Cierzac (c), par Guillaume du Breuil, ses fils, par Adémar et Foucaud, religieux de l'abbaye, aussi fils de Guillaume. — *Cart. orig., fol. 85 verso. — C. t. LXIII, p. 275.*

Carta Fulcaudi de Brolio.

(a) Le Grand-Breuil, commune de Saint-Palais du Né (Charente).
(*b*) La Grue, commune d'Archiac ?
(c) Canton d'Archiac.

Apud Archiarum [1] est cultura quædam quæ fuit Vuillelmi [2] de Broilo, et ita adhuc appellatur Cultura Vuillelmi [2]. Quo defuncto filius [3] ejus Helias et Vuillelmus [4] dederunt nobis partes suas. Hos [5] vero officiosissime suscepimus et sepelivimus eos. Post hos autem Adaimarus [6], frater eorum, qui et monachus noster factus, dedit [7] iterum nobis partem suam et cætera quæ sequntur [8], videlicet, de molendinis de Broilo, suam sextam partem de terra quæ est inter molendinis [9] et Sanctum Paladium [10]; sextam partem dedit quoque nobis et illam terram quam habebat propriam prope molendinos, et sextam partem de sylva de Broilo, et censum quem habebat in domo que est in ipsa sylva, id est duodecim denarios, et terram quæ est ante ipsam domum, et de tota terra de Broilo, sextam partem, et in viridario et in pratis, et in omnibus in quibus habebat partem suam, dedit; et in alio loco, de borderia Ramnulfi Iterii, et de alia borderia de La Brosse [11], suam sextam partem, et de prata [12] de Encreber et de Pradella et de Tutzat [13], suam sextam partem. Item Ramnulfus de Brolio, frater eorum, quando viam universæ carnis intrare debuit, pro salute animæ suæ, sancto Joanni dedit partem suam vinearum de Cruc, quas prius calumniaverat, sine ulla [14] retentu concessit; et in eodem loco medietatem unius borderiæ, et, apud Cinliacum [15], terram et prata et totum quod ibi habebant [16], licet prius Gausselinus [17] Niellus hanc terram et prata sancto Joanni dederat atque cartam fecerat. Item partem suam de supradicta cultura, post mortem filii sui, atque uxoris, et quidquid calumniabatur in rebus sancti Joannis, omnia dimisit. Hujus donnationis testes sunt Fulcaudus, monachus, frater ejus, et Petrus archipresbiter. Petrus Arra et Allexander [18] Frumentinus et alii quam plures.

1. C. Archiarcum. — 2. C. Willelmi. — 3. C filii — 4. C. Willelmus. — 5. C. Nos. — 6. C. Ademarus. — 7. C. nobis partem suam. Postquam et frater eorum Fulcaudus, monachus noster factus, dedit. — 8. C. sequuntur. — 9. C. molendinos. — 10. C. Palladium. — 11. C. Broce. — 12. C. prato. — 13. C. Putzat. — 14. G. ullo. — 15. C. Cirsiacum. — 16. C. habebat. — 17. C. Gauscelmus. — 18. C. Alexander, Rotbertus.

CCLXVIII

Vers 1077 (1060-1091).— Don à l'abbé Eudes d'une borderie sise *ad Ractas*, de biens fonds à Cierzac (a) et à Préguillac par Gauscelme *Nigellus*. — *Cart. orig., fol. 85 verso.* — *C. t. LXII, p. 651.*

Carta Gausselmi Nigelli.

Gaussellmus Nigello venit in capitulum sancti Joannis Baptistæ ibique donavit sancto Joanni, pro anima sua et animabus parentum meorum, per istud pargamenum, in manu domni Oddonis[1], abbatis, unam borderiam[2] terræ quæ est ad Ractas, possidente eam tunc Willelmo Minenardo[3]. Deinde concessit sancto Joanni habere post mortem suam quidquid habebat ad Sirsacum[4], scilicet terram, prata, riberiam, aquam, necnon dimidiam medietatem terræ quæ est ad Per Julliacum[5] ac omnia cœtera sua, ubicunque sint. Teste Petro Potino et multis aliis.

1. C. Odonis. — 2. C. bordariam. — 3. C. Mincnardo. — 4. C. Cirsacum. — 5. C. Pergulliacum.

CCLXIX

Vers 1093. — Don par Ramnulfe de Balodes d'une partie de la terre de Salignac (a), de pêcheries et autres biens. — *Cart. orig, fol. 86 recto.* — *C. t. LXIII, p. 297.*

Carta Ramnulfi de Seleniaco.

In Dei nomine, ego, Ramnulfus de Balodis, dono Deo sanctoque Joanni Baptistæ, pro animabus patris et matris meæ, ac pro mea, et fratris mei Ostendi, tertiam partem terræ quam habeo ad Seliniacum, et tertiam partem trium piscaturarum, et duo dialia pratorum, et harbergamenta[1], et consuetudines eorumdem. Et habeo in conventu quod si

(a) Canton d'Archiac.

(a) Salignac, commune du canton de Pons.

Mainardus, frater meus, non annuerit hoc donum, ego perficiam, ex mea parte, quantum ille abstulerit sancto Joanni. Testibus his Gofredo[2], monacho, Aimerico, monacho, in cujus manu primum feci hoc donum ibi per hoc pergamenum, Giraldo[3], clerico, Romano de Podio Grignon[4], Arnaldo Guillelmo[5].

1. C. arbergamenta, ex toto. — 2. C. Goffredo. — 3. C. Geraldo. — 4. C. Grignum. — 5. C. Willelmo.

CCLXX

Vers 1098 (*1096-1102*). — Don à l'abbé Ansculfe, par Adémar d'Archiac et les siens, notamment Hélie, qui se préparait à aller à Antioche, d'une partie de la terre de Salignac (a) et ses dépendances. — *Cart. orig., fol. 86 recto. — C. t. LXIII, p. 405.*

Carta Adamari[1], Archiacensis, et fratrum ejus, de Salina.

Notum sit omnibus quod Adamarus[2] de Archiaco et fratres sui, scilicet Alduinus et Helias atque Fulcaudus[3] dederunt Deo et sancto Joanni, pro animabus suis, tertiam partem terræ de Salinac, et totas domos et consuetudines earum. De duabus vero partibus que remanserunt, dedit Helias suam tertiam partem, volens ire in Antiochiam, et tertiam partem pratorum ; et accepit de charitate[4] sancti Joannis quatuor libras, tam in nummis Pictavensibus quam in cochlearibus[5] argenteis, Postea venit in capitulum, et fecit donum in manu domni Ausculphi[6], abbatis, cum hoc pargameno, quod posuit super altare sancti Joannis, cruce sua signatum. Videntibus his Alduino, presbitero, Vuillelmo[7] prœposito, Vuillelmo Nigro et Romano. Hi[8] sunt testes Alduinus, presbiter, Vuillelmus[9], prepositus. S. Heliæ.

1. C. Ademari. — 2. C. Ademarus. — 3. C. Fulcaldus. — 4. C. karitate. — 5. C. coclearibus. — 6. C. Ansculfi. — 7. C. Willelmo. — 8. C. Hii. — 9. C. Willelmus.

(a) Commune du canton de Pons.

CCLXXI

Vers 1088-1089. — Don par Arnaud de Genten, Goscelin, Rainaud de Born et autres, de l'église de Saint-Pierre de Salignac (a), ses dépendances et de divers autres biens. — *Cart. orig., fol. 86 recto.* — *C. t. LXIII, p. 217.*

Carta Sancti Petri de Salina.

Omnes homines qui pie recognoscunt Dominum Christum, donando de rebus quas possident, fidelibus suis, in terra viventium possessuri sunt, et æterna bona Domini. Propterea, ego, Arnaldus de Genten et Gausselinus[1] et Rainaldus de Born donavimus sanctæ Dei matri Mariæ, sanctoque Joanni Baptistæ et beato Reverentio, ecclesiam Sancti Petri de Salinac, cum tota offerenda et sepultura atque baptisterio, et burgum, ex integro; tertiam quoque partem decimam[2] quæ de pane vel vino reddenda est; et de aliis rebus, duobus[3] partes, scilicet de lana, de lino et de bestiis; authorisantibus[4] istis Vuillelmo[5] Paluel, Landrico Airaldo, Fulcaldo[6] de Chaboyac, Hundeberto de Pelan[7]. Præter hæc[8], Rainaldus de Born dedit Deo sanctoque Joanni suam partem pratorum quæ sunt ad Salinac, ac cosdumalem[9] censum, ita ut reddantur, et, per singulas[10] annos, duo denarii ex diurno, pro unoquoque fulcatore[11], et accepit a Gaufredo[12] Walcherio, monacho, duodecim solidos, teste Iterio de Comnac[13] et matre ejus Amelia. Rebertus[14] etiam Pinez vendidit Gaufredo[15], monacho, duos diurnos prati, accepitque novem solidos ab eo. Hoc autem factum est in manu Gaufredi[16] de Cosiaco et Benedicti Boneti, fraternitatem suam de Bosco Brolii et domum unum[17] quæ redebat ei duodecim denarios ad Natali[18] Domini, et totam terram suæ fraternitatis, exceptis duabus sextariis quæ dederat Sancto Paulo de Batevillæ[19],

(a) Sans doute l'église du prieuré de Salignac, près de Pons, plutôt que Saint-Pierre de Salignac, canton de Mirambeau, qui relevait de l'abbaye de La Couronne.



ab ipsa domo, usque ad molendinos ; et de ipsis molendinis fraternitatem suam ; et de pratis et de riberiis[20] tota ; et de aqua, de terra de Nuceario, et de ipsa Nuceario suam partem ; et de terra quæ est inter Sanctum Paladium et viam, et de borderia Constantini Fajubenæ[21] ; et[22] terra quæ in sequitu[23] est[24], de terra quæ est supra brolium, et de vineis et de terra quæ pertinet ad vineas, et de borderia in qua stat Ramnulfus Iterius ; et de terra quæ ad illam pertinet, et de borderia Vuillelmi[25] de Brociæ, et de prato de Pradella, et de prato Enereber[26], et de cultura et de virgulto, et de terra quæ est ad Nuclearios, et de illa terra quæ Letgardis solebat tenere, et de prato quod solebat esse hortum[27], et de terra quæ est ibidem ad Puteum, dedit Fulcaudus Deo sanctoque Joanni suam fraternitatem, quando factus est monachus. Totam vero suam partem de terra quæ est ad Podium Sigelti, dimisit fratribus suis ; et de bosco et prati, et de vineis Sancti Martini de Arciniaco[28], et de terra quæ est in ipso alaudio ; et[29] de bosco et de terra et de vineis de Podio Surgerio ; et de bosco et[30] de cassaneis et de terra que juxta est ; et de terra quæ est ad Fontem Geraldi Aldrat[31], et de terra Germiniaco, et de terra de Sirsac[32], et de brandariis[33], et de terra quæ illic pertinet ; et de terra quæ est juxta vineam que solebat tenere Vuillelmus[34] de Brossia ; et de terra quæ est oltra[35] aquam vocatam Net ; et de terra de Alamnis ; et de vineis que sunt ad Furcas ; et de terra Derualiis[36], de bosco et vineis et foedio[37] Bernardi Berardi et foedio Joannis Arberti et foedio Vuillelmi[38] Rainaldi et foedio Adaimari Joannis et Vuillelmi[38] Fulcaldi. Hoc est donum quod fecit Vuillelmus[39] de Brolio et filii ejus, de una borderia quæ est a Lamps[40], quod nominatur Godel ; tertiam partem in vita ipsius, et post mortem ipsius, tota integra sit Deo et sancto Joanni Baptistæ et monachis ejus.

1. C. Goscelinus. — 2. C. decimæ. — 3. C. duas. — 4. C. auctorizantibus. — 5. C. Willelmo. — 6. C. Fucaldo de Chaboiac. — 7. C. Hunceberto de Pellan. — 8. C. hæ. — 9. Le copiste avait écrit *postdumolem*.

C. cosdumalem. — 10. C. singulos. — 11. C. falcatore. — 12. C. Goffredo Galcherio. — 13. C Cumnac. — 14. C. Arbertus. — 15. C. Goffredo. — 16. C. Goffredi de Chanziaco. — 17. C. unam. — 18. C. Natale. — 19. C. Botavilla. — 20. C. riberia. — 21. C. Favibene — 22. C. de. — 23. C. circuitu. — 24. C. et de. — 25. C. Willelmi de Brocia. — 26 C. Encreber. — 27. C. ortum. — 28. C. Artiniaco. — 29. C. alodio. — 30. C. *et* manque. — 31. C. Aldru. — 32. C. Cirsac. — 33. C. Brandariis. — 34. C. Willelmus de Brocia. — 35. C. ultra. — 36. C. de Rualiis. — 37. C. fedio. — 38. C. Willelmi. — 39. C. Willelmus. — 40. C. Aalamps.

CCLXXII

Vers 1081. — Don par Guillaume *Paludellus* de la terre de l'Arceau (a) avec la moitié de son bois et l'héberge des hommes. — *Cart. orig., fol. 86 verso. — C. t. LXIII, p. 61.*

Carta Vuillelmi[1] Paleuelli.

Donavit Deo santoque Joanni, Vuillelmus[2] Paludellus, terram de Arconcellis, cum medietate sylvæ et hominum harbergationem[3], ex integro, ubicunque fiat, vel in ipsa quam dedit, vel in quam retinuit partem[4].Deinde vindicare[5] volens, quod fecerat, donum constituit, ne quisquam inhabitantium, ab eo nec ab aliquo, rectum facere, compellatur, pro qualibet injuria, in ante præsentiam[6] monachi ad cujus curam pertinebit ipsos servare.

1. C. Willelmi Paluelli. — 2. C. Willelmus. — 3. C. arbergationem. — 4. C. parte. — 5. C. vendicare. — 6. C. præsentia.

CCLXXIII

1071. — Don par Audebert et sa femme Petronille de leur part dans l'église de Dompierre sur Charente et d'autres biens. — *Cart. orig., fol. 87 recto. — C. t. XIII, p. 175.*

Carta Heldeberti[1] et Petronillæ, uxoris suæ, de ecclesiæ sancti Petri quæ est in loco qui dicitur Domus Petrus.

(a) Elle était située près de Merpins (Charente).

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Notum sit tam posteris quam præsentibus quia[2] ego Heldebertus, cum uxore mea Petronilla, videns hujus mundi[3] præterire nihilque de omni possessione, post mortem, retineri, nisi quod, aute mortem, factis eleemosinis, præmissum fuerit, melius duxi quædam ex nostris conferre cœnobia[4] alicui quam nobis retinere. Contuli autem tres partes eclesiæ sancte Petri de loco qui dicitur Domnus Petrus, Angeliacensi[5] monasterio sancti Joannis Baptistæ, et terram, simul[6] nemore vetusto, usque ad fluvium Quarantonem pertingentem, ibique terminatam; mansiones quoque præsentes sive futuras, in eodem territorio, cum hortis[7] et areis omnibusque redditibus ad eas appendentibus, omnique vicaria. Hæc quidem tota, ut ipsius sint[8], omni consorte absoluta, terræ vero aratoriæ, tam in censu quam in aliis, si qua sint, medietatem. Hoc autem donum feci in pleno fratrum illorum capitulo, sub præsentia domni Oddonis[9], abbatis, et super altare confirmavi, rege Philippo, comite Vuidone[10], anno incarnationis[11] Domini millesimo septuagesimo primo, indictione nona. Quicumque autem hoc statutum persolverit, subjaceat perpetuæ maledictionis.

1. C. Aldeberti.— 2. C. quod.— 3. C. mundi figuram.— 4. C. cenobio. — 5. C. Ingeriacensi. — 6. C. simul a. — 7. C. ortis. — 8. C. sint propria. — 9. C. Odoni. — 10. C. Widone. — 11. C. incarnatione.

CCLXXIV

Vers 1072. — Don par Ramnulfe et ses frères de l'église de Saint-Trojan (Charente). — *Cart. orig., fol. 87 recto.* — *C. t. XIII, p. 179.*

Carta de Sancto Trojano.

Ego Ramnulfus, domni Ramnulfi, archidiaconus[1] filius, et fratres mei, Wardrat[2] et Helias, in Dei nomine, donavimus sancto Joanni Baptistæ atque ejus servis Angeliaci[3] monasterii, eclesiam Sancti Trojani et offerendam atque sepulturam,

hortos[4] quoque et areas, et burgum totius villæ omnemque cosdumam burgi simulque medietatem decimæ ejusdem parrochiæ ac villicationem, tali pacto ut si forte aliquam injuriam faciunt ruricolæ, nullus vindictam præsumat accipere, donec factus sit clamor ante monachum, atque[5] pertinebit cura illius loci. Hoc autem donum factum est, authorisantibus[6] dominis nostris Ramnulfo, Hamelio[7], et Aldeberto de Planis Chalnis[8], temporibus Philippi, regis, ac domini Bossonis[9], Sanctonencis[10] episcopi, domini Vuidonis[11], principi Aquitaniæ; videntibus istis Airaldo, presbitero, Rainaldo de Braisdun[12], Alberto Gaufredo, cum pluribus aliis. S. Ramnulfi de Durenni[13].

1. C. Ramnulfi. — 2. C. Wardrad. — 3. C. Ingeriaci. — 4. C. ortos. — 5. C. ad quem. — 6. C. autorizantibus. — 7. C. Amelio. — 8. C. Chalmis. — 9. C. Bosonis. — 10. C. Sanctonensis. — 11. C. domnique Widonis, principis. — 12. C. Braisdon, Arberto, Goffredo. — 13. C. Durreun.

CCLXXV

1018-1038. — Notice succincte de l'acquisition par l'abbé Aimeri d'une pêcherie située dans la Charente entre le castellum de *Fracta Bute* (a) et l'église de Brives.

Ecce carta de piscatoria quæ est in flumine Karantoniæ, et est inter castello Fracta Bute et eclesiæ quæ vocatur Brivas, et in loco qui dicitur fossato de campo quæ emit abbas Aimericus et monachi sancti Joannis.

(a) Au lieu dit Les Landarts, commune de Chérac; nommé au xvi[e] siècle Franchebourg, au commencement du xix[e] siècle Flagot (V. Gautier, *Statistique du département;* M. le D[r] Guillaud, *Bulletin des Arch. hist. de la Saintonge et de l'Aunis*, t. xx, 1900, p. 50-55).



CCLXXVI

Vers 1066. — Don du monastère de Saint-Sever (a) avec toutes ses dépendances par Constantin Le Gras et Rainaud de *Gemaldac*, avec confirmation par Hélie de Pons, Geoffroi Tison, Geoffroi de Limoges, Pierre Vigier et autres. — *Cart. orig , fol., 87 verso.* — *C. t. LXII, p. 607.*

Carta de eclesia Sancti Severi.

Notum sit omnibus tam præsentibus quam posteris quia nos Constantinus Crassus et Rainaldus de Gemald.[1] monasterium Sancti Severi contulimus cœnobio sancti Joannis Baptistæ Angeliacensis[2], cum offerendis et sepulturis et medietate[3] terræ pertinentis ad altare et duabus partibus geminæ piscatoris[4]; eo tenore ut quamdiu filius Rainaldi, Gosselinus[5], presbiter, debiti officii medietatem persolverit, offerendæ et sepulturæ accipiat medietatem. Et hoc videntibus, firmavimus, Helia de Ponte, Josfrido Tizone[6], Josfrido[7] Lemovicenci, Petro Vigerio et multis aliis. Post mortem vero hujus, nisi habuerit fratrem presbiterum, totum remaneat in manu absolute sancti Joannis Baptistæ, annuente vicecomite Vuillelmo. Sub testimonio Aimerici Raimundi et Girberti Caronelli. Amen. Amen. Fiat. Fiat.

1. C. Gemaldac. — 2. C. Ingeriacensis. — 3. C. medietatem. — 4. C.piscatorie. — 5. C. Goscelmus. — 6. C. Joffrido Tisone. — 7. C. Joffrido.

CCLXXVII

Vers 1071 (1060-1091). — Cadelon, vicomte d'Aulnay, fils de Guillaume, donne à l'abbaye les deux tiers de Saint-Sever (*b*), l'autre tiers ayant été précédemment donné par Guillaume, son père. Ce don est ratifié par Florence, sa femme. — *Cart. orig. fol., 87 verso.* — *C. t. LXII p. 623.*

Carta Kadelonis[1], vicecomitis.

(*a-b*) Canton de Pons.

Omnem hominem decet bene agere, dum super est; ut habeat Dominum [2] remuneratorem beneficii [3] post mortem. Propter quod ego, Kadelo, vicecomes, dono cœnobitis sancti Joannis Baptistæ, duas partes Sancti Severi; nam tertiam partem ipsi habent, datam a patremeo, annuente me, quando illis concessimus quidquid fisci seu alaudii [4] sive foedii [5] emerent aut tribueretur eis in nostro honnore; et quidquid aquarum et cultæ terræ incultæque habeo ibidem, hoc est in curti supradicta, do illis, excepto foedio [6] Rainaldi de Ponte. Ideo tamen dederunt mihi septuagintos [7] solidos et insuper unum equum pretio ducentorum solidorum. Trecentos etiam solidos debebam cuidam eorum Bernardo, medico, ob medicinam proprii corporis quia [8] me sanaverat, et tenebat inde fidejussorem Bernardum de urbe Lemovica, quos fecit mihi perdonare pro eodem munere domnus Oddo [9], abbas. Necnon conjux mea, nomine Flouencia [10], annuit donum et habuit quinquaginta solidos. Testes vero isti adfuerunt [11] Ausculphus, prior, Ramnulfus Rabiola, Aimericus Raimundus, Bernardus Lemovicus, Adaimarus [12] Qui non Ridet, Girebertus Caronellus. Hoc autem donum factum est, regnante Philippo, rege Francorum, existente Vuidone [13] Aquitaniæ duce, et Bossone [14], Sanctonensi præsule, et domno Oddone [15], abbate Angeliacensis [16] cœnobii [17]. Hanc crucem fecit Florentia, vicecomitissa, uxor Kadelonis, vicecomitis, ad firmationem [18] donationis de terra Sancti Severi, isti circa eam astantibus Geraldo de Rancone, Martino, capellano, Lamberto, presbitero, Ingelmaro, presbitero, Aldeberto de Planis Calmis, Bernardo de Fortis, Bernardo de Lemovici [19], Ausculpho, priore et monacho, Duranno, monacho, Ramnulfo, monacho, Stephano, monacho, Vuillelmo [20], monacho, Dragone [21], monacho, Alduino, monacho.

1. C. Cadelonis. — 2. C. Deum. — 3. C. sui. — 4. C. alodii. — 5. C. fedii. — 6. C. fedio. — 7. C. septingentos. — 8. C. quod. — 9. C. Odo. — 10. C. Florentia. — 11. C. affuerunt, Ansculfus. — 12. C. Ademarus. — 13. C. Widone. — 14. C. Bosone, Sanctonis. — 15. C. Odone. —

16. C. Angeriacensis. — 17. C. ✠. — 18. C. confirmationem. — 19. C. Lemovicas, Ansculfo. — 20. C. Willelmo. — 21. C. Drogone.

CCLXXVIII

1070, juin. — Don par Guillaume d'Aunay d'un domaine près de Notre-Dame de l'Orivaux (a), de l'église de Saint-Martial et d'autres biens. — *Cart. orig., fol. 88.* — *C. t. XXVII bis, p. 295.*

Carta Vuillelmi, vicecomitis, de illo prediolo quod apud Sanctam Mariam Aureæ Vallis est situm, et de tertia parte prædii Sancti Severii ecclesiæque Sancti Martialis.

Omni homini, in hoc corruptibili corpore manenti, est providendum quatenus sic sua bona expendat temporalia, ut quandoque, pro his, adipisci valeat æterna. Quod ego, Willelmus, vicecomes, licet sero considerans in ipso quippe mortis articula [1] positus, pro meorum enormitate scelerum, et pro multis et maximis injuriis Ingeriacensi cœnobio illatis, constituo in patrimonii mei particulam [2], quamvis minima, domnum abbatem ad donum [3] cæterosque fratres Deo sanctoque Joanni famulantes, ibidem hæredes, Kaledone unico filio meo annuente et firmante. Imprimis, sicut [4] ex beneficio a nobis possidet, aliquid præfato cœnobio conferre libuerit, sive fiscus, sive predium sit nostrum, gratante [5] concedimus; dedimus [6] illud nostrum prædolium quod apud Sanctam Mariam Aureæ Vallis est situm, et ecclesiam sancti Martialis, cum terra sibi pertinente, absque ulla consuetudine quæ amplius ibi exigatur, a nobis vel a nostris, aut juste ant injuste; tertiamque partem prædii Sancti Severi, cum quadam piscatura addidimus [7]. Præterea calumniam quam villulis quæ fiunt in sylva Exsolverto [8] inferebamus, cum consuetudine quam habebamus in sancti Joannis prædio, videlicet ex Lupchiaco [9], dimisimus [10]. S. Goderanni, episcopi, qui hanc cartam firmavit. S. Vuillelmi [11],

---

(a) Commune d'Arces, canton de Cozes.

vicecomitis. S. Kadelonis, vicecomitis. S. Ramnulfi. S. Maingaldis [12]. S. Aimerici. S. Bertranni. S. Gaufredi. S. Vuitalis [13]. S. Aimonis. S. Ramnulfi. S. Constantini. Anno millesimo septuagesimo incarnationis dominicæ, indictione sexta, regnante precellentissimo rege Philippo, data mense junio.

1. C. articulo. — 2 C. portioncula. — 3. C. *Odonem* au lieu de *ad donum*. — 4. C. *si cui* au lieu de *sicut*. — 5. C. gratanter. — 6. C. *deinde* au lieu de *dedimus*. — 7. C. addimus. — 8. C. Exsolvert. — 9. C. *Excupchiaco* au lieu de *ex Lupchiaco*. — 10. C. dimittimus. — 11. C. Willelmi. — 12. C. Maingaldi. — 13. C. Vitalis.

CCLXXIX

Vers 1075 (*1060-1091*). — Accord fait entre l'abbé Eudes et Pierre *Villicus*, à cause de la prévôté de Saint-Sever (a). — *Cart. orig., fol. 88 recto. — C. t. LXII, p, 639.*

Carta de præposito Sancti Severi.

Notum sit tam præsentibus quam futuris quod Petrus Villicus, quando fecit placitum cum domno Oddone, abbate, de præpositura Sancti Severi, dedit ei præfatus abbas, quamdiu [1] de feodo [2] præpositali ibi habebatur de terra Boschi et de Boscho, et panicios et gessias [3] et vessias, et linos et charbas; tali pacto ut faciat mancas ad unam de piscaturis sancti Joannis, quantum opus fuerit in toto anno, atque dedit undecimam [4] piscem de his qui redduntur de consuetudine, et undecimum de vino, suum quoque solium et cumcollectionem [5] suam, etiam restipulationem de æstate, sicut præpositus debet habere, necnon et molendinum præpositalem cum piscatura; hoc tamen tenore, ut si fierent molendini sancti Joannis, suus molendinus non permitteretur eis contrarius esse de distracto [6] vero suum tercium, ad [7] judicia cuncta fiant ante monachum qui ibi steterit, ipsique monachi [8] sint perdonationes, at si monachus aliquid

(a) Canton de Pons.

acciperet pro donatione[9] ibi quoque haberet præpositus suum tertium. Quod si aliquando, absente monacho, fieret judicium ante præpositum, non sibi liceret totum donare[10] absque monachi consensu. Statutum etiam est, in eodem placito, de suppræposito[11] qui fuerit pro jamdicto præposito, ut de familia sit sancti Joannis, secundum mandatum domni abbatis et monachi ibidem manentis. Petrus autem præpositus convenit illic, ut si quis exsurgeret[12] reclamare præposituram, ipse staret inde ad rectum ei qui reclamaret in curia abbatis[13] sancti Joannis. Hujus totius rei sunt testes, Gaufredus Galcherius, monachus, Stephanus Magalannus, Beraldusque Sylvanus[14] et Vuitbertus[15] Talo. Sciendum autem quod Petrus de quo supra locutum est, pactus est dare abbati qui prænominatus est, pro collato foedio, centum solidos.

1. C. quantum. — 2. C. feodio. — 3. C. jessias et vecias. — 4. C. undecimum. — 5. C. concollectionem. — 6. C. districto. — 7. C. *sed* au lieu de *ad*. — 8. C. monacho. — 9. C. perdonatione. — 10. C. perdonare. — 11. C. sub præposito. — 12. C. exurgeret. — 13. C. abbati. — 14. C. Silvanus. — 15. C. Guitbertus.

CCLXXX

Vers 1075 (1060-1091). — Relation de plusieurs dons faits à saint Jean et à saint Macout, de vignes, dîmes, jardins et pêcheries, sis à Saint-Macout, à Saint-Georges (*a*), à *Tuchel* ou *Cuchel* (*b*), à Margnac (*c*), à La Roche (*d*), à Saint-Eutrope de Saintes, sur la Charente, sous l'église de Saint-Aignan, par Raoul de Mauléon, Ostende de Taillebourg, Eve, femme de Froger *Villicus*, et beaucoup d'autres, sous l'abbé Eudes. — *Cart. orig., fol. 88 verso. — C. t. LXII, p. 641.*

Carta sancti Machutis.

(*a*) Saint-Georges des Coteaux.

(*b*) Il y a dans la commune de Saintes les lieux-dits : Champs de La Cruchelle ou Trochelle ou Truchette ; pré de La Touche ; à La Cloche.

(*c*) Bois-Margniac, lieu-dit de la commune de Saintes.

(*d*) Les Rochers et les Rocs, lieux-dits, même commune.

Sanctus Leontius, Santonensis [1] episcopus, donavit sancto Macuto totam decimam Sancti Georgii. Sed postea ablata est a Santonico [2] ejus medietas per iniquos homines. Sed redimit eam Bernardus, monachus, et medicus a comite Pictavensium, sanato ideo Radulpho [3] de Malo Leone. Ostendus autem Talaburgensis [4] dimisit sancto Joanni sanctoque Macuto [5] ejusdem medietatis partem quam habebat. Ego Eva, uxor Frotgerii Villici, dono pro remedio animæ meæ sancto Joanni et beato Macuto dimidium quarterium vineæ, in cultura, meo marito authorisante hoc donum, qui etiam annuit mecum alteram partem vineæ prædictis sanctis, post mortem nostram, et ipsa est in terra sancti Macuti. Doni Evæ testis est Ricardus [6], monachus, et Romanus Fraxinus; et doni utriusque ipse quoque Ricardus [6], monachus, et Petrus Rodbertus [7]. Constantinus de Vuasteriaco [8] et uxor sua Adalgardis reliquerunt sancto Joanni et sancto Macuto, ad mortem suam, unum quarterium vineæ, quod est in alaudio [9] sancti Macuti; Engelbertus [10], præsbitero, et Benedicto, famulo, eorum testibus. Ricardus [6] præpositus et uxor sua, Bona, emerunt quamdam partem vineæ de alaudio [9] sancti Macuti, tali conventu ut, post obitum eorum, reverteretur in possessionem sancti Joannis sanctique Macuti [11]; teste Angelberto [10], presbitero, et Fulcherio de Porta. Seguinus presbiter ædificavit vineam in alaudio [9] Sancti Macuti [11], vivensque et sanus, dedit eam fraternitati Sancti Macuti per conventum ut, si fraternitas remaneret, ipsa esset in dominio santi Joannis et beati Macuti [11]; testibus [12] Adaimaro, monacho, et Romano Fraxino. Romanus Fraxinus donavit beato Joanni et sancto Macuto [5] suam vineam de Tuchel [13] et dimidium quarterium vineæ in alaudio [14] ad Marginac, annuente sua uxore Alcenda [15], ita ut post amborum obitum sint jamdictis sanctis; teste Ricardo [16] monacho, Alduino, presbitero et Petro Rodberto [17]. Gerardus de Palanzac dedit suam vineam que est ad Rochetam, beato Joanni sanctoque Macuto [18], post decessum suum habere in dominio, audiente Ricardo [16],

monacho, Andrea, presbitero, et Petro Roberto [17]. Donavit etiam idem Geraldus alteram vineam post mortem sui nepotis Ursi, quæ est in terra sancti Macuti [19], audientibus præfatis testibus. Benedictus, frater Geraldi de Santo Aniano, factus monachus, ad habitum suum dimisit sancto Joanni sanctoque Macuto [18] dimidium quadrantem vineæ, quem ædificaverat in terra Sancti Eutropii, teste Ricardo [20] monacho, et Petro Roberto. Ebraldus Joculator ædificavit vineam in terra sancti Macuti [19], quam dimisit sancto Joanni et Macuto [18], post obitum suæ uxoris et suum, audiente Ingelberto [21], presbitero. Alaria, filiastra Ebradi, reliquit in præsentia domni Oddonis [22], abbatis, sancto Joanni et sancto Macuto [18], quidquid requirebat in prædicta vinea; propter quod data est societas sancti Joanis, suo marito et sibi; ipsumque maritum suscepit ad pascendum Ricardus [23], monachus, quandiu vivere [24]; testibus his Petro Rodberto [17], Gunterio præposito, Arnaldo Gritardo [25], Balduino Andegavensi, cum pluribus aliis. Fulcherius de Porta habebat vineam in terra sancti Macuti [19], partem cujus dimisit sancto Joanni et sancto Macuto [18], teste Ricardo [20], monacho, et Romano Fraxino. Ricardus, monachus, emit sancto Joanni et sancto Macuto [18], viginti solidis, unam partem vineæ Geraldo Avicula, teste Romano et Benedicto, famulo sancti Macuti [26], authorisante Seniorator [27], præposito comitis. Garcendis [28] condonavit sancto Joanni res suas, post obitum suum, videlicet unum quadrantum [29] vineæ de Charentone, et hortum [30] qui est juxta, teste Ricardo [31], monacho, Petro Roberto [32] et multis aliis. Geraldus, presbiter, donavit sancto Joanni, in præsentia domni Oddonis [33], abbatis, dimidiam piscatoriam quæ est sub Sancto Aniano. Frotgerius Mercator [34] habebat unum quadrantem vineæ in terra Sancti Macuti [35] quem dimisit sancto Joanni et beato Macuto [36], in vita sua, præsente domno Oddone [37], abbate; susceptus, propter ea, in societate monachorum reficiendus cibo necessario a fratribus obedientiæ Sancti Macuti [35] quam-

diu viveret, teste Ricardo[31] monacho, Petro Roberto[32], Geraldo, famulo Sancti Macuti[36]. David Dorosus[38] plantavit vineam in terra Sancti Macuti[35], tali pacto ut, post mortem suam, esset in dominio sancti Joannis et beati Macuti[36], authorisante domino Ricardo[31], monacho, quo firmatum est pactum, teste Gualterio[39], monacho, et Hugone de Inderia, et Gumdeberto[40] Decimario.

1. C. Sanctonensis. — 2. C. sancto. — 3. C. Radulfo. — 4. C. Tallaburgensis. — 5. C Machuto. — 6. C. Richardus. — 7. C. Rotbertus. — 8. C. Wasteriaco. — 9. C. alodio. — 10. C. Engelberto. — 11. C. Machuti. — 12. C. his Ademaro. — 13. C. Cuchel. — 14. C. aliodo ad Margnac. — 15. C Arsende. — 16. C. Richardo. — 17. C. Rotberto. Geraldus de Balanzac. — 18. C. Machuto. — 19. C. Machuti. — 20. C. Richardo. — 21. C. Engelberto. — 22. C. Odonis, — 23. C. Richardus. — 24. C. viveret. — 25. C. Grithardo. — 26. C. Machutis. — 27. C. Seniorato. — 28. C. Garsendis. — 29. C. quadrantem. — 30. C. ortum. — 31. C. Richardo. — 32. C. Rotberto. — 33. C. Odonis. — 34. C. Merchator. — 35. C Machutis. — 36. C. Machuto. — 37. C. Odone. — 38. C. Daurosus. — 39. C. Galterio. — 40. C. Gumberto.

CCLXXXI

Vers 1099. — Fondation du monastère de l'Orivaux (a), confié à un saint homme appelé Guillaume, sorti du cloître de Saint-Michel de La Cluse, en Piémont, et dons de divers motivés notamment par la réparation d'un meurtre commis sur Hélie et Ramnulfe, frères de Guillaume de Talmont. — *Cart. orig., fol. 89 recto.* — *C. t. LXIII, p. 449.*

Carta de Aureis Vallibus.

Sic a[1] fidelibus defunctis vel adhuc superstitibus, pro remedio animarum suarum, sive pro parentum vel cœterorum remissione consanguineorum, que ad instructionem vel ædificationem altus[2] ac intemerata Dei et Domini nostri[3], Mariæ genitricis cognomine Auris Vallis basilica[4], in pratis et in vineis vel in terris vel in cœteris his similibus Deo mancipata sunt; serie hujus cartulæ fideliter ac memoriter incerta[5]

(a) Commune d'Arces, canton de Cozes.

continentur. Ipsi vero patrem æternum Deum ac matrem eclesiam perpetuam considerantes, illos, transitoria atque corruptibili præsenti hereditate, redimiverunt, cupientes effici membrum Christi ac Angeri sanctuarium Dei. Ergo talia ac præclara misteria cernentes donari eclesiam, paulatim cæperunt fideles illum locum, ex paupertate qua versabatur, ædifficare. Sed antequam de donis et ædificiis loquas, qui primitivi extiterunt ædifficatores sub veritatis assertione, licet expediam. Fuit namque vir optimus, moniali habitu detentus, religione ac santitate proclarus[6], moribus honnestis decorus, beati Archangelii[7] Michaelis Clusii[8] cœnobii alumnus[9], qui primus ipsum supradictum locum, heremo ferisque deditum, obedientiæ causa, annuente Deo, hominibus habitabilum[10] reddidit. Qui videlicet monachus, nomine Vuillelmus[11], santæ[12] religionis extitit author[13] ut a cunctis pro patris veneratione colebatur. Et dum devotus ibi permaneret, morem vitamque gerens anachoretæ, pene peractis septem annuis Vuitbertus[14], vicarius, et Bernardus, frater ejus, in cujus possessione vel dominatione, cellula illa obtinebatur, videntes eam se[15] forte sub talis ac tanti viri regimine vel præsidio regeretur sublevari ; ei honesto homini dono assignaverunt, pasciscentes, ub sub cujus potestate et obedientia, si vellet, sponte traderet. Itaque isti Bernardus et Vuitbertus[16], viventes semper locum ditaverunt, atque ipsis vita functis, eorum successores loca, honnorem, supellectilia ipsorum possidentes. Similiter prius pactum, cum seniore monacho, pepigerunt, scilicet filia Bernardi et Vuillelmus[17] Alcardus et fratres ejus Vuitberti[18] et Bernardi, cognati primi, atque commemoratam cellam in alaudio[19] concederunt, sigillata altari carta. Nunc libet redire[20] illos qui ab homicidium illatum duobus fratribus Vuitberti[21] Talemonis, scilicet Heliæ[22] et Ramnulfo Bruni[23], de suis possessionibus partem beatæ Dei genetrici Mariæ obtulerint[24], præmisso ipso prædicto inter illos venerabili monacho pacifero, quia[25] nec meliorem principem nec fortiorem tyranni-

dem [26] ad se daturam effusi sanguinis effusionem [27] censerant quam ipsum. Denique facta pace, simulque homicidis finis [28] communicatis verbis ac præcibus fidelis monachi sic unusquisque secundum posse et commodum ex patrimonio portionem almæ Dei genitricis, ad propagandum honnorem subscribunt Ainardus [29] imprimis assurgens, edit domum in terris et in vineis quæ sunt sitæ ad Sanctum Dyonisium [30] centum solidorum pretii constantes; et in villa quæ vocatur Grasaco [31] unam operaturam vineæ; et, in alio loco, qui dicitur Cormesclusa, unam carrucatam animam terræ. Gainonus de Mauritania, cum filiis suis, de alaudio [32] suo qui vocatur in loco Petre Folla [33], terram integram. Similiter in villa qui nuncupatur Corengo [34], dedit unam operturam integram vineæ.Ostendus Largus, unam operturam inter vineam et terram, apud Coreng. Geraldus Florerius dimidiam operaturam vineæ ad Sperniam, et medium in loco terræ qui dicitur Mons. Aimo [35], operaturos vineæ in villa quæ cognominatur Gemaldago [36]. Senegunda, uxor Gosselini [37] Almari, dimidiam operaturam vineæ ad Cravans [38]. Alia ejus uxor Emma unum quarterium vineæ ad Campum spinosum. Adalcendis [39], mater Alaardis [40] Burbail, unum quarterium ad Carteilan vineæ, et filius ejus aliud quod est ad Sanctum Dyonisium [41]. Raimundus de Puteo mediam operaturam vineæ, tam cultæ quam desertæ, apud Amalbein Puteum [42] et ad Montem Tetbaldum, sylvam cum borderia. Et in alio loco ad Fontem Garnerii [43] terram et pratum quod habebat, et Abodois unum quarterium terræ et ad Fontem Alganum, terram et pratum fideliter dedit. Aremburgis, uxor Ramnulfi Ramon [44], unum quarterium et medium vineæ, tam cultæ quam desertæ, a Pomers. Martinus, presbiter Sancti Michaelis, novem boessaladas de alaudo [45] ad Lucum Bolan. Astais, unum quarterium vineæ ad Mons, cum suo fratre. Constantinus Airem, propter uxorem, de vinea, dimidium quarterium similiter ad Mons de alaudo [45]. Vuillelmus [46] Sterius de Mauritania unum quarterium vineæ de alaudo ad Grasac [47].

Gielim [48] Avinsela unum quarterium vineæ et dimidiam operaturam terræ. Senioretus Aichardus [49] unum quarterium vineæ de alaudo [45] ad Brueïra. Bonet Dominels ad Podium de Moringas [50] dimidium quarterium terræ de alaudo [45]. Bernardus de Pardelan tria quarteria vineæ ad ilicem de Belagarda [51]; et inter Montem et Anfan, centum soldadas, inter terram et pratum. Olgardis, filia Adebaldi [52], vicarii, unum quarterium vineæ de alaudo [45] ad Gevarsac [53]. Ascenda, uxor Lamberti Girec, pro anima mariti sui, dedit sanctæ Mariæ ad alaudium [54], unum quarterium de vinea ad Esperna. Hoc et [55] jam volumus ut si, patefactum omnibus catholicis fidelibus, quomodo vel qualiter Vuitbertus [56] de Talomone vendidit domno Vuillelmo [57] terras et vineas quæ fuerunt datæ genitrici Dei semper virginis Mariæ Aureæ Vallis, pro interfectione Ramnulfi et Heliæ [58], sic [59] superius legitur, accepit supradictus Vuitbertus [60] caballum optimum, pro supradictis terris et vineis, et pro vinatam, atque pro cuncto censo villæ. Ita dimisit omnia ad Dei genitricem, ut. nec ille aut suus heres, quicquam requirirent amplius, et fuissent omnia in dominio et in potestate ejusdem loci. Itaque [61] Domino Deo nostro et intemeratæ semperque virgini, ejus matri, fidelibusque loci illius incolis, donata [62] oblata. Si quis, serpentino ac viperino infectus veneno, subripere tentaverit, inprimis ira et odio ipsius pudicæ Dei parentis preventus anathematisque compede afflictus [63] omnium sceleratorum damnationis portionem tartari deputatus cavernis accipiet [64] et cum habitantibus atria Dei vel potentibus [65] tabernaculis Domini delectationis sedem nec percipiat, sed cum persequentibus, sanctuarium Dei prophetiæ damnationem et maledictionis judicium santiat [66], ut ponatur velut rota vel sicut stipulla [67] ante flatum validi venti, et tanquam ignis consumens vehementer sylvas et excelsos montes.

1. C. Ces mots manquent jusqu'à *vel*. — 2. C. alme. — 3. C. Jesu Christi.— 4. C. basilice.— 5. C. inserta. — 6. C. preclarus. — 7 C. præclari. — 8. C. Clusie. — 9. C. alumpnus. — 10. C. habitabilem. — 11.

C. Willelmus. — 12. C. *tante* au lieu de *sanctæ*. — 13. C. auctor. — 14. C. Witbertus. — 15. C. *si* au lieu de *se*. — 16. C. Witbertus. — 17. C. Willelmus Alaardi. — 18. C. Witberti. — 19. C. alodio concederent. — 20. C. ad. — 21. C. Witberti Talamonis. — 22. C. Elie. — 23. C. *primi* au lieu de *Bruni* — 24. C. obtulerunt. — 25. C. quod. — 26. C. tirannidem. — 27. C. seditionem senserant. — 28. C. fini. — 29. C. Aynardus. — 30. C. Dionisium. — 31. C. Grazac. — 32. C. alodo. — 33. C. Petrefol. — 34. C. Coreng. — 35. C. duas. — 36. C. Gemaldag. — 37. C, Guauscelmi. — 38. C. Craveus. — 39. C. Adalsendis. — 40. C. Alaardi. — 41. C. Dionisium. — 42. C. Puteum Amalbin. — 43. C. Guarnerii. — 44. C. Rainon. — 45. C. alodo. — 46. C. Willelmus Iterius. — 47. C. Grazac. — 48 C. Gielin Avinzela. — 49. C. Aicardus. — 50. C. Maurengas. — 51. C. Belaguarda. — 52. C. Aldebaldi. — 53. C. Gevarzac. — 54. C. alodium. — 55. C. etiam. — 56. C. Witbertus. — 57. C. Willelmo. — 58. C. Elie. — 59. C. sicut. — 60. C. Witbertus. — 61. C Hæc itaque. — 62. C. dona. — 63. C. astrictus. — 64. C. accipiat. — 65. C. potientibus. — 66. C. sentiat. — 67. C. stipula.

CCLXXXII

Vers 1097 (1083-1107). — Don de l'église de l'Orivaux, près du château de Talmont, avec toutes ses dépendances, à l'abbaye de Charroux, par Bernard de Partellan, pour le repos des âmes d'Elie et de Ramnulfe frères (de Talmont) tués, par sa faute, de concert avec Guitbert, frères desdits morts, et prince de Talmont; don confirmé par Arnulfe, aussi appelé Ramnulfe, évêque de Saintes, en présence de divers. — *Cart. orig., fol. 89 verso ou 90 recto. — C. t. LXIII, fol. 379.*

Carta eclesiæ Auræ Vallis.

Constat multos mortalium sub gravi fasce desudare criminum maxime qui negotiis sæcularibus sint adstricti [1], quæ ita sibi inhærentes commaculant, et a Deo separant, ut, nisi respectu [2] divinitatis aliquem ex hac innumerabili perditorum multitudine per immutationem suæ clementiæ et super positione melioris vitæ ad pænutidem reflexerit verum sit reliquos perditione [3] esse obnoxios. De quorum numero, ego, Bernardus de Partella, sciens me graviter Deum offendisse, sed de ejus misericordia non diffidens, pro peccatis meis et pro animabus Heliæ [4] absque Ramnulfi, mea culpa occisorum, trado

Deo ejusque altari sancto quod est Carros[5] senioribusque inibi Deo servientibus eclesiam Aureæ Vallis, quæ est sita prope castrum Talamum[6], in pago Sanctonico, atque omnia quæ ad ipsam ecclesiam pertinent, concordante, in hoc, Guitberto fratre ipsorum, qui est princeps ipsius castri, ut ipse locus, divino vocabulo insignitus, sine ullius calumnia firmissime perpetim hoc possideat; damnatis eis qui contrarii fuerint, æterna[7] anathemate atque secundum morem legalum formaturam[8] subter adnexis legitimis testibus. Quod authoritate domni Arnulphi[9], Santonensis episcopi corroboratum est. S. Vuitberti[10], filii Achardi. S. Witberti, vicarii fratris Bernardi. S. Willelmi Bernardi. S. Vuillelmi[11], monachi.

1. C. sunt astricti. — 2. C. respectus. — 3. C. perditioni. — 4. C. Elie. — 5. C. Karrof. — 6 C. Talamunt. — 7. C. æterno. — 8. C. formaturum. — 9. C. Arnulfi. — 10. C. Witberti. — 11. C. Willelmi.

CCLXXXIII

Vers 1070 (1060-1091). — Guillaume, Bernard, Raimond et Ostende *Aleardus*, frères, et Foucher, fils de Guillaume, font et confirment à l'abbé Eudes la donation de l'église de l'Orivaux. Ceci fut ratifié par Guillaume, vicomte d'Aunay, et Kadelon, son fils, seigneurs de ladite basilique. — *Cart. orig., fol. 90 verso.* — *C. t. LXII, p. 617.*

Carta sanctæ Mariæ Auri Vallis.

Hi[1] fratres Willelmus[2], Alexander et Bernardus Aleardus et Raimundus Aleardus et Ostendus Aleardus necnon Fulcherius, filius[3] Aleardi, dederunt et annuerunt sancto Joanni atque ejus monachis Angeriacensis cœnobii, pro animabus suis, ecclesiam santæ Mariæ, cognominatione de Aureis Vallibus. Annuit hoc donum Vuillelmus[4], vicecomes de Auniaco[5] et Kalo, filius ejus, quorum erat dominatio ejus[6] basilicæ, nam, ab eis procedebat illis quos prænominavimus. Hujus rei testes existunt Goderannus, episcopus, Gaufredus[7] de Mauritania, Vuitbertus[8] de Talamone, Josserannus et

multi alii. Omnia hæc preædiximus[9], gesta sunt temporis Philippi, regis Franciæ, Vuidonis[10], ducis Aquitaniæ, domni Gosselini[11], Burdegalensium archiepiscopi, et domni Oddonis[12], abbatis sancti Joannis, necnon domni Goderanni, episcopi Santonencis sedis qui hoc annuit.

1. C. Hii. — 2. C. *Aleardus* au lieu de *Alexander*. — 3. C. Willelmi. — 4. C. Willelmus. — 5. C. Oniaco. — 6. C. ipsius. — 7. C. Goffredus.— 8. C. Witbertus. — 9. C. prediximus. — 10. C. Widonis. — 11. C. Goscelini. — 12. C. Odonis.

CCLXXXIV

Vers 1094 (1083-1107). — Don de la chapelle de Sainte-Radégonde, près du château de Talmont, par Guillaume, archiprêtre, sur le conseil de Ramnulfe, évêque de Saintes, et autres, et du consentement de Ramnulfe, seigneur de Talmont, qui y ajoute quelques terres pour y construire un bourg. — *Cart. orig., fol. 91 recto.* — *A. mss. 128, fol. 34.* — *C. t. LXIII, p. 311.*

Carta de eclesia Sanctæ Radegundis.

Authoritatibus divinarum paginarum plenissime informamur quatenus[1] mundi gloriam labilem et caducam per pietatem[2] debeamus calcare et mentis aciem ad celeste desiderium, per exercitationem bonorum operum, erigere. Idcirco ego Vuillelmus[3] Laierii archipresbiter, capellam Sanctæ Radegundis, quæ est in castro Talemonio, do et concedo Deo et beato Baptistæ Joanni Angeriacensis[4], per manum et consilium Ramnulfi, Santonarum episcopi, Petri quoque archidiaconi et cæterorum fidelium, faventibus mihi et devote annuentibus, Benedicto atque Josselino[5], ejusdem capellæ cappellanis. Hoc donum annuit et corroboravit Ramnulfus, præfati castri dominus, insuper et, de alaudio[6] suo tantum contulit sancto Joanni, juxta ipsum castrum, ad burgum monachis ædificandum, quantum bonnis sera[7] termini ibidem mensuratum est ; quem burgum ita immune[8] et liberum, ab omni servitio stabilivit ut juri sancti Joannis

remota penitus omni inquietudine perpetuo subjaceat [9], excepto furto et rapto et incendio, in quibus tribus dominus castri justiciam suam exhibebit. Hujus rei testes sunt hi quorum nomina subscripta sunt. S. Ramnulfi, episcopi, Amalvini archidiaconi. Signum Vuillelmi [10], archipresbiteri.

1. C. quatinus. — 2. C. proprietatem. — 3. A. C. Willelmus Leierii. — 4. C. Angeriacensi. — 5. A. C. Joscelino. — 6. A. C. allodio. — 7. A. C. *certi* au lieu de *sera*. — 8. A. C. immunem. — 9. A. C. subjiciatur. — 10. A. Willelmi.

CCLXXXV

Vers 1098 (*1083-1107*). — Traité entre l'abbé et les chanoines de Saint-Etienne, au sujet de la chapelle de la Sainte-Vierge, sise sous les murs de Mortagne, et de la petite église de Saint-Romain, ainsi que de la terre d'Ulric *Arnucho*, que l'abbé échangea avec les chanoines pour l'église de Barzan. Cet échange eut lieu dans le chapitre de Saintes, du consentement de Ramnulfe, évêque de Saintes, de Pierre, archidiacre, et de Josseran de Mortagne. — *Cart. orig., fol. 91 recto.* — *C. t. LXIII, p. 407.*

Carta de eclesia de Barzen.

Ut posterorum utilitati contuleremus convenientiam, inter abbatem sancti Joannis et canonicos sancti Stephani factam, de capella sanctæ Mariæ quæ est infra muros Mauritaniæ, litteris subnotavimus. Placuit enim præfato abbati ut illud juris quod in supradicta capella habebat et eclesiolam sancti Romani, cum terra Ulrici Arnuchonis, pro eclesia de Barzen canonicus [1] relinqueret. Hoc autem commutatio in capitulo Santonenci [2] facta est, præsentibus et benigne famulantibus [3] Ramnulfo, Santonarum episcopo, Petro quoque archidiacono, et Vuillélmo [4], archipresbitero, cum aliis multis. S. Josseranni [5] de Mauritania.

1. C. canonicis. — 2. C. Santonensi. — 3. C. faventibus. — 4. C. Willelmo. — 5 C. Josceramni.

CCLXXXVI

Vers 1099 (1083-1107). — **Don de l'église de Notre-Dame de Corme-Ecluse par Ramnulfe, évêque de Saintes, avec souscription de Pierre, archidiacre, Geoffroi, chapelain de l'évêque, et Jean, prieur de Mortagne.** — *Cart. orig., fol. 91 verso. — C. t. LXIII, p. 453.*

Carta de eclesia de Corma.

Dum invigilare debet cura pontificalis eclesiis disponendis, ut in talium personarum providentia mittantur, per quarum sollicitudinem, in divinis officiis, gubernentur, in edificiis construantur, in ornamentis honnorentur, ego, Ramnulfus, Sanctonicæ sedis episcopus, do et concedo eclesiam sanctæ Mariæ de Corma monasterio santi Joannis, ut eam semper habeat et in æternum possideat, ad laudem et honnorem Dei et beatæ Mariæ semper virginis. Hujus donationis cartam signo crucis confirmo. † Signum Petri, archidiaconi. S. Gaufredi, capellani episcopi. S. Joannis, prioris de Mauritania.

CCLXXXVII

Vers 1077. — **Don du lieu appelé Ouches, par Alboin de Tonnay et Emme, sa femme, sous la réserve de l'usufruit pendant la vie de celle-ci.** — *Cart. orig., fol. 91 verso. — A. mss. 128, fol. 35. — C. t. LXII, p. 653.*

Carta Emmæ de Talniaco.

Dum per præsentis iter vitæ curritur, summopere studere debet quisque, ne perpetuas incurrat pœnas gehennæ. Quapropter Alboinus de Talniaco[1] et uxor ejus Emma, nomine, pro suis et parentum suorum animabus, pro æterna felicitate acquirenda, Deo ac præcursori suo santo Joanni, simul donaverunt de alaudio[2] suo villam nominatam Oches ; tali tamen pacto ut, dum Emma dixerit[3] cui in sponsalio ipsa villa donata est a parentibus suis fructuarium usum recolligat, per singulos annos, reddendo quoque quinque solidos de

censu servientibus præcursori Domini. Post obitem[4] vero Emmæ, ex qua procedit, sicut prædictum est, in dominio sancti Joannis remaneat Factum est autem istud donum, per hanc corrigiam, quam Ricardus[5], monachus de Cosnaco, cognatus jam sæpe nominatæ Emmæ, jubentis atque deprecantis, super altare posuit. Testibus his, Petro, monacho, Arberto laico, Vuillelmo[6].

1. A. C. Thalniaco. — 2. A. C. alodo. — 3. C. vixerit. — 4. A C. obitum. — 5. C. Richardus. — 6. A. C. Willelmo.

CCLXXXVIII

1074. — **Restitution par Witbert de Talmont de la moitié d'une terre qu'il avait usurpée dans la villa dite l'Orivaux et qui avait été donnée à cette abbaye par Guillaume, vicomte d'Aunay.** — *Cart. orig., fol. 91 recto*[1]. — *C. t. XXVII bis, p. 297.*

Carta Witberti de Talamone[2].

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris sanctæ ecclesiæ fidelibus, quia terra quam Willelmus, vicecomes Auniacensis[3], pro animæ suæ remedio, dedit monasterio sancti Johannis Baptistæ Angeriacensis[4], medietatem illius Witbertus de Talemone[5] castello, per multum tempus, contradixit. Que videlicet terra est in villa que dicitur Aureavallis. Sed tantum resipiscens, in capitulum fratrum, coram domno abbate Oddone[6] venit, ipsamque donationem Ramnulfo et Helia, filiis suis, consencientibus, dimisit. Sed et omnes consuetudines quas, sive juste sive injuste, in ipsa villa idem Witbertus accipiebat, pro timore Dei sanctique Johannis, reliquit, annuentibus prefatis filiis suis. Terram vero aliam que pro emendatione mortis fratrum suorum in eadem villa data fuerat, quam similiter diu contradixerat, pari condicione dereliquit, et ne ulterius, a se vel heredibus suis, ibi quicquam reclamaretur, assensit. In eodem autem capitulo, presente predicto abbate, coram omnibus fratribus, deffinitum fuit ut, si in eadem villa sancti Johannis, aliqui

homines voluerint habitare, qui ipsi Witberto consuetudinem debeant de terra vel vinea sua, debitum suum persolventes ei, ab ejus potestate ibidem erunt liberi. Si autem contradixerint ipsam consuetudinem, idem Witbertus vel filii ejus, ad monachum qui hanc obedientiam tenebit, de eis facient reclamationem. Quod si per monachum non potuerint habere justiciam, intra terram tamen sancti Johannis nullam presument eisdem consuetudinariis inferre violentiam; extra villam autem ubi eos invenerint, exigent rectitudinem suam quomodocumque voluerint. Quod si ipsas terras aut vineas dimiserint, ab illorum violentia et potestate deinceps erunt liberi. Monachi vero potestas erit, ne de eisdem consuetudinariis ullam amplius paciatur molestiam, extra ipsam villam eos expellere cum voluerit. Actum est hoc anno incarnati Verbi millesimo septuagesimo quarto, indictione duodecima, regnante Philippo rege Francorum, Willelmo autem ducatum tenente Aquitanorum, sub testimonio Senioreti Sanctonensis, Gireberti[7] Caronelli, et Geraldi, fratris ejus. Huic dimissioni terre hujus, sive reddicioni pro LX solidis redempte; si quislibet calumniam imponere præsumpserit, non in curia de Thalamonis[8] judicetur, sed apud Santonas. Crux Ramnulfi filii. Crux Vuitberti[9] patris. Crux Helie filii.

1. On avait mis à la marge : Orlac. La mention de dom Fonteneau, 91 verso, doit être erronée ; il faut lire 92 verso. — 2. C. Talmonte. — 3. C. Oniacensis. — 4. C. Ingeriacensis. — 5. C. Thalamone. — 6. C. Odone. — 7. C. Girberti. — 8. C. Talamonis. — 9. C. Witberti.

CCLXXXIX

Vers 1081. — Don de la terre de Pierrefolle (a) et de la moitié du Moulin-Rambaud par Pierre Richard et *Theophania*, sa femme, en présence de divers. — *Cart. orig., fol. 92 recto. — C. t. LXIII, p. 63.*

Carta Petri Richardi.

(a) Peut-être La Grosse-Pierre, commune d'Arces.



Præceptum Domini est ut bonis que homines acciperunt, benefaciant suis famulis; quia[1] benefacientes remunerabit Dominus æternis præmiis. Propter ea Petrus Richardus et uxor ejus, Theophania, dederunt sanctæ Dei genetrici Mariæ ac beato Joanni Baptistæ totam terram, ex integro, que appellatur Petra Follus et medietatem illius molendini qui vocetur Rimbaldis[2]. Testes autem istius donationis sunt Helias Nores[3], Gumbaudus[4] Mainardus, Joannes, presbiter, Bernardus Melessius[5].

1. C quod. — 2. C. Raimbaldus. — 3. C. Florers. — 4. C. Gombaudus. — 5. C. Meletius.

CCXC

Vers 1099. — Vente par Guibert, viguier, et son frère Guillaume, aux moines de l'Orivaux, d'un demi-journal de pré situé à Thomeille (a), pour le prix de 18 sous. — *Cart. orig., fol. 92 verso.* — *C. t. LXIII, p. 455.*

Carta Vuitberti[1] et Vuillelmi.

Guitbertus, vicarius, et frater ejus Vuillelmus[2] vendiderunt atque abrenunciaverunt, jure perpetuo, monachis sanctæ Mariæ Auri Vallis, dimidium junctum[3] prati, qui situs dignoscitur ad Tumelia, novem decim solidos. Adstantibus Vuardrado[4], monacho, (qui) hanc comparationem fecit. S. Guasselini[5] Aumar. S. Constantini Airem. S. Rainaldi, præpositi ipsius loci.

1. C. Witberti et Willelmi. — 2. C. Willelmus. — 3. C. vinctum. — 4. C. Wardrado. — 5. C. Guascelini.

(a) Hameau de la commune d'Arces.

CCXCI

Vers 1087. — Don par Ramnulfe, seigneur de Talmont, de deux petits morceaux de terre, à Hervé, moine, doyen de l'Orivaux, pour l'abbaye, et à Notre-Dame de l'Orivaux, moyennant le don d'un cheval ; le tout du consentement d'Adélaïde, sa femme. — *Cart. orig., fol. 92 verso.* — *C. t. LXIII, p. 199.*

Carta Ramnulfi de Talamone [1].

Notum debet esse omni tempore nec ulla deleri oblivione, quod dominus[2] Herveus, sancti Joannis monachus, Aureæ Vallis decanus, donavit Ramnulfo, Talemonensi domno, unum equm [3] propter duas partiunculas [4] terræ, altera quorum [5] est juxta vineam Ainardi, altera Imgumba [6], juxta prata. Ramnulfus igitur de Talemone dedit, et jure perpetuo concessit possidendas, prædictas portiunculas [4] terræ, sanctæ Mariæ Aureæ Vallis sanctoque Joanni ac suis monachis, propter equm [3] de quo jam locuti sumus, et propter animas parentum suorum, maxime autem propter animam fratris sui Heliæ, qui eis [7], de suo proprio, emerat, et moriens sibi dimiserat. Hoc autem donum fecit isdem Ramnulfus, in domo Vuillelmi [8] Martini, per hanc cartam supra textum sanctæ Radegundis, annuente ac pariter donante [9], uxore sua Adalaide, quorum signa infrascripta sunt, adstantibus coram multis testibus quorum nomina hec sunt........ [10] monachus, Constantinus, monachus, Vuillelmus[11] Legerius, archipresbiter, Benedictus, presbiter, Vuillelmus[12] Vivianus, Ramnulfus Bordet, Fucardus[13], Gumbaldus Ficcosus, Mainardi et alii plures.

1. C. Tallamone. — 2. C. domnus. — 3. C. equum. — 4. C. porciunculas. — 5. C. quarum. — 6. in Cumba. — 7. C. eas. — 8. C. Willelmi. — 9. C. donanante. — 10. C. Herveus. — 11. C. Willelmus. — 12. C. Willelmus Wivianus. — 13. C. Frichardus Gunbaldus, Ficosus, Willelmus.

CCXCII

Vers 1097. — Don par Bernard de Pardellan de terres, prés et vignes qui s'étendent du Gat (a) jusqu'à Talmont. Le moine Guillaume lui donne pour cela un cheval évalué 200 sous. — *Cart. orig., fol. 92 verso.* — *C. t. LXIII, p. 377.*

Carta Bernardi de Pardiliano.

In nomine Domini, incipit quomodo Bernardus de Partiliano [1] dedit, excepto centum solidatas, totam terram, pratos et ac vineas quæ sunt de Gugdile [2] usque ad Talamonem [3], Deo et sanctæ Mariæ et Vuillelmo [4], monacho. Et ipse Vuillelmus [5] dedit ei, in pretium, unum caballum de ducentis solidis. Videntibus istis hominibus, fuit hoc factum, quorum nomina sunt hic subscripta. S. Ainardi. S. Gemi. S. Rainaldi.

1. C. Pardiliano. — 2. C. Guadile. — 3. C. Thalamonem. — 4. C. Willelmo. — 5. C. Willelmus.

CCXCIII

Vers 1094 (1083-1107). — Lettre de Ermengaud, abbé de Saint-Michel de La Cluse, en Piémont, à l'évêque de Saintes, pour le prier de prononcer son jugement sur les plaintes réitérées que son prédécesseur Benoît, abbé de l'église de l'Orivaux, et les religieux lui avaient portées contre l'abbé de Saint-Jean d'Angély. — *Cart. orig., fol. 92 verso.* — *C. t. LXIII, p. 313.*

Venerabili patri R. Santonensi episcopo, frater Ermengaudus [1], sancti Michaelis Clusensis abbas, cunctaque congregatio sibi commissa, salutem. Meminit santitas vestra quotiens beatæ memoriæ antecessor noster Benedictus, abbas, de

(a) Le Gat, lieu-dit de la commune d'Arces, à toucher l'Orivaux. En dehors de la terre de Talmont-sur-Gironde qui s'étendait incontestablement du côté de l'Orivaux, à travers la paroisse de Barzan, il y a dans la commune d'Arces des lieux-dits : Les Talmons et les fiefs de Talmont.

ecclesia Aureæ Vallis apud pietatem vestram, querimoniam habuit. Quam frequenter quoque multi fratrum nostrorum tam in conciliis quam in synodis super hac re clamaberunt [2]. Nos quoque quoniam Angeriacensis abbas adhuc in injuriis perseverat et placitum a vobis indictum [3] audivimus, vestræ pietatis januam pulsamus et hujus eclesiæ causam sicut olim nobis in Claramontensi concilio promisistis, diligenter ex [4] canonice examinetis et justo et in retractabili judicio definiatis [5]. Quidquid enim paternitas vestra et synodi majestas secundum jura canonum in hoc placito decreverit, nos quoque fratresque nostri diffiniendum judicamus et harum litterarum authoritate comprobamus. Valete.

1. C. Er. — 2. C. clamaverunt. — 3. C. inde datum. — 4. C. et. — 5. C. diffiniatis.

CCXCIV

Vers 1088. — Ramnulfe, seigneur de Talmont, et Aléaïde, sa femme, avaient donné à l'abbaye un alleu qu'ils avaient près du château, et vendu des terres à Thomeille et ailleurs pour y construire un bourg. — *Cart. orig., fol. 93 recto. — A. mss. 128, fol. 36. — C. t. LXIII, p. 211.*

Carta Ramnulfi de Talamone.

Notum sit omnibus quod Ramnulfus, dominus castri Talemoni [1], dederat quondam Deo et santo Joanni, per manum Guardradi, monachi, de alaudio [2] suo, juxta ipsum castrum, ad burgum monachis ædificandum, quantum bonnis certi termini ibidem mensuratum est. Deinde Herveus, monachus, emit ab illo et ab uxore sua Aleoda [3] nomine, totam ipsam terram, usque ad fossata veterarum vinearum, cum duobus quartem [4] prati, uno [5] sub Tumeilam, et altero ad Canellam [6] Fraisam. Est autem conveniens ut si monachi burgum voluerint ædificare, ipse Ramnultus vicariam adjuvet eiicere [7], pro posse. Accepit autem pro hoc, ab Herveo, monacho, ducentos solidos, et uxor sua quinquaginta. Hujus rei testes existunt Gumbaldus, archipresbiter, Josserannus [8]

de Mauritania, et Vuillelmus [9] Rigaldus, filius, et Vuillelmus Vivianus, et Ramnulfus de Vals, et multi alii. Annuit vero hoc in manu Hervei, monachi, pro quoddam pergamenum signatum cruce sua ct uxoris suæ. S. Ramnulfi. S. Aleidæ.

1. A. C. Talemonii. — 2. C. alodio. — 3. A. C. Aleida. — 4. C. quarteriis. — 5. C. uno subtu Meillam. — 6. A. C. Cunellam. Faut-il lire *Fronsam?* — 7. C. eicere. — 8. C. Joscerannus. — 9. C. Willelmus.

CCXCV

Vers 1187. — Don par Ainoth de Cren et Aimeri Garnier, son fils, de la terre de Montbernier. — *Cart. orig., fol. 93. — C. t. XIII, p. 247, t. XXVII bis, p. 375.*

Carta de Arsonio.

Quoniam habentibus [1] annis mutabili [2] cuncta subduntur, et, ab ipsis testibus, eradit oblivio quod viderunt, ad ultimum, etiam de medio sublati testes ipsi naturæ concedit [3], quod in nostris solemniter actum est, temporibus scripturæ testimonio roboramus. Notum sit ergo [4] tam præsentibus quam futuris, quod ego, Ainoth de Crencen [5] et Aimericus Garnerius, filius meus, scientes quia quæcunque seminaverit homo, et hæc et matet [6] pensantes etiam quod in præsenti loc. [7] est merendi, in futuro vero solummodo modo merita recipiens [8], Deo et beatæ Mariæ et sancto Joanni Baptistæ nostris de possessionibus aliqua dare decrevimus; terram itaque de Podio Berner quæ alaudium [9] nostrum erat, ob Dei reverentiam et genitricis ejus, obedientiæ de Arsone, quæ sancti Joannis est propria, in manu [10] camballencii et ejusdem loci prioris, liberam et immunem, nulla facta retentione, jure perpetuo possidendam, concessimus. Et ut perpetuæ stabilitatis fundamentum obtineat, donum hujus possessionis, super altare beatæ Mariæ posuimus, et signi nostri munitione signavimus. S. Ainoth [11]. S. Aimerici Garnerii, filii mei [12]. Hujus rei testes sunt: Josselinus, abbas Sancti Amantii [13], Gaut...us [14], item cambarleneus et prior de Arsone, Hugo,

canonicus de Cren, Andreas Alealmes de Cren[15], Ar. de Botevilla, Lambertus, monachus, Eblo de Lalenna[16], Vuillelmus Aisdol[17].

1. C. labentibus. — 2. C. mutabilitati. — 3. C. concedunt. — 4. C. *igitur* au lieu de *ergo*. — 5. C. *Cren* au lieu de *Crencen*. — 6. C. metet. — 7. C. locus. — 8. C. recipiendi. — 9. C. allodium. — 10. C. cambarlencii. — 11. C. Ainoth ✝. — 12. C. Ici ✝. — 13. C. Amancii. — 14. C. Gauterius, tunc camberlencus. — 15. C. Ce témoin est mis à la fin par dom Fonteneau. — 16. C. La Lenna. — 17. C. Esdol.

CCXCVI

Vers 1092 — Don de la terre de Brunessart, près de Montbernier, à l'église de Notre-Dame de Courçon (a) (*Arsonio*), par Guillaume et Thibaut Morant, en la présence et du consentement de divers. — *Cart. orig., fol. 93 recto.* — *C. t. LXIII, p. 277.*

Carta de Arsonio.

Cum quisque, in hoc fragilitatis corpore constitutus, seipsum vitiis et concupiscentiis hujus sæculi subditum exhibet, necessarium est sibi ut antequam carnem humanam exuat, se Deo et sanctis ejus a noxis suis innoxium reddat, et ita, per reconciliationem Dei, vitam æternam consequi valeat. Clarescat ergo præsentibus et futuris quod Vuillelmus[1] Morant et Tetbaudus Moran[2], fratres, pro remedio animæ suæ, Deo et eclesiæ sanctæ Mariæ de Arsonio, terram de Brun Essart, quæ juxta Montem Berner posita est, in eleemosinam[3] dederint. Et hæc signa superposita[4] propriis manibus scripserunt[5]. Cujus rei testes sunt Aimericus Raimundi, monachus, Gaufridus, monachus, Arnardus Bochat[6], monachus, Petrus Minardi[7], monachus, Petrus, monachus, Stephanus Gandous[8], laicus, Fulcherius[9] Sutor, Ulereus[10] et multi alii. Hoc autem donum, tempore Gulterii, cambarlenci[11], et etiam prioris de Arsonio, factum est et concessum. Et illud concesserunt

(a) Vraisemblablement Courçon d'Aunis, arrondissement de La Rochelle.

filii prædictorum fratrum, Joannes videlicet[12] et Osanna, filii Wuillelmi[13] Morant, Rainaldus et Vuillelmus[14] Morant, Humberga et Maria, filiæ Tetbaldi Morant. S[15] Vuillelmi[13] Morant ✠. De terra de Brun Essar[16]. S. Tetbaudi Morant[17].

1. C. Willelmus — 2. A. C. Morant. — 3. C. elemosina dederunt. — 4. A. C. supposita. — 5. C. subscripserunt. — 6. A. C. Arnaudus Bochart. — 7. A. Mimaudi. — 8. C. Gardons. — 9. C. Folcherius. — 10. A. Utricus. C. Ulricus. — 11. A. cambarlencii. C. Galberii cambarlencii. — 12. A. videlisset. — 13. A. C. Willelmi. — 14. A. C. Willelmus. — 15. A. C. Signum. — 16. A. C. Essart. — 17. C. Titbaudi Morant ✠.

CCXCVII

Vers 1078 ou 1095 (*1059-1098*). — Don des églises de Notre-Dame de Vayres, de Saint-Jean de Vayres (*a*), de Saint-Pierre de Vaux (*de Vallibus*) (*b*), de Saint-Martin et de leurs dépendances et autres biens, par Raimond Gombaud et autres, avec ratification de Sénégonde, mère de Wardrad, seigneur du fief. — *Cart. orig., fol. 94 recto.* — *C. t. LXIII, p. 163.*

Carta Raimundi Gumbaldi[1] et uxoris ejus et filiorum ejus.

Ego, Raimundus Gumbaldus, et uxor mea, Odenodis[2], et filii mei, Clarius, Vigorosus et Geraldus, donamus sancto Joanni et monachis ejus Angeriacensis[3] cænobii, eclesiam sanctæ Mariæ de Variis, ex integro in dominicatu, excepta decima ipsius[4] ecclesiæ quæ extra villam est. Decimam autem villæ totam annuimus, et terram altaris, omnemque burgum, ac medietatem de closo[5] vinearum, juxta eclesiam sancti Joannis, duas etiam portiones terræ, ex utraque parte villæ, ecclesiam quoque sancti Joannis, simul cum terra altaris, necnon eclesiam sancti Petri de Vallibus, concessa pariter terra altaris. Damus præterea præfatis famulis Christi unum quarterium[6] vineæ in jamdicta[7], atque sylvam, vocabulo Bussiac[8], annuente Senegonde, matre domini War-

(*a*) Arrondissement de Libourne (Gironde).

(*b*) Saint-Pierre de Vaux, annexe d'Arveyres, près de Libourne.

dradi, cujus alaudium [9] est. Ad ultimum concedimus sancto Joanni sibique servientibus monachis, quidquid eis donabitur, in nostra terra, et quidquid ipsi ement. Arnaldus, autem Rodbertus[10], et filius ejus Rodbertus[10] Arnaldus dederunt sæpe indicatis supra fidelibus Dei, unum frustrum[11] terræ ad Gajum[12]. Vero[13] supradictus Clarus atque frater ejus, Gumbaldus, cognomine Vigorosus, dederunt Deo sanctoque Joanni suam partem eclesiæ sancti Martini, cum parte propria decimæ, eidem eclesiæ pertinentis, atque piscatoriam cum molendinario. Deinde Arnaldus Vuillelmus[14] donavit jamdicto Christo præcursori foedium, cum alaudio[15] suo, concedentibus Clario videlicet atque Gunebaldo[16], fratribus, unde procedebat. Testibus Rostagno et Vuardrado[17], monachis, Rodbertus autem Arnaldus vendidit Vuardrado[17], monacho, terram quam ad Varias possidebat, cum alia quæ Artigia Salmeria[18], vocatur ; triginta solidos accipiens, concessu Clarii atque Gunebaldi[19], fratrum, ad quos pertinebat. Clarius autem, postquam suus frater Gunebaldus[20] factus est monachus, retinuit sibi totam illam medietatem sancti Martini, quam simul dederant sancto Joanni. Et tamdiu fecit hanc injuriam donec, post aliquos[21] annos, venit in capitulum sancti Joannis, comitatus Arnaldo Fadico et Helia[22] Villico, ibique præsente conventu, gadgiavit[23], per hanc cartam, in manu Ansculpho[24], prioris, id quod male egerat, ad de imparavit eclesiam, rursus annuens quidquid pater suus et ipse atque frater donaverant et annuerant sancto Joanni. Tunc prior, cum aliis fratribus, sufferendus[25] permisit ei habere ejusdem medietatis eclesiæ medietatum, in vita sua ; tali tenore ut, nec ingadgiare[26] iterum, nec vendere possit, nisi sancto Joanni; ejusque post obitum, redeat indominicatum sancti Joannis. Idem deinde Clarius posuit hanc cartam super altare sancti Joannis, facto, de more suo, signo, præsente Andrea, monacho, Bernardo, monacho; ac de laicis, testibus prænominatis, comitibus suis, necnon Vitale de Solario et Joanne Gaufredo[27]. S. Clarii. S. Gunbaldi. S. Raimundi. S. Clari.

Gesta sunt ista quæ diximus, temporibus regis Franciæ, Philippi, Vuidonis[28], ducis Aquitaniæ, et domni Josselini[29], archiepiscopi Burdegalensis patriæ.

1. C. Gunbaldi. -- 2. C. Audenodis. — 3. C. Ingeriacensis. — 4. C. ejusdem. — 5. C. clauso. — 6. C. carterium. — 7. C. villa. — 8. C. Buciac et Batsilvam rursumque unum carterium vinee et Fontem restaut. — 9. C. alodium. — 10. C. Rotbertus. — 11. C. ou *partem*. — 12. C. Gaium. — 13. C. Postea vero. — 14. C. Willelmus. — 15. C. alodio. — 16. C. Gumbaldo. — 17. C. Wardrado. — 18. C. Sulmeria. — 19. C. Gunbaldi. — 20. C. Gunbaldus. — 21. C. aliquot. — 22. C. Elia. — 23. C. gatgiavit. — 24. C. Ansculfi. — 25. C. sufferendo. — 26. C. ingatgiare interim. — 27. C. Goffredo. — 28. C. Widonis. — 29. C. Goscelini.

CCXCVIII

1092. — Don par Aldenodis de son alleu, du consentement de ses enfants. — *Cart. orig., fol. 94 verso.* — *C. t. XXVII bis, p. 307.*

Carta Audenodis.

Aldenodis, diu multumque Gumbaudi Vigorosi, filii sui, admonitione ac precibus pulsata, tandem divina inspiratione dejucta [1] atque compuncta, pro cælestis regni desiderio, labentis sæculi honnorem fugitivum deserere cupiens, in Dei servitio, se, sub monachali habitu subdere festinando exoptat, quatenus ipsius anima divitiis nunquam finiendis perfrui valeat. Quapropter suum dat alaudium [2] et facit donum et cartam [3] Deo ejusque genetrici semper virgini Mariæ necnon et beato Joanni Baptistæ, cruci [4] exarata impressione, Clario, filio primogenito presente atque annuente, qui etiam signum proprium, post matrem fecit. Maximeque, pro eo quod mater dotem quam, in vita sua, possidere debebat, hujus doni concessione, illi dimittebat, tellurem scilicet Arveriacensem, optimam [5] satis atque valentem. Deinde vero ut hæc carta [6] filiorum suorum contradictionibus nullo modo deleri possit, ipso [7] quoque fratri juniori, Aimanerio [8] nomine, viginti quinque solidos tribuit, iisdemque [9] tertius,

post matrem ac fratrem, manu propria signum impressit. Sed his omnibus concessis atque, ut supra scribitur, ita confirmatis, hanc tantum conventionem domina, præsentibus natis, retinuit, quatenus, de cunctis navibus salem deferentibus, per Variacensum portum navigantibus, tres denarios et dimidium sextarii [10] salis habeat, ad augmentum indumenti corporei, quandiu vixerit ; unde sit tam legitimæ definitiorii [11], quælibet filiorum calumniam inferre tentaverit; Clarius, jam præfatus filius primogenitus, cum amore, ad deprecationem [12] hanc rationabiliter, nequando huic dono resistere præsumat, studiose admovere [13] procurabit. Quod si consilii sui industriam minime pervalere videbit, litesque inde consurgere penitus agnoverit, tunc [14] demum in curia sive recto judicio ritum Burdegalensem bene observantium, calumniatem reumcere [15], pro se suisque amicis, conetur ac silere, pariter per sæcula, presertim, cum unaquaque sororum, propriæ germanitatis portionem, causa maritali exiginte [16], acceperit, genitore adhuc superstite ac matre, eodemque Clario fratre, illam distribuentibus. Agnes etiam, primogenita filia, cum nato suo Heldrado, propter honnorem maternum, tota postposita controversia, peromnis [17], ut prædictum est, concedit perenniter [18] Deo et sancto Joanni, salvatione animæ suæ filiique parentumque suorum, quem [19] super hæc eadem confirmat ac vegetat. Testibus præsentibus Gumbaldo, monacho, videlicet fratre ipsius [20], Arnaldo quoque monacho, eademque matre. Similiter ergo et alia filia, Aleaidis nomine, hoc donum concessit, audientibus et videntibus, Vuillelmo [21] et Vitale Guasselino [22] atque Vuillelmo [23] Arnulpho. Factum est hoc anno ab incarnatione Domini millesimo nonagesimo secundo, Francorumque [24] regnum regente Philippo, Aquitanici [25] populi duce ac comite Vuillelmo [26], Burdegalensium pago archiepiscopo Amato. S. Grimoardi. S. Raimundi de Arsilas [27]. S. Bernardi Rostagni. S. Arnaldi Vuonis [28]. S. Arnaldelli. S. Vigorosi, monachi.

S. Raimnulfi [29], monachi. S. Aldenodis. S. Clarii [30]. S. Aimanerii.

1. C. devicta. — 2. C. alodium. — 3. C. chartam. — 4. C. crucis. — 5. C. obtimam. — 6. C. charta. — 7. C. ipsa. — 8. C. Hemanerio. — 9. C. isdem.— 10. C. sextarium.— 11. C. diffinitioni.— 12. C. deprecatione. — 13. C. admonere. — 14. C. tum. — 15. C. revincere. — 16. C. exigente. — 17. C. per omnia. — 18. C. perhenniter. — 19. C. suorum insuper hæc. — 20. C. et Arnaldo. — 21. C. Willelmo. — 22. C. Gascelino. — 23. C. Willelmo Arnulfo.— 24. C. Francorum regnum. — 25. C. Aquitanensi populo duce. — 26. C Willelmo. — 27. C. Arzilars. — 28. C. Hugonis. — 29. C. Ramnulfi. — 30. C. Clari. S. Hermanerii.

CCXCIX

Vers 1085 (*1083-1107*). — Don de l'alleu de Buzet (*a*), en Gasçogne, par Audenodis, femme de Raimond Gombaud, en présence de Cadelon, vicomte d'Aunay, et autres. — *Cart. orig., fol. 95 recto. — C t. LXIII, p. 165.*

Carta de alaudio[1] Busetti, quæ dedit Deo santoque Joanni, Audenodis, mater Gunbaldi[2], monachi, cognomento Vigorosi, in Vuasconia[3].

Ego, Audenodis, in Dei nomine, pro anima mea et pro animabus parentum meorum et filiorum dominorumque meorum, dedi Deo sanctoque Joanni, meum alaudium[4] de Busseto, quod fuit maritatio matris meæ et mea. Deinde fecit[5] meam crucem in hoc carta et posui super altare sancti Joannis. Testibus his Gumbaldo, monacho, filio meo, et Petro Rostagno, monacho, et, de laicis, vicecomite Kalone de Auniaco[6], Geraldo Plano, Rodberto[7] Garno; facta est hæc donatio, tempore Philippo[8], regis Franciæ, Vuidonis[9], ducis Aquitaniæ, Josselino[10], archiepiscopo Burdegalensis patriæ. Apud Santonas vero Ramnulfo, episcopo, præsidente.

1. C. alodio Busseti, quem. — 2. C. Gonbaldi. — 3. C. Wasconia. — 4. C. alodium. — 5. C. feci. — 6. C. Oniaco. — 7. C. Rotberto. — 8. C. Philippi. — 9. C. Widonis. — 10. C. Joscelino.

(*a*) Lot-et-Garonne, ou Boychet, près de l'abbaye de La Sauve-Majeure, arrondissement de Bordeaux (Gironde).

CCC

Vers 1088. — Aimon de *Curiis* et Vigoureux, son frère, donnent à l'abbaye toutes les terres qu'ils possèdent et un droit dans leurs vignes, sises autour de l'église de Saint-Jean de Vayres (a). — *Cart. orig., fol. 96 verso.* — *C. t. LXIII, p. 201.*

Carta Aimonis et Vigorosi de Variis.

Notum si omnibus tam præsentibus quam futuris, quod Aimo de Curiis et frater ejus Vigorosus dederunt Deo et sancto Joanni totam terram[1] quæ est circa eclesiam sancti Joannis ad Varias, exceptis duobus soliis quæ retinent sibi ad faciendas domos. Dederuntque in[2] suum de vineis quas emerat Vuardradus[3], monachus, centum solidos, excepto suo quarto. Posita hæc carta super altare santi Joannis, præsente priore Ansculpho, monacho, et Vuardrardo[4], monacho, vidente Clario, laico, et aliis multis. Aimonis. S. Bigorasi[5].

1. C. suam. — 2. C. *jus* au lieu de *in*. — 3. C. Wardradus. — 4. C. Wardrado. — 5. C. Bigorosi.

CCCI

1092. — Don par Arnaud Faidit de l'église de Saint-Georges de Cadillac (*b*), avec la justice et les dîmes, à la condition que deux religieux y feront leur résidence. — *Cart. orig., fol. 95 verso.* — *C. t. XIII, p. 201.*

Carta Arnaldi Faidit.

Arnaldus Faidit fecit donum et cartam[1] Deo et beato Joanni Baptistæ de eclesia sancti Georgii videlicet de Cadillac, pro remedio animæ suæ suorumque parentum, quatenus[2] duo monachi ibi jugiter die ac nocte, Domino deserviant; quibus tribuit et annuit hanc constitutionem habere perpetualiter, inprimis dominationem et justitiam de suis et

(a) Canton et arrondissement de Libourne (Gironde).
(*b*) Arrondissement de Bordeaux (Gironde).

cunctis hominibus in salvatione sancti habitantibus; ita ut si aliquando quispiam illic cohabitantium aliquid injuste fecerit, vel ipsi Arnaldo aut cuilibet mortalium, pro nemine enim per manum monachi justifficetur. Si vero superbiæ spiritu inflatus, permonachum, facere rectum noluerit, aut locum stationis penitus deserere voluerit, omnem substantiam ipsius monachus cupiat et habeat, dum[3] elatione postposita humiliter reus rectumque per eum faciat. Simili modo quicunque in tota deffensione sanctuarii ecclesiæ cellarium sive donum[4] habuerit, per monachum justifficetur. Quartum totius decimæ de parrochia tam in lana quam in lino, ac postremum, de omnibus unde exire licebit, concedit ecclesiam famulantibus, agnos et porculos vitulosque in capite. Additur quoque et decima ex cunctis possessionibus quæ, in cimiterio, homines præsentes futurique habebunt; in vineis et in terris aliis. De vinea, unum quarterium, dimidiumque de duobus molendinis, et de artigiis propriis decimam in dominio. Pascua[5] nequaquam fratres tribuant. Et ad opus domorum ædificandarum equus condonatur. Hoc donum libentissime auctorisavit Achelinus[6], Sanctonensis archidiaconus, apud castellum Frunciacum, postera die sancti Petri ad vincula, ipso tamen Arnaldo deprecante; testibus præsentibus Gumbaldo[7] Vigoroso, monacho, et Benedicto, monacho, qui hoc conscripsit, Fortone Rainaldo[8] atque Ramnulfo, monacho. Factum est hoc anno ab incarnatione Domini millesimo nonagesimo secundo, rege regnante Philippo, Aquitanorum duce Vuillelmo[9], Burdegalensium archiepiscopo Amato. S. Raimundi presbiteri. S. Fortis Achelmi. S. Vuardaldi[10] Ramnulfi. S. Vigorosi Juvenis. S. Fulcaldi[11], scolastici. Signum Gouasselini[12], scolastici, pueri. S. Arnaldi, scolastici. S. Arnaldi de Ponte.

1. C. chartam. — 2. C. quatinus. — 3. C. *donec* au lieu de *dum*. — 4. C. *domum* au lieu de *donum*. — 5. C. Paschua. — 6. C. Achelmus Sancius. — 7. C. Gombaldo. — 8. C. monacho. — 9. C. Willelmo. — 10. C. Arnaldi. — 11. C. Fulchaudi. — 12. C. Guascelmi.

CCCII

Vers 1096.— Don de l'église de Grézillac (a), avec ses appartenances, par Fort, prêtre, sur le conseil duquel Isembert avait confirmé ce don à l'abbaye ; avec ratification par Amat, archevêque de Bordeaux, et Pierre archidiacre. — *Cart. orig., fol. 96 recto.* — *C. t. LXIII, p. 343.*

Carta Fortis, presbiteri de Grisiliaco.

Fortis, presbiter, divina compunctus inspiratione, dedit Deo sanctoque Joanni, eclesiam de Grisiliaco. Cujus consilio atque admonitione, Ysambertus [1] fecit donum, cum signo isto, et cartam [2] super altare ejusdem eclesiæ, die Nativitatis [3] beatæ Mariæ, pro remedio animæ suæ et patris ac matris parentumque suorum. Et coram testibus, libenti animo, dereliquit eclesiæ servitoribus decimam scilicet de vineis quas plantavit Eschinatus [4], et illam vineam quam ipse Eschinatus donavit sancto Joanni, et aliam vineam quam ipse Ysembertus, fortitudine justitiæ [5], possidebat, quæ de altaris cantaria adesse solebat. Ad ultimum totam decimationem illam quam in tota [6] sanctuario habere videbatur, similiter concessit ; etiam [7] in quantum potuerit auxilium ac deffensionem præstare curabit. Hoc donum factum est inprimis volentibus et annuentibus, Burdegalensi archiepiscopo, Amato atque Petro, archidiachono ; audientibus et videntibus testibus istis quorum nomina hic describuntur. Fortis, presbiter jam supra nominatus, Seguinus, presbiter, Raimundus, Petrus, Gumbaldus [8], Rodbertus [9] de Vacariciis, Achelmus Letgerius, Vuillelmus [10] Boverius, Vuillelmus Arnulphus [11].

1. C. Isembertus. — 2. C. chartam. — 3. C. Nativitis. — 4. C. Eschivatus, donavit sancto Johanni et aliam vineam quam ipse Isembertus. — 5. C. injuste. — 6. C. toto. — 7. C. *et* au lieu de *etiam*. — 8. C. Petrus, Petrus Gumbaldus. — 9. C. Rotbertus de Vacaricis. — 10. C. Willelmus. — 11. C. Willelmus Arnulfus.

(a) Grézillac, canton de Branne, arrondissement de Libourne (Gironde).

CCCIII

Vers 1078 (1059-1086). — **Don fait par Arsende d'un alleu sis dans la paroisse de Saint-Pierre de Eyraus (a) à l'exception de quelques héritages sis à *Batpalmas* et d'un alleu sis entre les deux mers à *Castannos*, confirmé par divers, avec ratification par les mêmes quand Arsende se fit religieux et alla demeurer à Vayres (b) avec Gombaud, son fils, moine.** — *Cart. orig., fol. 96 recto,* — *A. mss. 128, fol. 38.* — *C. t. LXII, p. 655.*

Carta Arsendis.

Ego, Arsendis, in Dei nomine, pro anima mea et parentum meorum, dono sancto Joanni Baptistæ meum alaudium [1] quod est in parrochia sancti Petri de Airans, id est boscum, vineas ac arbergamenta [2], ex toto, excepto illo quod est ad Batpalmas [3], necnon illud [4] meum alaudium [5], quod est inter duo maria ad Castannos, ex toto; teste Vuillelmo [6] Ramnulfo. Et ideo fecit nodum meum in corrigia quæ est huic carta [7], adherens Vuillelmus [8] Ramnulfus. Fecit etiam alterum nodum in ipsa corrigia, annuens modum [9] præfatum. Deinde Gausselinus [10], filius meus, deprecatus a suo fratre domino [11] Gumbaldo [12], fecit tertium nodum ani mems [13], et ipse pariterque donans; teste Vuillelmo [14] Gumbaldo et Roberto [15] de Vallibus. Postea cum vellem fieri monacho [16] et manere apud Varias cum prædicto filio meo Gumbaldo, monacho, annuimus, iterum ego, et Gausselinus [10], filius meus, audientibus his, Vuillelmo [14] Ramnulfo, Rodberto [15] Achelmo et aliis multis. Gesta sunt ista temporis Vuidonis [17], ducis Aquitaniæ, et Gausselmi [18] archiepiscopi Burdegalensium.

1. A. C. alodum. — 2. C. albergamenta. — 3. A. Bat Palmas. — 4. C. et illud. — 5. A. C. alodum. — 6. A. C. Willelmo. — 7. A. C. carte. — 8. C. Willelmus. — 9. C. donum. — 10. A. C. Goscelmus. — 11. A. C. domno. — 12. A. C. monacho. — 13. A. aaimens, C. annuens.

(a) Archiprêtré de Blaye (Gironde).
(b) Canton et arrondissement de Libourne (Gironde).

14. A. C. Willelmo. — 15. A. C. Rotberto. — 16. C. monacha.— 17. A. Widonis. — 18. A. Goscelini.

CCCIV

Vers 1099 (1096-1102). **— Cession par Guillaume Elie et Dia, sa femme, à l'abbé Ansculfe, de tout le fief presbytéral de l'église de Saint-Laurent de Médoc (a), entre les mains d'Amat, archevêque de Bordeaux, légat du Saint-Siège.—** ***Cart. orig., fol. 96 verso.— C. t. LXIII, p. 457.***

Carta Vuillelmi [1] Heliæ de sancto Laurentio.

In nomine summæ et individuæ Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus sancti, ego, Willelmus Heliæ et Dia, uxor [2], per hanc cartam, omnibus fidelibus præsentibus et futuris notificare volumus, quod, pro redemptione animarum nostrarum, et salute prædecessorum seu successorum parentum nostrorum, reliquimus Deo omnipotenti et sancto Joanni Baptistæ, in manu domni Amati, Burdegalensis archiepiscopi, et sanctæ Romanæ eclesiæ legati, et venerendi patris Ansculphi [3], abbatis ipsius Angeriacensæ [4] congregationis beati Joannis, totum feudum presbiteralem altaris beati Laurentii de Medulco ; hunc quippe feudum, ab antiquis temporibus, contra statuta canonica presbiteri sancti Laurentii, per manum antecessorum nostrorum et nostram, habere solebant. Et inde multa nobis servitia impendebant. Recognoscentes igitur hoc grande esse peccatum, sicut supra diximus, in manu supra scriptorum patrum, ipsum totum feudum et servitium sancto Joanni de Angeriaco, jure perpetuo, concessimus. Si ergo aliqua persona, per succedentia tempora, contra hanc nostram concessionem, aliquam inquietationem facere tentaverit, inprimis iram Dei incurrat, et ab hereditate sanctorum alienus in perpetuum existat. Actum et concessum, anno millesimo nonagesimo nono, indictione septimo [5], concurrente V, epacta vigesima quinta, quinto [6] Idus Augusti, die tertia [7] fratres. Adsistentibus multis religiosis

---

(a) Près de Pauillac (Gironde).

personis et laicorum, Petro, videlicet, decano Burdegalo [8] et archidiacono, Eblone quoque archidiacono, Garmundoque et Androne et Achardo, milite, et multis aliis.

1. C. Willelmi. — 2. C. mea. — 3. C. Ansculfi. — 4. C. Angelice. — 5. C. septima. — 6. C. quinta. — 7. C. tertio februarii. Le mot *fratres* n'existe pas. — 8. C. Burdegale.

CCCV

1098, 11 mars. — Don de huit églises entre les deux mers, dans le Bordelais, par Amé, archevêque de Bordeaux et légat du Saint-Siège.— *Cart. orig., fol. (en blanc) — C. t. XXVII bis, p. 311.*

Præceptum domini Amati, archiepiscopi de eclesiis que sunt inter duo maria.

In nomine summæ et individuæ Trinititatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, unius et immensæ Divinitatis. Ego, Amatus, gratia Dei, Burdegalensium archiepiscopus et sanctæ Romanæ eclesiæ legatus, omnibus præsentibus fidelibus scilicet ac futuris, per hanc paginam nostræ authoritatis notum fieri volo quod vir venerandus Ansculphus [1], Angeriacæ imo Angeliacæ congregationis sancti Joannis Baptistæ abbas, ante nostram veniens præsentiam, humili cum petitione postulavit a nobis et [2] sibi et abbatiæ suæ faceremus privilegium concessionis nostræ, de quibusdam eclesiis quas antecessor ejus Odo, bonæ memoriæ abbas, et ipsa a Gausselino [3], prædecessore nostro, et a nobis in archipræsulato [4] Burdegalensi acquisiverant; cujus suplicii [5] postulationi, concilio filii nostri Petri, videlicet decani et archidiaconi et aliorum archidiaconorum, et canonicorum sancti Andreæ apostoli, assensum libenter præbuimus. Concessimus etenim præfato abbati et successoribus ejus, imo [6] et eclesiæ sancti Baptistæ Joannis eclesias subscriptas cum sanctuariis earum, tam acquisitis quam acquirendis, salva in omnibus justitia sanctæ matris eclesiæ Burdegalensis, cui, Deo annuente, presidemus.Quatenus ipsa supradicta Angeliaca [7] congregatio, simul

cum ipsis eclesiis[8], tam in augmento rerum temporalium, per tempore succedentia, crescat, quam in divino servitio in dies melius proficiat. Proinde constituimus ut, per singulos annos, in festivitate beati Andreæ, unaquæque subscripta ecclesia subscritum[9] et censum ad mensam canonicorum ipsius matricis eclesiæ sancto Andreæ persolvat; synodales autem redditiones et paratas justitias, ab antiquis temporibus constitutas, nobis et archidiaconis nostris et postfuturis magistris sæpe præmemoratæ eclesiæ Burdegalensis, sicut consuetudo est, reddat. Ut ergo[10] concessio nostra, percussibus[11] temporibus, inviolabilem robustioremque in omnibus obtineat firmitudinem, hoc privilegium nostræ authoritatis, sub testimonio subscriptorum virorum, scribi præcipimus, et sigilli nostri impressione signari jussimus. Eclesiæ vero istæ quæ censum reddere debent, secundum constitutionem nostram, sanctæ[12] Andreæ, ad mensam cannonicorum istæ sunt, et hic est census earum : sanctæ Mariæ[13] de Vairas, quatuor denarios, sanctus Petrus de Vallis[14], duos denarios, sanctus Sulpicius de Verniaco[15], sex denarios, sanctus Martinus de Ison, quatuor denarios, sanctus Martinus de Boesset[16], tres denarios, sancta Maria de Grisiliaco, sex denarios, sanctus Viventius[17] de Molon, sex denarios, sanctus Laurentius de Medulco, duodecim denarios. Ego, Petrus, decanus et archidiaconus, hoc confirmavi, et hoc signum feci manu mea. Ego, Eblo, archidiaconus, et Arnaldus Simonis, cantor, assensum præbuimus. Ego, Arnaldus Achelini[18] et Raymundus Maurini et Galmundus[19] et Andro et cæteri canonici, in capitulo sancti Andreæ, concessimus. Actum est et concessum Burdegalæ, anno millesimo nonagesimo octavo incarnatione[20] Domini, indictione sexta, concurrente quarta, epacta quindecima[21], domino Urbano secundo Romanæ sedi[22] præsidente. Data per manum Petri, decani, ipsi abbati[23], in capitulo sancti Andreæ, quintus idus Martii.

1. C. Asculfus, Angeriacense immo Angelice. — 2. C. *ut* au lieu de *et*. — 3. C. Goscilino. — 4. C. archipresulatu. — 5. C. suplici. — 6. C.

immo. — 7. C. Angelica. — 8. C. ecclesiolis. — 9. C. subscriptum censum. — 10. C. *igitur* au lieu de *ergo*. — 11. C. perennibus. — 12. C. sancto. — 13. C. sancta Maria. — 14. C. Vals. — 15. C. Averniaco. — 16. C. *Boiseth* ou *Boisesto*. — 17. C. Vincentius — 18. C. Achelmi et Raimundus. — 19. C. Garmundus. — 20. C incarnationis. — 21. C. decima quinta. — 22. C. papa residente. — 23. C. abbati A.

CCCVI

Vers 1075 (*1060-1091*). — Don de l'église de Saint-Pierre de Chavannes et de toutes ses dépendances à l'abbé Eudes, par Pierre de Griselle (Grisello) avec confirmation par ses comtes et seigneurs, Amanerius et Ramnulfe Raimond. — *Cart. orig.*, *fol. 97 verso*. — *C. t. LXII*, *p. 643*.

Carta Petri de Grisello.

In Dei nomine, Petrus de Grisello venit in capitulum sancti Joannis, cum Amanerio, domino suo, et cum Ramnulfo Raimundo. Ibique præsente domno Oddone[1], abbate, et fratrum conventu, dedit Deo sanctoque Joanni, per quoddam pargamenum, prose suisque parentibus, eclesiam sancti Petri de Chavannes[2], cum omnibus quæ ad eam pertinent, et unum massum terræ, nihil[3] in his retinens in[4] suam tutelam, quod dicitur capten, ita scilicet ut tueatur ac deffendat istud donum, ab omni qui voluerit in injuriam facere; teste præfato domino suo, qui et annuit, et socio eorum jamdicto. Deinde, facta sua cruce suorumque comitum, crucibus posuit pargamenum super altare sancti Joannis. Testibus his Jammone de Sancto Juliano et Bernutto[5] de Fontaneto et multis aliis. S. Petri de Grisello. S. Arnanerii[6]. S. Ramnulfi Raimundi.

1. C. Odone. — 2. C. Chavannis. — 3. C. nichil. — 4 C. nisi. — 5. C. Bernuto. — 6. C. Amanerii.

CCCVII

Vers 1112. — Don des terres de *Laurario*, Saint-Martin de Caissac (a) et Saint-Pierre des Cars (*b*), en Gascogne, par Jean Benoît, à la condition que son fils soit reçu moine dans la communauté. — *Cart. orig., fol. 97 verso.* — *C. t. LXIII, p. 531.*

Carta Joannis Benedicti.

Ante vultum districti judicii, tanto quisque securior apparebit quanto se hic[1] bonis operibus exercendo, dignum præparaverit, illa cœlesti voce qua dicetur : « Venite, benedicti patris mei, possidete præparatum vobis regnum. » Quapropter ego, Joannes Benedicti, moriens, dedi Deo et sancto Joanni Baptistæ, pro salute animæ meæ et patris mei, Benedicti, totum alaudium[2] meum de Laurario, et boscum de Longa aqua. Tali tenore ut, quamdiu uxor mea vixerit; medietatem habeat, et post ejus obitum, totum liberum et quietum possideant monachi sancti Joannis. Dimisi etiam quatuor quarteria vinearum quæ sunt super prædictum Laurarium, eodem modo; — et terram quæ est juxta vineas secus viam Blaviæ, et vineas et terram de domo in quæ[3] stabam, usque ad boscum de Longa aqua; et ipsum boscum, usque ad rivium[4] de Longa aqua, excepta domo in quo[5] stabam; et uno quarterio de bosco et altera[6] terræ quæ est ante, quæ pater meus dedit sancto Romano. Hortus[7] vero qui est juxta et cellarium et grangiam[8], sit sancti Joannis. Dimisi etiam unum quarterium terræ supra domum Gumbaldi Ramnulfi et medietatem alaudii[9] quod fuit matris meæ; et est in parrochia sancti Martini de Caissac; et clausum vinearum qui est juxta boscum de Scandillac, in parrochia sancti Petri de Quarz ; et totam terram quam comparaveram in eadem parrochia et medietatem domus Litgerii Airaldi,

---

(a) Aujourd'hui paroisse d'Anglade, canton de Saint-Ciers-La-Lande (Gironde).

(*b*) Près de Blaye (Gironde).

cum terra et bosco, quæ fuerunt patris mei. Est autem convenientia ut, pro his[10] omnibus, suscipiant filium meum ad monachatum[11]. Hujus donationis testes sunt Vuillelmus[12], frater meus, et Joannes, presbiter, et Rotbertus Vuillelmi[13], miles, et Adamarus[14] Vuillelmi[13], et Achelmus Geraldi[15], et Vitalis Tasca[16].

1. C. hic in. — 2. C. alodium. — 3. C. quam. — 4. C. rivum. — 5. C. qua. — 6. C. altero. — 7. C. ortus. — 8. C. grangia. — 9. C alodii. — 10. C. hiis. — 11. C. monachum. — 12. C. Willelmus. — 13. C. Guillelmi. — 14. C. Ademarus. — 15. C. Gairardi. — 16. C. Tascha.

CCCVIII

Vers 1098 (*1086-1104*). — Don de l'église de Belon (a), du bourg, du cimetière et de tout le fief presbytéral, par Itier Pierre, Adélaïde, sa femme, et leurs enfants, et d'autres biens par divers personnages. — *Cart. orig , fol. 28 recto.* — *C. t. LXIII, p. 409.*

Carta de eclesia de Belunto.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Petrus[1] et uxor sua, Alaidis, et filii eorum, Raimundus, Alduinus atque Petrus, animabus suis consulere volentes, dum viverent, donaverunt, per hanc corrigiam, Deo sanctoque Joanni, ecclesiam de Belunto, et quidquid eidem ecclesiæ, excepta decima, pertinet; ubicumque consistat, burgum scilicet, cimiterium et foedium[2] presbiterale. Hanc igitur donationem fecerunt memorati parentes et filii, consilio et assensu Raynaldi de Belunto. Unde testes existunt Raymundus Peregrinus, Josmarus Decimator, Bernardus de Cruce et multi alii. Quod etiam concessit, Raynaldus, Petragoricensis episcopus, atque Lambertus ejusdem archidiaconus, necnon et Petrus, vicecomes de Castellione, apud Castrum Chalesium, in manu Vuillelmi, monachi; audiente Petro. Iterius de Castanetto[3] dedit sancto Joanni unam partem de terra apud Boscena-

(a) Belon, hameau de l'archiprêtré de Pilliac, canton d'Aubeterre (Charente).

cum[4], et Petrus, filius ejus, aliam apud Roscenacum[5]. Sed et progenies Arnaldi Vuitberti[6] de Dallaniaco dedit aliam partem terræ, sancto Joanni, ad Lhermentum[7]. Ad Les Ufas, in capite Festalis, habet sanctus Joannes unam partem terræ quæ, unoquoque anno, reddit quatuor denarios. Ad buccale[8] de Salis, habet sanctus Joannes unum quarterium de terra quod reddit quatuor denarios. Terra autem[9] vocatur de Talonneriis[10]; est sancti Joannis. Juxta fontem[11] Borsiaci apud[12] sanctus Jeannes quarterium vineæ quod tenet Albaudus. In parrochia quoque de Campania habet sanctus Joannes unam borderiam in Podio quod est super eclesiam. In parrochia Sancti Medardi quæ sita est super ripam Eclesiæ[13] fluminis, possidet sanctus Joannes massum nominatum de Fracta Rota, et borderiam vocatam de Lairato, quæ simul dederunt ei Ebrardus Massiola[14] et Bernardis[15], uxor ejus, pro filio suo Ebrardo, quando factus est monachus; concessu aliorum filiorum suorum Petri, Amblardi, Drogonis atque Aimerici; de quibus, masso scilicet atque borderia, totum recipimus servitium, præter medietatem, quartique non est nostra. Hujus rei testes sunt Bernardus Iterius, Aimmenus de Brolio, Rainaldus Iterius et alii quamplures. Acius[16] et fratres sui donaverunt sancto Joanni decimam omnium molendinorum suorum, ubicunque fiebant, in terra eorum, aut facturi erant.

1. C. Iterius Petrus. — 2 C. fedium. — 3. C Castaneto. — 4. C. Bocenacum. — 5 C. Rocenacum. — 6. C. Witberti de Dalanisco. — 7. C. Chermentum. — 8. C. Bucale. — 9. C. quæ. — 10. C. Taloneriis — 11. C. Pontem Borciaci. — 12 C. *habet* et non *apud*. — 13. C. *Ele* au lieu de *Eclesiæ*. — 14. C. Maciola. — 15. C. Berneardis. — 16. C. Aicius.

CCCIX

Vers 1074. — Don de l'église de Sainte-Croix (a) avec ses dépendances et la moitié du bourg, par A. W., archidiacre d'Angoulême, et la congrégation de Saint-Sauveur. — *Cart. orig., fol. 98 recto. — C. t. LXII, p. 633.*

Carta de eclesia sanctæ Crucis.

Venerabili, Dei gratia, Angeriacensis abbati et priori, Ansculphi, a[1] Vuillelmus, Angolismensis archidiaconus, et omnis sancti Salvatoris congregatio, fide devotionis, obsequium sæpe admoniti a quodam conffessore[2] vestro Vuillelmo[3], de cujusdam condonatione eclesiæ vestræ. Ut credimus satis idoneæ utilitati, non solum vestri gratia sed fidelium fratrum, necessariis confisi rationibus[4] obsecrantis precibus facile adquievimus. Concedimus igitur vestre dilectioni et omni sancti Joannis congregationi quatenus[5] eclesiam sanctæ Crucis[6] cum rebus eclesiasticis et cum medietate burgi, sub nostri privilegio, fideliter habeatis. Valete.

1. C. A. W. Engolismensis. — 2. C. confratre. — 3. C. Willelmo. — 4. C. orationibus. — 5. C. quatinus. — 6. C. sanctæ †.

CCCX

Vers 1090 (1060-1091). — Don de l'église de Puy-Corbier (*b*) et de ses dépendances par *Hersendis,* Geoffroi Aimeri et Gerald, ses fils. — *Cart. orig., fol. 98 verso. — C. t. LXIII, p. 249.*

Carta de eclesia quæ est in Podio Corberio.

In Dei nomine, ego Hussendis[1], donavi Deo et sancto Joanni Baptistæ Ingeriacensis[2] cœnobii, pro me et parentibus meis, eclesiam de Podio Corberio, et fiscum presbiteralem, decimam, burgum præcaptionemque terræ, quam fecit

(*b*) Sainte-Croix d'Angoulême ou Sainte-Croix, commune de Juignac (Charente).

(a) Puy-Corbier, canton de Mussidan (Dordogne).

Vuillelmus Aizo, monachus, cum Geraldo Pasturulo et Geraldo Guitardo, presbitero de Podio Corberio, necnon de meo bosco qui, in parrochia est, quantum opus erit, ad proprios usus monachi qui ibidem habitabit. Annueruntque filii mei, qui, in præsentia erant, Gaufredus[3] et Aimericus, teste Iterio de Canteriaco[4] et Bertrando[5] de Loziaco. Geraldus vero, filius meus, ivit postea in capitulum sancti Joannis, fecitque hoc idem donum in manu domni Oddonis[6], abbatis, et concessit ut fierent, in aquis suis, duo molendini et stagnum, essentque in dominio sancti Joannis. Testibus his domno abbate Gaufredo de Bassiac[7], Andrea, monacho, Aldierio, monacho, Vuillelmo[8], monacho, et de laicis, Geraldo de Sancto Asterio, Aimerico Acuto, Geraldo de Branda et Bernardo Iterio, et aliis hisque adsistentibus. Posuit Geraldus hanc cartam super altare sancti Johannis.

1. C. Husendis. — 2. C. Ingeriacensis. — 3. C. Goffredus. — 4. C. Cantheriaco. — 5. C. Bertranno. — 6. C. Odonis. — 7. C. Baciac. — 8. C. Willelmo.

CCCXI

Vers 1100. — Don de plusieurs biens aux lieux-dits Lavalade (*a*), Puy-Albot (*b*), Loirat (*c*) et autres, par Arnaud de *Tuda* et Hélie, son frère. — *Cart. orig., fol. 98 verso.* — *C. t. LXIII, p. 489.*

Carta Arnaldi et Heliæ, fratris ejus, de Tuda.

Arnaldus de Tuda et Helia, frater suus donaverunt de alaudio[1] suo, sancto Joanni, in loco qui dicitur A Lavalada et in Podio Aibo[2], et in loco qui dicitur Loirac, et in Campania, in tribus locis, sextam partem; et, in loco qui dicitur Gresleira, decimam partem de masso; et unam petiam terræ ad Jarricos. De masso de Salas, donavit, Arnaldus de Tuda, quartam partem. De masso de Pilac, de tertia parte, sextum.

(*a*) Beaucoup de La Valade en Périgord.
(*b*) Puy-Albot, commune de Neuvic (Dordogne).
(*c*) Loirat, commune de Nontron (Dordogne).

De terra quæ est ad domum Bernardi.....[3], de quarta parte, sextum. De meo[4] quod Helias comparavit A Loirac, ex integro medietatem. Et Arnaldus, medietatem de borderia de Fonte, medietatem viridarii, medietatem quarterii vineæ de Aligerio. Helias, de vineis de Magnac, de tribus quarteriis et dimidio, medietatem. Testis est Alo Fresnols.

1. C. alodio. — 2. C. Acbo. — 3. C. Goloent. — 4. C. Detineo.

CCCXII

Vers 1098-1099. — Pierre Azit, frère de Guillaume, moine, vint à l'abbaye, accompagné de Pierre de *Tuda* et autres, pour voir son frère Guillaume, qui y était moine, et y fit don de tout ce qu'il possédait. — *Cart. orig., fol. 98 verso. — C. t. LXIII, p. 431.*

Carta Petri Aziti.

Petrus Azitus venit dudum ad sanctum Joannem, gratia vendendi et colloquendi[1] fratrem suum[2] Vuillelmum, monachum. Deinde ingressus est in[3] nostrum capitulum, adjunctis sibi duobus viris Petro de Tuda et Vuillelmo[4] Arnaldo. Cumque accepisset nostram societatem, donavit sancto Joanni tertiam partem totius alaudii[5] sui, quod habebat in dominio, scilicet ut haberemus eam, post mortem suam. Tunc etiam annuit ut quicunque teneret ab eo alaudium[6] in foedio, si vellet illud donare sancto Joanni, sic liceret donare quasi non foedium esset, sed proprie suum alodium. Testibus his quos prædiximus.

1. C. videndi et alloquendi. — 2. C. nomine Willelmum. — 3. C. *in* manque. — 4. C. Willelmo. — 5. C. alodii. — 6. C. alodium in fedio.

CCCXIII

Vers 1095. — **Don du cimetière de Saint-Cybard (a), de terres et autres biens, par Audouin Virga.** — *Cart. orig., fol. 99 recto.* — *C. t. LXIII, p. 327.*

Carta de Alduino Virga.

Sollicitus debet esse quisque[1], dum vivit, tale quidquid[2] pro se agere, et, in æternum, vivat cum Christo. Propter quod ego, Alduinus Virga guerpivi atque donavi sancto Joanni et monachis Angeliacensis[3] cœnobii, cimiterium sancti Eparchii[4], et terram altaris, ita tamen ut ego colam ipsam terram, sed quartum reddam et dœcimam prædictis monachis, et, de fructibus arborum quartum similiter. Sic et de filiis meis statutum est ut scilicet colant, post me, jamdictam et[5] terram, et debitum quod est dictum, persolvant. Si vero mortuus fuero sine herebibus, aut ipsi filii mei non habuerint heredes, veniet terra in dominicatum sancti Joannis. Concessi quoque censum totius burgi sancto Joanni, ut pote redditurus etiam de propriis domibus quatuor denarios, singulis annis. Hoc autem donum factum est per hoc pergamenum[6] in capitulo sancti Joannis, tali tenore ut faciant unum de filiis meis monachum abbasque procuret de vestibus. In eodem vero capitulo, data est mihi societas loci ac meæ uxoris et filiis meis. Quo facto, poni hanc cartam super altare sancti Joannis, videntibus his Vuillelmo[7], monacho, Rainardo, monacho, Ebrardo, monacho, et de laicis, Roberto[8] Garna et Vuillelmo[7] Catto. Hoc autem sciendum quod in ordine superius ponere deberemus. Scilicet consentiente uxore mea, et quia[9] filii hujus mulieris quam præsentaliter[10] modo habeo, tantum hoc hereditabunt[11]. Post hanc convenientiam, fecit dominus abbas coemptionem, cum Alduino Virga, de prato Pontis Carallis[12], et de decima vinea-

---

(a) Voir ci-dessous, page 389.

rum quæ sunt juxta burgum, et de decima dimidiæ bordiæ[13] quam Alduinus tenet de fejo[14] Fulconis de Alvinac. Quapropter dedi ei quindecim solidos. Postea Fulcaudus[15], monachus, veniens ad nos, quæsivit laudem uxoris suæ filiorumque, qua habita, dedit in testimonia uni filiarum ejus sex denarios. S. Alduini Virgæ.

1. C. quisquis. — 2. C. quid. — 3. C. Angeriacensis. — 4. C. Euparchii. — 5. C. *et* manque. — 6. C. pergamen. — 7. C. Willelmo. — 8. C. Rotberto. — 9. C. quod. — 10. C. præsentialiter. — 11. C. hereditatibus. — 12. C. Carralis. — 13. C. borderie. — 14. C. feio Fulchonis de Alvignac. — 15. C. Fulchaudus.

CCCXIV

Vers 1091. — Don de mas de terre à *Pons Doonis* et à *Daurellum* par Guillaume Aizit, surnommé *Cerebrum*, et ses fils. — *Cart. orig., fol. 99 recto. - C. t. LXIII, p. 257.*

Carta Vuillelmi[1] Aïcis.

Aisitus [2], cognominatus Cerebrum, et filii ejus, Petrus, Arnaldus, Geraldus, Helias, Seguinus, fecerunt donum, sancto Joanni, de masso Joannis de Ponte Doonis; mox idem ut, a modo, sit sancto Joanis. De clauso vero de Borno, medietatem suæ partis similiter mox. Et in alium locum[3], massum Daureli, ex toto, post mortem meam[4] quod est juxta prædictnm massum de Ponte Doonis. De quo tamen, donabit, in vita sua, pro recognitione, uno quoque anno, nonum [5] sextarium frumenti. S. Ahaz. S. Vuillelmi[6], monachi.

1. C. Willelmi. — 2. C. Aizitus. — 3. C. alio loco. — 4. C. suam. — 5. C. unum. — 6. C. Willelmi.

CCCXV

Vers 1087 (1060-1091). — Don de la terre de Gamanson (a), en Périgord, à l'abbé Eudes, par Berneard, et son fils Pierre, dit *Maciolum*, à la condition que son jeune frère soit reçu moine. — *Cart. orig., fol. 99 recto. — C. t. LXIII, p. 203.*

Carta Petragorica.

Notum sit cunctis fidelibus quod Berneardys[1], cum filiis suis Petro, videlicet Maciolo, et fratribus ejus, dedit nobis terram de Gamans[2], cum tali tenore ut nos accipiamus unum puelum[3] suum in monachum. Et ad hoc peragendum et confirmandum pervenit ipse jamdictus Petrus, sub persona aliorum, in capitulum nostrum, et, per hoc pergamenum, posuit donum in manu domni Oddonis[4], abbatis, præsente conventu. Et postea egrediens super altare sancti Joannis hoc ipsum donum, ut firmius staret, deposuit. Hujus rei testes sunt Bernardus Iterius, Emmenus de Brolio, Rainaldus Iterius et alii complures. S. Petri Massiola[5].

1. C. Berneardis. — 2. C. *Gamanceum* au lieu de *Gamans cum*. — 3. C. puerum. — 4. C. Odonis. — 5. C. Maciola.

CCCXVI

Vers 1098. — Don de l'église de Saint-Nazaire de Juniac (*b*), de l'obédience de Saint-Étienne de Peyrat (*c*), au lieu de Villebois (*d*), par Rainaud, évêque de Périgueux, entre les mains d'Arnaud de Tuda, moine. — *Cart. orig., fol. 99 verso. — C. t. LXIII, p. 411.*

Carta de eclesia sancti Nazarii.

Notum sit omnibus hominibus quod eclesiam sancti Nazarii

(*a*) Il y a deux Gamanson en Dordogne, commune de Saint-Laurent des Hommes et commune de Saint-Etienne de Double.

(*b*) Saint-Nazaire de Juignac (Charente).

(*c*) Peyrat. — L'archiprêtré de Peyrat (Charente) portait avant le XIVe siècle le nom de Villebone.

(*d*) Villebois (Charente).

de Jugniaco [1] concessit Deo et sancto Joanni domnus Rainaldus, Petragoricensis episcopus, in manu Arnaldi, monachi, cognomento de Tuda, apud villam Boen, ad benedictionem sancti Stephani de Peirato, per unam corrigiam; videntibus Lamberto, archidiacono, et Vuillelmo [2], archipresbitero, cognomento Vigerio, et Geraldo, presbitero de Borno, et Gaudefredo [3], presbitero; et ex laicis, Vuillelmo [2] Guerpitet [4], Geraldo Fulcherio et multis aliis.

1. C. Junnaco. — 2. C. Willelmo. — 3. C. Goffredo. — 4. C. Guerpit et Geraldo.

CCCXVII

Vers 1095. — Don de l'église de Saint-Nazaire de Juignac, du fief presbytéral et autres biens, de l'église de Sainte-Croix, de son fief presbytéral et autres biens, de la terre des Nouvelles (a), par Gérald Fouchier, avec ratification de Ramnulfe de Tuinac son frère. — *Cart. orig., fol. 99 verso. — C. t. LXIII, p. 329.*

Carta de eclesia sancti Nazarii.

Geraldus Fulcherii, pro salute suæ et pro anima patris sui et parentum suorum, dat eclesiam sancti Nazarii de Juniaco [1], cum foedio presbiterali, et decimam quam ibi habet; unum [2] medietatem, post mortem suam, alteriam [3] medietatem post mortem mulieris suæ; similiter et quartam partem [4] decima salis, unam medietatem post mortem suam, alteram medietatem post mortem uxoris suæ; et modo medietatem de eclesia sanctæ Crucis, cum foedio presbiterali [5]; partem suam de terra de Lesnouelis [6], post mortem suam. Hoc donum firmat et corroborat Ramnulfus de Tuinac, frater ejus. Testes sunt Josselinus [7] de Sancto Albano, Bernardus de Melessio [8], Constantinus Arnulphus [9], Hugo Raimundi.

1. C. Jugniaco. — 2. C. unam. — 3. C. alteram. — 4. C. de. — 5. C. et. — 6. C. Les Novelis. — 7. C. Joscelmus. — 8. C. Meletio. — 9. C. Arnulfus.

(a) Ou les Nauves (Dordogne).

CCCXVIII

Vers 1090 (1060-1091). — **Don de biens au bourg de Puy-Corbier par Gérald Pastoret.** — *Cart. orig., fol. 99 verso. — C. t. LXIII, p. 227.*

Carta de Podio Corberio [1].

Noverit posteritas subsequentium, Geraldum Pastoretum nihil omnino retinuisse in burgo qui fundatur vel fundandus est in Podio Corberio, nisi tantum mansiones præpositi sui, quas etiam Geraldus tenet de sancto Joànne. Quod si præpositus aliquando, in eisdem mansionibus suis, aliquum notum aut ignotum semper mansurum hospitari præsumpserit, nullo modo ei licebit, neque etiam areas, neque aliud aliquid ibidem reservare vel recondere, unde sanctus Joannes censum suum perdat. Sic enim definitum est atque confirmatum in principio, quando Podium Corberium donatum est sancto Joanni. In die festo sancti Joannis, venit in capitulum nostrum, Geraldus de Sancto Asterio, ubi, circumstante couventu, in manu domni Oddonis [2], abbatis, Deo sanctoque Joanni, massadam [3] quam ab eodem simul tenebant, in illa die, Ebraudus [4] molendinarius, Rodbertus [5] Arejus, Geraldus Massærius [6]. Dedit præterea, ut monachi de Podio Corberio pascant omnes porcos suos, in bosco Arnaldino, tempore glandis, nisi pascuari [7] sibi redituri; de quo etiam bosco, sument memorati [8], omni tempore, quantum opus fuerit ad nos proprios usus.

1. C. Corbello. — 2. C. Odonis. — 3. C. masadam. — 4. C. Ebrardus — 5. C. Rotbertus Areius. — 6. C Masoerius. — 7. C. pascuarii. — 8. C. memorati monachi.

CCCXIX

Vers 1101 (1096-1102). — **Ramnulfe de Tuinac ou de Juignac, sur le point de partir pour la Terre-Sainte, donne ce qui lui appartient dans l'église de Pillac (a). Il reçoit en retour de l'abbé Ansculphe 200 sous poitevins et une mule du prix de cent sous, avec diverses stipulations pour le cas où il reviendrait en France.** — *Cart. orig., fol. 100 recto.* — *C. t. LXIII, p. 509.*

Carta Ramnulfi de Junnac.

Notum sit omnibus quod ego Ramnulfus de Tuinac, do et concedo Deo et sancto Joanni Baptistæ, per manum Ansculphi[1] abbatis, totam partem mei alaudii[2] cum alio beneficio quod habeo in eclesia de Piglac; accipiens itaque, ab ipso abbate, ducentes solidos Pictavenses masculorum denariorum, et unam mulam, in pretium centum solidorum eorum[3] denariorum, itureus[4] Hierosolymam. Promisi, data propria fide, in manu Geraldi Fulcherii, fratris mei, me firmiter et inviolabiliter tenere, ita ut, si, in itinere Hierosolymitano[5] remaneam, totum istud donum perpetualiter sit sancti Joannis. Si vero redierim, libere accipiant[6] medietatem unam hujus doni, et aliam medietatem teneant fratres quoadusque trecentos solidos eorumdem supradictorum denariorum, ex integro, restituam eis. Quidquid autem interim redditus exierit, pro salute et remedio animæ meæ et parentum meorum, benigne in eleemosina concedo eis. Post mortem, tota devotione hoc donum condono sancto Joanni. Verum si monachus velim fieri, suscipient me et mea fratres hujus loci. Res hæc talis est. Imprimis[7] quod habeo in eclesia de Pilac[8], videlicet quartam partem totius decimæ, cum quarta parte foedii presbiteralis, et quatuor sexturia[9] de terra ad Sanctam Crucem, et in Podio de Tuinac quinque quartaria[10] vinearum, et in eodem Podio, unum quarterium de terra et unum de vinea; et in alio loco, quatuor vinearum; et hoc

(a) Département de la Charente.

quod tenet Constantinus Redemptus[11] et ad Novellas, meam partem illius alaudii[12], et ubicunque aliquid habeo, totum condono et concedo sancto Joanni. Hujus rei testes sunt Geraldus Fulcherii, frater meus, qui annuit, et Josselinus[13] de Sancto Albano.

1. C. Ansculfi. — 2. C. alodii. — 3. C. eorumdem. — 4. C. iturus Jerosolimam. — 5. C. Jerosolomitano. — 6. C. accipiam. — 7. C. Inprimis dono. — 8. C. Pillac. — 9. C. sextarias. — 10. C. quarteria. — 11. C. Redentus. — 12. C. alodii. — 13. C. Joscelmus.

CCCXX

Vers 1099 (*1096-1102*). — Hélie Aiz fait confirmer, en présence de l'abbé Ansculfe, par Gérald Aiz et Seguin, tous les dons faits par lui, entre autres celui de la dîme du moulin de Belont (a) et d'autres moulins en sa possession. — *Cart. orig., fol. 100 recto.* — *C. t. LXIII, p. 459.*

Carta Heliæ Aiz.

Per hanc cartam notificatur, et parenter[1] judicatur legentibus, quod Helias Aizo fecit annuere fratribus suis Geraldo Aizoni atque Sequino, de molendinis et aliis rebus sancto Joanni, sicut promiserat, secundum quod continetur scriptum in præcedenti carta[2], donaque alia quæ postea fecit, Scilicet decimam molendini de Belunt et omnium molendinorum quæ vel sunt vel fient in sua possessione, et similiter angullarum. Molendinarii quoque annuerunt decimam suarum partium tam annonæ quam etiam de[3] angullarum, quia[4] ipse ita placitavit cum eis, data commutatione suarum rerum. Nomina autem illorum infrascripta sunt. Ac propterea dedit præfato Heliæ dominus Ansculphus[5], abbas, unum equm[6]. Isti adfuerunt[7] et testes sunt, quando Helias, unacum fratribus suis atque molendinariis, supramemorata donavit et annuit: Joannes, monachus, Arnaldus, monachus,

(a) Canton d'Aubeterre (Charente).

Alduinus Virgo [8], Bernardus Rodulphus[9] et alii. S. Heliæ Aiz. S. Geraldi. S. Sequini[10]. S. Stephani Bernardi. S. Geraldi. S. Arterii[11]. S. Ramnulfi Basci[12], quod fecit jussu patris sui Raimundi Basci[12].

1. C. patenter. — 2. C. cartha. — 3. C. etiam anguillarum. — 4. C. quod. — 5. C. domnus Ansculfus. — 6. C. equum. — 7. C. affluerunt. — 8. C. Virga. — 9. C. Rodulfus. — 10. C. Seguini. — 11. ou *Geraldi Sarterii*. C. Sarterii. — 12 C. Basei.

CCCXXI

Vers 1099 (1096-1102). — Hélie Aiz, pour faire admettre un neveu au nombre des moines, fait don de plusieurs moulins situés sur la rivière de La Nauze (a) (*Nisona*), du consentement de sa femme et de Guillaume Aiz, son frère, moine à Saint-Jean d'Angély. — *Cart. orig., fol. 100 verso. — C. t. LXIII, p. 461.*

Carta de Helia Aiz.

Scripto commendandum est ac solerti memoriæ retinendum, quod Helias Aiz venit ad sanctum Joannem, rogatum abbatem dominum[1] Ansculphum, ut, de quodam nepote suo, faceret monachum. Quorum verbis optime concordatis, donavit isdem Helias sancto Joanni, per hoc pergamenum, in capitulo, et in manu præfati abbatis, decimam suæ fratrorumque[2] suorum partis decem rotarum molendinorum, qui sunt in fluvium Nisona, et unum molendinum noviter inceptum. Ita ut medietas ejus sit sancti Joannis, in dominio; altera[3] molendinarii quam habeat a sancto Joanne, et faciat monacho[4] fidelitatem. Consuetudines quoque quas reclamabat in terra sancti Joannis quam habebamus a patre suo [5] Vuillelmo Aiz, monacho nostro, id est justitias, districta, duos solidos et dimidium, guerpivit, et annuit ibidem sancto Joanni; prius tradite fide sua, quia hæc et supradicta faceret annuere fratribus suis et suæ uxori. Domnus autem abbas

(a) La Nauze, arrondissement de Sarlat (Naosa, Noasa, Nause); il y a aussi Le Nozou (Dordogne).

fecit et charitatem[6] centum solidorum obolorum. Testes vero sunt, Petrus, prior, Ramnulfus, armarius, Kalo, monachus; et de laicis, Helias de Sella [7], Alduinus de[8] Virga, Josselinus[9] de Sancto Albano, Vualterius[10] Magalannus. Hi[11] etiam interfuerunt, cum sæpedictus Helias posuerit hanc cartam super altare sancti Joannis, suæ crucis testimonio corroboratam. Sciendum quoniam, cum donum harum decem prædictarum rotarum Helias Aiz, in capitulo nostro, fecit, nesciebat domnus abbas, neque ab aliquo ei dictum est, Petrum, fratris[12] ejus, istud donum jam fecisse, donec ipsius Petri reperit[13]. S. Heliæ Aiz.

1. C. domnum Ansculfum. — 2. C. fratrum. — 3. C. alteram. — 4. C. monachis. — 5. C. atque a fratre. — 6. C. caritatem. — 7. C. Cella. — 8. C. *de* manque. — 9. C. Joscelmus. — 10. C. Walterius. — 11. C. Hii. — 12. C. fratrem. — 13. C. repperit.

CCCXXII

Vers 1099 (1076-1101).— Don de l'église de Saint-Cybard le Vieux, au diocèse d'Angoulême, par Alon de Montmoreau et Ramnulfe de Jarnac et autres, plus de divers biens, par Foulques d'Alvignac, à l'article de la mort. — *Cart. orig., fol. 100 verso.* — *C. t. LXIII, p. 491.*

Carta Sancti Eparchii senis.

Cunctis fidelibus innotescimus quod Alo de Monte Morello et Ramnulfus de Gerniaco[1] dederunt Deo et sancto Joanni Angeliacensi, eclesiam quamdam, in episcopatu Engolismensi, quæ appellatur ad Sanctum Eparchium senem; faventibus illis qui, in ea eclesia, ab ipsis Alone scilicet et Ramnulfo aliquid habere videbantur. Igitur Oddo [2], vicarius de Blansac [3], et Giraldus Fregnols et Josselinus[4] de Sancto Albano et frater ejus, Bernardus, et Petrus Adaimari [5], pro salute et remedio animarum suarum, contulerunt Deo et sancto Joanni, quidquid in eadem eclesia tenebant. Hoc donum annuit et corroboravit Adaimarus [6], Engolismensis episcopus, adstipulante Achardo, ejusdem sedis archidiacono.

Testes fuerunt præsentes Ebrardus, monachus, Vuillelmus [7] Guerpit, Petrus Adaimari [5], Alduinus Virga. Qui, etiam Alo et Ramnulfus, dederunt sancto Joanni alliam [8] possessiunculam, in eadem parrochia, quæ dicitur Vallis Ebrardi, cum appendiciis suis. Factum est (ut) Fulco de Alviniac [9], appropinquante termino qui non potest transgredi, quem Deus constituerat ei, ingrederetur viam universæ carnis, atque accersiret me Ebrardum, monachum, cum cœteris suis fidelibus et cum eleemosinariis[10] quibus licitum est disponere de eleemosina[11]. Qui, consilio eorum, reddidit se monachum sancto Joanni Baptistæ, et mihi Ebrardo. Qua de causa, donavit sancto Joanni Baptistæ tertiam partem de omni decima sua, et decimam partem molendini de Alviniac [9], favore atque consensu uxoris suæ filiorumque. Sciendum est quoque tam præsentibus quam posteris nostris, quod Vuillelmus [7] Petri venumdatus[12] est, propter viam de Herusalem[13], decimam trium borderiatarum terræ, quinque solidis, Deo sanctoque Joanni et Ebrardo, monacho. Teste Vuillelmo[14] Guerpit, domino suo, qui hanc donationem[15] annuit, et Josselino[16] de Sancto Albano.

1. C. Jarniaco. — 2. C. Le nom d'*Oddo* manque. — 3. C. Blanzac. — 4. C. Joscelmus. — 5. C. Ademari. — 6. C. Ademarus. — 7. C. Willelmus. — 8. C. aliam. — 9. C. Alvignac. — 10. C. helemosinariis. — 11. C. helemosina. — 12. C. venundatus. — 13. C. Jerusalem. — 14. C. Willelmo. — 15. C. vendicionem. — 16. C. Joscelmo.

CCCXXIII

Vers 1099 (*1060-1102*). — Don de la terre de Maurignac (a), autrement dite *Martine*, à l'abbé Ansculfe, par *Amenus* de Montjau (*Montis Jucensi*), avec confirmation par Elie Arnaud, son frère. — *Cart. orig., fol. 101 recto.* — *C. t. LXIII, p. 463.*

Carta de terra quæ est apud Montem Jucensi.

Ameno Montis Jucensi [1] condonavit se ad monachum, in

(a) Dordogne.

manu domni abbatis, ut si, unquam esset monachus, hoc fierit apud sanctum Joannem in monasterio Angeliacense [2]. Qui, post aliquos annos, decidit[3] in infirmitalem; qua et mortuus[4] est, cumque appropinquaret, ad exitum misit pro Vuillelmo[5] Aizone, sancti Joannis monacho, qui, in sua regione, conservabatur[6], et, per illum, juxta quod potuit, suam promissionem complevit, dimittens sancto Joannis unum equm[7] et quinquaginta solidos, simul cum terra de Morinac, quæ etiam terra Martine vocatur. Postea frater ejus, Helias, autorisavit donum fratris sui, in capitulo beati Joannis, accepta societate fratrum, in manu domni Ansculphi [8], abbatis, per hoc pergamenum quod cruce sua firmavit, et[9] ut in testimonium sempiternum. S. Heliæ Arnaldi.

1. C. ou *Incensi.* — 2. C. Angeliacensi — 3. C. dedit. — 4. C. mortus. — 5. C. Willelmo. — 6. C. conversabatur. — 7. C. equum. — 8. C. Ansculfi. — 9. C. ut sit in.

CCCXXIV

Vers 1094.— Don d'une dîme et d'une vigne sises à Saint-Cybard (a), par Audouin *Virga*, *Isengardis*, sa femme, Elie, leur fils, à la condition que Pierre, leur autre fils, serait moine à l'abbaye. — *Cart. orig., fol. 101 recto. — C. t. LXIII, p. 315.*

Carta Alduini Virgæ[1].

Alduinus Virga donavit Deo et sancto Joanni decimam et quartum vineæ Sancti Eparchii quæ quondam fuit Vuillelmi[2] Constantini et Fulcherii Rainaldi, qui[3] est juxta viam et hortum[4] Mainardi, qui est juxta appendicium et domum; pro anima sua et pro filio suo Petro, quem decrevit monachum fieri. Annuit autem hoc donum, uxor sua Isengardis et filius suus, Helias; videntibus Arnaldo, monacho, et Vuillelmo [5], monacho, et Petro Adaimaro [6], post vitream monasterii, cum una corrigia breviarii; tali tenore ut, si ipse et filii sui

(a) Saint-Cybard-Le Peyrat, canton de La Valette (Charente) (?)

mortui fuerint absque heredibus, terra in dominicatum sancti Joannis revertatur.

1. C. Virge. — 2. C. Willelmi. — 3. C. que. — 4. C. ortum. — 5. C. Willelmo. — 6. C. Ademaro.

CCCXXV

Vers 1090 (*1060-1091*). — Don à l'abbé Eudes de manants et de différents biens dans la contrée de la Double (Dordogne) par Gérald de Saint-Astier. — *Cart. orig., fol. 101 verso.* — *C. t. LXIII, p. 243.*

Carta Geraldi de Sancto Asterio.

In Dei nomine, ego, Geraldus de Sancto Asterio, dedi Deo sanctoque Joanni, in suo capitulo, ad festum suæ nativitatis, rusticos de massasia [1], quæ est in Dupla [2], et expletionem terræ, et tertiam partem de quarto et de bosco Arnaldeno, ad monachos sancti Joannis et ad homines ejus, quantumcunque opus habebunt. Hoc donum feci in manu domni Oddonis [3], abbatis; testibus his, domno abbate Gaufredo [4] de Bassiac, Andrea, monacho, Aldierio, monacho, Vuillelmo [5], monacho; et de laicis, Geraldo.... [6], Aimerico Achto [7], Geraldo de Branda, et Bernardo Iterio, et aliis hisque adsistentibus. Posui hanc cartam super altare sancti Joannis. S. Geraldi de Santo [8] Asterio.

1. C. masazia. — 2. C. dupla. — 3. C. Odonis. — 4. C. Goffredo de Baciac. — 5. C. Willelmo. — 6. C. Pasturulo. — 7. C. Acuto. — 8. C. Sancto.

CCCXXVI

Vers 1100 (*1096-1102*). — Don de la borderie de Bernard du Bois (*de Bosco*), plus de deux autres à Puy-Boissier ou Puy-Bus (Dordogne), en gage, pour répondre d'un prêt fait par l'abbaye à un chevalier de Montmoreau, appelé Gerald de *Tuda*, à Itier et Pierre de *Tuda*, ses frères, qui se proposaient d'aller en Terre-Sainte. — *Cart. orig., fol. 101 verso.* — *C. t. LXIII, p. 493.*

Carta de borderiis de Poacbo.

Geraldus de Tuda, quidam miles Montis Maurelii, tempore que [1] viam Hierosolimitanam [2] carpere disponebat, dedit Deo sanctoque Joanni, borderiam Bernardi de Bosco post mortem suam possidendam. Postea vero Iterius de Tuda, frater ipsius Geraldi, eandem cupiens aggredi viam, unacum fratre suo Petro de Tuda, jamdictam borderiam concessit sancto Joanni, in manu domni Ansculphi, abbatis, perpetuo possidendam ; et alias duas de Poaco [3] tradidit, in vadimonium ; et accepit centum solidos Pictavorum [4] domno Ansculpho [5], abbate; tali pacto ut, tamdiu possiderent, monachi sancti Joannis, borderias, quousque redderentur centum solidi Pictavensi ; et si Geraldus ad Hyerosolimis [6] reverteretur, et borderiam Bernardi de Bosco recuperare vellet, non illi permitteretur, nisi prius Petrus de Tuda quinquaginta solidos redderet sancto Joanni ; aliis duabus remanentibus pro aliis quinquaginta solidis, quoad usque et ipsi redderenrentur. Geraldus vero prius mortem suam, sicut prius fecerat condonationem, jamdictam borderiam Bernardi de Bosco dimitteret sancto Joannis. Si vero reversus non fuerit, sed Hierosolimis [6] obierit, propter duas solas borderias de Poaco [3] reddant centum solidos Pictavensium, ante quam [7] accipiant. Ita enim, ut dictum est, istas tres borderias concesserunt sancto Joanni, in manu domni Ansculphi [8], abbatis, per hanc corrigiam, et suum unusquisque nodum faciendo, affirmarunt [9]. Clarembaldo, monacho, Geraldo Fulcherio, Alduino Virga, Petro Adaimaro [10] et multis aliis.

1. C. quo. — 2. C. Jherosolimatanam. — 3. C. Poacbo. — 4. C. a. — 5. C. Ansculfo. — 6. C. Jherosolimis. — 7. C. eas. — 8. C. Ansculfi. — 9. C. videntibus his. — 10 C. Ademaro.

CCCXXVII

Vers 1099 (*1096-1103*). — Guillaume Guerpiz et Ramnulfe de Jarnac confirment d'avance tout ce que l'abbaye pourrait acquérir dans leurs fiefs. — *Cart. orig., fol. 101 verso. — C. t. LXIII, p. 465.*

Carta Vuillelmi Guerpi [1].

Per unam corrigiam dederunt et contulerunt Deo et sancto Joanni Baptistæ, in manu Ansculphi [2], abbatis, Vuillelmus [3] Guerpis et Ramnulfus de Jarniaco, quidquid in terra sua vel in honnore suo acquirere poterimus. Vuillelmus Guerpis [3] fecit hoc, testibus his, Josselino [4] de Sancto Albano, Petro Rodberti [5], Airaldo Fulcherii. Ramnulfus vero de Jarniaco, testibus his, Vuillelmo Guerpis [6], Giraldo Fulcherii, Petri Rodberti [5].

1. C. Guerpit. — 2. C. Ansculfi. — 3. C. Willelmus Guerpiz. — 4. C. Joscelmo. — 5. C. Rotberti. — 6. C. Willelmo Guerpiz.

CCCXXVIII

Vers 1097. — Alon le jeune, comme l'avait fait son père Alon, confirme tout ce que l'abbaye pourrait acquérir dans son fief. — *Cart. orig., fol. 102 recto. — C. t. LXIII, p. 381.*

Per hanc corrigiam similiter Alo juvenis concessit in manu jamdicti abbatis, sicut fecerat Alo senior, pater suus, quidquid acquireremus in honnore suo. Testibus his, Mabina [1], matre sua, Bernardo de Vallibus, Petro Adaimari [2].

1. C. Nabina. — 2. C. Ademari.

CCCXXIX

Vers 1098 (*1096-1102*). — Fouchier de Champagne et Helie *Goelli* cèdent à l'abbé Ansculfe un fief qu'ils tenaient de Gérald Fouchier et de Ramnulfe, son frère. Ce don fut fait à Montmoreau. — *Cart. orig. fol., 102 recto. — C. t. LXIII, p. 413.*

Per unam corrigiam, Fulcherius de Campania [1] et Helias Goelli dederunt sancto Joanni foedium quod tenebant [2] Geraldo Fulcherio et Ramnulfo, fratre ejus, cum favore ipsorum fratrum, in manu domni Ansculphi [3], abbatis, ad Montem Morellum, quando se reddiderunt illi ad monachos. Audientibus jamdictis fratribus et Josselino [4] de Sancto

Albano, et de monachis, Vuillelmo [5], Bernardo de Vallibus et Ebrardo.

1. C. Campana. — 2. C. a. — 3. C. Ansculfi. — 4. C. Joscelmo. — 5. C. Willelmo.

CCCXXX

Vers 1098 (1096-1102). — Don de l'église de Saint-Cybard (a), ainsi que du fief Sorbier, relevant de Goscelme de Saint-Aubin et de Bernard, son frère, et de leur consentement, par Pierre Adémar à l'abbé Ansculfe, afin que Guillaume, fils de Pierre, soit reçu moine. — *Cart. orig., fol. 102 recto. — C. t. LXIII, p. 415.*

Carta Petri Adaimari [1].

Notifficamus tam præsentiæ præsentium quam etiam successoris [2] succedentium quoniam Petrus Adaimarus [3] totam eclesiam Sancti Eparchii quam habebat a Gosselmo [4] de Sancto Albano et Bernaudo [5], ejus fratre, ipsis annuentibus pro fratre Vuillelmo [6], filio meo, quem dominus Ansculphus [7], abba, et fratres, ad monachandum receperetum [8], Deo et sancto Joanni Baptistæ dedit. Dedit etiam clausuram terræ totam in qua Arnaldus, serviens, stat, et ab eo habebam liberam et quietam, et [9] eam a monacho a domno abbate et [10] fratribus et inibi habitantibus, habeat et teneat. Quidquid vero servitii pro [11] præfati Petri faciebat, ex integro monachis faciat. Donando etiam concessit quarteriam vineæ ad Sorberium. Posuit vero hanc cartam, cruce propria signatam, super altare santi Joannis, presente domno abbate Ansculpho [12] et toto conventu, et de laicis, Arnaldo Escardana [13] et Aimerico Pastello. S. Petri Adaimari [14].

1. C. Ademari. — 2. C. successioni. — 3. C. Ademarus. — 4. C. Goscelmo — 5. C. Bernardo. — 6. C. Willelmo. — 7. C. Ansculfus. — 8. C. receperunt. — 9. C. ut eam a modo. — 10. C. et a. — 11. C. ea præfato Petro. — 12. C. Ausculfo. — 13. C. Eschadorno. — 14. C Ademari.

(a) Voir plus haut, p. 389 et pages suivantes.

CCCXXXI

Vers 1097. — Notice du don de la terre de La Viguerie par Etienne, David et Guy. — *Cart. orig., fol. 102 recto. — C. t. LXIII, p. 383.*

Per unam corrigiam dedit Deo et sancto Joanni, Stephanus medietatem terræ de vicaria. Testibus his Geraldo Pastore, Arnaldo Geraldo, aliis multis.

Per unam corrigiam dederunt Deo et sancto Joanni, David et Vuido[1], medietatem terræ de Vacaria; teste Benedicto Aurifabro.

1. C. Wido.

CCCXXXII

Vers 1092. — Notice du don de l'église de Saint-Cybard de Jarnac, par Seguin Salon, Hélie Poupeau et Ramnulfe Barbusta, du consentement des seigneurs Alon de Montmoreau et Hélie de Jarnac. — *Cart. orig., fol. 102 recto. — C. t. LXIII, p. 279.*

Per unam corrigiam dederunt Deo et sancto Joanni Baptistæ Sequinus[1] Salo et Helias Popullus[2], et Ramnulfus Barbusta, eclesiam Sancti Euparchii de Jarniaco, in manu Ebrardi, monachi, annuentibus dominis suis[3] de Monte Morello et Helias de Jarnaco.

1. C. Seguinus. — 2. C. Popellus. — 3. C. Alon.

CCCXXXIII

1060-1090. — Don de l'abbaye de Saint-Cybard à l'abbé Eudes par Foulques, très glorieux comte d'Angoulême, du consentement de Hugues, abbé de Cluny, d'Adémar, évêque d'Angoulême, frère de Foulques, d'Alon de Montmoreau, d'Itier de Cognac et autres. Après la mort de Foulques, Guillaume Taillefer confirma le don en présence des barons ci-dessus, de Jourdan de Chabannais et autres. — *Cart. orig., fol. 102 verso. — C. t. LXIII, p. 245.*

Carta de Sancto Eparchio Engolismæ.

Notum sit tam presentibus quam futuris quod gloriosissimus[1] comes Engolismensium, dominus[2] Fulco, pro salute animæ meæ[3] parentumque meorum[4], omnimodo appetanda[5], concessit atque donavit Deo sanctoque Joanni Angeliacensi, in manu Oddonis[6], ejusdem Angeliacæ congregationis abbatis, suisque successoribus, abbatiam sibi[7] Eparchii regulariter ordinandam; volente et annuente abbate Cluniaciensium domno Huguone[8], cui jam donum et cartam de eadem abbatia fecerat. Verumtamen concessionem istam vel donnationem facere studuit, consilio, assensu et authoritate fratris sui, Adaimari[9], episcopi, necnon et procerum suorum Alonis scilicet de Monte Morello, Iterii Conniacensis, aliorumque multorum quos enumerare perlongum est. Qui etiam tali modo talique ratione decreverunt ut primus abbas ad libitum et voluntatem præfati Oddonis[6] eligatur et in sede constituatur. Cæteros quoque similiter electurus est, idem Odo vel successores ipsius cum consilio comitis et episcopi suorumque optimatum[10], in hac electione, secundum Dei timorem concordantium. Sed de claustro Sancti Euparchii[11], si ibi utiles et idonei reperti fuerint, sin autem de cœnobio sancti Joannis. Sed si congregatio Angeliacensis inprobitate et incuria pastoris in secularitatem devenerit, quod absit, eligatur, de Cluniaco aut undecunque convenientibus[12] elegi potuerit. Postquam autem Fulco, piissimus consul, egressus[13] est viam universæ carnis, filius ejus Vuillelmus[14], cognominatus Sector Ferri, venit in capitulum Sancti Euparchii[11], assumptis secum quibusdam ex proceribus suis, et præsente conventu monachorum, annuit jam sæpe nominato Odoni, abbati ac suis sucessoribus, abbatiam, eo modo quo pater suus et annuerat, dum viveret, insuper præcipiens inde fieri scriptum[15], ut conventio ista memoriter teneatur. Testibus his Alone de Monte Maurello, Iterio Conniacense, Jordano Cabannense, Josselino Rambaldo[16], Arnaldo Aubaldo, multisque aliis.

1. C. gloriosissimus. — 2. C. domnus. — 3. C. suæ. — 4. C. suorum.

— 5. C. appetenda. — 6. C. Odonis. — 7. C *sancti* au lieu de *sibi*. — 8. C. Hugone. — 9. C. Ademari. — 10. C. oblimatum. — 11. C. Eparchii. 12. C. convenientius eligi. — 13. C. ingressus. — 14. C. Wilhelmus. — 15. C. scriptum scriptum. — 16. C. Joscelmo Raimbaldo.

CCCXXXIV

Vers 977. — Don d'un mas de terre par Hélie Muntonet, avec souscription par Arnauld et Aloiz, sa femme. — *Cart. orig., fol. 102 verso*. — *C. t. LXII, p. 439.*

Carta Heliæ Munfonet[1] de uno masso.

Dum unusquisque mortalis in hoc regitur fragili corpore, rebus sibi jure adquisitis taliter debet providere qualiter vitam æternam possit percipere et pœnas ultionis magni judicii die mereatur evadere. Quapropter ego, in Dei nomine, Helias tracto, de Dei timore, et æterna retributione, trado has res quas mihi, jure hereditario, possidere videtur, Deo sanctoque Joanni Baptistæ sanctoque confessori Reverentio atque abbati sive monachis ibidem famulantibus, videlicet unum massum de terra arabile. Ego hanc cartulam fieri jussi pro remedio animæ meæ parentumque meorum. Et si quis calumniator aut ulla persona intromissa fuerit qui hanc cartam inquietare vel promovere voluerit, solidos trecentos exsolvat et iram omnipotentis Dei et omnium sanctorum incurrat, et cum Dathan et Abyron[2] et Juda traditore, maledictionem Dei incurrant, in sæculo[3] sæculorum. S. Heliæ qui hanc cartam fieri jussit. S. Arnaldi. S. Aloiz, uxoris ejus.

1. C. Muntonet. — 2. C. Abiran. — 3. C. secula.

CCCXXXV

Vers 1095 (*1076-1101*). — **Bref du pape Urbain II qui enjoint à Adémar, évêque d'Angoulême, de maintenir l'excommunication encourue par les mauvais moines de Saint-Cybard, jusqu'à ce que ces moines consentent à se conformer aux règles de l'abbaye de Saint-Jean d'Angély. A Limoges, le 4e jour des calendes de juin, par la main de Jean, cardinal diacre. —** *Cart. orig. fol. 103 recto. — C. t. LXIII, p 331.*

Urbanus episcopus, servus servorum Deo[1], venerabili fratri Adaimaro[2], Engolismensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Carissimus[3] noster in Christo filius, Angeliacensis abbas, propria nostris[4] relatione suggesset[5] Sancti Eparchii monasterium, tuo quondam favore, cœnobio Angeliacensi subjectum, sed pravorum monachorum præsumptionibus esse subreptum. Quod[6] nimirum monachos, in nonnullis conciliis, pro eadem præsumptione excommunicatos, testante venerabili confrata et vicario nostro, Amato, metropolitano episcopo, cognovimus. Tuæ igitur strenuitati per præsentia scripta præcipimus, ut eandem excommunicationem, in tua parrochia, facias observari. Donec idem monachi supradicto abbati regulariter obedire consentiant. Data apud Lemovicas quarto kalendas januarii, per manum Joannis, diaconi cardinalis.

1. C. Dei. — 2. C. Ademaro. — 3. C. Venerabilis. — 4. C. nobis. — 5. C. sucgessit. — 6. C. quos.

CCCXXXVI

Vers 1098-1099 (*1096-1102*). — **Nomination de Hugues, moine de Saint-Jean d'Angély, comme abbé du monastère de Saint-Cybard d'Angoulême, par l'abbé Ansculfe, en présence d'Adémar, évêque d'Angoulême, et de tout son chapitre. —** *Cart. orig., fol. 103 recto. — C. t. LXIII, p. 433.*

Notum sit cunctis fidelibus Christianis quod episcopus Engolismensis, bonæ memoriæ, Ademarus, post datum præ-

ceptum apostolici Urbani, de cœnobio Sancti Eparchii Engolismensis, pleno capitulo suo, videntibus cunctis canonicis, absque omni calumnia, dono dedit atque concessit supradictum cœnobium Sancti Euparchii Deo et sancto Joanni Angeliacènsi [1], in manus domni Ansculphi [2], abbatis, cum ipso pastorali baculo. Ipse vero abbas, Ansculphus [3], mox in præsentia ipsius episcopi et omnium canonicorum, qui tunc, cum eo, capitulum possidebant, in prædicto cœnobio ordinavit dominum Hugonem, abbatem, monachum sancti Joannis Angeliacensis [1] monasterii.

1. C. Angeliacen. — 2. C. Ausculfi. — 3. C. Ausculfus.

CCCXXXVII

1104. — A la suite de dissensions, on procède à l'élection d'Henri comme abbé de Saint-Jean d'Angély, en présence de l'archevêque de Bordeaux, de l'évêque de Saintes, du duc d'Aquitaine, et de plusieurs autres grands seigneurs. — *Cart. orig., fol. 103 recto.* — *C. t. XIII, p. 221.*

Clarescat omnibus christianis tam præsentibus quam successuris qualiter sedata atque, ex tota, definita [1] fuerit contentio quæ, post mortem domni Ansculphi [2], abbatis inter Cluniacenses et Angeliacenses monachos de electione abbatis sancti Joannis, successit. Quodam namque tempore, hujus rei causa, coadjuvati [3] sunt in capitulo sancti Joannis, domnus Ramnulfus, Dei gratia Santonensis episcopus, et venerabilis Arnaldus, nondum archiepiscopus sed ad archiepiscopatum electus, atque nobilissimus Vuillelmus [4], dux Aquitaniæ, cum Hugone Lisiniacensis [5]; quibus præsidentibus, cum abbate Fulcherio et et monachis sancti Joannis circumsedentibus, de constituendo abbate, cœpit fieri consultio. Deinde prius auditis quærimoniis atque paccatis [6], necnon electione de quo [7] fuerat perturbatio, monachis Angeliacensibus perpetuo concessa, comes Pictavensis et episcopus San-

tonencis, qui vices Cluniacensis abbatis exequebantur conventum sancti Joannis, humiliter rogare cœperunt quatenus [8] eligerent dominum [9] Aenricum, religione et nobilitate insignitum, quem, consiliis suis et placitis, atque illorum utilitati, sibi [10] congruere, idoneum previdant [11]. Quod utique ita fieret ut non ultra monasterio sancti Joannis, prioratu [12] vel in obedientiis, persona aliqua de alio monasterio mutaretur ; sed si mutanda esset, de ipso [13] fratribus restitueretur, nec non res monasterii, nisi in manibus filiorum ejus eclesiæ, nullatenus commiterentur. Gravia enim scandalia [14], pro hoc [15] causa, apud illas [16] tunc temporis extiterant. De electione quoque ita firmatum esset quod, post decessum domni Aenrici [17], abbatis, ille abbas existeret, quem congregatio sancti Joannis, secundum sacrosanctam authoritatem, de suo cœnobio vel de Cluniaco eligeret. Quæ res valide [18] illis placuit, præsertim quia hoc concesserunt futuro [19] archiepiscopo et dominus Ramnulfus, Sanctonencis episcopus atque comes Pictavensium, videntibus istis Hugone [20], Lisiniacensis, et Hugone, fratre comitis, atque Ramnulfo, archipresbitero, et Mainardo, episcopali clerico. Postquam vero, ex ultraque [21] parte, omnia sicut scribtum [22] est, fuere concessa, comitis supplicatione et spontanea monachorum Sancti Joannis electione, domnus Aenricus sublimatus est in paterna sede. Actum est autem anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo quarto, christiano regimini papa præsidente Paschali, rege regnante Philippo, cum Lodovico filio.

1. C. diffinita. — 2. C. Ansculfi. — 3. C. coadunati. — 4. C. Willelmus, dux Aquitanicus. — 5. C. Liziniacensi. — 6. C. pacatis. — 7. C. qua. — 8. C. quatinus. — 9. C. domnum. — 10. C. si sibi congrueret. — 11. C. previderat. — 12. C. in prioratu. — 13. C. ipsis. — 14. C. scandala. — 15. C. hac. — 16. C. illos. — 17. C. Anrici. — 18. C. valde. — 19. C. futurus archiepiscopus et domnus. — 20. C. Vgone Leziniacensi et Vgone. — 21. C. utraque. — 22. C. scriptum.

CCCXXXVIII

Vers 980. — Don du lieu appelé Marestay (a) par Guillaume Fier-à-Bras, duc d'Aquitaine, et Guillaume le Grand, son fils, à Gautier, vénérable moine de l'abbaye. — *Cart. orig., fol. 103 verso.* — *C. t. LXII, p. 451.*

Præceptum ducis Vuillelmi [1], ducis Aquitaniæ, de Marestacio.

Notum sit universis tam præsentibus quam successuris, orthodoxæ fidei cultoribus [2], quod ego, Guilermus [3], Aquitanorum dux, cum [4] filio meo Vuillelmo [5], pro salute animæ meæ et pro remedio animarum antecessorum, dono et concedo sancto Joanni Engeriacensis [6] cœnobii ejusque servitoribus, locum illum que dicitur Marestagium ingenue possidendum, indultus [7] precibus domni [8] Petri Gualterii, venerabilis monachi, qui prius eum [9] locum ædificare cœperat. Dono etiam et concedo sancti Joanni et [10] monachis ejus.

1. C. Guillermi. — 2. C. *cultoribus*, deux fois. — 3 C. Guillermus. — 4. C. cui et. — 5 C. Guillelmo. — 6. C. Angeriacensi. — 7. C. inductus. 8. C. dompni Gualterii. — 9. C. eumdem. — 10. C. et ejus monachis in loco. — Le copiste ajoute : « C'est tout ce qu'il y a dans le cartulaire, la charte ayant été ajoutée après coup, et dans le xive ou xve siècle, comme l'écriture l'indique.

(a) A Matha, arrondissement de Saint-Jean d'Angély.

TABLE CHRONOLOGIQUE

DES DOCUMENTS PUBLIÉS DANS LES TOMES XXVII-XXX

DES

ARCHIVES HISTORIQUES DE LA SAINTONGE ET DE L'AUNIS

Xe SIÈCLE

914, 29 juin. — Vente faite à Frotier, évêque de Poitiers, par Bertaïde, sa mère, de plusieurs héritages situés en Poitou. XXX, 309

Vers 928. — Don par Itier de son alleu de Lupché-sur-Brioux et d'Anières. XXX, 191

941, juin. — Don fait par Gombaud, Goscelin et sa femme, d'une chapelle à Marnes, en Poitou. XXX, 229

942, 7 janvier. — Diplôme de Louis d'Outre-Mer, roi de France, qui commet l'abbaye de Saint-Jean d'Angély à un nommé Martin, pour y rétablir la régularité. XXX, 11

Vers 945. — Don par Bernard, prêtre, d'un alleu dans le pays de Melle. XXX, 295

Vers 947. — Don par Airaud, sa femme et leur fils, d'un mas sis à Puyberland, au pays de Melle. XXX, 296

Vers 950. — Don par Amélie et son fils de la moitié de l'église de Burie, d'une borderie et d'un bois. XXX, 157

951-968. — Notice des dons faits par les ducs d'Aquitaine. XXX, 12

Vers 956. — Don de la moitié de l'église de Saint-Séverin, plus des terres à l'abbaye, par la veuve d'Ostende. XXX, 90

Vers 960. — Don fait par Jean, prêtre, de quelques héritages dans le faubourg de Melle. XXX, 293

963, septembre. — Don par le moine Mainier de biens sis à Néré. XXX, 200

Vers 966. — Don d'une chapelle et de terres par Mainard, sa femme, leur fils et la femme de ce dernier. XXX, 97

Vers 966. — Don d'une partie d'alleu, sis au lieu appelé *Tresue*

par Mainard, sa femme, leur fils et la femme de ce dernier. XXX, 241

Vers 966. — Don par Engelfrede d'une vigne à Sansais et d'une autre dans le pays de Melle. XXX, 293

Vers 967. — Don par Bérenger, prêtre, de vignes sises à Melle et à Estival, en Poitou. XXX, 300

Vers 968. — Don par Quintin et sa femme d'une vigne à Mardun. XXX, 302

969. — Cession par l'abbé Rainaud à divers de terres à complant, dans la villa de Melle. XXX, 303

Vers 970. — Don fait par Ménard d'un alleu à Néré. XXX, 199

Vers 970. — Notice du don fait par Odouard, fils d'Adalgarde, d'un arpent de terre à *Scupciacus*. XXX, 294

Vers 971. — Don, par Guillaume Fier-à-Bras, duc d'Aquitaine, de la terre de Muron. XXX, 231

974, janvier. — Don par Frothier et autres de divers biens en Saintonge. XXX, 122

Vers 975. — Alcherius fait don à sa femme, au moment de l'épouser, de divers biens. XXX, 304

Vers 977. — Don d'un mas de terre par Hélie Muntonet. XXX, 396

Vers 980. — Don d'un alleu à l'île d'Able par Guillaume de Poitiers. XXX, 239

Vers 980. — Don d'un moulin et de ses revenus, sis sur la rivière *Arnonis*, par le prince Mascelin. XXX, 249

Vers 980. — Don du lieu appelé Marestay par Guillaume Fier-à-Bras, duc d'Aquitaine, à Gautier, moine de l'abbaye. XXX, 400

Vers 988. — Don à l'abbaye, par Girard et sa femme, d'une vigne à Mairé et d'autres biens. XXX, 301

989, juillet. — Notice des dons de Guillaume Fier-à-Bras, duc d'Aquitaine, à l'abbaye de Saint-Jean d'Angély. XXX, 22

990. — Idem. XXX, 26

Vers 990. — Don fait par Emma, veuve du vicomte Gombaud, de terres et autres biens situés en Aunis, d'une chapelle et d'un alleu appelé Le Breuil. XXX, 65

Vers 994. — Notice du don de terres et bois, sis à Coubortige, près de Melle, par Rainulfe Baivers et sa mère. XXX, 292

Vers 995. — Don, par Foucaud, d'un alleu à Antézant. XXX, 74

Vers 997. — Don, par Constantin, d'un mas sis à Nachamps. XXX, 142

Vers 998. — Don, par *Echardus*, à l'église de Saint-Michel de Cluse, en Italie, de terres sises à la forêt d'Ardennes et du mas de La Clie. XXX, 109

Vers 1000. — Don de quatre journaux de terre par Guillaume vicomte d'Aulnay. XXX, 77

XIe SIÈCLE

Vers 1002. — Guillaume, duc d'Aquitaine et comte de Poitou, cède à l'abbaye tous ses droits sur Blanzac. XXX, 189

Vers 1011. — Don de la moitié d'un herbergement sis à La Jarrie-Audouin, par dame *Ainordis*, ses fils et son gendre. XXX, 117

Vers 1012. — Don de la terre de Cherbonnières, avec l'église, les prés, etc., à l'abbé Alduin. XXX, 163

Vers 1015. — Guillaume, duc d'Aquitaine, et Atteldis, fille d'Alduin, cèdent à l'abbaye le monastère de Charentenay, avec différentes terres. XXX, 217

1016, mai. — Don fait par Gauscelme d'une pêcherie sous le château de Taillebourg. XXX, 106

1018-1038. — Notice de l'acquisition, par l'abbé Aimeri, d'une pêcherie dans la Charente. XXX, 335

1021, 12 mai. — Don, par Beletrudis à l'abbaye, d'un alleu à Blanzay et d'autres terres. XXX, 306

1023, mars. — Don d'un alleu sis en Saintonge, à Villebois, et d'autres terres à Melle, en Poitou, par dame Raingarde et ses fils. XXX, 206

Vers 1025.— Don, par Adémar Qui-ne-rit, de quelques héritages en Saintonge. XXX, 178

Vers 1025. — Restitution à l'abbaye de Saint-Jean d'Angély, par Pierre Maisneau, de l'église appelée Villiers et autres lieux. XXX, 103

Vers 1025. — Donation d'un alleu en Aunis, par Kadelon, vicomte d'Aulnay, ses frères et leur mère. XXX, 69

Vers 1026. — Don d'un alleu et d'une chapelle à Saint-Denis du Pin, plus la forêt d'Essouvert, par Kadelon, vicomte d'Aulnay. XXX, 75

1027, août. — Echange de vignes situées au Breuil, près Poitiers, entre les religieux de l'abbaye de Quinçay et ceux de Saint-Jean d'Angély. XXX, 307

1028, février. — Don de la dîme de la *Lemia*, voisine de Charentenay, et de terres à Puicervier, fait à l'abbaye par Agnès, comtesse de Poitiers, du consentement de son mari et de ses fils. XXX, 221

Vers 1028. — Don, par Hemois et sa femme, de l'église de Saint-Pierre, près le château de Melle, et autres biens. XXX, 297

1030, 13 juillet. — Dons d'héritages par Emma, pour être inhumée dans l'abbaye. XXX, 187

1031, juin. — Don, par Rainaud, chevalier, de biens sis dans la viguerie de Muron. XXX, 237

1032-1033. — Bref de Jean XIX qui enjoint à divers de protéger

et défendre les droits et biens de l'abbaye de Saint-Jean d'Angély. XXX, 32

Vers 1035. — Don, par Constantin, de Melle, de la villa de Juillé. XXX, 277

1037, mars. — Don, par Rainaud, d'une église appelée Romagnoles, avec toutes ses dépendances. XXX, 66

Vers 1037. — Don, par Bertrand et autres, de dîmes, de droits ecclésiastiques, de terres et autres biens à l'abbaye de Saint-Jean d'Angély. XXX, 128

1038, 6 septembre. — Vente, par Raimond, prêtre, de maisons sises près de l'église de Saint-Pierre-le-Puellier de Poitiers. XXX, 311

Vers 1038. — Guillaume VII de Poitiers confirme à l'abbaye les dons de Charentenay et de son église. XXX, 215

Vers 1038. — Don, par le vicomte Constantin, de deux mas de terre dans la viguerie d'Aunay. XXX, 92

1039, 3 avril. — Don, par Aleard Senioret, d'une terre appelée *Puteolis*, du petit monastère de Saint-Savinien et de l'église de Salles. XXX, 94

1039, juillet. — Don, par Guillaume de Parthenay, de la terre de Priaire. XXX, 223

1040, juin. — Don d'un mas de terre à Muron, par Goscelin. XXX, 233

Vers 1044. — Don d'une petite villa à Priaire fait à l'abbaye par Guillaume le Jeune, duc d'Aquitaine. XXX, 225

Vers 1048. — Don d'une part de moulin par Girbert, prévôt du comte de Poitou. XXX, 51

Vers 1050. — Diplôme d'Agnès, comtesse d'Anjou, femme de Geoffroy Martel, confirmant les donations faites à l'abbaye par son défunt mari, Guillaume, duc d'Aquitaine, et ses prédécesseurs. XXX, 264

Vers 1050. — Restitution à l'abbaye de vignes et de terres par Agnès, comtesse d'Anjou, et son fils Guy Geoffroy. XXX, 52

Vers 1059. — Notice du don de la moitié des dépendances de Cherbonnières à l'abbaye, par Kadelon. XXX, 169

Vers 1059. — Kalon, son cousin et ses fils cèdent à l'abbaye divers droits dans leur alleu de Cherbonnières. XXX, 165

Vers 1060. — Relation du don fait par Hélie *Rufus*. Contestations, transaction et confirmation y relatives. XXX, 145

Vers 1060. — Transaction entre l'abbé Eudes et Fouchier *Caronellus*, au sujet de biens sis à La Bateit. XXX, 137

1060-1071. — Don, par Hugues, fils de Rainaud de Hannaches, à Saint-Lucien de Bury, de la terre de Meneelu. XXX, 40

1060-1090. — Don de l'abbaye de Saint-Cybard à l'abbé Eudes, par Foulques, comte d'Angoulême. XXX, 394

1060-1091. — Don d'une partie de l'alleu de *Corallium*, par Robert de *Celerico*. XXX, 70

Vers 1061. — Guillaume Achelin, sa femme et leur fille avaient fait don à l'abbaye du jardin sis devant Saint-Pierre de Pérignac. Contesté d'abord, ce don fut confirmé par Guy Geoffroy, duc d'Aquitaine. XXX, 322

Vers 1061. — Don de maisons, sises à *Chiniacus*, et autres biens et droits, par Guillaume d'Aunay et autres. XXX, 214

Vers 1062. — Confirmation, par Pierre Geoffroi et Adémar, son frère, de la donation par leur aïeul du fief de Néré à l'abbé Eudes. XXX, 203

1063, 30 octobre. — Don, par Gombaud, d'un moulin situé près de Muron. XXX, 243

Vers 1064. — Don à l'abbé Eudes de l'église de Saint-Pierre d'Annezay et autres biens, au même lieu, par Thibaud Serpentin. XXX, 251

Vers 1064. — Guillaume d'Aunay et son fils transigent avec l'abbaye à propos d'un droit sur l'alleu de Gélie. XXX, 168

Vers 1064. — Notice du don de coutumes de Cherbonnières, par Guillaume d'Aunay et son fils. XXX, 169

Vers 1065. — Cession par Hugues de Surgères à l'abbé Eudes de la chapellenie de l'abbaye avec toutes ses dépendances, de la dîme du Châtellier et de prés. XXX, 49

Vers 1065. — Don, par Guillaume Raimond, de la terre de *Gemarvilla*. XXX, 186

Vers 1066. — Don du monastère de Saint-Sever, par Constantin Le Gras et Rainaud de *Gemaldac*. XXX, 336

1067. — Indication d'une charte de Hugues de Surgères et don de la moitié de la forêt d'Essouvert, par Emeri Raimond et sa femme Sénégonde. XXX, 48

Vers 1067. — Don de la moitié de la forêt d'Essouvert et autres lieux, par Aimeri Raimond et Sénégonde, sa mère. XXX, 50

1968. — Confirmation, par Geoffroy de Tonnay-Charente, de tous les dons faits par lui dans l'église de ce lieu. XXX, 250

Vers 1068. — Don, par Geoffroy Isambert et ses fils, à l'abbé Eudes, de la moitié d'un alleu à Cherbonnières. XXX, 167

Vers 1068. — Don de la moitié du Breuil-Chigné à l'abbaye, par Vitalis. XXX, 170

1069. — Don, par Ostende de Bédenac, de la moitié des droits d'autel et de sépulture de l'église de Pérignac. XXX, 323

1069. — Don par Geoffroi Tizun de quelques biens à Fontaines. XXX, 207

Vers 1069. — Don de la moitié de l'église de Gourvillette, par Pierre de Gourvillette et sa femme. XXX, 177

1070, juin. — Don, par Guillaume d'Aunay, d'un domaine près de Notre-Dame de l'Orivaux et d'autres biens. XXX, 338

Vers 1070. — Don des habitations sises à *Laneta*, par Aimon Jai et Aimeri, son cousin. XXX, 181

Vers 1070. — Don, par Geoffroi des Moulins, à l'abbé Eudes, de partie d'Orfeuille. XXX, 179

Vers 1070. — Confirmation, par Guillaume, Bernard, Raimond et Ostende *Aleardus*, de la donation à l'abbé Eudes de l'église de l'Orivaux. XXX, 348

1071. — Don, par Audebert et sa femme, de leur part dans l'église de Dompierre-sur-Charente. XXX, 333

Vers 1071. — Don, par Euphémie, dite Veneria, à l'abbé Eudes, de partie des dîmes de l'église de Pérignac, de la terre de Brives et autres biens. XXX, 324

Vers 1071. — Cadelon, vicomte d'Aunay, donne à l'abbaye partie de Saint-Sever. XXX, 336

Vers 1072. — Don d'une maison à *Gemarvilla*, avec ses dépendances, par Béraud Silvain et autres. XXX, 183

Vers 1072. — Don, par Ramnulfe et ses frères, de l'église de Saint-Trojan. XXX, 334

1073. — Don, par Guy-Geoffroy, de l'église de Loulay. XXX, 18

Vers 1073. — Don à l'abbaye de l'église de Pérignac et autres biens, par Ostende de Pérignac, ses frères et leur cousin Gosceran et autres. XXX, 325

Vers 1073. — Geoffroi Archimbaud fait don à l'abbaye de la moitié de ses biens, à Romazières, et lui abandonne l'autre moitié après sa mort. XXX, 212

1074. — Don, par Hélie, sa femme et leurs enfants, du petit village de Vilaret. XXX, 176

1074. — Restitution, par Guillaume de Matha, de partie de la forêt de Beauvais. XXX, 186

Vers 1074. — Don, par Guillaume Jessaud, de quelques héritages dans les lieux appelés *ad Areas*. XXX, 194

1074. — Restitution, par Witbert de Talmont, de partie d'une terre qu'il avait usurpée dans la villa de l'Orivaux. XXX, 352

Vers 1074. — Guy Geoffroy, duc d'Aquitaine, est prié par Guillaume, évêque d'Angoulême, de céder à l'abbaye de Saint-Jean d'Angély tous les droits d'église qu'il avait à percevoir en ladite ville. XXX, 45

Vers 1074. — Don de l'église de Sainte-Croix, par A. W., archidiacre d'Angoulême. XXX, 376

Vers 1075. — Don de l'église de Saint-Pierre de Chavannes à l'abbé Eudes, par Pierre de Griselle. XXX, 372

Vers 1075. — Don de partie des Touches de Périgny, par Guillaume Raimond. XXX, 175

Vers 1075. — Dons divers à Saint-Jean et à Saint-Macout, par Raoul de Mauléon et autres. XXX. 340

Vers 1075. — Accord entre l'abbé Eudes et Pierre *Villicus*, à cause de Saint-Sever. XXX, 339

1076. — Don, par Hélie *Rufus*, de l'église d'Aujac et d'autres droits. XXX, 143

1077, 29 septembre. — Don, par Aîmeri Débaptisé et ses frères, de partie d'un moulin. XXX, 242

1077. — Don, par Bertrand de Varaize, de l'église de Varaize et d'autres biens. XXX, 124

Vers 1077. — Don, par Giraud, surnommé *Rufus*, à l'abbé Eudes, de la moitié d'un four, sis dans la vallée de Saint-Hilaire de Melle. XXX, 290

Vers 1077. — Don à l'abbé Eudes d'une borderie sise *ad Ractas* et autres biens, par Gauscelme *Nigellus*. XXX, 329

Vers 1077. — Don du fief de Villac et d'un pré sous le château de Varaize, par Arnauld André, qui se fait religieux. XXX, 133

Vers 1077. — Don du lieu appelé Ouches, par Alboin de Tonnay. XXX, 351

Vers 1078 *ou* 1095. — Don des églises de Notre-Dame de Vayres et autres, par Raimond Gourbaud. XXX, 360

Vers 1078. — Don, par Arsende, d'un alleu dans la paroisse de Saint-Pierre de Eyraus. XXX, 368

Vers 1078. — Confirmation du don de la terre de La Vergne à l'abbé Eudes, par Mainard de Born et sa femme. XXX, 154

Vers 1079. — Don de maison et terres, par Mainard, sa sœur, sa mère et ses oncles. XXX, 155

Vers 1079. — Don, par Hélie *Rufus*, sa femme et ses enfants, de maisons et terres. XXX, 151

Vers 1079. — Don du moulin de La Clie à l'abbé Eudes, par Achard de Born et autres. XXX, 107

Vers 1079. — Don, par *Aizo Robellus*, de partie d'un alleu qui est au-dessus des Touches de Périgny. XXX, 175

Vers 1079. — Don du mas de Peudeugne, par Mainard *Aculeus* et autres. XXX, 112

Vers 1079. — Confirmation des donations ci-dessus. XXX, 122

Vers 1079. — Notice de la charte précédente et relative en plus au mas de Lusseau. XXX, 108

Vers 1079. — Don d'un alleu dans la paroisse de Chail, par Arbert de Vars, sa femme, ses enfants et aussi par Maingot. XXX, 293

Vers 1079. — Don de maisons, terres et jardins, à l'abbé Eudes, par Goscelin. XXX, 158

Vers 1080. — Don de la moitié de l'alleu du Puy-Richou, par Pétronille. XXX, 159

Vers 1080. — Don de la terre de *Florenciacum*, près de Juillé, par Girard Bertrand et sa femme. XXX, 286

Vers 1080. — Confirmation, par Constantin de Melle, du don fait par sa mère d'un vivier, dit le Gouffre, et d'un moulin situé près de Saint-Hilaire de Melle. XXX, 284

Vers 1080. — Don de biens sis dans le château de Melle, par Guillaume *Odolricus*. XXX, 281

Vers 1080. — Don, par Maingod et ses frères, d'une maison près de l'église de Saint-Savinien de Melle. XXX, 279

Vers 1080. — Don de l'église de Saint-Hilaire au château de Melle, par Maingod et ses frères. XXX, 275

Vers 1080. — Don à l'abbé Eudes de l'église de Saint-Groux. XXX, 156

Vers 1080. — Don du vivier de Condé, par Kadelon et son fils. XXX, 169

Vers 1080. — Aimeri Tamman cède à l'abbaye tout ce que possédait sa mère à Romazières. XXX, 211

Vers 1080. — Gauthier Muschet confirme le don du comte à l'abbaye de la dîme de Loulay. XXX, 104

Vers 1080. — Don de l'église de Saint-Groux à l'abbé Eudes. XXX, 160

Vers 1080. — Accord entre l'abbé Eudes et *Leterius de Ispaniola*, au sujet du don de l'alleu des Fontaines, par Adémar, neveu dudit *Leterius*. XXX, 104

Vers 1080. — Vente, par les religieux de Saint-Michel de Cluse à l'abbaye, d'un mas sis au lieu appelé La Clie. XXX, 111

Vers 1080. — Abandon à sa mère, par Bertrand de Varaize, se faisant religieux, de la moitié du four d'*Arnauld* et de la moitié de la dîme du Breuil-Morin. XXX, 125

Vers 1080. — Relation du jugement rendu par les légats du pape et adjugeant à l'abbé Eudes l'église de Varaize. XXX, 127

Vers 1081. — Don de la terre de Pierrefolle et de la moitié du Moulin-Rambaud, par Pierre Richard. XXX, 353

Vers 1081. — Don à l'abbé Eudes de la terre de Saint-Martial, par Israël. XXX, 89

Vers 1081. — Don, par Gérald de Jonzac, de son alleu de Cherbonnières. XXX, 164

Vers 1081. — Arnaud Rapace et son frère Aimeri donnent à l'abbaye ce qu'ils possèdent au bois de Beauvais. XXX, 180.

Vers 1081. — Raoul de Carron et autres font don à l'abbaye des bois et terres de Beauvais. XXX, 181

Vers 1081. — Gautier, prévôt de Néré, son frère et son gendre, règlent à l'amiable leur différend avec l'abbaye de Saint-Jean d'Angély. XXX, 201

Vers 1081. — Pierre Holricus, Bifaldis, sa femme, et Hélie, son frère, confirment le don de la terre et du pré de Pouzou entre les mains d'Ansculfe, prieur. XXX, 83

Vers 1081. — Don de l'église de Saint-Brice et d'autres biens à l'abbaye, par Umbert, prêtre, Pierre de Mareuil et sa famille. XXX, 92

Vers 1081. — Don, par Goscelin et sa femme, de l'église de Notre-Dame de Villiers. XXX, 98

Vers 1081. — Acquisition, par l'abbé Eudes, du Breuil de Vezes. XXX, 103

Vers 1081. — *Geraldus Caronellus* transige avec Eudes, abbé, à propos de la possession de la dime de Voissay. XXX, 81

Vers 1081. – Don, par Guillaume *Paludellus*, de la terre de l'Arceau. XXX, 333

1081-1082. — Don d'une partie du lieu appelé Le Frêne, par Adalsendis. XXX, 52

Vers 1082. — Don de l'église de Saint-Pierre de Tiers, par Archambaud *Grenulla* et son frère. XXX, 314

Vers 1082. — Notice de la charte précédente. XXX, 317

Vers 1082. — Dons divers effectués par Hugues Bérard, au moment d'embrasser la vie religieuse. XXX, 171

Vers 1082. — Les fils d'Aimon *Tronellus* ratifient la vente faite par leur père à Eudes, abbé, de la moitié de la terre du Breuil de Vèzes et autres. XXX, 87

Vers 1082. — Donation à l'abbaye de Saint-Jean, par Ostendus et une dame nommée Beleruth, de leur alleu de Saint-Séverin, où se trouve l'église du même nom. XXX, 91

Vers 1082. — Guy-Geoffroy, duc d'Aquitaine, abandonne à Eudes, abbé, les dîmes levées sur les dépendances de Saint-Jean d'Angély depuis la mort de son père. XXX, 31

Vers 1082. — Don d'une partie du moulin du Port, à Eudes, abbé. XXX, 81

Vers 1082. — Transaction sur procès entre Eudes, abbé de Saint-Jean, et Gilbert de La Folatière. XXX, 78

Vers 1083. — Gérald *Caronellus*, condamné à donner à l'abbaye tout ce qu'il possédait, ainsi que sa femme, dans la mouvance de l'abbaye, transigea avec l'abbé Eudes et obtint remise de la moitié de ce qu'il devait. XXX, 79

Vers 1083. — Guillaume *Gissaldus* donne à l'abbaye différents biens. XXX, 198

Vers 1083. — Don de partie d'un alleu sis à Romazières, par Engelelme et Pierre de *Nociaco*, son frère. XXX, 212

Vers 1083. — Traité sur procès entre l'abbé Eudes et Ramulfe, prévôt de Courcelles. XXX, 71

Vers 1083. — Délaissement fait par Constance, fille de Gaultier Manant, de la terre de La Forêt. XXX, 64

Vers 1083. — Hugues Bérard, en se faisant religieux dans l'abbaye de Saint-Jean d'Angély, lui abandonne le fief qu'il tenait d'elle. XXX, 60

Vers 1083. — Don de l'alleu d'Aujac et vente à l'abbaye de terres, prés et vignes, par Umberge et ses frères. XXX, 150

1084, 25 février. — Charte par laquelle Guy, évêque de Beauvais, confirme la création d'un monastère à Bury. XXX, 36

1084, mai. — Maingod et sa femme font don à l'abbaye d'une partie de la terre de Nachamps. XXX, 140

1084. — Don de la dime de Loulay, par Arbert de Talmont. XXX, 20

Vers 1084. — Don d'une partie de l'alleu de La Roche sis près de Fontenille, par Frotier et sa femme. XXX, 313

Vers 1084. — Vente, par Gaultier de *Hericio* et Salomé, sa femme, de quatre sestérées de terre à Fossemagne. XXX, 58

Vers 1084. — Echange d'un morceau de terre sis dans les jardins de l'abbaye. XXX, 59

Vers 1084. — Don à l'abbaye de maisons, par Adelelme Gaillard et Aimeri, son frère. XXX, 189

Vers 1084. — Transaction de Pierre Tetbaud avec l'abbé Eudes, à propos d'un don fait par Jousseaume, vicaire, de l'église de Villiers. XXX, 99

Vers 1084. — Don, par Albert *Villicus* et sa femme, de l'église de Villiers. XXX, 100

Vers 1084. — Bertrand *Balbus* et sa femme donnent à l'abbaye une terre voisine de l'église d'Aujac. XXX, 151

Vers 1084. — Concession par l'abbé Eudes d'un fief à Etienne *Magalannus*. XXX, 52

Vers 1084. — Don de l'église de *Chiliaco* à l'abbaye par Guillaume *Rofellus*. XXX, 196

1085. — Confirmation par Philippe I[er] des dons faits pour la création du monastère de Bury. XXX, 39

1085-1096. — Don, par Lambert de Csenehot et autres, de divers biens à Saint-Lucien de Bury. XXX, 41

Vers 1085. — Bernard Bouchard et Rainaud, son frère, abandonnent leurs prétentions sur l'église de Notre-Dame de Salles et autres droits. XXX, 93

Vers 1085. — Abandon à l'abbaye de Saint-Jean d'Angély de partie de la dime de Saint-Germain de Varaize, par André dit Goderan, se faisant religieux. XXX, 137

Vers 1085. — Don de l'alleu de Buzet, en Gascogne, par Audenodis, femme de Raimond Gombaud. XXX, 364

Vers 1085. — Don par Emma de Matha et ses fils d'une partie d'alleu à Asnières. XXX, 119

Vers 1085. — Relation des dons et ventes faits à l'abbaye à Romazières. XXX, 207

Vers 1085. — Don de divers biens à *Villanum*, à Luché, à Tillou, à Fossemagne, par Pierre Raoul et son frère. XXX, 280

Vers 1086. — Abandon par Guillaume Isembert et sa femme de leurs droits sur le moulin de Saint-Germain de Varaize, d'un alleu sis à Ardenaud, plus les dîmes du Cormier et des Brousses. XXX, 134

Vers 1086. — Don de Paisay-le-Tort par Pierre Raoul. XXX, 283

Vers 1086. — Don par Hugues *Gurgiensis*, sa femme et ses neveux, de l'église de Saint-Cybard, dans le diocèse de Poitiers. XXX, 192

Vers 1086. — Don du bois nécessaire pour les constructions à faire à l'abbaye par *Landricus*, *Airaldus*, *Arnaldus* et *Garnaldus* de Richemont. XXX, 161

Vers 1086. — Don de partie de l'alleu des Coutures par Engerelme de Noceith. XXX, 287

Vers 1087. — Renouvellement du don fait de l'alleu des Coutures par ledit Engerelme. XXX, 288

Vers 1087. — Don de divers biens par Geoffroy de Arzélois. XXX, 136

Vers 1087. — Don par Ramnulfe, seigneur de Talmont, de parcelles de terre à Hervé, doyen de l'Orivaux. XXX, 355

Vers 1087. — Don de la moitié d'un four à Melle, par Gérald *Rufus*. XXX, 283

Vers 1087. — Don de la terre de Gamanson, en Périgord, à l'abbé Eudes, par Bernard. XXX, 381

Vers 1087. — Accord entre les religieux d'une part, Pierre de La Garde et Aimeri Abelin, d'autre part, au sujet de vignes voisines du château de Melle. XXX, 282

Vers 1088. — Ramnulfe, seigneur de Talmont, et sa femme avaient donné à l'abbaye un alleu près du château. XXX, 357

Vers 1088. — Aimon de *Curïis* et Vigoureux, son frère, font don de toutes leurs terres autour de l'église de Saint-Jean de Vayres. XXX, 365

Vers 1088. — Don, par Thébaud *Labucca*, sa femme et leur fils, d'un jardin près de l'hôpital des moines de Saint-Hilaire de Melle. XXX, 286

Vers 1088. — Don de l'église de Saint-Pardoult par Guillaume de Partallan. XXX, 83

Vers 1088. — Confirmation à l'abbaye, par Mainard *Rabiola*, sa femme et ses enfants, de tous les dons relevant de leurs fiefs à Saint-Pardoult. XXX, 85

Vers 1088. — Jean Admiraut fait don du fief qu'il tenait de l'abbaye et autres biens. XXX, 63

1088-1089. — Ramnulfe et son frère se désistent des prétentions qu'ils avaient sur les dépendances de Paillé et cèdent tous leurs droits à l'abbaye. XXX, 82

1088-1089. — Bref de Urbain II confirmant les dons faits à l'abbaye de Saint-Jean d'Angély. XXX, 33

Vers 1088-1089. — Don de l'église de Saint-Léger par Guillaume Gasthon. XXX, 276

Vers 1088-1089. — Don, par Arnaud de Genten et autres, de l'église de Saint-Pierre de Salignac. XXX, 331

1089. — *Goscelmus* Admiraut et autres abandonnent à l'abbaye les droits qu'ils prétendaient sur des biens sis à Saint-Jean d'Angély. XXX, 62

Vers 1089. — Don de partie de l'église de Villiers par Alsendis de Richemont. XXX, 101

Vers 1089. — Don de divers biens, par Aimeri, se faisant religieux. XXX, 126

Vers 1089. — Pierre *Rufus*, sa sœur et autres, donnent à l'abbaye l'église de Saint-Pierre de Juillers. XXX, 172

Vers 1089. — Bertrand Rufus, voulant se faire moine, donne son fief de *Chiriacum* à l'abbaye. XXX, 86

1090. — Acte de l'abbé Eudes établissant que les bénéfices des églises de la Vierge et de Saint-Révérent de Saint-Jean d'Angély, seraient, en cas de besoin, affectés à la chambrerie. XXX, 46

1090. — Notice de la fondation de l'abbaye de Tonnay-Charente et du don de cette abbaye et de celle de Saint-Jean d'Angély, par Geoffroy de Tonnay-Charente. XXX, 251

Vers 1090. — Don, par Geoffroi, sénéchal d'Aunay, et autres, du tiers de la terre de Courjon et autres biens. XXX, 138

Vers 1090. — Don de l'église de Puy-Corbier, par *Hersendis* et ses fils. XXX, 376

Vers 1090. — Don de biens au bourg de Puy-Corbier, par Gérald Pastoret. XXX, 383

Vers 1090. — Gérald de Vouhé, avant de partir avec son fils pour Jérusalem, renonce à ses prétentions et aux droits qu'il pouvait avoir sur une terre de l'obédience de Priaire. XXX, 231

Vers 1090. — Accord entre l'abbaye de Saint-Jean d'Angély et les enfants d'Hélie *Rufus*, au sujet de l'église d'Aujac et des dîmes et redevances de ladite église. XXX, 148

Vers 1090. — Don à l'abbé Eudes de divers biens dans la contrée de la Double, par Gérald de Saint-Astier. XXX, 390

1090-1103. — Don, par Morin, de la moitié d'une maison sise devant le portail de l'abbaye. XXX, 60

1091. — Don, par Ramnulfe, viguier d'Archiac et autres, de l'église de Notre-Dame de Lonzac. XXX, 326

Vers 1091. — Don de l'église de Saint-Porchaire par Richard *Foscellus*, entre les mains de Fouchier, abbé de Tonnay-Charente. XXX, 261

Vers 1091. — Ratification par Solicia, sœur de Mainard, et Geoffroy, Lambert et Etienne, ses fils, de la vente, à Jammon Borrels, religieux, d'un moulin à Priaire. XXX, 227

Vers 1091. — Don de l'église de Notre-Dame de Genouillé à l'abbé Eudes, par Aimeri Béchet. XXX, 236

Vers 1091. — Don de mas de terre à *Pons Doonis* par Guillaume Aizit. XXX, 380

1091. — Don par Arnaud Faidit de l'église de Saint-Georges de Cadillac. XXX, 365

1092. — Don, par Aldenodis, de son alleu, du consentement de ses enfants, XXX, 362

Vers 1092. — Don de la terre de Brunessart à l'église de Notre-Dame de Courçon par Guillaume et Thibaud Morant. XXX, 359

Vers 1092. — Don d'un bourg sis sous les églises de Notre-Dame et de Saint-Hippolyte à Fouchier, abbé de Tonnay-Charente, par Guillaume Baudry. XXX, 256

Vers 1092. — Don de l'église de Moragne avec ses appartenances à Fouchier, abbé de Tonnay-Charente, par Ramulfe Lambert, sa femme et leur fils. XXX, 258

Vers 1092. — Notice du don de Saint-Cybard de Jarnac, par Seguin Salon et autres. XXX, 394

Vers 1092. — Don à l'abbaye de La Couture-Guillaume, près d'Archiac, et autres biens, par Guillaume du Breuil. XXX, 327

Vers 1092. — Don de l'église de Saint-Coutant et de ses dépendances entre les mains de l'abbé Fouchier, par Guillaume Baudry et autres, XXX, 257

Vers 1093. — Bigourdane, femme d'Hélie *Rufus*, et autres, abandonnent leurs prétentions sur la donation des Fragnées, par Auxende de Richemont, et ratifient la donation. XXX, 152

Vers 1093. — Don de l'église de Saint-Pierre d'Annezay entre les mains de Fouchier, abbé de Tonnay-Charente, par Hugues Serpentin. XXX, 259

Vers 1093. — Accord entre Constantin, fils de Rainaud de *Clochiaco*, et l'abbaye au sujet de vignes touchant à l'église de Saint-Savinien de Melle. XXX, 292

Vers 1093. — Transaction entre Gilduin de Tonnay, son fils et un religieux de l'abbaye, au sujet de la *villicatio* de Muron. XXX, 234

Vers 1093. — Don, par Ramulfe de Balodes, de partie de sa terre de Salignac. XXX, 329

Vers 1096. — Don de l'église de Grézillac, par Fort, prêtre. XXX, 367

Vers 1097. — Don de l'église de l'Orivaux, par Bernard de Partellan, à l'abbaye de Charroux. XXX, 347

Vers 1097. — Don, par Bernard de Partellan, de terres entre Le Gat et Talmont. XXX, 356

Vers 1097. — Confirmation par Guy d'une donation faite par feu son frère Geoffroi de *Buxeto*. XXX, 135

Vers 1097. — Achard de Born et son frère confirment le don de leur père de l'église d'Aujac et autres dons, en abandonnant certains droits. XXX, 149

Vers 1097. — Adélaïde, veuve d'Aimeri de *Cameris*, et son fils donnent à l'abbaye une terre sise entre Pontils et Brioux. XXX, 288

Vers 1097. — Hugues de Surgères donne à l'abbé Ansculfe l'église de Saint-Félix, XXX, 222

Vers 1097. — Notice du don de la terre de La Viguerie, par Etienne, David et Guy. XXX, 394

Vers 1097. — Pierre Rufus et son frère se désistent de leurs prétentions sur le fief de Cherbonnières. XXX, 167

Vers 1097. — Israhel Rechengs confirme entre les mains de l'abbé Ansculfe tous ses droits sur la terre de *Gemerville*. XXX, 185

Vers 1097. — Jean Mareschal et sa femme cèdent à l'abbé Ansculfe un pré appelé les Fontaines et un jardin près de Néré. XXX, 205

Vers 1097. — Don du *Campus Torniacus* et d'un pré à l'abbé Ansculfe, par Pierre *Torniacus*. XXX, 291

Vers 1097. — Don d'une terre, par Hugues et Maingot Rabiola. XXX, 54

Vers 1097. — Alon, le jeune, confirme tout ce que l'abbaye pourrait acquérir dans son fief. XXX, 392

Vers 1097. — Hugues, fils d'André de *Tassiaco*, renouvelle le don fait par son père à l'abbaye de la dîme de Romazières. XXX, 213

1098, 11 mars. — Don de huit églises entre les deux mers, dans le Bordelais, par Amé, archevêque de Bordeaux. XXX, 370

Vers 1098. — Don de l'église de Belon, par Itier Pierre, sa femme et leurs enfants. XXX, 374

Vers 1098. — Traité entre l'abbé et les chanoines de Saint-Etienne au sujet de la chapelle de la Sainte-Vierge et autres biens. XXX, 350

Vers 1098. — Accord entre Guillaume Hélie et Hugues Bérard, religieux, au sujet de la terre du Breuil de Muron. XXX, 239

Vers 1098. — L'abbé Ansculphe cède à Etienne, prêtre, des terrains sis à Benon. XXX, 230

Vers 1098. — Don de l'église du Cher à l'abbé Ansculfe, par Ramnulfe, évêque de Saintes, et autres. XXX, 237

Vers 1098. — Don de l'église de Saint-Cybard ainsi que du fief de Sorbier, par Pierre Adémar, à l'abbé Ansculfe. XXX, 393

Vers 1098. — Don à l'abbé Ansculfe, par Adémar d'Archiac, de partie de Salignac. XXX, 330

Vers 1098. — Guillaume, dit *Rufus*, abandonne à l'abbaye ses prétentions sur la moitié de l'église de Tiers. XXX, 322

Vers 1098. — Don de l'église de Saint-Nazaire de Juniac, par Rainauld, évêque de Périgueux. XXX, 381

Vers 1098. — Fouchier de Champagne et Hélie *Goelli* cèdent à l'abbé Ansculfe un fief qu'ils tenaient de Gérald Fouchier. XXX, 392

Vers 1098. — Itier Robert et autres confirment à l'abbé Ansculfe le don de la dime de Peudeugne. XXX, 116

Vers 1098-1099. — Don de tout ce qu'il possédait, par Pierre Azit, frère de Guillaume, moine. XXX, 378

Vers 1098-1099. — Nomination de Hugues, moine de Saint-Jean d'Angély, comme abbé du monastère de Saint-Cybard d'Angoulême. XXX, 397

Vers 1099. — Confirmation des dons faits par Hélie Aiz, entre autres celui de la dime du moulin de Belont. XXX, 385

Vers 1099. — Don de plusieurs moulins sur la Nauze, par Hélie Aiz. XXX, 386

Vers 1099. — Don de l'église de Saint-Cybard le Vieux, par Alon de Montmoreau et autres. XXX, 387

Vers 1099. — Cession par Guillaume Elie et Dia, sa femme, à l'abbé Ansculfe, du fief presbytéral de l'église de Saint-Laurent du Médoc. XXX, 369

Vers 1099. — Vente par Guibert et son frère, aux moines de l'Orivaux, d'un pré. XXX, 354

Vers 1099. — Fondation du monastère de l'Orivaux et dons divers. XXX, 343

Vers 1099. — Don de l'église de Notre-Dame de Corme-Ecluse par Ramnulfe, évêque de Saintes. XXX, 351

Vers 1099. — Don de l'église de Candé, à l'abbé Ansculfe et à l'abbé Fouchier, son suffragant, par le prêtre Jean, au moment de son départ pour Jérusalem. XXX, 260

Vers 1099. — Achard de Born et son frère, se désistent des droits qu'ils prétendaient avoir sur le mas de La Clie. XXX, 109

Vers 1099. — Don à l'abbé Ansculfe par Achard de Born, de toutes ses habitations dans la forêt de La Vergne. XXX, 153

Vers 1099. — Don de la terre de Maurignac à l'abbé Ansculfe, par *Amenus* de Montjau. XXX, 388

Vers 1099. — Don à l'abbé Ansculfe, par Guillaume *Miscemalum* de la dime de Peudeugne XXX, 113

Vers 1099. — Don d'une partie de la forêt d'Asnières à l'abbé Ansculfe, par Geoffroy de *Arzilois*. XXX, 118

Vers 1099. — Dons divers par Ostende *Selonius* aux religieux de l'abbaye. XXX, 120

Vers 1099.— Guillaume Guerpiz et Ramnulfe de Jarnac confirment d'avance tout ce que l'abbaye de Saint-Jean pouvait acquérir dans leurs fiefs. XXX, 391

Vers 1100. — Transaction entre l'abbé Ansculfe et Arbert *Roericus* de Ruffec, ce dernier abandonnant ses prétentions sur la moitié de la dime de Villiers. XXX, 102

Vers 1100. — Isemburgis, femme de Rainaud Verdun, donne à l'abbaye de Saint-Jean tout le bien patrimonial lui venant de son oncle Ainard. XXX, 87

Vers 1100. — Don de la moitié de l'église de Burie, par Emenon *de Cosniaco*, sa femme et leur fils. XXX, 162

Vers 1100. — Accord entre les religieux de Saint-Jean d'Angély et Etienne Grenolle, au sujet du lieu de Tiers. XXX, 319

Vers 1100. — Don de plusieurs biens aux lieux dits Lavalade, Puy-Albot, Loirot et autres, par Arnaud de *Tuda*. XXX, 377

Vers 1100. — Don de la borderie de Bernard du Bois et autres pour répondre d'un prêt fait par l'abbaye à un chevalier de Montmoreau, appelé Gérald de *Tuda*. XXX, 390

XIIe SIÈCLE

XIIe siècle. — Notice des cens, rentes, terres et complants sis à Muron XXX, 245

Vers 1101. — Don des biens à *Avallum*, par Joscelin. XXX, 65

Vers 1101. — Ramnulfe de Tuinac ou de Juignac, donne ce qui lui appartient dans l'église de Pillac. XXX, 384

Vers 1101. — Don fait par Guillaume de Tiers de toutes ses possessions à Tiers. XXX, 320

Vers 1101. —Notice de la vente d'une sestérée de terre à Fossemagne, par Morin, XXX, 59

Vers 1101. — Vente de deux journaux de prés à Romagnolles. XXX, 56

Vers 1101. — Vente de plusieurs moulins à l'abbé Ansculfe, par Arnaud Mochechat et autres. XXX, 57

1103-1131. — Don par Benoît, son frère, sa femme et ses enfants, de toutes leurs possessions en Saintonge, hors les murs de Tonnay-Charente. XXX, 262

1104. — Election d'Henri comme abbé de Saint-Jean d'Angély. XXX, 398

Vers 1105. — Don à l'abbaye de l'herbergement de *Romenordus*, par Pierre Airaud et autres. XXX, 182

Vers 1109. — Notice d'un traité conclu entre Aimeri de Rancon et l'abbé. XXX, 55

Vers 1112. — Don des terres de *Laurario* et autres, par Jean Benoît. XXX, 373

Vers 1118. — Fragment d'un état de rentes dues à l'abbaye. XXX, 263

1131. — Don fait par Guillaume X, du château que les anciens ducs d'Aquitaine avaient à Saint-Jean d'Angély. XXX, 270

1136, 25 mars. — Histoire de l'abbaye de La Grâce-Dieu. XXVII, 7

1140. — Don par Louis VII, du consentement de sa femme, Aliénor d'Aquitaine, à l'abbaye de La Grâce-Dieu, de tout ce qu'elle pourra occuper dans les eaux douces et salées à Andilly-les-Marais. XXVII, 137

1146. — Confirmation par Louis VII des privilèges de l'abbaye de La Grâce-Dieu. XXVII, 137

1182. — Echange entre l'abbé *Paganus* et l'abbé de Nouaillé, en Poitou, de quelques biens situés à *Liguriacum* (Nuaillé en Aunis). XXVII, 139

1185, 29 avril. — Bref de commission adressé par Luc III aux abbés du Pin et de La Grâce-Dieu aux fins de tenir la main à ce que les chanoines de Saint-Hilaire de Poitiers, ne soient pas forcés de donner des canonicats à des hommes de mauvaises mœurs. XXVII, 129

Vers 1187. — Don, par Ainoth de Cren et son fils, de la terre de Montbernier. XXX, 358

1190, 7 mai. — Confirmation, par Richard, roi d'Angleterre, des dons et des privilèges octroyés à l'abbaye de La Grâce-Dieu. XXVII, 140

1197, 7 mars. — Confirmation, par Othon, duc d'Aquitaine et comte de Poitou, de tous les dons faits avant lui à l'abbaye de La Grâce-Dieu. XXVII, 142

1200, décembre. — Cession de quelques marais, par Guillaume, seigneur de Mauléon et de Marans, avec désistement sur d'autres marais donnés à l'abbaye par les ducs d'Aquitaine. XXVII, 145

XIIIe SIÈCLE

1205, avril. — Lettres de sauvegarde accordées à l'abbaye par Jean-sans-Terre. XXVII, 146

Vers 1207. — Don, par *Adraldus*, d'une terre nommée *Bondiliacus*. XXX, 312

1209-1758. — Répertoire des titres du comté de Taillebourg, sur la rivière de Charente, en Saintonge. XXIX, 6 à 395

1212. — Transaction entre les abbés de Saint-Léonard des Chaumes et de La Grâce-Dieu au sujet des marais de Poy-Neuf et de La Brie. XXVII, 146

1213. — Don, par Aimeri de Fors, du consentement de son frère Guillaume, de tout ce qu'il possédait à Saint-Sauveur de Nuaillé. XXVII, 147

1214, 22 février. — Mandement de Jean-sans-Terre au maire de La Rochelle de défendre l'abbaye de La Grâce-Dieu. XXVII, 147

1220. — Transaction entre Guy, abbé de Saint-Léonard des Chaumes, et Guillaume de Nuaillé, chevalier. XXVII, 148

1222, février. — Compromis entre la dame de Loulay et l'abbaye de La Grâce-Dieu, au sujet d'une rente due sur sa terre de *Lentiliacum*. XXVII, 148

1222, 22 juin. — Bref de commission adressée par Honorius III à l'abbé de La Grâce Dieu, à propos d'un différend entre le roi d'Angleterre et les chevaliers du Temple de La Rochelle. XXVII, 149

1224. — Confirmation, par le roi Louis VIII, d'un diplôme du duc d'Aquitaine en faveur de l'abbaye de Saint-Jean. XXX, 273

1230, 7 février. — Donation, par Jeanne, fille de Guillaume de Périgny, d'un pré situé près la grange de l'abbaye de La Grâce-Dieu, en échange de vignes sises au Grand-Fief de La Grâce-Dieu. XXVII, 149

1231, mai, — Don de Marais fait à l'abbaye par Denyse, femme d'un bourgeois de La Rochelle. XXVII, 150

1234, février. — Traité entre Guillaume Maingot et l'abbé de La Grâce-Dieu pour la confirmation des droits de l'abbaye dans la forêt d'Argenson et de Surgères. XXVII, 150

1241. — Traité entre les religieux de La Grâce-Dieu et Pierre Bertin, chevalier, au sujet de la propriété d'une prairie. XXVII, 155

1243, 1er mars. — Concession faite à l'abbaye de La Grâce-Dieu, par Pierre Bertin, chevalier, de plusieurs droits sur un héritage. XXVII, 157

1244. — Traité au sujet d'héritages faits entre l'abbaye de La Grâce-Dieu et de Saint-Sauveur. XXVII, 158

1244, septembre. — Lettres d'Alphonse, comte de Poitou, qui donne à l'abbaye de Citeaux 40 livres à prendre, chaque année, dans la prévôté de Poitou, pour frais du chapître de Citeaux et cela pour le repos de l'âme de Louis VIII et de Blanche, ses père et mère. XXVII, 160

1244, 11 novembre. — Composition de Hugues de Surgères, chevalier, envers La Grâce-Dieu, pour 4 livres de rente à la place de 2 muids de vin. XXVII, 161

1248, février. — Accord entre l'abbé de La Grâce-Dieu et celui de Saint-Léonard des Chaumes pour le dessèchement et le cours des eaux. XXVII, 162

1253, 18 mai. — Donation, par Gaulvaing de Launay, à l'abbaye de La Grâce-Dieu, de 20 sols de rente, pour son anniversaire, sur ses revenus de son grand fief d'Aunis. XXVII, 165

1256, juillet 1264. — Donation de divers biens, par Pierre, Guillaume et Elisabeth Constance. XXVII, 165

1264, 16 juin. — Charte relative au pacage du marais de Rioux. XXVII, 169

1273, juin. — Transaction entre l'abbé de La Grâce-Dieu et celui de Nouaillé au sujet de biens sis à Saint-Sauveur de Nuaillé. XXVII, 170

1275, juillet. — Philippe III confirme le don d'Alphonse, comte de Poitou et de Toulouse, son oncle, à l'abbaye de Citeaux. XXVII, 174

1278, juillet. — Titre par lequel Pierre d'Anais et consorts prennent, vis-à-vis de l'abbé de La Grâce-Dieu, l'engagement de servir 28 sols de rente et revenus à l'abbaye de Nouaillé. XXVII, 175.

1284, mars. — Transaction par laquelle Gautier d'Allemagne, seigneur d'Andilly et de Pélizet, confirme à l'abbaye certains droits et la justice haute, moyenne et basse dans les marais de Marans. XXVII, 177

1289, 15 septembre. — Confirmation par Régnaud de Pressigny, chevalier, seigneur de Marans, à l'abbé de La Grâce-Dieu, de ses droits sur une maison sise à Marans. XXVII, 178

1294, août. — Confirmation, par Gaultier d'Allemagne, d'une transaction de 1284. XXVII, 179

1296, 16 juillet. — Contrat concernant le droit de ban à vin pour la maison du Sableau. XXVII, 180

1297, 17 janvier. — Donation, par Jehan de La Vau, chevalier, seigneur de Maillé, de tout ce qu'il possède dans la seigneurie de La Névoire. XXVII, 180

1300. — Donation, par Philippe le Bel, en faveur de l'abbaye. XXVII, 184

XIV[e] SIÈCLE

1301, 20 janvier. — Cession, par Fouquaud et Milet, fils et neveu d'Esteyne, portier, à Pierre de Bailhens, de vingt sols de rente annuelle. XXVIII, 217

1301, 31 janvier. — Vente au roi, par Jeanne de Rochefort, de la troisième partie de la terre de Rochefort. XXVIII, 223

1301, 11 juillet. — Echange entre Pierre Bouchart, Yolande de

Rochefort, sa femme, et Guillaume Larchevêque, seigneur de Parthenay. XXVIII, 218

1301, 11 juillet. — Vente au roi, par Guillaume Larchevêque, de la terre de Rochefort. XXVIII, 221

1303, 30 mars. — Titre concernant l'acquisition faite de Pierre, Guillaume et Jean de Voluyre. XXVII, 184

1305, 18 mars. — Lettres par lesquelles Pierre Bouchard, chevalier, seigneur de Cornefou, et Yolande de Rochefort, sa femme, exemptent les religieuses de l'abbaye de payer aucune finance pour les biens qu'ils auraient acquis jusqu'à la somme de 25 sols dans le domaine d'Andilly. XXVII, 184

1307, 11 juin. — Affranchissement au profit de l'abbaye, par Pierre d'Anaïs et Jeanne, sa femme, de tout ce qu'ils possédaient du lieu de Plainpoint. XXVII, 185

1308, août; 1319, mai. — Philippe le Bel et son fils Charles, comte de La Marche et de Bigorre, comte et seigneur de Crécy, confirment le droit de l'abbaye dans la forêt de Benon. XXVII, 184

1316, novembre. — Confirmation, par Philippe de France, comte de Poitiers, des lettres de Guyart Le Vicomte et d'Etienne Piolart, en faveur des moines de La Grâce-Dieu, pour une donation de partie de la forêt de Benon en échange d'une rente donnée par Alphonse de Poitiers. XXVII, 189

1319, mai. — Vidimus et confirmation, par Charles le Bel d'un privilège du roi son père, d'août 1308. XXVII, 192

1321, janvier. — Lettres de sauvegarde octroyées à l'abbaye de La Grâce-Dieu par Philippe. XXVII, 192

1323, 11 mars. — Guillaume Sureau, prêtre, fait différents legs à l'abbaye et autres couvents. XXVII, 192

1333, 4 décembre. — Echange, entre Pernelle de La Vallée et les religieux de l'abbaye, de quelques terres près Benon et Darday. XXVII, 193

1340, 16 juin. — Donation, par Thomas Rousseau, de tous ses biens à l'abbaye. XXVII. 195

1373, janvier. — Confirmation, par Charles V, des privilèges de l'abbaye. XXVII, 198

1374, janvier. — Confirmation, par Charles V, des privilèges de l'abbaye, contenant vidimus de pièces diverses. XXVII, 199

1378. — Donation de Charles V au profit de l'abbaye. XXVII, 199

1379, 17 novembre. — Titre concernant les privilèges attribués à l'abbaye par Charles V. XXVII, 200

1380, 4 septembre. — Procès soutenu par le sire d'Aubeterre au parlement de Paris, contre l'abbaye de La Grâce-Dieu, au sujet du fief de La Buze. XXVII, 200

1390. — Transaction entre l'abbaye et Pierre, vicomte de Thouars et de Benon, au sujet d'un étang créé par les seigneurs de Benon. XXVII, 200

1390, 24 août. — Lettres de Tristan, comte de Benon, faisant défense à tous ses officiers de Benon et autres de faire sans son ordre aucun exercice de leurs fonctions contre les religieux de l'abbaye de La Grâce-Dieu. XXVII, 210

1394, 10 mars ; 1523, 13 mars, vidimus. — Lettres de Péronelle, comtesse de Benon, ordonnant de donner à l'abbaye le bois auquel elle a droit. XXVII, 211

1396, 28 juin. — Acte collationné par Giraçou, par lequel Guiot de Veluire octroye que l'abbaye tienne franchement à perpétuité les choses qui ont été acquises de Perret de Velluire. XXVII, 213

1396, 26 juillet. — Baillette de divers biens de la seigneurie de La Névoyre, à Thomas Mauricet. XXVII, 213

1396-1397. — Echevinage de Saint-Jean d'Angély. Mairie de Bernard Tronquière. XXVI, 1

1397, 6 mars. — Hudin de Cosson reconnait avoir pris de frère André, abbé de La Grâce-Dieu, un demi-quartier de vigne pour le quint des fruits et à charge des façons accoutumées. XXVII, 213

1398, 3 septembre. — Baillette d'une pièce de vigne du fief Raymont à Guillaume Courtillea, de Courçon. XXVII, 213

1399, 8 août. — Nomination du sieur Jean Carilhon, préposé à la recette des droits de navigation établis sur la Boutonne pour le passage des vins, et approbation du compte présenté par lui pour l'année précédente. XXVI, 115

1400, 10 février. — Transaction scellée entre les évêque et chapitre de Maillezais et les abbé et couvent de La Grâce-Dieu, au sujet de deux marcs d'argent dus pour Le Sableau. XXVII, 213

1400, 14 août. — Transaction entre l'abbé et Guillaume Foucher, au sujet du grand Fichon. XXVII, 213

XV[e] SIÈCLE

1403. — Donation par Perronnelle et Pierre d'Amboise. XXVII, 214

1404, 3 février; 1410, 12 novembre. — Lettres de Pierre, comte de Benon, maintenant l'abbaye de La Grâce-Dieu, dans ses droits de prendre du bois dans la forêt. XXVII, 214

1404, 13 juillet. — Bail fait à Jean et à Pérot de La Mothe, frères, de la maison de Plainpoing avec ses appartenances, pour le prix de 7 septiers de froment à rendre aux greniers de l'abbaye. XXVII, 216

1405, 9 février. — Reconnaissance passée devant Sibou, notaire, par Jean Gallois, de 9 livres 10 sols, pour arrérages de 50 sols de rente pour une maison au Payré de Velluyre. XXVII, 216

1405, 9 avril. — Contrat de Rebuffe, notaire, entre Guillaume, seigneur de Parthenay, et les religieux, au sujet de ce qui est possédé par Pierre de Voluyre. XXVII, 216

1405, 8 novembre. — Transaction entre l'abbaye et Thomas Laurent, aumônier de la Maison-Dieu de Saint-Berthomé, au sujet du grand Fichon. XXVII, 216

1406, 2 août. — Contrat par lequel l'abbaye a droit de visite dans l'abbaye de Charron, pour raison des bienfaits qui ont été faits à ladite abbaye de Charron. XXVII, 217

1407, 20 novembre. — Lettres patentes de Charles VI renouvelant l'autorisation de percevoir le droit de souchet à Saint-Jean d'Angély. XXVI, 256

1408, 22 juin. — Mandement de Pierre, seigneur de Villenes, gouverneur et capitaine de La Rochelle, aux quatre sergents généraux de la ville de La Rochelle, d'avoir à faire exécuter les lettres de sauvegarde et privilèges accordés par le roi à l'abbaye, le 9 janvier 1372. XXVII, 217

1408, 17 novembre. — Quittance de l'abbé André à Jehan Innocent, receveur du roi en Saintonge, de 6 livres 2 sols, sur les censes du grand fief d'Aunis et sur les rentes de la dame de La Vau. XXVII, 217

1409, 19 janvier. — Lettres patentes de Charles VI pour faire cesser les déprédations des gens de guerre en Saintonge. XXVII, 271

1410. — Mandement de Pierre, sire d'Amboise, comte de Benon, de délivrer aux abbés et religieux le bois nécessaire pour réédifier leur abbaye et aussi pour leur chauffage. XXVII, 217

1410, 12 novembre. — Mandement du sénéchal de Benon de délivrer du bois à l'abbaye, en vertu de lettres du comte de Benon du 3 février 1404.

1410, 18 décembre. — Analyse d'une transaction entre frère André, abbé de La Grâce-Dieu, et Jean Harpedanne de Belleville, au sujet du fief des Vivets. XXVII, 219

1417, 24 mai. — Sentence de la cour de La Rochelle condamnant divers particuliers à payer des rentes de froment à l'abbaye. XXVII, 220

1418, 7 mars. — Sentence du gouverneur de La Rochelle qui maintient l'abbé dans la haute, moyenne et basse justice au Sableau et à L'Alouette. XXVII, 220

1419. — Transaction entre les abbés de La Grâce-Dieu et de Charron. XXVII, 221

1424, 17 novembre. — Quittance donnée par l'abbé Nicolas à Gabriel de Merseilles, receveur en Saintonge et gouver-

nement de La Rochelle, de 6 livres 2 sols sur les censes et rentes du grand fief d'Aunis « à luy obtenues pour défaut de hoir ». XXVII, 221

1425, 30 octobre. — Analyse de la cession de Cressé à Jean Gay, écuyer. XXVII, 221

1426, 24 février. — Baillette, par Nicolas, abbé, à Jean et Régnaud Viaut de divers biens situés dans la seigneurie de La Névoire. XXVII, 222

1426, 16 mai. — Baillette reçue par Poinseteau, notaire, de la cheneau Pré-Arnaud à Julien Coustelier et autres. XXVII, 222

1430, 22 juin. — Fondation d'anniversaires dans l'abbaye par Jean Harpedanne de Belleville. XXVII, 222

1436, 26 avril. — Commission donnée par le parlement de Poitiers aux religieux de l'abbaye pour contraindre Perrotin Ouvrard et autres à réparer le chenal du Picarnault tenu par eux à ferme. XXVII, 224

1436, 26 mai. — Baillette à Jean Lainé, laboureur à Vouillé, d'une pêcherie appelée le Petit-Chesneau. XXVII, 224

1437, 29 juin. — Bail à cens par les abbés à Pierre Perronneau d'un fief situé dans le fief de Fichon. XXVII, 224

1440, 15 novembre. — Quittance donnée par l'abbé Nicolas à Bertrand Carn, receveur du roi, des rentes dues à l'abbaye de La Grâce-Dieu. XXVII, 224

1443, 7 mars. — Ferme, par Rebuffe, notaire, du Gros du Sableau, Lalouette et d'une maison à Marans. XXVII, 224

1443, 21 novembre. — Extrait des registres du greffe de Benon constatant que l'abbé en personne, pour lui et ses religieux, a pris le gariment de Jean d'Aubigeon, métayer de Dardais, avec renvoi aux grandes assises. XXVII, 224

1443, 4 décembre. — Registre levé au greffe de Benon constatant que Jean Préaudeau est condamné à payer à feu Philippe Picard, religieux de La Grâce-Dieu, maistre d'hôtel de La Rousselière, les choses y contenues. XXVII, 225

1445, 14 janvier. — Extrait des registres de la comté de Benon au sujet d'un procès entre les religieux et abbé de La Grâce-Dieu, d'une part, garans et défendeurs pour Jean d'Aubigeon, leur métayer, Guillaume Chardonneau et autres. XXVII, 225

1449, 26 juillet. — Baillette pour les religieux à Perrot Got d'un marais en Chaillé. XXVII, 225

1449, 30 novembre. — Quittance de 6 livres 2 sols de rente donnée par l'abbé Pierre à Colin Martin, receveur du roi. XXVII, 225

1451, 26 août. — Quittance donnée par Pierre Granthomme, abbé de La Grâce-Dieu, à Jean Bésuchet, secrétaire du roi en Poitou, de 32 livres pour 50 livres, que l'abbaye,

couvent et chapitre général de Citeaux prennent sur les recettes de Poitou, pour l'année finissant à la Saint-Jean-Baptiste. XXVII, 225

1454, 6 février. — Analyse de la cession de terres situées à La Névoire, faite à Berthomé Charlot. XXVII, 226

1454, 2 mars. — Analyse de la cession du fief de Jars à Macé Henry. XXVII, 227

1455, 11 novembre. — Accensement à Pierre Piquet d'un pré moyennant 2 gélines de cens. XXVII, 228

1456, 5 avril. — Ferme par Pierre, abbé de La Grâce-Dieu, à Guillaume Durant, d'Andilly, de la cueillette des herbes du pré Sirounet et de la prée La Mothe à Blanchet. XXVII, 229

1457, 19 mai. — Analyse de la baillette du fief de Vaulubère. XXVII, 229

1457, 12 juillet; 1278, juillet. — Transaction au sujet de Plaimpoint entre les abbayes de La Grâce-Dieu et de Nouaillé. XXVII, 230

1457, 15 juillet. — Signification d'un acte d'appel dans une cause pendante entre Jacques Daubugeon et l'abbé de La Grâce-Dieu. XXVII, 235

1457, 19 décembre. — Quittance, par Pierre, abbé de La Grâce-Dieu, pour les causes ci-dessus, à Jacques Audouet, receveur du roi. XXVII, 238

1460, 16 mai. — Baillette à Jean Mureau d'un marais à Bègues, seigneurie de La Névoire. XXVII, 239

1460, 29 juin. — Contrat entre Guillaume et Etienne Denis, Louis et Jean Mieta, des choses contenues en l'ile de Vix. XXVII, 239

1460, 12 août. — Déclaration des biens de l'abbaye. XXVII, 239

1461, 27 mai. — Baillette, par l'abbé Nicolas Mérichon, des Grands et Petits-Cloux Adam à Jean du Breuil, marchand, d'Andilly. XXVII, 244

1461, 1er décembre. — Quittance, par l'abbé Nicolas Mérichon, pour les causes ci-dessus, à Pierre Chaillou, receveur du roi. XXVII, 244

1463, janvier. — Ferme donnée par les religieux à divers particuliers. XXVII, 244

1464, mars. — Mandement par Louis XI à son huissier de parlement de poursuivre la répression de crimes et délits commis par les fils du sire de Belleville contre les personnes et les biens de La Grâce-Dieu, à La Névoyre. XXVII, 244

1464, 31 juillet. — Quittance, par l'abbé Nicolas Mérichon, pour les causes ci-dessus, à Pierre Chaillou, receveur du roi, signée à la requête de Régnault Pelletier, clerc et notaire royal, en présence de frère Jehan Affille, abbé de Charron, et de Jean Marchant, seigneur de Pampin. XXVII, 246

1465, 3 juillet. — Acte pour héritages passé sous le scel établi aux contrats en la châtellenie de Maillé pour le seigneur de Cônac et autres lieux. XXVII, 247

1465, 8 juillet. — Echange entre frère Nicolas Mérichon, abbé, et Louis Pasquet, de La Bande-Roussin, contre un autre pré. XXVII, 247

1467, 26 février. — Aveu rendu pour Le Grand-Fichon, par Jean Bertonneau, marchand, à cause de Jeanne Jacquette, sa femme, à Nicolas, abbé de La Grâce-Dieu. XXVII, 247

1467, 8 mars. — Dénombrement de la même terre. XXVII, 247

1468, 15 décembre. — Quittance, par l'abbé Nicolas Mérichon, pour les causes ci-dessus, à Robin Langlais, receveur du roi. XXVII, 247

1474, 19 novembre. — Autre à Geoffroy Martin. XXVII, 247

1475, 21 novembre. — Baillette d'une maison et d'un verger sis à Marans à Jean Moreau. XXVII, 248

1479, avril. — La maison de La Madeleine à Cognac. XXVIII, 17

1481. — Description de terres confrontant aux biens de l'abbaye de La Grâce-Dieu. XXVII, 248

1484, 15 mai. — Bulle de Sixte IV qui accorde à Nicolas Mérichon, abbé de La Grâce-Dieu, et à ses successeurs le droit d'officier avec la mitre, l'anneau et les autres ornements pontificaux. XXVII, 248

1486, 24 février. — Devant Pierre Pugnet, clerc notaire juré de la cour de Benon, Jehan Giron et Regnault Viaut, de La Grève, prennent à ferme à perpétuité, du couvent de La Grâce-Dieu, une pièce de terre et une pièce de pré contiguës. XXVII, 250

1488, 25 octobre. — Quittance, par l'abbé Nicolas Mérichon, pour les causes ci-dessus, à Guillaume du Val, receveur du roi. XXVII, 250

1489, 9 avril. — Fermes, par frère Jean Rocher, prieur de La Brie, à Jean Thibaudeau, laboureur, d'un pré dépendant de l'abbaye et d'une pièce de terre dans un fief innomé près Andilly. XXVII, 251

1491, 22 novembre. — Quittance, par l'abbé Nicolas, à Guillaume du Val, receveur du roi. XXVII, 251

1497, 21 janvier. — Signification, par Regnaud, sergent général de La Rochelle, à la requête de l'abbé de La Grâce-Dieu au curé de Benon et au procureur de l'université de Poitiers, dans la cause pendante entre eux au sujet de Darday, de n'avoir pas à se pourvoir ailleurs qu'en parlement. XXVII, 252

1497, 25 juin. — Quittance d'achat de poisson pour l'étang de Benon. XXVII, 252

1498, 8 février. — Certificat d'exécution de travaux relatifs au comté de Benon. XXVII, 254

1498, 8 février. — Quittance d'achat de poisson pour l'étang de Benon. XXVII, 254

1498, 22 novembre. — Arrêt rendu par Guillaume Joubert, lieutenant général de La Rochelle, prononçant défaut contre l'abbé de Noaillé, appelé par les religieux de La Grâce-Dieu, en paiement de 15 sols de préjudice. XXVII, 255

1499-1501. — Confirmation des privilèges de l'abbaye. XXVII, 255

XVIe SIÈCLE

1501, mai. — Donation faite à l'abbaye par Louis XII. XXVII, 255

1504, 22 septembre. — Quittance, par l'abbé Jean du Bois, de La Grâce-Dieu et prieur de Champdeniers, au diocèse de Poitiers, à Bastien Caillaud, receveur du roi, pour les causes susdites. XXVII, 255

1504, 23 novembre.— Jugement pour délivrance du bois, rendu par le juge de l'assise de Benon. XXVII, 255

1505, 16 avril. — Jugement pour délivrance du bois, rendu par le juge de l'assise de Benon. XXVII, 256

1506, 22 et 23 juin. — Jugement pour délivrance de bois, rendu par le juge de l'assise de Benon. XXVII, 258

1507, 13 décembre. — Enquête au sujet du canal des Cinq-Abbés. XXVII, 258

1519, 18 mars, — Quittance, par l'abbé Jean du Boys, pour les causes susdites, à Jeanne Berthelot, veuve de feu noble sire Michelet de Cherbie, receveur du domaine. XXVII, 258

1519, 19 juillet. — Donation à l'abbaye de La Grâce-Dieu par François I[er]. XXVII, 258

1520, 7 janvier. — Election de Pierre Arrivé comme abbé de La Grâce-Dieu. XXVII, 258

1521, 21 avril.— Ordonnance portant que les chartes, donations, privilèges et concessions accordés à l'abbaye seront inscrits au papier du roi. XXVII, 263

1521, 21 novembre. — Aveu de la maison noble de Fichon, par Jacques Gallouer, marchand et bourgeois de La Rochelle. XXVII, 263

1529, 11 janvier. — Quittance, par l'abbé Pierre, pour les causes susdites, à Jehan de Vousy, receveur du roi. XXVII, 264

1531, 30 novembre. — Idem. XXVII, 265

Après 1531. — Mémoire judiciaire sur les droits des abbés dans la forêt de Benon. XXVII, 265

1535, octobre. — Arrêt de la cour prévôtale de Benon au sujet d'une rente noble due à La Grâce-Dieu par Jehan Bacquart et sa femme, pour une maison à Benon. XXVII, 275

1538, 18 novembre. — Quittance de l'abbé Pierre, pour les causes susdites, à Jehan Vousy, receveur du roi. XXVII, 276

1539, mai à juillet. — André Sarrot, lieutenant général à La Rochelle, « adroisse l'enquête des religieux, abbé et couvent de La Grâce-Dieu, demandeurs et complaignants en fait de saisine et nouvelleté, d'une part, et M. Françoys, seigneur de La Trémoille, d'autre; ayant la cause de Pierre Baudouyn, Mathurin Ménard, Jean Paris et Berthomé Chaigne, deffendeurs ». XXVII, 276

1539, 29 septembre. — Mandement par Jean d'Estouteville, conservateur des privilèges royaux de l'université de Paris, de faire exécuter les lettres de sauvegarde accordées à Nicolas Arrivé, abbé de La Grâce-Dieu. XXVII, 276

1540, 10 et 11 juin. — Procuration et acte d'appel des religieux de La Grâce-Dieu, d'un jugement rendu aux assises de Surgères par Amateur Blandin, juge de la baronnie. XXVII, 278

1543, 11 novembre. — Aveu par Jacques Gallouer à Jean du Boys, abbé, de la terre du Grand-Fichon. XXVII, 258

1544, 18 octobre. — Bail à cens par frère Jehan Guérineau, administrateur de la maison du Selyer, en Marsilly, à Jehan Guyot, d'une pièce de terre au fief de Martynet. XXVII, 280

1544, 11 novembre. — Bail à cens par le même à plusieurs habitants de La Jarne, d'une pièce de terre labourable en « Saint-Regratyen ». XXVII, 280

1544, 15 novembre. — Arrentement par le même à Guillaume Ryvage, de La Jarne, d'une maison située audit lieu. XXVII, 280

1544, 17 novembre. — Arrêt du présidial de La Rochelle condamnant le sieur Rély à payer à l'abbaye de La Grâce-Dieu 50 sols de rente que les religieux ont en une maison de la rue de La Charreterie. XXVII, 281

1545, mars. — Ordonnance du juge du comté de Benon portant que délivrance sera faite aux abbés de 80 pieds d'arbres dans la forêt de Benon, pour la réparation de la métairie de La Brie. XXVII, 281

1546, 18 novembre. — Quittance, par l'abbé Nicolas, de la rente habituelle donnée à Louis de Cherbeis, receveur du roi. XXVII, 281

1547, 12 janvier. — Déclaration au roi par devant le lieutenant général de La Rochelle. XXVII, 281

1549, 20 février. — Déclaration relative au revenu de l'abbaye de La Grâce-Dieu. XXVII, 281

1552, — Acte duquel il appert que le Celier (de Marsilly) doit au roi 36 livres 9 sols 8 deniers, obole de « cens et vinæ », et que le roi doit 6 livres 2 sols d'aumône par chacun an. XXVII, 282

1559, 11 août. — Arrentement de deux quartiers de vignes au Poil de Chien, dépendant du Cellier de Marsilly, à Jean Mothais. XXVII, 282

1564, 9 janvier. — Apport en mariage, par Charles Ayrault, de La Jarne, d'une maison qui doit une rente à l'abbaye. XXVII, 282

1564. 26 octobre. — Opposition, par J. de Fonsèques, abbé de La Grâce-Dieu, à l'action intentée par Mathurin Moussault et Bertrand Magniez. XXVII, 282

1564, 7 novembre. — Renvoi au parlement de Paris de l'affaire ci-dessus. XXVII, 282

1565, 24 août. — Ferme, par Aubry et Gaultier, à Louis Souchet, d'Andilly, d'un moulin à vent. XXVII, 284

1566, 6 mars. — Procès avec les habitants de La Grève au sujet d'une pièce de terre et d'un pré. XXVII, 284

1570, 1er novembre. — Contrat par lequel François Dugas, de Byzet, cède à sa femme une travée de maison sise en Bize et dépendances. XXVII, 284

1572, 1er avril. — Censif de La Névoire. XXVII, 284

1574, 3 janvier. — Cession, par Jean de Fonsèque, abbé de La Grâce-Dieu, à Jehan de Thou, son secrétaire, du fief noble de La Rousselière. XXVII, 284

1574, 17 avril. — Location, par Etienne Poheu, de Courson, à Jean Guy, de La Rochelle, d'une pièce de pré. XXVII, 286

1578, 20 et 26 février. — Minute d'audience du présidial de La Rochelle dans un procès entre Charron et l'abbé de La Grâce-Dieu, au sujet d'un règlement de comptes. XXVII, 287

1583, 30 août. — Vidimus de l'adjudication de La Brie faite à Françoise Joubert, dame d'Andilly. XXVII, 288

1584, 3 octobre. — Procès-verbal de visite du général de l'ordre de Clervaux, XXVII, 288

1584, 12 novembre. — Cause d'appel fournie par Pierre Raoul, abbé de La Grâce-Dieu, au sujet de l'adjudication du 30 août 1583. XXVII. 289

1584, 14 novembre. — Bail à ferme de La Brie, par Françoise Joubert à Jacques Mozé. XXVII, 289

1585, 19 janvier. — Arrêts entre Pierre Raoul, appelant, contre Françoise Joubert au sujet de La Brie. XXVII, 289

1586, mai. — Erection en marquisat de la baronnie de Pisany, XXVIII, 359

1589, 11 juin. — Echange entre Françoise Joubert et Jean Gautier. XXVII, 289

1589, 11 juin. — Idem. XXVII, 292

1590, 29 juillet. — Arrêt entre l'abbé Pierre Raoul et Françoise Joubert au sujet de La Brie. XXVII, 293

1591, 2 avril. — Déclaration au terrier de la seigneurie de La Brie de la prée de Becqs, par Benoist Mothon. XXVII, 293

1591, 15 juin. — Vente du Petit-Fichon par Jeanne Regnard. XXVII, 293

1595-1596. — Extrait des notifications au greffe de l'abbaye de la Grâce-Dieu des acquisitions faites dans la seigneurie. XXVII, 293

1597, 19 avril. — Commission obtenue par Jean Mathieu pour payement de droits. XXVII, 293

1599, 16 août. — Copie du règlement de l'abbé de Citeaux pour La Grâce-Dieu. XXVII, 294

1599, 16 septembre. — Commandement à Me Pourcel d'avoir à délivrer à Me Samuel Bonnyn copie de l'acte de vente faite au roi par le seigneur de Mirambeau, de la châtellenie d'Hiers et ville de Brouage. XXVII, 271

XVIIe SIÈCLE

1602, 20 mars. — Citation contenant demande, par Gabriel d'Artois, écuyer, à Pierre Monteau, abbé de La Grâce-Dieu, au sujet des biens tenus du comte de Benon. XXVII, 299

1602, 25 juin.— Compulsoire des titres de l'abbaye de La Grâce-Dieu par Antoine Regnard. XXVII. 299

1602, 21 août.— Réquisitoire des officiers de Benon touchant les droits d'usage et de pâturage des métairies de Darday et de La Grange du Boys. XXVII, 300

1602. — Ferme par Isaac de La Rochefoucauld des biens de l'abbaye. XXVII, 302

1603, 5 janvier. — Baillette, par l'abbé Monteau, à Arbert et Julleau de quatre quartiers de terre. XXVII, 301

1603, 6 janvier. — Autre baillette aux mêmes d'autres terres. XXVII, 301

1603, 3 mai. — Bail à Gabriel de Besnac de la terre de La Petite-Abbaye. XXVII, 301

1603. — Bail, par l'abbé Monteau, à Jean Civouet, de la métairie de l'abbaye de La Grâce-Dieu. XXVII, 301

1605, octobre. — Lettre d'Antoinette de Pons à la duchesse de La Trémoille. XXVIII, 227

1605-1607. — Trois fermes, par Charles de Fonsèque, du logis de La Grâce-Dieu. XXVII, 301

1606, 28 juin. — Protestation contre la sentence rendue par le présidial de La Rochelle contre Emery de Chaumont et Louis du Bois. XXVIII, 383

1607, 1er septembre. — Ferme, par le même à Pierre Chaillé, du logis et appartenances de La Grâce-Dieu. XXVII, 302

1609, 8 juin. — Marché passé par le même avec René Ardouin pour travaux à l'abbaye de La Grâce-Dieu. XXVII, 302

1609, 11 août. — Procuration de M. et Mme de Surgères pour la continuation du brevet à eux accordé, le 7 décembre 1595. XXVII, 302

1612, 17 janvier. — Partage de la châtellenie de Saint-Germain de Vibrac entre les Chesnel. XXVIII, 364

1612, 22 juillet. — Remise de titres au greffier du comté de Benon. XXVII, 303

1617, 17 mars. — Quittance du prieur Cosme Fizelin à M. Le Roux, de différentes rentes. XXVII, 305

1618, 9 juillet. — Quittance d'Isaac de La Rochefoucauld au sieur Drouault, de prix de ferme. XXVII, 303

1618, 11 novembre. — Lettres autographes de M. de La Rochefoucauld et de son procureur. XXVII, 305

1618, 12 décembre. — Modification aux conditions de la ferme du 20 décembre 1612 à Jean Drouault. XXVII, 304

1621, 20 mai. — Acquit au sieur Drouault, fermier de La Grâce-Dieu, XXVII, 306

1623, 10 janvier. — Bail de La Brie par les dames de Surgères et de Montandre avec Pierre Charteau. XXVII, 306

1623, 19 mars. — Arrêt au sujet de La Brie, par François de La Rochefoucauld, abbé de La Grâce-Dieu, contre dame de Fonsèque. XXVII, 306

1623, 30 mai. — Lettre autographe de M. de La Rochefoucauld. XXVII, 306

1623, 14 août. — Contrat d'engagement de la seigneurie de La Brie à la dame d'Andilly. XXVII, 307

1623, 31 octobre. — Ferme, par Ysaac de La Rochefoucauld, par procuration de son fils, abbé de La Grâce-Dieu, à Jehan Darivaut, des fruits et autres revenus de l'abbaye. XXVII, 307

1526, 1er septembre. — Baillette de la terre des Chantemerle. XXVII, 308

1627, 26 octobre. — Ferme de La Brie. XXVII, 310

1628, 12 décembre. — Apposition des sceaux de la cour de la prévôté sur les meubles de la succession de Pierre Matha, qui demeurait dans la maison de La Grâce-Dieu. XXVII, 310

1630, 10 mars. — Sous-ferme, par Guyot, à Petit du logis de La Grâce-Dieu. XXVII, 310

1631, 19 août. — Concordat passé entre l'abbé Chevrauld et les religieux. XXVII, 311

1640, 16 juillet. — Déclaration au roy. XXVII, 315

1641, 4 octobre. — Lettres de Louis XIII accordant à l'abbé Hélie Chevrauld le droit de citation devant le conseil, des

1663-1704. — Conclusions produites au parlement par l'abbé Morisset contre les consorts Manigauds, comme détenteurs du fief des Hommeaux. XXVII, 458

1664, 8 janvier. — Procès-verbal de constat du nombre des religieux présents à La Grâce-Dieu. XXVII, 370

1664, 14 octobre. — Arrêt des eaux et forêts au profit de l'abbé Morisset, contre Nicolas Bodin, confirmant un jugement contre ce dernier pour fait de chasse sur les terres de l'abbaye. XXVII, 377

1665, 6 février. — Sentence des eaux et forêts contre Nicolas Bodin pour fait de chasse dans les terres de l'abbaye. XXVII, 372

1665, 14 avril. — Arrêt du conseil pour le maintien en possession de Samuel Bernardeau et autres de pièces de marais qui leur étaient disputées par l'abbé de Charron. XXVII, 377

1665, 31 juillet. — Arrêt du conseil adjugeant les pièces de marais ci-dessus à l'abbé Hugues Morisset. XXVII, 378

1668, 5 août. — Transactions entre les abbés et les religieux. XXVII, 378

1668, 16 août. — Transaction entre l'abbé Morisset et l'entrepreneur Denise. XXVII, 378

1669, 16 novembre. — Hommage par Pierre Panier, écuyer, de la terre de Fichon. XXVII, 378

1669. — Relation d'un voyage en Poitou, Aunis et Saintonge, par Claude Perrault. XXVIII, 339

Après 1669. — Arrêt du conseil d'Etat pour l'aménagement des bois de l'abbaye de La Grâce-Dieu. XXVII, 378

1670. — Lettres du grand sceau obtenues par l'abbé Morisset portant nomination du sieur Gressineau, conseiller au siège de La Rochelle, pour procéder à la confection du papier terrier. XXVII, 380

1670, 20 janvier. — Reconnaissance par Arrivé de la remise du papier censif du Sableau. XXVII, 380

1670, 1er mai. — Procès-verbal des scellés, inventaire et visite des lieux de l'abbaye, par devant le sieur du Landais, lieutenant général à La Rochelle. XXVII, 380

1670, 19 juin. — Traité entre l'abbé Morisset d'une part, et Jean Tessier et Jean Maillet d'autre part, pour les réparations convenues avec Denise. XXVII, 380

1670, 5 septembre. — Jugement de la cour ordinaire de La Rochelle déclarant affecter aux réparations de l'abbaye les meubles laissés par l'abbé Chevrauld. XXVII, 380

1671, 20 février. — Vérification de l'abbaye. XXVII, 381

1672, 20 septembre. — Ordonnance des grands maîtres des forêts pour une enquête sur les droits de l'abbaye dans la forêt de Benon. XXVII, 385

1673, 7 février. — Dénombrement par l'abbé de la Grâce-Dieu au seigneur de Vouvant. XXVII, 387

1673, 22 mai. — Transaction relative à la métairie de La Grolette. XXVII, 387

1677, 7 janvier. — Copie de deux sentences des requêtes. XXVII, 387

1677, 19 juin. — Quatre pièces : un arrêt du conseil octroyant à l'abbé Morisset le droit de *committimus* aux requêtes du palais ; des lettres patentes expédiées sur ledit arrêt ; une sentence d'enregistrement aux requêtes de l'hôtel ; un *committimus* expédié en chancellerie le 11 août 1677. XXVII, 389

1677, 21 août. — Copie de la seconde sentence des requêtes du palais. XXVII, 389

1677. — Plan et figure des bois de l'abbaye de La Grâce-Dieu. XXVII, 491

1679, 25 février. — Vente par l'abbé Hugues Morisset « de la levée et couppe du bois vulgairement appelé le Bois des Lignes ». XXVII, 391

1680, 24 septembre. — Vente par l'abbé Morisset à Pierre Sorlin, notaire, et autres, de la coupe du bois appelé Les Jarris de La Grange du Bois. XXVII, 392

1681, 27 juin. — Arrêt du conseil privé maintenant l'abbaye de La Grâce-Dieu dans son droit de *committimus*. XXVII, 392

1681, 22 octobre. — Autre arrêt conforme. XXVII, 393

1681, 27 octobre. — Ordonnance sur requête de l'abbé Morisset relative aux droits dans la forêt. XXVII, 394

1682, mai. — Arrêt de la chambre des requêtes ordinaires du roy condamnant Jean Pandin, écuyer, à payer à l'abbé Morisset un droit sur le marais de La Brie. XXVII, 395

1682, 27 novembre. — Vente par l'abbé Morisset de la coupe du bois du Fourneau. XXVII, 395

1683, 20 avril. — Transaction entre l'abbé Morisset et Victor Le Roux, écuyer, au sujet d'une maison en la censive du Sableau. XXVII, 395

1683, 16 mai. — Acte de translation en l'église de Saint-Jean d'Angély d'une relique de saint Jean-Baptiste. XXVIII, 413

1683, 31 juillet. — Arpentement de La Brie. XXVII, 396

1685, 11 janvier. — Ferme de La Névoire à Louis Giraud, notaire. XXVII, 396

1685, 19 février. — Baillette des prés Les Grands Ecluseaux faite par Hugues Morisset, abbé de La Grâce-Dieu. XXVII, 396

1688, avril-juin. — Copie de la sentence arbitrale rendue par Me Tartarin, avocat, sur les différends entre le comte de Benon et l'abbé de La Grâce-Dieu. XXVII, 396

1689, 30 avril. — Autorisation donnée par Madeleine de Créquy, femme de Charles-Belgique, duc de La Trémoille, à

Denis Gourdon, bailli de Taillebourg, de se transporter à Benon pour y faire l'inventaire des titres. XXVIII, 230

1689, 17 juillet. — Vente par l'abbé Morisset de la coupe du bois des Lignes. XXVII, 418

1689-1691. — Déclarations de l'abbaye de La Grâce-Dieu à propos de l'obligation faite aux maisons religieuses de payer les droits d'amortissement, et de nouveaux acquets. XXVII, 419

Avant 1690. — Compromis pour arriver à une transaction entre l'abbé Morisset et Chevrauld, d'une part, et Texier et Marillet, d'autre part, au sujet de réparations à l'abbaye. XXVII, 419

1690, 14 février. — Marché des travaux de l'abbaye. XXVII, 419

1690, 14 février. — A propos de la ferme des moulins à eau et à vent prise de l'abbé Morisset par François Robin, farinier. XXVII, 421

1693, 22 septembre. — Signification à l'abbé de La Grâce-Dieu du rôle des contributions dues par les ecclésiastiques possesseurs de forêts. XXVII, 421

1693, 16 février. — Hommage pour le fief de Fichon par Catherine Pannier. XXVII, 421

1693, 4 décembre. — Procès-verbal de constat des religieux présents à l'abbaye de la Grâce-Dieu. XXVII, 423

1694, 2 septembre. — Sentences contre des cabaniers pour vingt-neuf années de cens, et contre le sieur Verrier, fermier judiciaire du marais de Mouillepieds. XXVII, 425

1696, 6 février. — Arrêt du parlement de Bordeaux qui ordonne l'exécution en effigie de deux parricides. XXVIII, 385

1696. — Délivrance à l'abbé de La Grâce-Dieu de quatre arpents de bois dans la forêt de Benon. XXVII, 426

1697, 12 novembre. — Quittance du sieur Duboys, commis à la recette des droits d'enregistrement des armoiries. XXVII, 426

1698, 9 octobre. — Procès-verbal de visite des bois de La Grâce-Dieu. XXVII, 427

XVIII[e] SIÈCLE

1701, 12 août. — Visite de l'abbaye de La Grâce-Dieu par le lieutenant généralMariocheau Bonnemort. XXVII, 432

1703, 23 mars. — Cession de deux années de la ferme du comté de Taillebourg à René Roulleau par Joseph Marillet. XXVIII, 231

1704, 16 juin. — Inventaire de la maison de La Grâce-Dieu, à La Rochelle. XXVII, 461

1704, 16 septembre. — Lettres de Louis XIV pour la visite de

l'abbaye et toutes ses dépendances par le lieutenant général de La Rochelle. XXVII, 463

1705, 19 octobre. — Mémoire pour les religieux, prieur et couvent de l'abbaye, défendeurs et demandeurs, contre Cyprien-Gabriel Besnard de Rezé, évêque d'Angoulême, abbé commendataire de ladite abbaye, demandeur et défendeur. XXVII, 463

1707, 10 juillet. — Transaction entre Nicolas Joubert, d'une part, l'abbé de La Grâce-Dieu, d'autre part, et Philippe Aubert et Laurent Demare, au sujet de La Guestière. XXVII, 482

1708, 10 mai. — Lettre de Magueux relative à la ferme de Didonne et autres. XXVIII, 232

1709, 22 juin. — Procuration générale de Charles Bretagne, duc de La Trémoille, à Marie-Madeleine de La Fayette, son épouse. XXVIII, 233

1713, 29 mai. — Lettre sans suscription de Miossens d'Albret, comte de Pons, sur plusieurs familles saintongeaises. XXVIII, 368

1715, 28 février. — Mathieu Bobinet, commissaire receveur des saisies réelles de Poitiers, donne pouvoir à François Guesdon de faire l'aveu et dénombrement du Grand-Fichon. XXVII, 482

1715, 10 septembre. — Compromis entre Frédéric-Guillaume de La Trémoille et Joseph Marillet de La Courboisière, pour un procès à propos de sa garenne. XXVIII, 234

1717, 19 septembre. — Partage fait par le sieur de Talmont de la terre et comté de Taillebourg et de la principauté de Talmont. XXVIII, 236

1717, 7 juin. — Procuration de Gabriel-François de Montaubon, prieur claustral de l'abbaye de La Grâce-Dieu, à Nicolas Lequeux, sous-prieur, à propos de la succession d'Hugues Morisset. XXVII, 483

Après 1719. — Note sur l'abbaye de La Grâce-Dieu. XXVII, 484

1721. — Délivrance à dom Lequeux, sous-prieur, de quatre arpents de bois dans la forêt de Benon. XXVII, 486

1721, 30 octobre; 1731, 20 septembre. — Déclaration ayant pour but la décharge de la taille. XXVII, 486

1722, 29 mars. — Lettre de Charles de La Trémoille à Marillet de La Courboisière, fermier du comté de Taillebourg. XXVIII, 238

1722, 21 juillet. — Carte de visite de l'abbaye de La Grâce-Dieu. XXVII, 488

1723. — Lettre du sous-prieur Lequeux à l'intendant pour la déclaration des maisons, biens réguliers, etc., faite par les prieurs et religieux de l'abbaye. XXVII, 494

1724, 16 juin. — Ferme des terrages des grains de l'abbaye. XXVII, 494

1724, 3 novembre. — Ordonnance sur le fait des bois à prendre dans les bois de l'abbaye. XXVII, 495

1725. — Rapport de l'élection de La Rochelle parlant de l'abbaye de La Grâce-Dieu et autres. XXVII, 497

1730, 5 septembre. — Arrêt du conseil autorisant les religieux à prendre le bois de leur réserve pour la reconstruction de leur église. XXVII, 498

1733, 18-21 octobre. — Traité pour la construction de l'église de l'abbaye de La Grâce-Dieu. XXVII, 505

1733-1745. — Arrêts relatifs aux droits de l'abbaye dans les bois. XXVII, 500

1734, 23 février. — Délivrance à l'abbaye de quatre arpens de bois taillis. XXVII, 508

1734, 21-24 septembre. — Devis et adjudication de travaux à faire à l'abbaye. XXVII, 508

1736, 12 mars. — Bulle de provisions de Clément XII nommant Alexandre de Milon, évêque de Valence, à la commende de l'abbaye de La Grâce-Dieu. XXVII, 516

1737. — Pièces relatives à la nomination et à la prise de possession de l'abbé Alexandre de Milon. XXVII, 516

1737. — Forme de serment d'Alexandre de Milon. XXVII, 520

1738, 15 décembre. — Sentence arbitrale entre Frédéric-Guillaume de La Trémoille et Renaud-Constance de Pons, au sujet de plusieurs fiefs. XXVIII, 239

1746, 5 janvier. — Ordonnance de l'intendant Barentin imposant l'abbaye de La Grâce-Dieu à fournir des bois pour la palissade des citadelles des îles de Ré et d'Oléron. XXVII, 520

1750, 20 mars. — Le prieur Joseph Blondeau accorde au sieur Pierre Chaurray, notaire, l'état et office de greffier de sa juridiction. XXVII, 521

1752, 21 avril. — Transaction entre Emmanuel de Guibal et Jean-Antoine d'Agoult, relativement à des redevances. XXVIII, 370

1752, 10 novembre. — Marché pour l'entretien des vitres et vitraux de l'abbaye de La Grâce-Dieu. XXVII, 522

1758, 11 février. — Vente, par le duc et la duchesse d'Aiguillon au maréchal de Sénectère, des baronnies d'Arvert et de Saujon. XXVIII, 252

1763, 23 mars. — Quittance à MM. de La Grâce-Dieu de 350 livres, montant de leur taxe, pour les termes de février et octobre 1762. XXVII, 523

1763, 18 décembre. – Quittance de la prieure de Notre-Dame de Charité à La Rochelle à MM. de La Grâce-Dieu, d'une année de rente échue le 18 novembre 1763. XXVII, 523

Après 1763. — Mémoire du baron d'Arvert pour connaitre si la